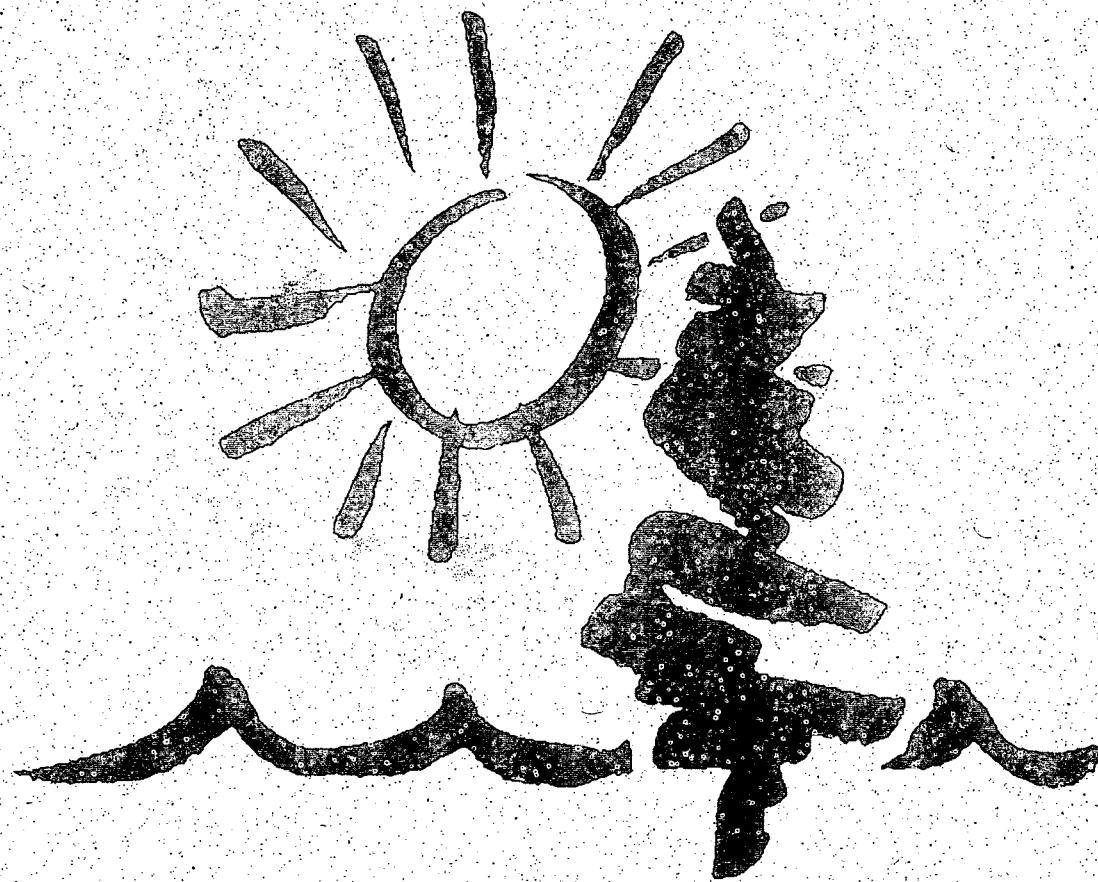




Écocivisme  
Environmental Citizenship

# ***Quel est le message d'aujourd'hui?*** **Le programme des messages sur l'Écocivisme**

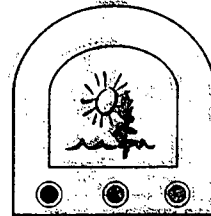


**Édition de la région du Québec**



Environnement Canada    Environment Canada

# Remerciements



Tout au long du processus de mise au point de cette trousse, les renseignements, les conseils et le soutien que n'ont cessé de nous apporter nos collègues et gestionnaires d'Environnement Canada nous ont été d'une aide précieuse.

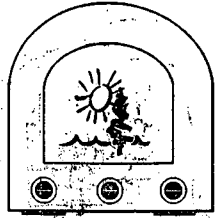
Nous tenons à remercier tout particulièrement Janet Bax, Yvon Bernier, Pam Blackstock, André Bolduc, Tony Chir, Liz Dowdeswell, Pierre Dubreuil, Réal Franc, Barry Greer, Will Hayward, Christine Hogan, Judy Holland, Rai King, Jacques Lavigne, Sue Savoie, Gord Leblanc, Liz Lefrançois, Andrew Lister, Sean Lynch, Alex Manson, Charles Marriott, John Mills, Andrée Mongeon, Ken Nelles, Guy O'bomsawin, Elson Oja, Anne O'Toole, Art Petch, Margaret Phelan, Jack Ricou, James Riordan, Trevor White et John Yarema.

Nous souhaitons également remercier de leur contribution les météorologues des divers bureaux, les directions des communications et les bureaux régionaux des communications d'Environnement Canada, les experts des différents services et le personnel des Communications stratégiques.

Nous nous excusons auprès de ceux que nous avons pu oublier. Enfin, nous tenons à remercier d'avance les nombreuses personnes qui vont participer aux différentes étapes de ce programme.

GE  
77  
W5214



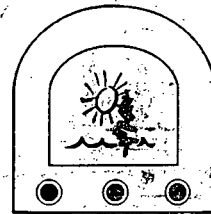


# Table des matières

<b>Préface — Comment utiliser cette trousse</b> . . . . .	<b>i</b>
<b>Remerciements</b> . . . . .	<b>ii</b>
 <b>Partie I — Présentation du Programme</b>	
<b>Introduction</b>	
<b>L'Initiative de l'écocivisme</b> . . . . .	<b>1</b>
<b>Le Programme des messages d'écocivisme</b> . . . . .	<b>2</b>
<b>Un nouveau service à offrir pour le personnel     des services météorologiques du SEA</b> . . . . .	<b>3</b>
 <b>Le Programme des messages d'écocivisme</b>	
<b>Que propose ce programme?</b> . . . . .	<b>4</b>
<b>Quels messages sont diffusés?</b> . . . . .	<b>6</b>
<b>Comment les messages ont-ils été créés?</b> . . . . .	<b>6</b>
<b>Quand le personnel des services météorologiques     doit-il recevoir les messages?</b> . . . . .	<b>6</b>
<b>Autres questions et réponses</b> . . . . .	<b>7</b>
 <b>Communication des messages</b>	
<b>Publics cibles</b> . . . . .	<b>8</b>
<b>Principaux intervenants</b> . . . . .	<b>8</b>
<b>Diffusion nationale et régionale</b> . . . . .	<b>9</b>

## Présentation du Programme des messages d'écocivisme aux médias

Ce qu'en disent les Canadiens . . . . .	11
Quels sont les avantages du Programme pour les médias . . . . .	13
Comment répondre aux exigences de programmation des médias . . . . .	14
Mise en œuvre du Programme . . . . .	15



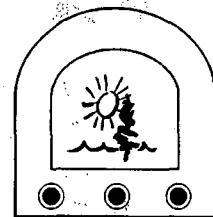
## Considérations opérationnelles

Principes généraux . . . . .	17
Différents modes de diffusion des messages . . . . .	18
– Radio	
– Télévision	
– Câblodistribution	
– Répondeurs téléphoniques	
– Journaux	
– Radiométéo / Météocopie	
Réponses aux questions et aux demandes de renseignements supplémentaires . . . . .	21
Circonstances particulières . . . . .	22
Calendrier de diffusion . . . . .	23
Suivi de la diffusion des messages . . . . .	24
Réseau de soutien . . . . .	25

## Autres façons de promouvoir le Programme des messages d'écocivisme

Activités . . . . .	30
Outils de promotion . . . . .	32

# Préface — Comment utiliser cette trousse

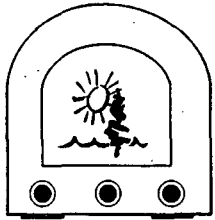


Cette trousse a été divisée en quatre parties.

La Partie I, **Présentation du Programme**, constitue une introduction au Programme des messages d'écocivisme et comprend des renseignements sur le rôle du personnel des Services météorologiques du SEA, chargé de communiquer ces messages au grand public. Elle est divisée en six sections.

- ❑ **L'Introduction** explique les raisons qui ont conduit à la création du Programme ainsi qu'à la participation des services météorologiques et des bureaux locaux.
- ❑ La section traitant du **Programme des messages d'écocivisme** apporte des réponses à ceux qui se demandent ce que le Programme offre, comment les messages ont été conçus et de quels types de messages il s'agit, ou se posent d'autres questions connexes.
- ❑ La troisième section, **Communication des messages**, offre une vue d'ensemble des principaux intervenants chargés de diffuser les messages tant au niveau national que régional.
- ❑ La quatrième section devrait vous aider dans la **Présentation du Programme des messages d'écocivisme aux médias**.
- ❑ La cinquième section traite de **Considérations opérationnelles**. Elle comprend des directives générales quant à la diffusion des messages, explique comment répondre aux questions et aux demandes de renseignements complémentaires, ou ce qu'il faut faire dans des circonstances particulières, par exemple les situations d'urgence, et suggère différents types de supports pour la présentation des messages. Cette section décrit également en détail les modalités de diffusion des messages et le suivi de cette diffusion. À la dernière page se trouve la liste des personnes-ressources d'Environnement Canada qui sont en mesure de fournir des renseignements supplémentaires.
- ❑ La dernière section de la Partie I décrit les **Autres façons de promouvoir le Programme des messages d'écocivisme**.

Dans la pochette se trouve la documentation de référence susceptible d'aider le personnel des Services météorologiques du SEA à présenter le Programme aux médias. Elle comprend un exemple de lettre adressée aux médias ainsi qu'un historique du Programme et des documents décrivant l'étude de marché qui a été effectuée. Des tierces du logo d'écocivisme sont également fournies.



La Partie II, **Sommaire des thèmes des messages**, présente brièvement chacun des aspects de l'environnement abordés dans les messages et fournit une liste des documents de référence pertinents.

La Partie III contient les **Calendriers** de diffusion des messages pour une période d'environ six mois. Au besoin, des calendriers mis à jour seront fournis avec les nouvelles séries de messages. Nous vous suggérons de conserver les originaux dans la pochette afin d'y avoir accès facilement. Affichez des photocopies des calendriers.

La Partie IV présente les **Messages** en tant que tels.

Les messages seront regroupés par séries hebdomadaires. Des séries de messages types sont fournies.

Des séries de messages définitifs seront acheminées par la suite. Chaque série vous sera expédiée environ deux mois avant la date de diffusion prévue.

Prenez le temps de vous familiariser avec la présente pochette. Les renseignements qu'elle contient sont cohérents et crédibles. Le dossier des messages est adapté aux besoins de chaque région. Il est complet : il contient les messages prêts pour la diffusion, l'information complémentaire et les noms des personnes-ressources. Il atteste de l'expérience d'Environnement Canada et de la crédibilité qu'a acquise le ministère dans la diffusion de messages de sensibilisation à l'environnement. Cette diffusion constitue le principal cheval de bataille du Plan vert du Canada et de l'Initiative de l'écocivisme d'Environnement Canada.

Étant donné que la présente documentation sera mise à jour périodiquement, elle est nécessairement segmentée. Lorsque vous en prendrez connaissance, **veuillez photocopier tous les documents que vous pensez emporter avec vous et remplacez les originaux dans la pochette**. Ainsi, vous serez assurés que les séries de messages sont complètes et qu'il y a au moins une copie du calendrier de diffusion!

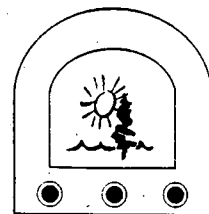
TABLE DES MATIÈRES  
PARTIE II  
PARTIE III  
PARTIE IV



## Série 21 - La biodiversité

1. La biodiversité se réfère aux diverses formes de vie qui existent sur la Terre. Elle s'étend des plus petits organismes vivant dans le sol jusqu'aux baleines des océans. La biodiversité est essentielle à la vie sur notre planète.

Un message d'écocivime d'Environnement Canada.



2. Saviez-vous que les espèces d'oiseaux et de mammifères du Canada ne représentent qu'un pour cent de toutes les espèces connues? On estime que la Terre abrite de 10 à 100 millions d'espèces, dont seulement 1,4 million sont nommées. C'est ce que l'on appelle la biodiversité.

Un message d'écocivime d'Environnement Canada.

3. La biodiversité des forêts pluviales est riche. Un scientifique a trouvé plus de 18 000 espèces différentes de coléoptères dans un hectare de la forêt pluviale du Panama. C'est presque autant que le nombre d'espèces que renferment le Canada et les États-Unis!

Un message d'écocivime d'Environnement Canada.

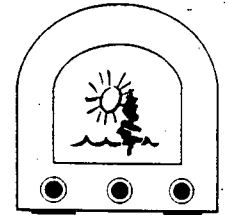
4. Préservez et favorisez la biodiversité dans votre propre cour. Aménagez un étang à grenouilles ou des maisons d'oiseaux pour ajouter de la vie à votre cour. L'aménagement d'habitats aide à soutenir la biodiversité.

Un message d'écocivime d'Environnement Canada.



5. La plupart des gens dans les pays en voie de développement, utilisent des extraits de plantes pour les soins de santé. Cela signifie que plus de 3 milliards de personnes comptent sur la diversité des formes de vie sur Terre pour obtenir des soins médicaux. Encourageons la biodiversité.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.



6. Le régime alimentaire de la plupart d'entre nous se fonde sur environ 20 plantes. Mais il existe dans le monde au moins 50 000 autres espèces de plantes qui comportent des parties comestibles. Favorisez la biodiversité et essayez certaines de ces nouvelles saveurs!

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.

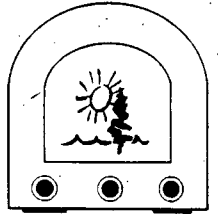
7. Jardiniers, vous pouvez contribuer à la préservation de la biodiversité dans votre propre cour! Embellissez votre jardin en semant des variétés anciennes et faites revivre une variété de fleur ou de légume presque oubliée.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.

## Fiche d'information sur l'environnement

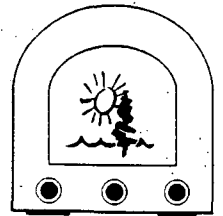
### Série 21 - La biodiversité

- La Convention sur la biodiversité est un traité international légalement obligatoire qui a été négocié sous l'égide du Programme des Nations Unis pour l'environnement, à l'occasion du Sommet de la Terre, en juin 1992.
- Le Canada est le premier pays industrialisé à avoir ratifié la Convention, le 4 décembre 1992. Depuis, plus de trente autres pays, dont la Norvège, le Japon, l'Australie, le Pérou, le Mexique, l'Équateur, la Chine et la Nouvelle-Zélande l'ont également ratifiée, ce qui entraîna la mise en force de la Convention à partir du 29 décembre 1993.
- La Convention sur la biodiversité vise trois principaux objectifs : la conservation de la diversité biologique; l'utilisation durable des ressources biologiques; le partage juste et équitable des avantages suscités par l'utilisation des ressources génétiques. Le Canada traite de ces objectifs dans sa Stratégie canadienne sur la biodiversité.
- Biodiversité est un terme qui englobe la diversité de la vie sur Terre. Il désigne tous les organismes vivants - des plus petits micro-organismes dans le sol aux plus grandes baleines de l'océan, ainsi que les habitats et écosystèmes dans lesquels ils vivent et qu'ils entretiennent. Les scientifiques parlent généralement de trois types de biodiversité : la diversité des espèces (différents groupes d'animaux, de plantes ou de micro-organismes), la diversité génétique (les variations des caractéristiques des animaux, des plantes et des micro-organismes) et la diversité des écosystèmes (les différentes communautés d'animaux, de plantes et de micro-organismes).
- La richesse mondiale de la biodiversité diminue rapidement. Jusqu'à 100 espèces disparaissent chaque jour dans le monde. Ces pertes sont en majeure partie causées par la destruction de l'habitat, la surexploitation des ressources et la croissance de la population humaine.
- On estime que 1/10 à 1/4 des espèces de la forêt pluviale disparaîtront si le déboisement se poursuit au taux actuel pendant encore trente ans. Nous perdrons ainsi de 5 à 10 pour cent de toutes les espèces de la Terre en trente ans.
- La majeure partie de la biodiversité du monde est concentrée dans les zones tropicales. Par exemple, on sait que l'Équateur renferme de 20 000 à 25 000 espèces de plantes (dont environ 1/5 sont endémiques), 1 550 espèces d'oiseaux, 280 espèces de mammifères, 345 espèces de reptiles et 358 espèces d'amphibiens. Les scientifiques estiment que des milliers d'autres espèces n'ont pas encore été nommées en Équateur seulement.





- Environ 119 médicaments dérivés de plantes sont utilisés dans le monde. Quarante-vingt-huit de ces médicaments ont été découverts grâce à des indications provenant de pratiques de la médecine traditionnelle. Les Chinois, par exemple, utilisent, à des fins médicales, divers extraits de 6 000 à 30 000 espèces de plantes trouvées dans leur pays. Il ne faut pas sous-estimer la valeur des connaissances traditionnelles!
- La biodiversité donne lieu à des découvertes médicales. Par exemple, un anticoagulant appelé hirudine et trouvé dans la salive des sangsues est utilisé par des chercheurs médicaux pour le traitement du rhumatisme, de la thrombose et d'autres affections où la formation de caillots peut être douloureuse et dangereuse.
- Presque tous les oeufs vendus en Amérique du Nord sont pondus par une seule sorte de poule, la Leghorn blanche, qui ne pond que des oeufs blancs. Qu'arriverait-il si une maladie éliminait cette race de poules? L'achat d'oeufs bruns plutôt que de blancs pourrait entraîner un effet important sur la biodiversité dans cette industrie. Le marché serait forcé de répondre à la demande d'oeufs bruns et le pool génique de la production d'oeufs serait accru.
- Les choix que vous faites quotidiennement peuvent influencer sur la biodiversité. Vos préférences en matière de restauration rapide, par exemple, peuvent changer quelque chose. Au niveau mondial, les restaurants-minute exigent de grandes quantités d'aliments uniformes et toujours disponibles. L'approvisionnement des restaurants en ces articles finit par entraîner un rétrécissement du pool génique. Faire des choix éclairés et modifier ses habitudes de consommateur de cuisine rapide en faveur de la biodiversité pourrait être aussi simple que de prendre un sandwich au poulet plutôt qu'un hamburger. Plus vous diversifiez votre menu, plus la diversité génétique de la planète sera préservée.



## Personnes-ressources: SÉRIE 21 - Biodiversité

### Personne-ressource au niveau national :

Parcs Canada  
Jack Ricou  
Campagne de sensibilisation  
aux espaces et espèces  
Service canadien des parcs  
Édifice Jules Léger, 4<sup>e</sup> étage  
25, rue Eddy  
Hull (Québec)  
K1A 0H3  
Tél : (819) 994-2747  
Fax : (819) 994-5140

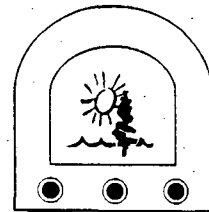
John Herity  
Bureau de la Convention sur la  
biodiversité  
Place Vincent Massey  
351, boul. Saint-Joseph, 4<sup>e</sup> étage  
Hull (Québec)  
K1A 0H3  
Tél : (819) 953-4374  
Fax : (819) 953-1765

### Personnes-ressources au niveau régional :

#### Atlantique

Parcs Canada  
Terry Shaw  
rue Upper Water  
Halifax (Nouvelle-Écosse)  
B3J 1S9  
Tél: (902) 426-6045  
Fax: (902) 426-7012

Service canadien de la faune  
Bill Prescott  
Environnement Canada  
Case postale 1590  
61, rue East Main  
Sackville (Nouveau-Brunswick)  
E0A 3C0  
Tél: (506) 364-5013  
Fax: (506) 364-5062



#### Québec

Parcs Canada  
Kathleen Barrett  
3, rue Buade  
Case postale 6060  
Haute-Ville (Québec)  
G1R 4V7  
Tél: (418) 649-8168  
Fax: (418) 648-4238

Service canadien de la faune  
Isabelle Ringuet  
Environnement Canada  
1141, route de l'Église  
Case postale 10100  
Sainte-Foy (Québec)  
G1V 4H5  
Tél: (418) 648-2543  
Fax: (418) 649-6475

## **Ontario**

Parcs Canada  
Ross Dobson  
111, rue Water est  
Cornwall (Ontario)  
K6H 6S3  
Tél: (613) 938-5793  
Fax: (613) 938-5785

Service canadien de la faune  
Barbara Campbell  
Environnement Canada  
49, rue Camelot  
Nepean (Ontario)  
K1A 0H3  
Tél: (613) 952-2407  
Fax: (613) 952-8995

## **Saskatchewan et Manitoba**

Parcs Canada  
Cheryl Penny  
457, rue Main, 4<sup>e</sup> étage  
Winnipeg (Manitoba)  
R3B 3E8  
Tél: (204) 984-5071  
Fax: (204) 984-2240

Service canadien de la faune  
Pat Rakowski  
Pièce 513  
269, rue Main  
Winnipeg (Manitoba)  
R3C 1BZ  
Tél: (204) 983-5264  
Fax: (204) 983-6285

## **Alberta**

Parcs Canada  
Bill Fisher  
Région de l'Ouest  
#552, 220-4e avenue sud est  
C.P. 2989, Succursale M  
Calgary (Alberta)  
T2P 3H8

Tél: (403) 292-6904  
Fax: (403) 292-4242

Service canadien de la faune  
Loney Dickson  
Édifice Twin Atria, 2<sup>e</sup> étage  
4999-98e avenue  
Edmonton (Alberta)  
T6B 2X3  
Tél: (403) 468-8917  
Fax: (403) 495-2615

## **Colombie-Britannique**

Parcs Canada  
Bill Fisher  
(Voir Alberta)

Service canadien de la faune  
Dave Smith  
5421, chemin Robertson  
Case postale 340  
Delta (Colombie-Britannique)  
V4K 3Y3  
Tél: (604) 946-8546  
Fax: (604) 946-7022

## **Territoires du Nord-Ouest**

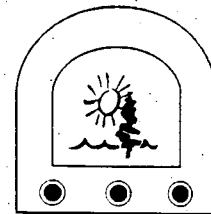
Parcs Canada  
Cheryl Penny  
(Voir Manitoba/Saskatchewan)

Service de la faune  
Loney Dickson  
(Voir Alberta)

## **Yukon**

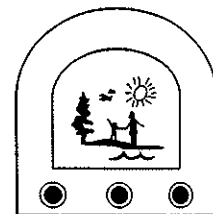
Parcs Canada  
Cheryl Penny  
(Voir Manitoba/Saskatchewan)

Service canadien de la faune  
Dave Smith  
(Voir Colombie-Britannique)



1. Contribuez à protéger notre patrimoine! Organisez une activité communautaire ou scolaire, par exemple une visite d'un édifice ancien, une excursion historique ou une «veillée du terroir». En faisant revivre notre patrimoine, nous contribuons à le préserver.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.



### Facteurs clés

- ❑ Le Canada compte plus de 750 lieux historiques. Ces endroits spéciaux reflètent notre histoire humaine. Ils englobent des cimetières, des districts entiers, des paysages de rue, des lieux commerciaux et industriels ainsi que des lieux de gestion publique. Ils font partie intégrante de l'environnement physique du Canada.
- ❑ Le programme «Main Street» d'Héritage Canada s'intéresse aux problèmes de sous-développement du centre-ville dans les petites villes du pays. Jusqu'à maintenant, les coordonnateurs du programme ont aidé plus d'une centaine de villes à redécouvrir leur identité, tout en stimulant leur économie. Ce programme favorise également la fierté du passé et le sentiment d'appartenance en soutenant la restauration et l'utilisation des édifices du patrimoine. Il contribue ainsi largement au développement durable.
- ❑ La préservation des édifices à valeur patrimoniale et des artefacts, ainsi que des arts et des traditions, nous aide à nous forger un sentiment d'appartenance, un caractère et une identité. C'est bien beau de voir une photographie du moulin à eau ou d'une filature dans un livre d'histoire, mais la majorité des gens préféreraient que le moulin et la manufacture existent toujours — que ce soit dans le cadre d'un musée, ou celui d'un hôtel ou d'un restaurant historique.

### Considérations régionales

- ❑ Au Québec, 13 villages se sont regroupés pour former l'Écomusée de la Haute-Beauce. Cet écomusée met l'accent sur le caractère commun de la région et présente de nombreuses particularités importantes de la vie locale — expositions de robes de baptême, festival annuel des foins, reconstitution d'une cabane à sucre et présentation d'outils.

## Renseignements additionnels

- ❑ Le patrimoine culturel est étroitement lié au patrimoine naturel. Notre quotidien dépend de l'environnement naturel qui nous entoure : l'air que nous respirons, la terre sur laquelle nous construisons, le sol que nous cultivons, l'eau que nous buvons, ainsi que les cours d'eau sur lesquels nous nous déplaçons et dans lesquels nous nous baignons. Il reflète également nos valeurs culturelles. Partout où l'homme s'est établi au cours de l'histoire, il a trouvé différentes façons de vivre en harmonie avec la nature. Ces modes de vie, et les croyances qui s'y rattachent, font partie du «patrimoine culturel» que les collectivités lèguent à leurs enfants. Ce patrimoine ne se compose pas seulement de bâtiments historiques et d'artefacts, mais également de chants, de traditions, d'arts, de passe-temps et de jeux, soit tout ce qui fait partie de notre histoire personnelle, de notre histoire communautaire ainsi que de notre histoire nationale.
- ❑ La protection de notre patrimoine culturel demande une intervention. S'ils ne sont pas entretenus, les bâtiments se délabrent, les fermes sont abandonnées, les pétroglyphes déperissent et les jardins de variétés anciennes montent en graine.
- ❑ Un grand nombre des endroits importants pour notre vie et notre histoire culturelles — notamment les lieux, les bâtiments et les monuments historiques sont menacés. Pourquoi? Parce que les gens omettent parfois de tenir compte de la valeur culturelle d'un site avant de le modifier. Au cours des 50 dernières années, l'urbanisation a maintes fois passé outre aux attraits naturels et culturels d'un lieu. Partout au Canada, de petites collectivités disparaissent et des villes perdent leur cachet au fur et à mesure qu'on démolit de vieux édifices et qu'on rase les centres-villes pour faire place au progrès. Il ne s'agit pas d'empêcher le changement, mais plutôt de s'assurer que le changement améliore la qualité de notre habitat humain. Et pour y parvenir, rien de tel que de respecter et de protéger les endroits historiques.
- ❑ Le Canada compte plus de 750 lieux historiques nationaux, dont 114 sont gérés par le Service canadien des parcs. Les autres sont la propriété de particuliers, d'organismes publics et privés, ainsi que d'autres paliers de gouvernement, qui s'occupent également de leur gestion.

## Personne-ressource au niveau national :

Jack Ricou  
Campagne de sensibilisation aux espaces et espèces  
Service canadien des parcs  
Édifice Jules Léger, 4<sup>e</sup> étage  
25, rue Eddy  
Hull (Québec)  
K1A 0H3  
Téléphone : (819) 994-2747  
Télécopieur : (819) 994-5140

## Personnes-ressources au niveau régional :

### Service canadien des parcs

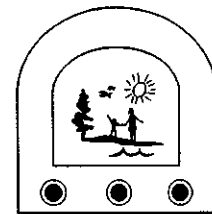
Kathleen Barrett  
Service canadien des parcs  
3, rue Buade  
C.P. 6060  
Haute-Ville (Québec)  
G1R 4V7  
Tél: (418) 649-8168  
Fax: (418) 648-4238

### Service canadien de la faune

Isabelle Ringuet  
Environnement Canada  
1141, route de l'Église  
C.P. 10100  
Sainte-Foy (Québec)  
G1V 4H5  
Tél: (418) 648-2543  
Fax: (418) 649-6475

2. Le tiers environ de nos déchets se compose de débris de construction et de démolition. En rénovant et en réutilisant les bâtiments existants, nous pouvons réduire les déchets tout en préservant notre patrimoine architectural.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.



### Facteurs clés

- ❑ Il faut moins de matériaux neufs pour restaurer un bâtiment qu'il n'en faut pour le démolir et le reconstruire. En outre, la restauration permet d'économiser des ressources naturelles comme la pierre et le bois. La démolition de bâtiments gaspille l'énergie et les ressources. La majeure partie de ce gaspillage pourrait être évitée si les gens choisissaient de rénover de vieux bâtiments plutôt que de les détruire.
- ❑ Certains endroits peuvent être utilisés dans leur état d'origine; par exemple, le bureau de poste et la banque de Dawson City, ou encore le théâtre Wintergarden à Toronto. Certains édifices historiques peuvent servir de musées. Le Law Courts Building, cet ancien édifice magnifique de Vancouver, abrite maintenant le Vancouver Art Gallery.
- ❑ Dans de nombreux cas, on peut utiliser des endroits historiques à des fins nouvelles, tout en préservant le site sur lequel ils se trouvent. De nombreux restaurants et commerces prospèrent grâce à leur caractère patrimonial. La préservation d'un seul bâtiment ou de quartiers au complet améliore la qualité de notre environnement.

### Renseignements additionnels

- ❑ Le patrimoine culturel est étroitement lié au patrimoine naturel. Notre quotidien dépend de l'environnement naturel qui nous entoure : l'air que nous respirons, la terre sur laquelle nous construisons, le sol que nous cultivons, l'eau que nous buvons, ainsi que les cours d'eau sur lesquels nous nous déplaçons et dans lesquels nous nous baignons. Il reflète également nos valeurs culturelles. Partout où l'homme s'est établi au cours de l'histoire, il a trouvé différentes façons de vivre en harmonie avec la nature. Ces modes de vie, et les croyances qui s'y rattachent, font partie du «patrimoine culturel» que les collectivités lèguent à leurs enfants. Ce patrimoine ne se compose pas seulement de bâtiments historiques et d'artefacts, mais également de chants, de traditions, d'arts, de passe-temps et de jeux, soit tout ce qui fait partie de notre histoire personnelle, de notre histoire communautaire ainsi que de notre histoire nationale.
- ❑ La protection de notre patrimoine culturel demande une intervention. S'ils ne sont pas entretenus, les bâtiments se délabrent, les fermes sont abandonnées, les pétroglyphes déperissent et les jardins de variétés anciennes montent en graine.
- ❑ Un grand nombre des endroits importants pour notre vie et notre histoire culturelles — notamment les lieux, les bâtiments et les monuments historiques sont menacés. Pourquoi? Parce que les gens omettent parfois de tenir compte de la valeur culturelle d'un site avant de le modifier. Au cours des 50 dernières années, l'urbanisation a maintes fois passé outre aux attraits naturels et culturels d'un lieu. Partout au Canada, de petites collectivités disparaissent et des villes perdent leur cachet au fur et à mesure qu'on démolit de vieux édifices et qu'on rase les centres-villes pour faire place au progrès. Il ne s'agit pas d'empêcher le changement, mais plutôt de s'assurer que le changement améliore la qualité de notre habitat humain. Et

pour y parvenir, rien de tel que de respecter et de protéger les endroits historiques.

- Le Canada compte plus de 750 lieux historiques nationaux, dont 114 sont gérés par le Service canadien des parcs. Les autres sont la propriété de particuliers, d'organismes publics et privés, ainsi que d'autres paliers de gouvernement, qui s'occupent également de leur gestion.

### **Personne-ressource au niveau national :**

Jack Ricou  
Campagne de sensibilisation aux espaces et espèces  
Service canadien des parcs  
Édifice Jules Léger, 4<sup>e</sup> étage  
25, rue Eddy  
Hull (Québec)  
K1A 0H3  
Téléphone : (819) 994-2747  
Télécopieur : (819) 994-5140

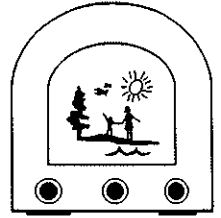
### **Personnes-ressources au niveau régional :**

Service canadien des parcs  
Kathleen Barrett  
Service canadien des parcs  
3, rue Buade  
C.P. 6060  
Haute-Ville (Québec)  
G1R 4V7  
Tél: (418) 649-8168  
Fax: (418) 648-4238

Service canadien de la faune  
Isabelle Ringuet  
Environnement Canada  
1141, route de l'Église  
C.P. 10100  
Sainte-Foy (Québec)  
G1V 4H5  
Tél: (418) 648-2543  
Fax: (418) 649-6475

3. Offrez un cadeau écologique! Pourquoi en effet ne pas offrir des semences de fleurs sauvages, un acre de forêt ombrophile ou une carte de membre d'un organisme environnemental? Recherchez les cadeaux qui favorisent la vie sauvage.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.



### Facteurs clés

- ❑ Certains sacs de semences en vente sur le marché contiennent des graines de fleurs sauvages «exotiques» venant de l'extérieur du Canada, comme la salicaire. Ces espèces peuvent déloger les espèces locales, et entraîner ainsi la destruction d'habitats de qualité pour les plantes et les animaux indigènes.
- ❑ Divers organismes vendent des produits qui peuvent nous sensibiliser davantage à l'utilisation durable des forêts pluviales et amassent, en même temps, des fonds pour leur conservation. Ces produits, fabriqués à partir de ressources présentes dans les forêts pluviales, créent des revenus et des emplois. Toutefois, aucun arbre n'est coupé et aucun écosystème n'est détruit pour leur fabrication.
- ❑ En fait, vous pouvez «acheter» un habitat faunique. Le Fonds mondial pour la nature, par exemple, vend des acres de forêt tropicale ombrophile. La Société canadienne pour la conservation de la nature remet des certificats aux personnes qui font un don de 25 \$ en vue de protéger les espaces sauvages précieux du Canada, soit des habitats comme la côte de l'Atlantique ou les terres humides, ou encore les herbages. (Voir adresses sous «Résumés des sujets.»)
- ❑ Certains organismes écologistes offrent la possibilité d'«adopter» un animal en danger de disparition et utilisent les fonds recueillis pour protéger ces espèces. Des programmes d'adoption ont été mis sur pied pour les bélugas, ainsi que pour différents oiseaux et reptiles dont le nombre est en régression au Canada.

### Considérations régionales

- ❑ La Société canadienne pour la conservation de la nature (pour l'adresse, voir le résumé du sujet «Que puis-je faire pour les espaces et les espèces?») gère un programme qui permet d'acheter des acres de terres dans six différents habitats du Canada. Elle offre un certificat-cadeau personnalisé arborant une illustration couleur de l'habitat choisi et indiquant le nombre d'acres que l'acheteur a aidé à préserver. Parmi ces six différents habitats, citons les basses terres du Saint-Laurent et des terres humides critiques.



## Renseignements additionnels

- ❑ Parmi les 193 espèces de mammifères connues du Canada, près de 20 p. 100 sont jugées en danger, menacées ou vulnérables. Des 83 différentes espèces d'amphibiens et de reptiles répertoriées au Canada, près de 15 p. 100 sont classées dans l'une ou l'autre de ces trois catégories. Les pourcentages approximatifs d'espèces connues d'oiseaux et de poissons du Canada classées dans l'une ou l'autre de ces catégories sont de 5,9 p. 100 et de 4,3 p. 100 respectivement. Probablement en raison de notre méconnaissance des plantes sauvages, moins de 2 p. 100 des 4 328 espèces végétales connues du Canada sont jugées en danger, menacées ou vulnérables.
- ❑ Afin d'aider à protéger la diversité biologique de la planète et de soutenir la protection des espèces en danger de disparition, le Canada a signé la Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction (CITES). Cette entente régleme le commerce de quelque 48 000 espèces animales et végétales et des produits dérivés. Grâce à un système de permis d'importation et d'exportation appliqué dans 118 pays, CITES protège contre la surexploitation les espèces en danger de disparition.
- ❑ Catégories des espèces menacées de disparition :
  - Disparue** : toute espèce de faune ou de flore autrefois indigène au Canada, mais qui semble ne plus exister nulle part.
  - Disparue au Canada** : toute espèce indigène de faune ou de flore qui semble ne plus exister à l'état sauvage au Canada, mais qui existe ailleurs.
  - En danger de disparition** : toute espèce indigène de faune ou de flore menacée de disparition imminente dans la totalité ou dans une portion importante du Canada.
  - Menacée** : toute espèce indigène de faune ou de flore vraisemblablement en danger de disparition au Canada si les facteurs qui la rendent vulnérable ne sont pas éliminés.
  - Vulnérable** : toute espèce indigène de faune ou de flore qui, sans être menacée, est particulièrement exposée à le devenir parce que sa population est réduite ou en déclin, parce qu'elle se trouve aux confins de son aire de répartition ou dans des régions très restreintes ou pour toutes autres raisons.
  - Retirée de la liste** : espèce précédemment classée dans l'une des catégories susmentionnées, mais qui s'est rétablie et qui n'est plus menacée.
  - Détériorée ou améliorée** : espèce précédemment

classée dans une certaine catégorie, qui est passée dans une autre catégorie, plus ou moins vulnérable, selon le cas.

## Personnes-ressources au niveau national :

### Service canadien des parcs

Jack Ricou  
Campagne de sensibilisation aux espaces et espèces  
Service canadien des parcs  
Édifice Jules Léger, 4<sup>e</sup> étage  
25, rue Eddy  
Hull (Québec)  
K1A 0H3  
Téléphone : (819) 994-2747  
Télécopieur : (819) 994-5140

### Service canadien de la faune

Art Petch  
Campagne de sensibilisation aux espaces et espèces  
Service canadien de la faune  
Place Vincent Massey, 3<sup>e</sup> étage  
351, boul. St-Joseph  
Hull (Québec)  
K1A 0H3  
Téléphone : (819) 953-7933  
Télécopieur : (819) 953-6283

## Personnes-ressources au niveau régional :

### Service canadien des parcs

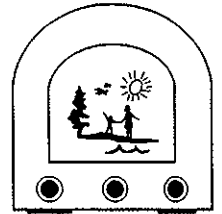
Kathleen Barrett  
Service canadien des parcs  
3, rue Buade  
C.P. 6060  
Haute-Ville (Québec)  
G1R 4V7  
Tél: (418) 649-8168  
Fax: (418) 648-4238

### Service canadien de la faune

Isabelle Ringuet  
Environnement Canada  
1141, route de l'Église  
C.P. 10100  
Sainte-Foy (Québec)  
G1V 4H5  
Tél: (418) 648-2543  
Fax: (418) 649-6475

4. Les choses qui nuisent à l'environnement — la pollution de l'air, les pluies acides et le développement urbain — sont souvent aussi une menace pour les lieux historiques. Donnons-nous la main pour protéger notre patrimoine culturel et notre environnement naturel.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.



### Facteurs clés

- ❑ Même le patrimoine que nous nous sommes efforcés de préserver est menacé. Tous les bâtiments sont exposés au délabrement naturel, mais l'industrialisation et les rejets croissants de polluants atmosphériques qui en découlent ont fait augmenter énormément le taux de désintégration au cours des 50 dernières années. En outre, à cause du manque de ressources, il a été impossible de faire un entretien adéquat des lieux du patrimoine culturel, et les vandales et les forces de la nature ont détérioré les bâtiments ainsi que les endroits pour lesquels les Canadiens ont un attachement particulier.
- ❑ Malgré la restauration de milliers d'ouvrages historiques, le caractère unique de nos villes, villages et régions se dégrade rapidement. L'urbanisation a connu une croissance fulgurante au cours des 50 dernières années, aux dépens souvent des attraits naturels et culturels qui donnaient au lieu son cachet.
- ❑ Dans son rapport paru en 1992, la Commission royale sur l'avenir du secteur riverain de Toronto déplorait que les paysages naturels étaient devenus fragmentés, que les distinctions entre la ville et la campagne s'estompaient et que la norme était à la construction d'autoroutes et de centres commerciaux, à l'étalement urbain et au développement linéaire. On peut conclure la même chose pour la plupart des villes canadiennes, bien que certaines, comme Saint-Jean au Nouveau-Brunswick, aient reconnu l'héritage spécial de leur environnement patrimonial et aient misé sur lui.

### Considérations régionales

- ❑ Qu'ont en commun les endroits suivants? : La maison Van Horne à Montréal et le secteur riverain du XIX<sup>e</sup> siècle dans le Vieux-Québec? Les deux étaient autrefois des lieux historiques nationaux et ont été démolis au cours des 20 dernières années.

## Renseignements additionnels

- ❑ Le patrimoine culturel est étroitement lié au patrimoine naturel. Notre quotidien dépend de l'environnement naturel qui nous entoure : l'air que nous respirons, la terre sur laquelle nous construisons, le sol que nous cultivons, l'eau que nous buvons, ainsi que les cours d'eau sur lesquels nous nous déplaçons et dans lesquels nous nous baignons. Il reflète également nos valeurs culturelles. Partout où l'homme s'est établi au cours de l'histoire, il a trouvé différentes façons de vivre en harmonie avec la nature. Ces modes de vie, et les croyances qui s'y rattachent, font partie du «patrimoine culturel» que les collectivités lèguent à leurs enfants. Ce patrimoine ne se compose pas seulement de bâtiments historiques et d'artefacts, mais également de chants, de traditions, d'arts, de passe-temps et de jeux, soit tout ce qui fait partie de notre histoire personnelle, de notre histoire communautaire ainsi que de notre histoire nationale.
- ❑ La protection de notre patrimoine culturel demande une intervention. S'ils ne sont pas entretenus, les bâtiments se délabrent, les fermes sont abandonnées, les pétroglyphes dépérissent et les jardins de variétés anciennes montent en graine.
- ❑ Un grand nombre des endroits importants pour notre vie et notre histoire culturelles — notamment les lieux, les bâtiments et les monuments historiques sont menacés. Pourquoi? Parce que les gens omettent parfois de tenir compte de la valeur culturelle d'un site avant de le modifier. Au cours des 50 dernières années, l'urbanisation a maintes fois passé outre aux attraits naturels et culturels d'un lieu. Partout au Canada, de petites collectivités disparaissent et des villes perdent leur cachet au fur et à mesure qu'on démolit de vieux édifices et qu'on rase les centres-villes pour faire place au progrès. Il ne s'agit pas d'empêcher le changement, mais plutôt de s'assurer que le changement améliore la qualité de notre habitat humain. Et pour y parvenir, rien de tel que de respecter et de protéger les endroits historiques.
- ❑ Le Canada compte plus de 750 lieux historiques nationaux, dont 114 sont gérés par le Service canadien des parcs. Les autres sont la propriété de particuliers, d'organismes publics et privés, ainsi que d'autres paliers de gouvernement, qui s'occupent également de leur gestion.

## Personne-ressource au niveau national :

Jack Ricou  
Campagne de sensibilisation aux espaces et espèces  
Service canadien des parcs  
Édifice Jules Léger, 4<sup>e</sup> étage  
25, rue Eddy  
Hull (Québec)  
K1A 0H3  
Téléphone : (819) 994-2747  
Télécopieur : (819) 994-5140

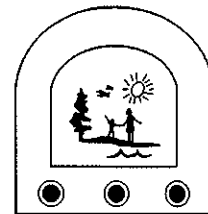
## Personnes-ressources au niveau régional :

Service canadien des parcs  
Kathleen Barrett  
Service canadien des parcs  
3, rue Buade  
C.P. 6060  
Haute-Ville (Québec)  
G1R 4V7  
Tél: (418) 649-8168  
Fax: (418) 648-4238

Service canadien de la faune  
Isabelle Ringuet  
Environnement Canada  
1141, route de l'Église  
C.P. 10100  
Sainte-Foy (Québec)  
G1V 4H5  
Tél: (418) 648-2543  
Fax: (418) 649-6475

5. Transformez votre arrière-cour en «parc faunique»! Installez des mangeoires et des bains pour les oiseaux. Plantez des fleurs sauvages, des arbres et des arbrisseaux indigènes. Grâce à votre aide, la cohabitation avec la faune est possible — même en pleine ville!

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.



### Facteurs clés

- ❑ Les arrière-cours peuvent servir de refuges pour de nombreuses espèces sauvages, qu'elles soient végétales ou animales. Vous voudrez peut-être réduire la superficie de votre pelouse; il s'agit d'un habitat assez stérile. Vous pouvez planter des arbrisseaux, des arbres et des fleurs sauvages (indigènes du Canada de préférence), et les disposer de façon à attirer les oiseaux et les papillons. Communiquez avec un organisme de protection de la nature pour obtenir plus de renseignements.
- ❑ Si vous installez des mangeoires pour les oiseaux d'hiver, remplissez-les régulièrement, car les oiseaux en deviennent dépendants.
- ❑ Il existe des solutions de rechange à la pelouse entretenue qui pousse seulement grâce à des pesticides et à des engrais. Des commerçants de votre région vendent peut-être du gazon rustique, qui nécessite très peu d'entretien et d'arrosage. Pourquoi ne pas mettre en terre des plantes de couverture indigènes? Elles sont jolies, ne nuisent pas aux espèces sauvages et n'ont jamais besoin d'être tondues ou arrosées. Le problème, c'est qu'il est encore difficile de se les procurer. Demandez aux fournisseurs de votre région d'en garder en stock.

### Renseignements additionnels

- ❑ Parmi les 193 espèces de mammifères connues du Canada, près de 20 p. 100 sont jugées en danger, menacées ou vulnérables. Des 83 différentes espèces d'amphibiens et de reptiles répertoriées au Canada, près de 15 p. 100 sont classées dans l'une ou l'autre de ces trois catégories. Les pourcentages approximatifs d'espèces connues d'oiseaux et de poissons du Canada classées dans l'une ou l'autre de ces catégories sont de 5,9 p. 100 et de 4,3 p. 100 respectivement. Probablement en raison de notre méconnaissance des plantes sauvages, moins de 2 p. 100 des 4 328 espèces végétales connues du Canada sont jugées en danger, menacées ou vulnérables.
- ❑ Afin d'aider à protéger la diversité biologique de la planète et de soutenir la protection des espèces en danger de disparition, le Canada a signé la Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction (CITES). Cette entente réglemente le commerce de quelque 48 000 espèces animales et végétales et des produits dérivés. Grâce à un système de permis d'importation et d'exportation appliqué dans 118 pays, CITES protège contre la surexploitation les espèces en danger de disparition.
- ❑ Catégories des espèces menacées de disparition :
  - Disparue** : toute espèce de faune ou de flore autrefois indigène au Canada, mais qui semble ne plus exister nulle part.
  - Disparue au Canada** : toute espèce indigène de faune ou de flore qui semble ne plus exister à l'état sauvage au Canada, mais qui existe ailleurs.
  - En danger de disparition** : toute espèce indigène de faune ou de flore menacée de disparition imminente dans la totalité ou dans une portion importante du Canada.
  - Menacée** : toute espèce indigène de faune ou de flore vraisemblablement en danger de disparition

au Canada si les facteurs qui la rendent vulnérable ne sont pas éliminés.

**Vulnérable** : toute espèce indigène de faune ou de flore qui, sans être menacée, est particulièrement exposée à le devenir parce que sa population est réduite ou en déclin, parce qu'elle se trouve aux confins de son aire de répartition ou dans des régions très restreintes ou pour toutes autres raisons.

**Retirée de la liste** : espèce précédemment classée dans l'une des catégories susmentionnées, mais qui s'est rétablie et qui n'est plus menacée.

**Détériorée ou améliorée** : espèce précédemment classée dans une certaine catégorie, qui est passée dans une autre catégorie, plus ou moins vulnérable, selon le cas.

## **Personnes-ressources au niveau national :**

### **Service canadien des parcs**

Jack Ricou  
Campagne de sensibilisation aux espaces et espèces  
Service canadien des parcs  
Édifice Jules Léger, 4<sup>e</sup> étage  
25, rue Eddy  
Hull (Québec)  
K1A 0H3  
Téléphone : (819) 994-2747  
Télécopieur : (819) 994-5140

### **Service canadien de la faune**

Art Petch  
Campagne de sensibilisation aux espaces et espèces  
Service canadien de la faune  
Place Vincent Massey, 3<sup>e</sup> étage  
351, boul. St-Joseph  
Hull (Québec)  
K1A 0H3  
Téléphone : (819) 953-7933  
Télécopieur : (819) 953-6283

## **Personnes-ressources au niveau régional :**

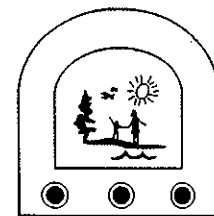
### **Service canadien des parcs**

Kathleen Barrett  
Service canadien des parcs  
3, rue Buade  
C.P. 6060  
Haute-Ville (Québec)  
G1R 4V7  
Tél: (418) 649-8168  
Fax: (418) 648-4238

### **Service canadien de la faune**

Isabelle Ringuet  
Environnement Canada  
1141, route de l'Église  
C.P. 10100  
Sainte-Foy (Québec)  
G1V 4H5  
Tél: (418) 648-2543  
Fax: (418) 649-6475

6. Aujourd'hui, c'est la Journée des parcs — une occasion d'en apprendre sur notre milieu naturel et notre patrimoine culturel, et de montrer que l'on appuie les endroits spéciaux du Canada. Participez aux activités organisées à cette occasion dans le parc et le lieu historique le plus proche et découvrez la nature du Canada.



Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.

### Facteurs clés

- ❑ Chaque année, la Journée des parcs souligne à l'échelle nationale le rôle des parcs et des lieux historiques dans la protection du patrimoine naturel et culturel du Canada. Ces endroits, qu'ils soient gérés par une administration fédérale, provinciale, territoriale, régionale ou locale, protègent ensemble plus de 33 millions d'hectares des attraits naturels et culturels importants du pays. Dans le cadre de la Journée des parcs, le 17 juillet 1993, des activités spéciales auront lieu dans les parcs d'un océan à l'autre. Cette célébration en est à sa quatrième année; la première a eu lieu en 1990. Le thème de la Journée des parcs de cette année est «Découvrez la nature du Canada».
- ❑ Il existe des endroits spéciaux où nous pouvons aller pour apprécier pleinement la nature du Canada. Les parcs nationaux et provinciaux nous donnent un aperçu de la beauté et de la diversité de nos paysages spéciaux, ainsi que des animaux et des plantes qu'ils abritent. Avec les lieux historiques, ils nous aident à apprécier comment les attraits naturels du pays ont influencé l'établissement des humains et reflètent la diversité de l'histoire humaine qui caractérise le Canada d'aujourd'hui.
- ❑ Les parcs et les lieux historiques sont d'une importance vitale pour protéger le patrimoine naturel et culturel du Canada, qui compte à lui seul 36 parcs nationaux (les parcs provinciaux et territoriaux exclus) et plus de 750 lieux historiques nationaux.

### Considérations régionales

- ❑ Dans le cadre de la Journée des parcs, des activités spéciales auront lieu dans les parcs et lieux historiques nationaux de tout le Québec.

## Renseignements additionnels

- ❑ Le patrimoine culturel est étroitement lié au patrimoine naturel. Notre quotidien dépend de l'environnement naturel qui nous entoure : l'air que nous respirons, la terre sur laquelle nous construisons, le sol que nous cultivons, l'eau que nous buvons, ainsi que les cours d'eau sur lesquels nous nous déplaçons et dans lesquels nous nous baignons. Il reflète également nos valeurs culturelles. Partout où l'homme s'est établi au cours de l'histoire, il a trouvé différentes façons de vivre en harmonie avec la nature. Ces modes de vie, et les croyances qui s'y rattachent, font partie du «patrimoine culturel» que les collectivités lèguent à leurs enfants. Ce patrimoine ne se compose pas seulement de bâtiments historiques et d'artefacts, mais également de chants, de traditions, d'arts, de passe-temps et de jeux, soit tout ce qui fait partie de notre histoire personnelle, de notre histoire communautaire ainsi que de notre histoire nationale.
- ❑ La protection de notre patrimoine culturel demande une intervention. S'ils ne sont pas entretenus, les bâtiments se délabrent, les fermes sont abandonnées, les pétroglyphes dépérissent et les jardins de variétés anciennes montent en graine.
- ❑ Un grand nombre des endroits importants pour notre vie et notre histoire culturelles — notamment les lieux, les bâtiments et les monuments historiques sont menacés. Pourquoi? Parce que les gens omettent parfois de tenir compte de la valeur culturelle d'un site avant de le modifier. Au cours des 50 dernières années, l'urbanisation a maintes fois passé outre aux attraits naturels et culturels d'un lieu. Partout au Canada, de petites collectivités disparaissent et des villes perdent leur cachet au fur et à mesure qu'on démolit de vieux édifices et qu'on rase les centres-villes pour faire place au progrès. Il ne s'agit pas d'empêcher le changement, mais plutôt de s'assurer que le changement améliore la qualité de notre habitat humain. Et pour y parvenir, rien de tel que de respecter et de protéger les endroits historiques.
- ❑ Le Canada compte plus de 750 lieux historiques nationaux, dont 114 sont gérés par le Service canadien des parcs. Les autres sont la propriété de particuliers, d'organismes publics et privés, ainsi que d'autres paliers de gouvernement, qui s'occupent également de leur gestion.

## Personne-ressource au niveau national :

Jack Ricou  
Campagne de sensibilisation aux espaces et espèces  
Service canadien des parcs  
Édifice Jules Léger, 4<sup>e</sup> étage  
25, rue Eddy  
Hull (Québec)  
K1A 0H3  
Téléphone : (819) 994-2747  
Télécopieur : (819) 994-5140

## Personnes-ressources au niveau régional :

### Service canadien des parcs

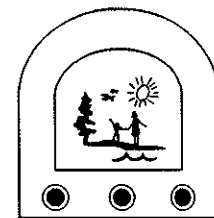
Kathleen Barrett  
Service canadien des parcs  
3, rue Buade  
C.P. 6060  
Haute-Ville (Québec)  
G1R 4V7  
Tél: (418) 649-8168  
Fax: (418) 648-4238

### Service canadien de la faune

Isabelle Ringuet  
Environnement Canada  
1141, route de l'Église  
C.P. 10100  
Sainte-Foy (Québec)  
G1V 4H5  
Tél: (418) 648-2543  
Fax: (418) 649-6475

7. Vous pouvez faire beaucoup pour le patrimoine naturel et culturel en adhérant à un organisme qui s'intéresse à une cause de ce genre. Que vous donniez de l'argent, de votre temps ou que vous fassiez profiter ces organismes de vos compétences, votre contribution sera toujours très précieuse.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.



### Facteurs clés

- ❑ Si vous voulez vraiment vous engager, joignez-vous à un groupe de protection de l'environnement, de la nature ou du patrimoine, ou, mieux encore, aux trois. Il y en peut-être déjà un dans votre collectivité qui fait de l'excellent travail. S'il n'y en a pas, vous pourriez en créer un!
- ❑ Une vaste gamme d'organismes nationaux luttent également pour la protection des espaces naturels, des lieux culturels à valeur patrimoniale, ainsi que des espèces sauvages du Canada. (Voir la section «Résumés des sujets» pour les adresses.)
- ❑ Il existe plus de 1 800 organismes environnementaux actifs au Canada. Des Canadiens d'un océan à l'autre unissent leurs efforts pour nettoyer des rivières, planter des arbres, recenser les oiseaux, observer l'habitat critique, préserver des édifices, des parcs et des quartiers, recueillir des fonds et éduquer leurs compatriotes, et ce, par égard pour les espèces et les espaces sauvages. La campagne d'Écocivisme d'Environnement Canada appuie leur travail et les encourage à continuer.

### Considérations régionales

- ❑ Il existe des programmes de bénévolat dans presque tous les musées et lieux historiques. Des groupes de bénévoles aident à recueillir des fonds pour la préservation de lieux historiques et d'artefacts et renseignent les visiteurs sur l'histoire.
- ❑ L'organisme national Héritage Canada administre un bureau dans l'ouest du pays. Les personnes désireuses de participer activement à la protection du patrimoine peuvent écrire à l'adresse ci-après pour se renseigner si un organisme auquel ils pourraient adhérer œuvre dans leur région.  
Communiquez avec : Hélène Deslauriers, Directrice, Rues principales Canada, 11, rue de l'Ancien-Chantier, Québec (Québec), G1K 6T4, (418) 694-9944.



## Renseignements additionnels

- ❑ Le patrimoine culturel est étroitement lié au patrimoine naturel. Notre quotidien dépend de l'environnement naturel qui nous entoure : l'air que nous respirons, la terre sur laquelle nous construisons, le sol que nous cultivons, l'eau que nous buvons, ainsi que les cours d'eau sur lesquels nous nous déplaçons et dans lesquels nous nous baignons. Il reflète également nos valeurs culturelles. Partout où l'homme s'est établi au cours de l'histoire, il a trouvé différentes façons de vivre en harmonie avec la nature. Ces modes de vie, et les croyances qui s'y rattachent, font partie du «patrimoine culturel» que les collectivités lèguent à leurs enfants. Ce patrimoine ne se compose pas seulement de bâtiments historiques et d'artefacts, mais également de chants, de traditions, d'arts, de passe-temps et de jeux, soit tout ce qui fait partie de notre histoire personnelle, de notre histoire communautaire ainsi que de notre histoire nationale.
- ❑ La protection de notre patrimoine culturel demande une intervention. S'ils ne sont pas entretenus, les bâtiments se délabrent, les fermes sont abandonnées, les pétroglyphes dépérissent et les jardins de variétés anciennes montent en graine.
- ❑ Un grand nombre des endroits importants pour notre vie et notre histoire culturelles — notamment les lieux, les bâtiments et les monuments historiques sont menacés. Pourquoi? Parce que les gens omettent parfois de tenir compte de la valeur culturelle d'un site avant de le modifier. Au cours des 50 dernières années, l'urbanisation a maintes fois passé outre aux attraits naturels et culturels d'un lieu. Partout au Canada, de petites collectivités disparaissent et des villes perdent leur cachet au fur et à mesure qu'on démolit de vieux édifices et qu'on rase les centres-villes pour faire place au progrès. Il ne s'agit pas d'empêcher le changement, mais plutôt de s'assurer que le changement améliore la qualité de notre habitat humain. Et pour y parvenir, rien de tel que de respecter et de protéger les endroits historiques.
- ❑ Le Canada compte plus de 750 lieux historiques nationaux, dont 114 sont gérés par le Service canadien des parcs. Les autres sont la propriété de particuliers, d'organismes publics et privés, ainsi que d'autres paliers de gouvernement, qui s'occupent également de leur gestion.

## Personne-ressource au niveau national :

Jack Ricou  
Campagne de sensibilisation aux espaces et espèces  
Service canadien des parcs  
Édifice Jules Léger, 4<sup>e</sup> étage  
25, rue Eddy  
Hull (Québec)  
K1A 0H3  
Téléphone : (819) 994-2747  
Télécopieur : (819) 994-5140

## Personnes-ressources au niveau régional :

Service canadien des parcs  
Kathleen Barrett  
Service canadien des parcs  
3, rue Buade  
C.P. 6060  
Haute-Ville (Québec)  
G1R 4V7  
Tél: (418) 649-8168  
Fax: (418) 648-4238

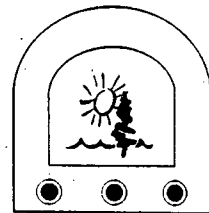
Service canadien de la faune  
Isabelle Ringuet  
Environnement Canada  
1141, route de l'Église  
C.P. 10100  
Sainte-Foy (Québec)  
G1V 4H5  
Tél: (418) 648-2543  
Fax: (418) 649-6475



## Série 22 - Conservation de l'eau et entretien de la pelouse

1. Durant l'été, nous consommons 50 p. cent plus d'eau que durant le reste de l'année, en grande partie pour arroser nos pelouses et nos jardins. Il y a moyen d'utiliser moins d'eau et d'avoir de beaux terrains.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.



2. Les pelouses n'ont pas besoin d'être arrosées tous les jours. En fait, les arrosages quotidiens produisent des racines peu profondes et affaiblissent le gazon. Il est mieux de faire un bon arrosage tous les trois à cinq jours.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.

3. Tondez votre pelouse à une hauteur d'au moins six centimètres. L'herbe de cette hauteur retient mieux l'humidité et paraît en meilleure santé.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.

4. Vous pouvez économiser de l'eau en installant une minuterie après votre arrosoir. Vous pouvez le programmer pour que l'arrosoir fournisse le débit optimal à votre pelouse ou à votre jardin, et au meilleur moment du jour.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.

5. Il vaut mieux arroser le gazon lorsqu'il fait plus frais. En effet, en arrosant tôt le matin ou en début de soirée, on réduit la quantité d'eau perdue par évaporation.

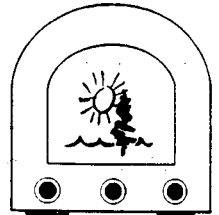
Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.

6. Nous pouvons économiser de l'eau et réduire l'entretien en remplaçant le gazon par des plantes et du couvre-sol qui résistent à la sécheresse. Demandez conseil à votre pépiniériste.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.

7. Pour abreuver votre pelouse, faites usage d'un arrosoir à pulsion qui répand l'eau en grosses gouttelettes. Assurez-vous également que l'arrosoir soit bien adapté aux dimensions et à la forme de votre pelouse.

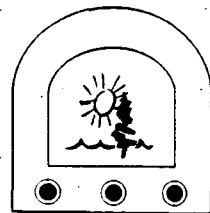
Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.



## Fiche d'information sur l'environnement

### Série 22 - Conservation de l'eau et entretien de la pelouse

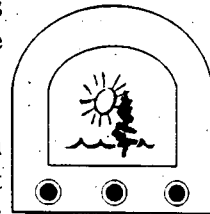
- Conserver l'eau signifie mieux l'utiliser ou en prendre moins, au besoin. En devenant «économe» avec l'eau, les gens réduiront le gaspillage de cette ressource, feront baisser leur facture d'eau et contribueront à améliorer leur milieu.
- Chaque semaine, une famille moyenne de quatre personnes utilise, à la maison, environ 10 000 litres d'eau auxquels on en ajoute 5 000 autres, l'été, pour l'arrosage des gazons et le lavage des voitures : voilà presque 675 000 litres d'eau par année.
- Votre pelouse n'a pas besoin de beaucoup d'eau pour bien pousser -- de deux à trois centimètres tous les trois à cinq jours suffisent. Les racines s'enfoncent ainsi plus profondément, et le gazon sera plus robuste. Un arrosage quotidien produit des racines peu profondes et un gazon plus faible.
- Il est important de choisir un arroseur qui convienne à la superficie et à la configuration de la pelouse pour ne pas gaspiller inutilement l'eau qui s'écoule dans les égouts pluviaux.
- Les plantes et les arbustes indigènes n'exigent qu'un léger supplément d'eau outre l'apport naturel. De plus, ce sont habituellement les derniers affectés par des ravageurs ou des maladies.



### L'eau et l'environnement

- L'eau est une ressource finie. Comme «l'eau nouvelle» n'existe pas, il est vital de protéger l'ampleur et la qualité de cette ressource si précieuse. La Terre contient uniquement 5 % d'eau douce, dont seulement 0,01 % n'est pas sous forme de glace ou d'eau souterraine.
- La conservation est importante pour garantir des approvisionnements en eau sûrs et sains. La demande d'eau augmente, mais ses approvisionnements diminuent à cause de la pollution, des niveaux phréatiques à la baisse et des sécheresses prolongées. Au Canada, entre 1972 et 1981, les prélèvements sur notre capital en eau ont augmenté de plus de 50 %, malgré une croissance démographique de 5 % seulement.
- En général, les Canadiens paient moins pour leur eau que le prix de son traitement et de sa distribution. Les coûts de l'établissement, du maintien et de la modernisation de l'infrastructure des services d'eau et d'égouts taxent lourdement les finances des municipalités. S'il ne couvre pas ces coûts, le prix de l'eau n'engendrera pas assez d'argent pour conserver des systèmes d'épuration convenables. En réduisant la demande d'eau, on permet aux systèmes de mieux fonctionner et on réduit ce qu'il en coûte pour ramener l'eau à des normes qualitatives acceptables.

- Conservation de l'eau et qualité de l'eau sont les deux côtés de la même médaille. Quand nous utilisons de l'eau, nous en réduisons la qualité; moins nous en prendrons, plus elle restera bonne et moins nous devrons dépenser en traitement pour pouvoir l'utiliser de nouveau sans danger. Plus nous consommons d'eau, plus nous en abaissons la qualité à la source : l'eau n'y retourne jamais aussi pure que quand elle en est partie, car son traitement n'est jamais efficace à 100 %.
- La pollution due aux eaux d'égouts pluviaux et aux eaux usées mal épurées constitue un gros problème d'environnement dans bien des régions au pays. Les contaminants venant de décharges et de déversements peuvent s'infiltrer dans les eaux souterraines, donc étendre leurs effets bien au-delà de leur endroit d'origine. Les activités industrielles, agricoles, minières et forestières affectent aussi la qualité de l'eau.



## Personnes-ressources: SÉRIE 22 - Conservation de l'eau

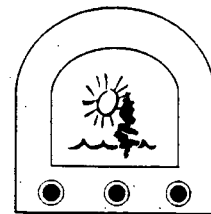
### Personne-ressource au niveau national :

Liz Lefrançois  
Service canadien de la faune  
Service de la conservation de  
l'environnement  
Environnement Canada  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0H3  
Tél: (819) 953-6161  
Fax: (819) 994-0237

Tél: (416) 336-4581  
Fax: (416) 336-6250

#### *Région de l'Ouest et du Nord :*

Ross Herrington  
Environnement Canada  
Park Plaza, Bureau 300  
2365, rue Albert  
Regina (Saskatchewan)  
S4P 4K1  
Tél: (306) 780-5313  
Fax: (306) 780-5311



### Personnes-ressources au niveau régional :

#### *Région de l'Atlantique :*

Allan Kindervater  
Direction générale des eaux intérieures  
Environnement Canada  
Tél: (902) 426-1704

#### *Région du Québec :*

Conservation de l'eau :  
Lise Bernier  
(418) 648-3921

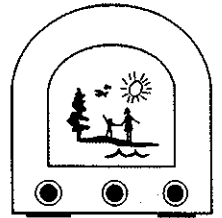
#### *Région de l'Ontario :*

Ralph Moulton  
Gestionnaire  
Centre de communication sur le  
niveau de l'eau des Grands Lacs  
Case postale 5050  
Burlington (Ontario)  
L7R 4A6

Roger McNeill  
(604) 666-6956

1. La plus grande menace pour les espèces sauvages est la détérioration de leur habitat. L'habitat, c'est un lieu qui leur permet de s'abriter, de se nourrir, de s'abreuver et de se reproduire. Pour protéger les espèces, nous devons protéger leur habitat.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.



### Facteurs clés

- ❑ La pollution de l'eau, de l'air ou du sol peut détruire un habitat, de même que la pollution par le bruit, les routes et d'autres activités humaines (allant de la simple randonnée à la chasse et au braconnage, quand ces activités sont menées à l'excès). De plus, les activités locales ne sont pas les seules responsables de l'endommagement d'un habitat. Les pluies acides et le réchauffement de la planète constituent des problèmes internationaux, ce qui les rend encore plus difficiles à contrer.
- ❑ Un habitat peut être encore en bonne santé, mais peut avoir été envahi par d'autres espèces sauvages établies, délibérément ou accidentellement, par l'homme. Ces nouvelles menaces, ou «espèces exotiques», comme la moule zébrée et la salicaire, peuvent représenter des adversaires très coriaces pour les plantes et les animaux d'origine naturelle.
- ❑ L'habitat faunique est endommagé par l'agriculture, l'urbanisation, l'exploitation forestière, les réseaux de transport, les pipelines et les activités minières. La majorité des écosystèmes du sud du Canada sont maintenant «gérés», c'est-à-dire que les espèces végétales et animales qui s'y trouvent sont choisies pour leur valeur commerciale. Ce facteur, ainsi que la pollution et d'autres formes de dommages causés à l'environnement, diminuent sensiblement le caractère sauvage des espaces et augmentent la possibilité de disparition d'espèces.

### Considérations régionales

- ❑ Le milieu aquatique du parc marin du Saguenay est contaminé par l'utilisation industrielle des sols dans les bassins du fleuve Saint-Laurent et de la rivière Saguenay. On a détecté la présence de substances toxiques dans l'eau, des sédiments, des poissons et des mammifères marins — plus particulièrement le béluga (population du Saint-Laurent).



## Renseignements additionnels

❑ Parmi les 193 espèces de mammifères connues du Canada, près de 20 p. 100 sont jugées en danger, menacées ou vulnérables. Des 83 différentes espèces d'amphibiens et de reptiles répertoriées au Canada, près de 15 p. 100 sont classées dans l'une ou l'autre de ces trois catégories. Les pourcentages approximatifs d'espèces connues d'oiseaux et de poissons du Canada classées dans l'une ou l'autre de ces catégories sont de 5,9 p. 100 et de 4,3 p. 100 respectivement. Probablement en raison de notre méconnaissance des plantes sauvages, moins de 2 p. 100 des 4 328 espèces végétales connues du Canada sont jugées en danger, menacées ou vulnérables.

❑ Afin d'aider à protéger la diversité biologique de la planète et de soutenir la protection des espèces en danger de disparition, le Canada a signé la Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction (CITES). Cette entente régleme le commerce de quelque 48 000 espèces animales et végétales et des produits dérivés. Grâce à un système de permis d'importation et d'exportation appliqué dans 118 pays, CITES protège contre la surexploitation les espèces en danger de disparition.

❑ **Catégories des espèces menacées de disparition :**  
**Disparue :** toute espèce de faune ou de flore autrefois indigène au Canada, mais qui semble ne plus exister nulle part.

**Disparue au Canada :** toute espèce indigène de faune ou de flore qui semble ne plus exister à l'état sauvage au Canada, mais qui existe ailleurs.

**En danger de disparition :** toute espèce indigène de faune ou de flore menacée de disparition imminente dans la totalité ou dans une portion importante du Canada.

**Menacée :** toute espèce indigène de faune ou de flore vraisemblablement en danger de disparition au Canada si les facteurs qui la rendent vulnérable ne sont pas éliminés.

**Vulnérable :** toute espèce indigène de faune ou de flore qui, sans être menacée, est particulièrement exposée à le devenir parce que sa population est réduite ou en déclin, parce qu'elle se trouve aux confins de son aire de répartition ou dans des régions très restreintes ou pour toutes autres raisons.

**Retirée de la liste :** espèce précédemment classée dans l'une des catégories susmentionnées, mais qui s'est rétablie et qui n'est plus menacée.

**Détériorée ou améliorée :** espèce précédemment

classée dans une certaine catégorie, qui est passée dans une autre catégorie, plus ou moins vulnérable, selon le cas.

## Personnes-ressources au niveau national :

### Service canadien des parcs

Jack Ricou  
Campagne de sensibilisation aux espaces et espèces  
Service canadien des parcs  
Édifice Jules Léger, 4<sup>e</sup> étage  
25, rue Eddy  
Hull (Québec)  
K1A 0H3  
Téléphone : (819) 994-2747  
Télécopieur : (819) 994-5140

### Service canadien de la faune

Art Petch  
Campagne de sensibilisation aux espaces et espèces  
Service canadien de la faune  
Place Vincent Massey, 3<sup>e</sup> étage  
351, boul. St-Joseph  
Hull (Québec)  
K1A 0H3  
Téléphone : (819) 953-7933  
Télécopieur : (819) 953-6283

## Personnes-ressources au niveau régional :

### Service canadien des parcs

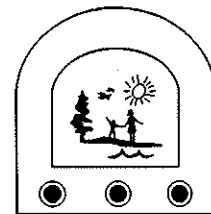
Kathleen Barrett  
Service canadien des parcs  
3, rue Buade  
C.P. 6060  
Haute-Ville (Québec)  
G1R 4V7  
Tél: (418) 649-8168  
Fax: (418) 648-4238

### Service canadien de la faune

Isabelle Ringuet  
Environnement Canada  
1141, route de l'Église  
C.P. 10100  
Sainte-Foy (Québec)  
G1V 4H5  
Tél: (418) 648-2543  
Fax: (418) 649-6475

2. Depuis le 16<sup>e</sup> siècle, neuf espèces canadiens de mammifères, de poissons et de reptiles ont disparu. Aujourd'hui, 238 espèces végétales et animales sont menacées. Protégeons nos espèces sauvages avant qu'elles n'aient disparu à jamais.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.



### Facteurs clés

- ❑ Depuis l'arrivée des Européens au début du XVI<sup>e</sup> siècle, neuf espèces animales qui vivaient autrefois au Canada ont disparu, c'est-à-dire qu'elles n'existent plus à nulle part sur Terre. Une dizaine d'espèces animales et végétales ont disparu au Canada, mais existent toujours ailleurs en petit nombre.
- ❑ Pendant de nombreuses années, la chasse et la pêche excessives ont été considérées comme les plus grandes menaces pour les espèces sauvages. La tourte, le vison de mer et le doré bleu sont des exemples d'espèces disparues à la suite d'une sur-exploitation. Aujourd'hui cependant, la perte et la détérioration de l'habitat causées par les activités humaines, comme l'agriculture, l'exploitation forestière et minière, l'urbanisation et le développement industriel, représentent des dangers encore plus grands.
- ❑ Le Comité sur le statut des espèces menacées de disparition au Canada (CSEMDC) se compose de représentants d'organismes fédéraux, provinciaux, territoriaux s'intéressant aux espèces sauvages, ainsi que de représentants d'organismes de conservation. Il examine des renseignements provenant des sources les plus fiables et classe des espèces dans l'une des catégories suivantes : disparue, déracinée, en danger de disparition, menacée, vulnérable. Cette liste est révisée chaque année : des espèces peuvent être retirées de la liste ou leur statut peut être modifié.

### Considérations régionales

- ❑ Voici quelques espèces menacées au Québec :  
Le **béluga** (population du Saint-Laurent) est une baleine blanche de taille moyenne; la population du Saint-Laurent est celle qui vit le plus au sud. La contamination du fleuve et des Grands Lacs par des toxiques est la grande cause du déclin actuel de l'espèce.  
Le **carcajou** est une espèce recluse et solitaire que l'on trouve en faible nombre dans les vastes régions sauvages. La chasse excessive est l'une des causes de son déclin, comme l'est la disparition graduelle de ses proies favorites, particulièrement le caribou.
- ❑ On essaie actuellement de restaurer l'intégrité écologique des écosystèmes naturels protégés dans les parcs nationaux en rétablissant certaines espèces. Au parc national Forillon, par exemple, on tente de rétablir le faucon pèlerin.

## Renseignements additionnels

- ❑ Parmi les 193 espèces de mammifères connues du Canada, près de 20 p. 100 sont jugées en danger, menacées ou vulnérables. Des 83 différentes espèces d'amphibiens et de reptiles répertoriées au Canada, près de 15 p. 100 sont classées dans l'une ou l'autre de ces trois catégories. Les pourcentages approximatifs d'espèces connues d'oiseaux et de poissons du Canada classées dans l'une ou l'autre de ces catégories sont de 5,9 p. 100 et de 4,3 p. 100 respectivement. Probablement en raison de notre méconnaissance des plantes sauvages, moins de 2 p. 100 des 4 328 espèces végétales connues du Canada sont jugées en danger, menacées ou vulnérables.
- ❑ Afin d'aider à protéger la diversité biologique de la planète et de soutenir la protection des espèces en danger de disparition, le Canada a signé la Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction (CITES). Cette entente régleme le commerce de quelque 48 000 espèces animales et végétales et des produits dérivés. Grâce à un système de permis d'importation et d'exportation appliqué dans 118 pays, CITES protège contre la surexploitation les espèces en danger de disparition.
- ❑ Catégories des espèces menacées de disparition :
  - Disparue** : toute espèce de faune ou de flore autrefois indigène au Canada, mais qui semble ne plus exister nulle part.
  - Disparue au Canada** : toute espèce indigène de faune ou de flore qui semble ne plus exister à l'état sauvage au Canada, mais qui existe ailleurs.
  - En danger de disparition** : toute espèce indigène de faune ou de flore menacée de disparition imminente dans la totalité ou dans une portion importante du Canada.
  - Menacée** : toute espèce indigène de faune ou de flore vraisemblablement en danger de disparition au Canada si les facteurs qui la rendent vulnérable ne sont pas éliminés.
  - Vulnérable** : toute espèce indigène de faune ou de flore qui, sans être menacée, est particulièrement exposée à le devenir parce que sa population est réduite ou en déclin, parce qu'elle se trouve aux confins de son aire de répartition ou dans des régions très restreintes ou pour toutes autres raisons.
  - Retirée de la liste** : espèce précédemment classée dans l'une des catégories susmentionnées, mais qui s'est rétablie et qui n'est plus menacée.
  - Détériorée ou améliorée** : espèce précédemment

classée dans une certaine catégorie, qui est passée dans une autre catégorie, plus ou moins vulnérable, selon le cas.

## Personnes-ressources au niveau national :

### Service canadien des parcs

Jack Ricou  
Campagne de sensibilisation aux espaces et espèces  
Service canadien des parcs  
Édifice Jules Léger, 4<sup>e</sup> étage  
25, rue Eddy  
Hull (Québec)  
K1A 0H3  
Téléphone : (819) 994-2747  
Télécopieur : (819) 994-5140

### Service canadien de la faune

Art Petch  
Campagne de sensibilisation aux espaces et espèces  
Service canadien de la faune  
Place Vincent Massey, 3<sup>e</sup> étage  
351, boul. St-Joseph  
Hull (Québec)  
K1A 0H3  
Téléphone : (819) 953-7933  
Télécopieur : (819) 953-6283

## Personnes-ressources au niveau régional :

### Service canadien des parcs

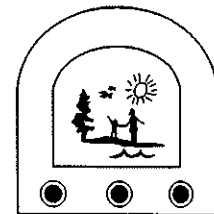
Kathleen Barrett  
Service canadien des parcs  
3, rue Buade  
C.P. 6060  
Haute-Ville (Québec)  
G1R 4V7  
Tél: (418) 649-8168  
Fax: (418) 648-4238

### Service canadien de la faune

Isabelle Ringuet  
Environnement Canada  
1141, route de l'Église  
C.P. 10100  
Sainte-Foy (Québec)  
G1V 4H5  
Tél: (418) 648-2543  
Fax: (418) 649-6475

3. Les arbres sont indispensables à la vie sur cette planète. Ils aident à produire de l'oxygène, filtrent les polluants aquatiques et atmosphériques et fournissent un habitat aux espèces sauvages. Nous devons conserver nos forêts pour les générations futures.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.



### Facteurs clés

- ❑ Les arbres d'une forêt absorbent l'énergie du soleil, laquelle favorise la plupart des processus suivants :

**Purification de l'air** — Les feuilles interceptent les substances chimiques dans l'atmosphère et la surface des feuilles recueille les particules dans l'air.

**Effet modérateur sur les conditions climatiques** — Les arbres reflètent les rayons du soleil et laissent l'eau s'évaporer par les feuilles.

**Purification de l'eau** — Les racines des arbres captent les substances chimiques et les particules du sol les absorbent.

**Rétention de l'eau** — Les racines des arbres retiennent le sol et améliorent ainsi sa capacité de rétention. La litière prévient l'érosion pluviale, tandis que les matières organiques du sol, les racines et les galeries creusées par les animaux favorisent l'infiltration de l'eau dans le sol.

- ❑ Visitez une pépinière pour savoir quel type d'arbre conviendrait le mieux à votre propriété ou à votre balcon d'appartement. Plantez des espèces indigènes plutôt que des espèces exotiques. Les espèces indigènes sont plus faciles d'entretien et répondent mieux aux besoins des espèces sauvages du Canada. Informez-vous auprès d'un organisme de protection de la nature pour connaître quelles essences d'arbres fourniraient le meilleur habitat aux espèces sauvages de votre région.

### Renseignements additionnels

- ❑ La nature du Canada, c'est des campagnes, des villages, des villes, des gens et leurs différentes histoires, des forêts, des rivières, des lacs, des prairies et beaucoup plus encore. Tous sont interdépendants. Ce sont ces liens spéciaux découlant d'une combinaison unique d'éléments naturels et historiques qui forment la nature du Canada.
- ❑ D'un océan à l'autre, le mode de vie et la culture des Canadiens résultent de facteurs comme le climat, le paysage, ainsi que la faune et la flore locales. En outre, les gens ont une incidence sur l'environnement naturel et sur leur territoire. Nous faisons partie intégrante de la nature du Canada, qui, à son tour, fait partie de notre quotidien.
- ❑ Tout le monde dépend de l'environnement naturel pour survivre. Les processus naturels nous fournissent de l'air sain, de l'eau potable et de la nourriture. Nous misons sur les processus naturels pour construire des maisons et exploiter nos industries. Même si nous tenons peut-être l'environnement pour acquis, nous avons tout intérêt à le protéger.

## **Personnes-ressources au niveau national :**

### **Service canadien des parcs**

Jack Ricou  
Campagne de sensibilisation aux espaces et espèces  
Service canadien des parcs  
Édifice Jules Léger, 4<sup>e</sup> étage  
25, rue Eddy  
Hull (Québec)  
K1A 0H3  
Téléphone : (819) 994-2747  
Télécopieur : (819) 994-5140

### **Service canadien de la faune**

Art Petch  
Campagne de sensibilisation aux espaces et espèces  
Service canadien de la faune  
Place Vincent Massey, 3<sup>e</sup> étage  
351, boul. St-Joseph  
Hull (Québec)  
K1A 0H3  
Téléphone : (819) 953-7933  
Télécopieur : (819) 953-6283

## **Personnes-ressources au niveau régional :**

### **Service canadien des parcs**

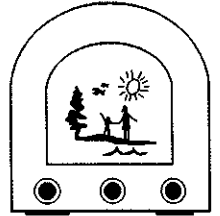
Kathleen Barrett  
Service canadien des parcs  
3, rue Buade  
C.P. 6060  
Haute-Ville (Québec)  
G1R 4V7  
Tél: (418) 649-8168  
Fax: (418) 648-4238

### **Service canadien de la faune**

Isabelle Ringuet  
Environnement Canada  
1141, route de l'Église  
C.P. 10100  
Sainte-Foy (Québec)  
G1V 4H5  
Tél: (418) 648-2543  
Fax: (418) 649-6475

4. Au chalet, soyez «naturels»! Les arbres et les sous-bois abritent des espèces sauvages. Ne les enlevez pas. Utilisez le tapis végétal indigène. Ne coupez pas non plus la végétation le long du rivage. Tous ces endroits abritent des espèces sauvages.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.



### Facteurs clés

- ❑ Lorsque nous aménageons des aires de baignade et des quais et que nous «nettoyons» le rivage, nous risquons de détruire un habitat d'importance pour les poissons et d'autres espèces aquatiques. Certains propriétaires de chalet coupent également les arbres et les broussailles situés sur leur terrain pour les remplacer par du gazon «de ville» et des fleurs de jardin. Cette pratique détruit l'habitat et entraîne une perte d'espèces sauvages dans le secteur. Si cette mesure s'impose, n'enlever que le minimum nécessaire.
- ❑ Chaque espèce a besoin d'un certain nombre de facteurs particuliers pour survivre, que l'humain a souvent de la difficulté à saisir. Il est donc préférable de perturber le moins possible un habitat «sauvage». Si l'espace sauvage qui entoure un chalet a déjà été détruit, on peut y replanter des arbres, des arbrisseaux et des fleurs indigènes.

### Renseignements additionnels

- ❑ Parmi les 193 espèces de mammifères connues du Canada, près de 20 p. 100 sont jugées en danger, menacées ou vulnérables. Des 83 différentes espèces d'amphibiens et de reptiles répertoriées au Canada, près de 15 p. 100 sont classées dans l'une ou l'autre de ces trois catégories. Les pourcentages approximatifs d'espèces connues d'oiseaux et de poissons du Canada classées dans l'une ou l'autre de ces catégories sont de 5,9 p. 100 et de 4,3 p. 100 respectivement. Probablement en raison de notre méconnaissance des plantes sauvages, moins de 2 p. 100 des 4 328 espèces végétales connues du Canada sont jugées en danger, menacées ou vulnérables.
- ❑ Afin d'aider à protéger la diversité biologique de la planète et de soutenir la protection des espèces en danger de disparition, le Canada a signé la Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction (CITES). Cette entente régleme le commerce de quelque 48 000 espèces animales et végétales et des produits dérivés. Grâce à un système de permis d'importation et d'exportation appliqué dans 118 pays, CITES protège contre la surexploitation les espèces en danger de disparition.
- ❑ Catégories des espèces menacées de disparition :
  - Disparue** : toute espèce de faune ou de flore autrefois indigène au Canada, mais qui semble ne plus exister nulle part.
  - Disparue au Canada** : toute espèce indigène de faune ou de flore qui semble ne plus exister à l'état sauvage au Canada, mais qui existe ailleurs.
  - En danger de disparition** : toute espèce indigène de faune ou de flore menacée de disparition imminente dans la totalité ou dans une portion importante du Canada.
  - Menacée** : toute espèce indigène de faune ou de flore vraisemblablement en danger de disparition au Canada si les facteurs qui la rendent vulnérable

ne sont pas éliminés.

**Vulnérable** : toute espèce indigène de faune ou de flore qui, sans être menacée, est particulièrement exposée à le devenir parce que sa population est réduite ou en déclin, parce qu'elle se trouve aux confins de son aire de répartition ou dans des régions très restreintes ou pour toutes autres raisons.

**Retirée de la liste** : espèce précédemment classée dans l'une des catégories susmentionnées, mais qui s'est rétablie et qui n'est plus menacée.

**Détériorée ou améliorée** : espèce précédemment classée dans une certaine catégorie, qui est passée dans une autre catégorie, plus ou moins vulnérable, selon le cas.

## **Personnes-ressources au niveau national :**

### **Service canadien des parcs**

Jack Ricou  
Campagne de sensibilisation aux espaces et espèces  
Service canadien des parcs  
Édifice Jules Léger, 4<sup>e</sup> étage  
25, rue Eddy  
Hull (Québec)  
K1A 0H3  
Téléphone : (819) 994-2747  
Télécopieur : (819) 994-5140

### **Service canadien de la faune**

Art Petch  
Campagne de sensibilisation aux espaces et espèces  
Service canadien de la faune  
Place Vincent Massey, 3<sup>e</sup> étage  
351, boul. St-Joseph  
Hull (Québec)  
K1A 0H3  
Téléphone : (819) 953-7933  
Télécopieur : (819) 953-6283

## **Personnes-ressources au niveau régional :**

### **Service canadien des parcs**

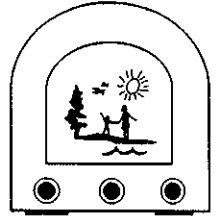
Kathleen Barrett  
Service canadien des parcs  
3, rue Buade  
C.P. 6060  
Haute-Ville (Québec)  
G1R 4V7  
Tél: (418) 649-8168  
Fax: (418) 648-4238

### **Service canadien de la faune**

Isabelle Ringuet  
Environnement Canada  
1141, route de l'Église  
C.P. 10100  
Sainte-Foy (Québec)  
G1V 4H5  
Tél: (418) 648-2543  
Fax: (418) 649-6475

5. Les activités reliées aux espèces sauvages rapportent chaque année plus de 11 milliards de dollars à l'économie canadienne. Les espèces sauvages sont une grande richesse tant pour notre économie que pour la beauté naturelle de notre pays.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.



### Facteurs clés

- ❑ Les Canadiens dépensent chaque année environ 10 milliards de dollars pour se procurer des permis et de l'équipement pour la chasse et la pêche, des vêtements de plein air, des jumelles et des mangeoires, ainsi que pour se déplacer et s'héberger. Selon une étude effectuée à la fin des années 1980, les activités liées aux espèces sauvages rapportaient, chaque année, environ 11,5 milliards de dollars à l'économie canadienne et assuraient plus de 280 000 emplois.
- ❑ En outre, de nombreux Canadiens tirent un profit de la récolte et de la transformation d'espèces sauvages indigènes pour produire une vaste gamme de produits commerciaux, allant d'aliments et de vêtements jusqu'à des médicaments, du papier et des matériaux de construction.
- ❑ Lorsqu'on pense que chaque année, l'industrie de la pêche commerciale représente 2,6 milliards du PNB du Canada et que la valeur totale des produits forestiers s'élève à environ 19 milliards de dollars, il devient évident que les espèces sauvages apportent une contribution immense à l'économie canadienne.
- ❑ Pour de nombreux Canadiens, les espèces sauvages ont une valeur inestimable. En fait, leur subsistance même en dépend. Les personnes qui ont un mode de vie traditionnel dépendent encore directement des animaux sauvages pour une bonne partie de leur alimentation, de leur habillement et de leurs revenus. Des espèces sauvages comme le poisson, le chevreuil, l'original et le caribou constituent pour certains un gagne-pain, surtout pour les autochtones du nord du pays.

### Renseignements additionnels

- ❑ Parmi les 193 espèces de mammifères connues du Canada, près de 20 p. 100 sont jugées en danger, menacées ou vulnérables. Des 83 différentes espèces d'amphibiens et de reptiles répertoriées au Canada, près de 15 p. 100 sont classées dans l'une ou l'autre de ces trois catégories. Les pourcentages approximatifs d'espèces connues d'oiseaux et de poissons du Canada classées dans l'une ou l'autre de ces catégories sont de 5,9 p. 100 et de 4,3 p. 100 respectivement. Probablement en raison de notre méconnaissance des plantes sauvages, moins de 2 p. 100 des 4 328 espèces végétales connues du Canada sont jugées en danger, menacées ou vulnérables.
- ❑ Afin d'aider à protéger la diversité biologique de la planète et de soutenir la protection des espèces en danger de disparition, le Canada a signé la Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction (CITES). Cette entente régleme le commerce de quelque 48 000 espèces animales et végétales et des produits dérivés. Grâce à un système de permis d'importation et d'exportation appliqué dans 118 pays, CITES protège contre la surexploitation les espèces en danger de disparition.
- ❑ Catégories des espèces menacées de disparition :
  - Disparue** : toute espèce de faune ou de flore autrefois indigène au Canada, mais qui semble ne plus exister nulle part.
  - Disparue au Canada** : toute espèce indigène de faune ou de flore qui semble ne plus exister à l'état sauvage au Canada, mais qui existe ailleurs.
  - En danger de disparition** : toute espèce indigène de faune ou de flore menacée de disparition imminente dans la totalité ou dans une portion importante du Canada.
  - Menacée** : toute espèce indigène de faune ou de flore vraisemblablement en danger de disparition au Canada si les facteurs qui la rendent vulnérable



ne sont pas éliminés.

**Vulnérable** : toute espèce indigène de faune ou de flore qui, sans être menacée, est particulièrement exposée à le devenir parce que sa population est réduite ou en déclin, parce qu'elle se trouve aux confins de son aire de répartition ou dans des régions très restreintes ou pour toutes autres raisons.

**Retirée de la liste** : espèce précédemment classée dans l'une des catégories susmentionnées, mais qui s'est rétablie et qui n'est plus menacée.

**Détériorée ou améliorée** : espèce précédemment classée dans une certaine catégorie, qui est passée dans une autre catégorie, plus ou moins vulnérable, selon le cas.

## **Personnes-ressources au niveau national :**

### **Service canadien des parcs**

Jack Ricou  
Campagne de sensibilisation aux espaces et espèces  
Service canadien des parcs  
Édifice Jules Léger, 4<sup>e</sup> étage  
25, rue Eddy  
Hull (Québec)  
K1A 0H3  
Téléphone : (819) 994-2747  
Télécopieur : (819) 994-5140

### **Service canadien de la faune**

Art Petch  
Campagne de sensibilisation aux espaces et espèces  
Service canadien de la faune  
Place Vincent Massey, 3<sup>e</sup> étage  
351, boul. St-Joseph  
Hull (Québec)  
K1A 0H3  
Téléphone : (819) 953-7933  
Télécopieur : (819) 953-6283

## **Personnes-ressources au niveau régional :**

### **Service canadien des parcs**

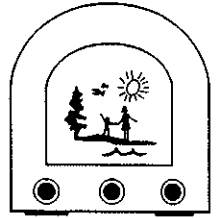
Kathleen Barrett  
Service canadien des parcs  
3, rue Buade  
C.P. 6060  
Haute-Ville (Québec)  
G1R 4V7  
Tél: (418) 649-8168  
Fax: (418) 648-4238

### **Service canadien de la faune**

Isabelle Ringuet  
Environnement Canada  
1141, route de l'Église  
C.P. 10100  
Sainte-Foy (Québec)  
G1V 4H5  
Tél: (418) 648-2543  
Fax: (418) 649-6475

6. L'étalement urbain, la construction d'autoroutes et le développement industriel se réalisent toujours au détriment des espaces sauvages et des espèces qu'ils abritent. Nous devons trouver un juste milieu entre nos besoins et ceux de notre environnement.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.



### Facteurs clés

- ❑ Parmi les types d'habitat en danger de disparition, notons les prairies d'herbes longues et les vieilles forêts, ainsi que des aires comme les forêts pluviales, qui sont vitales au fonctionnement de la biosphère. Les espaces sauvages du Canada sont de moins en moins nombreux et de plus en plus fragmentés.
- ❑ La destruction la plus avancée des espaces sauvages du Canada s'est produite dans le sud du pays. Comme 90 p. 100 de la population humaine vit dans un couloir de 300 km de largeur le long de la frontière américaine, la majorité des espaces sauvages de cette région ont été détruits.
- ❑ Au cours de la dernière décennie, les espaces sauvages ont été refoulés vers le nord, soit à plus de 100 km de Montréal et de Toronto, et sont en grande partie disparus dans les Maritimes, les Prairies et le sud de toutes les provinces. Depuis le milieu des années 1970, les aires sauvages du Canada ont été réduites de 4 p. 100, soit une superficie supérieure à celle de tous nos parcs nationaux réunis.
- ❑ On estime que, parmi les dix provinces, environ 60 p. 100 au moins du territoire a déjà été revendiqué par les industries du développement et de l'exploitation des ressources naturelles pour utilisation ultérieure.

### Renseignements additionnels

- ❑ La nature du Canada, c'est des campagnes, des villages, des villes, des gens et leurs différentes histoires, des forêts, des rivières, des lacs, des prairies et beaucoup plus encore. Tous sont interdépendants. Ce sont ces liens spéciaux découlant d'une combinaison unique d'éléments naturels et historiques qui forment la nature du Canada.
- ❑ D'un océan à l'autre, le mode de vie et la culture des Canadiens résultent de facteurs comme le climat, le paysage, ainsi que la faune et la flore locales. En outre, les gens ont une incidence sur l'environnement naturel et sur leur territoire. Nous faisons partie intégrante de la nature du Canada, qui, à son tour, fait partie de notre quotidien.
- ❑ Tout le monde dépend de l'environnement naturel pour survivre. Les processus naturels nous fournissent de l'air sain, de l'eau potable et de la nourriture. Nous misons sur les processus naturels pour construire des maisons et exploiter nos industries. Même si nous tenons peut-être l'environnement pour acquis, nous avons tout intérêt à le protéger.

## **Personnes-ressources au niveau national :**

### **Service canadien des parcs**

Jack Ricou  
Campagne de sensibilisation aux espaces et espèces  
Service canadien des parcs  
Édifice Jules Léger, 4<sup>e</sup> étage  
25, rue Eddy  
Hull (Québec)  
K1A 0H3  
Téléphone : (819) 994-2747  
Télécopieur : (819) 994-5140

### **Service canadien de la faune**

Art Petch  
Campagne de sensibilisation aux espaces et espèces  
Service canadien de la faune  
Place Vincent Massey, 3<sup>e</sup> étage  
351, boul. St-Joseph  
Hull (Québec)  
K1A 0H3  
Téléphone : (819) 953-7933  
Télécopieur : (819) 953-6283

## **Personnes-ressources au niveau régional :**

### **Service canadien des parcs**

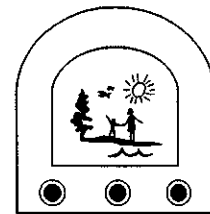
Kathleen Barrett  
Service canadien des parcs  
3, rue Buade  
C.P. 6060  
Haute-Ville (Québec)  
G1R 4V7  
Tél: (418) 649-8168  
Fax: (418) 648-4238

### **Service canadien de la faune**

Isabelle Ringuet  
Environnement Canada  
1141, route de l'Église  
C.P. 10100  
Sainte-Foy (Québec)  
G1V 4H5  
Tél: (418) 648-2543  
Fax: (418) 649-6475

7. Il existe au Canada plus de 1 800 organisations environnementales actives. Des Canadiens d'un océan à l'autre nettoient des rivières, plantent des arbres, préservent les habitats sauvages, recueillent des fonds et favorisent la protection de l'environnement. Pourquoi pas vous?

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.



### Facteurs clés

- Si vous voulez vraiment vous engager, joignez-vous à un groupe de protection de l'environnement, de la nature ou du patrimoine. On trouve habituellement un groupe de ce genre dans chaque collectivité; tous font un excellent travail. S'il n'y en a pas dans votre région, vous pourriez en créer un!
- Une vaste gamme d'organismes nationaux luttent également pour la protection des espaces naturels et culturels, ainsi que des espèces sauvages du Canada. Vous trouverez une liste de ces organismes (noms et adresses) à la section «Résumés des sujets». Il existe de nombreuses campagnes et de nombreux programmes auxquels peuvent participer les Canadiens.

### Considérations régionales

- Pour de plus amples renseignements sur des groupes écologistes communautaires, communiquez avec :  
Le réseau québécois des groupes écologistes,  
C.P. 1480, Succursale Place d'Armes, Montréal  
(Québec), H2Y 3K8, (514) 982-9444.

## Renseignements additionnels

- La nature du Canada, c'est des campagnes, des villages, des villes, des gens et leurs différentes histoires, des forêts, des rivières, des lacs, des prairies et beaucoup plus encore. Tous sont interdépendants. Ce sont ces liens spéciaux découlant d'une combinaison unique d'éléments naturels et historiques qui forment la nature du Canada.
- D'un océan à l'autre, le mode de vie et la culture des Canadiens résultent de facteurs comme le climat, le paysage, ainsi que la faune et la flore locales. En outre, les gens ont une incidence sur l'environnement naturel et sur leur territoire. Nous faisons partie intégrante de la nature du Canada, qui, à son tour, fait partie de notre quotidien.
- Tout le monde dépend de l'environnement naturel pour survivre. Les processus naturels nous fournissent de l'air sain, de l'eau potable et de la nourriture. Nous misons sur les processus naturels pour construire des maisons et exploiter nos industries. Même si nous tenons peut-être l'environnement pour acquis, nous avons tout intérêt à le protéger.

## Personnes-ressources au niveau national :

### Service canadien des parcs

Jack Ricou  
Campagne de sensibilisation aux espaces et espèces  
Service canadien des parcs  
Édifice Jules Léger, 4<sup>e</sup> étage  
25, rue Eddy  
Hull (Québec)  
K1A 0H3  
Téléphone : (819) 994-2747  
Télécopieur : (819) 994-5140

### Service canadien de la faune

Art Petch  
Campagne de sensibilisation aux espaces et espèces  
Service canadien de la faune  
Place Vincent Massey, 3<sup>e</sup> étage  
351, boul. St-Joseph  
Hull (Québec)  
K1A 0H3  
Téléphone : (819) 953-7933  
Télécopieur : (819) 953-6283

## Personnes-ressources au niveau régional :

### Service canadien des parcs

Kathleen Barrett  
Service canadien des parcs  
3, rue Buade  
C.P. 6060  
Haute-Ville (Québec)  
G1R 4V7  
Tél: (418) 649-8168  
Fax: (418) 648-4238

### Service canadien de la faune

Isabelle Ringuet  
Environnement Canada  
1141, route de l'Église  
C.P. 10100  
Sainte-Foy (Québec)  
G1V 4H5  
Tél: (418) 648-2543  
Fax: (418) 649-6475





TO Détenteurs de la trousse de  
À messages d'écocivisme intitulée  
"Quel est le message  
d'aujourd'hui?"

FROM Programme des messages  
DE Eco-Action d'écocivisme  
Direction générale de  
l'écocivisme  
SPE

Security Classification -  
Classification de sécurité

Our File - Notre référence

Your File - Votre référence

Date

11 juillet 1994

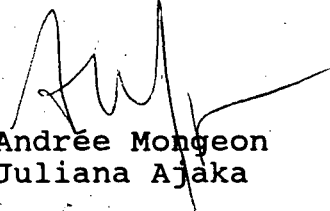
**SUBJECT**

**OBJET MESSAGES D'ÉCOCIVISME POUR LA PÉRIODE DE SEPTEMBRE A  
NOVEMBRE 1994**

Nous joignons à la présente les messages en version anglaise pour la période du 5 septembre au 27 novembre 1994 (série 36-47) ainsi qu'un nouveau calendrier de diffusion à insérer dans la trousse de messages d'écocivisme intitulée "Quel est le message d'aujourd'hui?". Les messages, qui portent sur plusieurs sujets, couvrent 12 semaines en tout.

Nous espérons que vous avez reçu votre copie de l'évaluation du mois de mai qui s'intitule "Evaluation Report for the Environmental Citizenship Messages Program". N'hésitez pas à communiquer avec nous si vous ne l'avez pas reçu ou si vous avez des commentaires. Suite aux recommandations du rapport, nous effectuerons au début août des mesures d'efficacité des messages à travers des sondages au niveau des centres d'achats ou de groupes de discussion. Cette information sera utilisée pour modifier ou éliminer certains messages courants et aussi pour déterminer quelles voies de communications sont les plus efficaces. Nous vous informerons si la recherche sera effectuée dans votre région et les résultats vous seront communiqués dès le début septembre.

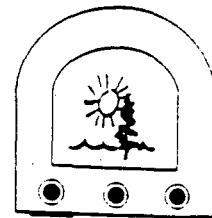
Pour obtenir de plus amples renseignements sur les documents ci-joints ou sur le Programme en général, n'hésitez pas à communiquer avec les membres concernés de l'équipe chargée du Programme ou avec Andrée Mongeon au (819) 997-7321 ou Juliana Ajaka au (819) 953-1622. Également, si vous avez des changements d'adresse ou de noms de contacts à nous communiquer, veuillez nous informer le plus tôt possible.

  
Andrée Mongeon  
Juliana Ajaka

p.j.

## CALENDRIER POUR LA DIFFUSION DES MESSAGES D'ÉCOCIVISME

*révisé, le 7 juin 1994*

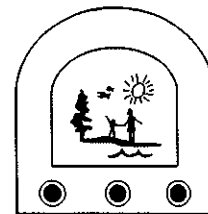


<b>Date</b>	<b>Série n°</b>	<b>Thème des messages</b>
22-28 août	34	Appauvrissement de la couche d'ozone
29 août-4 sept.	35	Les espaces naturels
5-11 septembre	36	Le retour à l'école et la réduction des déchets
12-18 septembre	37	Protection des espaces et des espèces - Activités à l'extérieur
19-25 septembre	38	La vie active et l'environnement
26 sept.-2 oct.	39	L'écoenergie et les fenêtres
3-9 octobre	40	L'Action de grâces et l'environnement
10-16 octobre	41	Les déchets de jardin et le compostage
17-23 octobre	42	Rénovations domiciliaires et la conservation de l'eau
24-30 octobre	43	L'halloween et la réduction des déchets
31 oct.-6 nov.	44	L'écoenergie et l'éclairage à la maison
7-13 novembre	45	Rénovations domiciliaires et environnement sain
14-20 novembre	46	La biodiversité
21-27 novembre	47	Lien entre santé et la qualité de l'eau



1. La prochaine fois que vous camperez, pour cuisiner, utilisez des réchauds de camping au lieu de faire un feu. Vous polluerez moins. Par ailleurs, le bois en décomposition abrite des insectes et nourrit le sol, favorisant ainsi le renouvellement de la végétation sauvage.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.



### Facteurs clés

- Apprenez à camper tout en respectant le plus possible l'environnement, et enseignez aux autres comment profiter pleinement de la beauté de la nature sans l'endommager.
- Utilisez des réchauds de camping pour cuisiner. Le bois mort loge des bactéries, des champignons et des insectes et se décomposera tôt ou tard, retournant ainsi nutriments et biomasse dans le sol. Si vous préparez un feu de camp, servez-vous des foyers existants. Chaque nouveau foyer détériore le paysage et le sol.
- Ne polluez pas le sol ou l'eau. Ne jetez jamais de déchets dans les cours d'eau. Utilisez une bassine pour laver la vaisselle, en vous servant de la quantité minimale nécessaire de savon biodégradable. Enterrez les excréments et le papier de toilette dans un trou de 20 cm de profondeur situé à au moins 100 mètres de toute source d'eau ou de tout emplacement de camping.

### Considérations régionales

- Il est de plus en plus facile de garder propres les terrains de camping dans les parcs nationaux du Canada. On trouve maintenant, dans de nombreux parcs et lieux historiques, des bacs à recyclage, des composteurs et même des conteneurs à déchets de poisson. Les projets de compostage à grande échelle et de gestion des décharges mis sur pied dans certains lieux ont permis d'éliminer les produits chimiques dans l'environnement et de réduire de 50 % le volume des déchets à mettre en décharge.

## Renseignements additionnels

- La nature du Canada, c'est des campagnes, des villages, des villes, des gens et leurs différentes histoires, des forêts, des rivières, des lacs, des prairies et beaucoup plus encore. Tous sont interdépendants. Ce sont ces liens spéciaux découlant d'une combinaison unique d'éléments naturels et historiques qui forment la nature du Canada.
- D'un océan à l'autre, le mode de vie et la culture des Canadiens résultent de facteurs comme le climat, le paysage, ainsi que la faune et la flore locales. En outre, les gens ont une incidence sur l'environnement naturel et sur leur territoire. Nous faisons partie intégrante de la nature du Canada, qui, à son tour, fait partie de notre quotidien.
- Tout le monde dépend de l'environnement naturel pour survivre. Les processus naturels nous fournissent de l'air sain, de l'eau potable et de la nourriture. Nous misons sur les processus naturels pour construire des maisons et exploiter nos industries. Même si nous tenons peut-être l'environnement pour acquis, nous avons tout intérêt à le protéger.

## Personnes-ressources au niveau national :

### Service canadien des parcs

Jack Ricou  
Campagne de sensibilisation aux espaces et espèces  
Service canadien des parcs  
Édifice Jules Léger, 4<sup>e</sup> étage  
25, rue Eddy  
Hull (Québec)  
K1A 0H3  
Téléphone : (819) 994-2747  
Télécopieur : (819) 994-5140

### Service canadien de la faune

Art Petch  
Campagne de sensibilisation aux espaces et espèces  
Service canadien de la faune  
Place Vincent Massey, 3<sup>e</sup> étage  
351, boul. St-Joseph  
Hull (Québec)  
K1A 0H3  
Téléphone : (819) 953-7933  
Télécopieur : (819) 953-6283

## Personnes-ressources au niveau régional :

### Service canadien des parcs

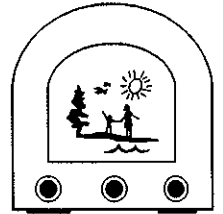
Kathleen Barrett  
Service canadien des parcs  
3, rue Buade  
C.P. 6060  
Haute-Ville (Québec)  
G1R 4V7  
Tél: (418) 649-8168  
Fax: (418) 648-4238

### Service canadien de la faune

Isabelle Ringuet  
Environnement Canada  
1141, route de l'Église  
C.P. 10100  
Sainte-Foy (Québec)  
G1V 4H5  
Tél: (418) 648-2543  
Fax: (418) 649-6475

2. Vingt espèces végétales fournissent à elles seules 90 p. 100 de la nourriture de la planète. D'autres ressources inexploitées pourraient permettre une production alimentaire plus grande et de meilleure qualité. Nous devons protéger les espèces végétales — pour leur propre bien et pour le nôtre.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.



### Facteurs clés

- ❑ Il faut de plus en plus de nourriture pour répondre aux besoins d'une population humaine toujours croissante. Seule une infime partie des plantes de la planète ont été étudiées pour leurs propriétés nutritives, et jusqu'à présent, on sait qu'environ 80 000 espèces végétales de la planète sont comestibles. Bon nombre de celles-ci pourraient permettre une production alimentaire plus abondante et de meilleure qualité. Si nous laissons disparaître des espèces comestibles potentielles, nous limitons nos chances de survie et de prospérité à long terme.
- ❑ Les profits annuels de l'industrie de la tomate ont connu une hausse phénoménale en raison de la découverte récente, dans une espèce sauvage du Pérou, d'un gène qui élimine l'acidité. Le maïs résiste à la maladie grâce à du matériel génétique tiré d'espèces sauvages du Mexique. La majorité des récoltes vivrières utilisées dans les régions tempérées du nord sont d'origine tropicale. Sans cette diversité génétique, la plupart des aliments les plus communs disparaîtraient de notre table.

### Renseignements additionnels

- ❑ Parmi les 193 espèces de mammifères connues du Canada, près de 20 p. 100 sont jugées en danger, menacées ou vulnérables. Des 83 différentes espèces d'amphibiens et de reptiles répertoriées au Canada, près de 15 p. 100 sont classées dans l'une ou l'autre de ces trois catégories. Les pourcentages approximatifs d'espèces connues d'oiseaux et de poissons du Canada classées dans l'une ou l'autre de ces catégories sont de 5,9 p. 100 et de 4,3 p. 100 respectivement. Probablement en raison de notre méconnaissance des plantes sauvages, moins de 2 p. 100 des 4 328 espèces végétales connues du Canada sont jugées en danger, menacées ou vulnérables.
- ❑ Afin d'aider à protéger la diversité biologique de la planète et de soutenir la protection des espèces en danger de disparition, le Canada a signé la Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction (CITES). Cette entente régit le commerce de quelque 48 000 espèces animales et végétales et des produits dérivés. Grâce à un système de permis d'importation et d'exportation appliqué dans 118 pays, CITES protège contre la surexploitation les espèces en danger de disparition.
- ❑ Catégories des espèces menacées de disparition :
  - Disparue** : toute espèce de faune ou de flore autrefois indigène au Canada, mais qui semble ne plus exister nulle part.
  - Disparue au Canada** : toute espèce indigène de faune ou de flore qui semble ne plus exister à l'état sauvage au Canada, mais qui existe ailleurs.
  - En danger de disparition** : toute espèce indigène de faune ou de flore menacée de disparition imminente dans la totalité ou dans une portion importante du Canada.
  - Menacée** : toute espèce indigène de faune ou de flore vraisemblablement en danger de disparition

au Canada si les facteurs qui la rendent vulnérable ne sont pas éliminés.

**Vulnérable** : toute espèce indigène de faune ou de flore qui, sans être menacée, est particulièrement exposée à le devenir parce que sa population est réduite ou en déclin, parce qu'elle se trouve aux confins de son aire de répartition ou dans des régions très restreintes ou pour toutes autres raisons.

**Retirée de la liste** : espèce précédemment classée dans l'une des catégories susmentionnées, mais qui s'est rétablie et qui n'est plus menacée.

**Détériorée ou améliorée** : espèce précédemment classée dans une certaine catégorie, qui est passée dans une autre catégorie, plus ou moins vulnérable, selon le cas.

## **Personnes-ressources au niveau national :**

### **Service canadien des parcs**

Jack Ricou  
Campagne de sensibilisation aux espaces et espèces  
Service canadien des parcs  
Édifice Jules Léger, 4<sup>e</sup> étage  
25, rue Eddy  
Hull (Québec)  
K1A 0H3  
Téléphone : (819) 994-2747  
Télécopieur : (819) 994-5140

### **Service canadien de la faune**

Art Petch  
Campagne de sensibilisation aux espaces et espèces  
Service canadien de la faune  
Place Vincent Massey, 3<sup>e</sup> étage  
351, boul. St-Joseph  
Hull (Québec)  
K1A 0H3  
Téléphone : (819) 953-7933  
Télécopieur : (819) 953-6283

## **Personnes-ressources au niveau régional :**

### **Service canadien des parcs**

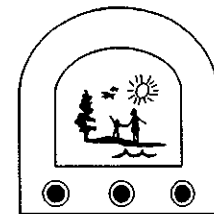
Kathleen Barrett  
Service canadien des parcs  
3, rue Buade  
C.P. 6060  
Haute-Ville (Québec)  
G1R 4V7  
Tél: (418) 649-8168  
Fax: (418) 648-4238

### **Service canadien de la faune**

Isabelle Ringuet  
Environnement Canada  
1141, route de l'Église  
C.P. 10100  
Sainte-Foy (Québec)  
G1V 4H5  
Tél: (418) 648-2543  
Fax: (418) 649-6475

3. Les aires protégées jouent un rôle essentiel dans la préservation des espèces sauvages et de l'habitat, mais elles ne peuvent assurer cette préservation à elles seules. Il incombe à **chacun** de nous de prendre soin de tous les habitats.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.



### Facteurs clés

- ❑ Les aires protégées sont essentielles pour maintenir les écosystèmes dans un état le plus naturel possible. Elles servent de refuges à une vaste gamme d'espèces sauvages. Cependant, à elles seules, les aires protégées ne suffisent pas à régler le problème, puisque la majorité des espèces en danger de disparition n'y vivent pas.
- ❑ En adoptant des pratiques de conservation judicieuses, en utilisant les ressources efficacement et en évaluant les effets environnementaux des projets avant qu'il ne soit trop tard pour les atténuer, nous pouvons accorder plus d'importance aux espèces sauvages dans tout ce que nous faisons. Cela signifie apporter des changements considérables dans notre façon de faire des affaires et dans notre façon de vivre — des changements que de nombreux Canadiens ont déjà commencé à opérer.
- ❑ Nous devons également prendre des mesures pour «réparer» certains dommages déjà faits. En restaurant les écosystèmes abîmés, en mettant en œuvre des programmes de rétablissement des espèces en danger de disparition, en protégeant les habitats fauniques critiques situés à l'extérieur des aires protégées et en replantant des couloirs boisés, nous pouvons essayer de redonner vie aux écosystèmes endommagés.

### Considérations régionales

- ❑ Le mont Saint-Hilaire, la plus élevée et la plus spectaculaire des huit collines montérégiennes des basses terres du Saint-Laurent, a été désigné réserve de la biosphère en 1978. Au centre, on trouve un petit lac entouré de collines boisées. La zone centrale, d'une superficie de 1 100 hectares, n'a presque pas été perturbée depuis l'arrivée des Européens, car elle a appartenu à une succession de familles riches avant d'être léguée à l'Université McGill. Cet établissement a désigné la moitié de la région comme réserve biologique strictement protégée et l'autre moitié comme aire d'interprétation de la nature et de randonnée pédestre soigneusement aménagée. Ce lieu a également été désigné comme refuge d'oiseaux migrateurs en 1952. Des échanges informels se font avec les propriétaires fonciers de la région et le conseil de ville.
- ❑ Le Plan d'action Saint-Laurent divise le fleuve en 23 zones. Dans chacune de celles-ci, de nombreux partenaires participent au nettoyage et à la gestion coordonnée de la zone en vue de sa conservation. Outre 44 municipalités, des groupes de conservation et les gouvernements fédéral et provincial, ces partenaires sont les villes de Québec et de Montréal, l'industrie, des groupes économiques et la Commission mixte internationale.

## Renseignements additionnels

- La nature du Canada, c'est des campagnes, des villages, des villes, des gens et leurs différentes histoires, des forêts, des rivières, des lacs, des prairies et beaucoup plus encore. Tous sont interdépendants. Ce sont ces liens spéciaux découlant d'une combinaison unique d'éléments naturels et historiques qui forment la nature du Canada.
- D'un océan à l'autre, le mode de vie et la culture des Canadiens résultent de facteurs comme le climat, le paysage, ainsi que la faune et la flore locales. En outre, les gens ont une incidence sur l'environnement naturel et sur leur territoire. Nous faisons partie intégrante de la nature du Canada, qui, à son tour, fait partie de notre quotidien.
- Tout le monde dépend de l'environnement naturel pour survivre. Les processus naturels nous fournissent de l'air sain, de l'eau potable et de la nourriture. Nous misons sur les processus naturels pour construire des maisons et exploiter nos industries. Même si nous tenons peut-être l'environnement pour acquis, nous avons tout intérêt à le protéger.

## Personnes-ressources au niveau national :

### Service canadien des parcs

Jack Ricou  
Campagne de sensibilisation aux espaces et espèces  
Service canadien des parcs  
Édifice Jules Léger, 4<sup>e</sup> étage  
25, rue Eddy  
Hull (Québec)  
K1A 0H3  
Téléphone : (819) 994-2747  
Télécopieur : (819) 994-5140

### Service canadien de la faune

Art Petch  
Campagne de sensibilisation aux espaces et espèces  
Service canadien de la faune  
Place Vincent Massey, 3<sup>e</sup> étage  
351, boul. St-Joseph  
Hull (Québec)  
K1A 0H3  
Téléphone : (819) 953-7933  
Télécopieur : (819) 953-6283

## Personnes-ressources au niveau régional :

### Service canadien des parcs

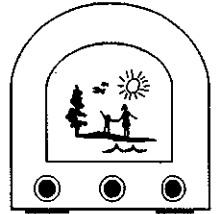
Kathleen Barrett  
Service canadien des parcs  
3, rue Buade  
C.P. 6060  
Haute-Ville (Québec)  
G1R 4V7  
Tél: (418) 649-8168  
Fax: (418) 648-4238

### Service canadien de la faune

Isabelle Ringuet  
Environnement Canada  
1141, route de l'Église  
C.P. 10100  
Sainte-Foy (Québec)  
G1V 4H5  
Tél: (418) 648-2543  
Fax: (418) 649-6475

4. Plus de la moitié de nos médicaments sont fabriqués à partir d'espèces sauvages. Et les scientifiques ont seulement étudié une infime partie des espèces de la planète. Protégeons les plantes et les animaux sauvages, pour leur propre santé et pour la nôtre.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.



### Facteurs clés

- ❑ À peine 1 100 des 265 000 espèces végétales connues de la Terre ont été étudiées par les scientifiques occidentaux, mais on estime que jusqu'à 40 000 d'entre elles pourraient avoir, pour les humains, des propriétés médicinales ou une valeur nutritive inconnue.
- ❑ Des plantes et des substances animales servent à la fabrication de médicaments communs et rares :  
La feuille de la **digitale pourprée** permet de fabriquer un médicament rare utilisé comme cardiotoxique.  
La **pervenche de Madagascar** (qui pousse seulement à Madagascar) permet de produire des médicaments qui ont porté à 4 cas sur 5 le taux de réussite du traitement de la leucémie infantile.  
Le venin du **crotaliné de calloselasma rhodostoma** de Malaisie (appartenant à la même famille que le serpent à sonnettes) est utilisé dans un médicament qui prévient les crises cardiaques.  
On trouve dans de nombreuses marques de pastilles contre le mal de gorge une huile dérivée de l'**eucalyptus**.  
L'aspirine, dont les ventes s'élèvent à 1 milliard de dollars chaque année, a été tirée à l'origine de l'écorce du **saule**.  
La pénicilline, un des antibiotiques les plus communs, est extraite de **champignons**.

### Renseignements additionnels

- ❑ Parmi les 193 espèces de mammifères connues du Canada, près de 20 p. 100 sont jugées en danger, menacées ou vulnérables. Des 83 différentes espèces d'amphibiens et de reptiles répertoriées au Canada, près de 15 p. 100 sont classées dans l'une ou l'autre de ces trois catégories. Les pourcentages approximatifs d'espèces connues d'oiseaux et de poissons du Canada classées dans l'une ou l'autre de ces catégories sont de 5,9 p. 100 et de 4,3 p. 100 respectivement. Probablement en raison de notre méconnaissance des plantes sauvages, moins de 2 p. 100 des 4 328 espèces végétales connues du Canada sont jugées en danger, menacées ou vulnérables.
- ❑ Afin d'aider à protéger la diversité biologique de la planète et de soutenir la protection des espèces en danger de disparition, le Canada a signé la Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction (CITES). Cette entente régit le commerce de quelque 48 000 espèces animales et végétales et des produits dérivés. Grâce à un système de permis d'importation et d'exportation appliqué dans 118 pays, CITES protège contre la surexploitation les espèces en danger de disparition.
- ❑ Catégories des espèces menacées de disparition :  
**Disparue** : toute espèce de faune ou de flore autrefois indigène au Canada, mais qui semble ne plus exister nulle part.  
**Disparue au Canada** : toute espèce indigène de faune ou de flore qui semble ne plus exister à l'état sauvage au Canada, mais qui existe ailleurs.  
**En danger de disparition** : toute espèce indigène de faune ou de flore menacée de disparition imminente dans la totalité ou dans une portion importante du Canada.  
**Menacée** : toute espèce indigène de faune ou de flore vraisemblablement en danger de disparition au Canada si les facteurs qui la rendent vulnérable

ne sont pas éliminés.

**Vulnérable** : toute espèce indigène de faune ou de flore qui, sans être menacée, est particulièrement exposée à le devenir parce que sa population est réduite ou en déclin, parce qu'elle se trouve aux confins de son aire de répartition ou dans des régions très restreintes ou pour toutes autres raisons.

**Retirée de la liste** : espèce précédemment classée dans l'une des catégories susmentionnées, mais qui s'est rétablie et qui n'est plus menacée.

**Détériorée ou améliorée** : espèce précédemment classée dans une certaine catégorie, qui est passée dans une autre catégorie, plus ou moins vulnérable, selon le cas.

## **Personnes-ressources au niveau national :**

### **Service canadien des parcs**

Jack Ricou  
Campagne de sensibilisation aux espaces et espèces  
Service canadien des parcs  
Édifice Jules Léger, 4<sup>e</sup> étage  
25, rue Eddy  
Hull (Québec)  
K1A 0H3  
Téléphone : (819) 994-2747  
Télécopieur : (819) 994-5140

### **Service canadien de la faune**

Art Petch  
Campagne de sensibilisation aux espaces et espèces  
Service canadien de la faune  
Place Vincent Massey, 3<sup>e</sup> étage  
351, boul. St-Joseph  
Hull (Québec)  
K1A 0H3  
Téléphone : (819) 953-7933  
Télécopieur : (819) 953-6283

## **Personnes-ressources au niveau régional :**

### **Service canadien des parcs**

Kathleen Barrett  
Service canadien des parcs  
3, rue Buade  
C.P. 6060  
Haute-Ville (Québec)  
G1R 4V7  
Tél: (418) 649-8168  
Fax: (418) 648-4238

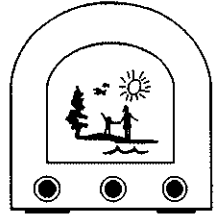
### **Service canadien de la faune**

Isabelle Ringuet  
Environnement Canada  
1141, route de l'Église  
C.P. 10100  
Sainte-Foy (Québec)  
G1V 4H5  
Tél: (418) 648-2543  
Fax: (418) 649-6475



5. Les terres humides du Canada disparaissent. Les marécages, les marais et les étangs fournissent un habitat aux espèces sauvages. En outre, ils dégradent les polluants et purifient l'eau. Protégeons cette ressource irremplaçable.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.



### Facteurs clés

- ❑ Les terres humides couvrent actuellement 14 p. 100 du territoire canadien, soit un total de 127 millions d'hectares. Cependant, depuis l'arrivée des Européens, plus de 65 p. 100 des terres humides situées dans les principales régions du Canada ont disparu — surtout à cause de l'expansion agricole.
- ❑ Les terres humides sont des zones couvertes d'eau peu profonde, de façon saisonnière ou permanente. Elles absorbent la pluie et la neige fondante durant les périodes de grandes précipitations et libèrent lentement l'eau pendant les périodes plus sèches. Elles servent de filtres, laissant les sédiments se déposer et réduisant la pollution. Outre ces fonctions écosystémiques vitales, les terres humides constituent un habitat de la plus grande importance. Elles fournissent une aire de reproduction, de nidification et d'accouplement pour les canards, les poissons et d'autres animaux.
- ❑ Cependant, les terres humides comme les marais et les marécages sont souvent perçues comme étant des espaces inutiles, qu'il faut vider et convertir à des fins plus «productives», comme l'agriculture. Cette façon de penser a entraîné la perte de plus de la moitié des terres humides originelles du sud du Canada.

### Renseignements additionnels

- ❑ La nature du Canada, c'est des campagnes, des villages, des villes, des gens et leurs différentes histoires, des forêts, des rivières, des lacs, des prairies et beaucoup plus encore. Tous sont interdépendants. Ce sont ces liens spéciaux découlant d'une combinaison unique d'éléments naturels et historiques qui forment la nature du Canada.
- ❑ D'un océan à l'autre, le mode de vie et la culture des Canadiens résultent de facteurs comme le climat, le paysage, ainsi que la faune et la flore locales. En outre, les gens ont une incidence sur l'environnement naturel et sur leur territoire. Nous faisons partie intégrante de la nature du Canada, qui, à son tour, fait partie de notre quotidien.
- ❑ Tout le monde dépend de l'environnement naturel pour survivre. Les processus naturels nous fournissent de l'air sain, de l'eau potable et de la nourriture. Nous misons sur les processus naturels pour construire des maisons et exploiter nos industries. Même si nous tenons peut-être l'environnement pour acquis, nous avons tout intérêt à le protéger.

## **Personnes-ressources au niveau national :**

### **Service canadien des parcs**

Jack Ricou  
Campagne de sensibilisation aux espaces et espèces  
Service canadien des parcs  
Édifice Jules Léger, 4<sup>e</sup> étage  
25, rue Eddy  
Hull (Québec)  
K1A 0H3  
Téléphone : (819) 994-2747  
Télécopieur : (819) 994-5140

### **Service canadien de la faune**

Art Petch  
Campagne de sensibilisation aux espaces et espèces  
Service canadien de la faune  
Place Vincent Massey, 3<sup>e</sup> étage  
351, boul. St-Joseph  
Hull (Québec)  
K1A 0H3  
Téléphone : (819) 953-7933  
Télécopieur : (819) 953-6283

## **Personnes-ressources au niveau régional :**

### **Service canadien des parcs**

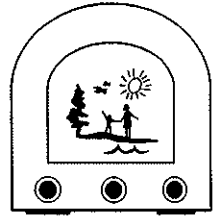
Kathleen Barrett  
Service canadien des parcs  
3, rue Buade  
C.P. 6060  
Haute-Ville (Québec)  
G1R 4V7  
Tél: (418) 649-8168  
Fax: (418) 648-4238

### **Service canadien de la faune**

Isabelle Ringuet  
Environnement Canada  
1141, route de l'Église  
C.P. 10100  
Sainte-Foy (Québec)  
G1V 4H5  
Tél: (418) 648-2543  
Fax: (418) 649-6475

6. Les forêts mûres sont irremplaçables. Elles constituent le seul habitat disponible pour de nombreuses espèces sauvages. Et elles renferment en outre des millénaires d'histoire. Ces forêts sont un trésor qui vaut la peine d'être protégé.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.



### Facteurs clés

- ❑ Certaines forêts du Canada renferment des millénaires d'histoire de la Terre et abritent de nombreuses espèces qui en dépendent. Elles servent de refuge à la chouette tachetée, qui est en danger de disparition, ainsi qu'à l'alouette marbrée, qui est menacée. Ces oiseaux utilisent les arbres morts et debout ou les chicots, nombreux dans les vieilles forêts, pour nicher en toute sécurité.
- ❑ Même si les vieilles forêts sont exploitées, la terre continuera de faire pousser des arbres. Si nous les laissons tranquilles, ces forêts réapparaîtront peut-être. Il leur faudra toutefois beaucoup de temps. Il faut 200 ans à une forêt de Douglas taxifoliés pour arriver à maturité, et 140 ans à une forêt de pins blancs.
- ❑ Si nous abattons les vieilles forêts qu'il nous reste, il faudra des centaines et même des milliers d'années pour que cet habitat prisé par de nombreuses espèces repousse. Entre-temps, ces espèces peuvent-elles trouver d'autres endroits sûrs? Probablement pas. Si l'on évalue le rôle des vieilles forêts dans cette optique, elles sont irremplaçables.

### Renseignements additionnels

- ❑ La nature du Canada, c'est des campagnes, des villages, des villes, des gens et leurs différentes histoires, des forêts, des rivières, des lacs, des prairies et beaucoup plus encore. Tous sont interdépendants. Ce sont ces liens spéciaux découlant d'une combinaison unique d'éléments naturels et historiques qui forment la nature du Canada.
- ❑ D'un océan à l'autre, le mode de vie et la culture des Canadiens résultent de facteurs comme le climat, le paysage, ainsi que la faune et la flore locales. En outre, les gens ont une incidence sur l'environnement naturel et sur leur territoire. Nous faisons partie intégrante de la nature du Canada, qui, à son tour, fait partie de notre quotidien.
- ❑ Tout le monde dépend de l'environnement naturel pour survivre. Les processus naturels nous fournissent de l'air sain, de l'eau potable et de la nourriture. Nous misons sur les processus naturels pour construire des maisons et exploiter nos industries. Même si nous tenons peut-être l'environnement pour acquis, nous avons tout intérêt à le protéger.

## **Personnes-ressources au niveau national :**

### **Service canadien des parcs**

Jack Ricou  
Campagne de sensibilisation aux espaces et espèces  
Service canadien des parcs  
Édifice Jules Léger, 4<sup>e</sup> étage  
25, rue Eddy  
Hull (Québec)  
K1A 0H3  
Téléphone : (819) 994-2747  
Télécopieur : (819) 994-5140

### **Service canadien de la faune**

Art Petch  
Campagne de sensibilisation aux espaces et espèces  
Service canadien de la faune  
Place Vincent Massey, 3<sup>e</sup> étage  
351, boul. St-Joseph  
Hull (Québec)  
K1A 0H3  
Téléphone : (819) 953-7933  
Télécopieur : (819) 953-6283

## **Personnes-ressources au niveau régional :**

### **Service canadien des parcs**

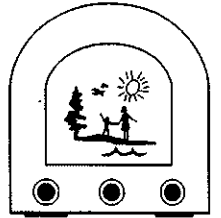
Kathleen Barrett  
Service canadien des parcs  
3, rue Buade  
C.P. 6060  
Haute-Ville (Québec)  
G1R 4V7  
Tél: (418) 649-8168  
Fax: (418) 648-4238

### **Service canadien de la faune**

Isabelle Ringuet  
Environnement Canada  
1141, route de l'Église  
C.P. 10100  
Sainte-Foy (Québec)  
G1V 4H5  
Tél: (418) 648-2543  
Fax: (418) 649-6475

7. Il coûte moins cher de prévenir les dommages causés à l'environnement que d'y remédier — 90 p. 100 de moins. Il est coûteux — et parfois impossible — de remettre en état un écosystème naturel qui a subi un dommage. Pensons-y bien avant d'agir.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.



### Facteurs clés

- ❑ Au cours des 200 dernières années, les activités humaines, comme l'exploitation forestière et minière, l'agriculture à grande échelle et l'urbanisation, ont changé le monde de façon radicale. Nous avons le pouvoir de détruire les écosystèmes, mais nous avons également le pouvoir de les protéger.
- ❑ La régénération des forêts et la restauration des zones polluées sont possibles — si nous enrayons la pollution à la source. Si nous éliminons ou réduisons les polluants responsables des pluies acides, par exemple, les lacs et les cours d'eau peuvent retrouver leur état d'origine. Toutefois, la solution la plus efficace et la plus économique est de prévenir d'abord les dommages.
- ❑ Certains écosystèmes naturels ne peuvent jamais être remplacés. Les vieilles forêts, notamment, sont particulièrement fragiles et pratiquement irremplaçables. Ces forêts abritent de nombreuses espèces dont la survie en dépend. Une vieille forêt peut prendre jusqu'à des milliers d'années pour repousser, et elle ne sera probablement jamais plus comme avant.

### Renseignements additionnels

- ❑ La nature du Canada, c'est des campagnes, des villages, des villes, des gens et leurs différentes histoires, des forêts, des rivières, des lacs, des prairies et beaucoup plus encore. Tous sont interdépendants. Ce sont ces liens spéciaux découlant d'une combinaison unique d'éléments naturels et historiques qui forment la nature du Canada.
- ❑ D'un océan à l'autre, le mode de vie et la culture des Canadiens résultent de facteurs comme le climat, le paysage, ainsi que la faune et la flore locales. En outre, les gens ont une incidence sur l'environnement naturel et sur leur territoire. Nous faisons partie intégrante de la nature du Canada, qui, à son tour, fait partie de notre quotidien.
- ❑ Tout le monde dépend de l'environnement naturel pour survivre. Les processus naturels nous fournissent de l'air sain, de l'eau potable et de la nourriture. Nous misons sur les processus naturels pour construire des maisons et exploiter nos industries. Même si nous tenons peut-être l'environnement pour acquis, nous avons tout intérêt à le protéger.

## **Personnes-ressources au niveau national :**

### **Service canadien des parcs**

Jack Ricou  
Campagne de sensibilisation aux espaces et espèces  
Service canadien des parcs  
Édifice Jules Léger, 4<sup>e</sup> étage  
25, rue Eddy  
Hull (Québec)  
K1A 0H3  
Téléphone : (819) 994-2747  
Télécopieur : (819) 994-5140

### **Service canadien de la faune**

Art Petch  
Campagne de sensibilisation aux espaces et espèces  
Service canadien de la faune  
Place Vincent Massey, 3<sup>e</sup> étage  
351, boul. St-Joseph  
Hull (Québec)  
K1A 0H3  
Téléphone : (819) 953-7933  
Télécopieur : (819) 953-6283

## **Personnes-ressources au niveau régional :**

### **Service canadien des parcs**

Kathleen Barrett  
Service canadien des parcs  
3, rue Buade  
C.P. 6060  
Haute-Ville (Québec)  
G1R 4V7  
Tél: (418) 649-8168  
Fax: (418) 648-4238

### **Service canadien de la faune**

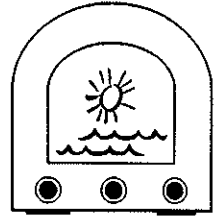
Isabelle Ringuet  
Environnement Canada  
1141, route de l'Église  
C.P. 10100  
Sainte-Foy (Québec)  
G1V 4H5  
Tél: (418) 648-2543  
Fax: (418) 649-6475





1. L'été, nous consommons 50 p. cent plus d'eau que durant le reste de l'année, en grande partie pour arroser nos pelouses et nos jardins. Il y a moyen d'utiliser moins d'eau et d'avoir de beaux terrains.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.



### Points clés

- ❑ Il est important de choisir un arroseur qui convienne à la superficie et à la configuration de la pelouse pour ne pas gaspiller inutilement l'eau qui s'écoule dans les égouts pluviaux.
- ❑ Durant les journées très ensoleillées, les gouttelettes d'eau grossissent les rayons du soleil et peuvent brûler la pelouse. Par contre, lorsqu'il vente, l'eau est perdue par évaporation.
- ❑ Les plantes et les arbustes indigènes n'exigent qu'un léger supplément d'eau outre l'apport naturel. De plus, ce sont habituellement les derniers affectés par des ravageurs ou des maladies.
- ❑ Les toilettes représentent 40 % des 390 litres d'eau que le Canadien moyen consomme chez lui chaque jour, les bains et les douches, 35 %, la lessive et la vaisselle, 20 %, l'eau pour boire et cuisiner, 5 %. Notre consommation d'eau augmente d'environ 50 % en été, quand nous arrosons gazons et jardins, que nous lavons nos voitures.

### Renseignements additionnels

- ❑ L'eau est une ressource finie. Comme «l'eau nouvelle» n'existe pas, il est vital de protéger l'ampleur et la qualité de cette ressource si précieuse. La Terre contient uniquement 5 % d'eau douce, dont seulement 0,01 % n'est pas sous forme de glace ou d'eau souterraine.
- ❑ La conservation est importante pour garantir des approvisionnements en eau sûrs et sains. La demande d'eau augmente, mais ses approvisionnements diminuent à cause de la pollution, des niveaux phréatiques à la baisse et des sécheresses prolongées. Au Canada, entre 1972 et 1982, les prélèvements sur notre capital en eau ont augmenté de plus de 50 %, malgré une croissance démographique de 5 % seulement.
- ❑ En général, les Canadiens paient moins pour leur eau que le prix de son traitement et de sa distribution. Les coûts de l'établissement, du maintien et de la modernisation de l'infrastructure des services d'eau et d'égouts taxent lourdement les finances

des municipalités. S'il ne couvre pas ces coûts, le prix de l'eau n'engendrera pas assez d'argent pour conserver des systèmes d'épuration convenables. En réduisant la demande d'eau, on permet aux systèmes de mieux fonctionner et on réduit ce qu'il en coûte pour ramener l'eau à des normes qualitatives acceptables.

- ❑ Conservation de l'eau et qualité de l'eau sont les deux côtés de la même médaille. Quand nous utilisons de l'eau, nous en réduisons la qualité; moins nous en prendrons, plus elle restera bonne et moins nous devrons dépenser en traitement pour pouvoir l'utiliser de nouveau sans danger. Plus nous consommons d'eau, plus nous en abaissons la qualité à la source : l'eau n'y retourne jamais aussi pure que quand elle en est partie, car son traitement n'est jamais efficace à 100 %.
- ❑ La pollution due aux eaux d'égouts pluviaux et aux eaux usées mal épurées constitue un gros problème d'environnement dans bien des régions au pays. Les contaminants venant de décharges et de déversements peuvent s'infiltrer dans les eaux souterraines, donc étendre leurs effets bien au-delà de leur endroit d'origine. Les activités industrielles, agricoles, minières et forestières affectent aussi la qualité de l'eau.
- ❑ Chaque semaine, une famille moyenne de quatre personnes utilise, à la maison, environ 10 000 litres d'eau auxquels on en ajoute 5 000 autres, l'été, pour l'arrosage des gazons et le lavage des voitures : voilà presque 675 000 litres d'eau par année.
- ❑ Conserver l'eau signifie mieux l'utiliser ou en prendre moins, au besoin. En devenant «économe» avec l'eau, les gens réduiront le gaspillage de cette ressource, feront baisser leur facture d'eau et contribueront à améliorer leur milieu.



**Personne-ressource au niveau national :**

Liz Lefrançois  
Chef, Sensibilisation aux ressources en eau et écocivisme  
Sciences et l'évaluation des écosystèmes  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0H3  
Tél : (819) 953-6161  
Fax : (819) 994-0237

**Personnes-ressources au niveau régional :**

**Région de l'Atlantique**

Allan Kindervater  
Direction générale des eaux intérieures  
Environnement Canada  
Tél : (902) 426-1704

**Région de l'Ontario**

Ralph Moulton  
Gestionnaire  
Centre de communication sur le niveau de l'eau des Grands Lacs  
C.P. 5050  
Burlington (Ontario)  
L7R 4A6  
Tél : (416) 336-4581  
Fax : (416) 336-6250

**Région du Québec**

**Traitement des eaux :**

Lucie Desforges  
(514) 283-0187

**Conservation de l'eau :**

Lise Bernier  
(418) 648-3921

**Paysagisme axé sur la conservation de l'eau :**

Breda Nadon  
(514) 283-7192

**Région du Centre**

Ross Herrington  
Chef, Division de la planification  
Direction de la planification et de la gestion des eaux  
Environnement Canada  
Park Plaza, bureau 300  
2365 Albert Street  
Regina (Saskatchewan)  
S4P 4K1  
Tél : (306) 780-5313  
Fax : (306) 780-5311

**Région de l'Ouest et du Nord**

Arthur Redshaw  
Directeur adjoint  
Direction générale des eaux intérieures  
Environnement Canada  
4999-98<sup>e</sup> Avenue  
Edmonton (Alberta)  
T6B 2X3  
Tél : (403) 468-8066  
Fax : (403) 495-3086

**Région du Pacifique**

**Utilisations et tarification de l'eau :**

Roger McNeill  
(604) 666-6956

**Appareils économiseurs d'eau et eaux usées :**

Alain David  
(604) 666-2699

**Paysagisme axé sur la conservation de l'eau :**

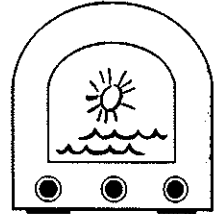
Karen Hurley  
(604) 666-6579

**Produits écologiques :**

David Ellis  
(604) 666-2690

2. Les pelouses n'ont pas besoin d'être arrosés tous les jours. En fait, les arrosages quotidiens produisent des racines peu profondes et affaiblissent le gazon. Il est mieux de faire un bon arrosage tous les trois à cinq jours.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.



### Points clés

- ❑ Il est important de choisir un arroseur qui convienne à la superficie et à la configuration de la pelouse pour ne pas gaspiller inutilement l'eau qui s'écoule dans les égouts pluviaux.
- ❑ Durant les journées très ensoleillées, les gouttelettes d'eau grossissent les rayons du soleil et peuvent brûler la pelouse. Par contre, lorsqu'il vente, l'eau est perdue par évaporation.
- ❑ Les plantes et les arbustes indigènes n'exigent qu'un léger supplément d'eau outre l'apport naturel. De plus, ce sont habituellement les derniers affectés par des ravageurs ou des maladies.
- ❑ Les toilettes représentent 40 % des 390 litres d'eau que le Canadien moyen consomme chez lui chaque jour, les bains et les douches, 35 %, la lessive et la vaisselle, 20 %, l'eau pour boire et cuisiner, 5 %. Notre consommation d'eau augmente d'environ 50 % en été, quand nous arrosons gazons et jardins, que nous lavons nos voitures.

### Renseignements additionnels

- ❑ L'eau est une ressource finie. Comme «l'eau nouvelle» n'existe pas, il est vital de protéger l'ampleur et la qualité de cette ressource si précieuse. La Terre contient uniquement 5 % d'eau douce, dont seulement 0,01 % n'est pas sous forme de glace ou d'eau souterraine.
- ❑ La conservation est importante pour garantir des approvisionnements en eau sûrs et sains. La demande d'eau augmente, mais ses approvisionnements diminuent à cause de la pollution, des niveaux phréatiques à la baisse et des sécheresses prolongées. Au Canada, entre 1972 et 1982, les prélèvements sur notre capital en eau ont augmenté de plus de 50 %, malgré une croissance démographique de 5 % seulement.
- ❑ En général, les Canadiens paient moins pour leur eau que le prix de son traitement et de sa distribution. Les coûts de l'établissement, du maintien et de la modernisation de l'infrastructure des services d'eau et d'égouts taxent lourdement les finances

des municipalités. S'il ne couvre pas ces coûts, le prix de l'eau n'engendrera pas assez d'argent pour conserver des systèmes d'épuration convenables. En réduisant la demande d'eau, on permet aux systèmes de mieux fonctionner et on réduit ce qu'il en coûte pour ramener l'eau à des normes qualitatives acceptables.

- ❑ Conservation de l'eau et qualité de l'eau sont les deux côtés de la même médaille. Quand nous utilisons de l'eau, nous en réduisons la qualité; moins nous en prendrons, plus elle restera bonne et moins nous devons dépenser en traitement pour pouvoir l'utiliser de nouveau sans danger. Plus nous consommons d'eau, plus nous en abaissons la qualité à la source : l'eau n'y retourne jamais aussi pure que quand elle en est partie, car son traitement n'est jamais efficace à 100 %.
- ❑ La pollution due aux eaux d'égouts pluviaux et aux eaux usées mal épurées constitue un gros problème d'environnement dans bien des régions au pays. Les contaminants venant de décharges et de déversements peuvent s'infiltrer dans les eaux souterraines, donc étendre leurs effets bien au-delà de leur endroit d'origine. Les activités industrielles, agricoles, minières et forestières affectent aussi la qualité de l'eau.
- ❑ Chaque semaine, une famille moyenne de quatre personnes utilise, à la maison, environ 10 000 litres d'eau auxquels on en ajoute 5 000 autres, l'été, pour l'arrosage des gazons et le lavage des voitures : voilà presque 675 000 litres d'eau par année.
- ❑ Conserver l'eau signifie mieux l'utiliser ou en prendre moins, au besoin. En devenant «économe» avec l'eau, les gens réduiront le gaspillage de cette ressource, feront baisser leur facture d'eau et contribueront à améliorer leur milieu.

**Personne-ressource au niveau national :**

Liz Lefrançois  
Chef, Sensibilisation aux ressources en eau et écocivisme  
Sciences et l'évaluation des écosystèmes  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0H3  
Tél : (819) 953-6161  
Fax : (819) 994-0237

**Personnes-ressources au niveau régional :**

**Région de l'Atlantique**

Allan Kindervater  
Direction générale des eaux intérieures  
Environnement Canada  
Tél : (902) 426-1704

**Région de l'Ontario**

Ralph Moulton  
Gestionnaire  
Centre de communication sur le niveau de l'eau des Grands Lacs  
C.P. 5050  
Burlington (Ontario)  
L7R 4A6  
Tél : (416) 336-4581  
Fax : (416) 336-6250

**Région du Québec**

**Traitement des eaux :**

Lucie Desforges  
(514) 283-0187

**Conservation de l'eau :**

Lise Bernier  
(418) 648-3921

**Paysagisme axé sur la conservation de l'eau :**

Breda Nadon  
(514) 283-7192

**Région du Centre**

Ross Herrington  
Chef, Division de la planification  
Direction de la planification et de la gestion des eaux  
Environnement Canada  
Park Plaza, bureau 300  
2365 Albert Street  
Regina (Saskatchewan)  
S4P 4K1  
Tél : (306) 780-5313  
Fax : (306) 780-5311

**Région de l'Ouest et du Nord**

Arthur Redshaw  
Directeur adjoint  
Direction générale des eaux intérieures  
Environnement Canada  
4999-98<sup>e</sup> Avenue  
Edmonton (Alberta)  
T6B 2X3  
Tél : (403) 468-8066  
Fax : (403) 495-3086

**Région du Pacifique**

**Utilisations et tarification de l'eau :**

Roger McNeill  
(604) 666-6956

**Appareils économiseurs d'eau et eaux usées :**

Alain David  
(604) 666-2699

**Paysagisme axé sur la conservation de l'eau :**

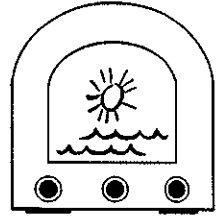
Karen Hurley  
(604) 666-6579

**Produits écologiques :**

David Ellis  
(604) 666-2690

3. Il vaut mieux arroser le gazon lorsqu'il fait plus frais. En effet, en arrosant tôt le matin ou en début de soirée, on réduit la quantité d'eau perdue par évaporation.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.



### Points clés

- ❑ Il est important de choisir un arroseur qui convienne à la superficie et à la configuration de la pelouse pour ne pas gaspiller inutilement l'eau qui s'écoule dans les égouts pluviaux.
- ❑ Durant les journées très ensoleillées, les gouttelettes d'eau grossissent les rayons du soleil et peuvent brûler la pelouse. Par contre, lorsqu'il vente, l'eau est perdue par évaporation.
- ❑ Les plantes et les arbustes indigènes n'exigent qu'un léger supplément d'eau outre l'apport naturel. De plus, ce sont habituellement les derniers affectés par des ravageurs ou des maladies.
- ❑ Les toilettes représentent 40 % des 390 litres d'eau que le Canadien moyen consomme chez lui chaque jour, les bains et les douches, 35 %, la lessive et la vaisselle, 20 %, l'eau pour boire et cuisiner, 5 %. Notre consommation d'eau augmente d'environ 50 % en été, quand nous arrosons gazons et jardins, que nous lavons nos voitures.

### Renseignements additionnels

- ❑ L'eau est une ressource finie. Comme «l'eau nouvelle» n'existe pas, il est vital de protéger l'ampleur et la qualité de cette ressource si précieuse. La Terre contient uniquement 5 % d'eau douce, dont seulement 0,01 % n'est pas sous forme de glace ou d'eau souterraine.
- ❑ La conservation est importante pour garantir des approvisionnements en eau sûrs et sains. La demande d'eau augmente, mais ses approvisionnements diminuent à cause de la pollution, des niveaux phréatiques à la baisse et des sécheresses prolongées. Au Canada, entre 1972 et 1982, les prélèvements sur notre capital en eau ont augmenté de plus de 50 %, malgré une croissance démographique de 5 % seulement.
- ❑ En général, les Canadiens paient moins pour leur eau que le prix de son traitement et de sa distribution. Les coûts de l'établissement, du maintien et de la modernisation de l'infrastructure des services d'eau et d'égouts taxent lourdement les finances des municipalités. S'il ne couvre pas ces coûts, le

prix de l'eau n'engendrera pas assez d'argent pour conserver des systèmes d'épuration convenables. En réduisant la demande d'eau, on permet aux systèmes de mieux fonctionner et on réduit ce qu'il en coûte pour ramener l'eau à des normes qualitatives acceptables.

- ❑ Conservation de l'eau et qualité de l'eau sont les deux côtés de la même médaille. Quand nous utilisons de l'eau, nous en réduisons la qualité; moins nous en prendrons, plus elle restera bonne et moins nous devrons dépenser en traitement pour pouvoir l'utiliser de nouveau sans danger. Plus nous consommons d'eau, plus nous en abaissons la qualité à la source : l'eau n'y retourne jamais aussi pure que quand elle en est partie, car son traitement n'est jamais efficace à 100 %.
- ❑ La pollution due aux eaux d'égouts pluviaux et aux eaux usées mal épurées constitue un gros problème d'environnement dans bien des régions au pays. Les contaminants venant de décharges et de déversements peuvent s'infiltrer dans les eaux souterraines, donc étendre leurs effets bien au-delà de leur endroit d'origine. Les activités industrielles, agricoles, minières et forestières affectent aussi la qualité de l'eau.
- ❑ Chaque semaine, une famille moyenne de quatre personnes utilise, à la maison, environ 10 000 litres d'eau auxquels on en ajoute 5 000 autres, l'été, pour l'arrosage des gazons et le lavage des voitures : voilà presque 675 000 litres d'eau par année.
- ❑ Conserver l'eau signifie mieux l'utiliser ou en prendre moins, au besoin. En devenant «économiste» avec l'eau, les gens réduiront le gaspillage de cette ressource, feront baisser leur facture d'eau et contribueront à améliorer leur milieu.

**Personne-ressource au niveau national :**

Liz Lefrançois  
Chef, Sensibilisation aux ressources en eau et écocivisme  
Sciences et l'évaluation des écosystèmes  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0H3  
Tél : (819) 953-6161  
Fax : (819) 994-0237

**Personnes-ressources au niveau régional :**

**Région de l'Atlantique**

Allan Kindervater  
Direction générale des eaux intérieures  
Environnement Canada  
Tél : (902) 426-1704

**Région de l'Ontario**

Ralph Moulton  
Gestionnaire  
Centre de communication sur le niveau de l'eau des Grands Lacs  
C.P. 5050  
Burlington (Ontario)  
L7R 4A6  
Tél : (416) 336-4581  
Fax : (416) 336-6250

**Région du Québec**

**Traitement des eaux :**

Lucie Desforges  
(514) 283-0187

**Conservation de l'eau :**

Lise Bernier  
(418) 648-3921

**Paysagisme axé sur la conservation de l'eau :**

Breda Nadon  
(514) 283-7192

**Région du Centre**

Ross Herrington  
Chef, Division de la planification  
Direction de la planification et de la gestion des eaux  
Environnement Canada  
Park Plaza, bureau 300  
2365 Albert Street  
Regina (Saskatchewan)  
S4P 4K1  
Tél : (306) 780-5313  
Fax : (306) 780-5311

**Région de l'Ouest et du Nord**

Arthur Redshaw  
Directeur adjoint  
Direction générale des eaux intérieures  
Environnement Canada  
4999-98<sup>e</sup> Avenue  
Edmonton (Alberta)  
T6B 2X3  
Tél : (403) 468-8066  
Fax : (403) 495-3086

**Région du Pacifique**

**Utilisations et tarification de l'eau :**

Roger McNeill  
(604) 666-6956

**Appareils économiseurs d'eau et eaux usées :**

Alain David  
(604) 666-2699

**Paysagisme axé sur la conservation de l'eau :**

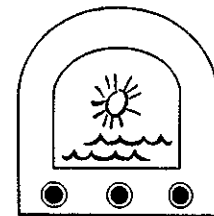
Karen Hurley  
(604) 666-6579

**Produits écologiques :**

David Ellis  
(604) 666-2690

#### 4. Tondez votre pelouse à une hauteur d'au moins six centimètres. L'herbe de cette hauteur retient mieux l'humidité et paraît en meilleure santé.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.



#### Points clés

- ❑ Votre pelouse n'a pas besoin de beaucoup d'eau pour bien pousser — de deux à trois centimètres tous les trois à cinq jours suffisent. Les racines s'enfonceront ainsi plus profondément, et le gazon sera plus robuste. Un arrosage quotidien produit des racines peu profondes et un gazon plus faible.
- ❑ Il est important de choisir un arroseur qui convienne à la superficie et à la configuration de la pelouse pour ne pas gaspiller inutilement l'eau qui s'écoule dans les égouts pluviaux.
- ❑ Durant les journées très ensoleillées, les gouttelettes d'eau grossissent les rayons du soleil et peuvent brûler la pelouse. Par contre, lorsqu'il vente, l'eau est perdue par évaporation.
- ❑ Les plantes et les arbustes indigènes n'exigent qu'un léger supplément d'eau outre l'apport naturel. De plus, ce sont habituellement les derniers affectés par des ravageurs ou des maladies.
- ❑ Les toilettes représentent 40 % des 390 litres d'eau que le Canadien moyen consomme chez lui chaque jour, les bains et les douches, 35 %, la lessive et la vaisselle, 20 %, l'eau pour boire et cuisiner, 5 %. Notre consommation d'eau augmente d'environ 50 % en été, quand nous arrosons gazons et jardins, que nous lavons nos voitures.

#### Renseignements additionnels

- ❑ L'eau est une ressource finie. Comme «l'eau nouvelle» n'existe pas, il est vital de protéger l'ampleur et la qualité de cette ressource si précieuse. La Terre contient uniquement 5 % d'eau douce, dont seulement 0,01 % n'est pas sous forme de glace ou d'eau souterraine.
- ❑ La conservation est importante pour garantir des approvisionnements en eau sûrs et sains. La demande d'eau augmente, mais ses approvisionnements diminuent à cause de la pollution, des niveaux phréatiques à la baisse et des sécheresses prolongées. Au Canada, entre 1972 et 1982, les prélèvements sur notre capital en eau ont augmenté de plus de 50 %, malgré une croissance démographique de 5 % seulement.

- ❑ En général, les Canadiens paient moins pour leur eau que le prix de son traitement et de sa distribution. Les coûts de l'établissement, du maintien et de la modernisation de l'infrastructure des services d'eau et d'égouts taxent lourdement les finances des municipalités. S'il ne couvre pas ces coûts, le prix de l'eau n'engendrera pas assez d'argent pour conserver des systèmes d'épuration convenables. En réduisant la demande d'eau, on permet aux systèmes de mieux fonctionner et on réduit ce qu'il en coûte pour ramener l'eau à des normes qualitatives acceptables.
- ❑ Conservation de l'eau et qualité de l'eau sont les deux côtés de la même médaille. Quand nous utilisons de l'eau, nous en réduisons la qualité; moins nous en prendrons, plus elle restera bonne et moins nous devons dépenser en traitement pour pouvoir l'utiliser de nouveau sans danger. Plus nous consommons d'eau, plus nous en abaissons la qualité à la source : l'eau n'y retourne jamais aussi pure que quand elle en est partie, car son traitement n'est jamais efficace à 100 %.
- ❑ La pollution due aux eaux d'égouts pluviaux et aux eaux usées mal épurées constitue un gros problème d'environnement dans bien des régions au pays. Les contaminants venant de décharges et de déversements peuvent s'infiltrer dans les eaux souterraines, donc étendre leurs effets bien au-delà de leur endroit d'origine. Les activités industrielles, agricoles, minières et forestières affectent aussi la qualité de l'eau.
- ❑ Chaque semaine, une famille moyenne de quatre personnes utilise, à la maison, environ 10 000 litres d'eau auxquels on en ajoute 5 000 autres, l'été, pour l'arrosage des gazons et le lavage des voitures : voilà presque 675 000 litres d'eau par année.
- ❑ Conserver l'eau signifie mieux l'utiliser ou en prendre moins, au besoin. En devenant «économe» avec l'eau, les gens réduiront le gaspillage de cette ressource, feront baisser leur facture d'eau et contribueront à améliorer leur milieu.

**Personne-ressource au niveau national :**

Liz LeFrançois  
Chef, Sensibilisation aux ressources en eau et écocivisme  
Sciences et l'évaluation des écosystèmes  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0H3  
Tél : (819) 953-6161  
Fax : (819) 994-0237

**Personnes-ressources au niveau régional :**

**Région de l'Atlantique**

Allan Kindervater  
Direction générale des eaux intérieures  
Environnement Canada  
Tél : (902) 426-1704

**Région de l'Ontario**

Ralph Moulton  
Gestionnaire  
Centre de communication sur le niveau de l'eau des Grands Lacs  
C.P. 5050  
Burlington (Ontario)  
L7R 4A6  
Tél : (416) 336-4581  
Fax : (416) 336-6250

**Région du Québec**

**Traitement des eaux :**

Lucie Desforges  
(514) 283-0187

**Conservation de l'eau :**

Lise Bernier  
(418) 648-3921

**Paysagisme axé sur la conservation de l'eau :**

Breda Nadon  
(514) 283-7192

**Région du Centre**

Ross Herrington  
Chef, Division de la planification  
Direction de la planification et de la gestion des eaux  
Environnement Canada  
Park Plaza, bureau 300  
2365 Albert Street  
Regina (Saskatchewan)  
S4P 4K1  
Tél : (306) 780-5313  
Fax : (306) 780-5311

**Région de l'Ouest et du Nord**

Arthur Redshaw  
Directeur adjoint  
Direction générale des eaux intérieures  
Environnement Canada  
4999-98<sup>e</sup> Avenue  
Edmonton (Alberta)  
T6B 2X3  
Tél : (403) 468-8066  
Fax : (403) 495-3086

**Région du Pacifique**

**Utilisations et tarification de l'eau :**

Roger McNeill  
(604) 666-6956

**Appareils économiseurs d'eau et eaux usées :**

Alain David  
(604) 666-2699

**Paysagisme axé sur la conservation de l'eau :**

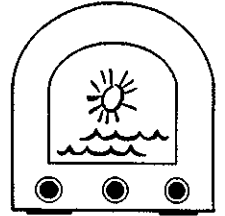
Karen Hurley  
(604) 666-6579

**Produits écologiques :**

David Ellis  
(604) 666-2690

5. Nous pouvons économiser de l'eau et réduire l'entretien en remplaçant le gazon par des plantes et du couvre-sol qui résistent à la sécheresse. Demandez conseil à votre pépiniériste.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.



### Points clés

- ❑ Les toilettes représentent 40 % des 390 litres d'eau que le Canadien moyen consomme chez lui chaque jour, les bains et les douches, 35 %, la lessive et la vaisselle, 20 %, l'eau pour boire et cuisiner, 5 %. Notre consommation d'eau augmente d'environ 50 % en été, quand nous arrosons gazons et jardins, que nous lavons nos voitures.

### Renseignements additionnels

- ❑ L'eau est une ressource finie. Comme «l'eau nouvelle» n'existe pas, il est vital de protéger l'ampleur et la qualité de cette ressource si précieuse. La Terre contient uniquement 5 % d'eau douce, dont seulement 0,01 % n'est pas sous forme de glace ou d'eau souterraine.
- ❑ La conservation est importante pour garantir des approvisionnements en eau sûrs et sains. La demande d'eau augmente, mais ses approvisionnements diminuent à cause de la pollution, des niveaux phréatiques à la baisse et des sécheresses prolongées. Au Canada, entre 1972 et 1982, les prélèvements sur notre capital en eau ont augmenté de plus de 50 %, malgré une croissance démographique de 5 % seulement.
- ❑ En général, les Canadiens paient moins pour leur eau que le prix de son traitement et de sa distribution. Les coûts de l'établissement, du maintien et de la modernisation de l'infrastructure des services d'eau et d'égouts taxent lourdement les finances des municipalités. S'il ne couvre pas ces coûts, le prix de l'eau n'engendrera pas assez d'argent pour conserver des systèmes d'épuration convenables. En réduisant la demande d'eau, on permet aux systèmes de mieux fonctionner et on réduit ce qu'il en coûte pour ramener l'eau à des normes qualitatives acceptables.
- ❑ Conservation de l'eau et qualité de l'eau sont les deux côtés de la même médaille. Quand nous utilisons de l'eau, nous en réduisons la qualité; moins nous en prendrons, plus elle restera bonne et moins nous devrons dépenser en traitement pour pouvoir l'utiliser de nouveau sans danger. Plus nous consommons d'eau, plus nous en abaissons la qualité à la source : l'eau n'y retourne jamais aussi pure que quand elle en est partie, car son traitement n'est jamais efficace à 100 %.
- ❑ La pollution due aux eaux d'égouts pluviaux et aux eaux usées mal épurées constitue un gros problème d'environnement dans bien des régions au pays. Les contaminants venant de décharges et de déversements peuvent s'infiltrer dans les eaux souterraines, donc étendre leurs effets bien au-delà de leur endroit d'origine. Les activités industrielles, agricoles, minières et forestières affectent aussi la qualité de l'eau.
- ❑ Chaque semaine, une famille moyenne de quatre personnes utilise, à la maison, environ 10 000 litres d'eau auxquels on en ajoute 5 000 autres, l'été, pour l'arrosage des gazons et le lavage des voitures : voilà presque 675 000 litres d'eau par année.
- ❑ Conserver l'eau signifie mieux l'utiliser ou en prendre moins, au besoin. En devenant «économe» avec l'eau, les gens réduiront le gaspillage de cette ressource, feront baisser leur facture d'eau et contribueront à améliorer leur milieu.



**Personne-ressource au niveau national :**

Liz LeFrançois  
Chef, Sensibilisation aux ressources en eau et écocivisme  
Sciences et l'évaluation des écosystèmes  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0H3  
Tél : (819) 953-6161  
Fax : (819) 994-0237

**Personnes-ressources au niveau régional :**

**Région de l'Atlantique**

Allan Kindervater  
Direction générale des eaux intérieures  
Environnement Canada  
Tél : (902) 426-1704

**Région de l'Ontario**

Ralph Moulton  
Gestionnaire  
Centre de communication sur le niveau de l'eau des Grands Lacs  
C.P. 5050  
Burlington (Ontario)  
L7R 4A6  
Tél : (416) 336-4581  
Fax : (416) 336-6250

**Région du Québec**

**Traitement des eaux :**

Lucie Desforges  
(514) 283-0187

**Conservation de l'eau :**

Lise Bernier  
(418) 648-3921

**Paysagisme axé sur la conservation de l'eau :**

Breda Nadon  
(514) 283-7192

**Région du Centre**

Ross Herrington  
Chef, Division de la planification  
Direction de la planification et de la gestion des eaux  
Environnement Canada  
Park Plaza, bureau 300  
2365 Albert Street  
Regina (Saskatchewan)  
S4P 4K1  
Tél : (306) 780-5313  
Fax : (306) 780-5311

**Région de l'Ouest et du Nord**

Arthur Redshaw  
Directeur adjoint  
Direction générale des eaux intérieures  
Environnement Canada  
4999-98<sup>e</sup> Avenue  
Edmonton (Alberta)  
T6B 2X3  
Tél : (403) 468-8066  
Fax : (403) 495-3086

**Région du Pacifique**

**Utilisations et tarification de l'eau :**

Roger McNeill  
(604) 666-6956

**Appareils économiseurs d'eau et eaux usées :**

Alain David  
(604) 666-2699

**Paysagisme axé sur la conservation de l'eau :**

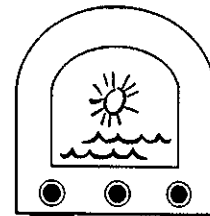
Karen Hurley  
(604) 666-6579

**Produits écologiques :**

David Ellis  
(604) 666-2690

## 6. Pour arroser votre pelouse, choisissez un arrosoir qui projette de grosses gouttes d'eau et qui convient à la taille et la forme de votre pelouse.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.



### Points clés

- ❑ Votre pelouse n'a pas besoin de beaucoup d'eau pour bien pousser — de deux à trois centimètres tous les trois à cinq jours suffisent. Les racines s'enfoncent ainsi plus profondément, et le gazon sera plus robuste. Un arrosage quotidien produit des racines peu profondes et un gazon plus faible.
- ❑ Il est important de choisir un arroseur qui convienne à la superficie et à la configuration de la pelouse pour ne pas gaspiller inutilement l'eau qui s'écoule dans les égouts pluviaux.
- ❑ Durant les journées très ensoleillées, les gouttelettes d'eau grossissent les rayons du soleil et peuvent brûler la pelouse. Par contre, lorsqu'il vente, l'eau est perdue par évaporation.
- ❑ Les plantes et les arbustes indigènes n'exigent qu'un léger supplément d'eau outre l'apport naturel. De plus, ce sont habituellement les derniers affectés par des ravageurs ou des maladies.
- ❑ Les toilettes représentent 40 % des 390 litres d'eau que le Canadien moyen consomme chez lui chaque jour, les bains et les douches, 35 %, la lessive et la vaisselle, 20 %, l'eau pour boire et cuisiner, 5 %. Notre consommation d'eau augmente d'environ 50 % en été, quand nous arrosons gazons et jardins, que nous lavons nos voitures.

### Renseignements additionnels

- ❑ L'eau est une ressource finie. Comme «l'eau nouvelle» n'existe pas, il est vital de protéger l'ampleur et la qualité de cette ressource si précieuse. La Terre contient uniquement 5 % d'eau douce, dont seulement 0,01 % n'est pas sous forme de glace ou d'eau souterraine.
- ❑ La conservation est importante pour garantir des approvisionnements en eau sûrs et sains. La demande d'eau augmente, mais ses approvisionnements diminuent à cause de la pollution, des niveaux phréatiques à la baisse et des sécheresses prolongées. Au Canada, entre 1972 et 1982, les prélèvements sur notre capital en eau ont augmenté de plus de 50 %, malgré une croissance démographique de 5 % seulement.

- ❑ En général, les Canadiens paient moins pour leur eau que le prix de son traitement et de sa distribution. Les coûts de l'établissement, du maintien et de la modernisation de l'infrastructure des services d'eau et d'égouts taxent lourdement les finances des municipalités. S'il ne couvre pas ces coûts, le prix de l'eau n'engendrera pas assez d'argent pour conserver des systèmes d'épuration convenables. En réduisant la demande d'eau, on permet aux systèmes de mieux fonctionner et on réduit ce qu'il en coûte pour ramener l'eau à des normes qualitatives acceptables.
- ❑ Conservation de l'eau et qualité de l'eau sont les deux côtés de la même médaille. Quand nous utilisons de l'eau, nous en réduisons la qualité; moins nous en prendrons, plus elle restera bonne et moins nous devrons dépenser en traitement pour pouvoir l'utiliser de nouveau sans danger. Plus nous consommons d'eau, plus nous en abaissons la qualité à la source : l'eau n'y retourne jamais aussi pure que quand elle en est partie, car son traitement n'est jamais efficace à 100 %.
- ❑ La pollution due aux eaux d'égouts pluviaux et aux eaux usées mal épurées constitue un gros problème d'environnement dans bien des régions au pays. Les contaminants venant de décharges et de déversements peuvent s'infiltrer dans les eaux souterraines, donc étendre leurs effets bien au-delà de leur endroit d'origine. Les activités industrielles, agricoles, minières et forestières affectent aussi la qualité de l'eau.
- ❑ Chaque semaine, une famille moyenne de quatre personnes utilise, à la maison, environ 10 000 litres d'eau auxquels on en ajoute 5 000 autres, l'été, pour l'arrosage des gazons et le lavage des voitures : voilà presque 675 000 litres d'eau par année.
- ❑ Conserver l'eau signifie mieux l'utiliser ou en prendre moins, au besoin. En devenant «économiste» avec l'eau, les gens réduiront le gaspillage de cette ressource, feront baisser leur facture d'eau et contribueront à améliorer leur milieu.

**Personne-ressource au niveau national :**

Liz LeFrançois  
Chef, Sensibilisation aux ressources en eau et écocivisme  
Sciences et l'évaluation des écosystèmes  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0H3  
Tél : (819) 953-6161  
Fax : (819) 994-0237

**Personnes-ressources au niveau régional :**

**Région de l'Atlantique**

Allan Kindervater  
Direction générale des eaux intérieures  
Environnement Canada  
Tél : (902) 426-1704

**Région de l'Ontario**

Ralph Moulton  
Gestionnaire  
Centre de communication sur le niveau de l'eau des Grands Lacs  
C.P. 5050  
Burlington (Ontario)  
L7R 4A6  
Tél : (416) 336-4581  
Fax : (416) 336-6250

**Région du Québec**

**Traitement des eaux :**

Lucie Desforges  
(514) 283-0187

**Conservation de l'eau :**

Lise Bernier  
(418) 648-3921

**Paysagisme axé sur la conservation de l'eau :**

Breda Nadon  
(514) 283-7192

**Région du Centre**

Ross Herrington  
Chef, Division de la planification  
Direction de la planification et de la gestion des eaux  
Environnement Canada  
Park Plaza, bureau 300  
2365 Albert Street  
Regina (Saskatchewan)  
S4P 4K1  
Tél : (306) 780-5313  
Fax : (306) 780-5311

**Région de l'Ouest et du Nord**

Arthur Redshaw  
Directeur adjoint  
Direction générale des eaux intérieures  
Environnement Canada  
4999-98<sup>e</sup> Avenue  
Edmonton (Alberta)  
T6B 2X3  
Tél : (403) 468-8066  
Fax : (403) 495-3086

**Région du Pacifique**

**Utilisations et tarification de l'eau :**

Roger McNeill  
(604) 666-6956

**Appareils économiseurs d'eau et eaux usées :**

Alain David  
(604) 666-2699

**Paysagisme axé sur la conservation de l'eau :**

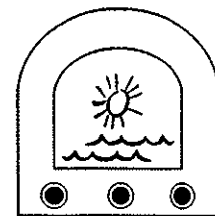
Karen Hurley  
(604) 666-6579

**Produits écologiques :**

David Ellis  
(604) 666-2690

7. Pour arroser pelouses et jardins, vous économiserez de l'eau en munissant vos gicleurs d'une minuterie. Elle se programme pour libérer la bonne quantité d'eau au bon moment de la journée.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.



### Points clés

- ❑ Il est important de choisir un arroseur qui convienne à la superficie et à la configuration de la pelouse pour ne pas gaspiller inutilement l'eau qui s'écoule dans les égouts pluviaux.
- ❑ Durant les journées très ensoleillées, les gouttelettes d'eau grossissent les rayons du soleil et peuvent brûler la pelouse. Par contre, lorsqu'il vente, l'eau est perdue par évaporation.
- ❑ Les plantes et les arbustes indigènes n'exigent qu'un léger supplément d'eau outre l'apport naturel. De plus, ce sont habituellement les derniers affectés par des ravageurs ou des maladies.
- ❑ Les toilettes représentent 40 % des 390 litres d'eau que le Canadien moyen consomme chez lui chaque jour, les bains et les douches, 35 %, la lessive et la vaisselle, 20 %, l'eau pour boire et cuisiner, 5 %. Notre consommation d'eau augmente d'environ 50 % en été, quand nous arrosons gazons et jardins, que nous lavons nos voitures.

### Renseignements additionnels

- ❑ L'eau est une ressource finie. Comme «l'eau nouvelle» n'existe pas, il est vital de protéger l'ampleur et la qualité de cette ressource si précieuse. La Terre contient uniquement 5 % d'eau douce, dont seulement 0,01 % n'est pas sous forme de glace ou d'eau souterraine.
- ❑ La conservation est importante pour garantir des approvisionnements en eau sûrs et sains. La demande d'eau augmente, mais ses approvisionnements diminuent à cause de la pollution, des niveaux phréatiques à la baisse et des sécheresses prolongées. Au Canada, entre 1972 et 1982, les prélèvements sur notre capital en eau ont augmenté de plus de 50 %, malgré une croissance démographique de 5 % seulement.
- ❑ En général, les Canadiens paient moins pour leur eau que le prix de son traitement et de sa distribution. Les coûts de l'établissement, du maintien et de la modernisation de l'infrastructure des services d'eau et d'égouts taxent lourdement les finances

des municipalités. S'il ne couvre pas ces coûts, le prix de l'eau n'engendrera pas assez d'argent pour conserver des systèmes d'épuration convenables. En réduisant la demande d'eau, on permet aux systèmes de mieux fonctionner et on réduit ce qu'il en coûte pour ramener l'eau à des normes qualitatives acceptables.

- ❑ Conservation de l'eau et qualité de l'eau sont les deux côtés de la même médaille. Quand nous utilisons de l'eau, nous en réduisons la qualité; moins nous en prendrons, plus elle restera bonne et moins nous devrons dépenser en traitement pour pouvoir l'utiliser de nouveau sans danger. Plus nous consommons d'eau, plus nous en abaïssons la qualité à la source : l'eau n'y retourne jamais aussi pure que quand elle en est partie, car son traitement n'est jamais efficace à 100 %.
- ❑ La pollution due aux eaux d'égouts pluviaux et aux eaux usées mal épurées constitue un gros problème d'environnement dans bien des régions au pays. Les contaminants venant de décharges et de déversements peuvent s'infiltrer dans les eaux souterraines, donc étendre leurs effets bien au-delà de leur endroit d'origine. Les activités industrielles, agricoles, minières et forestières affectent aussi la qualité de l'eau.
- ❑ Chaque semaine, une famille moyenne de quatre personnes utilise, à la maison, environ 10 000 litres d'eau auxquels on en ajoute 5 000 autres, l'été, pour l'arrosage des gazons et le lavage des voitures : voilà presque 675 000 litres d'eau par année.
- ❑ Conserver l'eau signifie mieux l'utiliser ou en prendre moins, au besoin. En devenant «économe» avec l'eau, les gens réduiront le gaspillage de cette ressource, feront baisser leur facture d'eau et contribueront à améliorer leur milieu.

**Personne-ressource au niveau national :**

Liz LeFrançois  
Chef, Sensibilisation aux ressources en eau et écocivisme  
Sciences et l'évaluation des écosystèmes  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0H3  
Tél : (819) 953-6161  
Fax : (819) 994-0237

**Personnes-ressources au niveau régional :**

**Région de l'Atlantique**

Allan Kindervater  
Direction générale des eaux intérieures  
Environnement Canada  
Tél : (902) 426-1704

**Région de l'Ontario**

Ralph Moulton  
Gestionnaire  
Centre de communication sur le niveau de l'eau des Grands Lacs  
C.P. 5050  
Burlington (Ontario)  
L7R 4A6  
Tél : (416) 336-4581  
Fax : (416) 336-6250

**Région du Québec**

**Traitement des eaux :**

Lucie Desforges  
(514) 283-0187

**Conservation de l'eau :**

Lise Bernier  
(418) 648-3921

**Paysagisme axé sur la conservation de l'eau :**

Breda Nadon  
(514) 283-7192

**Région du Centre**

Ross Herrington  
Chef, Division de la planification  
Direction de la planification et de la gestion des eaux  
Environnement Canada  
Park Plaza, bureau 300  
2365 Albert Street  
Regina (Saskatchewan)  
S4P 4K1  
Tél : (306) 780-5313  
Fax : (306) 780-5311

**Région de l'Ouest et du Nord**

Arthur Redshaw  
Directeur adjoint  
Direction générale des eaux intérieures  
Environnement Canada  
4999-98<sup>e</sup> Avenue  
Edmonton (Alberta)  
T6B 2X3  
Tél : (403) 468-8066  
Fax : (403) 495-3086

**Région du Pacifique**

**Utilisations et tarification de l'eau :**

Roger McNeill  
(604) 666-6956

**Appareils économiseurs d'eau et eaux usées :**

Alain David  
(604) 666-2699

**Paysagisme axé sur la conservation de l'eau :**

Karen Hurley  
(604) 666-6579

**Produits écologiques :**

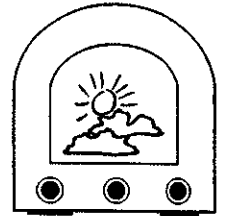
David Ellis  
(604) 666-2690





1. La couche d'ozone, dans la haute atmosphère, forme un bouclier protecteur contre les rayons ultraviolets du soleil. Ces rayons sont dangereux. L'usage de certains produits chimiques, comme les CFC, endommagent ce bouclier.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.



### Points clés

- ❑ L'ozone est concentré dans une couche de la haute atmosphère terrestre. Cette couche empêche les rayons ultraviolets extrêmement intenses d'atteindre la surface de la terre et influe également sur le réchauffement et le refroidissement de la haute atmosphère.
- ❑ Les activités humaines ont eu des effets nuisibles à long terme sur la couche d'ozone. Les scientifiques ont fait la preuve que certains produits chimiques industriels, comme les chlorofluorocarbures (CFC), causaient l'amincissement de cette couche.
- ❑ Après avoir été rejetés dans l'atmosphère, les CFC atteignent la stratosphère où, sous l'action des rayons ultraviolets, ils se décomposent pour libérer du chlore. Chaque atome de chlore peut détruire des dizaines de milliers de molécules d'ozone, ce qui a pour résultat d'amincir la couche protectrice.
- ❑ La couche d'ozone ne filtre pas complètement les dangereux rayons ultraviolets du soleil. Même avant qu'elle se soit amincie en raison des activités humaines, une partie de ces rayons atteignait toujours la surface de la terre, mais nous en recevons davantage depuis que la couche s'est appauvrie.

### Renseignements additionnels

- ❑ La couche d'ozone agit comme un filtre naturel qui absorbe la plupart des rayons ardents (ultraviolets) du soleil. Lorsqu'elle s'amincit, une plus grande partie de ces rayons atteint la surface de la terre. Des études ont démontré qu'une intensification du rayonnement ultraviolet pourrait endommager la santé humaine, réduire la production agricole, nuire aux végétaux, mettre en péril la pêche en haute mer et finalement porter atteinte à toute la vie sur terre.
- ❑ La couche d'ozone s'appauvrit lorsque l'équilibre naturel entre la production et la destruction d'ozone stratosphérique bascule vers la destruction. Des phénomènes naturels comme les éruptions volcaniques et d'autres perturbations climatiques peuvent avoir un effet temporaire sur les concentrations d'ozone, mais l'appauvrissement de la couche d'ozone est dû aux produits chimiques fabriqués par l'homme qui détruisent les molécules d'ozone.
- ❑ À elles seules, les émissions de chlorofluorocarbures (CFC) contribuent dans une proportion supérieure à 80 % à l'appauvrissement de la couche d'ozone, qui est aussi causé par le rejet dans l'atmosphère d'autres composés synthétiques, dont les halons, le tétrachlorure de carbone, le méthylchloroforme, les hydrofluorocarbures (HCFC) et le bromure de méthyle. Ces produits chimiques, que l'on appelle ordinairement les halocarbures industriels, se retrouvent dans des biens de consommation comme les réfrigérateurs, les climatiseurs, les mousses pour rembourrage et les extincteurs, et ils sont aussi utilisés à de nombreuses autres fins industrielles.

- En modifiant le Protocole de Montréal (1987) lors des réunions de Londres (1990) et de Copenhague (1992), la collectivité internationale a réagi à la menace de l'appauvrissement de la couche d'ozone et demandé que cessent la production et l'importation des produits chimiques qui causent la destruction de l'ozone. Les accords internationaux exigent maintenant la cessation de la fabrication, de l'exportation et de l'importation des halons d'ici 1994, des CFC, du méthylchloroforme et du tétrachlorure de carbone d'ici 1996 ainsi que le gel, d'ici 1995, des utilisations du bromure de méthyle aux niveaux de 1991. Le Canada a fortement appuyé ces mesures.

### **Personnes-ressources au niveau national :**

#### **Service de l'environnement atmosphérique**

Dr. J.B. Kerr

Chef de la recherche et de la surveillance en matière d'ozone

Service de l'environnement atmosphérique

4905, rue Dufferin

Downsview (Ontario)

M3H 5T4

Tél: (416) 739-4626

Fax: (416) 739-4281

#### **Conservation et Protection**

John Reed

Négociation internationale, Programmes de protection de l'ozone

Division du contrôle des produits chimiques

Conservation et Protection

14ème étage, Place Vincent Massey

351, boul. St-Joseph

Hull (Québec)

K1A 0H3

Tél: (819) 953-1676

Fax: (819) 953-4936

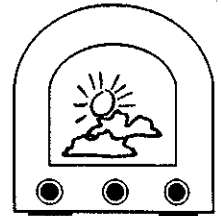
### **Personnes-ressources au niveau régional :**

Voir à la fin de la série de messages.



2. On peut contribuer à prévenir l'amincissement de la couche d'ozone causé par les CFC qui s'échappent dans l'atmosphère. Vous pouvez vous assurer que les réfrigérateurs et les congélateurs soient convenablement entretenus.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.



### Points clés

- ❑ Il semble que nous ayons encore besoin de frigorigènes à base de CFC pour faire fonctionner les réfrigérateurs, mais il y a des moyens à prendre pour ne pas augmenter la quantité de CFC qui s'échappent dans l'atmosphère.
- ❑ Par exemple, lorsque vous faites entretenir votre réfrigérateur, demandez à un technicien qualifié d'utiliser un module de récupération et de recyclage (connu sous le nom de «vampire») au lieu de laisser les CFC se dégager dans l'atmosphère. Et lorsque vous vous débarrassez d'un vieux réfrigérateur, assurez-vous de faire récupérer les CFC. Il existe maintenant beaucoup de programmes municipaux de récupération. S'il n'y en a pas un dans votre région, informez-vous pour voir s'il ne serait pas possible d'en faire établir un.

### Renseignements additionnels

- ❑ La couche d'ozone agit comme un filtre naturel qui absorbe la plupart des rayons ardents (ultraviolets) du soleil. Lorsqu'elle s'amincit, une plus grande partie de ces rayons atteint la surface de la terre. Des études ont démontré qu'une intensification du rayonnement ultraviolet pourrait endommager la santé humaine, réduire la production agricole, nuire aux végétaux, mettre en péril la pêche en haute mer et finalement porter atteinte à toute la vie sur terre.
- ❑ La couche d'ozone s'appauvrit lorsque l'équilibre naturel entre la production et la destruction d'ozone stratosphérique bascule vers la destruction. Des phénomènes naturels comme les éruptions volcaniques et d'autres perturbations climatiques peuvent avoir un effet temporaire sur les concentrations d'ozone, mais l'appauvrissement de la couche d'ozone est dû aux produits chimiques fabriqués par l'homme qui détruisent les molécules d'ozone.
- ❑ À elles seules, les émissions de chlorofluorocarbures (CFC) contribuent dans une proportion supérieure à 80 % à l'appauvrissement de la couche d'ozone, qui est aussi causé par le rejet dans l'atmosphère d'autres composés synthétiques, dont les halons, le tétrachlorure de carbone, le méthylchloroforme, les hydrofluorocarbures (HCFC) et le bromure de méthyle. Ces produits chimiques, que l'on appelle ordinairement les halocarbures industriels, se retrouvent dans des biens de consommation comme les réfrigérateurs, les climatiseurs, les mousses pour rembourrage et les extincteurs, et ils sont aussi utilisés à de nombreuses autres fins industrielles.

- En modifiant le Protocole de Montréal (1987) lors des réunions de Londres (1990) et de Copenhague (1992), la collectivité internationale a réagi à la menace de l'appauvrissement de la couche d'ozone et demandé que cessent la production et l'importation des produits chimiques qui causent la destruction de l'ozone. Les accords internationaux exigent maintenant la cessation de la fabrication, de l'exportation et de l'importation des halons d'ici 1994, des CFC, du méthylchloroforme et du tétrachlorure de carbone d'ici 1996 ainsi que le gel, d'ici 1995, des utilisations du bromure de méthyle aux niveaux de 1991. Le Canada a fortement appuyé ces mesures.

## **Personnes-ressources au niveau national :**

### **Service de l'environnement atmosphérique**

Dr. J.B. Kerr

Chef de la recherche et de la surveillance en matière d'ozone

Service de l'environnement atmosphérique

4905, rue Dufferin

Downsview (Ontario)

M3H 5T4

Tél: (416) 739-4626

Fax: (416) 739-4281

### **Conservation et Protection**

John Reed

Négociation internationale, Programmes de protection de l'ozone

Division du contrôle des produits chimiques

Conservation et Protection

14ème étage, Place Vincent Massey

351, boul. St-Joseph

Hull (Québec)

K1A 0H3

Tél: (819) 953-1676

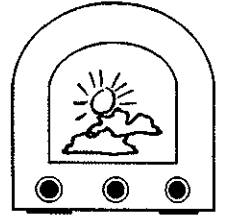
Fax: (819) 953-4936

## **Personnes-ressources au niveau régional :**

Voir à la fin de la série de messages.

3. Certains extincteurs d'incendie contiennent des halons, qui sont extrêmement nocifs pour la couche d'ozone. Il existe des extincteurs qui ne contiennent pas de halons qui sont tout aussi efficaces et qui sont inoffensifs pour la couche d'ozone.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.



### Points clés

- ❑ Les halons sont des agents extincteurs efficaces, mais ils sont également les plus puissantes substances destructrices d'ozone. Comparativement aux CFC, les halons sont rejetés en faible quantité dans l'atmosphère, mais en raison du brome qu'ils contiennent, ils constituent un danger important pour la couche d'ozone.
- ❑ Bon nombre d'extincteurs mis sur le marché n'utilisent pas de halons, et très souvent, ils sont aussi efficaces que ceux qui en contiennent. Les agents extincteurs comme les produits chimiques secs, l'eau ou le dioxyde de carbone peuvent protéger les biens et les gens sans détruire l'ozone de la haute atmosphère.
- ❑ Les étiquettes sur les extincteurs devraient mentionner si ces derniers contiennent ou non des halons.

### Renseignements additionnels

- ❑ La couche d'ozone agit comme un filtre naturel qui absorbe la plupart des rayons ardents (ultraviolets) du soleil. Lorsqu'elle s'amincit, une plus grande partie de ces rayons atteint la surface de la terre. Des études ont démontré qu'une intensification du rayonnement ultraviolet pourrait endommager la santé humaine, réduire la production agricole, nuire aux végétaux, mettre en péril la pêche en haute mer et finalement porter atteinte à toute la vie sur terre.
- ❑ La couche d'ozone s'appauvrit lorsque l'équilibre naturel entre la production et la destruction d'ozone stratosphérique bascule vers la destruction. Des phénomènes naturels comme les éruptions volcaniques et d'autres perturbations climatiques peuvent avoir un effet temporaire sur les concentrations d'ozone, mais l'appauvrissement de la couche d'ozone est dû aux produits chimiques fabriqués par l'homme qui détruisent les molécules d'ozone.
- ❑ À elles seules, les émissions de chlorofluorocarbures (CFC) contribuent dans une proportion supérieure à 80 % à l'appauvrissement de la couche d'ozone, qui est aussi causé par le rejet dans l'atmosphère d'autres composés synthétiques, dont les halons, le tétrachlorure de carbone, le méthylchloroforme, les hydrofluorocarbures (HCFC) et le bromure de méthyle. Ces produits chimiques, que l'on appelle ordinairement les halocarbures industriels, se retrouvent dans des biens de consommation comme les réfrigérateurs, les climatiseurs, les mousses pour rembourrage et les extincteurs, et ils sont aussi utilisés à de nombreuses autres fins industrielles.

- En modifiant le Protocole de Montréal (1987) lors des réunions de Londres (1990) et de Copenhague (1992), la collectivité internationale a réagi à la menace de l'appauvrissement de la couche d'ozone et demandé que cessent la production et l'importation des produits chimiques qui causent la destruction de l'ozone. Les accords internationaux exigent maintenant la cessation de la fabrication, de l'exportation et de l'importation des halons d'ici 1994, des CFC, du méthylchloroforme et du tétrachlorure de carbone d'ici 1996 ainsi que le gel, d'ici 1995, des utilisations du bromure de méthyle aux niveaux de 1991. Le Canada a fortement appuyé ces mesures.

## **Personnes-ressources au niveau national :**

### **Service de l'environnement atmosphérique**

Dr. J.B. Kerr

Chef de la recherche et de la surveillance en matière d'ozone

Service de l'environnement atmosphérique  
4905, rue Dufferin

Downsview (Ontario)  
M3H 5T4

Tél: (416) 739-4626

Fax: (416) 739-4281

### **Conservation et Protection**

John Reed

Négociation internationale, Programmes de protection de l'ozone

Division du contrôle des produits chimiques  
Conservation et Protection

14ème étage, Place Vincent Massey

351, boul. St-Joseph

Hull (Québec)

K1A 0H3

Tél: (819) 953-1676

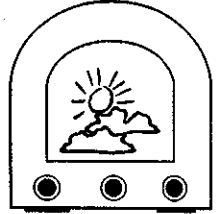
Fax: (819) 953-4936

## **Personnes-ressources au niveau régional :**

Voir à la fin de la série de messages.

4. Les pressions exercées par les consommateurs peuvent aider à rendre les produits moins nocifs pour l'environnement. Ainsi, les consommateurs canadiens ont joué un rôle clé dans l'élimination des CFC de la plupart des bombes aérosol.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.



### Points clés

- En 1980, le Canada, les États-Unis et quelques autres pays ont interdit l'utilisation des CFC dans les bombes aérosol contenant des désodorisants, des laques et des antisudorifiques. En 1990, la plupart des autres aérosols contenant des CFC ont été interdits. En raison des efforts que nous avons déployés, le Canada est devenu un chef de file mondial de la réduction des CFC.
- Les CFC ont souvent servi à fabriquer des emballages, des mousses rigides pour l'isolation ainsi que des mousses souples pour les meubles, la literie et d'autres matériaux de rembourrage. Récemment, des produits de remplacement ont commencé à jouer le même rôle que les matières fabriquées avec des CFC.
- L'influence des consommateurs sur le marché ne devrait pas être sous-estimée. Les pressions qu'ils ont exercées ont eu pour résultat l'interdiction des CFC dans les bombes aérosol en 1980. En achetant des produits sans CFC, en entretenant convenablement les appareils qui contiennent des CFC et en exerçant des pressions pour que des produits de remplacement des CFC soient utilisés, le public peut changer quelque chose.

### Renseignements additionnels

- La couche d'ozone agit comme un filtre naturel qui absorbe la plupart des rayons ardents (ultraviolets) du soleil. Lorsqu'elle s'amincit, une plus grande partie de ces rayons atteint la surface de la terre. Des études ont démontré qu'une intensification du rayonnement ultraviolet pourrait endommager la santé humaine, réduire la production agricole, nuire aux végétaux, mettre en péril la pêche en haute mer et finalement porter atteinte à toute la vie sur terre.
- La couche d'ozone s'appauvrit lorsque l'équilibre naturel entre la production et la destruction d'ozone stratosphérique bascule vers la destruction. Des phénomènes naturels comme les éruptions volcaniques et d'autres perturbations climatiques peuvent avoir un effet temporaire sur les concentrations d'ozone, mais l'appauvrissement de la couche d'ozone est dû aux produits chimiques fabriqués par l'homme qui détruisent les molécules d'ozone.
- À elles seules, les émissions de chlorofluorocarbures (CFC) contribuent dans une proportion supérieure à 80 % à l'appauvrissement de la couche d'ozone, qui est aussi causé par le rejet dans l'atmosphère d'autres composés synthétiques, dont les halons, le tétrachlorure de carbone, le méthylchloroforme, les hydrofluorocarbures (HCFC) et le bromure de méthyle. Ces produits chimiques, que l'on appelle ordinairement les halocarbures industriels, se retrouvent dans des biens de consommation comme les réfrigérateurs, les climatiseurs, les mousses pour rembourrage et les extincteurs, et ils sont aussi utilisés à de nombreuses autres fins industrielles.

- ❑ En modifiant le Protocole de Montréal (1987) lors des réunions de Londres (1990) et de Copenhague (1992), la collectivité internationale a réagi à la menace de l'appauvrissement de la couche d'ozone et demandé que cessent la production et l'importation des produits chimiques qui causent la destruction de l'ozone. Les accords internationaux exigent maintenant la cessation de la fabrication, de l'exportation et de l'importation des halons d'ici 1994, des CFC, du méthylchloroforme et du tétrachlorure de carbone d'ici 1996 ainsi que le gel, d'ici 1995, des utilisations du bromure de méthyle aux niveaux de 1991. Le Canada a fortement appuyé ces mesures.

## **Personnes-ressources au niveau national :**

### **Service de l'environnement atmosphérique**

Dr. J.B. Kerr

Chef de la recherche et de la surveillance en matière d'ozone

Service de l'environnement atmosphérique  
4905, rue Dufferin

Downsview (Ontario)

M3H 5T4

Tél: (416) 739-4626

Fax: (416) 739-4281

### **Conservation et Protection**

John Reed

Négociation internationale, Programmes de protection de l'ozone

Division du contrôle des produits chimiques

Conservation et Protection

14ème étage, Place Vincent Massey

351, boul. St-Joseph

Hull (Québec)

K1A 0H3

Tél: (819) 953-1676

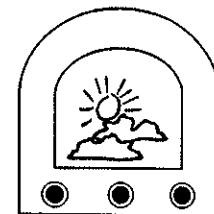
Fax: (819) 953-4936

## **Personnes-ressources au niveau régional :**

Voir à la fin de la série de messages.

5. Les CFC contenus dans la plupart des climatiseurs d'automobile peuvent endommager la couche d'ozone. Lors de leurs mises au point, assurez-vous que les CFC sont récupérés et recyclés.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.



### Points clés

- ❑ Les automobilistes devraient faire vérifier régulièrement leur climatiseur pour en déterminer l'usure; si l'un des joints étanches fait défaut, les CFC s'échapperont dans l'atmosphère. Les directives du guide d'entretien devraient être soigneusement suivies. Lorsque vous faites entretenir votre climatiseur, veillez à ce que les CFC soient récupérés et recyclés.
- ❑ Il existe un autre moyen d'empêcher les CFC de s'échapper de votre climatiseur d'automobile : il s'agit simplement de les enlever et de ne pas les remplacer. Des climatiseurs modernisés utilisant des frigorigènes moins susceptibles de détruire l'ozone seront bientôt sur le marché. D'ici là, l'habitacle de votre voiture peut conserver sa fraîcheur grâce à des glaces teintées, à l'utilisation de la ventilation intérieure et à l'installation d'un écran protecteur sur le pare-brise.
- ❑ Lorsque vous achetez une nouvelle voiture, demandez-vous si vous avez réellement besoin d'un climatiseur. Dans l'affirmative, pensez à acheter un modèle dont le climatiseur ne fonctionne pas aux CFC.

### Renseignements additionnels

- ❑ La couche d'ozone agit comme un filtre naturel qui absorbe la plupart des rayons ardents (ultraviolets) du soleil. Lorsqu'elle s'amincit, une plus grande partie de ces rayons atteint la surface de la terre. Des études ont démontré qu'une intensification du rayonnement ultraviolet pourrait endommager la santé humaine, réduire la production agricole, nuire aux végétaux, mettre en péril la pêche en haute mer et finalement porter atteinte à toute la vie sur terre.
- ❑ La couche d'ozone s'appauvrit lorsque l'équilibre naturel entre la production et la destruction d'ozone stratosphérique bascule vers la destruction. Des phénomènes naturels comme les éruptions volcaniques et d'autres perturbations climatiques peuvent avoir un effet temporaire sur les concentrations d'ozone, mais l'appauvrissement de la couche d'ozone est dû aux produits chimiques fabriqués par l'homme qui détruisent les molécules d'ozone.
- ❑ À elles seules, les émissions de chlorofluorocarbures (CFC) contribuent dans une proportion supérieure à 80 % à l'appauvrissement de la couche d'ozone, qui est aussi causé par le rejet dans l'atmosphère d'autres composés synthétiques, dont les halons, le tétrachlorure de carbone, le méthylchloroforme, les hydrofluorocarbures (HCFC) et le bromure de méthyle. Ces produits chimiques, que l'on appelle ordinairement les halocarbures industriels, se retrouvent dans des biens de consommation comme les réfrigérateurs, les climatiseurs, les mousses pour rembourrage et les extincteurs, et ils sont aussi utilisés à de nombreuses autres fins industrielles.

- En modifiant le Protocole de Montréal (1987) lors des réunions de Londres (1990) et de Copenhague (1992), la collectivité internationale a réagi à la menace de l'appauvrissement de la couche d'ozone et demandé que cessent la production et l'importation des produits chimiques qui causent la destruction de l'ozone. Les accords internationaux exigent maintenant la cessation de la fabrication, de l'exportation et de l'importation des halons d'ici 1994, des CFC, du méthylchloroforme et du tétrachlorure de carbone d'ici 1996 ainsi que le gel, d'ici 1995, des utilisations du bromure de méthyle aux niveaux de 1991. Le Canada a fortement appuyé ces mesures.

## **Personnes-ressources au niveau national :**

### **Service de l'environnement atmosphérique**

Dr. J.B. Kerr  
Chef de la recherche et de la surveillance en matière d'ozone  
Service de l'environnement atmosphérique  
4905, rue Dufferin  
Downsview (Ontario)  
M3H 5T4  
Tél: (416) 739-4626  
Fax: (416) 739-4281

### **Conservation et Protection**

John Reed  
Négociation internationale, Programmes de protection de l'ozone  
Division du contrôle des produits chimiques  
Conservation et Protection  
14ème étage, Place Vincent Massey  
351, boul. St-Joseph  
Hull (Québec)  
K1A 0H3  
Tél: (819) 953-1676  
Fax: (819) 953-4936

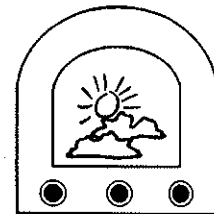
## **Personnes-ressources au niveau régional :**

Voir à la fin de la série de messages.



6. Quand on se débarrasse d'un vieux réfrigérateur, il faut d'abord en retirer les CFC car ils endommagent la couche d'ozone. Informez-vous au sujet des programmes de recyclage des CFC dans votre région.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.



### Points clés

- ❑ Il semble que nous ayons encore besoin de frigorigènes à base de CFC pour faire fonctionner les réfrigérateurs, mais il y a des moyens à prendre pour ne pas augmenter la quantité de CFC qui s'échappent dans l'atmosphère.
- ❑ Par exemple, lorsque vous faites entretenir votre réfrigérateur, demandez à un technicien qualifié d'utiliser un module de récupération et de recyclage (connu sous le nom de «vampire») au lieu de laisser les CFC se dégager dans l'atmosphère. Et lorsque vous vous débarrassez d'un vieux réfrigérateur, assurez-vous de faire récupérer les CFC. Il existe maintenant beaucoup de programmes municipaux de récupération, et la plupart des gouvernements provinciaux ont adopté un règlement rendant obligatoires la récupération et le recyclage des CFC. Pour savoir comment éliminer sans danger les CFC, vous pouvez aussi demander conseil au technicien de votre localité qui entretient les réfrigérateurs.

### Renseignements additionnels

- ❑ La couche d'ozone agit comme un filtre naturel qui absorbe la plupart des rayons ardents (ultraviolets) du soleil. Lorsqu'elle s'amincit, une plus grande partie de ces rayons atteint la surface de la terre. Des études ont démontré qu'une intensification du rayonnement ultraviolet pourrait endommager la santé humaine, réduire la production agricole, nuire aux végétaux, mettre en péril la pêche en haute mer et finalement porter atteinte à toute la vie sur terre.
- ❑ La couche d'ozone s'appauvrit lorsque l'équilibre naturel entre la production et la destruction d'ozone stratosphérique bascule vers la destruction. Des phénomènes naturels comme les éruptions volcaniques et d'autres perturbations climatiques peuvent avoir un effet temporaire sur les concentrations d'ozone, mais l'appauvrissement de la couche d'ozone est dû aux produits chimiques fabriqués par l'homme qui détruisent les molécules d'ozone.
- ❑ À elles seules, les émissions de chlorofluorocarbures (CFC) contribuent dans une proportion supérieure à 80 % à l'appauvrissement de la couche d'ozone, qui est aussi causé par le rejet dans l'atmosphère d'autres composés synthétiques, dont les halons, le tétrachlorure de carbone, le méthylchloroforme, les hydrofluorocarbures (HCFC) et le bromure de méthyle. Ces produits chimiques, que l'on appelle ordinairement les halocarbures industriels, se retrouvent dans des biens de consommation comme les réfrigérateurs, les climatiseurs, les mousses pour rembourrage et les extincteurs, et ils sont aussi utilisés à de nombreuses autres fins industrielles.

- ❑ En modifiant le Protocole de Montréal (1987) lors des réunions de Londres (1990) et de Copenhague (1992), la collectivité internationale a réagi à la menace de l'appauvrissement de la couche d'ozone et demandé que cessent la production et l'importation des produits chimiques qui causent la destruction de l'ozone. Les accords internationaux exigent maintenant la cessation de la fabrication, de l'exportation et de l'importation des halons d'ici 1994, des CFC, du méthylchloroforme et du tétrachlorure de carbone d'ici 1996 ainsi que le gel, d'ici 1995, des utilisations du bromure de méthyle aux niveaux de 1991. Le Canada a fortement appuyé ces mesures.

## **Personnes-ressources au niveau national :**

### **Service de l'environnement atmosphérique**

Dr. J.B. Kerr

Chef de la recherche et de la surveillance en matière d'ozone

Service de l'environnement atmosphérique

4905, rue Dufferin

Downsview (Ontario)

M3H 5T4

Tél: (416) 739-4626

Fax: (416) 739-4281

### **Conservation et Protection**

John Reed

Négociation internationale, Programmes de protection de l'ozone

Division du contrôle des produits chimiques

Conservation et Protection

14ème étage, Place Vincent Massey

351, boul. St-Joseph

Hull (Québec)

K1A 0H3

Tél: (819) 953-1676

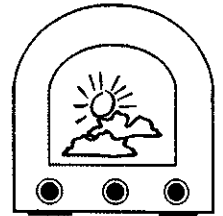
Fax: (819) 953-4936

## **Personnes-ressources au niveau régional :**

Voir à la fin de la série de messages.

7. La couche d'ozone peut se reconstituer lentement... si nous réduisons l'usage de produits chimiques dommageables. L'élimination des CFC au cours des prochaines années pourrait reconstituer la couche d'ozone dans une cinquantaine d'années.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.



### Points clés

- ❑ Les CFC sont des produits chimiques très stables qui ne se décomposent pas facilement dans l'atmosphère, et même s'ils étaient graduellement éliminés à partir d'aujourd'hui, ceux qui ont déjà été rejetés dans l'atmosphère y demeureraient et continueraient d'appauvrir la couche d'ozone pendant de nombreuses années.
- ❑ L'ozone se forme naturellement dans la stratosphère au-dessus des tropiques et est transporté autour du globe par les vents en haute altitude.
- ❑ Après avoir été rejetés dans l'atmosphère, les CFC atteignent la stratosphère où, sous l'action des rayons ultraviolets, ils se décomposent pour libérer du chlore. Chaque atome de chlore peut détruire des dizaines de milliers de molécules d'ozone, ce qui a pour résultat d'appauvrir la couche d'ozone.

### Renseignements additionnels

- ❑ La couche d'ozone agit comme un filtre naturel qui absorbe la plupart des rayons ardents (ultraviolets) du soleil. Lorsqu'elle s'amincit, une plus grande partie de ces rayons atteint la surface de la terre. Des études ont démontré qu'une intensification du rayonnement ultraviolet pourrait endommager la santé humaine, réduire la production agricole, nuire aux végétaux, mettre en péril la pêche en haute mer et finalement porter atteinte à toute la vie sur terre.
- ❑ La couche d'ozone s'appauvrit lorsque l'équilibre naturel entre la production et la destruction d'ozone stratosphérique bascule vers la destruction. Des phénomènes naturels comme les éruptions volcaniques et d'autres perturbations climatiques peuvent avoir un effet temporaire sur les concentrations d'ozone, mais l'appauvrissement de la couche d'ozone est dû aux produits chimiques fabriqués par l'homme qui détruisent les molécules d'ozone.
- ❑ À elles seules, les émissions de chlorofluorocarbures (CFC) contribuent dans une proportion supérieure à 80 % à l'appauvrissement de la couche d'ozone, qui est aussi causé par le rejet dans l'atmosphère d'autres composés synthétiques, dont les halons, le tétrachlorure de carbone, le méthylchloroforme, les hydrofluorocarbures (HCFC) et le bromure de méthyle. Ces produits chimiques, que l'on appelle ordinairement les halocarbures industriels, se retrouvent dans des biens de consommation comme les réfrigérateurs, les climatiseurs, les mousses pour rembourrage et les extincteurs, et ils sont aussi utilisés à de nombreuses autres fins industrielles.

- ❑ En modifiant le Protocole de Montréal (1987) lors des réunions de Londres (1990) et de Copenhague (1992), la collectivité internationale a réagi à la menace de l'appauvrissement de la couche d'ozone et demandé que cessent la production et l'importation des produits chimiques qui causent la destruction de l'ozone. Les accords internationaux exigent maintenant la cessation de la fabrication, de l'exportation et de l'importation des halons d'ici 1994, des CFC, du méthylchloroforme et du tétrachlorure de carbone d'ici 1996 ainsi que le gel, d'ici 1995, des utilisations du bromure de méthyle aux niveaux de 1991. Le Canada a fortement appuyé ces mesures.

## **Personnes-ressources au niveau national :**

### **Service de l'environnement atmosphérique**

Dr. J.B. Kerr

Chef de la recherche et de la surveillance en matière d'ozone

Service de l'environnement atmosphérique

4905, rue Dufferin

Downsview (Ontario)

M3H 5T4

Tél: (416) 739-4626

Fax: (416) 739-4281

### **Conservation et Protection**

John Reed

Négociation internationale, Programmes de protection de l'ozone

Division du contrôle des produits chimiques

Conservation et Protection

14ème étage, Place Vincent Massey

351, boul. St-Joseph

Hull (Québec)

K1A 0H3

Tél: (819) 953-1676

Fax: (819) 953-4936

## **Personnes-ressources au niveau régional :**

Voir à la fin de la série de messages.

**Personnes-ressources au niveau régional :**

**Région de l'Atlantique**

**Nouveau-Brunswick**

Bill Richards  
Service de l'environnement atmosphérique  
Unité des services scientifiques  
633, rue Queen  
Fredericton (Nouveau-Brunswick)  
E3B 1C3  
Tél : (506) 452-3958

**Terre-Neuve et Labrador**

Stu Porter  
Atmospheric Environment Services  
Scientific Services Unit  
Building 303, Pleasantville  
P.O. Box 9490  
Postal Station B  
Saint-Jean (Terre-Neuve)  
A1A 2Y4  
Tél : (709) 772-4695

**Nouvelle-Écosse et Île-du-Prince-Édouard**

John Dublin  
Service de l'environnement atmosphérique  
Division des services scientifiques  
1496, route Bedford  
Bedford (Nouvelle-Écosse)  
B4A 1E5

**Région du Québec**

M. Gérald Vigeant  
Chef, DSS  
Service de l'environnement atmosphérique  
Environnement Canada  
Région du Québec  
100, boul. Alexis Nihon, 3<sup>e</sup> étage  
Saint-Laurent (Québec)  
H4M 2N6  
Tél : (514) 283-1106  
Fax : (514) 283-7149

**Région de l'Ontario**

Dave Broadhurst  
Service de l'environnement  
atmosphérique  
Environnement Canada  
Bureau 301  
25, avenue St-Clair est  
Toronto (Ontario)  
M4T 1M2  
Tél : (416) 973-6797  
Fax : (416) 973-1161

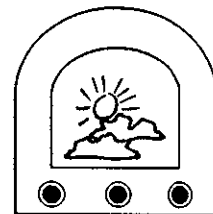
**Région du Centre**

**Manitoba**

Anne-Marie Henry  
Division des services scientifiques  
Service de l'environnement atmosphérique  
Environnement Canada  
266, avenue Graham, pièce 1000  
Winnipeg (Manitoba)  
R3C 3V4  
Tél : (204) 983-1878  
Fax : (204) 983-4884

**Saskatchewan**

Ron Hopkinson  
Division des services scientifiques  
Service de l'environnement atmosphérique  
Environnement Canada  
Airport Operations Building  
Case postale 4800  
Regina (Saskatchewan)  
S4P 3Y4  
Tél : (306) 780-5739  
Fax : (306) 780-7588



## **Région de l'Ouest et du Nord**

Alberta

Tim Goos

Chef, SSD

Service de l'environnement atmosphérique

Environnement Canada

Région de l'Ouest

Twin Atria Building, 2<sup>e</sup> étage

Edmonton (Alberta)

T6B 2X3

Tél : (403) 495-3143

Fax : (403) 468-7950

## **Yukon et Territoires du Nord-Ouest**

Rici Lake

Coordonnateur scientifique

Institut des sciences des T.N.-O.

Case postale 1617

Yellowknife (T.N.-O.)

X1A 2P2

Tél : (403) 873-7592

## **Région du Pacifique**

Kirk Johnstone

Chef, SSD

Service de l'environnement atmosphérique

Environnement Canada

Région du Pacifique

Bureau 700

Vancouver (Colombie-Britannique)

V6P 6H9

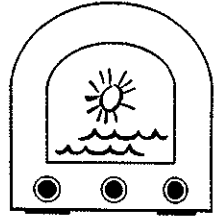
Tél : (604) 664-9120

Fax : (604) 664-9195



# 1. Utiliser moins d'eau ne veut pas dire s'en passer. En changeant quelque peu nos habitudes et en installant des économiseurs d'eau, c'est facile d'éviter le gaspillage.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.



## Points clés

- ❑ Les toilettes représentent 40 % des 390 litres d'eau que le Canadien moyen consomme chez lui chaque jour, les bains et les douches, 35 %, la lessive et la vaisselle, 20 %, l'eau pour boire et cuisiner, 5 %. Notre consommation d'eau augmente d'environ 50 % en été, quand nous arrosons gazons et jardins, que nous lavons nos voitures.
- ❑ Environ 16 % de notre facture d'énergie va pour l'eau chaude que nous utilisons pour nos douches, notre lessive et notre vaisselle. En économisant l'eau, nous réduisons donc nos comptes d'eau et d'énergie.
- ❑ L'eau qui passe par nos salles de bains, nos cuisines, nos salles de lessive et nos jardins transporte avec elle des sous-produits de notre vie quotidienne. Une fois que ces eaux usées habituellement de moindre qualité sont de retour dans l'environnement, elles peuvent servir à l'alimentation en eau de la même collectivité ou s'écouler en aval pour approvisionner une autre collectivité. En économisant l'eau, on aide à préserver sa qualité, car on réduit la quantité d'eau qui doit passer par les stations d'épuration.

## Renseignements additionnels

- ❑ L'eau est une ressource finie. Comme «l'eau nouvelle» n'existe pas, il est vital de protéger l'ampleur et la qualité de cette ressource si précieuse. La Terre contient uniquement 5 % d'eau douce, dont seulement 0,01 % n'est pas sous forme de glace ou d'eau souterraine.
- ❑ La conservation est importante pour garantir des approvisionnements en eau sûrs et sains. La demande d'eau augmente, mais ses approvisionnements diminuent à cause de la pollution, des niveaux phréatiques à la baisse et des sécheresses prolongées. Au Canada, entre 1972 et 1982, les prélèvements sur notre capital en eau ont augmenté de plus de 50 %, malgré une croissance démographique de 5 % seulement.

- ❑ En général, les Canadiens paient moins pour leur eau que le prix de son traitement et de sa distribution. Les coûts de l'établissement, du maintien et de la modernisation de l'infrastructure des services d'eau et d'égouts taxent lourdement les finances des municipalités. S'il ne couvre pas ces coûts, le prix de l'eau n'engendrera pas assez d'argent pour conserver des systèmes d'épuration convenables. En réduisant la demande d'eau, on permet aux systèmes de mieux fonctionner et on réduit ce qu'il en coûte pour ramener l'eau à des normes qualitatives acceptables.
- ❑ Conservation de l'eau et qualité de l'eau sont les deux côtés de la même médaille. Quand nous utilisons de l'eau, nous en réduisons la qualité; moins nous en prendrons, plus elle restera bonne et moins nous devons dépenser en traitement pour pouvoir l'utiliser de nouveau sans danger. Plus nous consommons d'eau, plus nous en abaissons la qualité à la source : l'eau n'y retourne jamais aussi pure que quand elle en est partie, car son traitement n'est jamais efficace à 100 %.
- ❑ La pollution due aux eaux d'égouts pluviaux et aux eaux usées mal épurées constitue un gros problème d'environnement dans bien des régions au pays. Les contaminants venant de décharges et de déversements peuvent s'infiltrer dans les eaux souterraines, donc étendre leurs effets bien au-delà de leur endroit d'origine. Les activités industrielles, agricoles, minières et forestières affectent aussi la qualité de l'eau.
- ❑ Chaque semaine, une famille moyenne de quatre personnes utilise, à la maison, environ 10 000 litres d'eau auxquels on en ajoute 5 000 autres, l'été, pour l'arrosage des gazons et le lavage des voitures : voilà presque 675 000 litres d'eau par année.
- ❑ Conserver l'eau signifie mieux l'utiliser ou en prendre moins, au besoin. En devenant «économiste» avec l'eau, les gens réduiront le gaspillage de cette ressource, feront baisser leur facture d'eau et contribueront à améliorer leur milieu.



**Personne-ressource au niveau national :**

Liz Lefrançois  
Chef, Sensibilisation aux ressources en eau et écocivisme  
Sciences et l'évaluation des écosystèmes  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0H3  
Tél : (819) 953-6161  
Fax : (819) 994-0237

**Personnes-ressources au niveau régional :**

**Région de l'Atlantique**

Allan Kindervater  
Direction générale des eaux intérieures  
Environnement Canada  
Tél : (902) 426-1704

**Région de l'Ontario**

Ralph Moulton  
Gestionnaire  
Centre de communication sur le niveau de l'eau des Grands Lacs  
C.P. 5050  
Burlington (Ontario)  
L7R 4A6  
Tél : (416) 336-4581  
Fax : (416) 336-6250

**Région du Québec**

**Traitement des eaux :**

Lucie Desforges  
(514) 283-0187

**Conservation de l'eau :**

Lise Bernier  
(418) 648-3921

**Paysagisme axé sur la conservation de l'eau :**

Breda Nadon  
(514) 283-7192

**Région du Centre**

Ross Herrington  
Chef, Division de la planification  
Direction de la planification et de la gestion des eaux  
Environnement Canada  
Park Plaza, bureau 300  
2365 Albert Street  
Regina (Saskatchewan)  
S4P 4K1  
Tél : (306) 780-5313  
Fax : (306) 780-5311

**Région de l'Ouest et du Nord**

Arthur Redshaw  
Directeur adjoint  
Direction générale des eaux intérieures  
Environnement Canada  
4999-98<sup>e</sup> Avenue  
Edmonton (Alberta)  
T6B 2X3  
Tél : (403) 468-8066  
Fax : (403) 495-3086

**Région du Pacifique**

**Utilisations et tarification de l'eau :**

Roger McNeill  
(604) 666-6956

**Appareils économiseurs d'eau et eaux usées :**

Alain David  
(604) 666-2699

**Paysagisme axé sur la conservation de l'eau :**

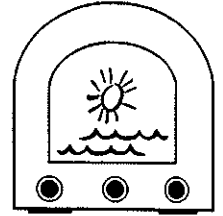
Karen Hurley  
(604) 666-6579

**Produits écologiques :**

David Ellis  
(604) 666-2690

2. **Économisons l'eau dans la cuisine.** Fruits et légumes se lavent facilement dans un peu d'eau au fond de l'évier, après quoi on les rince rapidement, plutôt que de laisser couler le robinet sans arrêt.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.



### Points clés

- ❑ Les toilettes représentent 40 % des 390 litres d'eau que le Canadien moyen consomme chez lui chaque jour, les bains et les douches, 35 %, la lessive et la vaisselle, 20 %, l'eau pour boire et cuisiner, 5 %. Notre consommation d'eau augmente d'environ 50 % en été, quand nous arrosons gazons et jardins, que nous lavons nos voitures.
- ❑ L'eau qui passe par nos salles de bains, nos cuisines, nos salles de lessive et nos jardins transporte avec elle des sous-produits de notre vie quotidienne. Une fois que ces eaux usées habituellement de moindre qualité sont de retour dans l'environnement, elles peuvent servir à l'alimentation en eau de la même collectivité ou s'écouler en aval pour approvisionner une autre collectivité. En économisant l'eau, on aide à préserver sa qualité, car on réduit la quantité d'eau qui doit passer par les stations d'épuration.

### Renseignements additionnels

- ❑ L'eau est une ressource finie. Comme «l'eau nouvelle» n'existe pas, il est vital de protéger l'ampleur et la qualité de cette ressource si précieuse. La Terre contient uniquement 5 % d'eau douce, dont seulement 0,01 % n'est pas sous forme de glace ou d'eau souterraine.
- ❑ La conservation est importante pour garantir des approvisionnements en eau sûrs et sains. La demande d'eau augmente, mais ses approvisionnements diminuent à cause de la pollution, des niveaux phréatiques à la baisse et des sécheresses prolongées. Au Canada, entre 1972 et 1982, les prélèvements sur notre capital en eau ont augmenté de plus de 50 %, malgré une croissance démographique de 5 % seulement.
- ❑ En général, les Canadiens paient moins pour leur eau que le prix de son traitement et de sa distribution. Les coûts de l'établissement, du maintien et de la modernisation de l'infrastructure des services d'eau et d'égouts taxent lourdement les finances des municipalités. S'il ne couvre pas ces coûts, le

prix de l'eau n'engendrera pas assez d'argent pour conserver des systèmes d'épuration convenables. En réduisant la demande d'eau, on permet aux systèmes de mieux fonctionner et on réduit ce qu'il en coûte pour ramener l'eau à des normes qualitatives acceptables.

- ❑ Conservation de l'eau et qualité de l'eau sont les deux côtés de la même médaille. Quand nous utilisons de l'eau, nous en réduisons la qualité; moins nous en prendrons, plus elle restera bonne et moins nous devrons dépenser en traitement pour pouvoir l'utiliser de nouveau sans danger. Plus nous consommons d'eau, plus nous en abaissons la qualité à la source : l'eau n'y retourne jamais aussi pure que quand elle en est partie, car son traitement n'est jamais efficace à 100 %.
- ❑ La pollution due aux eaux d'égouts pluviaux et aux eaux usées mal épurées constitue un gros problème d'environnement dans bien des régions au pays. Les contaminants venant de décharges et de déversements peuvent s'infiltrer dans les eaux souterraines, donc étendre leurs effets bien au-delà de leur endroit d'origine. Les activités industrielles, agricoles, minières et forestières affectent aussi la qualité de l'eau.
- ❑ Chaque semaine, une famille moyenne de quatre personnes utilise, à la maison, environ 10 000 litres d'eau auxquels on en ajoute 5 000 autres, l'été, pour l'arrosage des gazons et le lavage des voitures : voilà presque 675 000 litres d'eau par année.
- ❑ Conserver l'eau signifie mieux l'utiliser ou en prendre moins, au besoin. En devenant «économe» avec l'eau, les gens réduiront le gaspillage de cette ressource, feront baisser leur facture d'eau et contribueront à améliorer leur milieu.

**Personne-ressource au niveau national :**

Liz Lefrançois  
Chef, Sensibilisation aux ressources en eau et écocivisme  
Sciences et l'évaluation des écosystèmes  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0H3  
Tél : (819) 953-6161  
Fax : (819) 994-0237

**Personnes-ressources au niveau régional :**

**Région de l'Atlantique**

Allan Kindervater  
Direction générale des eaux intérieures  
Environnement Canada  
Tél : (902) 426-1704

**Région de l'Ontario**

Ralph Moulton  
Gestionnaire  
Centre de communication sur le niveau de l'eau des Grands Lacs  
C.P. 5050  
Burlington (Ontario)  
L7R 4A6  
Tél : (416) 336-4581  
Fax : (416) 336-6250

**Région du Québec**

**Traitement des eaux :**

Lucie Desforges  
(514) 283-0187

**Conservation de l'eau :**

Lise Bernier  
(418) 648-3921

**Paysagisme axé sur la conservation de l'eau :**

Breda Nadon  
(514) 283-7192

**Région du Centre**

Ross Herrington  
Chef, Division de la planification  
Direction de la planification et de la gestion des eaux  
Environnement Canada  
Park Plaza, bureau 300  
2365 Albert Street  
Regina (Saskatchewan)  
S4P 4K1  
Tél : (306) 780-5313  
Fax : (306) 780-5311

**Région de l'Ouest et du Nord**

Arthur Redshaw  
Directeur adjoint  
Direction générale des eaux intérieures  
Environnement Canada  
4999-98<sup>e</sup> Avenue  
Edmonton (Alberta)  
T6B 2X3  
Tél : (403) 468-8066  
Fax : (403) 495-3086

**Région du Pacifique**

**Utilisations et tarification de l'eau :**

Roger McNeill  
(604) 666-6956

**Appareils économiseurs d'eau et eaux usées :**

Alain David  
(604) 666-2699

**Paysagisme axé sur la conservation de l'eau :**

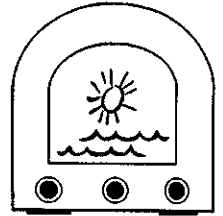
Karen Hurley  
(604) 666-6579

**Produits écologiques :**

David Ellis  
(604) 666-2690

### 3. Pourquoi ne pas utiliser l'eau de pluie? L'eau peut se recueillir dans un vieux baril ou dans un grand contenant. Servez-vous en pour arroser votre jardin ou nettoyer votre voiture.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.



#### Points clés

- ❑ Les toilettes représentent 40 % des 390 litres d'eau que le Canadien moyen consomme chez lui chaque jour, les bains et les douches, 35 %, la lessive et la vaisselle, 20 %, l'eau pour boire et cuisiner, 5 %. Notre consommation d'eau augmente d'environ 50 % en été, quand nous arrosons gazons et jardins, que nous lavons nos voitures.
- ❑ Environ 16 % de notre facture d'énergie va pour l'eau chaude que nous utilisons pour nos douches, notre lessive et notre vaisselle. En économisant l'eau, nous réduisons donc nos comptes d'eau et d'énergie.
- ❑ L'eau qui passe par nos salles de bains, nos cuisines, nos salles de lessive et nos jardins transporte avec elle des sous-produits de notre vie quotidienne. Une fois que ces eaux usées habituellement de moindre qualité sont de retour dans l'environnement, elles peuvent servir à l'alimentation en eau de la même collectivité ou s'écouler en aval pour approvisionner une autre collectivité. En économisant l'eau, on aide à préserver sa qualité, car on réduit la quantité d'eau qui doit passer par les stations d'épuration.

#### Renseignements additionnels

- ❑ L'eau est une ressource finie. Comme «l'eau nouvelle» n'existe pas, il est vital de protéger l'ampleur et la qualité de cette ressource si précieuse. La Terre contient uniquement 5 % d'eau douce, dont seulement 0,01 % n'est pas sous forme de glace ou d'eau souterraine.
- ❑ La conservation est importante pour garantir des approvisionnements en eau sûrs et sains. La demande d'eau augmente, mais ses approvisionnements diminuent à cause de la pollution, des niveaux phréatiques à la baisse et des sécheresses prolongées. Au Canada, entre 1972 et 1982, les prélèvements sur notre capital en eau ont augmenté de plus de 50 %, malgré une croissance démographique de 5 % seulement.

- ❑ En général, les Canadiens paient moins pour leur eau que le prix de son traitement et de sa distribution. Les coûts de l'établissement, du maintien et de la modernisation de l'infrastructure des services d'eau et d'égouts taxent lourdement les finances des municipalités. S'il ne couvre pas ces coûts, le prix de l'eau n'engendrera pas assez d'argent pour conserver des systèmes d'épuration convenables. En réduisant la demande d'eau, on permet aux systèmes de mieux fonctionner et on réduit ce qu'il en coûte pour ramener l'eau à des normes qualitatives acceptables.
- ❑ Conservation de l'eau et qualité de l'eau sont les deux côtés de la même médaille. Quand nous utilisons de l'eau, nous en réduisons la qualité; moins nous en prendrons, plus elle restera bonne et moins nous devrons dépenser en traitement pour pouvoir l'utiliser de nouveau sans danger. Plus nous consommons d'eau, plus nous en abaissons la qualité à la source : l'eau n'y retourne jamais aussi pure que quand elle en est partie, car son traitement n'est jamais efficace à 100 %.
- ❑ La pollution due aux eaux d'égouts pluviaux et aux eaux usées mal épurées constitue un gros problème d'environnement dans bien des régions au pays. Les contaminants venant de décharges et de déversements peuvent s'infiltrer dans les eaux souterraines, donc étendre leurs effets bien au-delà de leur endroit d'origine. Les activités industrielles, agricoles, minières et forestières affectent aussi la qualité de l'eau.
- ❑ Chaque semaine, une famille moyenne de quatre personnes utilise, à la maison, environ 10 000 litres d'eau auxquels on en ajoute 5 000 autres, l'été, pour l'arrosage des gazons et le lavage des voitures : voilà presque 675 000 litres d'eau par année.
- ❑ Conserver l'eau signifie mieux l'utiliser ou en prendre moins, au besoin. En devenant «économe» avec l'eau, les gens réduiront le gaspillage de cette ressource, feront baisser leur facture d'eau et contribueront à améliorer leur milieu.

**Personne-ressource au niveau national :**

Liz LeFrançois  
Chef, Sensibilisation aux ressources en eau et écocivisme  
Sciences et l'évaluation des écosystèmes  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0H3  
Tél : (819) 953-6161  
Fax : (819) 994-0237

**Personnes-ressources au niveau régional :**

**Région de l'Atlantique**

Allan Kindervater  
Direction générale des eaux intérieures  
Environnement Canada  
Tél : (902) 426-1704

**Région de l'Ontario**

Ralph Moulton  
Gestionnaire  
Centre de communication sur le niveau de l'eau des Grands Lacs  
C.P. 5050  
Burlington (Ontario)  
L7R 4A6  
Tél : (416) 336-4581  
Fax : (416) 336-6250

**Région du Québec**

**Traitement des eaux :**

Lucie Desforges  
(514) 283-0187

**Conservation de l'eau :**

Lise Bernier  
(418) 648-3921

**Paysagisme axé sur la conservation de l'eau :**

Breda Nadon  
(514) 283-7192

**Région du Centre**

Ross Herrington  
Chef, Division de la planification  
Direction de la planification et de la gestion des eaux  
Environnement Canada  
Park Plaza, bureau 300  
2365 Albert Street  
Regina (Saskatchewan)  
S4P 4K1  
Tél : (306) 780-5313  
Fax : (306) 780-5311

**Région de l'Ouest et du Nord**

Arthur Redshaw  
Directeur adjoint  
Direction générale des eaux intérieures  
Environnement Canada  
4999-98<sup>e</sup> Avenue  
Edmonton (Alberta)  
T6B 2X3  
Tél : (403) 468-8066  
Fax : (403) 495-3086

**Région du Pacifique**

**Utilisations et tarification de l'eau :**

Roger McNeill  
(604) 666-6956

**Appareils économiseurs d'eau et eaux usées :**

Alain David  
(604) 666-2699

**Paysagisme axé sur la conservation de l'eau :**

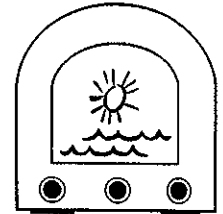
Karen Hurley  
(604) 666-6579

**Produits écologiques :**

David Ellis  
(604) 666-2690

4. L'eau pure est à portée de notre main : on n'a qu'à ouvrir le robinet. Les usines de traitement d'eau coûtent cher à faire fonctionner. Utilisons l'eau avec modération et nous économiserons.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.



### Points clés

- ❑ Par infrastructure municipale pour l'eau et les égouts, on entend les stations où l'eau est purifiée, les conduites souterraines principales par lesquelles on la transporte, les châteaux et les réservoirs où on l'emmagasine, ainsi que les tuyaux d'égout par lesquels on évacue les eaux usées et les usines où elles sont traitées avant leur retour dans le milieu naturel.
- ❑ Selon certains experts, nous éprouverons, au Canada, des problèmes croissants avec notre infrastructure municipale pour l'eau et les égouts, qui, en 1991, représentait des investissements de plus de 100 milliards de dollars. Cependant, une bonne part des équipements se détériore avec le temps. Les municipalités aux prises avec les plus grandes difficultés sont donc celles qui ont les plus vieux systèmes, ceux qui ont besoin de grosses réparations ou d'être remplacés.
- ❑ En ce moment, les gouvernements appliquent la tarification réaliste de l'eau et le principe du pollueur-payeur. Bon nombre de municipalités ont donc établi leurs prix à partir du coût intégral afin de récupérer tout ce qu'elles doivent investir pour fournir des services d'eau et d'égout, y compris pour moderniser les usines de traitement surchargées et remplacer les vieux systèmes.

### Renseignements additionnels

- ❑ L'eau est une ressource finie. Comme «l'eau nouvelle» n'existe pas, il est vital de protéger l'ampleur et la qualité de cette ressource si précieuse. La Terre contient uniquement 5 % d'eau douce, dont seulement 0,01 % n'est pas sous forme de glace ou d'eau souterraine.
- ❑ La conservation est importante pour garantir des approvisionnements en eau sûrs et sains. La demande d'eau augmente, mais ses approvisionnements diminuent à cause de la pollution, des niveaux phréatiques à la baisse et des sécheresses prolongées. Au Canada, entre 1972 et 1982, les prélèvements sur notre capital en eau ont augmen-

té de plus de 50 %, malgré une croissance démographique de 5 % seulement.

- ❑ En général, les Canadiens paient moins pour leur eau que le prix de son traitement et de sa distribution. Les coûts de l'établissement, du maintien et de la modernisation de l'infrastructure des services d'eau et d'égouts taxent lourdement les finances des municipalités. S'il ne couvre pas ces coûts, le prix de l'eau n'engendrera pas assez d'argent pour conserver des systèmes d'épuration convenables. En réduisant la demande d'eau, on permet aux systèmes de mieux fonctionner et on réduit ce qu'il en coûte pour ramener l'eau à des normes qualitatives acceptables.
- ❑ Conservation de l'eau et qualité de l'eau sont les deux côtés de la même médaille. Quand nous utilisons de l'eau, nous en réduisons la qualité; moins nous en prendrons, plus elle restera bonne et moins nous devons dépenser en traitement pour pouvoir l'utiliser de nouveau sans danger. Plus nous consommons d'eau, plus nous en abaissons la qualité à la source : l'eau n'y retourne jamais aussi pure que quand elle en est partie, car son traitement n'est jamais efficace à 100 %.
- ❑ La pollution due aux eaux d'égouts pluviaux et aux eaux usées mal épurées constitue un gros problème d'environnement dans bien des régions au pays. Les contaminants venant de décharges et de déversements peuvent s'infiltrer dans les eaux souterraines, donc étendre leurs effets bien au-delà de leur endroit d'origine. Les activités industrielles, agricoles, minières et forestières affectent aussi la qualité de l'eau.
- ❑ Chaque semaine, une famille moyenne de quatre personnes utilise, à la maison, environ 10 000 litres d'eau auxquels on en ajoute 5 000 autres, l'été, pour l'arrosage des gazons et le lavage des voitures : voilà presque 675 000 litres d'eau par année.

- Conserver l'eau signifie mieux l'utiliser ou en prendre moins, au besoin. En devenant «économe» avec l'eau, les gens réduiront le gaspillage de cette ressource, feront baisser leur facture d'eau et contribueront à améliorer leur milieu.

**Personne-ressource au niveau national :**

Liz LeFrançois  
Chef, Sensibilisation aux ressources en eau et écocivisme  
Sciences et l'évaluation des écosystèmes  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0H3  
Tél : (819) 953-6161  
Fax : (819) 994-0237

**Personnes-ressources au niveau régional :**

**Région de l'Atlantique**

Allan Kindervater  
Direction générale des eaux intérieures  
Environnement Canada  
Tél : (902) 426-1704

**Région de l'Ontario**

Ralph Moulton  
Gestionnaire  
Centre de communication sur le niveau de l'eau des Grands Lacs  
C.P. 5050  
Burlington (Ontario)  
L7R 4A6  
Tél : (416) 336-4581  
Fax : (416) 336-6250

**Région du Québec**

Traitement des eaux :  
Lucie Desforges  
(514) 283-0187

Conservation de l'eau :  
Lise Bernier  
(418) 648-3921

Paysagisme axé sur la conservation de l'eau :  
Breda Nadon  
(514) 283-7192

**Région du Centre**

Ross Herrington  
Chef, Division de la planification  
Direction de la planification et de la gestion des eaux  
Environnement Canada  
Park Plaza, bureau 300  
2365 Albert Street  
Regina (Saskatchewan)  
S4P 4K1  
Tél : (306) 780-5313  
Fax : (306) 780-5311

**Région de l'Ouest et du Nord**

Arthur Redshaw  
Directeur adjoint  
Direction générale des eaux intérieures  
Environnement Canada  
4999-98<sup>e</sup> Avenue  
Edmonton (Alberta)  
T6B 2X3  
Tél : (403) 468-8066  
Fax : (403) 495-3086

**Région du Pacifique**

Utilisations et tarification de l'eau :  
Roger McNeill  
(604) 666-6956

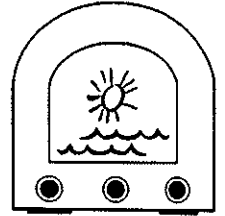
Appareils économiseurs d'eau et eaux usées :  
Alain David  
(604) 666-2699

Paysagisme axé sur la conservation de l'eau :  
Karen Hurley  
(604) 666-6579

Produits écologiques :  
David Ellis  
(604) 666-2690

5. Vous pensez laver votre voiture ce weekend? Eh bien pourquoi ne pas employer un seau et une éponge, ainsi qu'un tuyau à pistolet. Vous économiserez 300 litres d'eau chaque fois.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.



### Points clés

- ❑ Les toilettes représentent 40 % des 390 litres d'eau que le Canadien moyen consomme chez lui chaque jour, les bains et les douches, 35 %, la lessive et la vaisselle, 20 %, l'eau pour boire et cuisiner, 5 %. Notre consommation d'eau augmente d'environ 50 % en été, quand nous arrosons gazons et jardins, que nous lavons nos voitures.
- ❑ L'eau qui passe par nos salles de bains, nos cuisines, nos salles de lessive et nos jardins transporte avec elle des sous-produits de notre vie quotidienne. Une fois que ces eaux usées habituellement de moindre qualité sont de retour dans l'environnement, elles peuvent servir à l'alimentation en eau de la même collectivité ou s'écouler en aval pour approvisionner une autre collectivité. En économisant l'eau, on aide à préserver sa qualité, car on réduit la quantité d'eau qui doit passer par les stations d'épuration.

### Renseignements additionnels

- ❑ L'eau est une ressource finie. Comme «l'eau nouvelle» n'existe pas, il est vital de protéger l'ampleur et la qualité de cette ressource si précieuse. La Terre contient uniquement 5 % d'eau douce, dont seulement 0,01 % n'est pas sous forme de glace ou d'eau souterraine.
- ❑ La conservation est importante pour garantir des approvisionnements en eau sûrs et sains. La demande d'eau augmente, mais ses approvisionnements diminuent à cause de la pollution, des niveaux phréatiques à la baisse et des sécheresses prolongées. Au Canada, entre 1972 et 1982, les prélèvements sur notre capital en eau ont augmenté de plus de 50 %, malgré une croissance démographique de 5 % seulement.
- ❑ En général, les Canadiens paient moins pour leur eau que le prix de son traitement et de sa distribution. Les coûts de l'établissement, du maintien et de la modernisation de l'infrastructure des services d'eau et d'égouts taxent lourdement les finances des municipalités. S'il ne couvre pas ces coûts, le

prix de l'eau n'engendrera pas assez d'argent pour conserver des systèmes d'épuration convenables. En réduisant la demande d'eau, on permet aux systèmes de mieux fonctionner et on réduit ce qu'il en coûte pour ramener l'eau à des normes qualitatives acceptables.

- ❑ Conservation de l'eau et qualité de l'eau sont les deux côtés de la même médaille. Quand nous utilisons de l'eau, nous en réduisons la qualité; moins nous en prendrons, plus elle restera bonne et moins nous devons dépenser en traitement pour pouvoir l'utiliser de nouveau sans danger. Plus nous consommons d'eau, plus nous en abaissons la qualité à la source : l'eau n'y retourne jamais aussi pure que quand elle en est partie, car son traitement n'est jamais efficace à 100 %.
- ❑ La pollution due aux eaux d'égouts pluviaux et aux eaux usées mal épurées constitue un gros problème d'environnement dans bien des régions au pays. Les contaminants venant de décharges et de déversements peuvent s'infiltrer dans les eaux souterraines, donc étendre leurs effets bien au-delà de leur endroit d'origine. Les activités industrielles, agricoles, minières et forestières affectent aussi la qualité de l'eau.
- ❑ Chaque semaine, une famille moyenne de quatre personnes utilise, à la maison, environ 10 000 litres d'eau auxquels on en ajoute 5 000 autres, l'été, pour l'arrosage des gazons et le lavage des voitures : voilà presque 675 000 litres d'eau par année.
- ❑ Conserver l'eau signifie mieux l'utiliser ou en prendre moins, au besoin. En devenant «économe» avec l'eau, les gens réduiront le gaspillage de cette ressource, feront baisser leur facture d'eau et contribueront à améliorer leur milieu.



**Personne-ressource au niveau national :**

Liz Lefrançois  
Chef, Sensibilisation aux ressources en eau et écocivisme  
Sciences et l'évaluation des écosystèmes  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0H3  
Tél : (819) 953-6161  
Fax : (819) 994-0237

**Personnes-ressources au niveau régional :**

**Région de l'Atlantique**

Allan Kindervater  
Direction générale des eaux intérieures  
Environnement Canada  
Tél : (902) 426-1704

**Région de l'Ontario**

Ralph Moulton  
Gestionnaire  
Centre de communication sur le niveau de l'eau des Grands Lacs  
C.P. 5050  
Burlington (Ontario)  
L7R 4A6  
Tél : (416) 336-4581  
Fax : (416) 336-6250

**Région du Québec**

**Traitement des eaux :**

Lucie Desforges  
(514) 283-0187

**Conservation de l'eau :**

Lise Bernier  
(418) 648-3921

**Paysagisme axé sur la conservation de l'eau :**

Breda Nadon  
(514) 283-7192

**Région du Centre**

Ross Herrington  
Chef, Division de la planification  
Direction de la planification et de la gestion des eaux  
Environnement Canada  
Park Plaza, bureau 300  
2365 Albert Street  
Regina (Saskatchewan)  
S4P 4K1  
Tél : (306) 780-5313  
Fax : (306) 780-5311

**Région de l'Ouest et du Nord**

Arthur Redshaw  
Directeur adjoint  
Direction générale des eaux intérieures  
Environnement Canada  
4999-98<sup>e</sup> Avenue  
Edmonton (Alberta)  
T6B 2X3  
Tél : (403) 468-8066  
Fax : (403) 495-3086

**Région du Pacifique**

**Utilisations et tarification de l'eau :**

Roger McNeill  
(604) 666-6956

**Appareils économiseurs d'eau et eaux usées :**

Alain David  
(604) 666-2699

**Paysagisme axé sur la conservation de l'eau :**

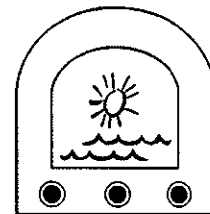
Karen Hurley  
(604) 666-6579

**Produits écologiques :**

David Ellis  
(604) 666-2690

6. Lorsque vous nettoyez votre entrée ou vos trottoirs avec un tuyau d'arrosage, il faut environ 200 litres d'eau. La prochaine fois, au lieu de gaspiller l'eau, servez-vous donc d'un balai.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.



### Points clés

- ❑ Les toilettes représentent 40 % des 390 litres d'eau que le Canadien moyen consomme chez lui chaque jour, les bains et les douches, 35 %, la lessive et la vaisselle, 20 %, l'eau pour boire et cuisiner, 5 %. Notre consommation d'eau augmente d'environ 50 % en été, quand nous arrosons gazons et jardins, que nous lavons nos voitures.
- ❑ Environ 16 % de notre facture d'énergie va pour l'eau chaude que nous utilisons pour nos douches, notre lessive et notre vaisselle. En économisant l'eau, nous réduisons donc nos comptes d'eau et d'énergie.
- ❑ L'eau qui passe par nos salles de bains, nos cuisines, nos salles de lessive et nos jardins transporte avec elle des sous-produits de notre vie quotidienne. Une fois que ces eaux usées habituellement de moindre qualité sont de retour dans l'environnement, elles peuvent servir à l'alimentation en eau de la même collectivité ou s'écouler en aval pour approvisionner une autre collectivité. En économisant l'eau, on aide à préserver sa qualité, car on réduit la quantité d'eau qui doit passer par les stations d'épuration.

### Renseignements additionnels

- ❑ L'eau est une ressource finie. Comme «l'eau nouvelle» n'existe pas, il est vital de protéger l'ampleur et la qualité de cette ressource si précieuse. La Terre contient uniquement 5 % d'eau douce, dont seulement 0,01 % n'est pas sous forme de glace ou d'eau souterraine.
- ❑ La conservation est importante pour garantir des approvisionnements en eau sûrs et sains. La demande d'eau augmente, mais ses approvisionnements diminuent à cause de la pollution, des niveaux phréatiques à la baisse et des sécheresses prolongées. Au Canada, entre 1972 et 1982, les prélèvements sur notre capital en eau ont augmenté de plus de 50 %, malgré une croissance démographique de 5 % seulement.
- ❑ En général, les Canadiens paient moins pour leur eau que le prix de son traitement et de sa distribution. Les coûts de l'établissement, du maintien et de la modernisation de l'infrastructure des services d'eau et d'égouts taxent lourdement les finances des municipalités. S'il ne couvre pas ces coûts, le prix de l'eau n'engendrera pas assez d'argent pour conserver des systèmes d'épuration convenables. En réduisant la demande d'eau, on permet aux systèmes de mieux fonctionner et on réduit ce qu'il en coûte pour ramener l'eau à des normes qualitatives acceptables.
- ❑ Conservation de l'eau et qualité de l'eau sont les deux côtés de la même médaille. Quand nous utilisons de l'eau, nous en réduisons la qualité; moins nous en prendrons, plus elle restera bonne et moins nous devrons dépenser en traitement pour pouvoir l'utiliser de nouveau sans danger. Plus nous consommons d'eau, plus nous en abaissons la qualité à la source : l'eau n'y retourne jamais aussi pure que quand elle en est partie, car son traitement n'est jamais efficace à 100 %.
- ❑ La pollution due aux eaux d'égouts pluviaux et aux eaux usées mal épurées constitue un gros problème d'environnement dans bien des régions au pays. Les contaminants venant de décharges et de déversements peuvent s'infiltrer dans les eaux souterraines, donc étendre leurs effets bien au-delà de leur endroit d'origine. Les activités industrielles, agricoles, minières et forestières affectent aussi la qualité de l'eau.
- ❑ Chaque semaine, une famille moyenne de quatre personnes utilise, à la maison, environ 10 000 litres d'eau auxquels on en ajoute 5 000 autres, l'été, pour l'arrosage des gazons et le lavage des voitures : voilà presque 675 000 litres d'eau par année.
- ❑ Conserver l'eau signifie mieux l'utiliser ou en prendre moins, au besoin. En devenant «économiste» avec l'eau, les gens réduiront le gaspillage de cette ressource, feront baisser leur facture d'eau et contribueront à améliorer leur milieu.

**Personne-ressource au niveau national :**

Liz Lefrançois  
Chef, Sensibilisation aux ressources en eau et écocivisme  
Sciences et l'évaluation des écosystèmes  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0H3  
Tél : (819) 953-6161  
Fax : (819) 994-0237

**Personnes-ressources au niveau régional :**

**Région de l'Atlantique**

Allan Kindervater  
Direction générale des eaux intérieures  
Environnement Canada  
Tél : (902) 426-1704

**Région de l'Ontario**

Ralph Moulton  
Gestionnaire  
Centre de communication sur le niveau de l'eau des Grands Lacs  
C.P. 5050  
Burlington (Ontario)  
L7R 4A6  
Tél : (416) 336-4581  
Fax : (416) 336-6250

**Région du Québec**

Traitement des eaux :  
Lucie Desforges  
(514) 283-0187

Conservation de l'eau :  
Lise Bernier  
(418) 648-3921

Paysagisme axé sur la conservation de l'eau :  
Breda Nadon  
(514) 283-7192

**Région du Centre**

Ross Herrington  
Chef, Division de la planification  
Direction de la planification et de la gestion des eaux  
Environnement Canada  
Park Plaza, bureau 300  
2365 Albert Street  
Regina (Saskatchewan)  
S4P 4K1  
Tél : (306) 780-5313  
Fax : (306) 780-5311

**Région de l'Ouest et du Nord**

Arthur Redshaw  
Directeur adjoint  
Direction générale des eaux intérieures  
Environnement Canada  
4999-98<sup>e</sup> Avenue  
Edmonton (Alberta)  
T6B 2X3  
Tél : (403) 468-8066  
Fax : (403) 495-3086

**Région du Pacifique**

Utilisations et tarification de l'eau :  
Roger McNeill  
(604) 666-6956

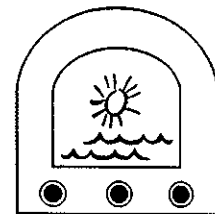
Appareils économiseurs d'eau et eaux usées :  
Alain David  
(604) 666-2699

Paysagisme axé sur la conservation de l'eau :  
Karen Hurley  
(604) 666-6579

Produits écologiques :  
David Ellis  
(604) 666-2690

7. Dans une piscine, trop d'eau se perd par éclaboussement. Vaut mieux ne pas remplir la piscine jusqu'au bord. De plus, une toile de piscine réduira l'évaporation et maintiendra l'eau plus chaude.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.



### Points clés

- ❑ Les toilettes représentent 40 % des 390 litres d'eau que le Canadien moyen consomme chez lui chaque jour, les baignoires et les douches, 35 %, la lessive et la vaisselle, 20 %, l'eau pour boire et cuisiner, 5 %. Notre consommation d'eau augmente d'environ 50 % en été, quand nous arrosons gazons et jardins, que nous lavons nos voitures.
- ❑ Environ 16 % de notre facture d'énergie va pour l'eau chaude que nous utilisons pour nos douches, notre lessive et notre vaisselle. En économisant l'eau, nous réduisons donc nos comptes d'eau et d'énergie.
- ❑ L'eau qui passe par nos salles de bains, nos cuisines, nos salles de lessive et nos jardins transporte avec elle des sous-produits de notre vie quotidienne. Une fois que ces eaux usées habituellement de moindre qualité sont de retour dans l'environnement, elles peuvent servir à l'alimentation en eau de la même collectivité ou s'écouler en aval pour approvisionner une autre collectivité. En économisant l'eau, on aide à préserver sa qualité, car on réduit la quantité d'eau qui doit passer par les stations d'épuration.

### Renseignements additionnels

- ❑ L'eau est une ressource finie. Comme «l'eau nouvelle» n'existe pas, il est vital de protéger l'ampleur et la qualité de cette ressource si précieuse. La Terre contient uniquement 5 % d'eau douce, dont seulement 0,01 % n'est pas sous forme de glace ou d'eau souterraine.
- ❑ La conservation est importante pour garantir des approvisionnements en eau sûrs et sains. La demande d'eau augmente, mais ses approvisionnements diminuent à cause de la pollution, des niveaux phréatiques à la baisse et des sécheresses prolongées. Au Canada, entre 1972 et 1982, les prélèvements sur notre capital en eau ont augmenté de plus de 50 %, malgré une croissance démographique de 5 % seulement.
- ❑ En général, les Canadiens paient moins pour leur eau que le prix de son traitement et de sa distribution. Les coûts de l'établissement, du maintien et de la modernisation de l'infrastructure des services d'eau et d'égouts taxent lourdement les finances des municipalités. S'il ne couvre pas ces coûts, le prix de l'eau n'engendrera pas assez d'argent pour conserver des systèmes d'épuration convenables. En réduisant la demande d'eau, on permet aux systèmes de mieux fonctionner et on réduit ce qu'il en coûte pour ramener l'eau à des normes qualitatives acceptables.
- ❑ Conservation de l'eau et qualité de l'eau sont les deux côtés de la même médaille. Quand nous utilisons de l'eau, nous en réduisons la qualité; moins nous en prendrons, plus elle restera bonne et moins nous devrons dépenser en traitement pour pouvoir l'utiliser de nouveau sans danger. Plus nous consommons d'eau, plus nous en abaissons la qualité à la source : l'eau n'y retourne jamais aussi pure que quand elle en est partie, car son traitement n'est jamais efficace à 100 %.
- ❑ La pollution due aux eaux d'égouts pluviaux et aux eaux usées mal épurées constitue un gros problème d'environnement dans bien des régions au pays. Les contaminants venant de décharges et de déversements peuvent s'infiltrer dans les eaux souterraines, donc étendre leurs effets bien au-delà de leur endroit d'origine. Les activités industrielles, agricoles, minières et forestières affectent aussi la qualité de l'eau.
- ❑ Chaque semaine, une famille moyenne de quatre personnes utilise, à la maison, environ 10 000 litres d'eau auxquels on en ajoute 5 000 autres, l'été, pour l'arrosage des gazons et le lavage des voitures : voilà presque 675 000 litres d'eau par année.
- ❑ Conserver l'eau signifie mieux l'utiliser ou en prendre moins, au besoin. En devenant «économe» avec l'eau, les gens réduiront le gaspillage de cette ressource, feront baisser leur facture d'eau et contribueront à améliorer leur milieu.

**Personne-ressource au niveau national :**

Liz Lefrançois  
Chef, Sensibilisation aux ressources en eau et écocivisme  
Sciences et l'évaluation des écosystèmes  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0H3  
Tél : (819) 953-6161  
Fax : (819) 994-0237

**Personnes-ressources au niveau régional :**

**Région de l'Atlantique**

Allan Kindervater  
Direction générale des eaux intérieures  
Environnement Canada  
Tél : (902) 426-1704

**Région de l'Ontario**

Ralph Moulton  
Gestionnaire  
Centre de communication sur le niveau de l'eau des Grands Lacs  
C.P. 5050  
Burlington (Ontario)  
L7R 4A6  
Tél : (416) 336-4581  
Fax : (416) 336-6250

**Région du Québec**

**Traitement des eaux :**

Lucie Desforges  
(514) 283-0187

**Conservation de l'eau :**

Lise Bernier  
(418) 648-3921

**Paysagisme axé sur la conservation de l'eau :**

Breda Nadon  
(514) 283-7192

**Région du Centre**

Ross Herrington  
Chef, Division de la planification  
Direction de la planification et de la gestion des eaux  
Environnement Canada  
Park Plaza, bureau 300  
2365 Albert Street  
Regina (Saskatchewan)  
S4P 4K1  
Tél : (306) 780-5313  
Fax : (306) 780-5311

**Région de l'Ouest et du Nord**

Arthur Redshaw  
Directeur adjoint  
Direction générale des eaux intérieures  
Environnement Canada  
4999-98<sup>e</sup> Avenue  
Edmonton (Alberta)  
T6B 2X3  
Tél : (403) 468-8066  
Fax : (403) 495-3086

**Région du Pacifique**

**Utilisations et tarification de l'eau :**

Roger McNeill  
(604) 666-6956

**Appareils économiseurs d'eau et eaux usées :**

Alain David  
(604) 666-2699

**Paysagisme axé sur la conservation de l'eau :**

Karen Hurley  
(604) 666-6579

**Produits écologiques :**

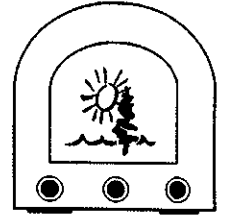
David Ellis  
(604) 666-2690





1. Le Canada produit plus de déchets par personne que n'importe quel autre pays au monde. À ce rythme-là, la plupart des décharges auront atteint leur capacité dès 1995. Il faut réduire la quantité de déchets que nous produisons.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.



### Points clés

- ❑ On estime qu'il y a environ 10 000 sites d'enfouissement et dépotoirs actifs et inactifs au Canada et à peu près 16 incinérateurs municipaux. Dans quelques années, bon nombre des sites d'enfouissement seront fermées en raison d'un manque d'espace.
- ❑ Les lieux d'enfouissement sanitaires modernes sont conçus de façon à éviter les problèmes environnementaux attribuables aux autres sites d'enfouissement et dépotoirs. Parmi ces problèmes, il y a l'infiltration du lixiviat dans les eaux de surface et souterraines, l'attraction exercée par les ordures de cuisine sur les animaux sauvages, les perturbations dans les écosystèmes et la chaîne alimentaire et le rejet de méthane et de gaz carbonique, deux gaz à effet de serre.
- ❑ Le choix de l'emplacement d'une nouvelle décharge est un processus long, difficile et coûteux. Un grand nombre de provinces ont élaboré de nouvelles directives pour choisir l'emplacement des installations d'élimination. Les Canadiens doivent appliquer dans un ordre hiérarchique les principes de la gestion des déchets — réduction, réutilisation, recyclage et récupération — pour réduire la quantité de résidus mis en sites d'enfouissement.

### Renseignements additionnels

- ❑ Au Canada, les citoyens, les entreprises et l'industrie produisent annuellement 30 millions de tonnes de déchets solides, ce qui représente environ 1,7 kilogramme de déchets par personne par jour. Ces déchets ne disparaissent pas tout simplement. La plupart sont mis en décharge ou incinérés. Seulement 10 % d'entre eux sont recyclés. D'ici 1995, 71 % des sites d'enfouissement et des dépotoirs au Canada seront remplis.
- ❑ La gestion de nos déchets entraîne d'autres problèmes environnementaux, tels que la pollution atmosphérique, la pollution de l'eau et la perte de la biodiversité. Le méthane et le gaz carbonique qui s'échappent des sites d'enfouissement contribuent à l'effet de serre; le lixiviat des sites d'enfouissement peut contaminer les réserves d'eau douce et menacer le milieu naturel; les débris de plastique peuvent être nocifs pour les animaux marins.
- ❑ Dans la mesure du possible, il est préférable de réduire d'abord notre consommation de matière, d'énergie et d'eau afin de produire le minimum de déchets. Vient en deuxième lieu la réutilisation, qui consiste à employer différemment des produits qui ont déjà rempli leur but premier. Ensuite, le recyclage permet de conserver les ressources et de réduire les déchets. Enfin, la valorisation, c'est-à-dire la récupération de l'énergie et des ressources brutes contenues dans les déchets est une technique à envisager après un examen exhaustif de toutes les autres options.

**Personne-ressource au niveau national :**

Pamela Reid  
Bureau de la gestion des déchets  
Conservation et protection  
Place Vincent Massey  
351, boul. Saint-Joseph, 12<sup>e</sup> étage  
Hull (Québec)  
K1A 0H3  
Tél : (819) 994-0599 ✍  
Fax : (819) 953-0509

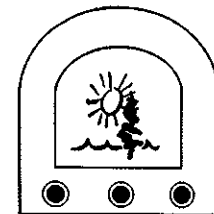
**Personnes-ressources au niveau régional :**

Voir à la fin de la série de messages.



2. Un bon nombre de Canadiens ont recours au recyclage. Mais il faut faire encore davantage. Par exemple, réutilisez le verso du papier déjà utilisé comme papier brouillon ou pour prendre des notes.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.



### Points clés

- ❑ Sur les 6 millions de tonnes de produits de papier utilisés, environ 1,4 million de tonnes seulement sont recyclées, ce qui laisse 4,6 millions de tonnes à éliminer dans les sites d'enfouissement, les incinérateurs municipaux ou les réseaux d'égout ou à détruire en cours d'utilisation. Les produits de papier représentent environ le tiers de nos ordures ménagères.
- ❑ En réutilisant les produits de papier, vous contribuez à réduire non seulement la quantité de ressources utilisées pour en fabriquer d'autres, mais également la quantité d'énergie et de ressources nécessaires pour le recyclage.

### Renseignements additionnels

- ❑ Au Canada, les citoyens, les entreprises et l'industrie produisent annuellement 30 millions de tonnes de déchets solides, ce qui représente environ 1,7 kilogramme de déchets par personne par jour. Ces déchets ne disparaissent pas tout simplement. La plupart sont mis en décharge ou incinérés. Seulement 10 % d'entre eux sont recyclés. D'ici 1995, 71 % des sites d'enfouissement et des dépotoirs au Canada seront remplis.
- ❑ La gestion de nos déchets entraîne d'autres problèmes environnementaux, tels que la pollution atmosphérique, la pollution de l'eau et la perte de la biodiversité. Le méthane et le gaz carbonique qui s'échappent des sites d'enfouissement contribuent à l'effet de serre; le lixiviat des sites d'enfouissement peut contaminer les réserves d'eau douce et menacer le milieu naturel; les débris de plastique peuvent être nocifs pour les animaux marins.
- ❑ Dans la mesure du possible, il est préférable de réduire d'abord notre consommation de matière, d'énergie et d'eau afin de produire le minimum de déchets. Vient en deuxième lieu la réutilisation, qui consiste à employer différemment des produits qui ont déjà rempli leur but premier. Ensuite, le recyclage permet de conserver les ressources et de réduire les déchets. Enfin, la valorisation, c'est-à-dire la récupération de l'énergie et des ressources brutes contenues dans les déchets est une technique à envisager après un examen exhaustif de toutes les autres options.

**Personne-ressource au niveau national :**

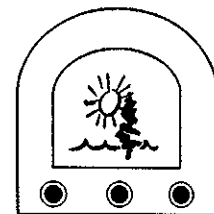
Pamela Reid  
Bureau de la gestion des déchets  
Conservation et protection  
Place Vincent Massey  
351, boul. Saint-Joseph, 12<sup>e</sup> étage  
Hull (Québec)  
K1A 0H3  
Tél : (819) 994-0599  
Fax : (819) 953-0509

**Personnes-ressources au niveau régional :**

Voir à la fin de la série de messages.

3. Quatre-vingt-cinq pour cent des Canadiens se servent des centres de recyclage, là où ils sont accessibles. Mais la **réduction** et la **réutilisation** sont des moyens plus efficaces pour éliminer les déchets. Par exemple, réparez les petits objets plutôt que de les mettre à la poubelle.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.



### Points clés

- ❑ Interrogés sur le moyen jugé le plus efficace pour renforcer les efforts déployés en vue de résoudre le problème des déchets, les Canadiens ont été plus nombreux à choisir le recyclage que la réutilisation et la réduction combinées (36 % et 26 %, le compostage figurant séparément avec 10 %).
- ❑ Si les 3 R-V de la gestion des déchets sont importants, il faut les appliquer dans un ordre hiérarchique — réduction, réutilisation, recyclage et valorisation — afin de mieux conserver nos précieuses ressources.
- ❑ Les produits de papier constituent environ le tiers des résidus urbains. Les déchets de papier représentent non seulement un lourd fardeau pour nos sites d'enfouissement mais également un gaspillage de papiers recyclables et de ressources forestières, produits utiles et précieux pouvant remplir d'autres buts.

### Renseignements additionnels

- ❑ Au Canada, les citoyens, les entreprises et l'industrie produisent annuellement 30 millions de tonnes de déchets solides, ce qui représente environ 1,7 kilogramme de déchets par personne par jour. Ces déchets ne disparaissent pas tout simplement. La plupart sont mis en décharge ou incinérés. Seulement 10 % d'entre eux sont recyclés. D'ici 1995, 71 % des sites d'enfouissement et des dépotoirs au Canada seront remplis.
- ❑ La gestion de nos déchets entraîne d'autres problèmes environnementaux, tels que la pollution atmosphérique, la pollution de l'eau et la perte de la biodiversité. Le méthane et le gaz carbonique qui s'échappent des sites d'enfouissement contribuent à l'effet de serre; le lixiviat des décharges peut contaminer les réserves d'eau douce et menacer le milieu naturel; les débris de plastique peuvent être nocifs pour les animaux marins.
- ❑ Dans la mesure du possible, il est préférable de réduire d'abord notre consommation de matière, d'énergie et d'eau afin de produire le minimum de déchets. Vient en deuxième lieu la réutilisation, qui consiste à employer différemment des produits qui ont déjà rempli leur but premier. Ensuite, le recyclage permet de conserver les ressources et de réduire les déchets. Enfin, la valorisation, c'est-à-dire la récupération de l'énergie et des ressources brutes contenues dans les déchets est une technique à envisager après un examen exhaustif de toutes les autres options.

**Personne-ressource au niveau national :**

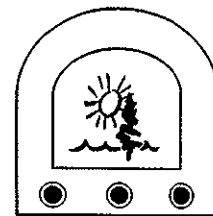
Pamela Reid  
Bureau de la gestion des déchets  
Conservation et protection  
Place Vincent Massey  
351, boul. Saint-Joseph, 12<sup>e</sup> étage  
Hull (Québec)  
K1A 0H3  
Tél : (819) 994-0599  
Fax : (819) 953-0509

**Personnes-ressources au niveau régional :**

Voir à la fin de la série de messages.

4. Les déchets organiques mis en décharge produisent du méthane, un gaz à effet de serre. Les décharges produisent environ 38 p. cent du méthane généré par la population canadienne. Le compostage peut aider.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.



### Points clés

- ❑ Le méthane est produit lorsque les déchets organiques se décomposent dans des conditions d'anaérobie (sans air). Il entraîne le réchauffement planétaire et d'autres problèmes atmosphériques. En réduisant la quantité de déchets organiques mis en sites d'enfouissement, on aidera à produire moins de méthane.
- ❑ Les sites d'enfouissement et les dépotoirs entraînent d'autres problèmes environnementaux, notamment l'infiltration du lixiviat dans les eaux de surface et souterraines, l'attraction exercée par les ordures de cuisine sur les animaux sauvages et des perturbations dans les écosystèmes et la chaîne alimentaire.
- ❑ Il est facile de faire du compostage. Le compostage de déchets organiques, notamment les pelures ou les restes de fruits et de légumes, le marc du café, les sachets de thé, les coquilles d'oeuf, les feuilles, l'herbe coupée et les débris des plantes, devient un humus riche en matières nutritives pouvant être utilisé dans le jardin, sur la pelouse et dans les plantes en pot. Le vermicompostage (avec des vers) est une bonne solution lorsqu'il n'est pas possible de faire du compostage extérieur. Il offre tous les avantages de ce dernier.

### Renseignements additionnels

- ❑ Au Canada, les citoyens, les entreprises et l'industrie produisent annuellement 30 millions de tonnes de déchets solides, ce qui représente environ 1,7 kilogramme de déchets par personne par jour. Ces déchets ne disparaissent pas tout simplement. La plupart sont mis en décharge ou incinérés. Seulement 10 % d'entre eux sont recyclés. D'ici 1995, 71 % des sites d'enfouissement et des dépotoirs au Canada seront remplis.
- ❑ La gestion de nos déchets entraîne d'autres problèmes environnementaux, tels que la pollution atmosphérique, la pollution de l'eau et la perte de la biodiversité. Le méthane et le gaz carbonique qui s'échappent des sites d'enfouissement contribuent à l'effet de serre; le lixiviat des sites d'enfouissement peut contaminer les réserves d'eau douce et menacer le milieu naturel; les débris de plastique peuvent être nocifs pour les animaux marins.
- ❑ Dans la mesure du possible, il est préférable de réduire d'abord notre consommation de matière, d'énergie et d'eau afin de produire le minimum de déchets. Vient en deuxième lieu la réutilisation, qui consiste à employer différemment des produits qui ont déjà rempli leur but premier. Ensuite, le recyclage permet de conserver les ressources et de réduire les déchets. Enfin, la valorisation, c'est-à-dire la récupération de l'énergie et des ressources brutes contenues dans les déchets est une technique à envisager après un examen exhaustif de toutes les autres options.

**Personne-ressource au niveau  
national :**

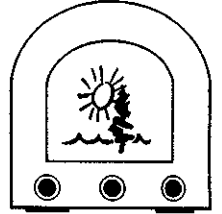
Pamela Reid  
Bureau de la gestion des déchets  
Conservation et protection  
Place Vincent Massey  
351, boul. Saint-Joseph, 12<sup>e</sup> étage  
Hull (Québec)  
K1A 0H3  
Tél : (819) 994-0599  
Fax : (819) 953-0509

**Personnes-ressources au niveau  
régional :**

Voir à la fin de la série de messages.

5. Les rébuts de plastique que nous jetons dans l'océan peuvent tuer la vie marine. Les oiseaux et les mammifères marins périssent après les avoir mangés ou s'y être emmêlés. Voilà pourquoi il ne faut pas jeter de matières plastiques dans l'eau ou sur les rivages.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.



### Points clés

- ❑ Les débris de plastique ne se détériorent pas facilement dans l'océan. Ils y demeurent au contraire pendant des années, constituant une menace pour les poissons, les tortues, les oiseaux et les mammifères marins qui peuvent les ingérer ou s'y trouver emmêlés.
- ❑ On estime que le plastique jeté ou perdu cause la mort de 2 millions d'oiseaux marins et de 100 000 mammifères marins chaque année dans tous les océans de la planète.
- ❑ Des débris de plastique — tels que des morceaux de styromousse, des porte-cannettes, des sacs à provisions et des emballages de bonbons — ont été trouvés sur certaines des plages les plus isolées au monde, ayant été transportés sur des milliers de kilomètres par le courant.
- ❑ Les débris de plastique proviennent des adeptes de la plage, des plaisanciers, des navetteurs sur les traversiers, des cargos, des rejets des eaux d'égout, des dépotoirs à ciel ouvert situés près de cours d'eau, des opérations industrielles effectuées près des rives et des travaux de construction.

### Renseignements additionnels

- ❑ Au Canada, les citoyens, les entreprises et l'industrie produisent annuellement 30 millions de tonnes de déchets solides, ce qui représente environ 1,7 kilogramme de déchets par personne par jour. Ces déchets ne disparaissent pas tout simplement. La plupart sont mis en décharge ou incinérés. Seulement 10 % d'entre eux sont recyclés. D'ici 1995, 71 % des sites d'enfouissement et des dépotoirs au Canada seront remplis.
- ❑ La gestion de nos déchets entraîne d'autres problèmes environnementaux, tels que la pollution atmosphérique, la pollution de l'eau et la perte de la biodiversité. Le méthane et le gaz carbonique qui s'échappent des sites d'enfouissement contribuent à l'effet de serre; le lixiviat des décharges peut contaminer les réserves d'eau douce et menacer le milieu naturel; les débris de plastique peuvent être nocifs pour les animaux marins.
- ❑ Dans la mesure du possible, il est préférable de réduire d'abord notre consommation de matière, d'énergie et d'eau afin de produire le minimum de déchets. Vient en deuxième lieu la réutilisation, qui consiste à employer différemment des produits qui ont déjà rempli leur but premier. Ensuite, le recyclage permet de conserver les ressources et de réduire les déchets. Enfin, la valorisation, c'est-à-dire la récupération de l'énergie et des ressources brutes contenues dans les déchets est une technique à envisager après un examen exhaustif de toutes les autres options.

**Personne-ressource au niveau national :**

Pamela Reid  
Bureau de la gestion des déchets  
Conservation et protection  
Place Vincent Massey  
351, boul. Saint-Joseph, 12<sup>e</sup> étage  
Hull (Québec)  
K1A 0H3  
Tél : (819) 994-0599  
Fax : (819) 953-0509

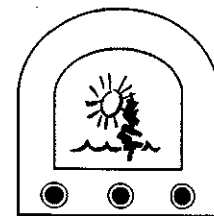
**Personnes-ressources au niveau régional :**

Voir à la fin de la série de messages.



6. Il n'est pas nécessaire de ramasser l'herbe coupée chaque fois que vous tondez le gazon. L'herbe sur la pelouse permet d'engraisser le sol. Voilà en outre une manière simple de réduire les déchets.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.



### Points clés

- ❑ Environ le tiers de nos ordures ménagères sont composées de résidus de cuisine et de jardin. Durant la saison de végétation, l'herbe constitue une partie importante des déchets.
- ❑ Pour la pelouse, utilisez l'herbe coupée comme engrais au lieu de produits chimiques. Sa décomposition formera de l'azote, du phosphore, du potassium et d'autres matières nutritives essentielles.
- ❑ L'herbe coupée se décompose très rapidement (environ deux jours) et permet de retenir l'humidité au sol. Elle peut également servir au compostage. Laissez-la auparavant sécher pour ne pas qu'elle s'agglomère dans le bac à compost.

### Renseignements additionnels

- ❑ Au Canada, les citoyens, les entreprises et l'industrie produisent annuellement 30 millions de tonnes de déchets solides, ce qui représente environ 1,7 kilogramme de déchets par personne par jour. Ces déchets ne disparaissent pas tout simplement. La plupart sont mis en décharge ou incinérés. Seulement 10 % d'entre eux sont recyclés. D'ici 1995, 71 % des sites d'enfouissement et des dépotoirs au Canada seront remplis.
- ❑ La gestion de nos déchets entraîne d'autres problèmes environnementaux, tels que la pollution atmosphérique, la pollution de l'eau et la perte de la biodiversité. Le méthane et le gaz carbonique qui s'échappent des sites d'enfouissement contribuent à l'effet de serre; le lixiviat des décharges peut contaminer les réserves d'eau douce et menacer le milieu naturel; les débris de plastique peuvent être nocifs pour les animaux marins.
- ❑ Dans la mesure du possible, il est préférable de réduire d'abord notre consommation de matière, d'énergie et d'eau afin de produire le minimum de déchets. Vient en deuxième lieu la réutilisation, qui consiste à employer différemment des produits qui ont déjà rempli leur but premier. Ensuite, le recyclage permet de conserver les ressources et de réduire les déchets. Enfin, la valorisation, c'est-à-dire la récupération de l'énergie et des ressources brutes contenues dans les déchets est une technique à envisager après un examen exhaustif de toutes les autres options.

**Personne-ressource au niveau national :**

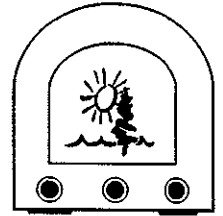
Pamela Reid  
Bureau de la gestion des déchets  
Conservation et protection  
Place Vincent Massey  
351, boul. Saint-Joseph, 12<sup>e</sup> étage  
Hull (Québec)  
K1A 0H3  
Tél : (819) 994-0599  
Fax : (819) 953-0509

**Personnes-ressources au niveau régional :**

Voir à la fin de la série de messages.

7. Il faut réduire la quantité de déchets que nous produisons. Par exemple, un sac de lait en le lavant et en y coupant la partie supérieure, constituerait un bon sac-repas.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.



### Points clés

- ❑ Si vous évitez de produire des déchets, il y en a moins à éliminer. Malgré tout, interrogés sur le moyen jugé le plus efficace pour renforcer les efforts déployés en vue de résoudre le problème des déchets, les Canadiens ont été plus nombreux à choisir le recyclage que la réutilisation ou la réduction.
- ❑ La collecte et l'élimination de nos déchets coûtent aux Canadiens 1,5 milliard de dollars par année et consomment de précieuses ressources qui pourraient être utilisées autrement.

### Renseignements additionnels

- ❑ Au Canada, les citoyens, les entreprises et l'industrie produisent annuellement 30 millions de tonnes de déchets solides, ce qui représente environ 1,7 kilogramme de déchets par personne par jour. Ces déchets ne disparaissent pas tout simplement. La plupart sont mis en décharge ou incinérés. Seulement 10 % d'entre eux sont recyclés. D'ici 1995, 71 % des sites d'enfouissement et des dépotoirs au Canada seront remplis.
- ❑ La gestion de nos déchets entraîne d'autres problèmes environnementaux, tels que la pollution atmosphérique, la pollution de l'eau et la perte de la biodiversité. Le méthane et le gaz carbonique qui s'échappent des sites d'enfouissement contribuent à l'effet de serre; le lixiviat des sites d'enfouissement peut contaminer les réserves d'eau douce et menacer le milieu naturel; les débris de plastique peuvent être nocifs pour les animaux marins.
- ❑ Dans la mesure du possible, il est préférable de réduire d'abord notre consommation de matière, d'énergie et d'eau afin de produire le minimum de déchets. Vient en deuxième lieu la réutilisation, qui consiste à employer différemment des produits qui ont déjà rempli leur but premier. Ensuite, le recyclage permet de conserver les ressources et de réduire les déchets. Enfin, la valorisation, c'est-à-dire la récupération de l'énergie et des ressources brutes contenues dans les déchets est une technique à envisager après un examen exhaustif de toutes les autres options.

**Personne-ressource au niveau national :**

Pamela Reid  
Bureau de la gestion des déchets  
Conservation et protection  
Place Vincent Massey  
351, boul. Saint-Joseph, 12<sup>e</sup> étage  
Hull (Québec)  
K1A 0H3  
Tél : (819) 994-0599  
Fax : (819) 953-0509

**Personnes-ressources au niveau régional :**

Voir à la fin de la série de messages.

**Personnes-ressources au niveau régional :**

Région de l'Atlantique  
Sue Keane  
Conservation et Protection  
Région de l'Atlantique  
Environnement Canada  
Queen's Square, 15<sup>e</sup> étage  
45, Alderney Drive  
Dartmouth (Nouvelle-Écosse)  
B2Y 2N6  
Tél : (902) 426-4491  
Fax : (902) 426-3897  
Peter Eaton (débris marins)  
(même adresse)  
Tél : (902) 426-4491  
Fax : (902) 426-3897

**Autres numéros :**  
Ministère de l'Environnement du  
Nouveau-Brunswick (506) 453-2558  
Ministère de l'Environnement et des Terres de  
Terre-Neuve  
Ministère de l'Environnement de la  
Nouvelle-Écosse (902) 424-5300  
Ministère de l'Environnement de  
l'Île-du-Prince-Édouard (902) 368-5000

**Région du Québec**

Josée Dufresne  
Division de l'assainissement des sols et de la  
gestion des déchets  
Conservation et Protection  
Région du Québec  
1179, de Bleury, 4<sup>e</sup> étage  
Montréal (Québec)  
H3B 3H9  
Tél : (514) 283-2678  
Fax : (514) 283-4423

**Autres numéros :**  
Info-compostage (Montréal) - (514) 872-2299

**Région de l'Ontario**

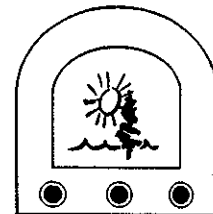
Bob Krauel  
Conservation et Protection  
Région de l'Ontario  
25 St. Clair Ave. West  
Toronto (Ontario)  
M4T 1M2  
Tél : (416) 973-5858  
Fax : (416) 973-6985

**Autres numéros :**  
Recycling Council of Ontario  
1-800-263-2859 ou (416) 960-1025 à Toronto  
Ministère de l'Environnement et de l'Énergie de  
l'Ontario  
1-800-565-4654 ou (416) 323-4321 à Toronto

**Région du Centre**

Chris Menard  
Conservation et Protection  
Région de l'Ouest et du Nord  
Twin Atria #2, pièce 210  
4999-98<sup>th</sup> Avenue  
Edmonton (Alberta)  
T6B 2X3  
Tél : (403) 468-8019  
Fax : (403) 468-2451

**Autres numéros :**  
Ministère de l'Environnement de Manitoba  
Tél : (204) 945-8443  
Ministère de l'Environnement de Saskatchewan  
Tél : (306) 787-6145  
Ministère de Ressources Renouvelables des  
Territoires du Nord-Ouest  
Tél : (403) 920-6389



**Région de l'Ouest**

Chris Menard

Conservation et Protection

Région de l'Ouest et du Nord

Twin Atria #2, pièce 210

4999-98<sup>th</sup> Avenue

Edmonton (Alberta)

T6B 2X3

Tél : (403) 468-8019

Fax : (403) 468-2451

**Autres numéros :**

Alberta Special Waste Management Corporation

1-800-272-8873

Action on Waste (Alberta) 1-800-463-6326

Ministère de l'Environnement de l'Alberta

(403) 427-5838

Alberta Waste Materials Exchange

(403) 450-5408 - Edmonton

(403) 340-7980 - Red Deer

**Région du Pacifique**

David Ellis

Conservation et Protection

Région du Pacifique et du Yukon

224 West Esplanade

North Vancouver (C.-B.)

V7M 3H7

Tél : (604) 666-2690

Fax : (604) 666-7294

**Autres numéros :**

Ligne d'assistance téléphonique du ministère de

l'Environnement, des Terres et des Parcs de la

Colombie-Britannique :

1-800-667-4321

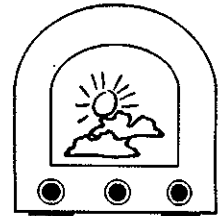
(604) 732-9253 (Région métropolitaine de

Vancouver)



1. Vous pensez de faire une mise au point de votre véhicule cet automne? Un véhicule bien réglé réduit la consommation de carburant ainsi que les émissions de dioxyde de carbone de 10 p. cent. En plus vous aiderez à ralentir le réchauffement de la planète.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.



### Points clés

- ❑ Les automobiles utilisent énormément de combustibles fossiles et contribuent donc pour une large part à l'émission de gaz à effet de serre comme le dioxyde de carbone. Une automobile rejette 2,36 kg de dioxyde de carbone par litre d'essence consommé (ce qui inclut les émissions dues à la production de l'essence).
- ❑ Une voiture mal réglée peut émettre encore plus de dioxyde de carbone qu'elle ne le fait déjà par la combustion des combustibles fossiles. Plus la quantité de dioxyde de carbone émise est élevée, plus votre voiture contribue au réchauffement de la planète. Si elle est bien réglée, vous économiserez sur vos factures de carburant et elle se dépréciera moins vite.

### Renseignements additionnels

- ❑ Le réchauffement de la planète se caractérise par une augmentation des températures moyennes observées sur la Terre, qui est provoquée par l'activité humaine. Il peut avoir de graves conséquences pour l'environnement.
- ❑ Le réchauffement de la planète découle de l'émission de gaz à effet de serre (dioxyde de carbone, méthane, oxyde nitreux, CFC) produits par les activités humaines. Ces émissions résultent de la combustion des combustibles fossiles (CO<sub>2</sub>, N<sub>2</sub>O) et des fuites ou déversements qui surviennent au cours de la production, du transport et de l'utilisation des combustibles fossiles et des produits chimiques (méthane, N<sub>2</sub>O, CFC).
- ❑ Une grande partie de notre consommation d'énergie provient des combustibles fossiles. Une plus grande sensibilisation à la gestion de l'énergie et un souci d'économie nous permettront de réduire la quantité de combustibles fossiles brûlés, les émissions de gaz à effet de serre et, conséquemment, notre contribution au réchauffement de la planète.
- ❑ L'énergie que nous consommons à la maison et pour nos déplacements représente environ un quart des émissions totales de gaz à effet de serre. Si nous sommes bien informés, nos actions individuelles nous permettront de lutter efficacement contre le réchauffement de la planète.
- ❑ Les émissions imputables à la consommation d'énergie représentent 96 p. cent des émissions totales de CO<sub>2</sub> au Canada. Elles dépendent elles-mêmes du niveau de la demande et de l'utilisation qui est faite des différentes sources (à savoir l'hydroélectricité, le charbon, le pétrole, le gaz naturel, la biomasse, etc.) pour répondre à cette demande. Chaque province contribue donc différemment aux émissions totales de dioxyde de carbone et d'autres gaz à effet de serre.



**Personne-ressource au niveau national :**

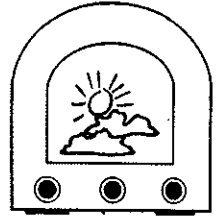
Alex Manson  
Directeur, Politique nationale  
Service de l'environnement atmosphérique  
373, promenade Sussex  
Unité E, 1<sup>er</sup> étage  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0H3  
(613) 943-1535

**Personnes-ressources au niveau régional :**

Voir à la fin de la série de messages.

2. Saviez-vous que notre appétit d'énergie accentue l'effet de serre naturel de la Terre et provoque le réchauffement de la planète? Pensons à réduire notre consommation d'énergie à la maison et en voyageant.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.



### Points clés

- ❑ Les gaz à effet de serre (par exemple, le dioxyde de carbone, le méthane, les oxydes nitreux et les CFC) sont des gaz qui retiennent la chaleur émanant de la surface de la Terre.
- ❑ Cette rétention de chaleur est l'une des causes importantes des conditions climatiques que nous connaissons aujourd'hui. Sans l'«effet de serre naturel», la température moyenne de la Terre serait de -18 degrés Celsius, au lieu des +15 degrés Celsius qui représentent la normale; une telle température serait trop basse pour maintenir la vie telle que nous la connaissons.
- ❑ En brûlant des combustibles fossiles pour satisfaire nos besoins énergétiques, nous avons ajouté l'intervention humaine au processus naturel d'effet de serre, déséquilibrant ainsi le système et créant un risque de changements importants dans la température et les conditions climatiques, ou de réchauffement de la planète.
- ❑ Nous pouvons ralentir ce processus de changement en révisant la façon dont nous consommons l'énergie pour nos activités quotidiennes et nos déplacements.

### Renseignements additionnels

- ❑ Le réchauffement de la planète se caractérise par une augmentation des températures moyennes observées sur la Terre, qui est provoquée par l'activité humaine. Il peut avoir de graves conséquences pour l'environnement.
- ❑ Le réchauffement de la planète découle de l'émission de gaz à effet de serre (dioxyde de carbone, méthane, oxyde nitreux, CFC) produits par les activités humaines. Ces émissions résultent de la combustion des combustibles fossiles (CO<sub>2</sub>, N<sub>2</sub>O) et des fuites ou déversements qui surviennent au cours de la production, du transport et de l'utilisation des combustibles fossiles et des produits chimiques (méthane, N<sub>2</sub>O, CFC).
- ❑ Une grande partie de notre consommation d'énergie provient des combustibles fossiles. Une plus grande sensibilisation à la gestion de l'énergie et un souci d'économie nous permettront de réduire la quantité de combustibles fossiles brûlés, les émissions de gaz à effet de serre et, conséquemment, notre contribution au réchauffement de la planète.
- ❑ L'énergie que nous consommons à la maison et pour nos déplacements représente environ un quart des émissions totales de gaz à effet de serre. Si nous sommes bien informés, nos actions individuelles nous permettront de lutter efficacement contre le réchauffement de la planète.

**Personne-ressource au niveau national :**

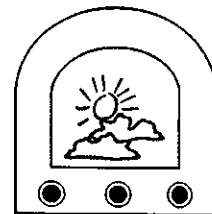
Alex Manson  
Directeur, Politique nationale  
Service de l'environnement atmosphérique  
373, promenade Sussex  
Unité E, 1<sup>er</sup> étage  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0H3  
(613) 943-1535

**Personnes-ressources au niveau régional :**

Voir à la fin de la série de messages.

3. Au Canada, 11 p. cent des émissions de dioxyde de carbone proviennent de nos automobiles. Conduisez une voiture qui consomme peu d'essence et dont les émissions sont réduites. Aidons à ralentir le réchauffement de la planète.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.



### Points clés

- ❑ Les automobiles utilisent énormément de combustibles fossiles et contribuent donc pour une large part à l'émission de gaz à effet de serre comme le dioxyde de carbone. Une automobile rejette 2,36 kg de dioxyde de carbone par litre d'essence consommé (ce qui inclut les émissions dues à la production de l'essence).
- ❑ En moyenne, une grosse automobile qui date de 10 ans consomme environ 12 litres aux 100 km. Par contre, les nouveaux modèles d'automobiles consomment en moyenne 7,5 litres aux 100 km, parfois même seulement 6 litres. Si vous achetez une voiture éconergétique, vous rejeterez jusqu'à 50 % de dioxyde de carbone en moins. Vos dépenses en carburant pourront également être réduites de moitié.
- ❑ Une grande partie de notre consommation d'énergie provient de la combustion des combustibles fossiles. Les sous-produits des combustibles fossiles tels que le pétrole, le gaz naturel et le charbon sont des gaz à effet de serre qui contribuent au réchauffement de la planète. Si nous utilisons ces combustibles en moins grande quantité, nous pourrions ralentir ce processus de réchauffement.

### Renseignements additionnels

- ❑ Le réchauffement de la planète se caractérise par une augmentation des températures moyennes observées sur la Terre, qui est provoquée par l'activité humaine. Il peut avoir de graves conséquences pour l'environnement.
- ❑ Le réchauffement de la planète découle de l'émission de gaz à effet de serre (dioxyde de carbone, méthane, oxyde nitreux, CFC) produits par les activités humaines. Ces émissions résultent de la combustion des combustibles fossiles (CO<sub>2</sub>, N<sub>2</sub>O) et des fuites ou déversements qui surviennent au cours de la production, du transport et de l'utilisation des combustibles fossiles et des produits chimiques (méthane, N<sub>2</sub>O, CFC).
- ❑ Une grande partie de notre consommation d'énergie provient des combustibles fossiles. Une plus grande sensibilisation à la gestion de l'énergie et un souci d'économie nous permettront de réduire la quantité de combustibles fossiles brûlés, les émissions de gaz à effet de serre et, conséquemment, notre contribution au réchauffement de la planète.
- ❑ L'énergie que nous consommons à la maison et pour nos déplacements représente environ un quart des émissions totales de gaz à effet de serre. Si nous sommes bien informés, nos actions individuelles nous permettront de lutter efficacement contre le réchauffement de la planète.
- ❑ Les émissions imputables à la consommation d'énergie représentent 96 p. cent des émissions totales de CO<sub>2</sub> au Canada. Elles dépendent elles-mêmes du niveau de la demande et de l'utilisation qui est faite des différentes sources (à savoir l'hydroélectricité, le charbon, le pétrole, le gaz naturel, la biomasse, etc.) pour répondre à cette demande. Chaque province contribue donc différemment aux émissions totales de dioxyde de carbone et d'autres gaz à effet de serre.

**Personne-ressource au niveau national :**

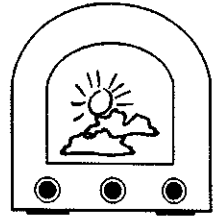
Alex Manson  
Directeur, Politique nationale  
Service de l'environnement atmosphérique  
373, promenade Sussex  
Unité E, 1<sup>er</sup> étage  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0H3  
(613) 943-1535

**Personnes-ressources au niveau régional :**

Voir à la fin de la série de messages.

4. Avant de vous remettre sur la route ce weekend, pensez à vérifier la pression de vos pneus. Les pneus mal gonflés ne sont pas sûrs, augmentent la consommation de carburant et s'usent plus vite. La pression devrait être vérifiée au moins deux fois par semaine.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.



### Points clés

- ❑ Les automobiles utilisent énormément de combustibles fossiles et contribuent donc pour une large part à l'émission de gaz à effet de serre comme le dioxyde de carbone. Une automobile rejette 2,36 kg de dioxyde de carbone par litre d'essence consommé (ce qui inclut les émissions dues à la production de l'essence).
- ❑ Une voiture dont les pneus ne sont pas bien gonflés n'est pas aussi éconergétique que celle dont les pneus sont bien gonflés. Les automobiles utilisent énormément de combustibles fossiles et contribuent donc pour une large part à l'émission de gaz à effet de serre comme le dioxyde de carbone. Si vos pneus ne sont pas suffisamment gonflés, vous pouvez gaspiller jusqu'à 5 % d'essence, et donc émettre 5 % de gaz à effet de serre en plus.
- ❑ En maintenant vos pneus à la bonne pression, vous évitez l'usure et les dépenses supplémentaires d'essence, et vous réduisez par la même occasion votre impact sur l'environnement.

### Renseignements additionnels

- ❑ Le réchauffement de la planète se caractérise par une augmentation des températures moyennes observées sur la Terre, qui est provoquée par l'activité humaine. Il peut avoir de graves conséquences pour l'environnement.
- ❑ Le réchauffement de la planète découle de l'émission de gaz à effet de serre (dioxyde de carbone, méthane, oxyde nitreux, CFC) produits par les activités humaines. Ces émissions résultent de la combustion des combustibles fossiles (CO<sub>2</sub>, N<sub>2</sub>O) et des fuites ou déversements qui surviennent au cours de la production, du transport et de l'utilisation des combustibles fossiles et des produits chimiques (méthane, N<sub>2</sub>O, CFC).
- ❑ Une grande partie de notre consommation d'énergie provient des combustibles fossiles. Une plus grande sensibilisation à la gestion de l'énergie et un souci d'économie nous permettront de réduire la quantité de combustibles fossiles brûlés, les émissions de gaz à effet de serre et, conséquemment, notre contribution au réchauffement de la planète.
- ❑ L'énergie que nous consommons à la maison et pour nos déplacements représente environ un quart des émissions totales de gaz à effet de serre. Si nous sommes bien informés, nos actions individuelles nous permettront de lutter efficacement contre le réchauffement de la planète.
- ❑ Les émissions imputables à la consommation d'énergie représentent 96 p. cent des émissions totales de CO<sub>2</sub> au Canada. Elles dépendent elles-mêmes du niveau de la demande et de l'utilisation qui est faite des différentes sources (à savoir l'hydroélectricité, le charbon, le pétrole, le gaz naturel, la biomasse, etc.) pour répondre à cette demande. Chaque province contribue donc différemment aux émissions totales de dioxyde de carbone et d'autres gaz à effet de serre.

**Personne-ressource au niveau national :**

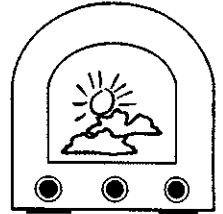
Alex Manson  
Directeur, Politique nationale  
Service de l'environnement atmosphérique  
373, promenade Sussex  
Unité E, 1<sup>er</sup> étage  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0H3  
(613) 943-1535

**Personnes-ressources au niveau régional :**

Voir à la fin de la série de messages.

5. Vous prenez la grand-route ce long weekend? Roulez à 90 kilomètres à l'heure et vous consommerez moins de carburant. Vous économiserez de l'essence et aiderez à protéger notre atmosphère.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.



### Points clés

- ❑ Les automobiles utilisent énormément de combustibles fossiles et contribuent donc pour une large part à l'émission de gaz à effet de serre comme le dioxyde de carbone. Une automobile rejette 2,36 kg de dioxyde de carbone par litre d'essence consommé (ce qui inclut les émissions dues à la production de l'essence).
- ❑ Les moteurs de la plupart des automobiles consomment relativement peu de carburant à une vitesse de 90 kilomètres à l'heure. À 100 kilomètres à l'heure, cette consommation augmente de 10 %, puis de un p. cent par kilomètre au-dessus de 100 kilomètres à l'heure.
- ❑ Lorsque la combustion du carburant est optimale, les frais d'essence, et donc les niveaux d'émission de dioxyde de carbone, demeurent peu élevés. Ainsi, vous contribuez dans une moindre mesure au réchauffement de la planète, qui découle d'un surplus d'émissions de gaz à effet de serre comme le dioxyde de carbone.

### Renseignements additionnels

- ❑ Le réchauffement de la planète se caractérise par une augmentation des températures moyennes observées sur la Terre, qui est provoquée par l'activité humaine. Il peut avoir de graves conséquences pour l'environnement.
- ❑ Le réchauffement de la planète découle de l'émission de gaz à effet de serre (dioxyde de carbone, méthane, oxyde nitreux, CFC) produits par les activités humaines. Ces émissions résultent de la combustion des combustibles fossiles (CO<sub>2</sub>, N<sub>2</sub>O) et des fuites ou déversements qui surviennent au cours de la production, du transport et de l'utilisation des combustibles fossiles et des produits chimiques (méthane, N<sub>2</sub>O, CFC).
- ❑ Une grande partie de notre consommation d'énergie provient des combustibles fossiles. Une plus grande sensibilisation à la gestion de l'énergie et un souci d'économie nous permettront de réduire la quantité de combustibles fossiles brûlés, les émissions de gaz à effet de serre et, conséquemment, notre contribution au réchauffement de la planète.
- ❑ L'énergie que nous consommons à la maison et pour nos déplacements représente environ un quart des émissions totales de gaz à effet de serre. Si nous sommes bien informés, nos actions individuelles nous permettront de lutter efficacement contre le réchauffement de la planète.
- ❑ Les émissions imputables à la consommation d'énergie représentent 96 p. cent des émissions totales de CO<sub>2</sub> au Canada. Elles dépendent elles-mêmes du niveau de la demande et de l'utilisation qui est faite des différentes sources (à savoir l'hydroélectricité, le charbon, le pétrole, le gaz naturel, la biomasse, etc.) pour répondre à cette demande. Chaque province contribue donc différemment aux émissions totales de dioxyde de carbone et d'autres gaz à effet de serre.



**Personne-ressource au niveau national :**

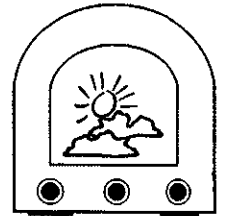
Alex Manson  
Directeur, Politique nationale  
Service de l'environnement atmosphérique  
373, promenade Sussex  
Unité E, 1<sup>er</sup> étage  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0H3  
(613) 943-1535

**Personnes-ressources au niveau régional :**

Voir à la fin de la série de messages.

6. Les samedis sont souvent les jours où vous faites vos courses en voiture. Vous sauvez du temps et ferez des économies d'énergie en limitant vos déplacements. Vous contribuerez aussi à ralentir le réchauffement de la planète.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.



### Points clés

- ❑ Les automobiles utilisent énormément de combustibles fossiles et contribuent donc pour une large part à l'émission de gaz à effet de serre comme le dioxyde de carbone. Une automobile rejette 2,36 kg de dioxyde de carbone par litre d'essence consommé (ce qui inclut les émissions dues à la production de l'essence).
- ❑ En planifiant à l'avance vos déplacements en voiture, vous gérez efficacement votre temps et vous adoptez une attitude éconergique. Étant donné que la combustion de l'essence produit des émissions de dioxyde de carbone, l'un des principaux gaz à effet de serre, vous allégez votre contribution au réchauffement de la planète si vous utilisez moins souvent votre véhicule.

### Renseignements additionnels

- ❑ Le réchauffement de la planète se caractérise par une augmentation des températures moyennes observées sur la Terre, qui est provoquée par l'activité humaine. Il peut avoir de graves conséquences pour l'environnement.
- ❑ Le réchauffement de la planète découle de l'émission de gaz à effet de serre (dioxyde de carbone, méthane, oxyde nitreux, CFC) produits par les activités humaines. Ces émissions résultent de la combustion des combustibles fossiles (CO<sub>2</sub>, N<sub>2</sub>O) et des fuites ou déversements qui surviennent au cours de la production, du transport et de l'utilisation des combustibles fossiles et des produits chimiques (méthane, N<sub>2</sub>O, CFC).
- ❑ Une grande partie de notre consommation d'énergie provient des combustibles fossiles. Une plus grande sensibilisation à la gestion de l'énergie et un souci d'économie nous permettront de réduire la quantité de combustibles fossiles brûlés, les émissions de gaz à effet de serre et, conséquemment, notre contribution au réchauffement de la planète.
- ❑ Par nos activités quotidiennes, nous produisons environ un quart de toutes les émissions de gaz à effet de serre. Si nous sommes bien informés, nos actions individuelles nous permettront de lutter efficacement contre le réchauffement de la planète.
- ❑ Les émissions imputables à la consommation d'énergie représentent 96 p. cent des émissions totales de CO<sub>2</sub> au Canada. Elles dépendent elles-mêmes du niveau de la demande et de l'utilisation qui est faite des différentes sources (à savoir l'hydroélectricité, le charbon, le pétrole, le gaz naturel, la biomasse, etc.) pour répondre à cette demande. Chaque province contribue donc différemment aux émissions totales de dioxyde de carbone et d'autres gaz à effet de serre.

**Personne-ressource au niveau national :**

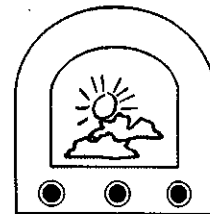
Alex Manson  
Directeur, Politique nationale  
Service de l'environnement atmosphérique  
373, promenade Sussex  
Unité E, 1<sup>er</sup> étage  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0H3  
(613) 943-1535

**Personnes-ressources au niveau régional :**

Voir à la fin de la série de messages.

7. Saviez-vous que vous consommez plus d'essence en laissant tourner votre moteur au ralenti pendant plus de dix secondes qu'en le remettant en marche? La dépense inutile d'essence n'est ni économique, et ni écoénergétique.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.



### Points clés

- ❑ Les automobiles utilisent énormément de combustibles fossiles et contribuent donc pour une large part à l'émission de gaz à effet de serre comme le dioxyde de carbone. Une automobile rejette 2,36 kg de dioxyde de carbone par litre d'essence consommé (ce qui inclut les émissions dues à la production de l'essence).
- ❑ En faisant tourner votre moteur au ralenti sans raison, vous rejetez inutilement du dioxyde de carbone. Si vous devez attendre assez longtemps à un endroit où vous ne gênez pas la circulation, il serait bon d'arrêter votre moteur. Vous économiserez de l'argent, de l'essence et vous réduirez les émissions qui contribuent au réchauffement de la planète.

### Renseignements additionnels

- ❑ Le réchauffement de la planète se caractérise par une augmentation des températures moyennes observées sur la Terre, qui est provoquée par l'activité humaine. Il peut avoir de graves conséquences pour l'environnement.
- ❑ Le réchauffement de la planète découle de l'émission de gaz à effet de serre (dioxyde de carbone, méthane, oxyde nitreux, CFC) produits par les activités humaines. Ces émissions résultent de la combustion des combustibles fossiles (CO<sub>2</sub>, N<sub>2</sub>O) et des fuites ou déversements qui surviennent au cours de la production, du transport et de l'utilisation des combustibles fossiles et des produits chimiques (méthane, N<sub>2</sub>O, CFC).
- ❑ Une grande partie de notre consommation d'énergie provient des combustibles fossiles. Une plus grande sensibilisation à la gestion de l'énergie et un souci d'économie nous permettront de réduire la quantité de combustibles fossiles brûlés, les émissions de gaz à effet de serre et, conséquemment, notre contribution au réchauffement de la planète.
- ❑ L'énergie que nous consommons à la maison et pour nos déplacements représente environ un quart des émissions totales de gaz à effet de serre. Si nous sommes bien informés, nos actions individuelles nous permettront de lutter efficacement contre le réchauffement de la planète.
- ❑ Les émissions imputables à la consommation d'énergie représentent 96 p. cent des émissions totales de CO<sub>2</sub> au Canada. Elles dépendent elles-mêmes du niveau de la demande et de l'utilisation qui est faite des différentes sources (à savoir l'hydroélectricité, le charbon, le pétrole, le gaz naturel, la biomasse, etc.) pour répondre à cette demande. Chaque province contribue donc différemment aux émissions totales de dioxyde de carbone et d'autres gaz à effet de serre.

**Personne-ressource au niveau national :**

Alex Manson  
Directeur, Politique nationale  
Service de l'environnement atmosphérique  
373, promenade Sussex  
Unité E, 1<sup>er</sup> étage  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0H3  
(613) 943-1535

**Personnes-ressources au niveau régional :**

Voir à la fin de la série de messages.

**Personnes-ressources au niveau régional :**

**Région de l'Atlantique**

**Nouveau-Brunswick**

Bill Richards  
Service de l'environnement atmosphérique  
Unité des services scientifiques  
633, rue Queen  
Fredericton (Nouveau-Brunswick)  
E3B 1C3  
Tél : (506) 452-3958

**Autres numéros :**

N.B. Power, 1-800-561-1232  
PowerSmart, (506) 458-4444

**Terre-Neuve et Labrador**

Stu Porter  
Atmospheric Environment Services  
Scientific Services Unit  
Building 303, Pleasantville  
P.O. Box 9490  
Postal Station B  
Saint-Jean (Terre-Neuve)  
A1A 2Y4  
Tél : (709) 772-4695

**Autres numéros :**

New Foundland Power, (709) 737-2853  
PowerSmart, 1-800-567-8700  
Newfoundland and Labrador Hydro,  
(709) 737-1354

**Nouvelle-Écosse et Île-du-Prince-Edouard**

John Dublin  
Service de l'environnement atmosphérique  
Division des services scientifiques  
1496, route Bedford  
Bedford (Nouvelle-Écosse)  
B4A 1E5

**Autres numéros :**

Nova Scotia Power, (902) 428-6455  
PowerSmart, 1-800-565-6772  
Maritime Power, 1-800-565-6299  
PowerSmart, (902) 566-1599  
Ville de Summerside  
(PowerSmart Î.-P.-E.), (902) 436-4222

**Région du Québec**

M. Gérald Vigeant  
Chef, DSS  
Service de l'environnement  
atmosphérique  
Environnement Canada  
Région du Québec  
100, boul. Alexis Nihon, 3<sup>e</sup> étage  
Saint-Laurent (Québec)  
H4M 2N6  
Tél : (514) 283-1106  
Fax : (514) 283-7149

**Autres numéros :**

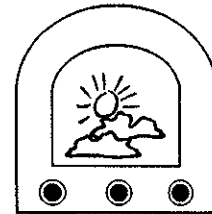
Hydro-Québec, 1-800-363-3651

**Région de l'Ontario**

Dave Broadhurst  
Service de l'environnement atmosphérique  
Environnement Canada  
Bureau 301  
25, avenue St-Clair est  
Toronto (Ontario)  
M4T 1M2  
Tél : (416) 973-6797  
Fax : (416) 973-1161

**Autres numéros :**

Hydro Ontario, 1-800-565-6669  
(592-3815 à Toronto)  
Min. de l'Énergie de l'Ontario, (506) 458-4444  
(363-7491 à Toronto)  
Energy Info d'Hydro Ontario, (416) 592-3815



## **Région du Centre**

### **Manitoba**

Anne-Marie Henry  
Division des services scientifiques  
Service de l'environnement atmosphérique  
Environnement Canada  
266, avenue Graham, pièce 1000  
Winnipeg (Manitoba)  
R3C 3V4  
Tél : (204) 983-1878  
Fax : (204) 983-4884

### **Autres numéros :**

Manitoba Hydro, 1-800-565-5200  
PowerSmart, (204) 474-3695  
Winnipeg Hydro, (204) 986-2339  
PowerSmart, (204) 986-2270

### **Saskatchewan**

Ron Hopkinson  
Division des services scientifiques  
Service de l'environnement atmosphérique  
Environnement Canada  
Airport Operations Building  
Case postale 4800  
Regina (Saskatchewan)  
S4P 3Y4  
Tél : (306) 780-5739  
Fax : (306) 780-7588

### **Autres numéros :**

SaskPower, 1-800-667-4141  
PowerSmart, (306) 566-3194

## **Région de l'Ouest et du Nord**

### **Alberta**

Tim Goos  
Chef, SSD  
Service de l'environnement atmosphérique  
Environnement Canada  
Région de l'Ouest  
Twin Atria Building, 2<sup>e</sup> étage  
Edmonton (Alberta)  
T6B 2X3  
Tél : (403) 495-3143  
Fax : (403) 468-7950

### **Autres numéros :**

Alberta Power, 1-800-362-1364  
PowerSmart, (403) 420-7612  
Edmonton Power, (403) 448-3385  
PowerSmart (TransAlta Utilities), (403) 267-7533  
PowerSmart (Northland Utilities), (403) 874-6879  
PowerSmart (Ville de Calgary), (403) 268-2923

## **Yukon et Territoires du Nord-Ouest**

Rici Lake  
Coordonnateur scientifique  
Institut des sciences des T.N.-O.  
Case postale 1617  
Yellowknife (T.N.-O.)  
X1A 2P2  
Tél : (403) 873-7592

### **Autres numéros :**

Yukon Electric, (403) 668-5211  
PowerSmart, (403) 633-7000  
PowerSmart (Yukon Energy Corp.),  
(403) 667-5028

## **Région du Pacifique**

Kirk Johnstone  
Chef, SSD  
Service de l'environnement atmosphérique  
Environnement Canada  
Région du Pacifique  
Bureau 700  
Vancouver (Colombie-Britannique)  
V6P 6H9  
Tél : (604) 664-9120  
Fax : (604) 664-9195

### **Autres numéros :**

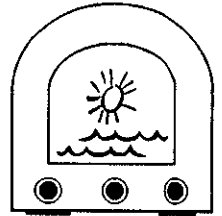
B.C. Hydro, 1-800-667-1517  
PowerSmart, 1-800-663-0431  
PowerSmart (West Kootenay Power),  
(604) 663-7799  
PowerSmart (Central Gas B.C. Inc.),  
(604) 380-3300





1. Les Canadiens sont les plus grands consommateurs d'eau au monde. En utilisant de façon plus judicieuse, il est facile d'en réduire le gaspillage.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.



### Points clés

- ❑ Fondamentalement, nous utilisons l'eau de deux façons. Il y a les **utilisations sur place** (hydroélectricité, transport, pêche, faune, loisirs, élimination de déchets), pour lesquels la ressource reste dans son milieu naturel, et les **prélèvements** (production d'énergie thermique, extraction minière, irrigation, fabrication et usages municipaux), pour lesquels nous soustrayons la ressource de son milieu à des périodes et à des fins particulières, pour l'y retourner ensuite en partie ou en entier.
- ❑ En 1986, la production d'énergie thermique représentait 60 % des prélèvements d'eau. Le secteur manufacturier suivait avec près de 19 %, les usages municipaux, avec 11 % (dont 45 % environ pour le secteur résidentiel) et les domaines de l'agriculture et de l'exploitation minière, avec 8,4 et 1,4 % du total, respectivement.
- ❑ C'est dans nos régions métropolitaines en expansion que se concentrent l'accroissement de la population et de la demande d'eau. Quatre-vingt-dix pour cent de notre population vivent dans un rayon de 300 km de la frontière canado-américaine, mais 60 % de nos sources renouvelables coulent au nord.

### Renseignements additionnels

- ❑ L'eau est une ressource finie. Comme «l'eau nouvelle» n'existe pas, il est vital de protéger l'ampleur et la qualité de cette ressource si précieuse. La Terre contient uniquement 5 % d'eau douce, dont seulement 0,01 % n'est pas sous forme de glace ou d'eau souterraine.
- ❑ La conservation est importante pour garantir des approvisionnements en eau sûrs et sains. La demande d'eau augmente, mais ses approvisionnements diminuent à cause de la pollution, des niveaux phréatiques à la baisse et des sécheresses prolongées. Au Canada, entre 1972 et 1982, les prélèvements sur notre capital en eau ont augmenté de plus de 50 %, malgré une croissance démographique de 5 % seulement.
- ❑ En général, les Canadiens paient moins pour leur eau que le prix de son traitement et de sa distribution. Les coûts de l'établissement, du maintien et de la modernisation de l'infrastructure des services d'eau et d'égouts taxent lourdement les finances des municipalités. S'il ne couvre pas ces coûts, le prix de l'eau n'engendrera pas assez d'argent pour conserver des systèmes d'épuration convenables. En réduisant la demande d'eau, on permet aux systèmes de mieux fonctionner et on réduit ce qu'il en coûte pour ramener l'eau à des normes qualitatives acceptables.
- ❑ Conservation de l'eau et qualité de l'eau sont les deux côtés de la même médaille. Quand nous utilisons de l'eau, nous en réduisons la qualité; moins nous en prendrons, plus elle restera bonne et moins nous devrons dépenser en traitement pour pouvoir l'utiliser de nouveau sans danger. Plus nous consommons d'eau, plus nous en abaïssons la qualité à la source : l'eau n'y retourne jamais aussi pure que quand elle en est partie, car son traitement n'est jamais efficace à 100 %.
- ❑ La pollution due aux eaux d'égouts pluviaux et aux eaux usées mal épurées constitue un gros problème d'environnement dans bien des régions au pays. Les contaminants venant de décharges et de déversements peuvent s'infiltrer dans les eaux souterraines, donc étendre leurs effets bien au-delà de leur endroit d'origine. Les activités industrielles, agricoles, minières et forestières affectent aussi la qualité de l'eau.
- ❑ Chaque semaine, une famille moyenne de quatre personnes utilise, à la maison, environ 10 000 litres d'eau auxquels on en ajoute 5 000 autres, l'été, pour l'arrosage des gazons et le lavage des voitures : voilà presque 675 000 litres d'eau par année.
- ❑ Conserver l'eau signifie mieux l'utiliser ou en prendre moins, au besoin. En devenant «économe» avec l'eau, les gens réduiront le gaspillage de cette ressource, feront baisser leur facture d'eau et contribueront à améliorer leur milieu.

**Personne-ressource au niveau national :**

Liz LeFrançois  
Chef, Sensibilisation aux ressources en eau et écocivisme  
Sciences et l'évaluation des écosystèmes  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0H3  
Tél : (819) 953-6161  
Fax : (819) 994-0237

**Personnes-ressources au niveau régional :**

**Région de l'Atlantique**

Allan Kindervater  
Direction générale des eaux intérieures  
Environnement Canada  
Tél : (902) 426-1704

**Région de l'Ontario**

Ralph Moulton  
Gestionnaire  
Centre de communication sur le niveau de l'eau des Grands Lacs  
C.P. 5050  
Burlington (Ontario)  
L7R 4A6  
Tél : (416) 336-4581  
Fax : (416) 336-6250

**Région du Québec**

**Traitement des eaux :**

Lucie Desforges  
(514) 283-0187

**Conservation de l'eau :**

Lise Bernier  
(418) 648-3921

**Paysagisme axé sur la conservation de l'eau :**

Breda Nadon  
(514) 283-7192

**Région du Centre**

Ross Herrington  
Chef, Division de la planification  
Direction de la planification et de la gestion des eaux  
Environnement Canada  
Park Plaza, bureau 300  
2365 Albert Street  
Regina (Saskatchewan)  
S4P 4K1  
Tél : (306) 780-5313  
Fax : (306) 780-5311

**Région de l'Ouest et du Nord**

Arthur Redshaw  
Directeur adjoint  
Direction générale des eaux intérieures  
Environnement Canada  
4999-98<sup>e</sup> Avenue  
Edmonton (Alberta)  
T6B 2X3  
Tél : (403) 468-8066  
Fax : (403) 495-3086

**Région du Pacifique**

**Utilisations et tarification de l'eau :**

Roger McNeill  
(604) 666-6956

**Appareils économiseurs d'eau et eaux usées :**

Alain David  
(604) 666-2699

**Paysagisme axé sur la conservation de l'eau :**

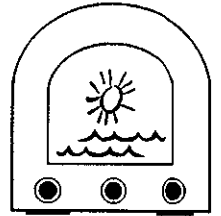
Karen Hurley  
(604) 666-6579

**Produits écologiques :**

David Ellis  
(604) 666-2690

2. L'eau que nous utilisons finit toujours par retourner dans nos lacs et nos rivières. Mais, même après avoir été traitée, elle n'est pas aussi pure. Faisons un effort, ménageons cette précieuse ressource.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.



### Points clés

- ❑ Des temps immémoriaux où l'eau est apparue pour la première fois sur Terre, ce sont les mêmes molécules qui s'évaporent et transpirent dans l'air, de la surface des océans, pour revenir sur terre sous forme de pluie ou de neige qui suit alors les cours d'eau et les nappes souterraines pour enfin retrouver la mer. Cette circulation sans fin s'appelle le «cycle de l'eau».
- ❑ Le réchauffement planétaire, cette forme de changement climatique dû aux activités humaines, pourrait provoquer de graves changements dans notre environnement dont (suivant la région) l'inondation, la sécheresse, l'élévation du niveau de la mer et des configurations inhabituelles des précipitations. Notre facilité de s'adapter à ces changements sera fonction de la rapidité avec laquelle ils se produiront et de leur ampleur.
- ❑ Notre eau nous vient de deux sources : l'eau de surface (lacs, rivières, réservoirs) et l'eau souterraine, qui constitue de loin la plus grande source d'eau douce. Selon certaines estimations, la quantité d'eau trouvée sous terre couvrirait toute la surface du globe sur 120 mètres de profondeur, contre un quart de mètre pour l'eau de surface.
- ❑ Plus de 6 millions de Canadiens (26 % de notre population) tirent exclusivement de nappes souterraines l'eau dont ils ont besoin pour leur usage domestique, et certains sont même desservis par des réseaux municipaux. Les autres font appel à des réseaux municipaux d'alimentation qui, pour leur part, tirent environ 90 % de leur eau de lacs et de rivières.
- ❑ L'eau souterraine se trouve dans des «nappes aquifères», ces poches souterraines dans le sol ou la roche qui contiennent des quantités importantes d'eau et qui alimentent les puits et les sources. Les eaux souterraines se déversent souvent dans des lacs et des rivières, dont elles maintiennent le débit à la saison sèche.

### Renseignements additionnels

- ❑ L'eau est une ressource finie. Comme «l'eau nouvelle» n'existe pas, il est vital de protéger l'ampleur et la qualité de cette ressource si précieuse. La Terre contient uniquement 5 % d'eau douce, dont seulement 0,01 % n'est pas sous forme de glace ou d'eau souterraine.
- ❑ La conservation est importante pour garantir des approvisionnements en eau sûrs et sains. La demande d'eau augmente, mais ses approvisionnements diminuent à cause de la pollution, des niveaux phréatiques à la baisse et des sécheresses prolongées. Au Canada, entre 1972 et 1982, les prélèvements sur notre capital en eau ont augmenté de plus de 50 %, malgré une croissance démographique de 5 % seulement.
- ❑ En général, les Canadiens paient moins pour leur eau que le prix de son traitement et de sa distribution. Les coûts de l'établissement, du maintien et de la modernisation de l'infrastructure des services d'eau et d'égouts taxent lourdement les finances des municipalités. S'il ne couvre pas ces coûts, le prix de l'eau n'engendrera pas assez d'argent pour conserver des systèmes d'épuration convenables. En réduisant la demande d'eau, on permet aux systèmes de mieux fonctionner et on réduit ce qu'il en coûte pour ramener l'eau à des normes qualitatives acceptables.
- ❑ Conservation de l'eau et qualité de l'eau sont les deux côtés de la même médaille. Quand nous utilisons de l'eau, nous en réduisons la qualité; moins nous en prendrons, plus elle restera bonne et moins nous devrons dépenser en traitement pour pouvoir l'utiliser de nouveau sans danger. Plus nous consommons d'eau, plus nous en abaïssons la qualité à la source : l'eau n'y retourne jamais aussi pure que quand elle en est partie, car son traitement n'est jamais efficace à 100 %.
- ❑ La pollution due aux eaux d'égouts pluviaux et aux eaux usées mal épurées constitue un gros problème d'environnement dans bien des régions au pays. Les contaminants venant de décharges et de

déversements peuvent s'infiltrer dans les eaux souterraines, donc étendre leurs effets bien au-delà de leur endroit d'origine. Les activités industrielles, agricoles, minières et forestières affectent aussi la qualité de l'eau.

- ❑ Chaque semaine, une famille moyenne de quatre personnes utilise, à la maison, environ 10 000 litres d'eau auxquels on en ajoute 5 000 autres, l'été, pour l'arrosage des gazons et le lavage des voitures : voilà presque 675 000 litres d'eau par année.
- ❑ Conserver l'eau signifie mieux l'utiliser ou en prendre moins, au besoin. En devenant «économe» avec l'eau, les gens réduiront le gaspillage de cette ressource, feront baisser leur facture d'eau et contribueront à améliorer leur milieu.

### **Personne-ressource au niveau national :**

Liz Lefrançois  
Chef, Sensibilisation aux ressources en eau et écocivisme  
Sciences et l'évaluation des écosystèmes  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0H3  
Tél : (819) 953-6161  
Fax : (819) 994-0237

### **Personnes-ressources au niveau régional :**

#### **Région de l'Atlantique**

Allan Kindervater  
Direction générale des eaux intérieures  
Environnement Canada  
Tél : (902) 426-1704

#### **Région de l'Ontario**

Ralph Moulton  
Gestionnaire  
Centre de communication sur le niveau de l'eau des Grands Lacs  
C.P. 5050  
Burlington (Ontario)  
L7R 4A6  
Tél : (416) 336-4581  
Fax : (416) 336-6250

### **Région du Québec**

Traitement des eaux :

Lucie Desforges  
(514) 283-0187

Conservation de l'eau :

Lise Bernier  
(418) 648-3921

Paysagisme axé sur la conservation de l'eau :  
Breda Nadon  
(514) 283-7192

### **Région du Centre**

Ross Herrington

Chef, Division de la planification

Direction de la planification et de la gestion des eaux

Environnement Canada

Park Plaza, bureau 300

2365 Albert Street

Regina (Saskatchewan)

S4P 4K1

Tél : (306) 780-5313

Fax : (306) 780-5311

### **Région de l'Ouest et du Nord**

Arthur Redshaw

Directeur adjoint

Direction générale des eaux intérieures

Environnement Canada

4999-98<sup>e</sup> Avenue

Edmonton (Alberta)

T6B 2X3

Tél : (403) 468-8066

Fax : (403) 495-3086

### **Région du Pacifique**

Utilisations et tarification de l'eau :

Roger McNeill

(604) 666-6956

Appareils économiseurs d'eau et eaux usées :

Alain David

(604) 666-2699

Paysagisme axé sur la conservation de l'eau :

Karen Hurley

(604) 666-6579

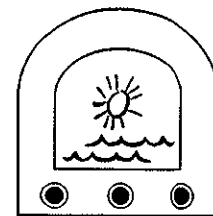
Produits écologiques :

David Ellis

(604) 666-2690

### 3. Les pesticides, les peintures et les solvants sont des polluants chimiques qui ne doivent jamais être jetés dans les égouts pluviaux. Contactez votre municipalité pour savoir comment on doit s'en débarrasser.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.



#### Points clés

- ❑ La qualité de l'eau est fonction du contenu ou des caractéristiques chimiques, physiques et biologiques de l'eau. Elle peut être affectée par des substances naturelles (soit des métaux et des substances solubles comme le calcaire). Toutefois, la plupart des problèmes de qualité de l'eau au pays sont dus à l'activité humaine.
- ❑ Les écoulements urbains ajoutent aux eaux réceptrices des débris, des sédiments, des déchets d'animaux, des produits pétroliers, des sels de voirie et des produits chimiques domestiques. Généralement, les égouts pluviaux déversent directement leur contenu non traité dans des lacs et cours d'eau avoisinants.
- ❑ La pollution due aux égouts pluviaux et aux eaux usées mal traitées crée des problèmes écologiques graves dans beaucoup de régions au pays. Les contaminants qui proviennent des décharges et des déversements peuvent s'infiltrer dans des aquifères et ainsi étendre leurs effets très loin du lieu d'où ils viennent. Les décharges et les écoulements industriels, agricoles, miniers et forestiers affectent aussi la qualité de l'eau.
- ❑ Dans les stations d'épuration, on utilise communément des bactéries pour éliminer des eaux usées les solides en suspension et certaines matières organiques. Dans des usines plus perfectionnées, on supprime aussi des éléments nutritifs comme le phosphore et l'azote. Mais certains produits chimiques, s'ils sont rejetés dans les égouts, peuvent tuer les bactéries qui décomposent les matières organiques trouvées dans les eaux d'égout, ce qui réduit l'efficacité des installations d'épuration.
- ❑ Comme le procédé de traitement n'est jamais efficace à 100 %, l'eau qui retourne à sa source n'est jamais d'aussi bonne qualité qu'au moment où elle a été prélevée. Nous contaminons notre eau en jetant des produits nettoyants, solvants et chimiques dans nos tuyaux et nos égouts pluviaux. Les eaux d'irrigation ramènent les contaminants des champs aux sources de l'eau, et moins de la moitié

des municipalités canadiennes traite ses eaux d'égout avant de le rejeter dans les lacs et les rivières.

- ❑ La pollution bactérienne due aux eaux d'égouts et aux eaux mal traitées entraîne parfois la fermeture des plages, quant l'eau ne répond plus aux normes de salubrité.

#### Renseignements additionnels

- ❑ L'eau est une ressource finie. Comme «l'eau nouvelle» n'existe pas, il est vital de protéger l'ampleur et la qualité de cette ressource si précieuse. La Terre contient uniquement 5 % d'eau douce, dont seulement 0,01 % n'est pas sous forme de glace ou d'eau souterraine.
- ❑ La conservation est importante pour garantir des approvisionnements en eau sûrs et sains. La demande d'eau augmente, mais ses approvisionnements diminuent à cause de la pollution, des niveaux phréatiques à la baisse et des sécheresses prolongées. Au Canada, entre 1972 et 1982, les prélèvements sur notre capital en eau ont augmenté de plus de 50 %, malgré une croissance démographique de 5 % seulement.
- ❑ En général, les Canadiens paient moins pour leur eau que le prix de son traitement et de sa distribution. Les coûts de l'établissement, du maintien et de la modernisation de l'infrastructure des services d'eau et d'égouts taxent lourdement les finances des municipalités. S'il ne couvre pas ces coûts, le prix de l'eau n'engendrera pas assez d'argent pour conserver des systèmes d'épuration convenables. En réduisant la demande d'eau, on permet aux systèmes de mieux fonctionner et on réduit ce qu'il en coûte pour ramener l'eau à des normes qualitatives acceptables.
- ❑ Conservation de l'eau et qualité de l'eau sont les deux côtés de la même médaille. Quand nous utilisons de l'eau, nous en réduisons la qualité; moins nous en prendrons, plus elle restera bonne et moins nous devons dépenser en traitement pour pouvoir l'utiliser de nouveau sans danger. Plus nous

consommions d'eau, plus nous en abaissons la qualité à la source : l'eau n'y retourne jamais aussi pure que quand elle en est partie, car son traitement n'est jamais efficace à 100 %.

- ❑ La pollution due aux eaux d'égouts pluviaux et aux eaux usées mal épurées constitue un gros problème d'environnement dans bien des régions au pays. Les contaminants venant de décharges et de déversements peuvent s'infiltrer dans les eaux souterraines, donc étendre leurs effets bien au-delà de leur endroit d'origine. Les activités industrielles, agricoles, minières et forestières affectent aussi la qualité de l'eau.
- ❑ Chaque semaine, une famille moyenne de quatre personnes utilise, à la maison, environ 10 000 litres d'eau auxquels on en ajoute 5 000 autres, l'été, pour l'arrosage des gazons et le lavage des voitures : voilà presque 675 000 litres d'eau par année.
- ❑ Conserver l'eau signifie mieux l'utiliser ou en prendre moins, au besoin. En devenant «économe» avec l'eau, les gens réduiront le gaspillage de cette ressource, feront baisser leur facture d'eau et contribueront à améliorer leur milieu.

### **Personne-ressource au niveau national :**

Liz Lefrançois  
Chef, Sensibilisation aux ressources en eau et écocivisme  
Sciences et l'évaluation des écosystèmes  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0H3  
Tél : (819) 953-6161  
Fax : (819) 994-0237

### **Personnes-ressources au niveau régional :**

#### **Région de l'Atlantique**

Allan Kindervater  
Direction générale des eaux intérieures  
Environnement Canada  
Tél : (902) 426-1704

#### **Région de l'Ontario**

Ralph Moulton  
Gestionnaire  
Centre de communication sur le niveau de l'eau  
des Grands Lacs  
C.P. 5050  
Burlington (Ontario) L7R 4A6  
Tél : (416) 336-4581  
Fax : (416) 336-6250

#### **Région du Québec**

Traitement des eaux : Lucie Desforges,  
(514) 283-0187  
Conservation de l'eau : Lise Bernier,  
(418) 648-3921  
Paysagisme axé sur la conservation de l'eau :  
Breda Nadon, (514) 283-7192

#### **Région du Centre**

Ross Herrington  
Chef, Division de la planification  
Direction de la planification et de la gestion des  
eaux  
Environnement Canada  
Park Plaza, bureau 300  
2365 Albert Street  
Regina (Saskatchewan) S4P 4K1  
Tél : (306) 780-5313  
Fax : (306) 780-5311

#### **Région de l'Ouest et du Nord**

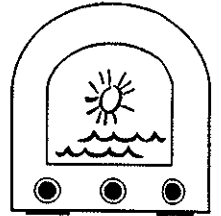
Arthur Redshaw  
Directeur adjoint  
Direction générale des eaux intérieures  
Environnement Canada  
4999-98<sup>e</sup> Avenue  
Edmonton (Alberta) T6B 2X3  
Tél : (403) 468-8066  
Fax : (403) 495-3086

#### **Région du Pacifique**

Utilisations et tarification de l'eau : Roger McNeill,  
(604) 666-6956  
Appareils économiseurs d'eau et eaux usées :  
Alain David, (604) 666-2699  
Paysagisme axé sur la conservation de l'eau :  
Karen Hurley, (604) 666-6579  
Produits écologiques : David Ellis,  
(604) 666-2690

4. Cette année avant de fermer votre chalet, faites vérifier votre fosse septique. Assurerez-vous qu'elle est correctement installée et qu'elle ne pollue pas une nappe souterraine, un lac ou un cours d'eau avoisinant.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.



### Points clés

- ❑ Plus de 6 millions de Canadiens (26 % de la population du pays), dont les deux-tiers vivent en zones rurales, tirent de nappes souterraines toute l'eau dont ils ont besoin à la maison.
- ❑ Ces nappes sont naturellement alimentées par les fortes pluies, la fonte des neiges au printemps ou les ruisseaux de montagnes dont les niveaux phréatiques sont habituellement inférieurs au lit des cours d'eau. Le surpompage (un trop grand nombre de puits qui puisent trop d'eau d'un même aquifère) et les sécheresses peuvent épuiser ou «miner» la ressource.
- ❑ Les problèmes de contamination des eaux souterraines augmentent surtout parce qu'on s'y prend mal pour traiter et éliminer le nombre croissant de toxiques utilisés dans les secteurs industriel, agricole et résidentiel.
- ❑ Si l'eau souterraine est plus difficile à contaminer que l'eau superficielle, elle est aussi moins facile à dépolluer, à cause de son inaccessibilité relative.
- ❑ Les mauvaises habitudes et attitudes de gaspillage des citoyens qui migrent massivement à la campagne vont souvent entraîner une baisse des niveaux phréatiques. D'ailleurs, les sols sont moins aptes à traiter convenablement les effluents septiques quand ceux-ci s'y retrouvent en grandes quantités.
- ❑ Au Canada, nous utilisons actuellement entre un et deux millions de puits artésiens et, chaque année, nous en forons 38 000 autres. Nous avons aussi environ deux millions de fosses septiques, mais 30 % d'entre elles ne fonctionnent pas bien car elles ont été mal conçues ou entretenues.

### Renseignements additionnels

- ❑ L'eau est une ressource finie. Comme «l'eau nouvelle» n'existe pas, il est vital de protéger l'ampleur et la qualité de cette ressource si précieuse. La Terre contient uniquement 5 % d'eau douce, dont seulement 0,01 % n'est pas sous forme de glace ou d'eau souterraine.

- ❑ La conservation est importante pour garantir des approvisionnements en eau sûrs et sains. La demande d'eau augmente, mais ses approvisionnements diminuent à cause de la pollution, des niveaux phréatiques à la baisse et des sécheresses prolongées. Au Canada, entre 1972 et 1982, les prélèvements sur notre capital en eau ont augmenté de plus de 50 %, malgré une croissance démographique de 5 % seulement.
- ❑ En général, les Canadiens paient moins pour leur eau que le prix de son traitement et de sa distribution. Les coûts de l'établissement, du maintien et de la modernisation de l'infrastructure des services d'eau et d'égouts taxent lourdement les finances des municipalités. S'il ne couvre pas ces coûts, le prix de l'eau n'engendrera pas assez d'argent pour conserver des systèmes d'épuration convenables. En réduisant la demande d'eau, on permet aux systèmes de mieux fonctionner et on réduit ce qu'il en coûte pour ramener l'eau à des normes qualitatives acceptables.
- ❑ Conservation de l'eau et qualité de l'eau sont les deux côtés de la même médaille. Quand nous utilisons de l'eau, nous en réduisons la qualité; moins nous en prendrons, plus elle restera bonne et moins nous devons dépenser en traitement pour pouvoir l'utiliser de nouveau sans danger. Plus nous consommons d'eau, plus nous en abaissons la qualité à la source : l'eau n'y retourne jamais aussi pure que quand elle en est partie, car son traitement n'est jamais efficace à 100 %.
- ❑ La pollution due aux eaux d'égouts pluviaux et aux eaux usées mal épurées constitue un gros problème d'environnement dans bien des régions au pays. Les contaminants venant de décharges et de déversements peuvent s'infiltrer dans les eaux souterraines, donc étendre leurs effets bien au-delà de leur endroit d'origine. Les activités industrielles, agricoles, minières et forestières affectent aussi la qualité de l'eau.
- ❑ Chaque semaine, une famille moyenne de quatre personnes utilise, à la maison, environ 10 000 li-

tres d'eau auxquels on en ajoute 5 000 autres, l'é-té, pour l'arrosage des gazons et le lavage des voitures : voilà presque 675 000 litres d'eau par année.

- ❑ Conserver l'eau signifie mieux l'utiliser ou en prendre moins, au besoin. En devenant «économe» avec l'eau, les gens réduiront le gaspillage de cette ressource, feront baisser leur facture d'eau et contribueront à améliorer leur milieu.

### **Personne-ressource au niveau national :**

Liz Lefrançois  
Chef, Sensibilisation aux ressources en eau et écovicisme  
Sciences et l'évaluation des écosystèmes  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0H3  
Tél : (819) 953-6161  
Fax : (819) 994-0237

### **Personnes-ressources au niveau régional :**

#### **Région de l'Atlantique**

Allan Kindervater  
Direction générale des eaux intérieures  
Environnement Canada  
Tél : (902) 426-1704

#### **Région de l'Ontario**

Ralph Moulton  
Gestionnaire  
Centre de communication sur le niveau de l'eau des Grands Lacs  
C.P. 5050  
Burlington (Ontario)  
L7R 4A6  
Tél : (416) 336-4581  
Fax : (416) 336-6250

#### **Région du Québec**

Traitement des eaux :

Lucie Desforges  
(514) 283-0187

Conservation de l'eau :

Lise Bernier  
(418) 648-3921

Paysagisme axé sur la conservation de l'eau :

Breda Nadon  
(514) 283-7192

#### **Région du Centre**

Ross Herrington

Chef, Division de la planification

Direction de la planification et de la gestion des eaux

Environnement Canada

Park Plaza, bureau 300

2365 Albert Street

Regina (Saskatchewan)

S4P 4K1

Tél : (306) 780-5313

Fax : (306) 780-5311

#### **Région de l'Ouest et du Nord**

Arthur Redshaw

Directeur adjoint

Direction générale des eaux intérieures

Environnement Canada

4999-98<sup>e</sup> Avenue

Edmonton (Alberta)

T6B 2X3

Tél : (403) 468-8066

Fax : (403) 495-3086

#### **Région du Pacifique**

Utilisations et tarification de l'eau :

Roger McNeill

(604) 666-6956

Appareils économiseurs d'eau et eaux usées :

Alain David

(604) 666-2699

Paysagisme axé sur la conservation de l'eau :

Karen Hurley

(604) 666-6579

Produits écologiques :

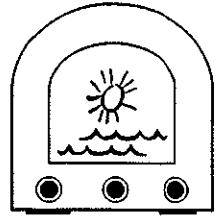
David Ellis

(604) 666-2690



5. Le phosphate présent dans les détergers favorise la croissance des algues qui peuvent étouffer les poissons. Pensez à utiliser des détergers sans phosphates.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.



### Points clés

- ❑ La qualité de l'eau est fonction du contenu ou des caractéristiques chimiques, physiques et biologiques de l'eau. Elle peut être affectée par des substances naturelles (soit des métaux et des substances solubles comme le calcaire). Toutefois, la plupart des problèmes de qualité de l'eau au pays sont dus à l'activité humaine.
- ❑ Les écoulements urbains ajoutent aux eaux réceptrices des débris, des sédiments, des déchets d'animaux, des produits pétroliers, des sels de voirie et des produits chimiques domestiques. Généralement, les égouts pluviaux déversent directement leur contenu non traité dans des lacs et cours d'eau avoisinants.
- ❑ La pollution due aux égouts pluviaux et aux eaux usées mal traitées crée des problèmes écologiques graves dans beaucoup de régions au pays. Les contaminants qui proviennent des décharges et des déversements peuvent s'infiltrer dans des aquifères et ainsi étendre leurs effets très loin du lieu d'où ils viennent. Les décharges et les écoulements industriels, agricoles, miniers et forestiers affectent aussi la qualité de l'eau.
- ❑ Dans les stations d'épuration, on utilise communément des bactéries pour éliminer des eaux usées les solides en suspension et certaines matières organiques. Dans des usines plus perfectionnées, on supprime aussi des éléments nutritifs comme le phosphore et l'azote. Mais certains produits chimiques, s'ils sont rejetés dans les égouts, peuvent tuer les bactéries qui décomposent les matières organiques trouvées dans les eaux d'égout, ce qui réduit l'efficacité des installations d'épuration.
- ❑ Comme le procédé de traitement n'est jamais efficace à 100 %, l'eau qui retourne à sa source n'est jamais d'aussi bonne qualité qu'au moment où elle a été prélevée. Nous contaminons notre eau en jetant des produits nettoyants, solvants et chimiques dans nos tuyaux et nos égouts pluviaux. Les eaux d'irrigation ramènent les contaminants des champs aux sources de l'eau, et moins de la moitié des municipalités canadiennes traite ses eaux d'égout avant de le rejeter dans les lacs et les rivières.

- ❑ La pollution bactérienne due aux eaux d'égouts et aux eaux mal traitées entraîne parfois la fermeture des plages, quant l'eau ne répond plus aux normes de salubrité.

### Renseignements additionnels

- ❑ L'eau est une ressource finie. Comme «l'eau nouvelle» n'existe pas, il est vital de protéger l'ampleur et la qualité de cette ressource si précieuse. La Terre contient uniquement 5 % d'eau douce, dont seulement 0,01 % n'est pas sous forme de glace ou d'eau souterraine.
- ❑ La conservation est importante pour garantir des approvisionnements en eau sûrs et sains. La demande d'eau augmente, mais ses approvisionnements diminuent à cause de la pollution, des niveaux phréatiques à la baisse et des sécheresses prolongées. Au Canada, entre 1972 et 1982, les prélèvements sur notre capital en eau ont augmenté de plus de 50 %, malgré une croissance démographique de 5 % seulement.
- ❑ En général, les Canadiens paient moins pour leur eau que le prix de son traitement et de sa distribution. Les coûts de l'établissement, du maintien et de la modernisation de l'infrastructure des services d'eau et d'égouts taxent lourdement les finances des municipalités. S'il ne couvre pas ces coûts, le prix de l'eau n'engendrera pas assez d'argent pour conserver des systèmes d'épuration convenables. En réduisant la demande d'eau, on permet aux systèmes de mieux fonctionner et on réduit ce qu'il en coûte pour ramener l'eau à des normes qualitatives acceptables.
- ❑ Conservation de l'eau et qualité de l'eau sont les deux côtés de la même médaille. Quand nous utilisons de l'eau, nous en réduisons la qualité; moins nous en prendrons, plus elle restera bonne et moins nous devons dépenser en traitement pour pouvoir l'utiliser de nouveau sans danger. Plus nous consommons d'eau, plus nous en abaissons la qualité à la source : l'eau n'y retourne jamais aussi pure que quand elle en est partie, car son traitement n'est jamais efficace à 100 %.

- ❑ La pollution due aux eaux d'égouts pluviaux et aux eaux usées mal épurées constitue un gros problème d'environnement dans bien des régions au pays. Les contaminants venant de décharges et de déversements peuvent s'infiltrer dans les eaux souterraines, donc étendre leurs effets bien au-delà de leur endroit d'origine. Les activités industrielles, agricoles, minières et forestières affectent aussi la qualité de l'eau.
- ❑ Chaque semaine, une famille moyenne de quatre personnes utilise, à la maison, environ 10 000 litres d'eau auxquels on en ajoute 5 000 autres, l'été, pour l'arrosage des gazons et le lavage des voitures : voilà presque 675 000 litres d'eau par année.
- ❑ Conserver l'eau signifie mieux l'utiliser ou en prendre moins, au besoin. En devenant «économe» avec l'eau, les gens réduiront le gaspillage de cette ressource, feront baisser leur facture d'eau et contribueront à améliorer leur milieu.

### **Personne-ressource au niveau national :**

Liz Lefrançois  
 Chef, Sensibilisation aux ressources en eau et écocivisme  
 Sciences et l'évaluation des écosystèmes  
 Ottawa (Ontario)  
 K1A 0H3  
 Tél : (819) 953-6161  
 Fax : (819) 994-0237

### **Personnes-ressources au niveau régional :**

#### **Région de l'Atlantique**

Allan Kindervater  
 Direction générale des eaux intérieures  
 Environnement Canada  
 Tél : (902) 426-1704

#### **Région de l'Ontario**

Ralph Moulton  
 Gestionnaire  
 Centre de communication sur le niveau de l'eau des Grands Lacs  
 C.P. 5050  
 Burlington (Ontario)  
 L7R 4A6  
 Tél : (416) 336-4581  
 Fax : (416) 336-6250

#### **Région du Québec**

Traitement des eaux :  
 Lucie Desforges  
 (514) 283-0187  
 Conservation de l'eau :  
 Lise Bernier  
 (418) 648-3921  
 Paysagisme axé sur la conservation de l'eau :  
 Breda Nadon  
 (514) 283-7192

#### **Région du Centre**

Ross Herrington  
 Chef, Division de la planification  
 Direction de la planification et de la gestion des eaux  
 Environnement Canada  
 Park Plaza, bureau 300  
 2365 Albert Street  
 Regina (Saskatchewan)  
 S4P 4K1  
 Tél : (306) 780-5313  
 Fax : (306) 780-5311

#### **Région de l'Ouest et du Nord**

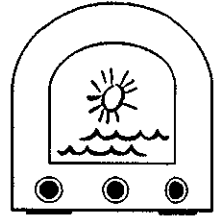
Arthur Redshaw  
 Directeur adjoint  
 Direction générale des eaux intérieures  
 Environnement Canada  
 4999-98<sup>e</sup> Avenue  
 Edmonton (Alberta)  
 T6B 2X3  
 Tél : (403) 468-8066  
 Fax : (403) 495-3086

#### **Région du Pacifique**

Utilisations et tarification de l'eau :  
 Roger McNeill  
 (604) 666-6956  
 Appareils économiseurs d'eau et eaux usées :  
 Alain David  
 (604) 666-2699  
 Paysagisme axé sur la conservation de l'eau :  
 Karen Hurley  
 (604) 666-6579  
 Produits écologiques :  
 David Ellis  
 (604) 666-2690

6. L'eau que nous consommons finit toujours par retourner dans nos lacs et nos rivières. Souvent elle n'est pas aussi pure. C'est pourquoi il faut éviter de jeter les peintures et les solvants dans l'évier.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.



### Points clés

- ❑ La qualité de l'eau est fonction du contenu ou des caractéristiques chimiques, physiques et biologiques de l'eau. Elle peut être affectée par des substances naturelles (soit des métaux et des substances solubles comme le calcaire). Toutefois, la plupart des problèmes de qualité de l'eau au pays sont dus à l'activité humaine.
- ❑ Les écoulements urbains ajoutent aux eaux réceptrices des débris, des sédiments, des déchets d'animaux, des produits pétroliers, des sels de voirie et des produits chimiques domestiques. Généralement, les égouts pluviaux déversent directement leur contenu non traité dans des lacs et cours d'eau avoisinants.
- ❑ La pollution due aux égouts pluviaux et aux eaux usées mal traitées crée des problèmes écologiques graves dans beaucoup de régions au pays. Les contaminants qui proviennent des décharges et des déversements peuvent s'infiltrer dans des aquifères et ainsi étendre leurs effets très loin du lieu d'où ils viennent. Les décharges et les écoulements industriels, agricoles, miniers et forestiers affectent aussi la qualité de l'eau.
- ❑ Dans les stations d'épuration, on utilise communément des bactéries pour éliminer des eaux usées les solides en suspension et certaines matières organiques. Dans des usines plus perfectionnées, on supprime aussi des éléments nutritifs comme le phosphore et l'azote. Mais certains produits chimiques, s'ils sont rejetés dans les égouts, peuvent tuer les bactéries qui décomposent les matières organiques trouvées dans les eaux d'égout, ce qui réduit l'efficacité des installations d'épuration.
- ❑ Comme le procédé de traitement n'est jamais efficace à 100 %, l'eau qui retourne à sa source n'est jamais d'aussi bonne qualité qu'au moment où elle a été prélevée. Nous contaminons notre eau en jetant des produits nettoyants, solvants et chimiques dans nos tuyaux et nos égouts pluviaux. Les eaux d'irrigation ramènent les contaminants des champs aux sources de l'eau, et moins de la moitié

des municipalités canadiennes traite ses eaux d'égout avant de le rejeter dans les lacs et les rivières.

- ❑ La pollution bactérienne due aux eaux d'égouts et aux eaux mal traitées entraîne parfois la fermeture des plages, quant l'eau ne répond plus aux normes de salubrité.

### Renseignements additionnels

- ❑ L'eau est une ressource finie. Comme «l'eau nouvelle» n'existe pas, il est vital de protéger l'ampleur et la qualité de cette ressource si précieuse. La Terre contient uniquement 5 % d'eau douce, dont seulement 0,01 % n'est pas sous forme de glace ou d'eau souterraine.
- ❑ La conservation est importante pour garantir des approvisionnements en eau sûrs et sains. La demande d'eau augmente, mais ses approvisionnements diminuent à cause de la pollution, des niveaux phréatiques à la baisse et des sécheresses prolongées. Au Canada, entre 1972 et 1982, les prélèvements sur notre capital en eau ont augmenté de plus de 50 %, malgré une croissance démographique de 5 % seulement.
- ❑ En général, les Canadiens paient moins pour leur eau que le prix de son traitement et de sa distribution. Les coûts de l'établissement, du maintien et de la modernisation de l'infrastructure des services d'eau et d'égouts taxent lourdement les finances des municipalités. S'il ne couvre pas ces coûts, le prix de l'eau n'engendrera pas assez d'argent pour conserver des systèmes d'épuration convenables. En réduisant la demande d'eau, on permet aux systèmes de mieux fonctionner et on réduit ce qu'il en coûte pour ramener l'eau à des normes qualitatives acceptables.
- ❑ Conservation de l'eau et qualité de l'eau sont les deux côtés de la même médaille. Quand nous utilisons de l'eau, nous en réduisons la qualité; moins nous en prendrons, plus elle restera bonne et moins nous devons dépenser en traitement pour pouvoir l'utiliser de nouveau sans danger. Plus nous

consommons d'eau, plus nous en abaissons la qualité à la source : l'eau n'y retourne jamais aussi pure que quand elle en est partie, car son traitement n'est jamais efficace à 100 %.

- ❑ La pollution due aux eaux d'égouts pluviaux et aux eaux usées mal épurées constitue un gros problème d'environnement dans bien des régions au pays. Les contaminants venant de décharges et de déversements peuvent s'infiltrer dans les eaux souterraines, donc étendre leurs effets bien au-delà de leur endroit d'origine. Les activités industrielles, agricoles, minières et forestières affectent aussi la qualité de l'eau.
- ❑ Chaque semaine, une famille moyenne de quatre personnes utilise, à la maison, environ 10 000 litres d'eau auxquels on en ajoute 5 000 autres, l'été, pour l'arrosage des gazons et le lavage des voitures : voilà presque 675 000 litres d'eau par année.
- ❑ Conserver l'eau signifie mieux l'utiliser ou en prendre moins, au besoin. En devenant «économe» avec l'eau, les gens réduiront le gaspillage de cette ressource, feront baisser leur facture d'eau et contribueront à améliorer leur milieu.

### **Personne-ressource au niveau national :**

Liz Lefrançois  
Chef, Sensibilisation aux ressources en eau et écocivisme  
Sciences et l'évaluation des écosystèmes  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0H3  
Tél : (819) 953-6161  
Fax : (819) 994-0237

### **Personnes-ressources au niveau régional :**

#### **Région de l'Atlantique**

Allan Kindervater  
Direction générale des eaux intérieures  
Environnement Canada  
Tél : (902) 426-1704

#### **Région de l'Ontario**

Ralph Moulton  
Gestionnaire  
Centre de communication sur le niveau de l'eau des Grands Lacs  
C.P. 5050  
Burlington (Ontario) L7R 4A6  
Tél : (416) 336-4581  
Fax : (416) 336-6250

#### **Région du Québec**

Traitement des eaux : Lucie Desforges,  
(514) 283-0187  
Conservation de l'eau : Lise Bernier,  
(418) 648-3921  
Paysagisme axé sur la conservation de l'eau :  
Breda Nadon, (514) 283-7192

#### **Région du Centre**

Ross Herrington  
Chef, Division de la planification  
Direction de la planification et de la gestion des eaux  
Environnement Canada  
Park Plaza, bureau 300  
2365 Albert Street  
Regina (Saskatchewan) S4P 4K1  
Tél : (306) 780-5313  
Fax : (306) 780-5311

#### **Région de l'Ouest et du Nord**

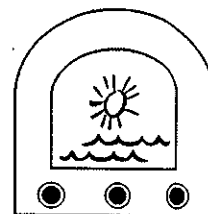
Arthur Redshaw  
Directeur adjoint  
Direction générale des eaux intérieures  
Environnement Canada  
4999-98<sup>e</sup> Avenue  
Edmonton (Alberta) T6B 2X3  
Tél : (403) 468-8066  
Fax : (403) 495-3086

#### **Région du Pacifique**

Utilisations et tarification de l'eau : Roger McNeill,  
(604) 666-6956  
Appareils économiseurs d'eau et eaux usées :  
Alain David, (604) 666-2699  
Paysagisme axé sur la conservation de l'eau :  
Karen Hurley, (604) 666-6579  
Produits écologiques : David Ellis,  
(604) 666-2690

7. Les bateaux à moteur peuvent polluer l'eau avec leur essence. Assurez-vous que votre moteur est au point et faites attention de ne pas renverser d'essence en faisant le plein. Gardez toujours la «qualité de l'eau» en esprit.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.



### Points clés

- ❑ Qui dit motonautisme dit aussi fuites d'essence et d'huile de carter. Ces fuites peuvent nuire aux poissons et aux autres espèces aquatiques, comme empêcher l'être humain d'utiliser l'eau, que ce soit pour la boire ou y nager. Le motonautisme peut aussi causer l'érosion des rives, entraînant la turbidité de l'eau et le bouleversement des communautés aquatiques.

### Renseignements additionnels

- ❑ L'eau est une ressource finie. Comme «l'eau nouvelle» n'existe pas, il est vital de protéger l'ampleur et la qualité de cette ressource si précieuse. La Terre contient uniquement 5 % d'eau douce, dont seulement 0,01 % n'est pas sous forme de glace ou d'eau souterraine.
- ❑ La conservation est importante pour garantir des approvisionnements en eau sûrs et sains. La demande d'eau augmente; mais ses approvisionnements diminuent à cause de la pollution, des niveaux phréatiques à la baisse et des sécheresses prolongées. Au Canada, entre 1972 et 1982, les prélèvements sur notre capital en eau ont augmenté de plus de 50 %, malgré une croissance démographique de 5 % seulement.
- ❑ En général, les Canadiens paient moins pour leur eau que le prix de son traitement et de sa distribution. Les coûts de l'établissement, du maintien et de la modernisation de l'infrastructure des services d'eau et d'égouts taxent lourdement les finances des municipalités. S'il ne couvre pas ces coûts, le prix de l'eau n'engendrera pas assez d'argent pour conserver des systèmes d'épuration convenables. En réduisant la demande d'eau, on permet aux systèmes de mieux fonctionner et on réduit ce qu'il en coûte pour ramener l'eau à des normes qualitatives acceptables.
- ❑ Conservation de l'eau et qualité de l'eau sont les deux côtés de la même médaille. Quand nous utilisons de l'eau, nous en réduisons la qualité; moins nous en prendrons, plus elle restera bonne et moins nous devrons dépenser en traitement pour pouvoir l'utiliser de nouveau sans danger. Plus nous consommons d'eau, plus nous en abaissons la qualité à la source : l'eau n'y retourne jamais aussi pure que quand elle en est partie, car son traitement n'est jamais efficace à 100 %.
- ❑ La pollution due aux eaux d'égouts pluviaux et aux eaux usées mal épurées constitue un gros problème d'environnement dans bien des régions au pays. Les contaminants venant de décharges et de déversements peuvent s'infiltrer dans les eaux souterraines, donc étendre leurs effets bien au-delà de leur endroit d'origine. Les activités industrielles, agricoles, minières et forestières affectent aussi la qualité de l'eau.
- ❑ Chaque semaine, une famille moyenne de quatre personnes utilise, à la maison, environ 10 000 litres d'eau auxquels on en ajoute 5 000 autres, l'été, pour l'arrosage des gazons et le lavage des voitures : voilà presque 675 000 litres d'eau par année.
- ❑ Conserver l'eau signifie mieux l'utiliser ou en prendre moins, au besoin. En devenant «économe» avec l'eau, les gens réduiront le gaspillage de cette ressource, feront baisser leur facture d'eau et contribueront à améliorer leur milieu.

**Personne-ressource au niveau national :**

Liz Lefrançois  
Chef, Sensibilisation aux ressources en eau et écocivisme  
Sciences et l'évaluation des écosystèmes  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0H3  
Tél : (819) 953-6161  
Fax : (819) 994-0237

**Personnes-ressources au niveau régional :**

**Région de l'Atlantique**

Allan Kindervater  
Direction générale des eaux intérieures  
Environnement Canada  
Tél : (902) 426-1704

**Région de l'Ontario**

Ralph Moulton  
Gestionnaire  
Centre de communication sur le niveau de l'eau des Grands Lacs  
C.P. 5050  
Burlington (Ontario)  
L7R 4A6  
Tél : (416) 336-4581  
Fax : (416) 336-6250

**Région du Québec**

Traitement des eaux :  
Lucie Desforges  
(514) 283-0187

Conservation de l'eau :  
Lise Bernier  
(418) 648-3921

Paysagisme axé sur la conservation de l'eau :  
Breda Nadon  
(514) 283-7192

**Région du Centre**

Ross Herrington  
Chef, Division de la planification  
Direction de la planification et de la gestion des eaux  
Environnement Canada  
Park Plaza, bureau 300  
2365 Albert Street  
Regina (Saskatchewan)  
S4P 4K1  
Tél : (306) 780-5313  
Fax : (306) 780-5311

**Région de l'Ouest et du Nord**

Arthur Redshaw  
Directeur adjoint  
Direction générale des eaux intérieures  
Environnement Canada  
4999-98<sup>e</sup> Avenue  
Edmonton (Alberta)  
T6B 2X3  
Tél : (403) 468-8066  
Fax : (403) 495-3086

**Région du Pacifique**

Utilisations et tarification de l'eau :  
Roger McNeill  
(604) 666-6956

Appareils économiseurs d'eau et eaux usées :  
Alain David  
(604) 666-2699

Paysagisme axé sur la conservation de l'eau :  
Karen Hurley  
(604) 666-6579

Produits écologiques :  
David Ellis  
(604) 666-2690





**Personnes-ressources  
au niveau régional :**

**Atlantique**

**Service canadien des parcs**

Terry Shaw  
Historic Properties  
Upper Water Street  
Halifax (Nouvelle-Écosse)  
B3J 1S9  
Tél: (902) 426-6045  
Fax: (902) 426-7012

**Service canadien de la faune**

Bill Prescott  
Environnement Canada  
C.P. 1590  
21 West Main Street  
Sackville (Nouveau-Brunswick)  
E0A 3C0  
Tél: (506) 536-3025  
Fax: (506) 536-3028

**Québec**

**Service canadien des parcs**

Kathleen Barrett  
Service canadien des parcs  
3, rue Buade  
C.P. 6060  
Haute-Ville (Québec)  
G1R 4V7  
Tél: (418) 649-8168  
Fax: (418) 648-4238

**Service canadien de la faune**

Isabelle Ringuet  
Environnement Canada  
1141, route de l'Église  
C.P. 10100  
Sainte-Foy (Québec)  
G1V 4H5  
Tél: (418) 648-2543  
Fax: (418) 649-6475

**Ontario**

**Service canadien des parcs**

Ross Dobson  
111 Water Street East  
Cornwall (Ontario)  
K6H 6S3  
Tél: (613) 938-5793  
Fax: (613) 938-5785

**Service canadien de la faune**

Barbara Campbell  
Environnement Canada  
49, rue Camelot  
Nepean (Ontario)  
K1A 0H3  
Tél: (613) 952-2407  
Fax: (613) 952-8995

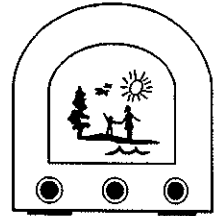
**Saskatchewan et Manitoba**

**Service canadien des parcs**

Cheryl Penny  
457, rue Main, 4<sup>e</sup> étage  
Winnipeg (Manitoba)  
R3B 3E8  
Tél: (204) 984-5071  
Fax: (204) 984-2240

**Service canadien de la faune**

Pat Rakowski  
Pièce 513  
269, rue Main  
Winnipeg (Manitoba)  
R3C 1BZ  
Tél: (204) 983-5264  
Fax: (204) 983-6285





## **Alberta**

### **Service canadien des parcs**

Kevin Van Tighem  
Région de l'Ouest  
#552, 220-4th Avenue S.E.  
C.P. 2989, Succursale M  
Calgary (Alberta)  
T2P 3H8  
Tél: (403) 292-4459  
Fax: (403) 292-4242

### **Service canadien de la faune**

Loney Dickson  
Twin Atria Building, 2nd Floor  
4999-98th Avenue  
Edmonton (Alberta)  
T6B 2X3  
Tél: (403) 468-8917  
Fax: (403) 495-2615

## **Colombie-Britannique**

### **Service canadien des parcs**

Kevin Van Tighem  
(Voir Alberta)

### **Service canadien de la faune**

Dave Smith  
5421, chemin Robertson  
C.P. 340  
Delta (Colombie-Britannique)  
V4K 3Y3  
Tél: (604) 946-8546  
Fax: (604) 946-7022

## **Territoires du Nord-Ouest**

### **Service canadien des parcs**

Cheryl Penny  
(Voir Manitoba/Saskatchewan)

### **Service de la faune**

Loney Dickson  
(Voir Alberta)

## **Yukon**

### **Service canadien des parcs**

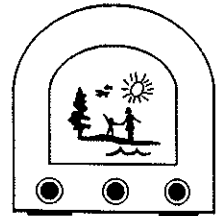
Cheryl Penny  
(Voir Manitoba/Saskatchewan)

### **Service canadien de la faune**

Dave Smith  
(Voir C.-B.)

1. Profitez de l'automne pour observer les beautés de la nature. Surveillez les oies sauvages qui émigrent vers le sud... Allez admirer le coloris extraordinaire de nos forêts. Vous ne serez pas déçu!

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.



### Points clés

- ❑ Il existe des endroits spéciaux où nous pouvons aller pour apprécier pleinement la nature du Canada. Les parcs nationaux et provinciaux nous donnent un aperçu de la beauté et de la diversité de nos paysages spéciaux, ainsi que des animaux et des plantes qu'ils abritent. Avec les lieux historiques, ils nous aident à apprécier comment les attraits naturels du pays ont influencé l'établissement des humains et reflètent la diversité de l'histoire humaine qui caractérise le Canada d'aujourd'hui.
- ❑ Les parcs et les lieux historiques sont d'une importance vitale pour protéger le patrimoine naturel et culturel du Canada, qui compte à lui seul 36 parcs nationaux (les parcs provinciaux et territoriaux exclus) et plus de 750 lieux historiques nationaux.
- ❑ Les aires protégées sont essentielles pour maintenir les écosystèmes dans un état le plus naturel possible. Elles servent de refuges à une vaste gamme d'espèces sauvages. Cependant, à elles seules, les aires protégées ne suffisent pas à régler le problème, puisque la majorité des espèces en danger de disparition n'y vivent pas. Ces endroits, qu'ils soient gérés par une administration fédérale, provinciale, territoriale, régionale ou locale, protègent ensemble plus de 33 millions d'hectares des attraits naturels et culturels importants du pays.

### Renseignements additionnels

- ❑ La nature du Canada, c'est des campagnes, des villages, des villes, des gens et leurs différentes histoires, des forêts, des rivières, des lacs, des prairies et beaucoup plus encore. Tous sont interdépendants. Ce sont ces liens spéciaux découlant d'une combinaison unique d'éléments naturels et historiques qui forment la nature du Canada.
- ❑ D'un océan à l'autre, le mode de vie et la culture des Canadiens résultent de facteurs comme le climat, le paysage, ainsi que la faune et la flore locales. En outre, les gens ont une incidence sur l'environnement naturel et sur leur territoire. Nous faisons partie intégrante de la nature du Canada, qui, à son tour, fait partie de notre quotidien.
- ❑ Tout le monde dépend de l'environnement naturel pour survivre. Les processus naturels nous fournissent de l'air sain, de l'eau potable et de la nourriture. Nous misons sur les processus naturels pour construire des maisons et exploiter nos industries. Même si nous tenons peut-être l'environnement pour acquis, nous avons tout intérêt à le protéger.

**Personnes-ressources au niveau national :**

**Service canadien des parcs**

Jack Ricou  
Campagne de sensibilisation aux espaces et espèces

Service canadien des parcs  
Édifce Jules Léger, 4<sup>e</sup> étage

25, rue Eddy

Hull (Québec)

K1A 0H3

Tél : (819) 994-2747

Fax : (819) 994-5140

**Service canadien de la faune**

Art Petch  
Campagne de sensibilisation aux espaces et espèces

Service canadien de la faune  
Place Vincent Massey, 3<sup>e</sup> étage

351, boul. St-Joseph

Hull (Québec)

K1A 0H3

Tél : (819) 953-7933

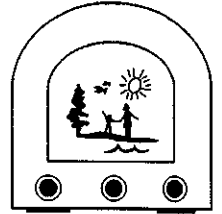
Fax : (819) 953-6283

**Personnes-ressources au niveau régional :**

Voir à la fin de la série de messages.

2. Cet automne, faites de la place aux espèces sauvages!... en installant des mangeoires dans les parcs et les endroits publics... en plantant des arbrisseaux et des arbres indigènes... C'est facile de créer un habitat faunique.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.



### Points clés

- ❑ Les «espaces verts» peuvent servir d'habitats pour diverses espèces sauvages, qu'elles soient végétales ou animales. Un mélange judicieux d'arbrisseaux, d'arbres et de fleurs sauvages (de préférence des espèces indigènes du Canada) séduiront les oiseaux et les papillons. Communiquez avec un organisme de protection de la nature pour obtenir plus de renseignements.
- ❑ Si vous installez des mangeoires pour les oiseaux d'hiver, remplissez-les régulièrement, car les oiseaux en deviennent dépendants.
- ❑ Vous pouvez également «adopter un lieu», c'est-à-dire un certain habitat situé dans votre région, et l'observer lorsque vous faites une randonnée à pied ou en vélo. Si l'habitat et les espèces qui y vivent prospèrent, tout est dans l'ordre. S'ils commencent à dépérir, occupez-vous-en et prenez les mesures qui s'imposent.
- ❑ Dans les villes, les fermes et les forêts, l'habitat a été grandement abîmé ou même détruit par l'activité humaine. Il est cependant possible, dans bon nombre de ces endroits, de redonner à l'habitat une santé qui permettra aux espèces sauvages d'y retourner et de s'y reproduire.

### Renseignements additionnels

- ❑ Parmi les 193 espèces de mammifères connues du Canada, près de 20 p. 100 sont jugées en danger, menacées ou vulnérables. Des 83 différentes espèces d'amphibiens et de reptiles répertoriées au Canada, près de 15 p. 100 sont classées dans l'une ou l'autre de ces trois catégories. Les pourcentages approximatifs d'espèces connues d'oiseaux et de poissons du Canada classées dans l'une ou l'autre de ces catégories sont de 5,9 p. 100 et de 4,3 p. 100 respectivement. Probablement en raison de notre méconnaissance des plantes sauvages, moins de 2 p. 100 des 4 328 espèces végétales connues du Canada sont jugées en danger, menacées ou vulnérables.
- ❑ Afin d'aider à protéger la diversité biologique de la planète et de soutenir la protection des espèces en danger de disparition, le Canada a signé la Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction (CITES). Cette entente régleme le commerce de quelque 48 000 espèces animales et végétales et des produits dérivés. Grâce à un système de permis d'importation et d'exportation appliqué dans 118 pays, CITES protège contre la surexploitation les espèces en danger de disparition.
- ❑ Catégories des espèces menacées de disparition :
  - Disparue** : toute espèce de faune ou de flore autrefois indigène au Canada, mais qui semble ne plus exister nulle part.
  - Disparue au Canada** : toute espèce indigène de faune ou de flore qui semble ne plus exister à l'état sauvage au Canada, mais qui existe ailleurs.
  - En danger de disparition** : toute espèce indigène de faune ou de flore menacée de disparition imminente dans la totalité ou dans une portion importante du Canada.
  - Menacée** : toute espèce indigène de faune ou de flore vraisemblablement en danger de disparition au Canada si les facteurs qui la rendent vulnérable

ne sont pas éliminés.

**Vulnérable** : toute espèce indigène de faune ou de flore qui, sans être menacée, est particulièrement exposée à le devenir parce que sa population est réduite ou en déclin, parce qu'elle se trouve aux confins de son aire de répartition ou dans des régions très restreintes ou pour toutes autres raisons.

**Retirée de la liste** : espèce précédemment classée dans l'une des catégories susmentionnées, mais qui s'est rétablie et qui n'est plus menacée.

**Détériorée ou améliorée** : espèce précédemment classée dans une certaine catégorie, qui est passée dans une autre catégorie, plus ou moins vulnérable, selon le cas.

## **Personnes-ressources au niveau national :**

### **Service canadien des parcs**

Jack Ricou  
Campagne de sensibilisation aux espaces et espèces

Service canadien des parcs  
Édifice Jules Léger, 4e étage

25, rue Eddy

Hull (Québec)

K1A 0H3

Tél : (819) 994-2747

Fax : (819) 994-5140

### **Service canadien de la faune**

Art Petch

Campagne de sensibilisation aux espaces et espèces

Service canadien de la faune

Place Vincent Massey, 3<sup>e</sup> étage

351, boul. St-Joseph

Hull (Québec)

K1A 0H3

Tél : (819) 953-7933

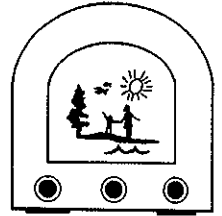
Fax : (819) 953-6283

## **Personnes-ressources au niveau régional :**

Voir à la fin de la série de messages.

3. L'automne est un bon moment pour planter des arbres, surtout les espèces indigènes. Elles sont moins exigeantes et offrent un meilleur habitat pour la faune. Renseignez-vous dans une pépinière sur les espèces qui conviennent le mieux à votre région.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.



### Points clés

- ❑ Les arbres sont indispensables à la vie sur cette planète. Ils aident à produire de l'oxygène, filtrent les polluants aquatiques et atmosphériques et fournissent un habitat aux espèces sauvages.
- ❑ Les arbres d'une forêt absorbent l'énergie du soleil, laquelle favorise la plupart des processus suivants :
  - Purification de l'air** — Les feuilles interceptent les substances chimiques dans l'atmosphère et la surface des feuilles recueille les particules dans l'air.
  - Effet modérateur sur les conditions climatologiques** — Les arbres reflètent les rayons du soleil et laissent l'eau s'évaporer par les feuilles.
  - Purification de l'eau** — Les racines des arbres captent les substances chimiques et les particules du sol les absorbent.
  - Rétention de l'eau** — Les racines des arbres retiennent le sol et améliorent ainsi sa capacité de rétention. La litière prévient l'érosion pluviale, tandis que les matières organiques du sol, les racines et les galeries creusées par les animaux favorisent l'infiltration de l'eau dans le sol.
- ❑ Visitez une pépinière pour savoir quel type d'arbre conviendrait le mieux à votre propriété ou à votre balcon d'appartement. Plantez des espèces indigènes plutôt que des espèces exotiques. Les espèces indigènes sont plus faciles d'entretien et répondent mieux aux besoins des espèces sauvages du Canada. Informez-vous auprès d'un organisme de protection de la nature pour connaître quelles essences d'arbres fourniraient le meilleur habitat aux espèces sauvages de votre région.

### Renseignements additionnels

- ❑ La nature du Canada, c'est des campagnes, des villages, des villes, des gens et leurs différentes histoires, des forêts, des rivières, des lacs, des prairies et beaucoup plus encore. Tous sont interdépendants. Ce sont ces liens spéciaux découlant d'une combinaison unique d'éléments naturels et historiques qui forment la nature du Canada.
- ❑ D'un océan à l'autre, le mode de vie et la culture des Canadiens résultent de facteurs comme le climat, le paysage, ainsi que la faune et la flore locales. En outre, les gens ont une incidence sur l'environnement naturel et sur leur territoire. Nous faisons partie intégrante de la nature du Canada, qui, à son tour, fait partie de notre quotidien.
- ❑ Tout le monde dépend de l'environnement naturel pour survivre. Les processus naturels nous fournissent de l'air sain, de l'eau potable et de la nourriture. Nous misons sur les processus naturels pour construire des maisons et exploiter nos industries. Même si nous tenons peut-être l'environnement pour acquis, nous avons tout intérêt à le protéger.

**Personnes-ressources au niveau national :**

**Service canadien des parcs**

Jack Ricou  
Campagne de sensibilisation aux espaces et espèces

Service canadien des parcs  
Édifice Jules Léger, 4e étage

25, rue Eddy  
Hull (Québec)

K1A 0H3

Tél : (819) 994-2747

Fax : (819) 994-5140

**Service canadien de la faune**

Art Petch  
Campagne de sensibilisation aux espaces et espèces

Service canadien de la faune  
Place Vincent Massey, 3<sup>e</sup> étage

351, boul. St-Joseph

Hull (Québec)

K1A 0H3

Tél : (819) 953-7933

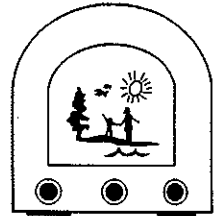
Fax : (819) 953-6283

**Personnes-ressources au niveau régional :**

Voir à la fin de la série de messages.

4. Les aires protégées contribuent à préserver les espèces sauvages et l'habitat, mais elles ne peuvent y arriver à elles seules. Nous devons nous aussi prendre soin de tous les habitats.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.



### Points clés

- ❑ Les aires protégées sont essentielles pour maintenir les écosystèmes dans un état le plus naturel possible. Elles servent de refuges à une vaste gamme d'espèces sauvages. Cependant, à elles seules, les aires protégées ne suffisent pas à régler le problème, puisque la majorité des espèces en danger de disparition n'y vivent pas.
- ❑ En adoptant des pratiques de conservation judicieuses, en utilisant les ressources efficacement et en évaluant les effets environnementaux des projets avant qu'il ne soit trop tard pour les atténuer, nous pouvons accorder plus d'importance aux espèces sauvages dans tout ce que nous faisons. Cela signifie apporter des changements considérables dans notre façon de faire des affaires et dans notre façon de vivre — des changements que de nombreux Canadiens ont déjà commencé à opérer.
- ❑ Nous devons également prendre des mesures pour «réparer» certains dommages déjà faits. En restaurant les écosystèmes abîmés, en mettant en œuvre des programmes de rétablissement des espèces en danger de disparition, en protégeant les habitats fauniques critiques situés à l'extérieur des aires protégées et en replantant des couloirs boisés, nous pouvons essayer de redonner vie aux écosystèmes endommagés.

### Renseignements additionnels

- ❑ La nature du Canada, c'est des campagnes, des villages, des villes, des gens et leurs différentes histoires, des forêts, des rivières, des lacs, des prairies et beaucoup plus encore. Tous sont interdépendants. Ce sont ces liens spéciaux découlant d'une combinaison unique d'éléments naturels et historiques qui forment la nature du Canada.
- ❑ D'un océan à l'autre, le mode de vie et la culture des Canadiens résultent de facteurs comme le climat, le paysage, ainsi que la faune et la flore locales. En outre, les gens ont une incidence sur l'environnement naturel et sur leur territoire. Nous faisons partie intégrante de la nature du Canada, qui, à son tour, fait partie de notre quotidien.
- ❑ Tout le monde dépend de l'environnement naturel pour survivre. Les processus naturels nous fournissent de l'air sain, de l'eau potable et de la nourriture. Nous misons sur les processus naturels pour construire des maisons et exploiter nos industries. Même si nous tenons peut-être l'environnement pour acquis, nous avons tout intérêt à le protéger.



**Personnes-ressources au niveau national :**

**Service canadien des parcs**

Jack Ricou  
Campagne de sensibilisation aux espaces et espèces

Service canadien des parcs  
Édifice Jules Léger, 4<sup>e</sup> étage  
25, rue Eddy  
Hull (Québec)  
K1A 0H3

Tél : (819) 994-2747

Fax : (819) 994-5140

**Service canadien de la faune**

Art Petch  
Campagne de sensibilisation aux espaces et espèces

Service canadien de la faune  
Place Vincent Massey, 3<sup>e</sup> étage  
351, boul. St-Joseph  
Hull (Québec)  
K1A 0H3

Tél : (819) 953-7933

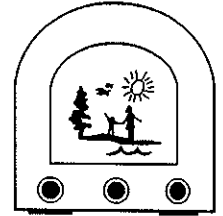
Fax : (819) 953-6283

**Personnes-ressources au niveau régional :**

Voir à la fin de la série de messages.

5. Aidons les oiseaux à passer l'hiver. Renseignez-vous sur les différents types de mangeoires et de nourriture disponibles. N'oubliez surtout pas de maintenir la mangeoire pleine tout l'hiver!

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.



### Points clés

- ❑ Les «espaces verts» peuvent servir d'habitats pour diverses espèces sauvages, qu'elles soient végétales ou animales. Un mélange judicieux d'arbrisseaux, d'arbres et de fleurs sauvages (de préférence des espèces indigènes du Canada) séduiront les oiseaux et les papillons. Communiquez avec un organisme de protection de la nature pour obtenir plus de renseignements.
- ❑ Nourrir les oiseaux est très utile à certaines espèces, surtout lorsqu'il fait très froid ou que la neige couvre le sol pendant une longue période.
- ❑ Nourrir les oiseaux demande bien peu d'efforts et d'argent si l'on considère le plaisir de vivre à proximité de la nature et la possibilité d'en apprendre davantage sur les oiseaux.

### Renseignements additionnels

- ❑ Parmi les 193 espèces de mammifères connues du Canada, près de 20 p. 100 sont jugées en danger, menacées ou vulnérables. Des 83 différentes espèces d'amphibiens et de reptiles répertoriées au Canada, près de 15 p. 100 sont classées dans l'une ou l'autre de ces trois catégories. Les pourcentages approximatifs d'espèces connues d'oiseaux et de poissons du Canada classées dans l'une ou l'autre de ces catégories sont de 5,9 p. 100 et de 4,3 p. 100 respectivement. Probablement en raison de notre méconnaissance des plantes sauvages, moins de 2 p. 100 des 4 328 espèces végétales connues du Canada sont jugées en danger, menacées ou vulnérables.
- ❑ Afin d'aider à protéger la diversité biologique de la planète et de soutenir la protection des espèces en danger de disparition, le Canada a signé la Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction (CITES). Cette entente régleme le commerce de quelque 48 000 espèces animales et végétales et des produits dérivés. Grâce à un système de permis d'importation et d'exportation appliqué dans 118 pays, CITES protège contre la surexploitation les espèces en danger de disparition.
- ❑ Catégories des espèces menacées de disparition :
  - Disparue** : toute espèce de faune ou de flore autrefois indigène au Canada, mais qui semble ne plus exister nulle part.
  - Disparue au Canada** : toute espèce indigène de faune ou de flore qui semble ne plus exister à l'état sauvage au Canada, mais qui existe ailleurs.
  - En danger de disparition** : toute espèce indigène de faune ou de flore menacée de disparition imminente dans la totalité ou dans une portion importante du Canada.
  - Menacée** : toute espèce indigène de faune ou de flore vraisemblablement en danger de disparition au Canada si les facteurs qui la rendent vulnérable ne sont pas éliminés.
  - Vulnérable** : toute espèce indigène de faune ou de

flore qui, sans être menacée, est particulièrement exposée à le devenir parce que sa population est réduite ou en déclin, parce qu'elle se trouve aux confins de son aire de répartition ou dans des régions très restreintes ou pour toutes autres raisons.

**Retirée de la liste** : espèce précédemment classée dans l'une des catégories susmentionnées, mais qui s'est rétablie et qui n'est plus menacée.

**Détériorée ou améliorée** : espèce précédemment classée dans une certaine catégorie, qui est passée dans une autre catégorie, plus ou moins vulnérable, selon le cas.

## **Personnes-ressources au niveau national :**

### **Service canadien des parcs**

Jack Ricou  
Campagne de sensibilisation aux espaces et espèces

Service canadien des parcs  
Édifice Jules Léger, 4<sup>e</sup> étage  
25, rue Eddy  
Hull (Québec)

K1A 0H3  
Tél : (819) 994-2747  
Fax : (819) 994-5140

### **Service canadien de la faune**

Art Petch  
Campagne de sensibilisation aux espaces et espèces

Service canadien de la faune  
Place Vincent Massey, 3<sup>e</sup> étage  
351, boul. St-Joseph  
Hull (Québec)

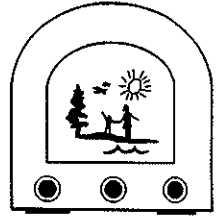
K1A 0H3  
Tél : (819) 953-7933  
Fax : (819) 953-6283

## **Personnes-ressources au niveau régional :**

Voir à la fin de la série de messages.

6. Lors de vos balades en nature, essayez de laisser le moins de traces possible de votre passage. Laissez vivre les fleurs sauvages, évitez d'endommager les arbres et rapportez vos déchets avec vous.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada:



### Points clés

- Apprenez à camper tout en respectant le plus possible l'environnement, et enseignez aux autres comment profiter pleinement de la beauté de la nature sans l'endommager.
- Utilisez des réchauds de camping pour cuisiner. Le bois mort loge des bactéries, des champignons et des insectes et se décomposera tôt ou tard, retournant ainsi nutriments et biomasse dans le sol. Si vous préparez un feu de camp, servez-vous des foyers existants. Chaque nouveau foyer détériore le paysage et le sol.
- Chaque espèce a besoin d'un certain nombre de facteurs particuliers pour survivre, que l'humain a souvent de la difficulté à saisir. Il est donc préférable de perturber le moins possible un habitat «sauvage». Si l'espace sauvage qui entoure un chalet a déjà été détruit, on peut y replanter des arbres, des arbrisseaux et des fleurs indigènes.

### Renseignements additionnels

- La nature du Canada, c'est des campagnes, des villages, des villes, des gens et leurs différentes histoires, des forêts, des rivières, des lacs, des prairies et beaucoup plus encore. Tous sont interdépendants. Ce sont ces liens spéciaux découlant d'une combinaison unique d'éléments naturels et historiques qui forment la nature du Canada.
- D'un océan à l'autre, le mode de vie et la culture des Canadiens résultent de facteurs comme le climat, le paysage, ainsi que la faune et la flore locales. En outre, les gens ont une incidence sur l'environnement naturel et sur leur territoire. Nous faisons partie intégrante de la nature du Canada, qui, à son tour, fait partie de notre quotidien.
- Tout le monde dépend de l'environnement naturel pour survivre. Les processus naturels nous fournissent de l'air sain, de l'eau potable et de la nourriture. Nous misons sur les processus naturels pour construire des maisons et exploiter nos industries. Même si nous tenons peut-être l'environnement pour acquis, nous avons tout intérêt à le protéger.

**Personnes-ressources au niveau national :**

**Service canadien des parcs**

Jack Ricou  
Campagne de sensibilisation aux espaces et espèces

Service canadien des parcs  
Édifice Jules Léger, 4<sup>e</sup> étage

25, rue Eddy  
Hull (Québec)

K1A 0H3

Tél : (819) 994-2747

Fax : (819) 994-5140

**Service canadien de la faune**

Art Petch  
Campagne de sensibilisation aux espaces et espèces

Service canadien de la faune  
Place Vincent Massey, 3<sup>e</sup> étage

351, boul. St-Joseph  
Hull (Québec)

K1A 0H3

Tél : (819) 953-7933

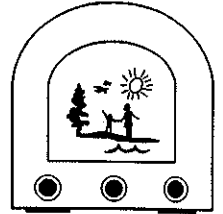
Fax : (819) 953-6283

**Personnes-ressources au niveau régional :**

Voir à la fin de la série de messages.

7. Cet automne, mettez des plantes d'autrefois dans votre jardin. Vous trouverez d'anciennes variétés de bulbes dans les jardinerias. Vous aiderez ainsi à conserver des espèces menacées d'extinction.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.



### Points clés

- ❑ Votre jardinerie offre peut-être d'anciennes variétés de graines. En fait, si suffisamment de personnes les demandent, ces graines pourraient redevenir un article ordinaire. Si vous ne trouvez pas de graines anciennes, demandez à votre jardinerie de vous donner le nom de fournisseurs.
- ❑ Au début du siècle, il existait plus de 8 000 variétés de pommiers dans le monde entier; aujourd'hui, il en reste moins de 1 000. Afin de compenser cette perte, le Programme de conservation des variétés anciennes du Canada cherche et préserve les graines anciennes.
- ❑ De nombreux lieux historiques comprennent des jardins de variétés anciennes que nous pouvons étudier.
- ❑ Il faut de plus en plus de nourriture pour répondre aux besoins d'une population humaine toujours croissante. Vingt espèces végétales fournissent à elles seules 90 p. 100 de la nourriture de la planète. Seule une infime partie des plantes de la planète ont été étudiées pour leurs propriétés nutritives, et jusqu'à présent, on sait qu'environ 80 000 espèces végétales de la planète sont comestibles. Bon nombre de celles-ci pourraient permettre une production alimentaire plus abondante et de meilleure qualité. Si nous laissons disparaître des espèces comestibles potentielles, nous limitons nos chances de survie et de prospérité à long terme.

### Renseignements additionnels

- ❑ Le patrimoine culturel est étroitement lié au patrimoine naturel. Notre quotidien dépend de l'environnement naturel qui nous entoure : l'air que nous respirons, la terre sur laquelle nous construisons, le sol que nous cultivons, l'eau que nous buvons, ainsi que les cours d'eau sur lesquels nous nous déplaçons et dans lesquels nous nous baignons. Il reflète également nos valeurs culturelles. Partout où l'homme s'est établi au cours de l'histoire, il a trouvé différentes façons de vivre en harmonie avec la nature. Ces modes de vie, et les croyances qui s'y rattachent, font partie du «patrimoine culturel» que les collectivités lèguent à leurs enfants. Ce patrimoine ne se compose pas seulement de bâtiments historiques et d'artefacts, mais également de chants, de traditions, d'arts, de passe-temps et de jeux, soit tout ce qui fait partie de notre histoire personnelle, de notre histoire communautaire ainsi que de notre histoire nationale.
- ❑ La protection de notre patrimoine culturel demande une intervention. S'ils ne sont pas entretenus, les bâtiments se délabrent, les fermes sont abandonnées, les pétroglyphes déperissent et les jardins de variétés anciennes montent en graine.
- ❑ Un grand nombre des endroits importants pour notre vie et notre histoire culturelles — notamment les lieux, les bâtiments et les monuments historiques sont menacés. Pourquoi? Parce que les gens omettent parfois de tenir compte de la valeur culturelle d'un site avant de le modifier. Au cours des 50 dernières années, l'urbanisation a maintes fois passé outre aux attraits naturels et culturels d'un lieu. Partout au Canada, de petites collectivités disparaissent et des villes perdent leur cachet au fur et à mesure qu'on démolit de vieux édifices et qu'on rase les centres-villes pour faire place au progrès. Il ne s'agit pas d'empêcher le changement, mais plutôt de s'assurer que le changement améliore la qualité de notre habitat humain. Et pour y parvenir, rien de tel que de respecter et de protéger les endroits historiques.

- Le Canada compte plus de 750 lieux historiques nationaux, dont 114 sont gérés par le Service canadien des parcs. Les autres sont la propriété de particuliers, d'organismes publics et privés, ainsi que d'autres paliers de gouvernement, qui s'occupent également de leur gestion.

### **Personnes-ressources au niveau national :**

#### **Service canadien des parcs**

Jack Ricou  
Campagne de sensibilisation aux espaces et espèces

Service canadien des parcs  
Édifice Jules Léger, 4e étage  
25, rue Eddy  
Hull (Québec)  
K1A 0H3

Tél : (819) 994-2747

Fax : (819) 994-5140

#### **Service canadien de la faune**

Art Petch  
Campagne de sensibilisation aux espaces et espèces

Service canadien de la faune  
Place Vincent Massey, 3<sup>e</sup> étage  
351, boul. St-Joseph  
Hull (Québec)  
K1A 0H3

Tél : (819) 953-7933

Fax : (819) 953-6283

### **Personnes-ressources au niveau régional :**

Voir à la fin de la série de messages.

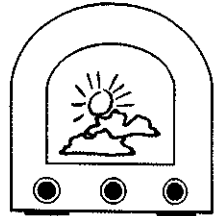






1. L'augmentation de la consommation d'énergie contribue au réchauffement de la planète. On peut ralentir ce processus en devenant plus éconergique.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.



### Points clés

- ❑ Au cours de leur combustion, les combustibles fossiles, principale source de l'énergie que nous consommons, émettent dans l'atmosphère des gaz à effet de serre comme le dioxyde de carbone. Plus nous utilisons ce type d'énergie, plus il y a de gaz à effet de serre dans l'atmosphère.
- ❑ Lorsque ces gaz forment un équilibre naturel, ils maintiennent sur la Terre des températures et des conditions climatiques stables. Les activités humaines font augmenter la quantité de gaz à effet de serre dans l'atmosphère, donc la rétention de chaleur autour de la Terre, et contribuent au réchauffement de la planète. Cela peut modifier considérablement les conditions climatiques et météorologiques.
- ❑ À l'heure actuelle, la société a besoin de l'énergie produite par la combustion des combustibles fossiles. Toutefois, si nous parvenons à utiliser l'énergie intelligemment et efficacement, nous pourrions ralentir le processus de réchauffement de la planète tout en préservant notre qualité de vie. Nous devons peut-être même repenser sérieusement l'utilisation de certaines sources d'énergie si nous voulons éviter que l'équilibre climatique mondial soit bouleversé.

### Renseignements additionnels

- ❑ Le réchauffement de la planète se caractérise par une augmentation des températures moyennes observées sur la Terre, qui est provoquée par l'activité humaine. Il peut avoir de graves conséquences pour l'environnement.
- ❑ Le réchauffement de la planète découle de l'émission de gaz à effet de serre (dioxyde de carbone, méthane, oxyde nitreux, CFC) produits par les activités humaines. Ces émissions résultent de la combustion des combustibles fossiles (CO<sub>2</sub>, N<sub>2</sub>O) et des fuites ou déversements qui surviennent au cours de la production, du transport et de l'utilisation des combustibles fossiles et des produits chimiques (méthane, N<sub>2</sub>O, CFC).
- ❑ Une grande partie de notre consommation d'énergie provient des combustibles fossiles. Une plus grande sensibilisation à la gestion de l'énergie et un souci d'économie nous permettront de réduire la quantité de combustibles fossiles brûlés, les émissions de gaz à effet de serre et, conséquemment, notre contribution au réchauffement de la planète.
- ❑ L'énergie que nous consommons à la maison et pour nos déplacements représente environ un quart des émissions totales de gaz à effet de serre. Si nous sommes bien informés, nos actions individuelles nous permettront de lutter efficacement contre le réchauffement de la planète.

**Personne-ressource au niveau national :**

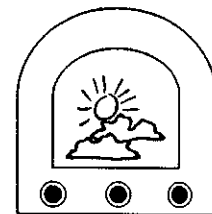
Alex Manson  
Directeur, Politique nationale  
Service de l'environnement atmosphérique  
373, promenade Sussex  
Unité E, 1<sup>er</sup> étage  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0H3  
(613) 943-1535

**Personnes-ressources au niveau régional :**

Voir à la fin de la série de messages.

2. Portes et fenêtres mal isolées sont source de gaspillage et contribuent aussi au réchauffement de la planète. Un bon calfeutrage vous fera économiser jusqu'à 10 p. cent d'énergie.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.



### Points clés

- ❑ Un bon calfeutrage et l'emploi d'une bande d'étanchéité peuvent réduire de 10 à 20 p. 100 la consommation énergétique d'une maison. Les mastics et les bandes d'étanchéité usés doivent être remplacés. Une bande d'étanchéité de bonne qualité doit être souple, d'un seul morceau et bien posée.
- ❑ En 1990, les Canadiens ont rejeté environ 460 millions de tonnes de dioxyde de carbone dans l'atmosphère. Près de 9 % de ces émissions sont imputables au chauffage domestique (ces chiffres n'incluent pas le chauffage électrique).
- ❑ En raison de notre climat froid, nous consommons de l'énergie pendant une grande partie de l'année pour nous chauffer. Cependant, nous disposons aujourd'hui de techniques nous permettant de nous garder au chaud durant l'hiver, tout en économisant de l'énergie et de l'argent.
- ❑ Les différentes fuites d'air de votre logement peuvent entraîner une déperdition de chaleur de 10 à 25 %. En calfeutrant le tour des fenêtres, les plinthes, les murs de votre sous-sol et les ouvertures destinées à la tuyauterie et au câblage, vous éliminerez toute déperdition de chaleur et économiserez ainsi de l'énergie et de l'argent tout en protégeant l'atmosphère.

### Renseignements additionnels

- ❑ Le réchauffement de la planète se caractérise par une augmentation des températures moyennes observées sur la Terre, qui est provoquée par l'activité humaine. Il peut avoir de graves conséquences pour l'environnement.
- ❑ Le réchauffement de la planète découle de l'émission de gaz à effet de serre (dioxyde de carbone, méthane, oxyde nitreux, CFC) produits par les activités humaines. Ces émissions résultent de la combustion des combustibles fossiles (CO<sub>2</sub>, N<sub>2</sub>O) et des fuites ou déversements qui surviennent au cours de la production, du transport et de l'utilisation des combustibles fossiles et des produits chimiques (méthane, N<sub>2</sub>O, CFC).
- ❑ Une grande partie de notre consommation d'énergie provient des combustibles fossiles. Une plus grande sensibilisation à la gestion de l'énergie et un souci d'économie nous permettront de réduire la quantité de combustibles fossiles brûlés, les émissions de gaz à effet de serre et, conséquemment, notre contribution au réchauffement de la planète.
- ❑ L'énergie que nous consommons à la maison et pour nos déplacements représente environ un quart des émissions totales de gaz à effet de serre. Si nous sommes bien informés, nos actions individuelles nous permettront de lutter efficacement contre le réchauffement de la planète.
- ❑ Les émissions imputables à la consommation d'énergie représentent 96 % des émissions totales de CO<sub>2</sub> au Canada. Elles dépendent elles-mêmes du niveau de la demande et de l'utilisation qui est faite des différentes sources (à savoir l'hydroélectricité, le charbon, le pétrole, le gaz naturel, la biomasse, etc.) pour répondre à cette demande. Chaque province contribue donc différemment aux émissions totales de dioxyde de carbone et d'autres gaz à effet de serre.

**Personne-ressource au niveau national :**

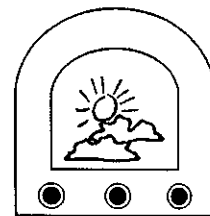
Alex Manson  
Directeur, Politique nationale  
Service de l'environnement atmosphérique  
373, promenade Sussex  
Unité E, 1<sup>er</sup> étage  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0H3  
(613) 943-1535

**Personnes-ressources au niveau régional :**

Voir à la fin de la série de messages.

3. Les stores et les rideaux isolants permettent de limiter les pertes de chaleur. Ils aident à réduire vos factures de chauffage et à ralentir le réchauffement de la planète.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.



### Points clés

- ❑ On peut également réduire la consommation énergétique en ajoutant une doublure isolante aux rideaux déjà en place. Les rideaux doivent être fermés la nuit au moment où les pertes de chaleur sont les plus importantes.
- ❑ En 1990, les Canadiens ont rejeté environ 460 millions de tonnes de dioxyde de carbone dans l'atmosphère. Près de 9 % de ces émissions sont imputables au chauffage domestique (ces chiffres n'incluent pas le chauffage électrique).
- ❑ En raison de notre climat froid, nous consommons de l'énergie pendant une grande partie de l'année pour nous chauffer. Cependant, nous disposons aujourd'hui de techniques nous permettant de nous garder au chaud durant l'hiver, tout en économisant de l'énergie et de l'argent.
- ❑ Environnement Canada, Énergie, Mines et Ressources Canada, les ministères provinciaux de l'Environnement, vos services publics locaux et les groupes d'environnementalistes peuvent vous expliquer comment rendre votre domicile éconergétique. À l'aide de moyens très simples pour réduire votre consommation d'énergie, vous pouvez faire diminuer votre facture de chauffage et, par la même occasion, votre contribution au réchauffement de la planète.

### Renseignements additionnels

- ❑ Le réchauffement de la planète se caractérise par une augmentation des températures moyennes observées sur la Terre, qui est provoquée par l'activité humaine. Il peut avoir de graves conséquences pour l'environnement.
- ❑ Le réchauffement de la planète découle de l'émission de gaz à effet de serre (dioxyde de carbone, méthane, oxyde nitreux, CFC) produits par les activités humaines. Ces émissions résultent de la combustion des combustibles fossiles (CO<sub>2</sub>, N<sub>2</sub>O) et des fuites ou déversements qui surviennent au cours de la production, du transport et de l'utilisation des combustibles fossiles et des produits chimiques (méthane, N<sub>2</sub>O, CFC).
- ❑ Une grande partie de notre consommation d'énergie provient des combustibles fossiles. Une plus grande sensibilisation à la gestion de l'énergie et un souci d'économie nous permettront de réduire la quantité de combustibles fossiles brûlés, les émissions de gaz à effet de serre et, conséquemment, notre contribution au réchauffement de la planète.
- ❑ L'énergie que nous consommons à la maison et pour nos déplacements représente environ un quart des émissions totales de gaz à effet de serre. Si nous sommes bien informés, nos actions individuelles nous permettront de lutter efficacement contre le réchauffement de la planète.
- ❑ Les émissions imputables à la consommation d'énergie représentent 96 % des émissions totales de CO<sub>2</sub> au Canada. Elles dépendent elles-mêmes du niveau de la demande et de l'utilisation qui est faite des différentes sources (à savoir l'hydroélectricité, le charbon, le pétrole, le gaz naturel, la biomasse, etc.) pour répondre à cette demande. Chaque province contribue donc différemment aux émissions totales de dioxyde de carbone et d'autres gaz à effet de serre.

**Personne-ressource au niveau national :**

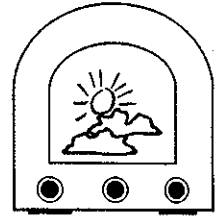
Alex Manson  
Directeur, Politique nationale  
Service de l'environnement atmosphérique  
373, promenade Sussex  
Unité E, 1<sup>er</sup> étage  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0H3  
(613) 943-1535

**Personnes-ressources au niveau régional :**

Voir à la fin de la série de messages.

4. Pour choisir des fenêtres éconergiques, il est important de comparer leur capacité isolante et de rechercher un vitrage à garniture spéciale contenant du gaz entre les épaisseurs de vitre.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.



### Points clés

- ❑ L'hiver, les vitres énergétiques aident à conserver la chaleur. Les panneaux intérieurs restent plus chauds, ce qui produit moins de condensation.
- ❑ En 1990, les Canadiens ont rejeté environ 460 millions de tonnes de dioxyde de carbone dans l'atmosphère. Près de 9 % de ces émissions sont imputables au chauffage domestique (ces chiffres n'incluent pas le chauffage électrique).
- ❑ En raison de notre climat froid, nous consommons de l'énergie pendant une grande partie de l'année pour nous chauffer. Cependant, nous disposons aujourd'hui de techniques nous permettant de nous garder au chaud durant l'hiver, tout en économisant de l'énergie et de l'argent.
- ❑ La déperdition de chaleur par les portes et les fenêtres représente 20 % de la déperdition de chaleur totale d'une maison. L'achat de fenêtres éconergétiques peut être rentabilisé en quatre à huit ans, en fonction de l'argent économisé grâce à la rétention de chaleur que permettent ces fenêtres. Moins de chaleur est nécessaire, moins d'énergie est consommée, moins de combustibles fossiles sont brûlés; notre climat est donc moins touché. On profite en outre d'un plus grand confort.

### Renseignements additionnels

- ❑ Le réchauffement de la planète se caractérise par une augmentation des températures moyennes observées sur la Terre, qui est provoquée par l'activité humaine. Il peut avoir de graves conséquences pour l'environnement.
- ❑ Le réchauffement de la planète découle de l'émission de gaz à effet de serre (dioxyde de carbone, méthane, oxyde nitreux, CFC) produits par les activités humaines. Ces émissions résultent de la combustion des combustibles fossiles (CO<sub>2</sub>, N<sub>2</sub>O) et des fuites ou déversements qui surviennent au cours de la production, du transport et de l'utilisation des combustibles fossiles et des produits chimiques (méthane, N<sub>2</sub>O, CFC).
- ❑ Une grande partie de notre consommation d'énergie provient des combustibles fossiles. Une plus grande sensibilisation à la gestion de l'énergie et un souci d'économie nous permettront de réduire la quantité de combustibles fossiles brûlés, les émissions de gaz à effet de serre et, conséquemment, notre contribution au réchauffement de la planète.
- ❑ L'énergie que nous consommons à la maison et pour nos déplacements représente environ un quart des émissions totales de gaz à effet de serre. Si nous sommes bien informés, nos actions individuelles nous permettront de lutter efficacement contre le réchauffement de la planète.
- ❑ Les émissions imputables à la consommation d'énergie représentent 96 % des émissions totales de CO<sub>2</sub> au Canada. Elles dépendent elles-mêmes du niveau de la demande et de l'utilisation qui est faite des différentes sources (à savoir l'hydroélectricité, le charbon, le pétrole, le gaz naturel, la biomasse, etc.) pour répondre à cette demande. Chaque province contribue donc différemment aux émissions totales de dioxyde de carbone et d'autres gaz à effet de serre.

**Personne-ressource au niveau national :**

Alex Manson  
Directeur, Politique nationale  
Service de l'environnement atmosphérique  
373, promenade Sussex  
Unité E, 1<sup>er</sup> étage  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0H3  
(613) 943-1535

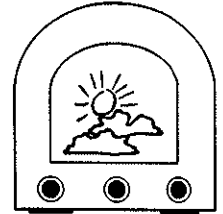
**Personnes-ressources au niveau régional :**

Voir à la fin de la série de messages.



5. Le dioxyde de carbone est le gaz à effet de serre le plus abondant produit par l'activité humaine. En devenant plus éconergiques à la maison, nous contribuerons à en réduire les émissions.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada



### Points clés

- ❑ Les gaz à effet de serre (par exemple, le dioxyde de carbone, le méthane, les oxydes nitreux et les CFC) sont des gaz qui retiennent la chaleur émanant de la surface de la Terre. Étant donné que nous rejetons dans l'atmosphère bien plus de dioxyde de carbone que d'autres gaz à effet de serre, il s'impose encore comme un facteur prédominant dans l'intensification de l'effet de serre. Les émissions de dioxyde de carbone représentent environ les trois quarts de la totalité des gaz à effet de serre, tandis que le méthane, les oxydes nitreux et les CFC représentent le dernier quart.
- ❑ Il existe d'importantes sources naturelles de dioxyde de carbone, notamment la décomposition naturelle des matériaux brûlés et l'activité respiratoire des plantes et des animaux. Ces sources font partie du cycle naturel d'émission de carbone dans l'atmosphère. Les principales activités humaines à l'origine de la production de CO<sub>2</sub> sont la combustion de combustibles fossiles (pétrole, charbon, gaz naturel) et le déboisement destiné, entre autres, à la création de terres agricoles.
- ❑ En brûlant les combustibles fossiles, nous rejetons dans l'atmosphère des gaz à effet de serre comme le dioxyde de carbone, qui fait augmenter la quantité de ces gaz ainsi que la quantité de chaleur retenue dans la basse atmosphère.
- ❑ En économisant l'énergie, nous réduisons la quantité de combustibles utilisés, les émissions de gaz à effet de serre (notamment le dioxyde de carbone) et leur incidence sur le climat de régions données et de l'ensemble de la planète.

### Renseignements additionnels

- ❑ Le réchauffement de la planète se caractérise par une augmentation des températures moyennes observées sur la Terre, qui est provoquée par l'activité humaine. Il peut avoir de graves conséquences pour l'environnement.
- ❑ Le réchauffement de la planète découle de l'émission de gaz à effet de serre (dioxyde de carbone, méthane, oxyde nitreux, CFC) produits par les activités humaines. Ces émissions résultent de la combustion des combustibles fossiles (CO<sub>2</sub>, N<sub>2</sub>O) et des fuites ou déversements qui surviennent au cours de la production, du transport et de l'utilisation des combustibles fossiles et des produits chimiques (méthane, N<sub>2</sub>O, CFC).
- ❑ Une grande partie de notre consommation d'énergie provient des combustibles fossiles. Une plus grande sensibilisation à la gestion de l'énergie et un souci d'économie nous permettront de réduire la quantité de combustibles fossiles brûlés, les émissions de gaz à effet de serre et, conséquemment, notre contribution au réchauffement de la planète.
- ❑ L'énergie que nous consommons à la maison et pour nos déplacements représente environ un quart des émissions totales de gaz à effet de serre. Si nous sommes bien informés, nos actions individuelles nous permettront de lutter efficacement contre le réchauffement de la planète.

**Personne-ressource au niveau national :**

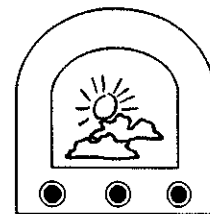
Alex Manson  
Directeur, Politique nationale  
Service de l'environnement atmosphérique  
373, promenade Sussex  
Unité E, 1<sup>er</sup> étage  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0H3  
(613) 943-1535

**Personnes-ressources au niveau régional :**

Voir à la fin de la série de messages.

6. Un logement mal isolé peut causer des pertes de chaleur de l'ordre de 40 p. cent. En calfeutrants le tour des fenêtres, vous économisez de l'énergie et contribuez à ralentir le réchauffement de la planète.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.



### Points clés

- ❑ Un bon calfeutrage et l'emploi d'une bande d'étanchéité peuvent réduire de 10 à 20 p. 100 la consommation énergétique d'une maison. Les mastics et les bandes d'étanchéité usés doivent être remplacés. Une bande d'étanchéité de bonne qualité doit être souple, d'un seul morceau et bien posée.
- ❑ En 1990, les Canadiens ont rejeté environ 460 millions de tonnes de dioxyde de carbone dans l'atmosphère. Près de 9 % de ces émissions sont imputables au chauffage domestique (ces chiffres n'incluent pas le chauffage électrique).
- ❑ En raison de notre climat froid, nous consommons de l'énergie pendant une grande partie de l'année pour nous chauffer. Cependant, nous disposons aujourd'hui de techniques nous permettant de nous garder au chaud durant l'hiver, tout en économisant de l'énergie et de l'argent.
- ❑ Environnement Canada, Énergie, Mines et Ressources Canada, les ministères provinciaux de l'Environnement, vos services publics locaux et les groupes d'environnementalistes peuvent vous expliquer comment rendre votre domicile éconergétique. À l'aide de moyens très simples pour réduire votre consommation d'énergie, vous pouvez faire diminuer votre facture de chauffage et, par la même occasion, votre contribution au réchauffement de la planète.

### Renseignements additionnels

- ❑ Le réchauffement de la planète se caractérise par une augmentation des températures moyennes observées sur la Terre, qui est provoquée par l'activité humaine. Il peut avoir de graves conséquences pour l'environnement.
- ❑ Le réchauffement de la planète découle de l'émission de gaz à effet de serre (dioxyde de carbone, méthane, oxyde nitreux, CFC) produits par les activités humaines. Ces émissions résultent de la combustion des combustibles fossiles (CO<sub>2</sub>, N<sub>2</sub>O) et des fuites ou déversements qui surviennent au cours de la production, du transport et de l'utilisation des combustibles fossiles et des produits chimiques (méthane, N<sub>2</sub>O, CFC).
- ❑ Une grande partie de notre consommation d'énergie provient des combustibles fossiles. Une plus grande sensibilisation à la gestion de l'énergie et un souci d'économie nous permettront de réduire la quantité de combustibles fossiles brûlés, les émissions de gaz à effet de serre et, conséquemment, notre contribution au réchauffement de la planète.
- ❑ L'énergie que nous consommons à la maison et pour nos déplacements représente environ un quart des émissions totales de gaz à effet de serre. Si nous sommes bien informés, nos actions individuelles nous permettront de lutter efficacement contre le réchauffement de la planète.
- ❑ Les émissions imputables à la consommation d'énergie représentent 96 % des émissions totales de CO<sub>2</sub> au Canada. Elles dépendent elles-mêmes du niveau de la demande et de l'utilisation qui est faite des différentes sources (à savoir l'hydroélectricité, le charbon, le pétrole, le gaz naturel, la biomasse, etc.) pour répondre à cette demande. Chaque province contribue donc différemment aux émissions totales de dioxyde de carbone et d'autres gaz à effet de serre.

**Personne-ressource au niveau national :**

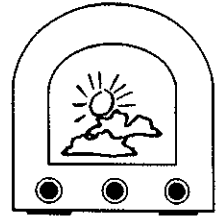
Alex Manson  
Directeur, Politique nationale  
Service de l'environnement atmosphérique  
373, promenade Sussex  
Unité E, 1<sup>er</sup> étage  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0H3  
(613) 943-1535

**Personnes-ressources au niveau régional :**

Voir à la fin de la série de messages.

7. Le réchauffement de la planète est causé par l'augmentation du dioxyde de carbone et d'autres gaz à effet de serre dans l'atmosphère. Ce phénomène est en bonne partie directement lié à notre consommation d'énergie.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.



### Points clés

- ❑ Les gaz à effet de serre (par exemple, le dioxyde de carbone, le méthane, les oxydes nitreux et les CFC) sont des gaz qui retiennent la chaleur émanant de la surface de la Terre.
- ❑ Jusqu'à maintenant, l'équilibre naturel que forment ces gaz a préservé le climat et les températures, mais les activités humaines font augmenter la quantité de gaz à effet de serre, provoquant une rétention de chaleur plus importante dans l'atmosphère terrestre, et contribuent au réchauffement de la planète.
- ❑ Nombre de ces activités supposent la production et la consommation d'énergie, provenant essentiellement de la combustion de combustibles fossiles (gaz naturel, pétrole, charbon), ce qui produit une grande quantité de gaz à effet de serre.

### Renseignements additionnels

- ❑ Le réchauffement de la planète se caractérise par une augmentation des températures moyennes observées sur la Terre, qui est provoquée par l'activité humaine. Il peut avoir de graves conséquences pour l'environnement.
- ❑ Le réchauffement de la planète découle de l'émission de gaz à effet de serre (dioxyde de carbone, méthane, oxyde nitreux, CFC) produits par les activités humaines. Ces émissions résultent de la combustion des combustibles fossiles (CO<sub>2</sub>, N<sub>2</sub>O) et des fuites ou déversements qui surviennent au cours de la production, du transport et de l'utilisation des combustibles fossiles et des produits chimiques (méthane, N<sub>2</sub>O, CFC).
- ❑ Une grande partie de notre consommation d'énergie provient des combustibles fossiles. Une plus grande sensibilisation à la gestion de l'énergie et un souci d'économie nous permettront de réduire la quantité de combustibles fossiles brûlés, les émissions de gaz à effet de serre et, conséquemment, notre contribution au réchauffement de la planète.
- ❑ L'énergie que nous consommons à la maison et pour nos déplacements représente environ un quart des émissions totales de gaz à effet de serre. Si nous sommes bien informés, nos actions individuelles nous permettront de lutter efficacement contre le réchauffement de la planète.

**Personne-ressource au niveau national :**

Alex Manson  
Directeur, Politique nationale  
Service de l'environnement atmosphérique  
373, promenade Sussex  
Unité E, 1<sup>er</sup> étage  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0H3  
(613) 943-1535

**Personnes-ressources au niveau régional :**

Voir à la fin de la série de messages.

**Personnes-ressources au niveau régional :**

**Région de l'Atlantique**

**Nouveau-Brunswick**

Bill Richards  
Service de l'environnement atmosphérique  
Unité des services scientifiques  
633, rue Queen  
Fredericton (Nouveau-Brunswick)  
E3B 1C3  
Tél : (506) 452-3958

**Autres numéros :**

N.B. Power, 1-800-561-1232  
PowerSmart, (506) 458-4444

**Terre-Neuve et Labrador**

Stu Porter  
Atmospheric Environment Services  
Scientific Services Unit  
Building 303, Pleasantville  
P.O. Box 9490  
Postal Station B  
Saint-Jean (Terre-Neuve)  
A1A 2Y4  
Tél : (709) 772-4695

**Autres numéros :**

New Foundland Power, (709) 737-2853  
PowerSmart, 1-800-567-8700  
Newfoundland and Labrador Hydro,  
(709) 737-1354

**Nouvelle-Écosse et Île-du-Prince-Edouard**

John Dublin  
Service de l'environnement atmosphérique  
Division des services scientifiques  
1496, route Bedford  
Bedford (Nouvelle-Écosse)  
B4A 1E5

**Autres numéros :**

Nova Scotia Power, (902) 428-6455  
PowerSmart, 1-800-565-6772  
Maritime Power, 1-800-565-6299  
PowerSmart, (902) 566-1599  
Ville de Summerside  
(PowerSmart Î.-P.-E.), (902) 436-4222

**Région du Québec**

M. Gérald Vigeant  
Chef, DSS  
Service de l'environnement  
atmosphérique  
Environnement Canada  
Région du Québec  
100, boul. Alexis Nihon, 3<sup>e</sup> étage  
Saint-Laurent (Québec)  
H4M 2N6  
Tél : (514) 283-1106  
Fax : (514) 283-7149

**Autres numéros :**

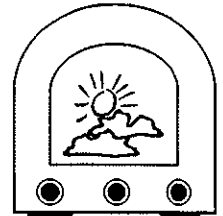
Hydro-Québec, 1-800-363-3651

**Région de l'Ontario**

Dave Broadhurst  
Service de l'environnement atmosphérique  
Environnement Canada  
Bureau 301  
25, avenue St-Clair est  
Toronto (Ontario)  
M4T 1M2  
Tél : (416) 973-6797  
Fax : (416) 973-1161

**Autres numéros :**

Hydro Ontario, 1-800-565-6669  
(592-3815 à Toronto)  
Min. de l'Énergie de l'Ontario, (506) 458-4444  
(363-7491 à Toronto)  
Energy Info d'Hydro Ontario, (416) 592-3815



## **Région du Centre**

### **Manitoba**

Anne-Marie Henry  
Division des services scientifiques  
Service de l'environnement atmosphérique  
Environnement Canada  
266, avenue Graham, pièce 1000  
Winnipeg (Manitoba)  
R3C 3V4  
Tél : (204) 983-1878  
Fax : (204) 983-4884

### **Autres numéros :**

Manitoba Hydro, 1-800-565-5200  
PowerSmart, (204) 474-3695  
Winnipeg Hydro, (204) 986-2339  
PowerSmart, (204) 986-2270

### **Saskatchewan**

Ron Hopkinson  
Division des services scientifiques  
Service de l'environnement atmosphérique  
Environnement Canada  
Airport Operations Building  
Case postale 4800  
Regina (Saskatchewan)  
S4P 3Y4  
Tél : (306) 780-5739  
Fax : (306) 780-7588

### **Autres numéros :**

SaskPower, 1-800-667-4141  
PowerSmart, (306) 566-3194

## **Région de l'Ouest et du Nord**

### **Alberta**

Tim Goos  
Chef, SSD  
Service de l'environnement atmosphérique  
Environnement Canada  
Région de l'Ouest  
Twin Atria Building, 2<sup>e</sup> étage  
Edmonton (Alberta)  
T6B 2X3  
Tél : (403) 495-3143  
Fax : (403) 468-7950

### **Autres numéros :**

Alberta Power, 1-800-362-1364  
PowerSmart, (403) 420-7612  
Edmonton Power, (403) 448-3385  
PowerSmart (TransAlta Utilities), (403) 267-7533  
PowerSmart (Northland Utilities), (403) 874-6879  
PowerSmart (Ville de Calgary), (403) 268-2923

## **Yukon et Territoires du Nord-Ouest**

Rici Lake  
Coordonnateur scientifique  
Institut des sciences des T.N.-O.  
Case postale 1617  
Yellowknife (T.N.-O.)  
X1A 2P2  
Tél : (403) 873-7592

### **Autres numéros :**

Yukon Electric, (403) 668-5211  
PowerSmart, (403) 633-7000  
PowerSmart (Yukon Energy Corp.),  
(403) 667-5028

## **Région du Pacifique**

Kirk Johnstone  
Chef, SSD  
Service de l'environnement atmosphérique  
Environnement Canada  
Région du Pacifique  
Bureau 700  
Vancouver (Colombie-Britannique)  
V6P 6H9  
Tél : (604) 664-9120  
Fax : (604) 664-9195

### **Autres numéros :**

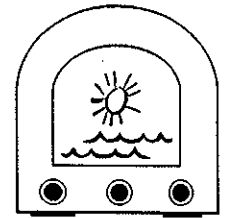
B.C. Hydro, 1-800-667-1517  
PowerSmart, 1-800-663-0431  
PowerSmart (West Kootenay Power),  
(604) 663-7799  
PowerSmart (Central Gas B.C. Inc.), (604) 380-3300





1. Les Canadiens sont les plus grands consommateurs d'eau au monde. En utilisant l'eau de façon plus judicieuse, il est facile de réduire le gaspillage.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.



### Points clés

- ❑ Fondamentalement, nous utilisons l'eau de deux façons. Il y a les **utilisations sur place** (hydroélectricité, transport, pêche, faune, loisirs, élimination de déchets), pour lesquels la ressource reste dans son milieu naturel, et les **prélèvements** (production d'énergie thermique, extraction minière, irrigation, fabrication et usages municipaux), pour lesquels nous soustrayons la ressource de son milieu à des périodes et à des fins particulières, pour l'y retourner ensuite en partie ou en entier.
- ❑ En 1986, la production d'énergie thermique représentait 60 % des prélèvements d'eau. Le secteur manufacturier suivait avec près de 19 %, les usages municipaux, avec 11 % (dont 45 % environ pour le secteur résidentiel) et les domaines de l'agriculture et de l'exploitation minière, avec 8,4 et 1,4 % du total, respectivement.
- ❑ C'est dans nos régions métropolitaines en expansion que se concentrent l'accroissement de la population et de la demande d'eau. Quatre-vingt-dix pour cent de notre population vivent dans un rayon de 300 km de la frontière canado-américaine, mais 60 % de nos sources renouvelables coulent au nord.

### Renseignements additionnels

- ❑ L'eau est une ressource finie. Comme «l'eau nouvelle» n'existe pas, il est vital de protéger l'ampleur et la qualité de cette ressource si précieuse. La Terre contient uniquement 5 % d'eau douce, dont seulement 0,01 % n'est pas sous forme de glace ou d'eau souterraine.
- ❑ La conservation est importante pour garantir des approvisionnements en eau sûrs et sains. La demande d'eau augmente, mais ses approvisionnements diminuent à cause de la pollution, des niveaux phréatiques à la baisse et des sécheresses prolongées. Au Canada, entre 1972 et 1982, les prélèvements sur notre capital en eau ont augmenté de plus de 50 %, malgré une croissance démographique de 5 % seulement.
- ❑ En général, les Canadiens paient moins pour leur eau que le prix de son traitement et de sa distribution. Les coûts de l'établissement, du maintien et de la modernisation de l'infrastructure des services d'eau et d'égouts taxent lourdement les finances des municipalités. S'il ne couvre pas ces coûts, le prix de l'eau n'engendrera pas assez d'argent pour conserver des systèmes d'épuration convenables. En réduisant la demande d'eau, on permet aux systèmes de mieux fonctionner et on réduit ce qu'il en coûte pour ramener l'eau à des normes qualitatives acceptables.
- ❑ Conservation de l'eau et qualité de l'eau sont les deux côtés de la même médaille. Quand nous utilisons de l'eau, nous en réduisons la qualité; moins nous en prendrons, plus elle restera bonne et moins nous devons dépenser en traitement pour pouvoir l'utiliser de nouveau sans danger. Plus nous consommons d'eau, plus nous en abaissons la qualité à la source : l'eau n'y retourne jamais aussi pure que quand elle en est partie, car son traitement n'est jamais efficace à 100 %.
- ❑ La pollution due aux eaux d'égouts pluviaux et aux eaux usées mal épurées constitue un gros problème d'environnement dans bien des régions au pays. Les contaminants venant de décharges et de déversements peuvent s'infiltrer dans les eaux souterraines, donc étendre leurs effets bien au-delà de leur endroit d'origine. Les activités industrielles, agricoles, minières et forestières affectent aussi la qualité de l'eau.
- ❑ Chaque semaine, une famille moyenne de quatre personnes utilise, à la maison, environ 10 000 litres d'eau auxquels on en ajoute 5 000 autres, l'été, pour l'arrosage des gazons et le lavage des voitures : voilà presque 675 000 litres d'eau par année.
- ❑ Conserver l'eau signifie mieux l'utiliser ou en prendre moins, au besoin. En devenant «économiste» avec l'eau, les gens réduiront le gaspillage de cette ressource, feront baisser leur facture d'eau et contribueront à améliorer leur milieu.

**Personne-ressource au niveau national :**

Liz Lefrançois  
Chef, Sensibilisation aux ressources en eau et écocivisme  
Sciences et l'évaluation des écosystèmes  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0H3  
Tél : (819) 953-6161  
Fax : (819) 994-0237

**Personnes-ressources au niveau régional :**

**Région de l'Atlantique**

Allan Kindervater  
Direction générale des eaux intérieures  
Environnement Canada  
Tél : (902) 426-1704

**Région de l'Ontario**

Ralph Moulton  
Gestionnaire  
Centre de communication sur le niveau de l'eau des Grands Lacs  
C.P. 5050  
Burlington (Ontario)  
L7R 4A6  
Tél : (416) 336-4581  
Fax : (416) 336-6250

**Région du Québec**

**Traitement des eaux :**

Lucie Desforges  
(514) 283-0187

**Conservation de l'eau :**

Lise Bernier  
(418) 648-3921

**Paysagisme axé sur la conservation de l'eau :**

Breda Nadon  
(514) 283-7192

**Région du Centre**

Ross Herrington  
Chef, Division de la planification  
Direction de la planification et de la gestion des eaux  
Environnement Canada  
Park Plaza, bureau 300  
2365 Albert Street  
Regina (Saskatchewan)  
S4P 4K1  
Tél : (306) 780-5313  
Fax : (306) 780-5311

**Région de l'Ouest et du Nord**

Arthur Redshaw  
Directeur adjoint  
Direction générale des eaux intérieures  
Environnement Canada  
4999-98<sup>e</sup> Avenue  
Edmonton (Alberta)  
T6B 2X3  
Tél : (403) 468-8066  
Fax : (403) 495-3086

**Région du Pacifique**

**Utilisations et tarification de l'eau :**

Roger McNeill  
(604) 666-6956

**Appareils économiseurs d'eau et eaux usées :**

Alain David  
(604) 666-2699

**Paysagisme axé sur la conservation de l'eau :**

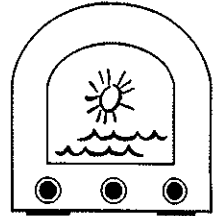
Karen Hurley  
(604) 666-6579

**Produits écologiques :**

David Ellis  
(604) 666-2690

2. Saviez-vous qu'une fuite d'une goutte d'eau à la seconde gaspille environ 10 000 litres d'eau par année? La plupart de ces fuites sont faciles à réparer. C'est donc payant d'y voir promptement.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.



### Points clés

- ❑ Les toilettes représentent 40 % des 390 litres d'eau que le Canadien moyen consomme chez lui chaque jour, les bains et les douches, 35 %, la lessive et la vaisselle, 20 %, l'eau pour boire et cuisiner, 5 %. Notre consommation d'eau augmente d'environ 50 % en été, quand nous arrosons gazons et jardins, que nous lavons nos voitures.
- ❑ L'eau qui passe par nos salles de bains, nos cuisines, nos salles de lessive et nos jardins transporte avec elle des sous-produits de notre vie quotidienne. Une fois que ces eaux usées habituellement de moindre qualité sont de retour dans l'environnement, elles peuvent servir à l'alimentation en eau de la même collectivité ou s'écouler en aval pour approvisionner une autre collectivité. En économisant l'eau, on aide à préserver sa qualité, car on réduit la quantité d'eau qui doit passer par les stations d'épuration.

### Renseignements additionnels

- ❑ L'eau est une ressource finie. Comme «l'eau nouvelle» n'existe pas, il est vital de protéger l'ampleur et la qualité de cette ressource si précieuse. La Terre contient uniquement 5 % d'eau douce, dont seulement 0,01 % n'est pas sous forme de glace ou d'eau souterraine.
- ❑ La conservation est importante pour garantir des approvisionnements en eau sûrs et sains. La demande d'eau augmente, mais ses approvisionnements diminuent à cause de la pollution, des niveaux phréatiques à la baisse et des sécheresses prolongées. Au Canada, entre 1972 et 1982, les prélèvements sur notre capital en eau ont augmenté de plus de 50 %, malgré une croissance démographique de 5 % seulement.
- ❑ En général, les Canadiens paient moins pour leur eau que le prix de son traitement et de sa distribution. Les coûts de l'établissement, du maintien et de la modernisation de l'infrastructure des services d'eau et d'égouts taxent lourdement les finances des municipalités. S'il ne couvre pas ces coûts, le

prix de l'eau n'engendrera pas assez d'argent pour conserver des systèmes d'épuration convenables. En réduisant la demande d'eau, on permet aux systèmes de mieux fonctionner et on réduit ce qu'il en coûte pour ramener l'eau à des normes qualitatives acceptables.

- ❑ Conservation de l'eau et qualité de l'eau sont les deux côtés de la même médaille. Quand nous utilisons de l'eau, nous en réduisons la qualité; moins nous en prendrons, plus elle restera bonne et moins nous devrons dépenser en traitement pour pouvoir l'utiliser de nouveau sans danger. Plus nous consommons d'eau, plus nous en abaissons la qualité à la source : l'eau n'y retourne jamais aussi pure que quand elle en est partie, car son traitement n'est jamais efficace à 100 %.
- ❑ La pollution due aux eaux d'égouts pluviaux et aux eaux usées mal épurées constitue un gros problème d'environnement dans bien des régions au pays. Les contaminants venant de décharges et de déversements peuvent s'infiltrer dans les eaux souterraines, donc étendre leurs effets bien au-delà de leur endroit d'origine. Les activités industrielles, agricoles, minières et forestières affectent aussi la qualité de l'eau.
- ❑ Chaque semaine, une famille moyenne de quatre personnes utilise, à la maison, environ 10 000 litres d'eau auxquels on en ajoute 5 000 autres, l'été, pour l'arrosage des gazons et le lavage des voitures : voilà presque 675 000 litres d'eau par année.
- ❑ Conserver l'eau signifie mieux l'utiliser ou en prendre moins, au besoin. En devenant «économe» avec l'eau, les gens réduiront le gaspillage de cette ressource, feront baisser leur facture d'eau et contribueront à améliorer leur milieu.

**Personne-ressource au niveau national :**

Liz Lefrançois  
Chef, Sensibilisation aux ressources en eau et écocivisme  
Sciences et l'évaluation des écosystèmes  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0H3  
Tél : (819) 953-6161  
Fax : (819) 994-0237

**Personnes-ressources au niveau régional :**

**Région de l'Atlantique**

Allan Kindervater  
Direction générale des eaux intérieures  
Environnement Canada  
Tél : (902) 426-1704

**Région de l'Ontario**

Ralph Moulton  
Gestionnaire  
Centre de communication sur le niveau de l'eau des Grands Lacs  
C.P. 5050  
Burlington (Ontario)  
L7R 4A6  
Tél : (416) 336-4581  
Fax : (416) 336-6250

**Région du Québec**

**Traitement des eaux :**

Lucie Desforges  
(514) 283-0187

**Conservation de l'eau :**

Lise Bernier  
(418) 648-3921

**Paysagisme axé sur la conservation de l'eau :**

Breda Nadon  
(514) 283-7192

**Région du Centre**

Ross Herrington  
Chef, Division de la planification  
Direction de la planification et de la gestion des eaux  
Environnement Canada  
Park Plaza, bureau 300  
2365 Albert Street  
Regina (Saskatchewan)  
S4P 4K1  
Tél : (306) 780-5313  
Fax : (306) 780-5311

**Région de l'Ouest et du Nord**

Arthur Redshaw  
Directeur adjoint  
Direction générale des eaux intérieures  
Environnement Canada  
4999-98<sup>e</sup> Avenue  
Edmonton (Alberta)  
T6B 2X3  
Tél : (403) 468-8066  
Fax : (403) 495-3086

**Région du Pacifique**

**Utilisations et tarification de l'eau :**

Roger McNeill  
(604) 666-6956

**Appareils économiseurs d'eau et eaux usées :**

Alain David  
(604) 666-2699

**Paysagisme axé sur la conservation de l'eau :**

Karen Hurley  
(604) 666-6579

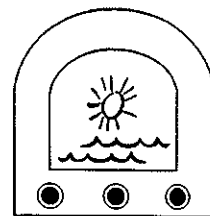
**Produits écologiques :**

David Ellis  
(604) 666-2690



### 3. Une chasse d'eau défectueuse peut gaspiller jusqu'à 200 000 litres d'eau en un an... Cet automne, songez aussi à vérifier la plomberie!

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.



#### Points clés

- ❑ Les toilettes représentent 40 % des 390 litres d'eau que le Canadien moyen consomme chez lui chaque jour, les bains et les douches, 35 %, la lessive et la vaisselle, 20 %, l'eau pour boire et cuisiner, 5 %. Notre consommation d'eau augmente d'environ 50 % en été, quand nous arrosons gazons et jardins, que nous lavons nos voitures.
- ❑ L'eau qui passe par nos salles de bains, nos cuisines, nos salles de lessive et nos jardins transporte avec elle des sous-produits de notre vie quotidienne. Une fois que ces eaux usées habituellement de moindre qualité sont de retour dans l'environnement, elles peuvent servir à l'alimentation en eau de la même collectivité ou s'écouler en aval pour approvisionner une autre collectivité. En économisant l'eau, on aide à préserver sa qualité, car on réduit la quantité d'eau qui doit passer par les stations d'épuration.

#### Renseignements additionnels

- ❑ L'eau est une ressource finie. Comme «l'eau nouvelle» n'existe pas, il est vital de protéger l'ampleur et la qualité de cette ressource si précieuse. La Terre contient uniquement 5 % d'eau douce, dont seulement 0,01 % n'est pas sous forme de glace ou d'eau souterraine.
- ❑ La conservation est importante pour garantir des approvisionnements en eau sûrs et sains. La demande d'eau augmente, mais ses approvisionnements diminuent à cause de la pollution, des niveaux phréatiques à la baisse et des sécheresses prolongées. Au Canada, entre 1972 et 1982, les prélèvements sur notre capital en eau ont augmenté de plus de 50 %, malgré une croissance démographique de 5 % seulement.
- ❑ En général, les Canadiens paient moins pour leur eau que le prix de son traitement et de sa distribution. Les coûts de l'établissement, du maintien et de la modernisation de l'infrastructure des services d'eau et d'égouts taxent lourdement les finances des municipalités. S'il ne couvre pas ces coûts, le prix de l'eau n'engendrera pas assez d'argent pour conserver des systèmes d'épuration convenables.

En réduisant la demande d'eau, on permet aux systèmes de mieux fonctionner et on réduit ce qu'il en coûte pour ramener l'eau à des normes qualitatives acceptables.

- ❑ Conservation de l'eau et qualité de l'eau sont les deux côtés de la même médaille. Quand nous utilisons de l'eau, nous en réduisons la qualité; moins nous en prendrons, plus elle restera bonne et moins nous devrons dépenser en traitement pour pouvoir l'utiliser de nouveau sans danger. Plus nous consommons d'eau, plus nous en abaissons la qualité à la source : l'eau n'y retourne jamais aussi pure que quand elle en est partie, car son traitement n'est jamais efficace à 100 %.
- ❑ La pollution due aux eaux d'égouts pluviaux et aux eaux usées mal épurées constitue un gros problème d'environnement dans bien des régions au pays. Les contaminants venant de décharges et de déversements peuvent s'infiltrer dans les eaux souterraines, donc étendre leurs effets bien au-delà de leur endroit d'origine. Les activités industrielles, agricoles, minières et forestières affectent aussi la qualité de l'eau.
- ❑ Chaque semaine, une famille moyenne de quatre personnes utilise, à la maison, environ 10 000 litres d'eau auxquels on en ajoute 5 000 autres, l'été, pour l'arrosage des gazons et le lavage des voitures : voilà presque 675 000 litres d'eau par année.
- ❑ Conserver l'eau signifie mieux l'utiliser ou en prendre moins, au besoin. En devenant «économe» avec l'eau, les gens réduiront le gaspillage de cette ressource, feront baisser leur facture d'eau et contribueront à améliorer leur milieu.

**Personne-ressource au niveau national :**

Liz Lefrançois  
Chef, Sensibilisation aux ressources en eau et écocivisme  
Sciences et l'évaluation des écosystèmes  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0H3  
Tél : (819) 953-6161  
Fax : (819) 994-0237

**Personnes-ressources au niveau régional :**

**Région de l'Atlantique**

Allan Kindervater  
Direction générale des eaux intérieures  
Environnement Canada  
Tél : (902) 426-1704

**Région de l'Ontario**

Ralph Moulton  
Gestionnaire  
Centre de communication sur le niveau de l'eau des Grands Lacs  
C.P. 5050  
Burlington (Ontario)  
L7R 4A6  
Tél : (416) 336-4581  
Fax : (416) 336-6250

**Région du Québec**

**Traitement des eaux :**  
Lucie Desforges  
(514) 283-0187

**Conservation de l'eau :**  
Lise Bernier  
(418) 648-3921

**Paysagisme axé sur la conservation de l'eau :**  
Breda Nadon  
(514) 283-7192

**Région du Centre**

Ross Herrington  
Chef, Division de la planification  
Direction de la planification et de la gestion des eaux  
Environnement Canada  
Park Plaza, bureau 300  
2365 Albert Street  
Regina (Saskatchewan)  
S4P 4K1  
Tél : (306) 780-5313  
Fax : (306) 780-5311

**Région de l'Ouest et du Nord**

Arthur Redshaw  
Directeur adjoint  
Direction générale des eaux intérieures  
Environnement Canada  
4999-98<sup>e</sup> Avenue  
Edmonton (Alberta)  
T6B 2X3  
Tél : (403) 468-8066  
Fax : (403) 495-3086

**Région du Pacifique**

**Utilisations et tarification de l'eau :**  
Roger McNeill  
(604) 666-6956

**Appareils économiseurs d'eau et eaux usées :**

Alain David  
(604) 666-2699

**Paysagisme axé sur la conservation de l'eau :**

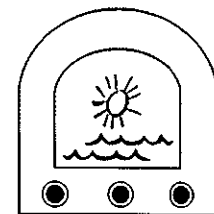
Karen Hurley  
(604) 666-6579

**Produits écologiques :**

David Ellis  
(604) 666-2690

4. Vous rénovez votre salle de bain cette année, ou vous en aménagez une autre? Installez-y une toilette à faible débit. Celle-ci utilise jusqu'à 70 p. cent moins d'eau qu'un modèle conventionnel et fonctionne tout aussi bien.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.



### Points clés

- ❑ Les toilettes représentent 40 % des 390 litres d'eau que le Canadien moyen consomme chez lui chaque jour, les bains et les douches, 35 %, la lessive et la vaisselle, 20 %, l'eau pour boire et cuisiner, 5 %. Notre consommation d'eau augmente d'environ 50 % en été, quand nous arrosons gazons et jardins, que nous lavons nos voitures.
- ❑ L'eau qui passe par nos salles de bains, nos cuisines, nos salles de lessive et nos jardins transporte avec elle des sous-produits de notre vie quotidienne. Une fois que ces eaux usées habituellement de moindre qualité sont de retour dans l'environnement, elles peuvent servir à l'alimentation en eau de la même collectivité ou s'écouler en aval pour approvisionner une autre collectivité. En économisant l'eau, on aide à préserver sa qualité, car on réduit la quantité d'eau qui doit passer par les stations d'épuration.

### Renseignements additionnels

- ❑ L'eau est une ressource finie. Comme «l'eau nouvelle» n'existe pas, il est vital de protéger l'ampleur et la qualité de cette ressource si précieuse. La Terre contient uniquement 5 % d'eau douce, dont seulement 0,01 % n'est pas sous forme de glace ou d'eau souterraine.
- ❑ La conservation est importante pour garantir des approvisionnements en eau sûrs et sains. La demande d'eau augmente, mais ses approvisionnements diminuent à cause de la pollution, des niveaux phréatiques à la baisse et des sécheresses prolongées. Au Canada, entre 1972 et 1982, les prélèvements sur notre capital en eau ont augmenté de plus de 50 %, malgré une croissance démographique de 5 % seulement.
- ❑ En général, les Canadiens paient moins pour leur eau que le prix de son traitement et de sa distribution. Les coûts de l'établissement, du maintien et de la modernisation de l'infrastructure des services d'eau et d'égouts taxent lourdement les finances des municipalités. S'il ne couvre pas ces coûts, le

prix de l'eau n'engendrera pas assez d'argent pour conserver des systèmes d'épuration convenables. En réduisant la demande d'eau, on permet aux systèmes de mieux fonctionner et on réduit ce qu'il en coûte pour ramener l'eau à des normes qualitatives acceptables.

- ❑ Conservation de l'eau et qualité de l'eau sont les deux côtés de la même médaille. Quand nous utilisons de l'eau, nous en réduisons la qualité; moins nous en prendrons, plus elle restera bonne et moins nous devrons dépenser en traitement pour pouvoir l'utiliser de nouveau sans danger. Plus nous consommons d'eau, plus nous en abaissons la qualité à la source : l'eau n'y retourne jamais aussi pure que quand elle en est partie, car son traitement n'est jamais efficace à 100 %.
- ❑ La pollution due aux eaux d'égouts pluviaux et aux eaux usées mal épurées constitue un gros problème d'environnement dans bien des régions au pays. Les contaminants venant de décharges et de déversements peuvent s'infiltrer dans les eaux souterraines, donc étendre leurs effets bien au-delà de leur endroit d'origine. Les activités industrielles, agricoles, minières et forestières affectent aussi la qualité de l'eau.
- ❑ Chaque semaine, une famille moyenne de quatre personnes utilise, à la maison, environ 10 000 litres d'eau auxquels on en ajoute 5 000 autres, l'été, pour l'arrosage des gazons et le lavage des voitures : voilà presque 675 000 litres d'eau par année.
- ❑ Conserver l'eau signifie mieux l'utiliser ou en prendre moins, au besoin. En devenant «économe» avec l'eau, les gens réduiront le gaspillage de cette ressource, feront baisser leur facture d'eau et contribueront à améliorer leur milieu.



**Personne-ressource au niveau national :**

Liz LeFrançois  
Chef, Sensibilisation aux ressources en eau et écocivisme  
Sciences et l'évaluation des écosystèmes  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0H3  
Tél : (819) 953-6161  
Fax : (819) 994-0237

**Personnes-ressources au niveau régional :**

**Région de l'Atlantique**

Allan Kindervater  
Direction générale des eaux intérieures  
Environnement Canada  
Tél : (902) 426-1704

**Région de l'Ontario**

Ralph Moulton  
Gestionnaire  
Centre de communication sur le niveau de l'eau des Grands Lacs  
C.P. 5050  
Burlington (Ontario)  
L7R 4A6  
Tél : (416) 336-4581  
Fax : (416) 336-6250

**Région du Québec**

**Traitement des eaux :**

Lucie Desforges  
(514) 283-0187

**Conservation de l'eau :**

Lise Bernier  
(418) 648-3921

**Paysagisme axé sur la conservation de l'eau :**

Breda Nadon  
(514) 283-7192

**Région du Centre**

Ross Herrington  
Chef, Division de la planification  
Direction de la planification et de la gestion des eaux  
Environnement Canada  
Park Plaza, bureau 300  
2365 Albert Street  
Regina (Saskatchewan)  
S4P 4K1  
Tél : (306) 780-5313  
Fax : (306) 780-5311

**Région de l'Ouest et du Nord**

Arthur Redshaw  
Directeur adjoint  
Direction générale des eaux intérieures  
Environnement Canada  
4999-98<sup>e</sup> Avenue  
Edmonton (Alberta)  
T6B 2X3  
Tél : (403) 468-8066  
Fax : (403) 495-3086

**Région du Pacifique**

**Utilisations et tarification de l'eau :**

Roger McNeill  
(604) 666-6956

**Appareils économiseurs d'eau et eaux usées :**

Alain David  
(604) 666-2699

**Paysagisme axé sur la conservation de l'eau :**

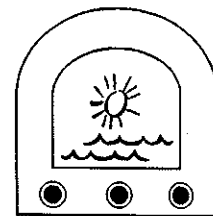
Karen Hurley  
(604) 666-6579

**Produits écologiques :**

David Ellis  
(604) 666-2690

5. Pour laver votre voiture, pourquoi ne pas employer un seau et une éponge ainsi qu'un boyau à pistolet? Vous économiserez ainsi 300 litres à chaque lavage.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.



### Points clés

- ❑ Les toilettes représentent 40 % des 390 litres d'eau que le Canadien moyen consomme chez lui chaque jour, les bains et les douches, 35 %, la lessive et la vaisselle, 20 %, l'eau pour boire et cuisiner, 5 %. Notre consommation d'eau augmente d'environ 50 % en été, quand nous arrosons gazons et jardins, que nous lavons nos voitures.
- ❑ L'eau qui passe par nos salles de bains, nos cuisines, nos salles de lessive et nos jardins transporte avec elle des sous-produits de notre vie quotidienne. Une fois que ces eaux usées habituellement de moindre qualité sont de retour dans l'environnement, elles peuvent servir à l'alimentation en eau de la même collectivité ou s'écouler en aval pour approvisionner une autre collectivité. En économisant l'eau, on aide à préserver sa qualité, car on réduit la quantité d'eau qui doit passer par les stations d'épuration.

### Renseignements additionnels

- ❑ L'eau est une ressource finie. Comme «l'eau nouvelle» n'existe pas, il est vital de protéger l'ampleur et la qualité de cette ressource si précieuse. La Terre contient uniquement 5 % d'eau douce, dont seulement 0,01 % n'est pas sous forme de glace ou d'eau souterraine.
- ❑ La conservation est importante pour garantir des approvisionnements en eau sûrs et sains. La demande d'eau augmente, mais ses approvisionnements diminuent à cause de la pollution, des niveaux phréatiques à la baisse et des sécheresses prolongées. Au Canada, entre 1972 et 1982, les prélèvements sur notre capital en eau ont augmenté de plus de 50 %, malgré une croissance démographique de 5 % seulement.
- ❑ En général, les Canadiens paient moins pour leur eau que le prix de son traitement et de sa distribution. Les coûts de l'établissement, du maintien et de la modernisation de l'infrastructure des services d'eau et d'égouts taxent lourdement les finances des municipalités. S'il ne couvre pas ces coûts, le prix de l'eau n'engendrera pas assez d'argent pour conserver des systèmes d'épuration convenables.

En réduisant la demande d'eau, on permet aux systèmes de mieux fonctionner et on réduit ce qu'il en coûte pour ramener l'eau à des normes qualitatives acceptables.

- ❑ Conservation de l'eau et qualité de l'eau sont les deux côtés de la même médaille. Quand nous utilisons de l'eau, nous en réduisons la qualité; moins nous en prendrons, plus elle restera bonne et moins nous devrons dépenser en traitement pour pouvoir l'utiliser de nouveau sans danger. Plus nous consommons d'eau, plus nous en abaissons la qualité à la source : l'eau n'y retourne jamais aussi pure que quand elle en est partie, car son traitement n'est jamais efficace à 100 %.
- ❑ La pollution due aux eaux d'égouts pluviaux et aux eaux usées mal épurées constitue un gros problème d'environnement dans bien des régions au pays. Les contaminants venant de décharges et de déversements peuvent s'infiltrer dans les eaux souterraines, donc étendre leurs effets bien au-delà de leur endroit d'origine. Les activités industrielles, agricoles, minières et forestières affectent aussi la qualité de l'eau.
- ❑ Chaque semaine, une famille moyenne de quatre personnes utilise, à la maison, environ 10 000 litres d'eau auxquels on en ajoute 5 000 autres, l'été, pour l'arrosage des gazons et le lavage des voitures : voilà presque 675 000 litres d'eau par année.
- ❑ Conserver l'eau signifie mieux l'utiliser ou en prendre moins, au besoin. En devenant «économe» avec l'eau, les gens réduiront le gaspillage de cette ressource, feront baisser leur facture d'eau et contribueront à améliorer leur milieu.

**Personne-ressource au niveau national :**

Liz Lefrançois  
Chef, Sensibilisation aux ressources en eau et écocivisme  
Sciences et l'évaluation des écosystèmes  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0H3  
Tél : (819) 953-6161  
Fax : (819) 994-0237

**Personnes-ressources au niveau régional :**

**Région de l'Atlantique**

Allan Kindervater  
Direction générale des eaux intérieures  
Environnement Canada  
Tél : (902) 426-1704

**Région de l'Ontario**

Ralph Moulton  
Gestionnaire  
Centre de communication sur le niveau de l'eau des Grands Lacs  
C.P. 5050  
Burlington (Ontario)  
L7R 4A6  
Tél : (416) 336-4581  
Fax : (416) 336-6250

**Région du Québec**

**Traitement des eaux :**

Lucie Desforges  
(514) 283-0187

**Conservation de l'eau :**

Lise Bernier  
(418) 648-3921

**Paysagisme axé sur la conservation de l'eau :**

Breda Nadon  
(514) 283-7192

**Région du Centre**

Ross Herrington  
Chef, Division de la planification  
Direction de la planification et de la gestion des eaux  
Environnement Canada  
Park Plaza, bureau 300  
2365 Albert Street  
Regina (Saskatchewan)  
S4P 4K1  
Tél : (306) 780-5313  
Fax : (306) 780-5311

**Région de l'Ouest et du Nord**

Arthur Redshaw  
Directeur adjoint  
Direction générale des eaux intérieures  
Environnement Canada  
4999-98<sup>e</sup> Avenue  
Edmonton (Alberta)  
T6B 2X3  
Tél : (403) 468-8066  
Fax : (403) 495-3086

**Région du Pacifique**

**Utilisations et tarification de l'eau :**

Roger McNeill  
(604) 666-6956

**Appareils économiseurs d'eau et eaux usées :**

Alain David  
(604) 666-2699

**Paysagisme axé sur la conservation de l'eau :**

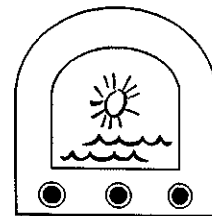
Karen Hurley  
(604) 666-6579

**Produits écologiques :**

David Ellis  
(604) 666-2690

6. En été, on consomme 50 p. cent plus d'eau. Afin de réduire votre consommation d'eau l'été prochain, plantez cet automne des arbustes ou des fleurs qui exigent moins d'eau.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.



### Points clés

- ❑ Parmi les arbustes xérophiles, citons la potentille, la spirée, le seringa et le prunier pourpre des sables.
- ❑ Les plantes et les arbustes indigènes n'exigent qu'un léger supplément d'eau outre l'apport naturel. De plus, ce sont habituellement les derniers affectés par des ravageurs ou des maladies.
- ❑ Les toilettes représentent 40 % des 390 litres d'eau que le Canadien moyen consomme chez lui chaque jour, les bains et les douches, 35 %, la lessive et la vaisselle, 20 %, l'eau pour boire et cuisiner, 5 %. Notre consommation d'eau augmente d'environ 50 % en été, quand nous arrosons gazons et jardins, que nous lavons nos voitures.

### Renseignements additionnels

- ❑ L'eau est une ressource finie. Comme «l'eau nouvelle» n'existe pas, il est vital de protéger l'ampleur et la qualité de cette ressource si précieuse. La Terre contient uniquement 5 % d'eau douce, dont seulement 0,01 % n'est pas sous forme de glace ou d'eau souterraine.
- ❑ La conservation est importante pour garantir des approvisionnements en eau sûrs et sains. La demande d'eau augmente, mais ses approvisionnements diminuent à cause de la pollution, des niveaux phréatiques à la baisse et des sécheresses prolongées. Au Canada, entre 1972 et 1982, les prélèvements sur notre capital en eau ont augmenté de plus de 50 %, malgré une croissance démographique de 5 % seulement.
- ❑ En général, les Canadiens paient moins pour leur eau que le prix de son traitement et de sa distribution. Les coûts de l'établissement, du maintien et de la modernisation de l'infrastructure des services d'eau et d'égouts taxent lourdement les finances des municipalités. S'il ne couvre pas ces coûts, le prix de l'eau n'engendrera pas assez d'argent pour conserver des systèmes d'épuration convenables. En réduisant la demande d'eau, on permet aux systèmes de mieux fonctionner et on réduit ce qu'il

en coûte pour ramener l'eau à des normes qualitatives acceptables.

- ❑ Conservation de l'eau et qualité de l'eau sont les deux côtés de la même médaille. Quand nous utilisons de l'eau, nous en réduisons la qualité; moins nous en prendrons, plus elle restera bonne et moins nous devrons dépenser en traitement pour pouvoir l'utiliser de nouveau sans danger. Plus nous consommons d'eau, plus nous en abaissons la qualité à la source : l'eau n'y retourne jamais aussi pure que quand elle en est partie, car son traitement n'est jamais efficace à 100 %.
- ❑ La pollution due aux eaux d'égouts pluviaux et aux eaux usées mal épurées constitue un gros problème d'environnement dans bien des régions au pays. Les contaminants venant de décharges et de déversements peuvent s'infiltrer dans les eaux souterraines, donc étendre leurs effets bien au-delà de leur endroit d'origine. Les activités industrielles, agricoles, minières et forestières affectent aussi la qualité de l'eau.
- ❑ Chaque semaine, une famille moyenne de quatre personnes utilise, à la maison, environ 10 000 litres d'eau auxquels on en ajoute 5 000 autres, l'été, pour l'arrosage des gazons et le lavage des voitures : voilà presque 675 000 litres d'eau par année.
- ❑ Conserver l'eau signifie mieux l'utiliser ou en prendre moins, au besoin. En devenant «économe» avec l'eau, les gens réduiront le gaspillage de cette ressource, feront baisser leur facture d'eau et contribueront à améliorer leur milieu.

**Personne-ressource au niveau national :**

Liz Lefrançois  
Chef, Sensibilisation aux ressources en eau et écocivisme  
Sciences et l'évaluation des écosystèmes  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0H3  
Tél : (819) 953-6161  
Fax : (819) 994-0237

**Personnes-ressources au niveau régional :**

**Région de l'Atlantique**

Allan Kindervater  
Direction générale des eaux intérieures  
Environnement Canada  
Tél : (902) 426-1704

**Région de l'Ontario**

Ralph Moulton  
Gestionnaire  
Centre de communication sur le niveau de l'eau des Grands Lacs  
C.P. 5050  
Burlington (Ontario)  
L7R 4A6  
Tél : (416) 336-4581  
Fax : (416) 336-6250

**Région du Québec**

**Traitement des eaux :**

Lucie Desforges  
(514) 283-0187

**Conservation de l'eau :**

Lise Bernier  
(418) 648-3921

**Paysagisme axé sur la conservation de l'eau :**

Breda Nadon  
(514) 283-7192

**Région du Centre**

Ross Herrington  
Chef, Division de la planification  
Direction de la planification et de la gestion des eaux  
Environnement Canada  
Park Plaza, bureau 300  
2365 Albert Street  
Regina (Saskatchewan)  
S4P 4K1  
Tél : (306) 780-5313  
Fax : (306) 780-5311

**Région de l'Ouest et du Nord**

Arthur Redshaw  
Directeur adjoint  
Direction générale des eaux intérieures  
Environnement Canada  
4999-98<sup>e</sup> Avenue  
Edmonton (Alberta)  
T6B 2X3  
Tél : (403) 468-8066  
Fax : (403) 495-3086

**Région du Pacifique**

**Utilisations et tarification de l'eau :**

Roger McNeill  
(604) 666-6956

**Appareils économiseurs d'eau et eaux usées :**

Alain David  
(604) 666-2699

**Paysagisme axé sur la conservation de l'eau :**

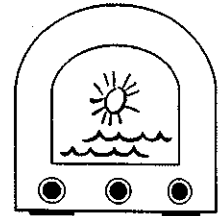
Karen Hurley  
(604) 666-6579

**Produits écologiques :**

David Ellis  
(604) 666-2690

7. L'eau pure est à portée de notre main : on n'a qu'à ouvrir le robinet. Mais le traitement qui permet de fournir l'eau potable est une opération qui coûte cher. Utilisons l'eau avec modération.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.



### Points clés

- ❑ Par infrastructure municipale pour l'eau et les égouts, on entend les stations où l'eau est purifiée, les conduites souterraines principales par lesquelles on la transporte, les châteaux et les réservoirs où on l'emmagasine, ainsi que les tuyaux d'égout par lesquels on évacue les eaux usées et les usines où elles sont traitées avant leur retour dans le milieu naturel.
- ❑ Selon certains experts, nous éprouverons, au Canada, des problèmes croissants avec notre infrastructure municipale pour l'eau et les égouts, qui, en 1991, représentait des investissements de plus de 100 milliards de dollars. Cependant, une bonne part des équipements se détériore avec le temps. Les municipalités aux prises avec les plus grandes difficultés sont donc celles qui ont les plus vieux systèmes, ceux qui ont besoin de grosses réparations ou d'être remplacés.
- ❑ En ce moment, les gouvernements appliquent la tarification réaliste de l'eau et le principe du pollueur-payeur. Bon nombre de municipalités ont donc établi leurs prix à partir du coût intégral afin de récupérer tout ce qu'elles doivent investir pour fournir des services d'eau et d'égout, y compris pour moderniser les usines de traitement surchargées et remplacer les vieux systèmes.

### Renseignements additionnels

- ❑ L'eau est une ressource finie. Comme «l'eau nouvelle» n'existe pas, il est vital de protéger l'ampleur et la qualité de cette ressource si précieuse. La Terre contient uniquement 5 % d'eau douce, dont seulement 0,01 % n'est pas sous forme de glace ou d'eau souterraine.
- ❑ La conservation est importante pour garantir des approvisionnements en eau sûrs et sains. La demande d'eau augmente, mais ses approvisionnements diminuent à cause de la pollution, des niveaux phréatiques à la baisse et des sécheresses prolongées. Au Canada, entre 1972 et 1982, les prélèvements sur notre capital en eau ont augmen-

té de plus de 50 %, malgré une croissance démographique de 5 % seulement.

- ❑ En général, les Canadiens paient moins pour leur eau que le prix de son traitement et de sa distribution. Les coûts de l'établissement, du maintien et de la modernisation de l'infrastructure des services d'eau et d'égouts taxent lourdement les finances des municipalités. S'il ne couvre pas ces coûts, le prix de l'eau n'engendrera pas assez d'argent pour conserver des systèmes d'épuration convenables. En réduisant la demande d'eau, on permet aux systèmes de mieux fonctionner et on réduit ce qu'il en coûte pour ramener l'eau à des normes qualitatives acceptables.
- ❑ Conservation de l'eau et qualité de l'eau sont les deux côtés de la même médaille. Quand nous utilisons de l'eau, nous en réduisons la qualité; moins nous en prendrons, plus elle restera bonne et moins nous devons dépenser en traitement pour pouvoir l'utiliser de nouveau sans danger. Plus nous consommons d'eau, plus nous en abaissons la qualité à la source : l'eau n'y retourne jamais aussi pure que quand elle en est partie, car son traitement n'est jamais efficace à 100 %.
- ❑ La pollution due aux eaux d'égouts pluviaux et aux eaux usées mal épurées constitue un gros problème d'environnement dans bien des régions au pays. Les contaminants venant de décharges et de déversements peuvent s'infiltrer dans les eaux souterraines, donc étendre leurs effets bien au-delà de leur endroit d'origine. Les activités industrielles, agricoles, minières et forestières affectent aussi la qualité de l'eau.
- ❑ Chaque semaine, une famille moyenne de quatre personnes utilise, à la maison, environ 10 000 litres d'eau auxquels on en ajoute 5 000 autres, l'été, pour l'arrosage des gazons et le lavage des voitures : voilà presque 675 000 litres d'eau par année.

- Conserver l'eau signifie mieux l'utiliser ou en prendre moins, au besoin. En devenant «économe» avec l'eau, les gens réduiront le gaspillage de cette ressource, feront baisser leur facture d'eau et contribueront à améliorer leur milieu.

### **Personne-ressource au niveau national :**

Liz Lefrançois  
Chef, Sensibilisation aux ressources en eau et écocivisme  
Sciences et l'évaluation des écosystèmes  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0H3  
Tél : (819) 953-6161  
Fax : (819) 994-0237

### **Personnes-ressources au niveau régional :**

#### **Région de l'Atlantique**

Allan Kindervater  
Direction générale des eaux intérieures  
Environnement Canada  
Tél : (902) 426-1704

#### **Région de l'Ontario**

Ralph Moulton  
Gestionnaire  
Centre de communication sur le niveau de l'eau des Grands Lacs  
C.P. 5050  
Burlington (Ontario)  
L7R 4A6  
Tél : (416) 336-4581  
Fax : (416) 336-6250

#### **Région du Québec**

Traitement des eaux :  
Lucie Desforges  
(514) 283-0187

Conservation de l'eau :  
Lise Bernier  
(418) 648-3921

Paysagisme axé sur la conservation de l'eau :  
Breda Nadon  
(514) 283-7192

#### **Région du Centre**

Ross Herrington  
Chef, Division de la planification  
Direction de la planification et de la gestion des eaux  
Environnement Canada  
Park Plaza, bureau 300  
2365 Albert Street  
Regina (Saskatchewan)  
S4P 4K1  
Tél : (306) 780-5313  
Fax : (306) 780-5311

#### **Région de l'Ouest et du Nord**

Arthur Redshaw  
Directeur adjoint  
Direction générale des eaux intérieures  
Environnement Canada  
4999-98<sup>e</sup> Avenue  
Edmonton (Alberta)  
T6B 2X3  
Tél : (403) 468-8066  
Fax : (403) 495-3086

#### **Région du Pacifique**

Utilisations et tarification de l'eau :  
Roger McNeill  
(604) 666-6956

Appareils économiseurs d'eau et eaux usées :  
Alain David  
(604) 666-2699

Paysagisme axé sur la conservation de l'eau :  
Karen Hurley  
(604) 666-6579

Produits écologiques :  
David Ellis  
(604) 666-2690

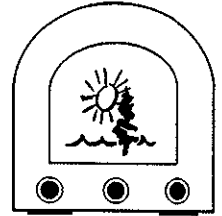






1. Les ordures collectées ne disparaissent pas. Elles vont au dépotoir ou sont éliminées au moyen d'incinérateurs. Cette année, à l'Action de grâce, pensez à l'environnement et essayez de réduire la quantité de vos déchets.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.



### Points clés

- ❑ Chaque jour, les Canadiens produisent environ 1,7 kilogramme de déchets par habitant, dont un demi-kilogramme de déchets d'emballage. La collecte et l'élimination des déchets coûtent aux Canadiens 1,5 milliard de dollars par année.
- ❑ Le papier et les produits de papier (papier-mouchoir, carton, essuie-tout, papier ciré, papier hygiénique) constituent environ le tiers de nos résidus urbains. Les déchets organiques comme les résidus de cuisine et de jardin représentent un autre tiers des déchets.
- ❑ Selon un sondage effectué en 1991 par Statistique Canada, un pourcentage élevé (85 %) de Canadiens ayant accès à des centres ou à des programmes de recyclage du verre, du métal, du papier et du plastique s'en servent.

### Renseignements additionnels

- ❑ Au Canada, les citoyens, les entreprises et l'industrie produisent annuellement 30 millions de tonnes de déchets solides, ce qui représente environ 1,7 kilogramme de déchets par personne par jour. Ces déchets ne disparaissent pas tout simplement. La plupart sont mis en décharge ou incinérés. Seulement 10 % d'entre eux sont recyclés. D'ici 1995, 71 % des sites d'enfouissement et des dépotoirs au Canada seront remplis.
- ❑ La gestion de nos déchets entraîne d'autres problèmes environnementaux, tels que la pollution atmosphérique, la pollution de l'eau et la perte de la biodiversité. Le méthane et le gaz carbonique qui s'échappent des sites d'enfouissement contribuent à l'effet de serre; le lixiviat des sites d'enfouissement peut contaminer les réserves d'eau douce et menacer le milieu naturel; les débris de plastique peuvent être nocifs pour les animaux marins.

- ❑ Dans la mesure du possible, il est préférable de réduire d'abord notre consommation de matière, d'énergie et d'eau afin de produire le minimum de déchets. Vient en deuxième lieu la réutilisation, qui consiste à employer différemment des produits qui ont déjà rempli leur but premier. Ensuite, le recyclage permet de conserver les ressources et de réduire les déchets. Enfin, la valorisation, c'est-à-dire la récupération de l'énergie et des ressources brutes contenues dans les déchets est une technique à envisager après un examen exhaustif de toutes les autres options.

### Personne-ressource au niveau national :

Pamela Reid  
Bureau de la gestion des déchets  
Conservation et protection  
Place Vincent Massey  
351, boul. Saint-Joseph, 12<sup>e</sup> étage  
Hull (Québec)  
K1A 0H3  
Tél : (819) 994-0599  
Fax : (819) 953-0509

**Personnes-ressources au niveau régional :**

**Région de l'Atlantique**

Sue Keane  
Conservation et Protection  
Région de l'Atlantique  
Environnement Canada  
Queen's Square, 15<sup>e</sup> étage  
45, Alderney Drive  
Dartmouth (Nouvelle-Écosse)  
B2Y 2N6  
Tél : (902) 426-4491  
Fax : (902) 426-3897  
Peter Eaton (débris marins) – même adresse  
Tél : (902) 426-4491  
Fax : (902) 426-3897

**Autres numéros :**

Ministère de l'Environnement du  
Nouveau-Brunswick (506) 453-2558  
Ministère de l'Environnement et des Terres de  
Terre-Neuve  
Ministère de l'Environnement de la  
Nouvelle-Écosse (902) 424-5300  
Ministère de l'Environnement de  
l'Île-du-Prince-Édouard (902) 368-5000

**Région du Québec**

Josée Dufresne  
Division de l'assainissement des sols et de la  
gestion des déchets  
Conservation et Protection  
Région du Québec  
1179, de Bleury, 4<sup>e</sup> étage  
Montréal (Québec)  
H3B 3H9  
Tél : (514) 283-2678  
Fax : (514) 283-4423

**Autres numéros :**

Info-compostage (Montréal) - (514) 872-2299

**Région de l'Ontario**

Bob Krauel  
Conservation et Protection  
Région de l'Ontario  
25 St. Clair Ave. West  
Toronto (Ontario)  
M4T 1M2  
Tél : (416) 973-5858  
Fax : (416) 973-6985

**Autres numéros :**

Recycling Council of Ontario  
1-800-263-2859 ou (416) 960-1025 à Toronto  
Ministère de l'Environnement et de l'Énergie de  
l'Ontario  
1-800-565-4654 ou (416) 323-4321 à Toronto

**Région du Centre et Région de l'Ouest**

Chris Menard  
Conservation et Protection  
Région de l'Ouest et du Nord  
Twin Atria #2, pièce 210  
4999-98<sup>th</sup> Avenue  
Edmonton (Alberta)  
T6B 2X3  
Tél : (403) 468-8019  
Fax : (403) 468-2451

**Autres numéros :**

Ministère de l'Environnement de Manitoba  
Tél : (204) 945-8443  
Ministère de l'Environnement de Saskatchewan  
Tél : (306) 787-6145  
Ministère de Ressources Renouvelables des  
Territoires du Nord-Ouest  
Tél : (403) 920-6389  
Alberta Special Waste Management Corporation  
1-800-272-8873  
Action on Waste (Alberta) 1-800-463-6326  
Ministère de l'Environnement de l'Alberta  
(403) 427-5838  
Alberta Waste Materials Exchange  
(403) 450-5408 - Edmonton  
(403) 340-7980 - Red Deer

**Région du Pacifique**

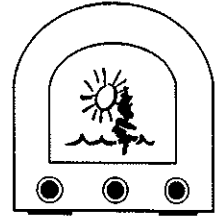
David Ellis  
Conservation et Protection  
Région du Pacifique et du Yukon  
224 West Esplanade  
North Vancouver (C.-B.)  
V7M 3H7  
Tél : (604) 666-2690  
Fax : (604) 666-7294

**Autres numéros :**

Ligne d'assistance téléphonique du ministère de  
l'Environnement, des Terres et des Parcs de la  
Colombie-Britannique : 1-800-667-4321  
(604) 732-9253 (Région métropolitaine de  
Vancouver)

2. Le recyclage est un bon moyen pour contribuer à protéger l'environnement. Par exemple, pour le souper de l'Action de grâce, pourquoi ne pas utiliser des serviettes de table en tissu plutôt qu'en papier?

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.



### Points clés

- ❑ Interrogés sur le moyen jugé le plus efficace pour renforcer les efforts déployés en vue de résoudre le problème des déchets, les Canadiens ont été plus nombreux à choisir le recyclage que la réutilisation et la réduction combinées.
- ❑ En louant des articles plutôt que d'utiliser des substituts jetables, vous pouvez réduire la quantité de déchets mis en décharge de même que la quantité d'énergie et de ressources nécessaires pour fabriquer de nouveaux articles.

### Renseignements additionnels

- ❑ Au Canada, les citoyens, les entreprises et l'industrie produisent annuellement 30 millions de tonnes de déchets solides, ce qui représente environ 1,7 kilogramme de déchets par personne par jour. Ces déchets ne disparaissent pas tout simplement. La plupart sont mis en décharge ou incinérés. Seulement 10 % d'entre eux sont recyclés. D'ici 1995, 71 % des sites d'enfouissement et des dépotoirs au Canada seront remplis.
- ❑ La gestion de nos déchets entraîne d'autres problèmes environnementaux, tels que la pollution atmosphérique, la pollution de l'eau et la perte de la biodiversité. Le méthane et le gaz carbonique qui s'échappent des sites d'enfouissement contribuent à l'effet de serre; le lixiviat des sites d'enfouissement peut contaminer les réserves d'eau douce et menacer le milieu naturel; les débris de plastique peuvent être nocifs pour les animaux marins.

- ❑ Dans la mesure du possible, il est préférable de réduire d'abord notre consommation de matière, d'énergie et d'eau afin de produire le minimum de déchets. Vient en deuxième lieu la réutilisation, qui consiste à employer différemment des produits qui ont déjà rempli leur but premier. Ensuite, le recyclage permet de conserver les ressources et de réduire les déchets. Enfin, la valorisation, c'est-à-dire la récupération de l'énergie et des ressources brutes contenues dans les déchets est une technique à envisager après un examen exhaustif de toutes les autres options.

### Personne-ressource au niveau national :

Pamela Reid  
Bureau de la gestion des déchets  
Conservation et protection  
Place Vincent Massey  
351, boul. Saint-Joseph, 12<sup>e</sup> étage  
Hull (Québec)  
K1A 0H3  
Tél : (819) 994-0599  
Fax : (819) 953-0509

**Personnes-ressources au niveau régional :**

**Région de l'Atlantique**

Sue Keane  
Conservation et Protection  
Région de l'Atlantique  
Environnement Canada  
Queen's Square, 15<sup>e</sup> étage  
45, Alderney Drive  
Dartmouth (Nouvelle-Écosse)  
B2Y 2N6  
Tél : (902) 426-4491  
Fax : (902) 426-3897  
Peter Eaton (débris marins) – même adresse  
Tél : (902) 426-4491  
Fax : (902) 426-3897

**Autres numéros :**

Ministère de l'Environnement du  
Nouveau-Brunswick (506) 453-2558  
Ministère de l'Environnement et des Terres de  
Terre-Neuve  
Ministère de l'Environnement de la  
Nouvelle-Écosse (902) 424-5300  
Ministère de l'Environnement de  
l'Île-du-Prince-Édouard (902) 368-5000

**Région du Québec**

Josée Dufresne  
Division de l'assainissement des sols et de la  
gestion des déchets  
Conservation et Protection  
Région du Québec  
1179, de Bleury, 4<sup>e</sup> étage  
Montréal (Québec)  
H3B 3H9  
Tél : (514) 283-2678  
Fax : (514) 283-4423

**Autres numéros :**

Info-compostage (Montréal) - (514) 872-2299

**Région de l'Ontario**

Bob Krauel  
Conservation et Protection  
Région de l'Ontario  
25 St. Clair Ave. West  
Toronto (Ontario)  
M4T 1M2  
Tél : (416) 973-5858  
Fax : (416) 973-6985

**Autres numéros :**

Recycling Council of Ontario  
1-800-263-2859 ou (416) 960-1025 à Toronto  
Ministère de l'Environnement et de l'Énergie de  
l'Ontario  
1-800-565-4654 ou (416) 323-4321 à Toronto

**Région du Centre et Région de l'Ouest**

Chris Menard  
Conservation et Protection  
Région de l'Ouest et du Nord  
Twin Atria #2, pièce 210  
4999-98<sup>th</sup> Avenue  
Edmonton (Alberta)  
T6B 2X3  
Tél : (403) 468-8019  
Fax : (403) 468-2451

**Autres numéros :**

Ministère de l'Environnement de Manitoba  
Tél : (204) 945-8443  
Ministère de l'Environnement de Saskatchewan  
Tél : (306) 787-6145  
Ministère de Ressources Renouvelables des  
Territoires du Nord-Ouest  
Tél : (403) 920-6389  
Alberta Special Waste Management Corporation  
1-800-272-8873  
Action on Waste (Alberta) 1-800-463-6326  
Ministère de l'Environnement de l'Alberta  
(403) 427-5838  
Alberta Waste Materials Exchange  
(403) 450-5408 - Edmonton  
(403) 340-7980 - Red Deer

**Région du Pacifique**

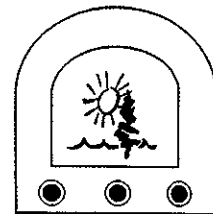
David Ellis  
Conservation et Protection  
Région du Pacifique et du Yukon  
224 West Esplanade  
North Vancouver (C.-B.)  
V7M 3H7  
Tél : (604) 666-2690  
Fax : (604) 666-7294

**Autres numéros :**

Ligne d'assistance téléphonique du ministère de  
l'Environnement, des Terres et des Parcs de la  
Colombie-Britannique : 1-800-667-4321  
(604) 732-9253 (Région métropolitaine de  
Vancouver)

3. Une famille canadienne emploie en moyenne 13 sacs à emplettes par semaine. En faisant vos emplettes pour l'Action de grâce, pensez à l'environnement. Les sacs à emplettes réutilisables portant l'Éco-Logo permettent de réduire le volume des déchets.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.



### Points clés

- ❑ En 1988, on a fabriqué au Canada 3,14 milliards de sacs en plastique et 53 millions de sacs en papier kraft, ce qui a nécessité 28,5 millions de kilogrammes de plastique et 4,8 millions de kilogrammes de papier. La plupart de ces produits finissent dans des sites d'enfouissement.
- ❑ Les sacs réutilisables permettent de réduire la quantité de ressources naturelles dont on se sert pour fabriquer les sacs en plastique et en papier jetables de même que la quantité d'énergie et de ressources employées pour les recycler après coup.
- ❑ Les sacs à emplettes de tissu réutilisables sont des produits certifiés dans le cadre du Programme Choix environnemental. Pour que l'Éco-Logo y soit apposé, les sacs doivent satisfaire aux critères propres à la directive environnementale applicable.
- ❑ En réduisant la consommation de sacs en plastique et en papier, on réduit les déchets à la source.

### Renseignements additionnels

- ❑ Au Canada, les citoyens, les entreprises et l'industrie produisent annuellement 30 millions de tonnes de déchets solides, ce qui représente environ 1,7 kilogramme de déchets par personne par jour. Ces déchets ne disparaissent pas tout simplement. La plupart sont mis en décharge ou incinérés. Seulement 10 % d'entre eux sont recyclés. D'ici 1995, 71 % des sites d'enfouissement et des dépotoirs au Canada seront remplis.

- ❑ La gestion de nos déchets entraîne d'autres problèmes environnementaux, tels que la pollution atmosphérique, la pollution de l'eau et la perte de la biodiversité. Le méthane et le gaz carbonique qui s'échappent des sites d'enfouissement contribuent à l'effet de serre; le lixiviat des sites d'enfouissement peut contaminer les réserves d'eau douce et menacer le milieu naturel; les débris de plastique peuvent être nocifs pour les animaux marins.
- ❑ Les 3 R-V de la gestion des déchets — réduction, réutilisation, recyclage et valorisation — viennent dans un ordre hiérarchique. Dans la mesure du possible, il est préférable de réduire d'abord notre consommation de matière, d'énergie et d'eau afin de produire le minimum de déchets. Vient en deuxième lieu la réutilisation, qui consiste à employer différemment des produits qui ont déjà rempli leur but premier. Ensuite, le recyclage permet de conserver les ressources et de réduire les déchets. Enfin, la valorisation, c'est-à-dire la récupération de l'énergie et des ressources brutes contenues dans les déchets est une technique à envisager après un examen exhaustif de toutes les autres options.

### Personne-ressource au niveau national :

Pamela Reid  
Bureau de la gestion des déchets  
Conservation et protection  
Place Vincent Massey  
351, boul. Saint-Joseph, 12<sup>e</sup> étage  
Hull (Québec)  
K1A 0H3  
Tél : (819) 994-0599  
Fax : (819) 953-0509

**Personnes-ressources au niveau régional :**

**Région de l'Atlantique**

Sue Keane  
Conservation et Protection  
Région de l'Atlantique  
Environnement Canada  
Queen's Square, 15<sup>e</sup> étage  
45, Alderney Drive  
Dartmouth (Nouvelle-Écosse)  
B2Y 2N6  
Tél : (902) 426-4491  
Fax : (902) 426-3897  
Peter Eaton (débris marins) – même adresse  
Tél : (902) 426-4491  
Fax : (902) 426-3897

**Autres numéros :**

Ministère de l'Environnement du  
Nouveau-Brunswick (506) 453-2558  
Ministère de l'Environnement et des Terres de  
Terre-Neuve  
Ministère de l'Environnement de la  
Nouvelle-Écosse (902) 424-5300  
Ministère de l'Environnement de  
l'Île-du-Prince-Édouard (902) 368-5000

**Région du Québec**

Josée Dufresne  
Division de l'assainissement des sols et de la  
gestion des déchets  
Conservation et Protection  
Région du Québec  
1179, de Bleury, 4<sup>e</sup> étage  
Montréal (Québec)  
H3B 3H9  
Tél : (514) 283-2678  
Fax : (514) 283-4423

**Autres numéros :**

Info-compostage (Montréal) - (514) 872-2299

**Région de l'Ontario**

Bob Krauel  
Conservation et Protection  
Région de l'Ontario  
25 St. Clair Ave. West  
Toronto (Ontario)  
M4T 1M2  
Tél : (416) 973-5858  
Fax : (416) 973-6985

**Autres numéros :**

Recycling Council of Ontario  
1-800-263-2859 ou (416) 960-1025 à Toronto  
Ministère de l'Environnement et de l'Énergie de  
l'Ontario  
1-800-565-4654 ou (416) 323-4321 à Toronto

**Région du Centre et Région de l'Ouest**

Chris Menard  
Conservation et Protection  
Région de l'Ouest et du Nord  
Twin Atria #2, pièce 210  
4999-98<sup>th</sup> Avenue  
Edmonton (Alberta)  
T6B 2X3  
Tél : (403) 468-8019  
Fax : (403) 468-2451

**Autres numéros :**

Ministère de l'Environnement de Manitoba  
Tél : (204) 945-8443  
Ministère de l'Environnement de Saskatchewan  
Tél : (306) 787-6145  
Ministère de Ressources Renouvelables des  
Territoires du Nord-Ouest  
Tél : (403) 920-6389  
Alberta Special Waste Management Corporation  
1-800-272-8873  
Action on Waste (Alberta) 1-800-463-6326  
Ministère de l'Environnement de l'Alberta  
(403) 427-5838  
Alberta Waste Materials Exchange  
(403) 450-5408 - Edmonton  
(403) 340-7980 - Red Deer

**Région du Pacifique**

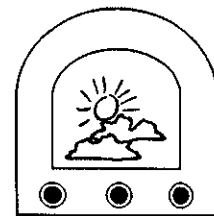
David Ellis  
Conservation et Protection  
Région du Pacifique et du Yukon  
224 West Esplanade  
North Vancouver (C.-B.)  
V7M 3H7  
Tél : (604) 666-2690  
Fax : (604) 666-7294

**Autres numéros :**

Ligne d'assistance téléphonique du ministère de  
l'Environnement, des Terres et des Parcs de la  
Colombie-Britannique : 1-800-667-4321  
(604) 732-9253 (Région métropolitaine de  
Vancouver)

4. Avant de vous remettre sur la route ce week-end, pensez à vérifier la pression de vos pneus. Non seulement des pneus mal gonflés ne sont pas sûrs, mais ils augmentent la consommation de carburant et s'usent plus vite.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.



### Points clés

- ❑ Les automobiles utilisent énormément de combustibles fossiles et contribuent donc pour une large part à l'émission de gaz à effet de serre comme le dioxyde de carbone. Une automobile rejette 2,36 kg de dioxyde de carbone par litre d'essence consommé (ce qui inclut les émissions dues à la production de l'essence).
- ❑ Une voiture dont les pneus ne sont pas bien gonflés n'est pas aussi éconergétique que celle dont les pneus sont bien gonflés. Les automobiles utilisent énormément de combustibles fossiles et contribuent donc pour une large part à l'émission de gaz à effet de serre comme le dioxyde de carbone. Si vos pneus ne sont pas suffisamment gonflés, vous pouvez gaspiller jusqu'à 5 % d'essence, et donc émettre 5 % de gaz à effet de serre en plus.
- ❑ En maintenant vos pneus à la bonne pression, vous évitez l'usure et les dépenses supplémentaires d'essence, et vous réduisez par la même occasion votre impact sur l'environnement.

### Renseignements additionnels

- ❑ Le réchauffement de la planète se caractérise par une augmentation des températures moyennes observées sur la Terre, qui est provoquée par l'activité humaine. Il peut avoir de graves conséquences pour l'environnement.
- ❑ Le réchauffement de la planète découle de l'émission de gaz à effet de serre (dioxyde de carbone, méthane, oxyde nitreux, CFC) produits par les activités humaines. Ces émissions résultent de la combustion des combustibles fossiles (CO<sub>2</sub>, N<sub>2</sub>O) et des fuites ou déversements qui surviennent au cours de la production, du transport et de l'utilisation des combustibles fossiles et des produits chimiques (méthane, N<sub>2</sub>O, CFC).
- ❑ Une grande partie de notre consommation d'énergie provient des combustibles fossiles. Une plus grande sensibilisation à la gestion de l'énergie et un souci d'économie nous permettront de réduire la quantité de combustibles fossiles brûlés, les émissions de gaz à effet de serre et, conséquemment, notre contribution au réchauffement de la planète.
- ❑ L'énergie que nous consommons à la maison et pour nos déplacements représente environ un quart des émissions totales de gaz à effet de serre. Si nous sommes bien informés, nos actions individuelles nous permettront de lutter efficacement contre le réchauffement de la planète.
- ❑ Les émissions imputables à la consommation d'énergie représentent 96 % des émissions totales de CO<sub>2</sub> au Canada. Elles dépendent elles-mêmes du niveau de la demande et de l'utilisation qui est faite des différentes sources (à savoir l'hydroélectricité, le charbon, le pétrole, le gaz naturel, la biomasse, etc.) pour répondre à cette demande. Chaque province contribue donc différemment aux émissions totales de dioxyde de carbone et d'autres gaz à effet de serre.

**Personne-ressource au niveau national :**

Alex Manson  
Directeur, Politique nationale  
Service de l'environnement atmosphérique  
373, promenade Sussex  
Unité E, 1<sup>er</sup> étage  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0H3  
(613) 943-1535

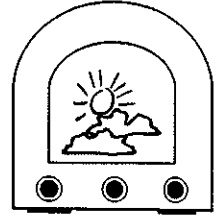
**Personnes-ressources au niveau régional :**

Voir à la fin de la série de messages.



5. Quand il y a des fêtes, comme l'Action de grâce, nous consommons beaucoup plus d'énergie, surtout dans la cuisine! La surconsommation d'énergie contribue au réchauffement de la planète. On peut ralentir ce processus en devenant plus éconergique.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.



### Points clés

- ❑ Au cours de leur combustion, les combustibles fossiles, principale source de l'énergie que nous consommons, émettent dans l'atmosphère des gaz à effet de serre comme le dioxyde de carbone. Plus nous utilisons ce type d'énergie, plus il y a de gaz à effet de serre dans l'atmosphère.
- ❑ Lorsque ces gaz forment un équilibre naturel, ils maintiennent sur la Terre des températures et des conditions climatiques stables. Les activités humaines font augmenter la quantité de gaz à effet de serre dans l'atmosphère, donc la rétention de chaleur autour de la Terre, et contribuent au réchauffement de la planète. Cela peut modifier considérablement les conditions climatiques et météorologiques.
- ❑ À l'heure actuelle, la société a besoin de l'énergie produite par la combustion des combustibles fossiles. Toutefois, si nous parvenons à utiliser l'énergie intelligemment et efficacement, nous pourrions ralentir le processus de réchauffement de la planète tout en préservant notre qualité de vie. Nous devons peut-être même repenser sérieusement l'utilisation de certaines sources d'énergie si nous voulons éviter que l'équilibre climatique mondial soit bouleversé.

### Renseignements additionnels

- ❑ Le réchauffement de la planète se caractérise par une augmentation des températures moyennes observées sur la Terre, qui est provoquée par l'activité humaine. Il peut avoir de graves conséquences pour l'environnement.
- ❑ Le réchauffement de la planète découle de l'émission de gaz à effet de serre (dioxyde de carbone, méthane, oxyde nitreux, CFC) produits par les activités humaines. Ces émissions résultent de la combustion des combustibles fossiles (CO<sub>2</sub>, N<sub>2</sub>O) et des fuites ou déversements qui surviennent au cours de la production, du transport et de l'utilisation des combustibles fossiles et des produits chimiques (méthane, N<sub>2</sub>O, CFC).
- ❑ Une grande partie de notre consommation d'énergie provient des combustibles fossiles. Une plus grande sensibilisation à la gestion de l'énergie et un souci d'économie nous permettront de réduire la quantité de combustibles fossiles brûlés, les émissions de gaz à effet de serre et, conséquemment, notre contribution au réchauffement de la planète.
- ❑ L'énergie que nous consommons à la maison et pour nos déplacements représente environ un quart des émissions totales de gaz à effet de serre. Si nous sommes bien informés, nos actions individuelles nous permettront de lutter efficacement contre le réchauffement de la planète.

**Personne-ressource au niveau national :**

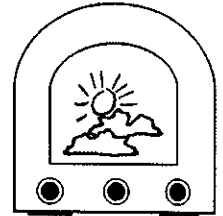
Alex Manson  
Directeur, Politique nationale  
Service de l'environnement atmosphérique  
373, promenade Sussex  
Unité E, 1<sup>er</sup> étage  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0H3  
(613) 943-1535

**Personnes-ressources au niveau régional :**

Voir à la fin de la série de messages.

6. Évitez d'ouvrir le four lorsqu'il est en marche. Autrement, la température s'abaisse, ce qui augmente le temps de cuisson et gaspille de l'énergie. Regardez plutôt par la fenêtre du four!

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.



### Points clés

- ❑ Les appareils électroménagers sont les principaux consommateurs d'énergie de la maison. Représentant 13 % de l'utilisation totale d'énergie, ils se classent juste après le chauffage et l'eau chaude.
- ❑ Dans de nombreuses régions au Canada, l'électricité consommée provient de la combustion des combustibles fossiles. Les sous-produits des combustibles fossiles, comme le pétrole, le gaz naturel et le charbon, sont des gaz à effet de serre qui contribuent au réchauffement de la planète.

### Renseignements additionnels

- ❑ Le réchauffement de la planète se caractérise par une augmentation des températures moyennes observées sur la Terre, qui est provoquée par l'activité humaine. Il peut avoir de graves conséquences pour l'environnement.
- ❑ Le réchauffement de la planète découle de l'émission de gaz à effet de serre (dioxyde de carbone, méthane, oxyde nitreux, CFC) produits par les activités humaines. Ces émissions résultent de la combustion des combustibles fossiles (CO<sub>2</sub>, N<sub>2</sub>O) et des fuites ou déversements qui surviennent au cours de la production, du transport et de l'utilisation des combustibles fossiles et des produits chimiques (méthane, N<sub>2</sub>O, CFC).
- ❑ Une grande partie de notre consommation d'énergie provient des combustibles fossiles. Une plus grande sensibilisation à la gestion de l'énergie et un souci d'économie nous permettront de réduire la quantité de combustibles fossiles brûlés, les émissions de gaz à effet de serre et, conséquemment, notre contribution au réchauffement de la planète.
- ❑ L'énergie que nous consommons à la maison et pour nos déplacements représente environ un quart des émissions totales de gaz à effet de serre. Si nous sommes bien informés, nos actions individuelles nous permettront de lutter efficacement contre le réchauffement de la planète.
- ❑ Les émissions imputables à la consommation d'énergie représentent 96 % des émissions totales de CO<sub>2</sub> au Canada. Elles dépendent elles-mêmes du niveau de la demande et de l'utilisation qui est faite des différentes sources (à savoir l'hydroélectricité, le charbon, le pétrole, le gaz naturel, la biomasse, etc.) pour répondre à cette demande. Chaque province contribue donc différemment aux émissions totales de dioxyde de carbone et d'autres gaz à effet de serre.

**Personne-ressource au niveau national :**

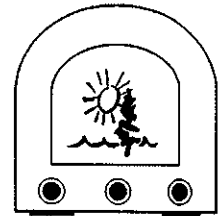
Alex Manson  
Directeur, Politique nationale  
Service de l'environnement atmosphérique  
373, promenade Sussex  
Unité E, 1<sup>er</sup> étage  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0H3  
(613) 943-1535

**Personnes-ressources au niveau régional :**

Voir à la fin de la série de messages.

7. Pour limiter les déchets, 85 p. cent des Canadiens qui y ont accès se servent des centres de recyclage. Mais la **réduction** et la **réutilisation** sont des moyens plus efficaces. Employez des contenants réutilisables pour garder les restes de repas de l'Action de grâce.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.



### Points clés

- ❑ Interrogés sur le moyen jugé le plus efficace pour renforcer les efforts déployés en vue de résoudre le problème des déchets, les Canadiens ont été plus nombreux à choisir le recyclage que la réutilisation et la réduction combinées (36 % et 26 %, le compostage figurant séparément avec 10 %).
- ❑ Si les 3 R-V de la gestion des déchets sont importants, il faut les appliquer dans un ordre hiérarchique — réduction, réutilisation, recyclage et valorisation — afin de mieux conserver nos précieuses ressources.

### Renseignements additionnels

- ❑ Au Canada, les citoyens, les entreprises et l'industrie produisent annuellement 30 millions de tonnes de déchets solides, ce qui représente environ 1,7 kilogramme de déchets par personne par jour. Ces déchets ne disparaissent pas tout simplement. La plupart sont mis en décharge ou incinérés. Seulement 10 % d'entre eux sont recyclés. D'ici 1995, 71 % des sites d'enfouissement et des dépotoirs au Canada seront remplis.
- ❑ La gestion de nos déchets entraîne d'autres problèmes environnementaux, tels que la pollution atmosphérique, la pollution de l'eau et la perte de la biodiversité. Le méthane et le gaz carbonique qui s'échappent des sites d'enfouissement contribuent à l'effet de serre; le lixiviat des décharges peut contaminer les réserves d'eau douce et menacer le milieu naturel; les débris de plastique peuvent être nocifs pour les animaux marins.

- ❑ Dans la mesure du possible, il est préférable de réduire d'abord notre consommation de matière, d'énergie et d'eau afin de produire le minimum de déchets. Vient en deuxième lieu la réutilisation, qui consiste à employer différemment des produits qui ont déjà rempli leur but premier. Ensuite, le recyclage permet de conserver les ressources et de réduire les déchets. Enfin, la valorisation, c'est-à-dire la récupération de l'énergie et des ressources brutes contenues dans les déchets est une technique à envisager après un examen exhaustif de toutes les autres options.

### Personne-ressource au niveau national :

Pamela Reid  
Bureau de la gestion des déchets  
Conservation et protection  
Place Vincent Massey  
351, boul. Saint-Joseph, 12<sup>e</sup> étage  
Hull (Québec)  
K1A 0H3  
Tél : (819) 994-0599  
Fax : (819) 953-0509

**Personnes-ressources au niveau régional :**

**Région de l'Atlantique**

Sue Keane  
Conservation et Protection  
Région de l'Atlantique  
Environnement Canada  
Queen's Square, 15<sup>e</sup> étage  
45, Alderney Drive  
Dartmouth (Nouvelle-Écosse)  
B2Y 2N6  
Tél : (902) 426-4491  
Fax : (902) 426-3897  
Peter Eaton (débris marins) – même adresse  
Tél : (902) 426-4491  
Fax : (902) 426-3897

**Autres numéros :**

Ministère de l'Environnement du  
Nouveau-Brunswick (506) 453-2558  
Ministère de l'Environnement et des Terres de  
Terre-Neuve  
Ministère de l'Environnement de la  
Nouvelle-Écosse (902) 424-5300  
Ministère de l'Environnement de  
l'Île-du-Prince-Édouard (902) 368-5000

**Région du Québec**

Josée Dufresne  
Division de l'assainissement des sols et de la  
gestion des déchets  
Conservation et Protection  
Région du Québec  
1179, de Bleury, 4<sup>e</sup> étage  
Montréal (Québec)  
H3B 3H9  
Tél : (514) 283-2678  
Fax : (514) 283-4423

**Autres numéros :**

Info-compostage (Montréal) - (514) 872-2299

**Région de l'Ontario**

Bob Krauel  
Conservation et Protection  
Région de l'Ontario  
25 St. Clair Ave. West  
Toronto (Ontario)  
M4T 1M2  
Tél : (416) 973-5858  
Fax : (416) 973-6985

**Autres numéros :**

Recycling Council of Ontario  
1-800-263-2859 ou (416) 960-1025 à Toronto  
Ministère de l'Environnement et de l'Énergie de  
l'Ontario  
1-800-565-4654 ou (416) 323-4321 à Toronto

**Région du Centre et Région de l'Ouest**

Chris Menard  
Conservation et Protection  
Région de l'Ouest et du Nord  
Twin Atria #2, pièce 210  
4999-98<sup>th</sup> Avenue  
Edmonton (Alberta)  
T6B 2X3  
Tél : (403) 468-8019  
Fax : (403) 468-2451

**Autres numéros :**

Ministère de l'Environnement de Manitoba  
Tél : (204) 945-8443  
Ministère de l'Environnement de Saskatchewan  
Tél : (306) 787-6145  
Ministère de Ressources Renouvelables des  
Territoires du Nord-Ouest  
Tél : (403) 920-6389  
Alberta Special Waste Management Corporation  
1-800-272-8873  
Action on Waste (Alberta) 1-800-463-6326  
Ministère de l'Environnement de l'Alberta  
(403) 427-5838  
Alberta Waste Materials Exchange  
(403) 450-5408 - Edmonton  
(403) 340-7980 - Red Deer

**Région du Pacifique**

David Ellis  
Conservation et Protection  
Région du Pacifique et du Yukon  
224 West Esplanade  
North Vancouver (C.-B.)  
V7M 3H7  
Tél : (604) 666-2690  
Fax : (604) 666-7294

**Autres numéros :**

Ligne d'assistance téléphonique du ministère de  
l'Environnement, des Terres et des Parcs de la  
Colombie-Britannique : 1-800-667-4321  
(604) 732-9253 (Région métropolitaine de  
Vancouver)

**Personnes-ressources au niveau régional :**

**Région de l'Atlantique**

**Nouveau-Brunswick**

Bill Richards  
Service de l'environnement atmosphérique  
Unité des services scientifiques  
633, rue Queen  
Fredericton (Nouveau-Brunswick)  
E3B 1C3  
Tél : (506) 452-3958

**Autres numéros :**

N.B. Power, 1-800-561-1232  
PowerSmart, (506) 458-4444

**Terre-Neuve et Labrador**

Stu Porter  
Atmospheric Environment Services  
Scientific Services Unit  
Building 303, Pleasantville  
P.O. Box 9490  
Postal Station B  
Saint-Jean (Terre-Neuve)  
A1A 2Y4  
Tél : (709) 772-4695

**Autres numéros :**

New Foundland Power, (709) 737-2853  
PowerSmart, 1-800-567-8700  
Newfoundland and Labrador Hydro,  
(709) 737-1354

**Nouvelle-Écosse et Île-du-Prince-Edouard**

John Dublin  
Service de l'environnement atmosphérique  
Division des services scientifiques  
1496, route Bedford  
Bedford (Nouvelle-Écosse)  
B4A 1E5

**Autres numéros :**

Nova Scotia Power, (902) 428-6455  
PowerSmart, 1-800-565-6772  
Maritime Power, 1-800-565-6299  
PowerSmart, (902) 566-1599  
Ville de Summerside  
(PowerSmart Î.-P.-E.), (902) 436-4222

**Région du Québec**

M. Gérald Vigeant  
Chef, DSS  
Service de l'environnement  
atmosphérique  
Environnement Canada  
Région du Québec  
100, boul. Alexis Nihon, 3<sup>e</sup> étage  
Saint-Laurent (Québec)  
H4M 2N6  
Tél : (514) 283-1106  
Fax : (514) 283-7149

**Autres numéros :**

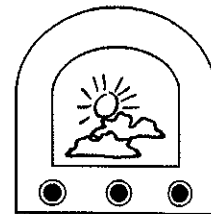
Hydro-Québec, 1-800-363-3651

**Région de l'Ontario**

Dave Broadhurst  
Service de l'environnement atmosphérique  
Environnement Canada  
Bureau 301  
25, avenue St-Clair est  
Toronto (Ontario)  
M4T 1M2  
Tél : (416) 973-6797  
Fax : (416) 973-1161

**Autres numéros :**

Hydro Ontario, 1-800-565-6669  
(592-3815 à Toronto)  
Min. de l'Énergie de l'Ontario, (506) 458-4444  
(363-7491 à Toronto)  
Energy Info d'Hydro Ontario, (416) 592-3815



## **Région du Centre**

### **Manitoba**

Anne-Marie Henry  
Division des services scientifiques  
Service de l'environnement atmosphérique  
Environnement Canada  
266, avenue Graham, pièce 1000  
Winnipeg (Manitoba)  
R3C 3V4  
Tél : (204) 983-1878  
Fax : (204) 983-4884

### **Autres numéros :**

Manitoba Hydro, 1-800-565-5200  
PowerSmart, (204) 474-3695  
Winnipeg Hydro, (204) 986-2339  
PowerSmart, (204) 986-2270

### **Saskatchewan**

Ron Hopkinson  
Division des services scientifiques  
Service de l'environnement atmosphérique  
Environnement Canada  
Airport Operations Building  
Case postale 4800  
Regina (Saskatchewan)  
S4P 3Y4  
Tél : (306) 780-5739  
Fax : (306) 780-7588

### **Autres numéros :**

SaskPower, 1-800-667-4141  
PowerSmart, (306) 566-3194

## **Région de l'Ouest et du Nord**

### **Alberta**

Tim Goos  
Chef, SSD  
Service de l'environnement atmosphérique  
Environnement Canada  
Région de l'Ouest  
Twin Atria Building, 2<sup>e</sup> étage  
Edmonton (Alberta)  
T6B 2X3  
Tél : (403) 495-3143  
Fax : (403) 468-7950

### **Autres numéros :**

Alberta Power, 1-800-362-1364  
PowerSmart, (403) 420-7612  
Edmonton Power, (403) 448-3385  
PowerSmart (TransAlta Utilities), (403) 267-7533  
PowerSmart (Northland Utilities), (403) 874-6879  
PowerSmart (Ville de Calgary), (403) 268-2923

### **Yukon et Territoires du Nord-Ouest**

Rici Lake  
Coordonnateur scientifique  
Institut des sciences des T.N.-O.  
Case postale 1617  
Yellowknife (T.N.-O.)  
X1A 2P2  
Tél : (403) 873-7592

### **Autres numéros :**

Yukon Electric, (403) 668-5211  
PowerSmart, (403) 633-7000  
PowerSmart (Yukon Energy Corp.),  
(403) 667-5028

## **Région du Pacifique**

Kirk Johnstone  
Chef, SSD  
Service de l'environnement atmosphérique  
Environnement Canada  
Région du Pacifique  
Bureau 700  
Vancouver (Colombie-Britannique)  
V6P 6H9  
Tél : (604) 664-9120  
Fax : (604) 664-9195

### **Autres numéros :**

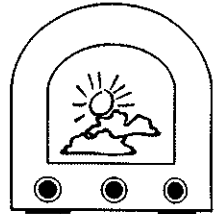
B.C. Hydro, 1-800-667-1517  
PowerSmart, 1-800-663-0431  
PowerSmart (West Kootenay Power),  
(604) 663-7799  
PowerSmart (Central Gas B.C. Inc.), (604) 380-3300





1. L'énergie que nous consommons accentue l'effet de serre naturel de la Terre et favorise le réchauffement de la planète. À l'occasion de l'Action de grâce, pensons à réduire notre consommation d'énergie, à la maison et en voyageant.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.



### Points clés

- ❑ Les gaz à effet de serre (par exemple, le dioxyde de carbone, le méthane, les oxydes nitreux et les CFC) sont des gaz qui retiennent la chaleur émanant de la surface de la Terre.
- ❑ Cette rétention de chaleur est l'une des causes importantes des conditions climatiques que nous connaissons aujourd'hui. Sans l'«effet de serre naturel», la température moyenne de la Terre serait de -18 degrés Celsius, au lieu des +15 degrés Celsius qui représentent la normale; une telle température serait trop basse pour maintenir la vie telle que nous la connaissons.
- ❑ En brûlant des combustibles fossiles pour satisfaire nos besoins énergétiques, nous avons ajouté l'intervention humaine au processus naturel d'effet de serre, déséquilibrant ainsi le système et créant un risque de changements importants dans la température et les conditions climatiques, ou de réchauffement de la planète.
- ❑ Nous pouvons ralentir ce processus de changement en révisant la façon dont nous consommons l'énergie pour nos activités quotidiennes et nos déplacements.

### Renseignements additionnels

- ❑ Le réchauffement de la planète se caractérise par une augmentation des températures moyennes observées sur la Terre, qui est provoquée par l'activité humaine. Il peut avoir de graves conséquences pour l'environnement.
- ❑ Le réchauffement de la planète découle de l'émission de gaz à effet de serre (dioxyde de carbone, méthane, oxyde nitreux, CFC) produits par les activités humaines. Ces émissions résultent de la combustion des combustibles fossiles (CO<sub>2</sub>, N<sub>2</sub>O) et des fuites ou déversements qui surviennent au cours de la production, du transport et de l'utilisation des combustibles fossiles et des produits chimiques (méthane, N<sub>2</sub>O, CFC).
- ❑ Une grande partie de notre consommation d'énergie provient des combustibles fossiles. Une plus grande sensibilisation à la gestion de l'énergie et un souci d'économie nous permettront de réduire la quantité de combustibles fossiles brûlés, les émissions de gaz à effet de serre et, conséquemment, notre contribution au réchauffement de la planète.
- ❑ L'énergie que nous consommons à la maison et pour nos déplacements représente environ un quart des émissions totales de gaz à effet de serre. Si nous sommes bien informés, nos actions individuelles nous permettront de lutter efficacement contre le réchauffement de la planète.

**Personne-ressource au niveau national :**

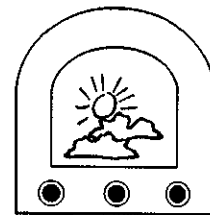
Alex Manson  
Directeur, Politique nationale  
Service de l'environnement atmosphérique  
373, promenade Sussex  
Unité E, 1<sup>er</sup> étage  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0H3  
(613) 943-1535

**Personnes-ressources au niveau régional :**

Voir à la fin de la série de messages.

2. Au Canada, 11 p. cent des émissions de dioxyde de carbone proviennent des automobiles. Les voitures à faible consommation de carburant contribuent à réduire ces émissions de dioxyde, ralentissant ainsi le réchauffement de la planète.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.



### Points clés

- ❑ Les automobiles utilisent énormément de combustibles fossiles et contribuent donc pour une large part à l'émission de gaz à effet de serre comme le dioxyde de carbone. Une automobile rejette 2,36 kg de dioxyde de carbone par litre d'essence consommé (ce qui inclut les émissions dues à la production de l'essence).
- ❑ En moyenne, une grosse automobile qui date de 10 ans consomme environ 12 litres aux 100 km. Par contre, les nouveaux modèles d'automobiles consomment en moyenne 7,5 litres aux 100 km, parfois même seulement 6 litres. Si vous achetez une voiture éconergétique, vous rejeterez jusqu'à 50 % de dioxyde de carbone en moins. Vos dépenses en carburant pourront également être réduites de moitié.
- ❑ Une grande partie de notre consommation d'énergie provient de la combustion des combustibles fossiles. Les sous-produits des combustibles fossiles tels que le pétrole, le gaz naturel et le charbon sont des gaz à effet de serre qui contribuent au réchauffement de la planète. Si nous utilisons ces combustibles en moins grande quantité, nous pourrions ralentir ce processus de réchauffement.

### Renseignements additionnels

- ❑ Le réchauffement de la planète se caractérise par une augmentation des températures moyennes observées sur la Terre, qui est provoquée par l'activité humaine. Il peut avoir de graves conséquences pour l'environnement.
- ❑ Le réchauffement de la planète découle de l'émission de gaz à effet de serre (dioxyde de carbone, méthane, oxyde nitreux, CFC) produits par les activités humaines. Ces émissions résultent de la combustion des combustibles fossiles (CO<sub>2</sub>, N<sub>2</sub>O) et des fuites ou déversements qui surviennent au cours de la production, du transport et de l'utilisation des combustibles fossiles et des produits chimiques (méthane, N<sub>2</sub>O, CFC).
- ❑ Une grande partie de notre consommation d'énergie provient des combustibles fossiles. Une plus grande sensibilisation à la gestion de l'énergie et un souci d'économie nous permettront de réduire la quantité de combustibles fossiles brûlés, les émissions de gaz à effet de serre et, conséquemment, notre contribution au réchauffement de la planète.
- ❑ L'énergie que nous consommons à la maison et pour nos déplacements représente environ un quart des émissions totales de gaz à effet de serre. Si nous sommes bien informés, nos actions individuelles nous permettront de lutter efficacement contre le réchauffement de la planète.
- ❑ Les émissions imputables à la consommation d'énergie représentent 96 % des émissions totales de CO<sub>2</sub> au Canada. Elles dépendent elles-mêmes du niveau de la demande et de l'utilisation qui est faite des différentes sources (à savoir l'hydroélectricité, le charbon, le pétrole, le gaz naturel, la biomasse, etc.) pour répondre à cette demande. Chaque province contribue donc différemment aux émissions totales de dioxyde de carbone et d'autres gaz à effet de serre.

**Personne-ressource au niveau national :**

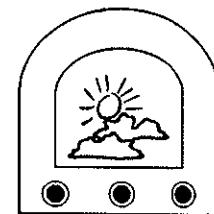
Alex Manson  
Directeur, Politique nationale  
Service de l'environnement atmosphérique  
373, promenade Sussex  
Unité E, 1<sup>er</sup> étage  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0H3  
(613) 943-1535

**Personnes-ressources au niveau régional :**

Voir à la fin de la série de messages.

3. Faites faire une bonne mise au point de votre véhicule cet automne. Un moteur bien réglé peut réduire de 10 p. cent la consommation de carburant ainsi que les émissions de dioxyde de carbone qui causent le réchauffement de la planète.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.



### Points clés

- ❑ Les automobiles utilisent énormément de combustibles fossiles et contribuent donc pour une large part à l'émission de gaz à effet de serre comme le dioxyde de carbone. Une automobile rejette 2,36 kg de dioxyde de carbone par litre d'essence consommé (ce qui inclut les émissions dues à la production de l'essence).
- ❑ Une voiture mal réglée peut émettre encore plus de dioxyde de carbone qu'elle ne le fait déjà par la combustion des combustibles fossiles. Plus la quantité de dioxyde de carbone émise est élevée, plus votre voiture contribue au réchauffement de la planète. Si elle est bien réglée, vous économiserez sur vos factures de carburant et elle se dépréciera moins vite.

### Renseignements additionnels

- ❑ Le réchauffement de la planète se caractérise par une augmentation des températures moyennes observées sur la Terre, qui est provoquée par l'activité humaine. Il peut avoir de graves conséquences pour l'environnement.
- ❑ Le réchauffement de la planète découle de l'émission de gaz à effet de serre (dioxyde de carbone, méthane, oxyde nitreux, CFC) produits par les activités humaines. Ces émissions résultent de la combustion des combustibles fossiles (CO<sub>2</sub>, N<sub>2</sub>O) et des fuites ou déversements qui surviennent au cours de la production, du transport et de l'utilisation des combustibles fossiles et des produits chimiques (méthane, N<sub>2</sub>O, CFC).
- ❑ Une grande partie de notre consommation d'énergie provient des combustibles fossiles. Une plus grande sensibilisation à la gestion de l'énergie et un souci d'économie nous permettront de réduire la quantité de combustibles fossiles brûlés, les émissions de gaz à effet de serre et, conséquemment, notre contribution au réchauffement de la planète.
- ❑ L'énergie que nous consommons à la maison et pour nos déplacements représente environ un quart des émissions totales de gaz à effet de serre. Si nous sommes bien informés, nos actions individuelles nous permettront de lutter efficacement contre le réchauffement de la planète.
- ❑ Les émissions imputables à la consommation d'énergie représentent 96 % des émissions totales de CO<sub>2</sub> au Canada. Elles dépendent elles-mêmes du niveau de la demande et de l'utilisation qui est faite des différentes sources (à savoir l'hydroélectricité, le charbon, le pétrole, le gaz naturel, la biomasse, etc.) pour répondre à cette demande. Chaque province contribue donc différemment aux émissions totales de dioxyde de carbone et d'autres gaz à effet de serre.

**Personne-ressource au niveau national :**

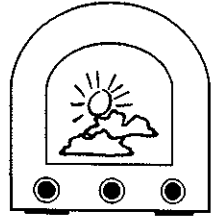
Alex Manson  
Directeur, Politique nationale  
Service de l'environnement atmosphérique  
373, promenade Sussex  
Unité E, 1<sup>er</sup> étage  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0H3  
(613) 943-1535

**Personnes-ressources au niveau régional :**

Voir à la fin de la série de messages.

4. La permutation et l'équilibrage prolongent la vie des pneus. De plus, un bon alignement des roues donne une meilleure performance sur la route et réduit la consommation de carburant.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.



### Points clés

- ❑ Les automobiles utilisent énormément de combustibles fossiles et contribuent donc pour une large part à l'émission de gaz à effet de serre comme le dioxyde de carbone. Une automobile rejette 2,36 kg de dioxyde de carbone par litre d'essence consommé (ce qui inclut les émissions dues à la production de l'essence).
- ❑ Une voiture mal réglée peut émettre encore plus de dioxyde de carbone qu'elle ne le fait déjà par la combustion des combustibles fossiles. Plus la quantité de dioxyde de carbone émise est élevée, plus votre voiture contribue au réchauffement de la planète. Si elle est bien réglée, vous économiserez sur vos factures de carburant et elle se dépréciera moins vite.

### Renseignements additionnels

- ❑ Le réchauffement de la planète se caractérise par une augmentation des températures moyennes observées sur la Terre, qui est provoquée par l'activité humaine. Il peut avoir de graves conséquences pour l'environnement.
- ❑ Le réchauffement de la planète découle de l'émission de gaz à effet de serre (dioxyde de carbone, méthane, oxyde nitreux, CFC) produits par les activités humaines. Ces émissions résultent de la combustion des combustibles fossiles (CO<sub>2</sub>, N<sub>2</sub>O) et des fuites ou déversements qui surviennent au cours de la production, du transport et de l'utilisation des combustibles fossiles et des produits chimiques (méthane, N<sub>2</sub>O, CFC).
- ❑ Une grande partie de notre consommation d'énergie provient des combustibles fossiles. Une plus grande sensibilisation à la gestion de l'énergie et un souci d'économie nous permettront de réduire la quantité de combustibles fossiles brûlés, les émissions de gaz à effet de serre et, conséquemment, notre contribution au réchauffement de la planète.
- ❑ L'énergie que nous consommons à la maison et pour nos déplacements représente environ un quart des émissions totales de gaz à effet de serre. Si nous sommes bien informés, nos actions individuelles nous permettront de lutter efficacement contre le réchauffement de la planète.
- ❑ Les émissions imputables à la consommation d'énergie représentent 96 % des émissions totales de CO<sub>2</sub> au Canada. Elles dépendent elles-mêmes du niveau de la demande et de l'utilisation qui est faite des différentes sources (à savoir l'hydroélectricité, le charbon, le pétrole, le gaz naturel, la biomasse, etc.) pour répondre à cette demande. Chaque province contribue donc différemment aux émissions totales de dioxyde de carbone et d'autres gaz à effet de serre.



**Personne-ressource au niveau national :**

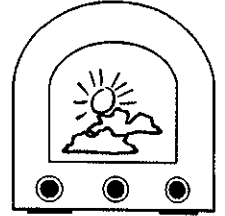
Alex Manson  
Directeur, Politique nationale  
Service de l'environnement atmosphérique  
373, promenade Sussex  
Unité E, 1<sup>er</sup> étage  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0H3  
(613) 943-1535

**Personnes-ressources au niveau régional :**

Voir à la fin de la série de messages.

5. Pour cet hiver, assurez-vous que le système d'allumage de votre véhicule fonctionne bien. Un système bien réglé facilite les démarrages et limite les émissions de gaz responsables du réchauffement de la planète.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.



### Points clés

- ❑ Les automobiles utilisent énormément de combustibles fossiles et contribuent donc pour une large part à l'émission de gaz à effet de serre comme le dioxyde de carbone. Une automobile rejette 2,36 kg de dioxyde de carbone par litre d'essence consommé (ce qui inclut les émissions dues à la production de l'essence).
- ❑ Une voiture mal réglée peut émettre encore plus de dioxyde de carbone qu'elle ne le fait déjà par la combustion des combustibles fossiles. Plus la quantité de dioxyde de carbone émise est élevée, plus votre voiture contribue au réchauffement de la planète. Si elle est bien réglée, vous économiserez sur vos factures de carburant et elle se dépréciera moins vite.

### Renseignements additionnels

- ❑ Le réchauffement de la planète se caractérise par une augmentation des températures moyennes observées sur la Terre, qui est provoquée par l'activité humaine. Il peut avoir de graves conséquences pour l'environnement.
- ❑ Le réchauffement de la planète découle de l'émission de gaz à effet de serre (dioxyde de carbone, méthane, oxyde nitreux, CFC) produits par les activités humaines. Ces émissions résultent de la combustion des combustibles fossiles (CO<sub>2</sub>, N<sub>2</sub>O) et des fuites ou déversements qui surviennent au cours de la production, du transport et de l'utilisation des combustibles fossiles et des produits chimiques (méthane, N<sub>2</sub>O, CFC).
- ❑ Une grande partie de notre consommation d'énergie provient des combustibles fossiles. Une plus grande sensibilisation à la gestion de l'énergie et un souci d'économie nous permettront de réduire la quantité de combustibles fossiles brûlés, les émissions de gaz à effet de serre et, conséquemment, notre contribution au réchauffement de la planète.
- ❑ L'énergie que nous consommons à la maison et pour nos déplacements représente environ un quart des émissions totales de gaz à effet de serre. Si nous sommes bien informés, nos actions individuelles nous permettront de lutter efficacement contre le réchauffement de la planète.
- ❑ Les émissions imputables à la consommation d'énergie représentent 96 % des émissions totales de CO<sub>2</sub> au Canada. Elles dépendent elles-mêmes du niveau de la demande et de l'utilisation qui est faite des différentes sources (à savoir l'hydroélectricité, le charbon, le pétrole, le gaz naturel, la biomasse, etc.) pour répondre à cette demande. Chaque province contribue donc différemment aux émissions totales de dioxyde de carbone et d'autres gaz à effet de serre.

**Personne-ressource au niveau national :**

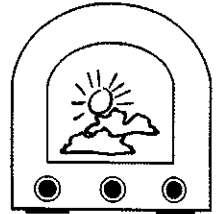
Alex Manson  
Directeur, Politique nationale  
Service de l'environnement atmosphérique  
373, promenade Sussex  
Unité E, 1<sup>er</sup> étage  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0H3  
(613) 943-1535

**Personnes-ressources au niveau régional :**

Voir à la fin de la série de messages.

6. Des freins qui frottent contre les roues d'un véhicule font augmenter la consommation d'essence et s'usent plus rapidement. Faites vérifier vos freins dès que vous entendez du bruit ou que vous remarquez une résistance.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.



### Points clés

- ❑ Les automobiles utilisent énormément de combustibles fossiles et contribuent donc pour une large part à l'émission de gaz à effet de serre comme le dioxyde de carbone. Une automobile rejette 2,36 kg de dioxyde de carbone par litre d'essence consommé (ce qui inclut les émissions dues à la production de l'essence).
- ❑ Une voiture mal réglée peut émettre encore plus de dioxyde de carbone qu'elle ne le fait déjà par la combustion des combustibles fossiles. Plus la quantité de dioxyde de carbone émise est élevée, plus votre voiture contribue au réchauffement de la planète. Si elle est bien réglée, vous économiserez sur vos factures de carburant et elle se dépréciera moins vite.

### Renseignements additionnels

- ❑ Le réchauffement de la planète se caractérise par une augmentation des températures moyennes observées sur la Terre, qui est provoquée par l'activité humaine. Il peut avoir de graves conséquences pour l'environnement.
- ❑ Le réchauffement de la planète découle de l'émission de gaz à effet de serre (dioxyde de carbone, méthane, oxyde nitreux, CFC) produits par les activités humaines. Ces émissions résultent de la combustion des combustibles fossiles (CO<sub>2</sub>, N<sub>2</sub>O) et des fuites ou déversements qui surviennent au cours de la production, du transport et de l'utilisation des combustibles fossiles et des produits chimiques (méthane, N<sub>2</sub>O, CFC).
- ❑ Une grande partie de notre consommation d'énergie provient des combustibles fossiles. Une plus grande sensibilisation à la gestion de l'énergie et un souci d'économie nous permettront de réduire la quantité de combustibles fossiles brûlés, les émissions de gaz à effet de serre et, conséquemment, notre contribution au réchauffement de la planète.
- ❑ L'énergie que nous consommons à la maison et pour nos déplacements représente environ un quart des émissions totales de gaz à effet de serre. Si nous sommes bien informés, nos actions individuelles nous permettront de lutter efficacement contre le réchauffement de la planète.
- ❑ Les émissions imputables à la consommation d'énergie représentent 96 % des émissions totales de CO<sub>2</sub> au Canada. Elles dépendent elles-mêmes du niveau de la demande et de l'utilisation qui est faite des différentes sources (à savoir l'hydroélectricité, le charbon, le pétrole, le gaz naturel, la biomasse, etc.) pour répondre à cette demande. Chaque province contribue donc différemment aux émissions totales de dioxyde de carbone et d'autres gaz à effet de serre.

**Personne-ressource au niveau national :**

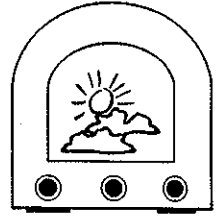
Alex Manson  
Directeur, Politique nationale  
Service de l'environnement atmosphérique  
373, promenade Sussex  
Unité E, 1<sup>er</sup> étage  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0H3  
(613) 943-1535

**Personnes-ressources au niveau régional :**

Voir à la fin de la série de messages.

7. Lorsque vous effectuerez votre changement d'huile cet automne, employez une huile multigrade plus légère. En hiver, une huile trop visqueuse contraint le moteur, qui consomme alors plus de carburant. Consultez le manuel d'entretien de votre voiture pour choisir l'huile la plus appropriée.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.



### Points clés

- ❑ Les automobiles utilisent énormément de combustibles fossiles et contribuent donc pour une large part à l'émission de gaz à effet de serre comme le dioxyde de carbone. Une automobile rejette 2,36 kg de dioxyde de carbone par litre d'essence consommé (ce qui inclut les émissions dues à la production de l'essence).
- ❑ Une voiture mal réglée peut émettre encore plus de dioxyde de carbone qu'elle ne le fait déjà par la combustion des combustibles fossiles. Plus la quantité de dioxyde de carbone émise est élevée, plus votre voiture contribue au réchauffement de la planète. Si elle est bien réglée, vous économiserez sur vos factures de carburant et elle se dépréciera moins vite.

### Renseignements additionnels

- ❑ Le réchauffement de la planète se caractérise par une augmentation des températures moyennes observées sur la Terre, qui est provoquée par l'activité humaine. Il peut avoir de graves conséquences pour l'environnement.
- ❑ Le réchauffement de la planète découle de l'émission de gaz à effet de serre (dioxyde de carbone, méthane, oxyde nitreux, CFC) produits par les activités humaines. Ces émissions résultent de la combustion des combustibles fossiles (CO<sub>2</sub>, N<sub>2</sub>O) et des fuites ou déversements qui surviennent au cours de la production, du transport et de l'utilisation des combustibles fossiles et des produits chimiques (méthane, N<sub>2</sub>O, CFC).
- ❑ Une grande partie de notre consommation d'énergie provient des combustibles fossiles. Une plus grande sensibilisation à la gestion de l'énergie et un souci d'économie nous permettront de réduire la quantité de combustibles fossiles brûlés, les émissions de gaz à effet de serre et, conséquemment, notre contribution au réchauffement de la planète.
- ❑ L'énergie que nous consommons à la maison et pour nos déplacements représente environ un quart des émissions totales de gaz à effet de serre. Si nous sommes bien informés, nos actions individuelles nous permettront de lutter efficacement contre le réchauffement de la planète.
- ❑ Les émissions imputables à la consommation d'énergie représentent 96 % des émissions totales de CO<sub>2</sub> au Canada. Elles dépendent elles-mêmes du niveau de la demande et de l'utilisation qui est faite des différentes sources (à savoir l'hydroélectricité, le charbon, le pétrole, le gaz naturel, la biomasse, etc.) pour répondre à cette demande. Chaque province contribue donc différemment aux émissions totales de dioxyde de carbone et d'autres gaz à effet de serre.

**Personne-ressource au niveau national :**

Alex Manson  
Directeur, Politique nationale  
Service de l'environnement atmosphérique  
373, promenade Sussex  
Unité E, 1<sup>er</sup> étage  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0H3  
(613) 943-1535

**Personnes-ressources au niveau régional :**

Voir à la fin de la série de messages.

**Personnes-ressources au niveau régional :**

**Région de l'Atlantique**

**Nouveau-Brunswick**

Bill Richards  
Service de l'environnement atmosphérique  
Unité des services scientifiques  
633, rue Queen  
Fredericton (Nouveau-Brunswick)  
E3B 1C3  
Tél : (506) 452-3958

**Autres numéros :**

N.B. Power, 1-800-561-1232  
PowerSmart, (506) 458-4444

**Terre-Neuve et Labrador**

Stu Porter  
Atmospheric Environment Services  
Scientific Services Unit  
Building 303, Pleasantville  
P.O. Box 9490  
Postal Station B  
Saint-Jean (Terre-Neuve)  
A1A 2Y4  
Tél : (709) 772-4695

**Autres numéros :**

New Foundland Power, (709) 737-2853  
PowerSmart, 1-800-567-8700  
Newfoundland and Labrador Hydro,  
(709) 737-1354

**Nouvelle-Écosse et Île-du-Prince-Édouard**

John Dublin  
Service de l'environnement atmosphérique  
Division des services scientifiques  
1496, route Bedford  
Bedford (Nouvelle-Écosse)  
B4A 1E5

**Autres numéros :**

Nova Scotia Power, (902) 428-6455  
PowerSmart, 1-800-565-6772  
Maritime Power, 1-800-565-6299  
PowerSmart, (902) 566-1599  
Ville de Summerside  
(PowerSmart Î.-P.-É.), (902) 436-4222

**Région du Québec**

M. Gérald Vigeant  
Chef, DSS  
Service de l'environnement  
atmosphérique  
Environnement Canada  
Région du Québec  
100, boul. Alexis Nihon, 3<sup>e</sup> étage  
Saint-Laurent (Québec)  
H4M 2N6  
Tél : (514) 283-1106  
Fax : (514) 283-7149

**Autres numéros :**

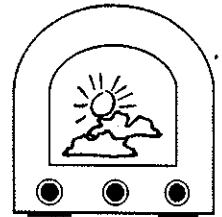
Hydro-Québec, 1-800-363-3651

**Région de l'Ontario**

Dave Broadhurst  
Service de l'environnement atmosphérique  
Environnement Canada  
Bureau 301  
25, avenue St-Clair est  
Toronto (Ontario)  
M4T 1M2  
Tél : (416) 973-6797  
Fax : (416) 973-1161

**Autres numéros :**

Hydro Ontario, 1-800-565-6669  
(592-3815 à Toronto)  
Min. de l'Énergie de l'Ontario, (506) 458-4444  
(363-7491 à Toronto)  
Energy Info d'Hydro Ontario, (416) 592-3815





## **Région du Centre**

### **Manitoba**

Anne-Marie Henry  
Division des services scientifiques  
Service de l'environnement atmosphérique  
Environnement Canada  
266, avenue Graham, pièce 1000  
Winnipeg (Manitoba)  
R3C 3V4  
Tél : (204) 983-1878  
Fax : (204) 983-4884

### **Autres numéros :**

Manitoba Hydro, 1-800-565-5200  
PowerSmart, (204) 474-3695  
Winnipeg Hydro, (204) 986-2339  
PowerSmart, (204) 986-2270

### **Saskatchewan**

Ron Hopkinson  
Division des services scientifiques  
Service de l'environnement atmosphérique  
Environnement Canada  
Airport Operations Building  
Case postale 4800  
Regina (Saskatchewan)  
S4P 3Y4  
Tél : (306) 780-5739  
Fax : (306) 780-7588

### **Autres numéros :**

SaskPower, 1-800-667-4141  
PowerSmart, (306) 566-3194

## **Région de l'Ouest et du Nord**

### **Alberta**

Tim Goos  
Chef, SSD  
Service de l'environnement atmosphérique  
Environnement Canada  
Région de l'Ouest  
Twin Atria Building, 2<sup>e</sup> étage  
Edmonton (Alberta)  
T6B 2X3  
Tél : (403) 495-3143  
Fax : (403) 468-7950

### **Autres numéros :**

Alberta Power, 1-800-362-1364  
PowerSmart, (403) 420-7612  
Edmonton Power, (403) 448-3385  
PowerSmart (TransAlta Utilities), (403) 267-7533  
PowerSmart (Northland Utilities), (403) 874-6879  
PowerSmart (Ville de Calgary), (403) 268-2923

### **Yukon et Territoires du Nord-Ouest**

Rici Lake  
Coordonnateur scientifique  
Institut des sciences des T.N.-O.  
Case postale 1617  
Yellowknife (T.N.-O.)  
X1A 2P2  
Tél : (403) 873-7592

### **Autres numéros :**

Yukon Electric, (403) 668-5211  
PowerSmart, (403) 633-7000  
PowerSmart (Yukon Energy Corp.),  
(403) 667-5028

## **Région du Pacifique**

Kirk Johnstone  
Chef, SSD  
Service de l'environnement atmosphérique  
Environnement Canada  
Région du Pacifique  
Bureau 700  
Vancouver (Colombie-Britannique)  
V6P 6H9  
Tél : (604) 664-9120  
Fax : (604) 664-9195

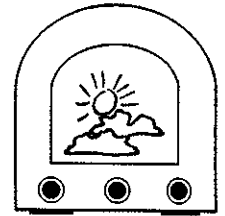
### **Autres numéros :**

B.C. Hydro, 1-800-667-1517  
PowerSmart, 1-800-663-0431  
PowerSmart (West Kootenay Power),  
(604) 663-7799  
PowerSmart (Central Gas B.C. Inc.), (604) 380-3300



1. Certains gaz à effet de serre demeurent dans l'atmosphère pendant des centaines ou même des milliers d'années. Mais il n'est jamais trop tard pour bien faire! Ralentissons l'effet de serre en devenant plus éconergiques.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.



### Points clés

- ❑ En gérant mal notre consommation d'énergie, nous contribuons au réchauffement de la planète. Le déclenchement de ce processus de réchauffement signifie que nous ne maintenons pas d'équilibre entre l'utilisation de nos ressources et la prévention des dommages causés à l'environnement. Cet équilibre est essentiel si nous voulons assurer un développement durable pour l'avenir.
- ❑ Pour rétablir un équilibre dans notre atmosphère, nous devons modifier graduellement nos habitudes de vie afin de ralentir le processus de réchauffement de la planète.
- ❑ L'«éconergie» fonctionne selon le principe de la réaction en chaîne : si nous consommons moins d'énergie, nous brûlons moins de combustibles fossiles et nous rejetons donc moins de gaz à effet de serre. Si ces émissions sont réduites, l'équilibre naturel que forment les gaz à effet de serre sera rétabli. Les changements climatiques seront plus lents et la qualité de la vie pourra être préservée plus longtemps.
- ❑ Certains des gaz à effet de serre que nous rejetons actuellement (notamment le CO<sub>2</sub>) peuvent demeurer dans l'atmosphère plusieurs centaines, voire plusieurs milliers d'années. Ce que nous faisons aujourd'hui peut avoir des répercussions à long terme sur le climat mondial.

### Renseignements additionnels

- ❑ Le réchauffement de la planète se caractérise par une augmentation des températures moyennes observées sur la Terre, qui est provoquée par l'activité humaine. Il peut avoir de graves conséquences pour l'environnement.
- ❑ Le réchauffement de la planète découle de l'émission de gaz à effet de serre (dioxyde de carbone, méthane, oxyde nitreux, CFC) produits par les activités humaines. Ces émissions résultent de la combustion des combustibles fossiles (CO<sub>2</sub>, N<sub>2</sub>O) et des fuites ou déversements qui surviennent au cours de la production, du transport et de l'utilisation des combustibles fossiles et des produits chimiques (méthane, N<sub>2</sub>O, CFC).
- ❑ Une grande partie de notre consommation d'énergie provient des combustibles fossiles. Une plus grande sensibilisation à la gestion de l'énergie et un souci d'économie nous permettront de réduire la quantité de combustibles fossiles brûlés, les émissions de gaz à effet de serre et, conséquemment, notre contribution au réchauffement de la planète.
- ❑ L'énergie que nous consommons à la maison et pour nos déplacements représente environ un quart des émissions totales de gaz à effet de serre. Si nous sommes bien informés, nos actions individuelles nous permettront de lutter efficacement contre le réchauffement de la planète.

**Personne-ressource au niveau national :**

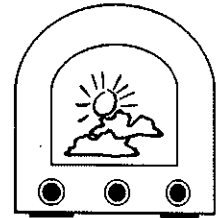
Alex Manson  
Directeur, Politique nationale  
Service de l'environnement atmosphérique  
373, promenade Sussex  
Unité E, 1<sup>er</sup> étage  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0H3  
(613) 943-1535

**Personnes-ressources au niveau régional :**

Voir à la fin de la série de messages.

2. Pour être efficaces, les systèmes de chauffage doivent être vérifiés régulièrement. Des filtres bien propres aident à économiser l'énergie et contribuent ainsi à ralentir le réchauffement de la planète.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.



### Points clés

- ❑ Votre chaudière fonctionnera plus efficacement si le réseau de gaines est scellé avec du ruban adhésif en toile. L'hiver quand votre chaudière marche à plein, remplacez le filtre plus fréquemment.
- ❑ En 1990, les Canadiens ont rejeté environ 460 millions de tonnes de dioxyde de carbone dans l'atmosphère. Près de 9 % de ces émissions sont imputables au chauffage domestique (ces chiffres n'incluent pas le chauffage électrique).
- ❑ En raison de notre climat froid, nous consommons de l'énergie pendant une grande partie de l'année pour nous chauffer. Cependant, nous disposons aujourd'hui de techniques nous permettant de nous garder au chaud durant l'hiver, tout en économisant de l'énergie et de l'argent.
- ❑ Les systèmes de chauffage au mazout doivent être révisés une fois par an et les systèmes de chauffage au gaz, une fois tous les deux ans. Plus votre système est efficace, moins il émet de dioxyde de carbone, et plus notre atmosphère reste pure.

### Renseignements additionnels

- ❑ Le réchauffement de la planète se caractérise par une augmentation des températures moyennes observées sur la Terre, qui est provoquée par l'activité humaine. Il peut avoir de graves conséquences pour l'environnement.
- ❑ Le réchauffement de la planète découle de l'émission de gaz à effet de serre (dioxyde de carbone, méthane, oxyde nitreux, CFC) produits par les activités humaines. Ces émissions résultent de la combustion des combustibles fossiles (CO<sub>2</sub>, N<sub>2</sub>O) et des fuites ou déversements qui surviennent au cours de la production, du transport et de l'utilisation des combustibles fossiles et des produits chimiques (méthane, N<sub>2</sub>O, CFC).
- ❑ Une grande partie de notre consommation d'énergie provient des combustibles fossiles. Une plus grande sensibilisation à la gestion de l'énergie et un souci d'économie nous permettront de réduire la quantité de combustibles fossiles brûlés, les émissions de gaz à effet de serre et, conséquemment, notre contribution au réchauffement de la planète.
- ❑ L'énergie que nous consommons à la maison et pour nos déplacements représente environ un quart des émissions totales de gaz à effet de serre. Si nous sommes bien informés, nos actions individuelles nous permettront de lutter efficacement contre le réchauffement de la planète.
- ❑ Les émissions imputables à la consommation d'énergie représentent 96 % des émissions totales de CO<sub>2</sub> au Canada. Elles dépendent elles-mêmes du niveau de la demande et de l'utilisation qui est faite des différentes sources (à savoir l'hydroélectricité, le charbon, le pétrole, le gaz naturel, la biomasse, etc.) pour répondre à cette demande. Chaque province contribue donc différemment aux émissions totales de dioxyde de carbone et d'autres gaz à effet de serre.

**Personne-ressource au niveau national :**

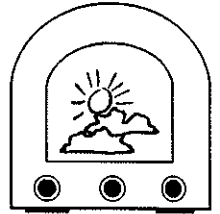
Alex Manson  
Directeur, Politique nationale  
Service de l'environnement atmosphérique  
373, promenade Sussex  
Unité E, 1<sup>er</sup> étage  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0H3  
(613) 943-1535

**Personnes-ressources au niveau régional :**

Voir à la fin de la série de messages.

3. Beaucoup de gens croient qu'on ne peut rien faire pour changer le temps qu'il fait. Pourtant, le climat terrestre pourrait considérablement se modifier en raison du réchauffement de la planète. **Nous pouvons** y faire quelque chose en devenant plus éconergiques.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.



### Points clés

- ❑ Les scientifiques s'entendent pour affirmer que le processus naturel de changement climatique est actuellement perturbé par les activités humaines, notamment par la combustion des combustibles fossiles destinée à la production d'énergie.
- ❑ Ce type de changement climatique produit par l'homme, communément appelé réchauffement de la planète, pourrait avoir de graves conséquences pour notre environnement. Ainsi, certaines régions pourraient connaître des sécheresses, des inondations, une élévation du niveau de la mer et des conditions météorologiques anormales. Ce sont la rapidité et l'ampleur des changements qui décideront de notre facilité à nous adapter.
- ❑ Si nous voulons lutter efficacement contre les changements climatiques potentiels, il nous faut réduire notre contribution à ces changements. Pour cela, nous devons mieux gérer notre consommation d'énergie et être conscients de notre responsabilité à l'égard du reste du monde.

### Renseignements additionnels

- ❑ Le réchauffement de la planète se caractérise par une augmentation des températures moyennes observées sur la Terre, qui est provoquée par l'activité humaine. Il peut avoir de graves conséquences pour l'environnement.
- ❑ Le réchauffement de la planète découle de l'émission de gaz à effet de serre (dioxyde de carbone, méthane, oxyde nitreux, CFC) produits par les activités humaines. Ces émissions résultent de la combustion des combustibles fossiles (CO<sub>2</sub>, N<sub>2</sub>O) et des fuites ou déversements qui surviennent au cours de la production, du transport et de l'utilisation des combustibles fossiles et des produits chimiques (méthane, N<sub>2</sub>O, CFC).
- ❑ Une grande partie de notre consommation d'énergie provient des combustibles fossiles. Une plus grande sensibilisation à la gestion de l'énergie et un souci d'économie nous permettront de réduire la quantité de combustibles fossiles brûlés, les émissions de gaz à effet de serre et, conséquemment, notre contribution au réchauffement de la planète.
- ❑ L'énergie que nous consommons à la maison et pour nos déplacements représente environ un quart de nos émissions totales de gaz à effet de serre. Si nous sommes bien informés, nos actions individuelles nous permettront de lutter efficacement contre le réchauffement de la planète.

**Personne-ressource au niveau national :**

Alex Manson  
Directeur, politique nationale  
Service de l'environnement atmosphérique  
373, promenade Sussex  
Section E, 1<sup>er</sup> étage  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0H3  
(613) 943-1535

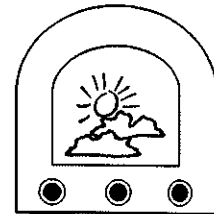
**Personnes-ressources au niveau régional :**

Voir à la fin de la série de messages.



4. Les thermostats programmables, qui règlent automatiquement le chauffage durant la journée, peuvent réduire de 5 p. cent la consommation d'énergie et aider ainsi à ralentir le processus de réchauffement de la planète.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.



### Points clés

- ❑ En 1990, les Canadiens ont rejeté environ 460 millions de tonnes de dioxyde de carbone dans l'atmosphère, ce qui place le Canada au deuxième rang des pays industrialisés pour ses émissions per capita. Près de 9 % des émissions de CO<sub>2</sub> sont imputables au chauffage domestique (ces chiffres n'incluent pas le chauffage électrique).
- ❑ En raison de notre climat froid, nous consommons de l'énergie pendant une grande partie de l'année pour nous chauffer. Cependant, nous disposons aujourd'hui de techniques nous permettant de nous garder au chaud durant l'hiver, tout en économisant de l'énergie et de l'argent.
- ❑ Les thermostats programmables permettent de prérégler la température de votre logement. Vous pouvez ainsi éviter de le chauffer lorsqu'il est inoccupé, économiser sur les factures de chauffage et profiter quand même de la chaleur lorsque vous rentrez à la maison.

### Renseignements additionnels

- ❑ Le réchauffement de la planète se caractérise par une augmentation des températures moyennes observées sur la Terre, qui est provoquée par l'activité humaine. Il peut avoir de graves conséquences pour l'environnement.
- ❑ Le réchauffement de la planète découle de l'émission de gaz à effet de serre (dioxyde de carbone, méthane, oxyde nitreux, CFC) produits par les activités humaines. Ces émissions résultent de la combustion des combustibles fossiles (CO<sub>2</sub>, N<sub>2</sub>O) et des fuites ou déversements qui surviennent au cours de la production, du transport et de l'utilisation des combustibles fossiles et des produits chimiques (méthane, N<sub>2</sub>O, CFC).
- ❑ Une grande partie de notre consommation d'énergie provient des combustibles fossiles. Une plus grande sensibilisation à la gestion de l'énergie et un souci d'économie nous permettront de réduire la quantité de combustibles fossiles brûlés, les émissions de gaz à effet de serre et, conséquemment, notre contribution au réchauffement de la planète.
- ❑ L'énergie que nous consommons à la maison et pour nos déplacements représente environ un quart des émissions totales de gaz à effet de serre. Si nous sommes bien informés, nos actions individuelles nous permettront de lutter efficacement contre le réchauffement de la planète.
- ❑ Les émissions imputables à la consommation d'énergie représentent 96 % des émissions totales de CO<sub>2</sub> au Canada. Elles dépendent elles-mêmes du niveau de la demande et de l'utilisation qui est faite des différentes sources (à savoir l'hydroélectricité, le charbon, le pétrole, le gaz naturel, la biomasse, etc.) pour répondre à cette demande. Chaque province contribue donc différemment aux émissions totales de dioxyde de carbone et d'autres gaz à effet de serre.

**Personne-ressource au niveau national :**

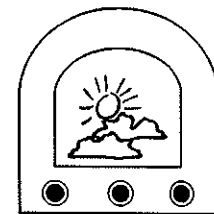
Alex Manson  
Directeur, Politique nationale  
Service de l'environnement atmosphérique  
373, promenade Sussex  
Unité E, 1<sup>er</sup> étage  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0H3  
(613) 943-1535

**Personnes-ressources au niveau régional :**

Voir à la fin de la série de messages.

5. Une couverture isolante sur le réservoir et les tuyaux d'eau chaude peut réduire de 10 p. cent la consommation d'énergie, ce qui contribue également à ralentir le réchauffement de la planète.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.



### Points clés

- ❑ La consommation d'eau chaude se classe tout de suite après le chauffage du logement en matière de consommation totale d'énergie au foyer, dont elle représente 14 %. Si vous isolez les tuyaux d'eau et le réservoir d'eau chaude, la température de l'eau chaude que vous utilisez sera maintenue avec une consommation d'énergie minimale.
- ❑ Si vous économisez l'énergie par votre consommation d'eau chaude, vous économiserez de l'argent et vous réduirez également l'impact que subit l'atmosphère. Les chauffe-eau sont souvent alimentés au gaz naturel. La combustion du gaz naturel produit du dioxyde de carbone. Les chauffe-eau électriques peuvent également contribuer au réchauffement de la planète si l'électricité qui les alimente provient de la combustion de combustibles fossiles. Le dioxyde de carbone est le gaz à effet de serre le plus abondant. Moins nous consommons d'énergie, moins nous contribuons au réchauffement de la planète.

### Renseignements additionnels

- ❑ Le réchauffement de la planète se caractérise par une augmentation des températures moyennes observées sur la Terre, qui est provoquée par l'activité humaine. Il peut avoir de graves conséquences pour l'environnement.
- ❑ Le réchauffement de la planète découle de l'émission de gaz à effet de serre (dioxyde de carbone, méthane, oxyde nitreux, CFC) produits par les activités humaines. Ces émissions résultent de la combustion des combustibles fossiles (CO<sub>2</sub>, N<sub>2</sub>O) et des fuites ou déversements qui surviennent au cours de la production, du transport et de l'utilisation des combustibles fossiles et des produits chimiques (méthane, N<sub>2</sub>O, CFC).
- ❑ Une grande partie de notre consommation d'énergie provient des combustibles fossiles. Une plus grande sensibilisation à la gestion de l'énergie et un souci d'économie nous permettront de réduire la quantité de combustibles fossiles brûlés, les émissions de gaz à effet de serre et, conséquemment, notre contribution au réchauffement de la planète.
- ❑ L'énergie que nous consommons à la maison et pour nos déplacements représente environ un quart des émissions totales de gaz à effet de serre. Si nous sommes bien informés, nos actions individuelles nous permettront de lutter efficacement contre le réchauffement de la planète.
- ❑ Les émissions imputables à la consommation d'énergie représentent 96 % des émissions totales de CO<sub>2</sub> au Canada. Elles dépendent elles-mêmes du niveau de la demande et de l'utilisation qui est faite des différentes sources (à savoir l'hydroélectricité, le charbon, le pétrole, le gaz naturel, la biomasse, etc.) pour répondre à cette demande. Chaque province contribue donc différemment aux émissions totales de dioxyde de carbone et d'autres gaz à effet de serre.

**Personne-ressource au niveau national :**

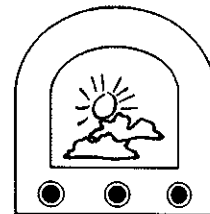
Alex Manson  
Directeur, Politique nationale  
Service de l'environnement atmosphérique  
373, promenade Sussex  
Unité E, 1<sup>er</sup> étage  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0H3  
(613) 943-1535

**Personnes-ressources au niveau régional :**

Voir à la fin de la série de messages.

6. Un logement mal isolé peut causer des pertes de chaleur de l'ordre de 40 p. cent. Bien calfeutrer les plinthes et les prises de courant est un moyen simple d'économiser l'énergie et de ralentir le réchauffement de la planète.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.



### Points clés

- ❑ En 1990, les Canadiens ont rejeté environ 460 millions de tonnes de dioxyde de carbone dans l'atmosphère. Près de 9 % de ces émissions sont imputables au chauffage domestique (ces chiffres n'incluent pas le chauffage électrique).
- ❑ En raison de notre climat froid, nous consommons de l'énergie pendant une grande partie de l'année pour nous chauffer. Cependant, nous disposons aujourd'hui de techniques nous permettant de nous garder au chaud durant l'hiver, tout en économisant de l'énergie et de l'argent.
- ❑ Environnement Canada, Énergie, Mines et Ressources Canada, les ministères provinciaux de l'Environnement, vos services publics locaux et les groupes d'environnementalistes peuvent vous expliquer comment rendre votre domicile éconergétique. À l'aide de moyens très simples pour réduire votre consommation d'énergie, vous pouvez faire diminuer votre facture de chauffage et, par la même occasion, votre contribution au réchauffement de la planète.

### Renseignements additionnels

- ❑ Le réchauffement de la planète se caractérise par une augmentation des températures moyennes observées sur la Terre, qui est provoquée par l'activité humaine. Il peut avoir de graves conséquences pour l'environnement.
- ❑ Le réchauffement de la planète découle de l'émission de gaz à effet de serre (dioxyde de carbone, méthane, oxyde nitreux, CFC) produits par les activités humaines. Ces émissions résultent de la combustion des combustibles fossiles (CO<sub>2</sub>, N<sub>2</sub>O) et des fuites ou déversements qui surviennent au cours de la production, du transport et de l'utilisation des combustibles fossiles et des produits chimiques (méthane, N<sub>2</sub>O, CFC).
- ❑ Une grande partie de notre consommation d'énergie provient des combustibles fossiles. Une plus grande sensibilisation à la gestion de l'énergie et un souci d'économie nous permettront de réduire la quantité de combustibles fossiles brûlés, les émissions de gaz à effet de serre et, conséquemment, notre contribution au réchauffement de la planète.
- ❑ L'énergie que nous consommons à la maison et pour nos déplacements représente environ un quart des émissions totales de gaz à effet de serre. Si nous sommes bien informés, nos actions individuelles nous permettront de lutter efficacement contre le réchauffement de la planète.
- ❑ Les émissions imputables à la consommation d'énergie représentent 96 % des émissions totales de CO<sub>2</sub> au Canada. Elles dépendent elles-mêmes du niveau de la demande et de l'utilisation qui est faite des différentes sources (à savoir l'hydroélectricité, le charbon, le pétrole, le gaz naturel, la biomasse, etc.) pour répondre à cette demande. Chaque province contribue donc différemment aux émissions totales de dioxyde de carbone et d'autres gaz à effet de serre.

**Personne-ressource au niveau national :**

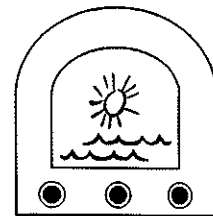
Alex Manson  
Directeur, Politique nationale  
Service de l'environnement atmosphérique  
373, promenade Sussex  
Unité E, 1<sup>er</sup> étage  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0H3  
(613) 943-1535

**Personnes-ressources au niveau régional :**

Voir à la fin de la série de messages.

7. Les douches et les bains comptent pour 35 p. cent de notre consommation quotidienne d'eau. Des pommes de douches à débit réduit qui affichent l'Éco-Logo aident à réduire la consommation ainsi que les factures d'eau et d'énergie.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.



### Points clés

- ❑ Le programme Choix environnemental d'Environnement Canada est destiné à aider les consommateurs à sélectionner des produits qui ont un effet moindre sur l'environnement. L'Éco-Logo, qui consiste en trois colombes entrelacées pour former une feuille d'érable, est le symbole de certification identifiant les produits et services qui répondent aux critères établis pour chacun par le programme, y compris les pommes de douche favorisant l'économie d'eau, les restricteurs de débit et les toilettes à faible débit. (Pour plus de renseignements, lire le sommaire intitulé *Appareils sanitaires favorisant l'économie d'eau.*)
- ❑ Les toilettes représentent 40 % des 390 litres d'eau que le Canadien moyen consomme chez lui chaque jour, les bains et les douches, 35 %, la lessive et la vaisselle, 20 %, l'eau pour boire et cuisiner, 5 %. Notre consommation d'eau augmente d'environ 50 % en été, quand nous arrosons gazons et jardins, que nous lavons nos voitures.
- ❑ L'eau qui passe par nos salles de bains, nos cuisines, nos salles de lessive et nos jardins transporte avec elle des sous-produits de notre vie quotidienne. Une fois que ces eaux usées habituellement de moindre qualité sont de retour dans l'environnement, elles peuvent servir à l'alimentation en eau de la même collectivité ou s'écouler en aval pour approvisionner une autre collectivité. En économisant l'eau, on aide à préserver sa qualité, car on réduit la quantité d'eau qui doit passer par les stations d'épuration.

### Renseignements additionnels

- ❑ L'eau est une ressource finie. Comme «l'eau nouvelle» n'existe pas, il est vital de protéger l'ampleur et la qualité de cette ressource si précieuse. La Terre contient uniquement 5 % d'eau douce, dont seulement 0,01 % n'est pas sous forme de glace ou d'eau souterraine.

- ❑ La conservation est importante pour garantir des approvisionnements en eau sûrs et sains. La demande d'eau augmente, mais ses approvisionnements diminuent à cause de la pollution, des niveaux phréatiques à la baisse et des sécheresses prolongées. Au Canada, entre 1972 et 1982, les prélèvements sur notre capital en eau ont augmenté de plus de 50 %, malgré une croissance démographique de 5 % seulement.
- ❑ En général, les Canadiens paient moins pour leur eau que le prix de son traitement et de sa distribution. Les coûts de l'établissement, du maintien et de la modernisation de l'infrastructure des services d'eau et d'égouts taxent lourdement les finances des municipalités. S'il ne couvre pas ces coûts, le prix de l'eau n'engendrera pas assez d'argent pour conserver des systèmes d'épuration convenables. En réduisant la demande d'eau, on permet aux systèmes de mieux fonctionner et on réduit ce qu'il en coûte pour ramener l'eau à des normes qualitatives acceptables.
- ❑ Conservation de l'eau et qualité de l'eau sont les deux côtés de la même médaille. Quand nous utilisons de l'eau, nous en réduisons la qualité; moins nous en prendrons, plus elle restera bonne et moins nous devons dépenser en traitement pour pouvoir l'utiliser de nouveau sans danger. Plus nous consommons d'eau, plus nous en abaissons la qualité à la source : l'eau n'y retourne jamais aussi pure que quand elle en est partie, car son traitement n'est jamais efficace à 100 %.
- ❑ La pollution due aux eaux d'égouts pluviaux et aux eaux usées mal épurées constitue un gros problème d'environnement dans bien des régions au pays. Les contaminants venant de décharges et de déversements peuvent s'infiltrer dans les eaux souterraines, donc étendre leurs effets bien au-delà de leur endroit d'origine. Les activités industrielles, agricoles, minières et forestières affectent aussi la qualité de l'eau.

- ❑ Chaque semaine, une famille moyenne de quatre personnes utilise, à la maison, environ 10 000 litres d'eau auxquels on en ajoute 5 000 autres, l'été, pour l'arrosage des gazons et le lavage des voitures : voilà presque 675 000 litres d'eau par année.
- ❑ Conserver l'eau signifie mieux l'utiliser ou en prendre moins, au besoin. En devenant «économe» avec l'eau, les gens réduiront le gaspillage de cette ressource, feront baisser leur facture d'eau et contribueront à améliorer leur milieu.

### **Personne-ressource au niveau national :**

Liz Lefrançois  
 Chef, Sensibilisation aux ressources en eau et écocivisme  
 Sciences et l'évaluation des écosystèmes  
 Ottawa (Ontario)  
 K1A 0H3  
 Tél : (819) 953-6161  
 Fax : (819) 994-0237

### **Personnes-ressources au niveau régional :**

#### **Région de l'Atlantique**

Allan Kindervater  
 Direction générale des eaux intérieures  
 Environnement Canada  
 Tél : (902) 426-1704

#### **Région de l'Ontario**

Ralph Moulton  
 Gestionnaire  
 Centre de communication sur le niveau de l'eau des Grands Lacs  
 C.P. 5050  
 Burlington (Ontario)  
 L7R 4A6  
 Tél : (416) 336-4581  
 Fax : (416) 336-6250

#### **Région du Québec**

Traitement des eaux :  
 Lucie Desforges  
 (514) 283-0187

#### **Conservation de l'eau :**

Lise Bernier  
 (418) 648-3921

#### **Paysagisme axé sur la conservation de l'eau :**

Breda Nadon  
 (514) 283-7192

#### **Région du Centre**

Ross Herrington  
 Chef, Division de la planification  
 Direction de la planification et de la gestion des eaux  
 Environnement Canada  
 Park Plaza, bureau 300  
 2365 Albert Street  
 Regina (Saskatchewan)  
 S4P 4K1  
 Tél : (306) 780-5313  
 Fax : (306) 780-5311

#### **Région de l'Ouest et du Nord**

Arthur Redshaw  
 Directeur adjoint  
 Direction générale des eaux intérieures  
 Environnement Canada  
 4999-98<sup>e</sup> Avenue  
 Edmonton (Alberta)  
 T6B 2X3  
 Tél : (403) 468-8066  
 Fax : (403) 495-3086

#### **Région du Pacifique**

##### **Utilisations et tarification de l'eau :**

Roger McNeill  
 (604) 666-6956

##### **Appareils économiseurs d'eau et eaux usées :**

Alain David  
 (604) 666-2699

##### **Paysagisme axé sur la conservation de l'eau :**

Karen Hurley  
 (604) 666-6579

##### **Produits écologiques :**

David Ellis  
 (604) 666-2690



**Personnes-ressources au niveau régional :**

**Région de l'Atlantique**

**Nouveau-Brunswick**

Bill Richards  
Service de l'environnement atmosphérique  
Unité des services scientifiques  
633, rue Queen  
Fredericton (Nouveau-Brunswick)  
E3B 1C3  
Tél : (506) 452-3958

**Autres numéros :**

N.B. Power, 1-800-561-1232  
PowerSmart, (506) 458-4444

**Terre-Neuve et Labrador**

Stu Porter  
Atmospheric Environment Services  
Scientific Services Unit  
Building 303, Pleasantville  
P.O. Box 9490  
Postal Station B  
Saint-Jean (Terre-Neuve)  
A1A 2Y4  
Tél : (709) 772-4695

**Autres numéros :**

New Foundland Power, (709) 737-2853  
PowerSmart, 1-800-567-8700  
Newfoundland and Labrador Hydro,  
(709) 737-1354

**Nouvelle-Écosse et Île-du-Prince-Edouard**

John Dublin  
Service de l'environnement atmosphérique  
Division des services scientifiques  
1496, route Bedford  
Bedford (Nouvelle-Écosse)  
B4A 1E5

**Autres numéros :**

Nova Scotia Power, (902) 428-6455  
PowerSmart, 1-800-565-6772  
Maritime Power, 1-800-565-6299  
PowerSmart, (902) 566-1599  
Ville de Summerside  
(PowerSmart Î.-P.-E.), (902) 436-4222

**Région du Québec**

M. Gérald Vigeant  
Chef, DSS  
Service de l'environnement  
atmosphérique  
Environnement Canada  
Région du Québec  
100, boul. Alexis Nihon, 3<sup>e</sup> étage  
Saint-Laurent (Québec)  
H4M 2N6  
Tél : (514) 283-1106  
Fax : (514) 283-7149

**Autres numéros :**

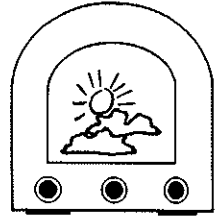
Hydro-Québec, 1-800-363-3651

**Région de l'Ontario**

Dave Broadhurst  
Service de l'environnement atmosphérique  
Environnement Canada  
Bureau 301  
25, avenue St-Clair est  
Toronto (Ontario)  
M4T 1M2  
Tél : (416) 973-6797  
Fax : (416) 973-1161

**Autres numéros :**

Hydro Ontario, 1-800-565-6669  
(592-3815 à Toronto)  
Min. de l'Énergie de l'Ontario, (506) 458-4444  
(363-7491 à Toronto)  
Energy Info d'Hydro Ontario, (416) 592-3815



## **Région du Centre**

### **Manitoba**

Anne-Marie Henry  
Division des services scientifiques  
Service de l'environnement atmosphérique  
Environnement Canada  
266, avenue Graham, pièce 1000  
Winnipeg (Manitoba)  
R3C 3V4  
Tél : (204) 983-1878  
Fax : (204) 983-4884

### **Autres numéros :**

Manitoba Hydro, 1-800-565-5200  
PowerSmart, (204) 474-3695  
Winnipeg Hydro, (204) 986-2339  
PowerSmart, (204) 986-2270

### **Saskatchewan**

Ron Hopkinson  
Division des services scientifiques  
Service de l'environnement atmosphérique  
Environnement Canada  
Airport Operations Building  
Case postale 4800  
Regina (Saskatchewan)  
S4P 3Y4  
Tél : (306) 780-5739  
Fax : (306) 780-7588

### **Autres numéros :**

SaskPower, 1-800-667-4141  
PowerSmart, (306) 566-3194

## **Région de l'Ouest et du Nord**

### **Alberta**

Tim Goos  
Chef, SSD  
Service de l'environnement atmosphérique  
Environnement Canada  
Région de l'Ouest  
Twin Atria Building, 2<sup>e</sup> étage  
Edmonton (Alberta)  
T6B 2X3  
Tél : (403) 495-3143  
Fax : (403) 468-7950

### **Autres numéros :**

Alberta Power, 1-800-362-1364  
PowerSmart, (403) 420-7612  
Edmonton Power, (403) 448-3385  
PowerSmart (TransAlta Utilities), (403) 267-7533  
PowerSmart (Northland Utilities), (403) 874-6879  
PowerSmart (Ville de Calgary), (403) 268-2923

## **Yukon et Territoires du Nord-Ouest**

Rici Lake  
Coordonnateur scientifique  
Institut des sciences des T.N.-O.  
Case postale 1617  
Yellowknife (T.N.-O.)  
X1A 2P2  
Tél : (403) 873-7592

### **Autres numéros :**

Yukon Electric, (403) 668-5211  
PowerSmart, (403) 633-7000  
PowerSmart (Yukon Energy Corp.),  
(403) 667-5028

## **Région du Pacifique**

Kirk Johnstone  
Chef, SSD  
Service de l'environnement atmosphérique  
Environnement Canada  
Région du Pacifique  
Bureau 700  
Vancouver (Colombie-Britannique)  
V6P 6H9  
Tél : (604) 664-9120  
Fax : (604) 664-9195

### **Autres numéros :**

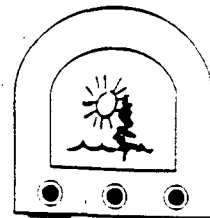
B.C. Hydro, 1-800-667-1517  
PowerSmart, 1-800-663-0431  
PowerSmart (West Kootenay Power),  
(604) 663-7799  
PowerSmart (Central Gas B.C. Inc.), (604) 380-3300



## Série 36 – Le retour à l'école et la réduction des déchets

1. Cet automne lorsque vous achèterez des fournitures scolaires, choisissez-en des réutilisables. Une calculatrice solaire, un porte-mine ou un stylo rechargeable dureront plus longtemps et produiront moins de déchets.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.



2. Le réemploi de produits fait partie de la solution au problème des déchets. Vous pouvez par exemple faire réparer vos chaussures, votre vélo ou votre sac à dos au lieu d'en acheter de nouveaux.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.

3. L'Éco-Logo du Choix environnemental aide les consommateurs à trouver des produits qui sont plus favorables à l'environnement. Lorsque vous faites vos emplettes scolaires, choisissez du papier qui porte le symbole des trois colombes.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.

4. En moyenne, la famille canadienne utilise 13 sacs par semaine pour ses emplettes. Apportez donc un sac en tissu réutilisable lorsque vous faites vos emplettes. Vous réduirez les déchets de sacs en plastique et en papier.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.

5. Cette année, prenez des repas verts à l'école! Vous pouvez utiliser un thermos pour les soupes et des contenants à boisson et à sandwiches qui sont réutilisables. La quantité de déchets que vous jetez après vos repas sera réduite.

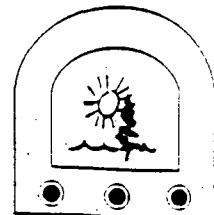
Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.

6. Vous devez renouveler votre garde-robe pour la rentrée scolaire? Pourquoi ne pas échanger vos vêtements avec un ami ou encore un frère ou une soeur. Vous porterez de nouveaux vêtements et vous éviterez de les envoyer aux sites d'enfouissement.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.

7. Les Canadiens produisent au-delà de 30 millions de tonnes de déchets par an. Aidez à réduire les déchets en donnant vos vêtements trop petits à une oeuvre de charité locale.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.



## Fiche d'information sur l'environnement

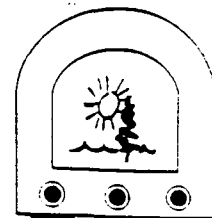
### Série 36 -- Le retour à l'école et la réduction des déchets

#### La réduction des déchets -- renseignements générales

- Au Canada, les particuliers, le monde des affaires et l'industrie produisent 30 millions de tonnes de déchets solides par année, soit environ 1,7 kilo par personne par jour. Ces déchets ne peuvent pas simplement disparaître. La plupart sont mis en décharge ou incinérés. Environ 27 % ont été recyclés ou compostés en 1992. D'ici 1995, 71 % de nos décharges actives seront pleines.
- Les lieux d'enfouissement sanitaires modernes sont conçus de façon à éviter les problèmes environnementaux attribuables aux autres sites d'enfouissement et dépotoirs. Parmi ces problèmes, il y a l'infiltration du lixiviat dans les eaux de surface et souterraines, l'attrance exercée par les ordures de cuisine sur les animaux sauvages, les perturbations dans les écosystèmes et la chaîne alimentaire et le rejet de méthane et de gaz carbonique, deux gaz à effet de serre.
- Le choix de l'emplacement d'une nouvelle sites d'enfouissement est un processus long, difficile et coûteux. Un grand nombre de provinces ont élaboré de nouvelles directives pour choisir l'emplacement des installations d'élimination. Les Canadiens doivent appliquer dans un ordre hiérarchique les principes de la gestion des déchets -- réduction, réutilisation et recyclage -- pour réduire la quantité de résidus mis en décharge.
- Dans la mesure du possible, il est préférable de réduire d'abord notre consommation de matière, d'énergie et d'eau afin de produire le minimum de déchets. Le réemploi vient en second lieu : acheter des produits durables et réutilisables et employer des produits qui ont déjà rempli leur fin initiale mais qui peuvent servir autrement. Ensuite, le recyclage permet de conserver les ressources et de réduire les déchets. Enfin, la valorisation, c'est-à-dire la récupération de l'énergie et des ressources brutes contenues dans les déchets est une technique à envisager après un examen exhaustif de toutes les autres options.

#### Les déchets d'emballage

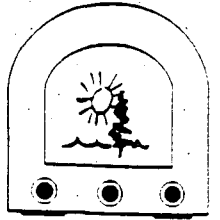
- Chaque Canadien jette environ 160 kg de déchets chaque année. Mais 60% des déchets d'emballages passent inaperçus des consommateurs - par ex., palettes, pellicules plastiques, carton ondulé et attaches en plastique.
- En 1988, on a fabriqué au Canada 3,14 milliards de sacs en plastique et 53 millions de sacs en papier kraft, ce qui a nécessité 28,5 millions de kilogrammes de plastique et 4,8 millions de kilogrammes de papier. La plupart de ces produits finissent dans des sites d'enfouissement. En réduisant la consommation de sacs en plastique et en papier, on réduit les déchets à la source.



- Le Protocole national sur l'emballage élaboré par le Conseil canadien des ministres de l'Environnement, vise à diminuer l'emballage de 50 % d'ici l'an 2000 (comparativement à l'année de référence 1988) par des initiatives de réduction et de recyclage. L'objectif provisoire, qui était de diminuer l'emballage de 20 % - a été atteint en 1992.

#### Les textiles

- Une étude menée en 1988 a montré que 3 % du débit des ordures ménagères est composé de textiles, dont des vêtements, des tissus, des torchons et des lainages.





## Personnes-ressources: SÉRIE 36 -- La réduction des déchets

### Personne-ressource au niveau national :

Maureen Copley  
Gestion des déchets dangereux  
Environnement Canada  
12e étage, Place Vincent-Massey  
351 boul. St-Joseph  
Hull (Québec)  
K1A 0H3  
Tél: (819) 997-3407  
Fax: (819) 953-6881

### Personnes-ressources au niveau régional :

#### Région de l'Atlantique :

Sue Keane  
Région de l'Atlantique  
Environnement Canada  
Queen's Square, 15<sup>e</sup> étage  
45, chemin Alderney  
Dartmouth (Nouvelle-Écosse)  
B2Y 2N6  
Tél : (902) 426-4491  
Fax : (902) 426-3897

Peter Eaton (débris marins)  
(même adresse)  
Tél : (902) 426-4491  
Fax : (902) 426-3897

#### Autres numéros :

Ministère de l'Environnement  
du Nouveau-Brunswick  
(506) 453-3700

Ministère de l'Environnement  
et des Terres de Terre-Neuve  
(709) 576-3394

Ministère de l'Environnement de la  
Nouvelle-Écosse (902) 424-5300

Ministère de l'Environnement de  
l'Île-du-Prince-Édouard  
(902) 368-5000

#### Région du Québec :

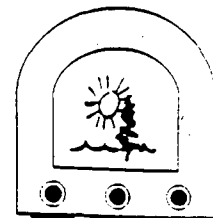
Claude Gauthier  
Division de l'assainissement des sols  
et de la gestion des déchets  
Région du Québec  
1179, de Bleury, 4<sup>e</sup> étage  
Montréal (Québec)  
H3B 3H9  
Tél : (514) 283-2678  
Fax : (514) 283-4423

#### Autres numéros :

Info-compostage (Montréal) -  
(514) 872-2299

Ministère de l'environnement-  
(418) 643-6071

Recy-Québec (514) 762-3333





### **Région de l'Ontario :**

Bob Krauel  
Région de l'Ontario  
25 rue St-Clair ouest  
Toronto (Ontario)  
M4T 1M2  
Tél : (416) 973-5858  
Fax : (416) 973-6985

#### Autres numéros :

Recycling Council of Ontario  
1-800-263-2859 ou  
(416) 960-1025 à Toronto  
Ministère de l'Environnement et de  
l'Énergie de l'Ontario  
1-800-565-4654 ou  
(416) 323-4321 à Toronto

### **Région de l'Ouest et du Nord :**

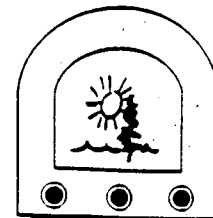
Chris Menard  
Région de l'Ouest et du Nord  
Twin Atria #2, pièce 210  
4999-98<sup>e</sup> Avenue  
Edmonton (Alberta)  
T6B 2X3  
Tél : (403) 468-8019  
Fax : (403) 468-2451

#### Autres numéros :

Ministère de l'Environnement de Manitoba  
Tél : (204) 945-7125  
Ministère de l'Environnement de  
Saskatchewan  
Tél : (306) 787-6145  
Ministère de Ressources Renouvelables des  
Territoires du Nord-Ouest  
Tél : (403) 873-7420  
Ministère de l'Environnement de l'Alberta  
(403) 427-2739

#### Autres numéros :

Alberta Special Waste Management  
Corporation (403) 422-5029  
Action on Waste (Alberta)  
1-800-463-6326  
Alberta Waste Materials  
Exchange  
(403) 450-5408 - Edmonton  
(403) 340-7980 - Red Deer



### **Région du Pacifique et du Yukon:**

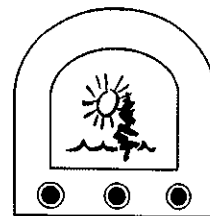
Phil Wong  
Environnement Canada  
224, rue West Esplanade  
Vancouver nord (Colombie-Britannique)  
V7M 3H7  
Tél : (604) 666-2699  
Fax : (604) 666-7294

#### Autres numéros :

Ligne d'assistance téléphonique du  
ministère de l'Environnement,  
des Terres et des Parcs de la  
Colombie-Britannique :  
1-800-667-4321  
(604) 732-9253 (Région  
métropolitaine de Vancouver)

1. Cette année, pour l'Halloween, au lieu d'acheter un costume jetable, pourquoi ne pas créer votre propre costume? Vous pouvez trouver idées et matériel dans le grenier, au sous-sol ou même dans le sac à chiffons...

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.



### Points clés

- ❑ Si vous évitez de produire des déchets, il y en a moins à éliminer. Malgré tout, interrogés sur le moyen jugé le plus efficace pour renforcer les efforts déployés en vue de résoudre le problème des déchets, les Canadiens ont été plus nombreux à choisir le recyclage que la réutilisation ou la réduction.
- ❑ La collecte et l'élimination de nos déchets coûtent aux Canadiens 1,5 milliard de dollars par année et consomment de précieuses ressources qui pourraient être utilisées autrement.

### Renseignements additionnels

- ❑ Au Canada, les citoyens, les entreprises et l'industrie produisent annuellement 30 millions de tonnes de déchets solides, ce qui représente environ 1,7 kilogramme de déchets par personne par jour. Ces déchets ne disparaissent pas tout simplement. La plupart sont mis en décharge ou incinérés. Seulement 10 % d'entre eux sont recyclés. D'ici 1995, 71 % des sites d'enfouissement et des dépotoirs au Canada seront remplis.
- ❑ La gestion de nos déchets entraîne d'autres problèmes environnementaux, tels que la pollution atmosphérique, la pollution de l'eau et la perte de la biodiversité. Le méthane et le gaz carbonique qui s'échappent des sites d'enfouissement contribuent à l'effet de serre; le lixiviat des sites d'enfouissement peut contaminer les réserves d'eau douce et menacer le milieu naturel; les débris de plastique peuvent être nocifs pour les animaux marins.
- ❑ Dans la mesure du possible, il est préférable de réduire d'abord notre consommation de matière, d'énergie et d'eau afin de produire le minimum de déchets. Vient en deuxième lieu la réutilisation, qui consiste à employer différemment des produits qui ont déjà rempli leur but premier. Ensuite, le recyclage permet de conserver les ressources et de réduire les déchets. Enfin, la valorisation, c'est-à-dire la récupération de l'énergie et des ressources brutes contenues dans les déchets est une technique à envisager après un examen exhaustif de toutes les autres options.

**Personne-ressource au niveau national :**

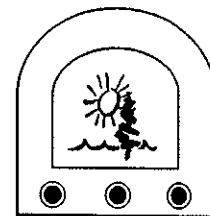
Pamela Reid  
Bureau de la gestion des déchets  
Conservation et protection  
Place Vincent Massey  
351, boul. Saint-Joseph, 12<sup>e</sup> étage  
Hull (Québec)  
K1A 0H3  
Tél : (819) 994-0599  
Fax : (819) 953-0509

**Personnes-ressources au niveau régional :**

Voir à la fin de la série de messages.

2. Les déchets organiques mis en décharge produisent du méthane, un gaz à effet de serre. Les décharges produisent environ 38 p. cent du méthane généré par la population canadienne. Le compostage est une excellente solution de rechange.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.



### Points clés

- ❑ Le méthane est produit lorsque les déchets organiques se décomposent dans des conditions d'anaérobie (sans air). Il entraîne le réchauffement planétaire et d'autres problèmes atmosphériques. En réduisant la quantité de déchets organiques mis en sites d'enfouissement, on aidera à produire moins de méthane.
- ❑ Les sites d'enfouissement et les dépotoirs entraînent d'autres problèmes environnementaux, notamment l'infiltration du lixiviat dans les eaux de surface et souterraines, l'attrance exercée par les ordures de cuisine sur les animaux sauvages et des perturbations dans les écosystèmes et la chaîne alimentaire.
- ❑ Il est facile de faire du compostage. Le compostage de déchets organiques, notamment les pelures ou les restes de fruits et de légumes, le marc du café, les sachets de thé, les coquilles d'oeuf, les feuilles, l'herbe coupée et les débris des plantes, devient un humus riche en matières nutritives pouvant être utilisé dans le jardin, sur la pelouse et dans les plantes en pot. Le vermicompostage (avec des vers) est une bonne solution lorsqu'il n'est pas possible de faire du compostage extérieur. Il offre tous les avantages de ce dernier.

### Renseignements additionnels

- ❑ Au Canada, les citoyens, les entreprises et l'industrie produisent annuellement 30 millions de tonnes de déchets solides, ce qui représente environ 1,7 kilogramme de déchets par personne par jour. Ces déchets ne disparaissent pas tout simplement. La plupart sont mis en décharge ou incinérés. Seulement 10 % d'entre eux sont recyclés. D'ici 1995, 71 % des sites d'enfouissement et des dépotoirs au Canada seront remplis.
- ❑ La gestion de nos déchets entraîne d'autres problèmes environnementaux, tels que la pollution atmosphérique, la pollution de l'eau et la perte de la biodiversité. Le méthane et le gaz carbonique qui s'échappent des sites d'enfouissement contribuent à l'effet de serre; le lixiviat des sites d'enfouissement peut contaminer les réserves d'eau douce et menacer le milieu naturel; les débris de plastique peuvent être nocifs pour les animaux marins.
- ❑ Dans la mesure du possible, il est préférable de réduire d'abord notre consommation de matière, d'énergie et d'eau afin de produire le minimum de déchets. Vient en deuxième lieu la réutilisation, qui consiste à employer différemment des produits qui ont déjà rempli leur but premier. Ensuite, le recyclage permet de conserver les ressources et de réduire les déchets. Enfin, la valorisation, c'est-à-dire la récupération de l'énergie et des ressources brutes contenues dans les déchets est une technique à envisager après un examen exhaustif de toutes les autres options.

**Personne-ressource au niveau national :**

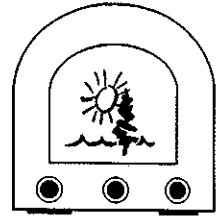
Pamela Reid  
Bureau de la gestion des déchets  
Conservation et protection  
Place Vincent Massey  
351, boul. Saint-Joseph, 12<sup>e</sup> étage  
Hull (Québec)  
K1A 0H3  
Tél : (819) 994-0599  
Fax : (819) 953-0509

**Personnes-ressources au niveau régional :**

Voir à la fin de la série de messages.

3. Cette année, pour vos déguisements d'Halloween, procurez-vous une trousse de maquillage de qualité, que vous pourrez réutiliser. Les troussees à usage unique ont souvent un emballage excessif et les masques ne sont habituellement plus en vogue l'année suivante.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.



### Points clés

- ❑ Si vous évitez de produire des déchets, il y en a moins à éliminer. Malgré tout, interrogés sur le moyen jugé le plus efficace pour renforcer les efforts déployés en vue de résoudre le problème des déchets, les Canadiens ont été plus nombreux à choisir le recyclage que la réutilisation ou la réduction.
- ❑ La collecte et l'élimination de nos déchets coûtent aux Canadiens 1,5 milliard de dollars par année et consomment de précieuses ressources qui pourraient être utilisées autrement.

### Renseignements additionnels

- ❑ Au Canada, les citoyens, les entreprises et l'industrie produisent annuellement 30 millions de tonnes de déchets solides, ce qui représente environ 1,7 kilogramme de déchets par personne par jour. Ces déchets ne disparaissent pas tout simplement. La plupart sont mis en décharge ou incinérés. Seulement 10 % d'entre eux sont recyclés. D'ici 1995, 71 % des sites d'enfouissement et des dépotoirs au Canada seront remplis.
- ❑ La gestion de nos déchets entraîne d'autres problèmes environnementaux, tels que la pollution atmosphérique, la pollution de l'eau et la perte de la biodiversité. Le méthane et le gaz carbonique qui s'échappent des sites d'enfouissement contribuent à l'effet de serre; le lixiviat des sites d'enfouissement peut contaminer les réserves d'eau douce et menacer le milieu naturel; les débris de plastique peuvent être nocifs pour les animaux marins.
- ❑ Dans la mesure du possible, il est préférable de réduire d'abord notre consommation de matière, d'énergie et d'eau afin de produire le minimum de déchets. Vient en deuxième lieu la réutilisation, qui consiste à employer différemment des produits qui ont déjà rempli leur but premier. Ensuite, le recyclage permet de conserver les ressources et de réduire les déchets. Enfin, la valorisation, c'est-à-dire la récupération de l'énergie et des ressources brutes contenues dans les déchets est une technique à envisager après un examen exhaustif de toutes les autres options.

**Personne-ressource au niveau national :**

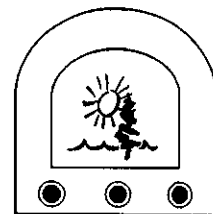
Pamela Reid  
Bureau de la gestion des déchets  
Conservation et protection  
Place Vincent Massey  
351, boul. Saint-Joseph, 12<sup>e</sup> étage  
Hull (Québec)  
K1A 0H3  
Tél : (819) 994-0599  
Fax : (819) 953-0509

**Personnes-ressources au niveau régional :**

Voir à la fin de la série de messages.

4. Les ordures collectées ne disparaissent pas. Elles vont au dépotoir ou sont éliminées au moyen d'incinérateurs. Pensez à la quantité de déchets produits à l'Halloween et tenez compte de l'environnement quand vous ferez vos achats.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.



### Points clés

- ❑ Chaque jour, les Canadiens produisent environ 1,7 kilogramme de déchets par habitant, dont un demi-kilogramme de déchets d'emballage. La collecte et l'élimination des déchets coûtent aux Canadiens 1,5 milliard de dollars par année.
- ❑ Le papier et les produits de papier (papier-mouchoir, carton, essuie-tout, papier ciré, papier hygiénique) constituent environ le tiers de nos résidus urbains. Les déchets organiques comme les résidus de cuisine et de jardin représentent un autre tiers des déchets.
- ❑ Selon un sondage effectué en 1991 par Statistique Canada, un pourcentage élevé (85 %) de Canadiens ayant accès à des centres ou à des programmes de recyclage du verre, du métal, du papier et du plastique s'en servent.

### Renseignements additionnels

- ❑ Au Canada, les citoyens, les entreprises et l'industrie produisent annuellement 30 millions de tonnes de déchets solides, ce qui représente environ 1,7 kilogramme de déchets par personne par jour. Ces déchets ne disparaissent pas tout simplement. La plupart sont mis en décharge ou incinérés. Seulement 10 % d'entre eux sont recyclés. D'ici 1995, 71 % des sites d'enfouissement et des dépotoirs au Canada seront remplis.
- ❑ La gestion de nos déchets entraîne d'autres problèmes environnementaux, tels que la pollution atmosphérique, la pollution de l'eau et la perte de la biodiversité. Le méthane et le gaz carbonique qui s'échappent des sites d'enfouissement contribuent à l'effet de serre; le lixiviat des sites d'enfouissement peut contaminer les réserves d'eau douce et menacer le milieu naturel; les débris de plastique peuvent être nocifs pour les animaux marins.
- ❑ Dans la mesure du possible, il est préférable de réduire d'abord notre consommation de matière, d'énergie et d'eau afin de produire le minimum de déchets. Vient en deuxième lieu la réutilisation, qui consiste à employer différemment des produits qui ont déjà rempli leur but premier. Ensuite, le recyclage permet de conserver les ressources et de réduire les déchets. Enfin, la valorisation, c'est-à-dire la récupération de l'énergie et des ressources brutes contenues dans les déchets est une technique à envisager après un examen exhaustif de toutes les autres options.



**Personne-ressource au niveau national :**

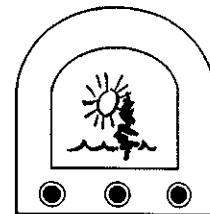
Pamela Reid  
Bureau de la gestion des déchets  
Conservation et protection  
Place Vincent Massey  
351, boul. Saint-Joseph, 12<sup>e</sup> étage  
Hull (Québec)  
K1A 0H3  
Tél : (819) 994-0599  
Fax : (819) 953-0509

**Personnes-ressources au niveau régional :**

Voir à la fin de la série de messages.

5. Les piles usagées ne devraient jamais être jetées dans les ordures ménagères : il faut plutôt les apporter dans des dépôts de déchets dangereux. À l'Halloween, si vous avez besoin de piles pour une lampe de poche, profitez-en pour adopter les piles rechargeables.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.



### Points clés

- ❑ On estime que 8 millions de tonnes de déchets dangereux sont produits au Canada chaque année. Vingt-sept pour cent des Canadiens jettent des déchets potentiellement dangereux avec leurs ordures ménagères. Vingt pour cent déclarent ne pas produire de tels déchets.
- ❑ La mise en décharge de produits dangereux risque de contaminer le lixiviat qui s'infiltré dans les sites d'enfouissement et peut s'écouler dans les eaux de surface et souterraines.
- ❑ Même si les fabricants ont réduit la quantité de mercure et de produits chimiques dangereux dans les piles, la prudence recommande de continuer à les envoyer dans des dépôts de déchets dangereux.

### Renseignements additionnels

- ❑ Au Canada, les citoyens, les entreprises et l'industrie produisent annuellement 30 millions de tonnes de déchets solides, ce qui représente environ 1,7 kilogramme de déchets par personne par jour. Ces déchets ne disparaissent pas tout simplement. La plupart sont mis en décharge ou incinérés. Seulement 10 % d'entre eux sont recyclés. D'ici 1995, 71 % des sites d'enfouissement et des dépotoirs au Canada seront remplis.
- ❑ La gestion de nos déchets entraîne d'autres problèmes environnementaux, tels que la pollution atmosphérique, la pollution de l'eau et la perte de la biodiversité. Le méthane et le gaz carbonique qui s'échappent des sites d'enfouissement contribuent à l'effet de serre; le lixiviat des sites d'enfouissement peut contaminer les réserves d'eau douce et menacer le milieu naturel; les débris de plastique peuvent être nocifs pour les animaux marins.
- ❑ Dans la mesure du possible, il est préférable de réduire d'abord notre consommation de matière, d'énergie et d'eau afin de produire le minimum de déchets. Vient en deuxième lieu la réutilisation, qui consiste à employer différemment des produits qui ont déjà rempli leur but premier. Ensuite, le recyclage permet de conserver les ressources et de réduire les déchets. Enfin, la valorisation, c'est-à-dire la récupération de l'énergie et des ressources brutes contenues dans les déchets est une technique à envisager après un examen exhaustif de toutes les autres options.

**Personne-ressource au niveau national :**

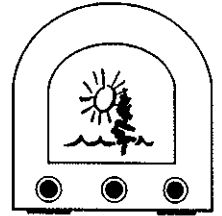
Pamela Reid  
Bureau de la gestion des déchets  
Conservation et protection  
Place Vincent Massey  
351, boul. Saint-Joseph, 12<sup>e</sup> étage  
Hull (Québec)  
K1A 0H3  
Tél : (819) 994-0599  
Fax : (819) 953-0509

**Personnes-ressources au niveau régional :**

Voir à la fin de la série de messages.

6. Pour contribuer à protéger l'environnement, bon nombre de Canadiens ont recours au recyclage. Faites comme eux. Par exemple, pour votre soirée d'Halloween, pourquoi ne pas louer de la «vraie» vaisselle au lieu d'acheter de la vaisselle jetable?

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.



### Points clés

- ❑ Interrogés sur le moyen jugé le plus efficace pour renforcer les efforts déployés en vue de résoudre le problème des déchets, les Canadiens ont été plus nombreux à choisir le recyclage que la réutilisation et la réduction combinées.
- ❑ En louant des articles plutôt que d'utiliser des substituts jetables, vous pouvez réduire la quantité de déchets mis en décharge de même que la quantité d'énergie et de ressources nécessaires pour fabriquer de nouveaux articles.

### Renseignements additionnels

- ❑ Au Canada, les citoyens, les entreprises et l'industrie produisent annuellement 30 millions de tonnes de déchets solides, ce qui représente environ 1,7 kilogramme de déchets par personne par jour. Ces déchets ne disparaissent pas tout simplement. La plupart sont mis en décharge ou incinérés. Seulement 10 % d'entre eux sont recyclés. D'ici 1995, 71 % des sites d'enfouissement et des dépotoirs au Canada seront remplis.
- ❑ La gestion de nos déchets entraîne d'autres problèmes environnementaux, tels que la pollution atmosphérique, la pollution de l'eau et la perte de la biodiversité. Le méthane et le gaz carbonique qui s'échappent des sites d'enfouissement contribuent à l'effet de serre; le lixiviat des sites d'enfouissement peut contaminer les réserves d'eau douce et menacer le milieu naturel; les débris de plastique peuvent être nocifs pour les animaux marins.
- ❑ Dans la mesure du possible, il est préférable de réduire d'abord notre consommation de matière, d'énergie et d'eau afin de produire le minimum de déchets. Vient en deuxième lieu la réutilisation, qui consiste à employer différemment des produits qui ont déjà rempli leur but premier. Ensuite, le recyclage permet de conserver les ressources et de réduire les déchets. Enfin, la valorisation, c'est-à-dire la récupération de l'énergie et des ressources brutes contenues dans les déchets est une technique à envisager après un examen exhaustif de toutes les autres options.

**Personne-ressource au niveau national :**

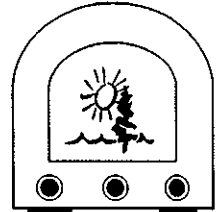
Pamela Reid  
Bureau de la gestion des déchets  
Conservation et protection  
Place Vincent Massey  
351, boul. Saint-Joseph, 12<sup>e</sup> étage  
Hull (Québec)  
K1A 0H3  
Tél : (819) 994-0599  
Fax : (819) 953-0509

**Personnes-ressources au niveau régional :**

Voir à la fin de la série de messages.

7. Même la citrouille d'Halloween peut contribuer à protéger l'environnement! Les graines de citrouille rôties constituent un excellent goûter tandis que les parties non utilisées peuvent aller au compost.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.



### Points clés

- ❑ On estime qu'il y a environ 10 000 sites d'enfouissement et dépotoirs actifs et inactifs au Canada et à peu près 16 incinérateurs municipaux. Dans quelques années, bon nombre des sites d'enfouissement seront fermés en raison d'un manque d'espace. La majorité des déchets mis en décharge sont des ordures de cuisine.
- ❑ Il est facile de faire du compostage. Les débris organiques compostés deviennent un humus riche en matières nutritives pouvant être utilisé dans le jardin, sur la pelouse et dans les plantes en pot. Le vermicompostage (avec des vers) est une bonne solution lorsqu'il n'est pas possible de faire du compostage extérieur. Il offre tous les avantages de ce dernier.
- ❑ Selon le Worldwatch Institute, environ 25 milliards de tonnes de la couche arable des terres cultivées sont perdues à l'échelle mondiale chaque année. Le compostage est un moyen de rétablir la fertilité des sols.
- ❑ Les composteurs de déchets domestiques sont des produits certifiés dans le cadre du Programme Choix environnemental. Pour que l'Éco-Logo y soit apposé, ils doivent satisfaire aux critères propres à la directive environnementale applicable.

### Renseignements additionnels

- ❑ Au Canada, les citoyens, les entreprises et l'industrie produisent annuellement 30 millions de tonnes de déchets solides, ce qui représente environ 1,7 kilogramme de déchets par personne par jour. Ces déchets ne disparaissent pas tout simplement. La plupart sont mis en décharge ou incinérés. Seulement 10 % d'entre eux sont recyclés. D'ici 1995, 71 % des sites d'enfouissement et des dépotoirs au Canada seront remplis.
- ❑ La gestion de nos déchets entraîne d'autres problèmes environnementaux, tels que la pollution atmosphérique, la pollution de l'eau et la perte de la biodiversité. Le méthane et le gaz carbonique qui s'échappent des sites d'enfouissement contribuent à l'effet de serre; le lixiviat des sites d'enfouissement peut contaminer les réserves d'eau douce et menacer le milieu naturel; les débris de plastique peuvent être nocifs pour les animaux marins.
- ❑ Dans la mesure du possible, il est préférable de réduire d'abord notre consommation de matière, d'énergie et d'eau afin de produire le minimum de déchets. Vient en deuxième lieu la réutilisation, qui consiste à employer différemment des produits qui ont déjà rempli leur but premier. Ensuite, le recyclage permet de conserver les ressources et de réduire les déchets. Enfin, la valorisation, c'est-à-dire la récupération de l'énergie et des ressources brutes contenues dans les déchets est une technique à envisager après un examen exhaustif de toutes les autres options.

**Personne-ressource au niveau national :**

Pamela Reid  
Bureau de la gestion des déchets  
Conservation et protection  
Place Vincent Massey  
351, boul. Saint-Joseph, 12<sup>e</sup> étage  
Hull (Québec)  
K1A 0H3  
Tél : (819) 994-0599  
Fax : (819) 953-0509

**Personnes-ressources au niveau régional :**

Voir à la fin de la série de messages.

**Personnes-ressources au niveau régional :**

**Région de l'Atlantique**

Sue Keane  
Conservation et Protection  
Région de l'Atlantique  
Environnement Canada  
Queen's Square, 15<sup>e</sup> étage  
45, Alderney Drive  
Dartmouth (Nouvelle-Écosse)  
B2Y 2N6  
Tél : (902) 426-4491  
Fax : (902) 426-3897  
Peter Eaton (débris marins)  
(même adresse)  
Tél : (902) 426-4491  
Fax : (902) 426-3897

**Autres numéros :**

Ministère de l'Environnement du  
Nouveau-Brunswick (506) 453-2558  
Ministère de l'Environnement et des Terres de  
Terre-Neuve  
Ministère de l'Environnement de la  
Nouvelle-Écosse (902) 424-5300  
Ministère de l'Environnement de  
l'Île-du-Prince-Édouard (902) 368-5000

**Région du Québec**

Josée Dufresne  
Division de l'assainissement des sols et de la  
gestion des déchets  
Conservation et Protection  
Région du Québec  
1179, de Bleury, 4<sup>e</sup> étage  
Montréal (Québec)  
H3B 3H9  
Tél : (514) 283-2678  
Fax : (514) 283-4423

**Autres numéros :**

Info-compostage (Montréal) - (514) 872-2299

**Région de l'Ontario**

Bob Krauel  
Conservation et Protection  
Région de l'Ontario  
25 St. Clair Ave. West  
Toronto (Ontario)  
M4T 1M2  
Tél : (416) 973-5858  
Fax : (416) 973-6985

**Autres numéros :**

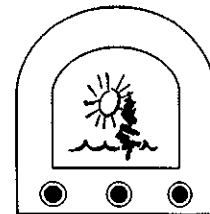
Recycling Council of Ontario  
1-800-263-2859 ou (416) 960-1025 à Toronto  
Ministère de l'Environnement et de l'Énergie de  
l'Ontario  
1-800-565-4654 ou (416) 323-4321 à Toronto

**Région du Centre**

Chris Menard  
Conservation et Protection  
Région de l'Ouest et du Nord  
Twin Atria #2, pièce 210  
4999-98<sup>th</sup> Avenue  
Edmonton (Alberta)  
T6B 2X3  
Tél : (403) 468-8019  
Fax : (403) 468-2451

**Autres numéros :**

Ministère de l'Environnement de Manitoba  
Tél : (204) 945-8443  
Ministère de l'Environnement de Saskatchewan  
Tél : (306) 787-6145  
Ministère de Ressources Renouvelables des  
Territoires du Nord-Ouest  
Tél : (403) 920-6389





**Région de l'Ouest**

Chris Menard

Conservation et Protection

Région de l'Ouest et du Nord

Twin Atria #2, pièce 210

4999-98<sup>th</sup> Avenue

Edmonton (Alberta)

T6B 2X3

Tél : (403) 468-8019

Fax : (403) 468-2451

**Autres numéros :**

Alberta Special Waste Management Corporation

1-800-272-8873

Action on Waste (Alberta) 1-800-463-6326

Ministère de l'Environnement de l'Alberta

(403) 427-5838

Alberta Waste Materials Exchange

(403) 450-5408 - Edmonton

(403) 340-7980 - Red Deer

**Région du Pacifique**

David Ellis

Conservation et Protection

Région du Pacifique et du Yukon

224 West Esplanade

North Vancouver (C.-B.)

V7M 3H7

Tél : (604) 666-2690

Fax : (604) 666-7294

**Autres numéros :**

Ligne d'assistance téléphonique du ministère de

l'Environnement, des Terres et des Parcs de la

Colombie-Britannique :

1-800-667-4321

(604) 732-9253 (Région métropolitaine de

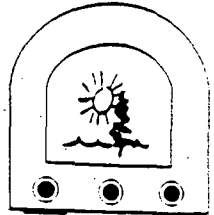
Vancouver)



## Série 37 – Protection des espaces et des espèces - Activités à l'extérieur

1. Profitez de l'automne pour observer les beautés de la nature. Surveillez les oies sauvages qui émigrent vers le sud... Allez admirer le coloris extraordinaire de nos forêts. Vous ne serez pas déçu!

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.



2. Cet automne, faites de la place aux espèces sauvages!... en installant des mangeoires dans les parcs et les endroits publics... en plantant des arbrisseaux et des arbres indigènes... C'est facile de créer un habitat faunique.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.

3. L'automne est un bon moment pour planter des arbres, surtout les espèces indigènes. Elles sont moins exigeantes et offrent un meilleur habitat pour la faune. Renseignez-vous dans une pépinière sur les espèces qui conviennent le mieux à votre région.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.

4. Les aires protégées contribuent à préserver les espèces sauvages et l'habitat, mais elles ne peuvent y arriver à elles seules. Nous devons nous aussi prendre soin de tous les habitats.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.

5. Aidons les oiseaux à passer l'hiver. Renseignez-vous sur les différents types de mangeoires et de nourriture disponibles. N'oubliez surtout pas de garder la mangeoire pleine tout l'hiver!

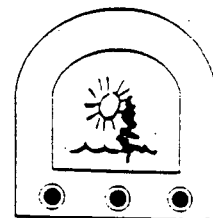
Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.

6. Lors de vos balades dans la nature, laissez le moins de traces possible de votre passage. Laissez vivre les fleurs sauvages, évitez d'endommager les arbres et rappez vos déchets avec vous.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.

7. Cet automne, mettez des plantes d'autrefois dans votre jardin. Vous trouverez d'anciennes variétés de bulbes dans les jardineries. Vous aiderez ainsi à conserver des espèces menacées d'extinction.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.



## Fiche d'information sur l'environnement

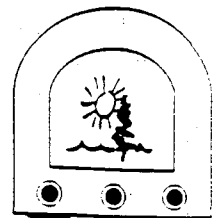
### Série 37 – Protection des espaces et des espèces - Activités à l'extérieur

#### Les espaces et les espèces -- renseignements générales

- Il existe des endroits spéciaux où nous pouvons aller pour apprécier pleinement la nature du Canada. Les parcs nationaux et provinciaux nous donnent un aperçu de la beauté et de la diversité de nos paysages spéciaux, ainsi que des animaux et des plantes qu'ils abritent. Avec les lieux historiques, ils nous aident à apprécier comment les attraits naturels du pays ont influencé l'établissement des humains et reflètent la diversité de l'histoire humaine qui caractérise le Canada d'aujourd'hui.
- Les aires protégées sont essentielles pour maintenir les écosystèmes dans un état le plus naturel possible. Elles servent de refuges à une vaste gamme d'espèces sauvages. Ces endroits, qu'ils soient gérés par une administration fédérale, provinciale, territoriale, régionale ou locale, protègent ensemble plus de 33 millions d'hectares des attraits naturels et culturels importants du pays. Cependant, à elles seules, les aires protégées ne suffisent pas à régler le problème, puisque la majorité des espèces en danger de disparition n'y vivent pas.
- En adoptant des pratiques de conservation judicieuses, en utilisant les ressources efficacement et en évaluant les effets environnementaux des projets avant qu'il ne soit trop tard pour les atténuer, nous pouvons accorder plus d'importance aux espèces sauvages dans tout ce que nous faisons. Cela signifie apporter des changements considérables dans notre façon de faire des affaires et dans notre façon de vivre — des changements que de nombreux Canadiens ont déjà commencé à opérer.
- Nous devons également prendre des mesures pour «réparer» certains dommages déjà faits. En restaurant les écosystèmes abîmés, en mettant en œuvre des programmes de rétablissement des espèces en danger de disparition, en protégeant les habitats fauniques critiques situés à l'extérieur des aires protégées et en replantant des couloirs boisés, nous pouvons essayer de redonner vie aux écosystèmes endommagés.
- Chaque espèce a besoin d'un certain nombre de facteurs particuliers pour survivre, que l'humain a souvent de la difficulté à saisir. Il est donc préférable de perturber le moins possible un habitat «sauvage». Si l'espace sauvage qui entoure un chalet a déjà été détruit, on peut y replanter des arbres, des arbrisseaux et des fleurs indigènes.

#### Les espaces verts

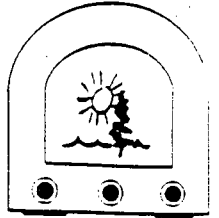
- Les «espaces verts» peuvent servir d'habitats pour diverses espèces sauvages, qu'elles soient végétales ou animales. Un mélange judicieux d'arbrisseaux, d'arbres et de fleurs sauvages (de préférence des espèces indigènes du Canada) séduiront les oiseaux et les papillons. Communiquez avec un organisme de protection de la nature pour obtenir plus de renseignements.



- Les arbres sont indispensables à la vie sur cette planète. Ils aident à produire de l'oxygène, filtrent les polluants aquatiques et atmosphériques et fournissent un habitat aux espèces sauvages.
- Visitez une pépinière pour savoir quel type d'arbre conviendrait le mieux à votre propriété ou à votre balcon d'appartement. Plantez des espèces indigènes plutôt que des espèces exotiques. Les espèces indigènes sont plus faciles d'entretien et répondent mieux aux besoins des espèces sauvages du Canada. Informez-vous auprès d'un organisme de protection de la nature pour connaître quelles essences d'arbres fourniraient le meilleur habitat aux espèces sauvages de votre région.
- Votre jardinerie offre peut-être d'anciennes variétés de graines. En fait, si suffisamment de personnes les demandent, ces graines pourraient redevenir un article ordinaire. Si vous ne trouvez pas de graines anciennes, demandez à votre jardinerie de vous donner le nom de fournisseurs. De nombreux lieux historiques comprennent des jardins de variétés anciennes que nous pouvons étudier.

#### Nourrir les oiseaux

- Nourrir les oiseaux demande bien peu d'efforts et d'argent si l'on considère le plaisir de vivre à proximité de la nature et la possibilité d'en apprendre davantage sur les oiseaux. Nourrir les oiseaux est très utile à certaines espèces, surtout lorsqu'il fait très froid ou que la neige couvre le sol pendant une longue période.



## Personnes-ressources: SÉRIE 37 - Les espaces et les espèces

### Personne-ressource au niveau national :

Parcs Canada  
Jack Ricou  
Campagne de sensibilisation  
aux espaces et espèces  
Parcs Canada  
Édifice Jules Léger, 4<sup>e</sup> étage  
25, rue Eddy  
Hull (Québec)  
K1A 0H3  
Tél: (819) 994-2747  
Fax : (819) 994-5140

Service canadien de la faune  
Art Petch  
Service canadien de la faune  
Place Vincent Massey, 3<sup>e</sup> étage  
351, boul. St-Joseph  
Hull (Québec)  
K1A 0H3  
Tél : (819) 953-7933  
Fax : (819) 953-6283

### Personnes-ressources au niveau régional :

#### Atlantique

Parcs Canada  
Terry Shaw  
Halifax (Nouvelle-Écosse)  
B3J 1S9  
Tél: (902) 426-6045  
Fax: (902) 426-7012

Service canadien de la faune  
Bill Prescott  
Environnement Canada  
Case postale 1590  
63, rue East Main  
Sackville (Nouveau-Brunswick)  
EOA 3C0  
Tél: (506) 364-5013  
Fax: (506) 364-5062

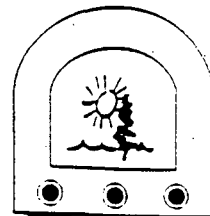
#### Québec

Parcs Canada  
Kathleen Barrett  
3, rue Buade  
Case postale 6060  
Haute-Ville (Québec)  
G1R 4V7  
Tél: (418) 649-8168  
Fax: (418) 648-4238

Service canadien de la faune  
Isabelle Ringuet  
Environnement Canada  
1141, route de l'Église  
C.P. 10100  
Sainte-Foy (Québec)  
G1V 4H5  
Tél: (418) 648-2543  
Fax: (418) 649-6475

#### Ontario

Parcs Canada  
Ross Dobson  
111, rue Water est  
Cornwall (Ontario)  
K6H 6S3  
Tél: (613) 938-5793  
Fax: (613) 938-5785



Service canadien de la faune

Barbara Campbell  
Environnement Canada  
49, rue Camelot  
Nepean (Ontario)  
K1A 0H3  
Tél: (613) 952-2407  
Fax: (613) 952-8995

## Saskatchewan et Manitoba

Parcs Canada  
Cheryl Penny  
457, rue Main, 4<sup>e</sup> étage  
Winnipeg (Manitoba)  
R3B 3E8  
Tél: (204) 984-5071  
Fax: (204) 984-2240

Service canadien de la faune  
Pat Rakowski  
Pièce 513, 269, rue Main  
Winnipeg (Manitoba)  
R3C 1BZ  
Tél: (204) 983-5264  
Fax: (204) 983-6285

## Alberta

Parcs Canada  
Bill Fisher  
#552, 220-4<sup>e</sup> avenue sud est  
Case postale 2989, Succursale M  
Calgary (Alberta)  
T2P 3H8  
Tél: (403) 292-6904  
Fax: (403) 292-4242

Service canadien de la faune  
Loney Dickson  
Édifice Twin Atria, 2<sup>e</sup> étage  
4999-98<sup>e</sup> avenue  
Edmonton (Alberta)  
T6B 2X3  
Tél: (403) 468-8917  
Fax: (403) 495-2615

## Colombie-Britannique

Parcs Canada  
Bill Fisher  
(Voir Alberta)

Service canadien de la faune  
Dave Smith  
5421, chemin Robertson  
Case postale 340  
Delta (Colombie-Britannique)  
V4K 3Y3  
Tél: (604) 946-8546  
Fax: (604) 946-7022

## Territoires du Nord-Ouest

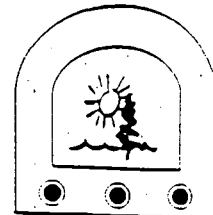
Parcs Canada  
Cheryl Penny  
(Voir Manitoba/Saskatchewan)

Service de la faune  
Loney Dickson  
(Voir Alberta)

## Yukon

Parcs Canada  
Cheryl Penny  
(Voir Manitoba/Saskatchewan)

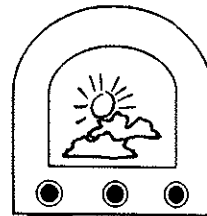
Service canadien de la faune  
Dave Smith  
(Voir Colombie-Britannique)





1. Le réchauffement de la planète résulte de l'augmentation de dioxyde de carbone et d'autres gaz à effet de serre dans l'atmosphère. La consommation d'énergie fait considérablement augmenter cette quantité de gaz.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.



### Points clés

- ❑ Les gaz à effet de serre (par exemple, le dioxyde de carbone, le méthane, les oxydes nitreux et les CFC) sont des gaz qui retiennent la chaleur émanant de la surface de la Terre.
- ❑ Jusqu'à maintenant, l'équilibre naturel que forment ces gaz a préservé le climat et les températures, mais les activités humaines font augmenter la quantité de gaz à effet de serre, provoquant une rétention de chaleur plus importante dans l'atmosphère terrestre, et contribuent au réchauffement de la planète.
- ❑ Nombre de ces activités supposent la production et la consommation d'énergie, provenant essentiellement de la combustion de combustibles fossiles (gaz naturel, pétrole, charbon), ce qui produit une grande quantité de gaz à effet de serre.

### Renseignements additionnels

- ❑ Le réchauffement de la planète se caractérise par une augmentation des températures moyennes observées sur la Terre, qui est provoquée par l'activité humaine. Il peut avoir de graves conséquences pour l'environnement.
- ❑ Le réchauffement de la planète découle de l'émission de gaz à effet de serre (dioxyde de carbone, méthane, oxyde nitreux, CFC) produits par les activités humaines. Ces émissions résultent de la combustion des combustibles fossiles ( $\text{CO}_2$ ,  $\text{N}_2\text{O}$ ) et des fuites ou déversements qui surviennent au cours de la production, du transport et de l'utilisation des combustibles fossiles et des produits chimiques (méthane,  $\text{N}_2\text{O}$ , CFC).
- ❑ Une grande partie de notre consommation d'énergie provient des combustibles fossiles. Une plus grande sensibilisation à la gestion de l'énergie et un souci d'économie nous permettront de réduire la quantité de combustibles fossiles brûlés, les émissions de gaz à effet de serre et, conséquemment, notre contribution au réchauffement de la planète.
- ❑ L'énergie que nous consommons à la maison et pour nos déplacements représente environ un quart des émissions totales de gaz à effet de serre. Si nous sommes bien informés, nos actions individuelles nous permettront de lutter efficacement contre le réchauffement de la planète.

**Personne-ressource au niveau national :**

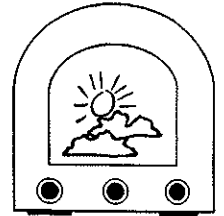
Alex Manson  
Directeur, Politique nationale  
Service de l'environnement atmosphérique  
373, promenade Sussex  
Unité E, 1<sup>er</sup> étage  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0H3  
(613) 943-1535

**Personnes-ressources au niveau régional :**

Voir à la fin de la série de messages.

2. Chaque foyer consomme en moyenne de 30 à 50 ampoules électriques par année. En outre, nous utilisons plus de lumière une fois revenus à l'heure normale. Servez-vous plutôt d'ampoules fluorescentes compactes et de lampes à halogène, qui aident à économiser l'énergie.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.



### Points clés

- ❑ En 1990, les Canadiens ont rejeté environ 460 millions de tonnes de dioxyde de carbone dans l'atmosphère. Si votre province de résidence produit une partie de son électricité par la combustion de combustibles fossiles, votre consommation d'électricité destinée à l'éclairage (1800 KWh d'après les estimations d'Hydro Ontario) et son efficacité relative ont une incidence sur la quantité de CO<sub>2</sub> émise dans l'atmosphère.
- ❑ Les ampoules fluorescentes compactes sont de 20 à 30 % plus économiques et durent jusqu'à dix fois plus longtemps que les ampoules à incandescence traditionnelles. Les ampoules halogènes sont de 50 à 60 % plus économiques et durent deux fois plus longtemps. Elles présentent également l'avantage de pouvoir s'adapter à n'importe quel luminaire. Ces deux types d'ampoules coûtent plus cher à l'achat mais font toute la différence de par leur efficacité et leur durée de vie.
- ❑ Pour réduire notre consommation d'énergie et nos émissions de gaz à effet de serre, et donc notre participation au réchauffement de la planète, nous devons : éteindre les lumières inutiles, remplacer les traditionnelles ampoules à incandescence par des ampoules fluorescentes ou halogènes, plus économiques, et installer des minuteries et des capteurs sur les luminaires qui n'ont pas besoin d'être allumés en permanence.

### Renseignements additionnels

- ❑ Le réchauffement de la planète se caractérise par une augmentation des températures moyennes observées sur la Terre, qui est provoquée par l'activité humaine. Il peut avoir de graves conséquences pour l'environnement.
- ❑ Le réchauffement de la planète découle de l'émission de gaz à effet de serre (dioxyde de carbone, méthane, oxyde nitreux, CFC) produits par les activités humaines. Ces émissions résultent de la combustion des combustibles fossiles (CO<sub>2</sub>, N<sub>2</sub>O) et des fuites ou déversements qui surviennent au cours de la production, du transport et de l'utilisation des combustibles fossiles et des produits chimiques (méthane, N<sub>2</sub>O, CFC).
- ❑ Une grande partie de notre consommation d'énergie provient des combustibles fossiles. Une plus grande sensibilisation à la gestion de l'énergie et un souci d'économie nous permettront de réduire la quantité de combustibles fossiles brûlés, les émissions de gaz à effet de serre et, conséquemment, notre contribution au réchauffement de la planète.
- ❑ L'énergie que nous consommons à la maison et pour nos déplacements représente environ un quart des émissions totales de gaz à effet de serre. Si nous sommes bien informés, nos actions individuelles nous permettront de lutter efficacement contre le réchauffement de la planète.
- ❑ Les émissions imputables à la consommation d'énergie représentent 96 % des émissions totales de CO<sub>2</sub> au Canada. Elles dépendent elles-mêmes du niveau de la demande et de l'utilisation qui est faite des différentes sources (à savoir l'hydroélectricité, le charbon, le pétrole, le gaz naturel, la biomasse, etc.) pour répondre à cette demande. Chaque province contribue donc différemment aux émissions totales de dioxyde de carbone et d'autres gaz à effet de serre.

**Personne-ressource au niveau national :**

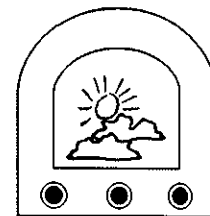
Alex Manson  
Directeur, Politique nationale  
Service de l'environnement atmosphérique  
373, promenade Sussex  
Unité E, 1<sup>er</sup> étage  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0H3  
(613) 943-1535

**Personnes-ressources au niveau régional :**

Voir à la fin de la série de messages.

3. Avec un manostat, impossible d'oublier d'éteindre dans le placard! Comme dans un réfrigérateur, avec ce dispositif la lumière s'éteint automatiquement dès que la porte se ferme, ce qui permet d'économiser énergie et argent.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.



### Points clés

- ❑ En 1990, les Canadiens ont rejeté environ 460 millions de tonnes de dioxyde de carbone dans l'atmosphère. Si votre province de résidence produit une partie de son électricité par la combustion de combustibles fossiles, votre consommation d'électricité destinée à l'éclairage (1800 KWh d'après les estimations d'Hydro Ontario) et son efficacité relative ont une incidence sur la quantité de CO<sub>2</sub> émis dans l'atmosphère.
- ❑ Une bonne partie de l'énergie gaspillée par l'éclairage vient du fait que les gens n'éteignent pas les lumières lorsqu'elles ne servent à rien. L'éclairage représente environ 2 % de la consommation d'énergie totale d'un foyer. Ce chiffre peut paraître peu élevé mais l'impact de cette consommation sur votre portefeuille et sur l'atmosphère peut être important.
- ❑ Pour réduire notre consommation d'énergie et nos émissions de gaz à effet de serre, et donc notre participation au réchauffement de la planète, nous devons : éteindre les lumières inutiles, remplacer les traditionnelles ampoules à incandescence par des ampoules fluorescentes ou halogènes, plus économiques, et installer des minuteries et des capteurs sur les luminaires qui n'ont pas besoin d'être allumés en permanence.

### Renseignements additionnels

- ❑ Le réchauffement de la planète se caractérise par une augmentation des températures moyennes observées sur la Terre, qui est provoquée par l'activité humaine. Il peut avoir de graves conséquences pour l'environnement.
- ❑ Le réchauffement de la planète découle de l'émission de gaz à effet de serre (dioxyde de carbone, méthane, oxyde nitreux, CFC) produits par les activités humaines. Ces émissions résultent de la combustion des combustibles fossiles (CO<sub>2</sub>, N<sub>2</sub>O) et des fuites ou déversements qui surviennent au cours de la production, du transport et de l'utilisation des combustibles fossiles et des produits chimiques (méthane, N<sub>2</sub>O, CFC).
- ❑ Une grande partie de notre consommation d'énergie provient des combustibles fossiles. Une plus grande sensibilisation à la gestion de l'énergie et un souci d'économie nous permettront de réduire la quantité de combustibles fossiles brûlés, les émissions de gaz à effet de serre et, conséquemment, notre contribution au réchauffement de la planète.
- ❑ L'énergie que nous consommons à la maison et pour nos déplacements représente environ un quart des émissions totales de gaz à effet de serre. Si nous sommes bien informés, nos actions individuelles nous permettront de lutter efficacement contre le réchauffement de la planète.
- ❑ Les émissions imputables à la consommation d'énergie représentent 96 % des émissions totales de CO<sub>2</sub> au Canada. Elles dépendent elles-mêmes du niveau de la demande et de l'utilisation qui est faite des différentes sources (à savoir l'hydroélectricité, le charbon, le pétrole, le gaz naturel, la biomasse, etc.) pour répondre à cette demande. Chaque province contribue donc différemment aux émissions totales de dioxyde de carbone et d'autres gaz à effet de serre.

**Personne-ressource au niveau national :**

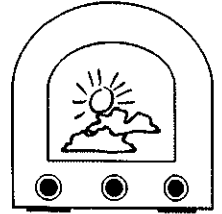
Alex Manson  
Directeur, Politique nationale  
Service de l'environnement atmosphérique  
373, promenade Sussex  
Unité E, 1<sup>er</sup> étage  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0H3  
(613) 943-1535

**Personnes-ressources au niveau régional :**

Voir à la fin de la série de messages.

4. L'interrupteur à trois points, dans les couloirs et les escaliers, est un bon moyen de réduire la consommation d'énergie, surtout maintenant, alors que nous sommes revenus à l'heure normale. Ces interrupteurs permettent d'éteindre à deux endroits différents.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.



### Points clés

- ❑ En 1990, les Canadiens ont rejeté environ 460 millions de tonnes de dioxyde de carbone dans l'atmosphère. Si votre province de résidence produit une partie de son électricité par la combustion de combustibles fossiles, votre consommation d'électricité destinée à l'éclairage (1800 KWh d'après les estimations d'Hydro Ontario) et son efficacité relative ont une incidence sur la quantité de CO<sub>2</sub> émis dans l'atmosphère.
- ❑ Une bonne partie de l'énergie gaspillée par l'éclairage vient du fait que les gens n'éteignent pas les lumières lorsqu'elles ne servent à rien. L'éclairage représente environ 2 % de la consommation d'énergie totale d'un foyer. Ce chiffre peut paraître peu élevé mais l'impact de cette consommation sur votre portefeuille et sur l'atmosphère peut être important.
- ❑ Pour réduire notre consommation d'énergie et nos émissions de gaz à effet de serre, et donc notre participation au réchauffement de la planète, nous devons : éteindre les lumières inutiles, remplacer les traditionnelles ampoules à incandescence par des ampoules fluorescentes ou halogènes, plus économiques, et installer des minuteries et des capteurs sur les luminaires qui n'ont pas besoin d'être allumés en permanence.

### Renseignements additionnels

- ❑ Le réchauffement de la planète se caractérise par une augmentation des températures moyennes observées sur la Terre, qui est provoquée par l'activité humaine. Il peut avoir de graves conséquences pour l'environnement.
- ❑ Le réchauffement de la planète découle de l'émission de gaz à effet de serre (dioxyde de carbone, méthane, oxyde nitreux, CFC) produits par les activités humaines. Ces émissions résultent de la combustion des combustibles fossiles (CO<sub>2</sub>, N<sub>2</sub>O) et des fuites ou déversements qui surviennent au cours de la production, du transport et de l'utilisation des combustibles fossiles et des produits chimiques (méthane, N<sub>2</sub>O, CFC).
- ❑ Une grande partie de notre consommation d'énergie provient des combustibles fossiles. Une plus grande sensibilisation à la gestion de l'énergie et un souci d'économie nous permettront de réduire la quantité de combustibles fossiles brûlés, les émissions de gaz à effet de serre et, conséquemment, notre contribution au réchauffement de la planète.
- ❑ L'énergie que nous consommons à la maison et pour nos déplacements représente environ un quart des émissions totales de gaz à effet de serre. Si nous sommes bien informés, nos actions individuelles nous permettront de lutter efficacement contre le réchauffement de la planète.
- ❑ Les émissions imputables à la consommation d'énergie représentent 96 % des émissions totales de CO<sub>2</sub> au Canada. Elles dépendent elles-mêmes du niveau de la demande et de l'utilisation qui est faite des différentes sources (à savoir l'hydroélectricité, le charbon, le pétrole, le gaz naturel, la biomasse, etc.) pour répondre à cette demande. Chaque province contribue donc différemment aux émissions totales de dioxyde de carbone et d'autres gaz à effet de serre.

**Personne-ressource au niveau national :**

Alex Manson  
Directeur, Politique nationale  
Service de l'environnement atmosphérique  
373, promenade Sussex  
Unité E, 1<sup>er</sup> étage  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0H3  
(613) 943-1535

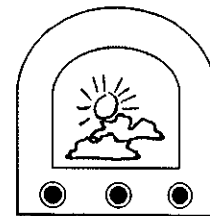
**Personnes-ressources au niveau régional :**

Voir à la fin de la série de messages.



5. Vous pouvez réduire votre consommation d'énergie en adoptant les ampoules à faible intensité pour cet hiver. Par exemple, employez une ampoule de 34 watts au lieu de 40, ou de 90 watts au lieu de 100.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.



### Points clés

- ❑ En 1990, les Canadiens ont rejeté environ 460 millions de tonnes de dioxyde de carbone dans l'atmosphère. Si votre province de résidence produit une partie de son électricité par la combustion de combustibles fossiles, votre consommation d'électricité destinée à l'éclairage (1800 KWh d'après les estimations d'Hydro Ontario) et son efficacité relative ont une incidence sur la quantité de CO<sub>2</sub> émis dans l'atmosphère.
- ❑ Une bonne partie de l'énergie gaspillée par l'éclairage vient du fait que les gens n'éteignent pas les lumières lorsqu'elles ne servent à rien. L'éclairage représente environ 2 % de la consommation d'énergie totale d'un foyer. Ce chiffre peut paraître peu élevé mais l'impact de cette consommation sur votre portefeuille et sur l'atmosphère peut être important.
- ❑ Pour réduire notre consommation d'énergie et nos émissions de gaz à effet de serre, et donc notre participation au réchauffement de la planète, nous devons : éteindre les lumières inutiles, remplacer les traditionnelles ampoules à incandescence par des ampoules fluorescentes ou halogènes, plus économiques, et installer des minuteries et des capteurs sur les luminaires qui n'ont pas besoin d'être allumés en permanence.

### Renseignements additionnels

- ❑ Le réchauffement de la planète se caractérise par une augmentation des températures moyennes observées sur la Terre, qui est provoquée par l'activité humaine. Il peut avoir de graves conséquences pour l'environnement.
- ❑ Le réchauffement de la planète découle de l'émission de gaz à effet de serre (dioxyde de carbone, méthane, oxyde nitreux, CFC) produits par les activités humaines. Ces émissions résultent de la combustion des combustibles fossiles (CO<sub>2</sub>, N<sub>2</sub>O) et des fuites ou déversements qui surviennent au cours de la production, du transport et de l'utilisation des combustibles fossiles et des produits chimiques (méthane, N<sub>2</sub>O, CFC).
- ❑ Une grande partie de notre consommation d'énergie provient des combustibles fossiles. Une plus grande sensibilisation à la gestion de l'énergie et un souci d'économie nous permettront de réduire la quantité de combustibles fossiles brûlés, les émissions de gaz à effet de serre et, conséquemment, notre contribution au réchauffement de la planète.
- ❑ L'énergie que nous consommons à la maison et pour nos déplacements représente environ un quart des émissions totales de gaz à effet de serre. Si nous sommes bien informés, nos actions individuelles nous permettront de lutter efficacement contre le réchauffement de la planète.
- ❑ Les émissions imputables à la consommation d'énergie représentent 96 % des émissions totales de CO<sub>2</sub> au Canada. Elles dépendent elles-mêmes du niveau de la demande et de l'utilisation qui est faite des différentes sources (à savoir l'hydroélectricité, le charbon, le pétrole, le gaz naturel, la biomasse, etc.) pour répondre à cette demande. Chaque province contribue donc différemment aux émissions totales de dioxyde de carbone et d'autres gaz à effet de serre.

**Personne-ressource au niveau national :**

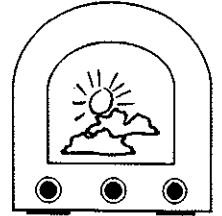
Alex Manson  
Directeur, Politique nationale  
Service de l'environnement atmosphérique  
373, promenade Sussex  
Unité E, 1<sup>er</sup> étage  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0H3  
(613) 943-1535

**Personnes-ressources au niveau régional :**

Voir à la fin de la série de messages.

6. Le gaz à effet de serre que l'homme produit en plus grande quantité est le dioxyde de carbone. On peut en réduire les émissions en devenant plus éconergique à la maison.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada



### Points clés

- ❑ Les gaz à effet de serre (par exemple, le dioxyde de carbone, le méthane, les oxydes nitreux et les CFC) sont des gaz qui retiennent la chaleur émanant de la surface de la Terre. Étant donné que nous rejetons dans l'atmosphère bien plus de dioxyde de carbone que d'autres gaz à effet de serre, il s'impose encore comme un facteur prédominant dans l'intensification de l'effet de serre. Les émissions de dioxyde de carbone représentent environ les trois quarts de la totalité des gaz à effet de serre, tandis que le méthane, les oxydes nitreux et les CFC représentent le dernier quart.
- ❑ Il existe d'importantes sources naturelles de dioxyde de carbone, notamment la décomposition naturelle des matériaux brûlés et l'activité respiratoire des plantes et des animaux. Ces sources font partie du cycle naturel d'émission de carbone dans l'atmosphère. Les principales activités humaines à l'origine de la production de CO<sub>2</sub> sont la combustion de combustibles fossiles (pétrole, charbon, gaz naturel) et le déboisement destiné, entre autres, à la création de terres agricoles.
- ❑ En brûlant les combustibles fossiles, nous rejetons dans l'atmosphère des gaz à effet de serre comme le dioxyde de carbone, qui fait augmenter la quantité de ces gaz ainsi que la quantité de chaleur retenue dans la basse atmosphère.
- ❑ En économisant l'énergie, nous réduisons la quantité de combustibles utilisés, les émissions de gaz à effet de serre (notamment le dioxyde de carbone) et leur incidence sur le climat de régions données et de l'ensemble de la planète.

### Renseignements additionnels

- ❑ Le réchauffement de la planète se caractérise par une augmentation des températures moyennes observées sur la Terre, qui est provoquée par l'activité humaine. Il peut avoir de graves conséquences pour l'environnement.
- ❑ Le réchauffement de la planète découle de l'émission de gaz à effet de serre (dioxyde de carbone, méthane, oxyde nitreux, CFC) produits par les activités humaines. Ces émissions résultent de la combustion des combustibles fossiles (CO<sub>2</sub>, N<sub>2</sub>O) et des fuites ou déversements qui surviennent au cours de la production, du transport et de l'utilisation des combustibles fossiles et des produits chimiques (méthane, N<sub>2</sub>O, CFC).
- ❑ Une grande partie de notre consommation d'énergie provient des combustibles fossiles. Une plus grande sensibilisation à la gestion de l'énergie et un souci d'économie nous permettront de réduire la quantité de combustibles fossiles brûlés, les émissions de gaz à effet de serre et, conséquemment, notre contribution au réchauffement de la planète.
- ❑ L'énergie que nous consommons à la maison et pour nos déplacements représente environ un quart des émissions totales de gaz à effet de serre. Si nous sommes bien informés, nos actions individuelles nous permettront de lutter efficacement contre le réchauffement de la planète.

**Personne-ressource au niveau national :**

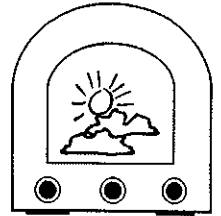
Alex Manson  
Directeur, Politique nationale  
Service de l'environnement atmosphérique  
373, promenade Sussex  
Unité E, 1<sup>er</sup> étage  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0H3  
(613) 943-1535

**Personnes-ressources au niveau régional :**

Voir à la fin de la série de messages.

7. Les ampoules fluorescentes compactes consomment 80 p. cent moins d'énergie que les ampoules ordinaires et elles durent dix fois plus longtemps. L'économie d'énergie en vaut bien le prix, et vous aidez ainsi à ralentir le réchauffement de la planète.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.



### Points clés

- ❑ Les ampoules à incandescence consomment plus d'énergie que les ampoules fluorescentes ou halogènes. Les ampoules fluorescentes compactes durent plus longtemps, éclairent plus et consomment moins d'énergie, ce qui vous fait économiser de l'argent!
- ❑ Nous gaspillons inutilement de l'énergie par la façon dont nous nous éclairons. L'éclairage ne représente que 2 % environ notre consommation totale d'énergie domestique, mais il s'agit quand même d'une consommation importante, qui constitue donc un facteur de réchauffement de la planète.
- ❑ Pour réduire notre consommation d'énergie et nos émissions de gaz à effet de serre, et donc notre participation au réchauffement de la planète, nous devons : éteindre les lumières inutiles, remplacer les traditionnelles ampoules à incandescence par des ampoules fluorescentes ou halogènes, plus économiques, et installer des minuteries et des capteurs sur les luminaires qui n'ont pas besoin d'être allumés en permanence.

### Renseignements additionnels

- ❑ Le réchauffement de la planète se caractérise par une augmentation des températures moyennes observées sur la Terre, qui est provoquée par l'activité humaine. Il peut avoir de graves conséquences pour l'environnement.
- ❑ Le réchauffement de la planète découle de l'émission de gaz à effet de serre (dioxyde de carbone, méthane, oxyde nitreux, CFC) produits par les activités humaines. Ces émissions résultent de la combustion des combustibles fossiles (CO<sub>2</sub>, N<sub>2</sub>O) et des fuites ou déversements qui surviennent au cours de la production, du transport et de l'utilisation des combustibles fossiles et des produits chimiques (méthane, N<sub>2</sub>O, CFC).
- ❑ Une grande partie de notre consommation d'énergie provient des combustibles fossiles. Une plus grande sensibilisation à la gestion de l'énergie et un souci d'économie nous permettront de réduire la quantité de combustibles fossiles brûlés, les émissions de gaz à effet de serre et, conséquemment, notre contribution au réchauffement de la planète.
- ❑ L'énergie que nous consommons à la maison et pour nos déplacements représente environ un quart des émissions totales de gaz à effet de serre. Si nous sommes bien informés, nos actions individuelles nous permettront de lutter efficacement contre le réchauffement de la planète.
- ❑ Les émissions imputables à la consommation d'énergie représentent 96 % des émissions totales de CO<sub>2</sub> au Canada. Elles dépendent elles-mêmes du niveau de la demande et de l'utilisation qui est faite des différentes sources (à savoir l'hydroélectricité, le charbon, le pétrole, le gaz naturel, la biomasse, etc.) pour répondre à cette demande. Chaque province contribue donc différemment aux émissions totales de dioxyde de carbone et d'autres gaz à effet de serre.

**Personne-ressource au niveau national :**

Alex Manson  
Directeur, Politique nationale  
Service de l'environnement atmosphérique  
373, promenade Sussex  
Unité E, 1<sup>er</sup> étage  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0H3  
(613) 943-1535

**Personnes-ressources au niveau régional :**

Voir à la fin de la série de messages.

**Personnes-ressources au niveau régional :**

**Région de l'Atlantique**

**Nouveau-Brunswick**

Bill Richards  
Service de l'environnement atmosphérique  
Unité des services scientifiques  
633, rue Queen  
Fredericton (Nouveau-Brunswick)  
E3B 1C3  
Tél : (506) 452-3958

**Autres numéros :**

N.B. Power, 1-800-561-1232  
PowerSmart, (506) 458-4444

**Terre-Neuve et Labrador**

Stu Porter  
Atmospheric Environment Services  
Scientific Services Unit  
Building 303, Pleasantville  
P.O. Box 9490  
Postal Station B  
Saint-Jean (Terre-Neuve)  
A1A 2Y4  
Tél : (709) 772-4695

**Autres numéros :**

New Foundland Power, (709) 737-2853  
PowerSmart, 1-800-567-8700  
Newfoundland and Labrador Hydro,  
(709) 737-1354

**Nouvelle-Écosse et Île-du-Prince-Edouard**

John Dublin  
Service de l'environnement atmosphérique  
Division des services scientifiques  
1496, route Bedford  
Bedford (Nouvelle-Écosse)  
B4A 1E5

**Autres numéros :**

Nova Scotia Power, (902) 428-6455  
PowerSmart, 1-800-565-6772  
Maritime Power, 1-800-565-6299  
PowerSmart, (902) 566-1599  
Ville de Summerside  
(PowerSmart Î.-P.-E.), (902) 436-4222

**Région du Québec**

M. Gérald Vigeant  
Chef, DSS  
Service de l'environnement  
atmosphérique  
Environnement Canada  
Région du Québec  
100, boul. Alexis Nihon, 3<sup>e</sup> étage  
Saint-Laurent (Québec)  
H4M 2N6  
Tél : (514) 283-1106  
Fax : (514) 283-7149

**Autres numéros :**

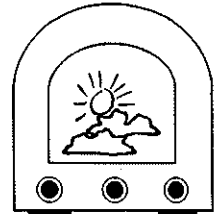
Hydro-Québec, 1-800-363-3651

**Région de l'Ontario**

Dave Broadhurst  
Service de l'environnement atmosphérique  
Environnement Canada  
Bureau 301  
25, avenue St-Clair est  
Toronto (Ontario)  
M4T 1M2  
Tél : (416) 973-6797  
Fax : (416) 973-1161

**Autres numéros :**

Hydro Ontario, 1-800-565-6669  
(592-3815 à Toronto)  
Min. de l'Énergie de l'Ontario, (506) 458-4444  
(363-7491 à Toronto)  
Energy Info d'Hydro Ontario, (416) 592-3815



## **Région du Centre**

### **Manitoba**

Anne-Marie Henry  
Division des services scientifiques  
Service de l'environnement atmosphérique  
Environnement Canada  
266, avenue Graham, pièce 1000  
Winnipeg (Manitoba)  
R3C 3V4  
Tél : (204) 983-1878  
Fax : (204) 983-4884

### **Autres numéros :**

Manitoba Hydro, 1-800-565-5200  
PowerSmart, (204) 474-3695  
Winnipeg Hydro, (204) 986-2339  
PowerSmart, (204) 986-2270

### **Saskatchewan**

Ron Hopkinson  
Division des services scientifiques  
Service de l'environnement atmosphérique  
Environnement Canada  
Airport Operations Building  
Case postale 4800  
Regina (Saskatchewan)  
S4P 3Y4  
Tél : (306) 780-5739  
Fax : (306) 780-7588

### **Autres numéros :**

SaskPower, 1-800-667-4141  
PowerSmart, (306) 566-3194

## **Région de l'Ouest et du Nord**

### **Alberta**

Tim Goos  
Chef, SSD  
Service de l'environnement atmosphérique  
Environnement Canada  
Région de l'Ouest  
Twin Atria Building, 2<sup>e</sup> étage  
Edmonton (Alberta)  
T6B 2X3  
Tél : (403) 495-3143  
Fax : (403) 468-7950

### **Autres numéros :**

Alberta Power, 1-800-362-1364  
PowerSmart, (403) 420-7612  
Edmonton Power, (403) 448-3385  
PowerSmart (TransAlta Utilities), (403) 267-7533  
PowerSmart (Northland Utilities), (403) 874-6879  
PowerSmart (Ville de Calgary), (403) 268-2923

## **Yukon et Territoires du Nord-Ouest**

Rici Lake  
Coordonnateur scientifique  
Institut des sciences des T.N.-O.  
Case postale 1617  
Yellowknife (T.N.-O.)  
X1A 2P2  
Tél : (403) 873-7592

### **Autres numéros :**

Yukon Electric, (403) 668-5211  
PowerSmart, (403) 633-7000  
PowerSmart (Yukon Energy Corp.),  
(403) 667-5028

## **Région du Pacifique**

Kirk Johnstone  
Chef, SSD  
Service de l'environnement atmosphérique  
Environnement Canada  
Région du Pacifique  
Bureau 700  
Vancouver (Colombie-Britannique)  
V6P 6H9  
Tél : (604) 664-9120  
Fax : (604) 664-9195

### **Autres numéros :**

B.C. Hydro, 1-800-667-1517  
PowerSmart, 1-800-663-0431  
PowerSmart (West Kootenay Power),  
(604) 663-7799  
PowerSmart (Central Gas B.C. Inc.), (604) 380-3300

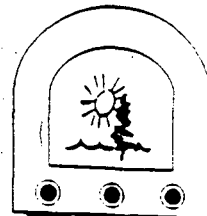




## **Série 38 – La vie active et l'environnement**

1. En faisant régulièrement de la marche et du vélo, vous augmentez vos réserves d'énergie, vous vous changez les idées et vous profitez de la nature. Alors, soyez actif et bougez, c'est dans votre nature!

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada et de Condition physique Canada.



2. Saviez-vous que cinq millions de Canadiens pourraient réduire les émissions de dioxyde de carbone de 30 millions de tonnes en peu de temps? Il faudrait utiliser le vélo au lieu de la voiture pour de courtes distances pendant six mois. Alors, soyez actif et bougez, c'est dans votre nature!

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada et de Condition physique Canada.

3. Si la moitié des Canadiens et des Canadiennes qui peuvent aller travailler à pied ou à vélo laissent leurs voitures à la maison, nous économiserions jusqu'à 22 millions de litres d'essence par année. Alors, soyez actif et bougez, c'est dans votre nature!

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada et de Condition physique Canada.

4. Cet automne, profitez du plein air et encouragez la biodiversité dans votre propre cour. Préparez votre jardin en y plantant des bulbes de plantes indigènes. Soyez actif et bougez, c'est dans votre nature!

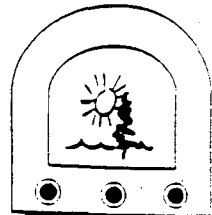
Un message d'écocivisme d'Environnement Canada et de Condition physique Canada.

5. Cet automne, partez à la découverte des sentiers pédestres et des pistes cyclables de votre quartier. Vous pourriez ainsi encourager d'autres personnes à explorer elles-mêmes ces sentiers et ces pistes. Soyez actif et bougez, c'est dans votre nature!

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada et de Condition physique Canada.

6. Cet automne, emmenez les enfants faire une promenade en chaussettes. Enfilez des bas pelucheux, traversez un champ et examinez à votre retour toutes les graines que vos bas auront ramassées. Soyez actif et bougez, c'est dans votre nature!

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada et de Condition physique Canada.

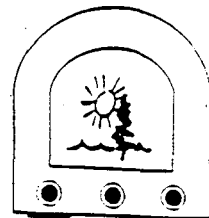


7. Ce week-end, organisez une journée de nettoyage du quartier avec vos voisins. Après, montrez-leur comment faire du compost avec les résidus de leur cour. Soyez actif et bougez, c'est dans votre nature!

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada et de Condition physique Canada.

## Fiche d'information sur l'environnement

### Série 38 – La vie active et l'environnement



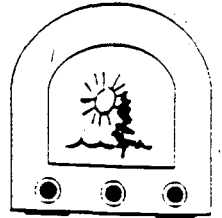
#### La vie active et l'environnement

- Des recherches récentes ont révélé que la vie active et la pratique modérée d'activités physiques peuvent être bénéfiques pour votre santé et votre bien-être. Mener une vie active, c'est réserver une place importante à l'activité physique. Les différences entre vie active et condition physique sont subtiles, mais réelles.
- La vie active, c'est revenir à l'essentiel : jouer dans le parc, promener le chien, danser, jardiner, aller au magasin à vélo. Elle est pour tous, pas seulement pour les jeunes et les personnes en forme.
- La vie active met l'accent sur des activités courantes et modérées, comme la marche et les travaux extérieurs, ainsi que sur des activités sportives et récréatives, comme le soccer et le canotage.
- La vie active encourage les gens à décider eux-mêmes du genre d'activité qu'ils veulent pratiquer. Vous avez le choix - depuis le jardinage jusqu'à la course de compétition. Ce qui compte, c'est le bien-être total.
- Plus de 80 p. 100 des Canadiens ont déclaré qu'ils veulent faire quelque chose pour l'environnement (Enquête Environics - 1992); ils peuvent faire quelque chose pour eux-mêmes et pour leur environnement en étant actifs et en prenant un bain de nature!
- Les activités de plein air agréables et responsables - qu'on les pratique seul, en famille ou avec des amis, ou bien avec des membres de l'organisation ou de la collectivité - sont importantes, car chaque petit geste compte. Agissons localement, pensons globalement.
- La vie active et le souci de l'environnement apportent des avantages personnels et collectifs. Grâce à eux, nous nous sentons bien dans notre peau, nous éprouvons un sentiment d'accomplissement, nous avons des occasions de rencontrer des gens et de nous amuser et, à plus long terme, nous améliorons notre santé et notre qualité de vie.

#### L'eau et les loisirs

- Les Canadiens et les Canadiennes disposent d'une abondance de plans d'eau douce et d'eau salée pour s'adonner à des loisirs. Malheureusement, dans les zones urbaines et agricoles, les eaux deviennent de plus en plus contaminées. Les Canadiens doivent faire leur part pour que l'eau retrouve et conserve sa pureté.
- Par des mesures individuelles et collectives, les Canadiens peuvent aider au maintien d'une eau de grande qualité pour la pratique des loisirs. Ces mesures profiteront également aux autres formes de vie qui se trouvent dans nos cours d'eau et aux alentours.

- Les sources de contamination des eaux qui servent aux loisirs sont nombreuses. Citons, entre autres, les eaux usées ou les déchets industriels déversés dans les rivières, les eaux de ruissellement des fermes (contaminées par le fumier, les engrais et les pesticides), et les eaux de ruissellement dans les zones urbaines (contaminées par les engrais, qui favorisent le développement d'algues et de mauvaises herbes). Il existe aussi d'autres sources de pollution : les eaux de ruissellement provoquées par les précipitations abondantes, les matières fécales d'animaux, les nombreux baigneurs (surtout ceux qui souffrent d'infections), les déversements de pétrole et d'essence provenant des embarcations à moteur et des ports de plaisance, et le phosphore que contient le savon utilisé pour laver la voiture familiale.



### La qualité de l'air

- Les gaz d'échappement des véhicules automobiles sont une importante source d'agents polluants qui contribuent à la formation d'ozone en basse atmosphère et au réchauffement de la planète, entraînant de graves répercussions pour la santé de l'être humain et de l'environnement.
- Le réchauffement de la planète est attribuable aux émanations de gaz à l'effet de serre qui résultent d'activités humaines comme la combustion de carburants fossiles pour le chauffage et le transport. En consommant l'énergie de façon plus judicieuse, nous pourrions réduire notre consommation de carburants fossiles. Nous réduirions également une quantité correspondante d'agents polluants.
- L'ozone en basse atmosphère est un polluant puissant et irritant. Une exposition même brève - une à deux heures - peut provoquer des problèmes de santé.
- Les modes de déplacement à énergie humaine, comme la marche et le vélo, sont des moyens importants de réduire les émanations d'agents polluants. Et surtout, ce sont des mesures que chacun de nous peut prendre.
- Les arbres constituent un système naturel de filtration qui aide à maintenir la qualité de l'air. Par conséquent, la plantation et l'entretien d'arbres sont des mesures individuelles et collectives importantes qui procurent des avantages sur le plan personnel et environnemental.



## Personnes-ressources: SÉRIE 38 – La vie active et l'environnement

### Personne-ressource au niveau national :

Vie active - Bouger, c'est dans ma nature!  
1600, promenade James Naismith  
Bureau 601  
Gloucester (Ontario)  
K1B 5N4  
Tel: (613) 748-5896  
Fax: (613) 748-5737

Vie active - Bougez, c'est dans ma nature!  
Santé Canada  
Direction générale de la condition physique  
200, promenade du Portage  
niveau II  
Hull (Quebec)  
K1A 0X6  
Tel: (819) 956-8117  
Fax: (819) 956-8165

### Personnes-ressources au niveau régional :

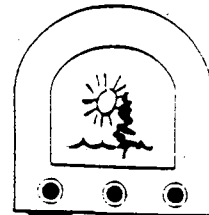
M<sup>me</sup> Ann Donovan  
Direction des loisirs  
Administration municipale de Saskatchewan  
3211, rue Albert  
Regina (Saskatchewan)  
S4S 5W6  
Tél. : (306) 787-5781  
Fax: (306) 787-8560

M. Alfred Nikolai  
Gestionnaire, Services des loisirs  
Alberta Community Development  
905, Standard Life Centre  
10405, av. Jasper  
Edmonton (Alberta)  
T5J 3N4  
Tél. : (403) 427-2011  
Fax: (403) 422-2891

M. Russell Irvine  
Directeur  
Division des loisirs  
800, rue Johnson  
1<sup>er</sup> étage  
Victoria (C.-B.)  
V8V 1X4  
Tél. : (604) 356-1169  
Fax : (604) 387-4253

M. Jim Evanchuk  
Directeur  
Direction de la condition physique du Manitoba  
155, rue Carlton, 7<sup>e</sup> étage  
Winnipeg (Manitoba)  
R3C 3H8  
Tél. : (204) 945-4405  
Fax : (204) 945-3795

M. Dave Feener, c.c. Vic Janes  
Sport, condition physique et loisirs communautaires  
C.P. 8700  
3<sup>e</sup> étage, bloc Ouest  
Immeuble Confederation  
St. John's (Terre-Neuve)  
A1B 4J6  
Tél. : (709) 729-6291  
Fax : (709) 729-5293



Francine Godin  
Experte-conseil provinciale  
Direction des loisirs  
Municipalités, Culture et Logement  
C.P. 6000, Marysville Place  
20, rue McGloin  
Fredericton (N.-B.)  
E3B 5C3  
Tél. : (506) 453-2814  
Fax : (506) 457-4991

M. Don Leclair  
Directeur  
Direction des sports et des loisirs  
Ministère du Tourisme, des Parcs et des  
Loisirs  
Immeuble Shaw, rue Rochford  
C.P. 2000  
Charlottetown (Î.-P.-É.)  
C1A 7N8  
Tél. : (902) 368-4784  
Fax : (902) 368-5737

M. Ted Scrutton  
Commission du sport et des loisirs de la  
Nouvelle-Écosse  
1888, rue Brunswick, 5<sup>e</sup> étage  
C.P. 864  
Halifax (Nouvelle-Écosse)  
B3J 2V2  
Tél. : (902) 424-4642  
Fax : (902) 424-0520

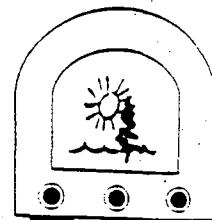
M<sup>me</sup> Ros Smith, c.c. Ian Legaree  
Élaboration de programmes  
Division des sports et des loisirs  
Affaires municipales et communautaires  
Gouvernement des T.N.-O.  
Yellowknife (T.N.-O.)  
X1A 2L9  
Tél. : (403) 920-3167  
Fax : (403) 920-6467  
Télex : 034-45528

M<sup>me</sup> Lise Ferland  
Direction des sports  
M.L.C.P.  
150, boul. René-Lévesque est  
15<sup>e</sup> étage  
Québec (Québec)  
Tél. : (418) 643-2042  
Fax : (418) 528-1652

M. Art Salmon  
Directeur technique national  
ParticipACTION  
C.P. 64, 40, rue Dundas ouest  
Bureau 220  
Toronto (Ontario)  
M5G 2C2  
Tél. : (416) 954-1212  
Fax : (416) 954-4949

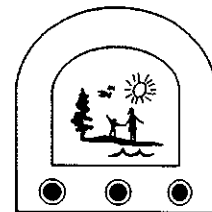
M. Stan Murray  
Ministère de la Culture, du Tourisme et  
des Loisirs  
77, rue Bloor ouest  
8<sup>e</sup> étage  
Toronto (Ontario)  
M7A 2R9  
Tél. : (416) 314-7674  
Fax : (416) 314-7458

M. Roger Perreault  
Directeur général  
Regroupement québécois du loisir  
municipal  
4545, av. Pierre-De-Coubertin  
C.P. 1000, succ. M  
Montréal (Québec)  
H1V 3R2  
Tél. : (514) 252-3142  
Fax : (514) 254-2603



1. L'histoire nous enseigne comment certaines activités pratiquées par nos ancêtres ont pu causer du tort à l'environnement. Elle nous montre aussi des pratiques qui lui ont été bénéfiques.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.



### Points clés

- ❑ L'histoire nous en apprend beaucoup sur l'environnement. Elle regorge d'idées sur la façon de réduire, de réutiliser et de recycler. Elle nous montre aussi que souvent, on a considéré les ressources naturelles comme inépuisables. Nous pouvons tirer des leçons du passé en vue de résoudre les problèmes actuels.
- ❑ Nos ancêtres étaient, de plusieurs façons, des conservationnistes, et ce, par nécessité économique. Ils utilisaient des objets que nous jetons aujourd'hui. Par exemple, les vêtements usagés étaient raccommodés, passés aux plus jeunes ou transformés en sous-vêtements, en doublures ou en vêtements d'enfants. Enfin, lorsqu'ils étaient très usés, les vieux vêtements servaient à fabriquer des courtepointes et des catalognes ou à isoler les murs.
- ❑ Par contre, les premiers Canadiens considéraient souvent comme inépuisables des ressources telles que l'eau potable, les espèces sauvages et les forêts immenses. Ces ressources semblaient tellement abondantes et le pays était si vaste que peu de gens pouvaient s'imaginer que l'environnement serait un jour menacé par le développement humain. Prenons comme exemple la chasse aux bisons des prairies pratiquée à la fin des années 1800. Évalués à plus de 50 millions avant l'arrivée des Européens dans la prairie du centre du continent, les bisons ont été chassés presque au point de disparaître. Au total, 19 espèces connues ont disparu du Canada.

### Renseignements additionnels

- ❑ Le patrimoine culturel est étroitement lié au patrimoine naturel. Notre quotidien dépend de l'environnement naturel qui nous entoure : l'air que nous respirons, la terre sur laquelle nous construisons, le sol que nous cultivons, l'eau que nous buvons, ainsi que les cours d'eau sur lesquels nous nous déplaçons et dans lesquels nous nous baignons. Il reflète également nos valeurs culturelles. Partout où l'homme s'est établi au cours de l'histoire, il a trouvé différentes façons de vivre en harmonie avec la nature. Ces modes de vie, et les croyances qui s'y rattachent, font partie du «patrimoine culturel» que les collectivités lèguent à leurs enfants. Ce patrimoine ne se compose pas seulement de bâtiments historiques et d'artefacts, mais également de chants, de traditions, d'arts, de passe-temps et de jeux, soit tout ce qui fait partie de notre histoire personnelle, de notre histoire communautaire ainsi que de notre histoire nationale.
- ❑ La protection de notre patrimoine culturel demande une intervention. S'ils ne sont pas entretenus, les bâtiments se délabrent, les fermes sont abandonnées, les pétroglyphes dépérissent et les jardins de variétés anciennes montent en graine.
- ❑ Un grand nombre des endroits importants pour notre vie et notre histoire culturelles — notamment les lieux, les bâtiments et les monuments historiques sont menacés. Pourquoi? Parce que les gens omettent parfois de tenir compte de la valeur culturelle d'un site avant de le modifier. Au cours des 50 dernières années, l'urbanisation a maintes fois passé outre aux attraits naturels et culturels d'un lieu. Partout au Canada, de petites collectivités disparaissent et des villes perdent leur cachet au fur et à mesure qu'on démolit de vieux édifices et qu'on rase les centres-villes pour faire place au progrès. Il ne s'agit pas d'empêcher le changement, mais plutôt de s'assurer que le changement améliore la qualité de notre habitat humain. Et pour y parvenir, rien de tel que de respecter et de protéger les endroits historiques.



- Le Canada compte plus de 750 lieux historiques nationaux, dont 114 sont gérés par le Service canadien des parcs. Les autres sont la propriété de particuliers, d'organismes publics et privés, ainsi que d'autres paliers de gouvernement, qui s'occupent également de leur gestion.

**Personne-ressource au niveau national :**

Jack Ricou  
Campagne de sensibilisation aux espaces et espèces

Service canadien des parcs  
Édifice Jules Léger, 4e étage

25, rue Eddy

Hull (Québec)

K1A 0H3

Tél : (819) 994-2747

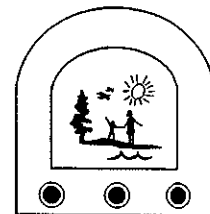
Fax : (819) 994-5140

**Personnes-ressources au niveau régional :**

Voir à la fin de la série de messages.

2. Vous pouvez faire beaucoup pour le patrimoine naturel et culturel en adhérant à un organisme qui s'intéresse à une cause de ce genre. Qu'il s'agisse d'un don en argent ou de bénévolat, votre contribution sera toujours très précieuse.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.



### Points clés

- ❑ Si vous voulez vraiment vous engager, joignez-vous à un groupe de protection de l'environnement, de la nature ou du patrimoine, ou, mieux encore, aux trois. Il y en peut-être déjà un dans votre collectivité qui fait de l'excellent travail. S'il n'y en a pas, vous pourriez en créer un!
- ❑ Une vaste gamme d'organismes nationaux luttent également pour la protection des espaces naturels, des lieux culturels à valeur patrimoniale, ainsi que des espèces sauvages du Canada. (Voir la section «Résumés des sujets» pour les adresses.)
- ❑ Il existe plus de 1 800 organismes environnementaux actifs au Canada. Des Canadiens d'un océan à l'autre unissent leurs efforts pour nettoyer des rivières, planter des arbres, recenser les oiseaux, observer l'habitat critique, préserver des édifices, des parcs et des quartiers, recueillir des fonds et éduquer leurs compatriotes, et ce, par égard pour les espèces et les espaces sauvages. La campagne d'Écocivisme d'Environnement Canada appuie leur travail et les encourage à continuer.

### Renseignements additionnels

- ❑ Le patrimoine culturel est étroitement lié au patrimoine naturel. Notre quotidien dépend de l'environnement naturel qui nous entoure : l'air que nous respirons, la terre sur laquelle nous construisons, le sol que nous cultivons, l'eau que nous buvons, ainsi que les cours d'eau sur lesquels nous déplaçons et dans lesquels nous nous baignons. Il reflète également nos valeurs culturelles. Partout où l'homme s'est établi au cours de l'histoire, il a trouvé différentes façons de vivre en harmonie avec la nature. Ces modes de vie, et les croyances qui s'y rattachent, font partie du «patrimoine culturel» que les collectivités lèguent à leurs enfants. Ce patrimoine ne se compose pas seulement de bâtiments historiques et d'artefacts, mais également de chants, de traditions, d'arts, de passe-temps et de jeux, soit tout ce qui fait partie de notre histoire personnelle, de notre histoire communautaire ainsi que de notre histoire nationale.
- ❑ La protection de notre patrimoine culturel demande une intervention. S'ils ne sont pas entretenus, les bâtiments se délabrent, les fermes sont abandonnées, les pétroglyphes déperissent et les jardins de variétés anciennes montent en graine.
- ❑ Un grand nombre des endroits importants pour notre vie et notre histoire culturelles — notamment les lieux, les bâtiments et les monuments historiques sont menacés. Pourquoi? Parce que les gens omettent parfois de tenir compte de la valeur culturelle d'un site avant de le modifier. Au cours des 50 dernières années, l'urbanisation a maintes fois passé outre aux attraits naturels et culturels d'un lieu. Partout au Canada, de petites collectivités disparaissent et des villes perdent leur cachet au fur et à mesure qu'on démolit de vieux édifices et qu'on rase les centres-villes pour faire place au progrès. Il ne s'agit pas d'empêcher le changement, mais plutôt de s'assurer que le changement améliore la qualité de notre habitat humain. Et

pour y parvenir, rien de tel que de respecter et de protéger les endroits historiques.

- Le Canada compte plus de 750 lieux historiques nationaux, dont 114 sont gérés par le Service canadien des parcs. Les autres sont la propriété de particuliers, d'organismes publics et privés, ainsi que d'autres paliers de gouvernement, qui s'occupent également de leur gestion.

### **Personne-ressource au niveau national :**

Jack Ricou  
Campagne de sensibilisation aux espaces et espèces  
Service canadien des parcs  
Édifice Jules Léger, 4<sup>e</sup> étage  
25, rue Eddy  
Hull (Québec)  
K1A 0H3  
Tél : (819) 994-2747  
Fax : (819) 994-5140

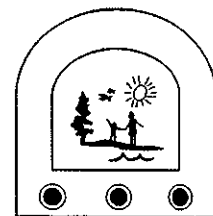
### **Personnes-ressources au niveau régional :**

Voir à la fin de la série de messages.

3. Les menaces à l'environnement la pollution de l'air, les pluies acides, le développement urbain sont souvent aussi une menace pour les lieux historiques.

Efforçons-nous de protéger notre patrimoine culturel et notre environnement.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.



### Points clés

- ❑ Même le patrimoine que nous nous sommes efforcés de préserver est menacé. Tous les bâtiments sont exposés au délabrement naturel, mais l'industrialisation et les rejets croissants de polluants atmosphériques qui en découlent ont fait augmenter énormément le taux de désintégration au cours des 50 dernières années. En outre, à cause du manque de ressources, il a été impossible de faire un entretien adéquat des lieux du patrimoine culturel, et les vandales et les forces de la nature ont détérioré les bâtiments ainsi que les endroits pour lesquels les Canadiens ont un attachement particulier.
- ❑ Malgré la restauration de milliers d'ouvrages historiques, le caractère unique de nos villes, villages et régions se dégrade rapidement. L'urbanisation a connu une croissance fulgurante au cours des 50 dernières années, aux dépens souvent des attraits naturels et culturels qui donnaient au lieu son cachet.
- ❑ Dans son rapport paru en 1992, la Commission royale sur l'avenir du secteur riverain de Toronto déplorait que les paysages naturels étaient devenus fragmentés, que les distinctions entre la ville et la campagne s'estompaient et que la norme était à la construction d'autoroutes et de centres commerciaux, à l'étalement urbain et au développement linéaire. On peut conclure la même chose pour la plupart des villes canadiennes, bien que certaines, comme Saint-Jean au Nouveau-Brunswick, aient reconnu l'héritage spécial de leur environnement patrimonial et aient misé sur lui.

### Renseignements additionnels

- ❑ Le patrimoine culturel est étroitement lié au patrimoine naturel. Notre quotidien dépend de l'environnement naturel qui nous entoure : l'air que nous respirons, la terre sur laquelle nous construisons, le sol que nous cultivons, l'eau que nous buvons, ainsi que les cours d'eau sur lesquels nous déplaçons et dans lesquels nous nous baignons. Il reflète également nos valeurs culturelles. Partout où l'homme s'est établi au cours de l'histoire, il a trouvé différentes façons de vivre en harmonie avec la nature. Ces modes de vie, et les croyances qui s'y rattachent, font partie du «patrimoine culturel» que les collectivités lèguent à leurs enfants. Ce patrimoine ne se compose pas seulement de bâtiments historiques et d'artefacts, mais également de chants, de traditions, d'arts, de passe-temps et de jeux, soit tout ce qui fait partie de notre histoire personnelle, de notre histoire communautaire ainsi que de notre histoire nationale.
- ❑ La protection de notre patrimoine culturel demande une intervention. S'ils ne sont pas entretenus, les bâtiments se délabrent, les fermes sont abandonnées, les pétroglyphes dépérissent et les jardins de variétés anciennes montent en graine.
- ❑ Un grand nombre des endroits importants pour notre vie et notre histoire culturelles — notamment les lieux, les bâtiments et les monuments historiques sont menacés. Pourquoi? Parce que les gens omettent parfois de tenir compte de la valeur culturelle d'un site avant de le modifier. Au cours des 50 dernières années, l'urbanisation a maintes fois passé outre aux attraits naturels et culturels d'un lieu. Partout au Canada, de petites collectivités disparaissent et des villes perdent leur cachet au fur et à mesure qu'on démolit de vieux édifices et qu'on rase les centres-villes pour faire place au progrès. Il ne s'agit pas d'empêcher le changement, mais plutôt de s'assurer que le changement améliore la qualité de notre habitat humain. Et

pour y parvenir, rien de tel que de respecter et de protéger les endroits historiques.

- Le Canada compte plus de 750 lieux historiques nationaux, dont 14 sont gérés par le Service canadien des parcs. Les autres sont la propriété de particuliers, d'organismes publics et privés, ainsi que d'autres paliers de gouvernement, qui s'occupent également de leur gestion.

### **Personne-ressource au niveau national :**

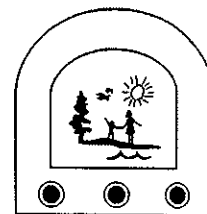
Jack Ricou  
Campagne de sensibilisation aux espaces et espèces  
Service canadien des parcs  
Édifice Jules Léger, 4<sup>e</sup> étage  
25, rue Eddy  
Hull (Québec)  
K1A 0H3  
Tél : (819) 994-2747  
Fax : (819) 994-5140

### **Personnes-ressources au niveau régional :**

Voir à la fin de la série de messages.

4. Contribuez à protéger notre patrimoine! Organisez une activité communautaire, par exemple une visite d'un édifice ancien, ou encore un Noël d'antan. En faisant revivre notre patrimoine, nous contribuons à le préserver.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.



### Points clés

- ❑ Le Canada compte plus de 750 lieux historiques. Ces endroits spéciaux reflètent notre histoire humaine. Ils englobent des cimetières, des districts entiers, des paysages de rue, des lieux commerciaux et industriels ainsi que des lieux de gestion publique. Ils font partie intégrante de l'environnement physique du Canada.
- ❑ Le programme «Main Street» d'Héritage Canada s'intéresse aux problèmes de sous-développement du centre-ville dans les petites villes du pays. Jusqu'à maintenant, les coordonnateurs du programme ont aidé plus d'une centaine de villes à redécouvrir leur identité, tout en stimulant leur économie. Ce programme favorise également la fierté du passé et le sentiment d'appartenance en soutenant la restauration et l'utilisation des édifices du patrimoine. Il contribue ainsi largement au développement durable.
- ❑ La préservation des édifices à valeur patrimoniale et des artefacts, ainsi que des arts et des traditions, nous aide à nous forger un sentiment d'appartenance, un caractère et une identité. C'est bien beau de voir une photographie du moulin à eau ou d'une filature dans un livre d'histoire, mais la majorité des gens préféreraient que le moulin et la manufacture existent toujours — que ce soit dans le cadre d'un musée, ou celui d'un hôtel ou d'un restaurant historique.

### Renseignements additionnels

- ❑ Le patrimoine culturel est étroitement lié au patrimoine naturel. Notre quotidien dépend de l'environnement naturel qui nous entoure : l'air que nous respirons, la terre sur laquelle nous construisons, le sol que nous cultivons, l'eau que nous buvons, ainsi que les cours d'eau sur lesquels nous nous déplaçons et dans lesquels nous nous baignons. Il reflète également nos valeurs culturelles. Partout où l'homme s'est établi au cours de l'histoire, il a trouvé différentes façons de vivre en harmonie avec la nature. Ces modes de vie, et les croyances qui s'y rattachent, font partie du «patrimoine culturel» que les collectivités lèguent à leurs enfants. Ce patrimoine ne se compose pas seulement de bâtiments historiques et d'artefacts, mais également de chants, de traditions, d'arts, de passe-temps et de jeux, soit tout ce qui fait partie de notre histoire personnelle, de notre histoire communautaire ainsi que de notre histoire nationale.
- ❑ La protection de notre patrimoine culturel demande une intervention. S'ils ne sont pas entretenus, les bâtiments se délabrent, les fermes sont abandonnées, les pétroglyphes dépérissent et les jardins de variétés anciennes montent en graine.
- ❑ Un grand nombre des endroits importants pour notre vie et notre histoire culturelles — notamment les lieux, les bâtiments et les monuments historiques sont menacés. Pourquoi? Parce que les gens omettent parfois de tenir compte de la valeur culturelle d'un site avant de le modifier. Au cours des 50 dernières années, l'urbanisation a maintes fois passé outre aux attraits naturels et culturels d'un lieu. Partout au Canada, de petites collectivités disparaissent et des villes perdent leur cachet au fur et à mesure qu'on démolit de vieux édifices et qu'on rase les centres-villes pour faire place au progrès. Il ne s'agit pas d'empêcher le changement, mais plutôt de s'assurer que le changement améliore la qualité de notre habitat humain. Et pour y parvenir, rien de tel que de respecter et de protéger les endroits historiques.

- Le Canada compte plus de 750 lieux historiques nationaux, dont 114 sont gérés par le Service canadien des parcs. Les autres sont la propriété de particuliers, d'organismes publics et privés, ainsi que d'autres paliers de gouvernement, qui s'occupent également de leur gestion.

**Personne-ressource au niveau national :**

Jack Ricou  
Campagne de sensibilisation aux espaces et espèces

Service canadien des parcs  
Édifice Jules Léger, 4<sup>e</sup> étage

25, rue Eddy

Hull (Québec)

K1A 0H3

Tél : (819) 994-2747

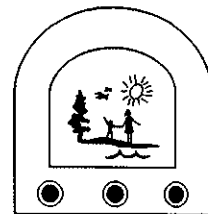
Fax : (819) 994-5140

**Personnes-ressources au niveau régional :**

Voir à la fin de la série de messages.

5. Respecter l'environnement, c'est aussi améliorer la qualité de vie dans les villes. On peut le faire, par exemple, en aménageant des espaces verts, en plantant des arbres et en protégeant les quartiers historiques.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.



### Points clés

- ❑ Les «espaces verts» peuvent servir d'habitats pour diverses espèces sauvages, qu'elles soient végétales ou animales. Un mélange judicieux d'arbrisseaux, d'arbres et de fleurs sauvages (de préférence des espèces indigènes du Canada) séduiront les oiseaux et les papillons. Communiquez avec un organisme de protection de la nature pour obtenir plus de renseignements.
- ❑ La préservation des édifices à valeur patrimoniale et des artefacts, ainsi que des arts et des traditions, nous aide à nous forger un sentiment d'appartenance, un caractère et une identité. C'est bien beau de voir une photographie du moulin à eau ou d'une filature dans un livre d'histoire, mais la majorité des gens préféreraient que le moulin et la manufacture existent toujours — que ce soit dans le cadre d'un musée, ou celui d'un hôtel ou d'un restaurant historique.
- ❑ Visitez une pépinière pour savoir quel type d'arbre conviendrait le mieux à votre propriété ou à votre balcon d'appartement. Plantez des espèces indigènes plutôt que des espèces exotiques. Les espèces indigènes sont plus faciles d'entretien et répondent mieux aux besoins des espèces sauvages du Canada. Informez-vous auprès d'un organisme de protection de la nature pour connaître quelles essences d'arbres fourniraient le meilleur habitat aux espèces sauvages de votre région.

### Renseignements additionnels

- ❑ Le patrimoine culturel est étroitement lié au patrimoine naturel. Notre quotidien dépend de l'environnement naturel qui nous entoure : l'air que nous respirons, la terre sur laquelle nous construisons, le sol que nous cultivons, l'eau que nous buvons, ainsi que les cours d'eau sur lesquels nous nous déplaçons et dans lesquels nous nous baignons. Il reflète également nos valeurs culturelles. Partout où l'homme s'est établi au cours de l'histoire, il a trouvé différentes façons de vivre en harmonie avec la nature. Ces modes de vie, et les croyances qui s'y rattachent, font partie du «patrimoine culturel» que les collectivités lèguent à leurs enfants. Ce patrimoine ne se compose pas seulement de bâtiments historiques et d'artefacts, mais également de chants, de traditions, d'arts, de passe-temps et de jeux, soit tout ce qui fait partie de notre histoire personnelle, de notre histoire communautaire ainsi que de notre histoire nationale.
- ❑ La protection de notre patrimoine culturel demande une intervention. S'ils ne sont pas entretenus, les bâtiments se délabrent, les fermes sont abandonnées, les pétroglyphes dépérissent et les jardins de variétés anciennes montent en graine.
- ❑ Un grand nombre des endroits importants pour notre vie et notre histoire culturelles — notamment les lieux, les bâtiments et les monuments historiques sont menacés. Pourquoi? Parce que les gens omettent parfois de tenir compte de la valeur culturelle d'un site avant de le modifier. Au cours des 50 dernières années, l'urbanisation a maintes fois passé outre aux attraits naturels et culturels d'un lieu. Partout au Canada, de petites collectivités disparaissent et des villes perdent leur cachet au fur et à mesure qu'on démolit de vieux édifices et qu'on rase les centres-villes pour faire place au progrès. Il ne s'agit pas d'empêcher le changement, mais plutôt de s'assurer que le changement améliore la qualité de notre habitat humain. Et pour y parvenir, rien de tel que de respecter et de protéger les endroits historiques.



- ❑ Le Canada compte plus de 750 lieux historiques nationaux, dont 114 sont gérés par le Service canadien des parcs. Les autres sont la propriété de particuliers, d'organismes publics et privés, ainsi que d'autres paliers de gouvernement, qui s'occupent également de leur gestion.

**Personne-ressource au niveau national :**

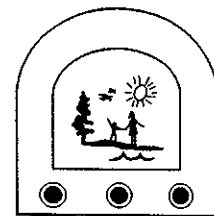
Jack Ricou  
Campagne de sensibilisation aux espaces et espèces  
Service canadien des parcs  
Édifice Jules Léger, 4<sup>e</sup> étage  
25, rue Eddy  
Hull (Québec)  
K1A 0H3  
Tél : (819) 994-2747  
Fax : (819) 994-5140

**Personnes-ressources au niveau régional :**

Voir à la fin de la série de messages.

6. Cet automne, partez à la découverte de notre riche patrimoine culturel. Visitez un musée ou un lieu historique près de chez vous; découvrez les particularités de votre région. Notre patrimoine, c'est une richesse à découvrir.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.



### Points clés

- ❑ Le Canada compte plus de 750 lieux historiques. Ces endroits spéciaux reflètent notre histoire humaine. Ils englobent des cimetières, des districts entiers, des paysages de rue, des lieux commerciaux et industriels ainsi que des lieux de gestion publique. Ils font partie intégrante de l'environnement physique du Canada.
- ❑ Le programme «Main Street» d'Héritage Canada s'intéresse aux problèmes de sous-développement du centre-ville dans les petites villes du pays. Jusqu'à maintenant, les coordonnateurs du programme ont aidé plus d'une centaine de villes à redécouvrir leur identité, tout en stimulant leur économie. Ce programme favorise également la fierté du passé et le sentiment d'appartenance en soutenant la restauration et l'utilisation des édifices du patrimoine. Il contribue ainsi largement au développement durable.
- ❑ La préservation des édifices à valeur patrimoniale et des artefacts, ainsi que des arts et des traditions, nous aide à nous forger un sentiment d'appartenance, un caractère et une identité. C'est bien beau de voir une photographie du moulin à eau ou d'une filature dans un livre d'histoire, mais la majorité des gens préféreraient que le moulin et la manufacture existent toujours — que ce soit dans le cadre d'un musée, ou celui d'un hôtel ou d'un restaurant historique.

### Renseignements additionnels

- ❑ Le patrimoine culturel est étroitement lié au patrimoine naturel. Notre quotidien dépend de l'environnement naturel qui nous entoure : l'air que nous respirons, la terre sur laquelle nous construisons, le sol que nous cultivons, l'eau que nous buvons, ainsi que les cours d'eau sur lesquels nous nous déplaçons et dans lesquels nous nous baignons. Il reflète également nos valeurs culturelles. Partout où l'homme s'est établi au cours de l'histoire, il a trouvé différentes façons de vivre en harmonie avec la nature. Ces modes de vie, et les croyances qui s'y rattachent, font partie du «patrimoine culturel» que les collectivités lèguent à leurs enfants. Ce patrimoine ne se compose pas seulement de bâtiments historiques et d'artefacts, mais également de chants, de traditions, d'arts, de passe-temps et de jeux, soit tout ce qui fait partie de notre histoire personnelle, de notre histoire communautaire ainsi que de notre histoire nationale.
- ❑ La protection de notre patrimoine culturel demande une intervention. S'ils ne sont pas entretenus, les bâtiments se délabrent, les fermes sont abandonnées, les pétroglyphes dépérissent et les jardins de variétés anciennes montent en graine.
- ❑ Un grand nombre des endroits importants pour notre vie et notre histoire culturelles — notamment les lieux, les bâtiments et les monuments historiques sont menacés. Pourquoi? Parce que les gens omettent parfois de tenir compte de la valeur culturelle d'un site avant de le modifier. Au cours des 50 dernières années, l'urbanisation a maintes fois passé outre aux attraits naturels et culturels d'un lieu. Partout au Canada, de petites collectivités disparaissent et des villes perdent leur cachet au fur et à mesure qu'on démolit de vieux édifices et qu'on rase les centres-villes pour faire place au progrès. Il ne s'agit pas d'empêcher le changement, mais plutôt de s'assurer que le changement améliore la qualité de notre habitat humain. Et

pour y parvenir, rien de tel que de respecter et de protéger les endroits historiques.

- ❑ Le Canada compte plus de 750 lieux historiques nationaux, dont 14 sont gérés par le Service canadien des parcs. Les autres sont la propriété de particuliers, d'organismes publics et privés, ainsi que d'autres paliers de gouvernement, qui s'occupent également de leur gestion.

### **Personne-ressource au niveau national :**

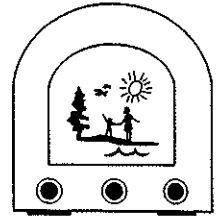
Jack Ricou  
Campagne de sensibilisation aux espaces et espèces  
Service canadien des parcs  
Édifice Jules Léger, 4<sup>e</sup> étage  
25, rue Eddy  
Hull (Québec)  
K1A 0H3  
Tél : (819) 994-2747  
Fax : (819) 994-5140

### **Personnes-ressources au niveau régional :**

Voir à la fin de la série de messages.

7. **Respectez les lieux historiques. Ceux qui les visiteront après vous seront heureux de les retrouver intacts. Souvenez-vous toujours que le patrimoine, c'est irremplaçable.**

**Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.**



### Points clés

- ❑ Le Canada compte plus de 750 lieux historiques. Ces endroits spéciaux reflètent notre histoire humaine. Ils englobent des cimetières, des districts entiers, des paysages de rue, des lieux commerciaux et industriels ainsi que des lieux de gestion publique. Ils font partie intégrante de l'environnement physique du Canada.
- ❑ Le programme «Main Street» d'Héritage Canada s'intéresse aux problèmes de sous-développement du centre-ville dans les petites villes du pays. Jusqu'à maintenant, les coordonnateurs du programme ont aidé plus d'une centaine de villes à redécouvrir leur identité, tout en stimulant leur économie. Ce programme favorise également la fierté du passé et le sentiment d'appartenance en soutenant la restauration et l'utilisation des édifices du patrimoine. Il contribue ainsi largement au développement durable.
- ❑ La préservation des édifices à valeur patrimoniale et des artefacts, ainsi que des arts et des traditions, nous aide à nous forger un sentiment d'appartenance, un caractère et une identité. C'est bien beau de voir une photographie du moulin à eau ou d'une filature dans un livre d'histoire, mais la majorité des gens préféreraient que le moulin et la manufacture existent toujours — que ce soit dans le cadre d'un musée, ou celui d'un hôtel ou d'un restaurant historique.

### Renseignements additionnels

- ❑ Le patrimoine culturel est étroitement lié au patrimoine naturel. Notre quotidien dépend de l'environnement naturel qui nous entoure : l'air que nous respirons, la terre sur laquelle nous construisons, le sol que nous cultivons, l'eau que nous buvons, ainsi que les cours d'eau sur lesquels nous nous déplaçons et dans lesquels nous nous baignons. Il reflète également nos valeurs culturelles. Partout où l'homme s'est établi au cours de l'histoire, il a trouvé différentes façons de vivre en harmonie avec la nature. Ces modes de vie, et les croyances qui s'y rattachent, font partie du «patrimoine culturel» que les collectivités lèguent à leurs enfants. Ce patrimoine ne se compose pas seulement de bâtiments historiques et d'artefacts, mais également de chants, de traditions, d'arts, de passe-temps et de jeux, soit tout ce qui fait partie de notre histoire personnelle, de notre histoire communautaire ainsi que de notre histoire nationale.
- ❑ La protection de notre patrimoine culturel demande une intervention. S'ils ne sont pas entretenus, les bâtiments se délabrent, les fermes sont abandonnées, les pétroglyphes déperissent et les jardins de variétés anciennes montent en graine.
- ❑ Un grand nombre des endroits importants pour notre vie et notre histoire culturelles — notamment les lieux, les bâtiments et les monuments historiques sont menacés. Pourquoi? Parce que les gens omettent parfois de tenir compte de la valeur culturelle d'un site avant de le modifier. Au cours des 50 dernières années, l'urbanisation a maintes fois passé outre aux attraits naturels et culturels d'un lieu. Partout au Canada, de petites collectivités disparaissent et des villes perdent leur cachet au fur et à mesure qu'on démolit de vieux édifices et qu'on rase les centres-villes pour faire place au progrès. Il ne s'agit pas d'empêcher le changement, mais plutôt de s'assurer que le changement améliore la qualité de notre habitat humain. Et pour y parvenir, rien de tel que de respecter et de protéger les endroits historiques.

- ❑ Le Canada compte plus de 750 lieux historiques nationaux, dont 114 sont gérés par le Service canadien des parcs. Les autres sont la propriété de particuliers, d'organismes publics et privés, ainsi que d'autres paliers de gouvernement, qui s'occupent également de leur gestion.

**Personne-ressource au niveau national :**

Jack Ricou  
Campagne de sensibilisation aux espaces et espèces  
Service canadien des parcs  
Édifice Jules Léger, 4<sup>e</sup> étage  
25, rue Eddy  
Hull (Québec)  
K1A 0H3  
Tél : (819) 994-2747  
Fax : (819) 994-5140

**Personnes-ressources au niveau régional :**

Voir à la fin de la série de messages.

**Personnes-ressources  
au niveau régional :**

**Atlantique**

**Service canadien des parcs**

Terry Shaw  
Historic Properties  
Upper Water Street  
Halifax (Nouvelle-Écosse)  
B3J 1S9  
Tél: (902) 426-6045  
Fax: (902) 426-7012

**Service canadien de la faune**

Bill Prescott  
Environnement Canada  
C.P. 1590  
21 West Main Street  
Sackville (Nouveau-Brunswick)  
EOA 3C0  
Tél: (506) 536-3025  
Fax: (506) 536-3028

**Québec**

**Service canadien des parcs**

Kathleen Barrett  
Service canadien des parcs  
3, rue Buade  
C.P. 6060  
Haute-Ville (Québec)  
G1R 4V7  
Tél: (418) 649-8168  
Fax: (418) 648-4238

**Service canadien de la faune**

Isabelle Ringuet  
Environnement Canada  
1141, route de l'Église  
C.P. 10100  
Sainte-Foy (Québec)  
G1V 4H5  
Tél: (418) 648-2543  
Fax: (418) 649-6475

**Ontario**

**Service canadien des parcs**

Ross Dobson  
111 Water Street East  
Cornwall (Ontario)  
K6H 6S3  
Tél: (613) 938-5793  
Fax: (613) 938-5785

**Service canadien de la faune**

Barbara Campbell  
Environnement Canada  
49, rue Camelot  
Nepean (Ontario)  
K1A 0H3  
Tél: (613) 952-2407  
Fax: (613) 952-8995

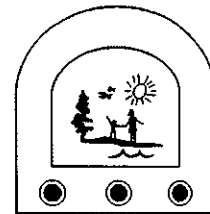
**Saskatchewan et Manitoba**

**Service canadien des parcs**

Cheryl Penny  
457, rue Main, 4<sup>e</sup> étage  
Winnipeg (Manitoba)  
R3B 3E8  
Tél: (204) 984-5071  
Fax: (204) 984-2240

**Service canadien de la faune**

Pat Rakowski  
Pièce 513  
269, rue Main  
Winnipeg (Manitoba)  
R3C 1BZ  
Tél: (204) 983-5264  
Fax: (204) 983-6285



## **Alberta**

### **Service canadien des parcs**

Kevin Van Tighem  
Région de l'Ouest  
#552, 220-4th Avenue S.E.  
C.P. 2989, Succursale M  
Calgary (Alberta)  
T2P 3H8  
Tél: (403) 292-4459  
Fax: (403) 292-4242

### **Service canadien de la faune**

Loney Dickson  
Twin Atria Building, 2nd Floor  
4999-98th Avenue  
Edmonton (Alberta)  
T6B 2X3  
Tél: (403) 468-8917  
Fax: (403) 495-2615

## **Colombie-Britannique**

### **Service canadien des parcs**

Kevin Van Tighem  
(Voir Alberta)

### **Service canadien de la faune**

Dave Smith  
5421, chemin Robertson  
C.P. 340  
Delta (Colombie-Britannique)  
V4K 3Y3  
Tél: (604) 946-8546  
Fax: (604) 946-7022

## **Territoires du Nord-Ouest**

### **Service canadien des parcs**

Cheryl Penny  
(Voir Manitoba/Saskatchewan)

### **Service de la faune**

Loney Dickson  
(Voir Alberta)

## **Yukon**

### **Service canadien des parcs**

Cheryl Penny  
(Voir Manitoba/Saskatchewan)

### **Service canadien de la faune**

Dave Smith  
(Voir C.-B.)

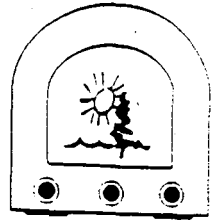




## Série 39 – L'écoénergie et les fenêtres

1. L'augmentation de la consommation d'énergie contribue au réchauffement de la planète. Vous pouvez être plus écoénergique en vérifiant la capacité isolante de vos fenêtres et en corrigeant les problèmes. Vous économiserez aussi de l'argent.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.



2. Portes et fenêtres mal isolées sont source de gaspillage et contribuent aussi au réchauffement de la planète. Un bon calfeutrage vous fera économiser jusqu'à 10 % d'énergie.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.

3. Les stores et les rideaux isolants permettent de limiter les pertes de chaleur. Ils aident à réduire vos factures de chauffage et à ralentir le réchauffement de la planète.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.

4. Pour choisir des fenêtres écoénergiques, il est important de comparer leur capacité isolante et de rechercher un vitrage à garniture spéciale contenant du gaz entre les épaisseurs de vitre.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.

5. Le dioxyde de carbone est le gaz à effet de serre le plus abondant produit par l'activité humaine. En devenant plus écoénergiques à la maison, nous contribuerons à en réduire les émissions.

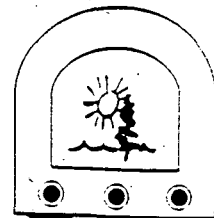
Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.

6. Un logement mal isolé peut causer des pertes de chaleur de l'ordre de 40 %. En calfeutrants le tour des fenêtres, vous économisez de l'énergie et contribuez à ralentir le réchauffement de la planète.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.

7. Le réchauffement de la planète est causé par l'augmentation du dioxyde de carbone et d'autres gaz à effet de serre dans l'atmosphère.  
L'installation de fenêtres écoénergétiques est une façon de réduire la consommation d'énergie de votre maison.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.



## Fiche d'information sur l'environnement

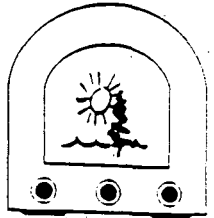
### Série 39 – L'écoénergie et les fenêtres

#### Le réchauffement planétaire -- renseignements générales

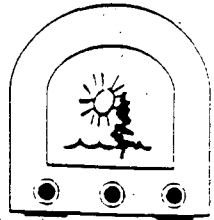
- Le réchauffement de la planète se caractérise par une augmentation des températures moyennes observées sur la Terre, qui est provoquée par l'activité humaine. Il peut avoir de graves conséquences pour l'environnement.
- Le réchauffement de la planète découle de l'émission de gaz à effet de serre (dioxyde de carbone, méthane, oxyde nitreux, CFC) produits par les activités humaines. Ces émissions résultent de la combustion des combustibles fossiles ( $\text{CO}_2$ ,  $\text{N}_2\text{O}$ ) et des fuites ou déversements qui surviennent au cours de la production, du transport et de l'utilisation des combustibles fossiles et des produits chimiques (méthane,  $\text{N}_2\text{O}$ , CFC).
- Une grande partie de notre consommation d'énergie provient des combustibles fossiles. Une plus grande sensibilisation à la gestion de l'énergie et un souci d'économie nous permettront de réduire la quantité de combustibles fossiles brûlés, les émissions de gaz à effet de serre et, conséquemment, notre contribution au réchauffement de la planète.
- L'énergie que nous consommons à la maison et pour nos déplacements représente environ un quart des émissions totales de gaz à effet de serre. Si nous sommes bien informés, nos actions individuelles nous permettront de lutter efficacement contre le réchauffement de la planète.
- Les émissions imputables à la consommation d'énergie représentent 96 % des émissions totales de  $\text{CO}_2$  au Canada. Elles dépendent elles-mêmes du niveau de la demande et de l'utilisation qui est faite des différentes sources (à savoir l'hydroélectricité, le charbon, le pétrole, le gaz naturel, la biomasse, etc.) pour répondre à cette demande. Chaque province contribue donc différemment aux émissions totales de dioxyde de carbone et d'autres gaz à effet de serre.
- En 1990, les Canadiens ont rejeté environ 460 millions de tonnes de dioxyde de carbone dans l'atmosphère. Près de 9 % de ces émissions sont imputables au chauffage domestique (ces chiffres n'incluent pas le chauffage électrique).
- En raison de notre climat froid, nous consommons de l'énergie pendant une grande partie de l'année pour nous chauffer. Cependant, nous disposons aujourd'hui de techniques nous permettant de nous garder au chaud durant l'hiver, tout en économisant de l'énergie et de l'argent.

#### Les fenêtres

- Les différentes fuites d'air de votre logement peuvent entraîner une déperdition de chaleur de 10 à 25 %. En calfeutrants le tour des fenêtres, les plinthes, les murs de votre sous-sol et les ouvertures destinées à la tuyauterie et au câblage, vous éliminerez toute déperdition de chaleur et économiserez ainsi de l'énergie et de l'argent tout en protégeant l'atmosphère.



- Un bon calfeutrage et l'emploi d'une bande d'étanchéité peuvent réduire de 10 à 20 p. 100 la consommation énergétique d'une maison. Les mastics et les bandes d'étanchéité usés doivent être remplacés. Une bande d'étanchéité de bonne qualité doit être souple, d'un seul morceau et bien posée.
- On peut également réduire la consommation énergétique en ajoutant une doublure isolante aux rideaux déjà en place. Les rideaux doivent être fermés la nuit au moment où les pertes de chaleur sont les plus importantes.
- L'hiver, les vitres énergétiques aident à conserver la chaleur. Les panneaux intérieurs restent plus chauds, ce qui produit moins de condensation.



## Personnes-ressources: SÉRIE 39 - Le réchauffement de la planète

### Personne-ressource au niveau national :

Rick Findlay  
Service de protection de  
l'environnement  
Place Vincent Massey  
11<sup>e</sup> étage  
351, boulevard St-Joseph  
Hull (Québec)  
K1A 0H3  
Tél: (819) 997-1977  
Fax: (819) 994-0549

### Personnes-ressources au niveau régional :

#### Région de l'Atlantique :

Joe Kozak  
Tel: (902) 426-6132

#### *Nouveau-Brunswick :*

Bill Richards  
Environnement Canada  
633, rue Queen  
Fredericton (Nouveau-Brunswick)  
E3B 1C3  
Tél : (506) 452-3958

#### *Terre-Neuve et Labrador :*

Stu Porter  
Environnement Canada  
Édifice 303, Pleasantville  
Case postale 9490  
Succursale "B"  
Saint-Jean (Terre-Neuve)  
A1A 2Y4  
Tél : (709) 772-4695

#### *Nouvelle-Écosse et Île-du-Prince-Édouard :*

John Dublin  
Environnement Canada  
1496, route Bedford  
Bedford (Nouvelle-Écosse)  
B4A 1E5  
Tel: (902) 426-9135

#### Région du Québec :

Marie-France Bérard  
Tel: (514) 496-6674

#### *Québec :*

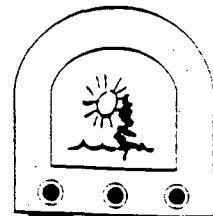
M. Gérald Vigeant  
Environnement Canada  
100, boul. Alexis Nihon, 3<sup>e</sup> étage  
Saint-Laurent (Québec)  
H4M 2N6  
Tél : (514) 283-1106  
Fax : (514) 283-7149

#### Région de l'Ontario :

Esther Bobet  
Tel: (416) 973-1067

#### *Ontario :*

Dave Broadhurst  
Environnement Canada  
25, avenue St-Clair est  
Toronto (Ontario)  
M4T 1M2  
Tél : (416) 973-6797  
Fax : (416) 973-1161



## Régions de l'Ouest et du Nord :

V. Marwaha  
Tel: (403) 468-8030

### *Manitoba :*

Anne-Marie Henry  
Environnement Canada  
266, avenue Graham, pièce 1000  
Winnipeg (Manitoba)  
R3C 3V4  
Tél : (204) 983-1878  
Fax : (204) 983-4884

### *Saskatchewan :*

Ron Hopkinson  
Environnement Canada  
Airport Operations Building  
Case postale 4800  
Regina (Saskatchewan)  
S4P 3Y4  
Tél : (306) 780-5739  
Fax : (306) 780-7588

### *Alberta :*

Tim Goos  
Environnement Canada  
Édifice Twin Atria, 2<sup>e</sup> étage  
Edmonton (Alberta)  
T6B 2X3  
Tél : (403) 495-3143  
Fax : (403) 468-7950

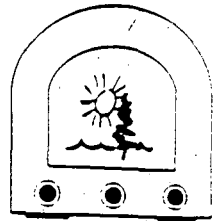
### *Yukon et Territoires du Nord-Ouest :*

Rici Lake  
Coordonnateur scientifique  
Institut des sciences des T.N.-O.  
Case postale 1617  
Yellowknife (T.N.-O.)  
X1A 2P2  
Tél : (403) 873-7592

## Région du Pacifique :

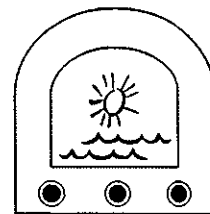
### *Colombie-Britannique :*

Kirk Johnstone  
Environnement Canada  
1200 ouest, 73<sup>e</sup> avenue  
Vancouver (Colombie-Britannique)  
V6P 6H9  
Tél : (604) 664-9120  
Fax : (604) 664-9195



1. Nous gaspillons beaucoup d'eau à la maison. Mais en installant des économiseurs d'eau et en changeant quelques-unes de nos habitudes, nous réduirons de beaucoup ce gaspillage.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.



### Points clés

- ❑ Les toilettes représentent 40 % des 390 litres d'eau que le Canadien moyen consomme chez lui chaque jour, les bains et les douches, 35 %, la lessive et la vaisselle, 20 %, l'eau pour boire et cuisiner, 5 %. Notre consommation d'eau augmente d'environ 50 % en été, quand nous arrosons gazons et jardins, que nous lavons nos voitures.
- ❑ Environ 16 % de notre facture d'énergie va pour l'eau chaude que nous utilisons pour nos douches, notre lessive et notre vaisselle. En économisant l'eau, nous réduisons donc nos comptes d'eau et d'énergie.
- ❑ L'eau qui passe par nos salles de bains, nos cuisines, nos salles de lessive et nos jardins transporte avec elle des sous-produits de notre vie quotidienne. Une fois que ces eaux usées habituellement de moindre qualité sont de retour dans l'environnement, elles peuvent servir à l'alimentation en eau de la même collectivité ou s'écouler en aval pour approvisionner une autre collectivité. En économisant l'eau, on aide à préserver sa qualité, car on réduit la quantité d'eau qui doit passer par les stations d'épuration.

### Renseignements additionnels

- ❑ L'eau est une ressource finie. Comme «l'eau nouvelle» n'existe pas, il est vital de protéger l'ampleur et la qualité de cette ressource si précieuse. La Terre contient uniquement 5 % d'eau douce, dont seulement 0,01 % n'est pas sous forme de glace ou d'eau souterraine.
- ❑ La conservation est importante pour garantir des approvisionnements en eau sûrs et sains. La demande d'eau augmente, mais ses approvisionnements diminuent à cause de la pollution, des niveaux phréatiques à la baisse et des sécheresses prolongées. Au Canada, entre 1972 et 1982, les prélèvements sur notre capital en eau ont augmenté de plus de 50 %, malgré une croissance démographique de 5 % seulement.
- ❑ En général, les Canadiens paient moins pour leur eau que le prix de son traitement et de sa distribution. Les coûts de l'établissement, du maintien et de la modernisation de l'infrastructure des services d'eau et d'égouts taxent lourdement les finances des municipalités. S'il ne couvre pas ces coûts, le prix de l'eau n'engendrera pas assez d'argent pour conserver des systèmes d'épuration convenables. En réduisant la demande d'eau, on permet aux systèmes de mieux fonctionner et on réduit ce qu'il en coûte pour ramener l'eau à des normes qualitatives acceptables.
- ❑ Conservation de l'eau et qualité de l'eau sont les deux côtés de la même médaille. Quand nous utilisons de l'eau, nous en réduisons la qualité; moins nous en prendrons, plus elle restera bonne et moins nous devons dépenser en traitement pour pouvoir l'utiliser de nouveau sans danger. Plus nous consommons d'eau, plus nous en abaissons la qualité à la source : l'eau n'y retourne jamais aussi pure que quand elle en est partie, car son traitement n'est jamais efficace à 100 %.
- ❑ La pollution due aux eaux d'égouts pluviaux et aux eaux usées mal épurées constitue un gros problème d'environnement dans bien des régions au pays. Les contaminants venant de décharges et de déversements peuvent s'infiltrer dans les eaux souterraines, donc étendre leurs effets bien au-delà de leur endroit d'origine. Les activités industrielles, agricoles, minières et forestières affectent aussi la qualité de l'eau.
- ❑ Chaque semaine, une famille moyenne de quatre personnes utilise, à la maison, environ 10 000 litres d'eau auxquels on en ajoute 5 000 autres, l'été, pour l'arrosage des gazons et le lavage des voitures : voilà presque 675 000 litres d'eau par année.
- ❑ Conserver l'eau signifie mieux l'utiliser ou en prendre moins, au besoin. En devenant «économiste» avec l'eau, les gens réduiront le gaspillage de cette ressource, feront baisser leur facture d'eau et contribueront à améliorer leur milieu.

**Personne-ressource au niveau national :**

Liz LeFrançois  
Chef, Sensibilisation aux ressources en eau et écocivisme  
Sciences et l'évaluation des écosystèmes  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0H3  
Tél : (819) 953-6161  
Fax : (819) 994-0237

**Personnes-ressources au niveau régional :**

**Région de l'Atlantique**

Allan Kindervater  
Direction générale des eaux intérieures  
Environnement Canada  
Tél : (902) 426-1704

**Région de l'Ontario**

Ralph Moulton  
Gestionnaire  
Centre de communication sur le niveau de l'eau des Grands Lacs  
C.P. 5050  
Burlington (Ontario)  
L7R 4A6  
Tél : (416) 336-4581  
Fax : (416) 336-6250

**Région du Québec**

Traitement des eaux :  
Lucie Desforges  
(514) 283-0187

Conservation de l'eau :  
Lise Bernier  
(418) 648-3921

Paysagisme axé sur la conservation de l'eau :  
Breda Nadon  
(514) 283-7192

**Région du Centre**

Ross Herrington  
Chef, Division de la planification  
Direction de la planification et de la gestion des eaux  
Environnement Canada  
Park Plaza, bureau 300  
2365 Albert Street  
Regina (Saskatchewan)  
S4P 4K1  
Tél : (306) 780-5313  
Fax : (306) 780-5311

**Région de l'Ouest et du Nord**

Arthur Redshaw  
Directeur adjoint  
Direction générale des eaux intérieures  
Environnement Canada  
4999-98<sup>e</sup> Avenue  
Edmonton (Alberta)  
T6B 2X3  
Tél : (403) 468-8066  
Fax : (403) 495-3086

**Région du Pacifique**

Utilisations et tarification de l'eau :  
Roger McNeill  
(604) 666-6956

Appareils économiseurs d'eau et eaux usées :  
Alain David  
(604) 666-2699

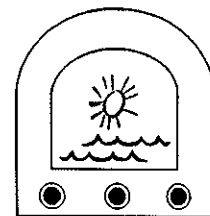
Paysagisme axé sur la conservation de l'eau :  
Karen Hurley  
(604) 666-6579

Produits écologiques :  
David Ellis  
(604) 666-2690



2. Les déchets domestiques ne doivent jamais être jetés dans les toilettes. Ils causent des problèmes aux usines de traitement ou dans les systèmes septiques. Préservons la qualité de l'eau en l'utilisant comme il se doit.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.



### Points clés

- ❑ La qualité de l'eau est fonction du contenu ou des caractéristiques chimiques, physiques et biologiques de l'eau. Elle peut être affectée par des substances naturelles (soit des métaux et des substances solubles comme le calcaire). Toutefois, la plupart des problèmes de qualité de l'eau au pays sont dus à l'activité humaine.
- ❑ Les écoulements urbains ajoutent aux eaux réceptrices des débris, des sédiments, des déchets d'animaux, des produits pétroliers, des sels de voirie et des produits chimiques domestiques. Généralement, les égouts pluviaux déversent directement leur contenu non traité dans des lacs et cours d'eau avoisinants.
- ❑ La pollution due aux égouts pluviaux et aux eaux usées mal traitées créent des problèmes écologiques graves dans beaucoup de régions au pays. Les contaminants qui proviennent des décharges et des déversements peuvent s'infiltrer dans des aquifères et ainsi étendre leurs effets très loin du lieu d'où ils viennent. Les décharges et les écoulements industriels, agricoles, miniers et forestiers affectent aussi la qualité de l'eau.
- ❑ Dans les stations d'épuration, on utilise communément des bactéries pour éliminer des eaux usées les solides en suspension et certaines matières organiques. Dans des usines plus perfectionnées, on supprime aussi des éléments nutritifs comme le phosphore et l'azote. Mais certains produits chimiques, s'ils sont rejetés dans les égouts, peuvent tuer les bactéries qui décomposent les matières organiques trouvées dans les eaux d'égout, ce qui réduit l'efficacité des installations d'épuration.
- ❑ Comme le procédé de traitement n'est jamais efficace à 100 %, l'eau qui retourne à sa source n'est jamais d'aussi bonne qualité qu'au moment où elle a été prélevée. Nous contaminons notre eau en jetant des produits nettoyants, solvants et chimiques dans nos tuyaux et nos égouts pluviaux. Les eaux d'irrigation ramènent les contaminants des

champs aux sources de l'eau, et moins de la moitié des municipalités canadiennes traite ses eaux d'égout avant de le rejeter dans les lacs et les rivières.

- ❑ La pollution bactérienne due aux eaux d'égouts et aux eaux mal traitées entraîne parfois la fermeture des plages, quant l'eau ne répond plus aux normes de salubrité.

### Renseignements additionnels

- ❑ L'eau est une ressource finie. Comme «l'eau nouvelle» n'existe pas, il est vital de protéger l'ampleur et la qualité de cette ressource si précieuse. La Terre contient uniquement 5 % d'eau douce, dont seulement 0,01 % n'est pas sous forme de glace ou d'eau souterraine.
- ❑ La conservation est importante pour garantir des approvisionnements en eau sûrs et sains. La demande d'eau augmente, mais ses approvisionnements diminuent à cause de la pollution, des niveaux phréatiques à la baisse et des sécheresses prolongées. Au Canada, entre 1972 et 1982, les prélèvements sur notre capital en eau ont augmenté de plus de 50 %, malgré une croissance démographique de 5 % seulement.
- ❑ En général, les Canadiens paient moins pour leur eau que le prix de son traitement et de sa distribution. Les coûts de l'établissement, du maintien et de la modernisation de l'infrastructure des services d'eau et d'égouts taxent lourdement les finances des municipalités. S'il ne couvre pas ces coûts, le prix de l'eau n'engendrera pas assez d'argent pour conserver des systèmes d'épuration convenables. En réduisant la demande d'eau, on permet aux systèmes de mieux fonctionner et on réduit ce qu'il en coûte pour ramener l'eau à des normes qualitatives acceptables.
- ❑ Conservation de l'eau et qualité de l'eau sont les deux côtés de la même médaille. Quand nous utilisons de l'eau, nous en réduisons la qualité; moins nous en prendrons, plus elle restera bonne et moins

nous devons dépenser en traitement pour pouvoir l'utiliser de nouveau sans danger. Plus nous consommons d'eau, plus nous en abaissons la qualité à la source : l'eau n'y retourne jamais aussi pure que quand elle en est partie, car son traitement n'est jamais efficace à 100 %.

- ❑ La pollution due aux eaux d'égouts pluviaux et aux eaux usées mal épurées constitue un gros problème d'environnement dans bien des régions au pays. Les contaminants venant de décharges et de déversements peuvent s'infiltrer dans les eaux souterraines, donc étendre leurs effets bien au-delà de leur endroit d'origine. Les activités industrielles, agricoles, minières et forestières affectent aussi la qualité de l'eau.
- ❑ Chaque semaine, une famille moyenne de quatre personnes utilise, à la maison, environ 10 000 litres d'eau auxquels on en ajoute 5 000 autres, l'été, pour l'arrosage des gazons et le lavage des voitures : voilà presque 675 000 litres d'eau par année.
- ❑ Conserver l'eau signifie mieux l'utiliser ou en prendre moins, au besoin. En devenant «économe» avec l'eau, les gens réduiront le gaspillage de cette ressource, feront baisser leur facture d'eau et contribueront à améliorer leur milieu.

### **Personne-ressource au niveau national :**

Liz Lefrançois  
Chef, Sensibilisation aux ressources en eau et écocivisme  
Sciences et l'évaluation des écosystèmes  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0H3  
Tél : (819) 953-6161  
Fax : (819) 994-0237

### **Personnes-ressources au niveau régional :**

#### **Région de l'Atlantique**

Allan Kindervater  
Direction générale des eaux intérieures  
Environnement Canada  
Tél : (902) 426-1704

#### **Région de l'Ontario**

Ralph Moulton  
Gestionnaire  
Centre de communication sur le niveau de l'eau  
des Grands Lacs  
C.P. 5050  
Burlington (Ontario) L7R 4A6  
Tél : (416) 336-4581  
Fax : (416) 336-6250

#### **Région du Québec**

Traitement des eaux :  
Lucie Desforges, (514) 283-0187  
Conservation de l'eau :  
Lise Bernier, (418) 648-3921  
Paysagisme axé sur la conservation de l'eau :  
Breda Nadon, (514) 283-7192

#### **Région du Centre**

Ross Herrington  
Chef, Division de la planification  
Direction de la planification et de la gestion des eaux  
Environnement Canada  
Park Plaza, bureau 300  
2365 Albert Street  
Regina (Saskatchewan) S4P 4K1  
Tél : (306) 780-5313  
Fax : (306) 780-5311

#### **Région de l'Ouest et du Nord**

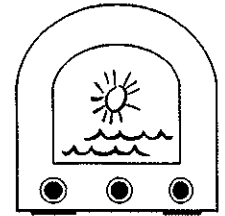
Arthur Redshaw  
Directeur adjoint  
Direction générale des eaux intérieures  
Environnement Canada  
4999-98<sup>e</sup> Avenue  
Edmonton (Alberta) T6B 2X3  
Tél : (403) 468-8066  
Fax : (403) 495-3086

#### **Région du Pacifique**

Utilisations et tarification de l'eau :  
Roger McNeill, (604) 666-6956  
Appareils économiseurs d'eau et eaux usées :  
Alain David, (604) 666-2699  
Paysagisme axé sur la conservation de l'eau :  
Karen Hurley, (604) 666-6579  
Produits écologiques :  
David Ellis, (604) 666-2690

3. L'eau est **recyclée** et **réutilisée**. L'eau que nous utilisons finit toujours par retourner dans nos lacs et nos rivières. Mais après avoir été traitée, elle n'est jamais aussi pure qu'auparavant. Évitions de gaspiller cette précieuse ressource.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.



### Points clés

- ❑ Des temps immémoriaux où l'eau est apparue pour la première fois sur Terre, ce sont les mêmes molécules qui s'évaporent et transpirent dans l'air, de la surface des océans, pour revenir sur terre sous forme de pluie ou de neige qui suit alors les cours d'eau et les nappes souterraines pour enfin retrouver la mer. Cette circulation sans fin s'appelle le «cycle de l'eau».
- ❑ Notre eau nous vient de deux sources : l'eau de surface (lacs, rivières, réservoirs) et l'eau souterraine, qui constitue de loin la plus grande source d'eau douce. Selon certaines estimations, la quantité d'eau trouvée sous terre couvrirait toute la surface du globe sur 120 mètres de profondeur, contre un quart de mètre pour l'eau de surface.
- ❑ Plus de 6 millions de Canadiens (26 % de notre population) tirent exclusivement de nappes souterraines l'eau dont ils ont besoin pour leur usage domestique, et certains sont même desservis par des réseaux municipaux. Les autres font appel à des réseaux municipaux d'alimentation qui, pour leur part, tirent environ 90 % de leur eau de lacs et de rivières.
- ❑ L'eau souterraine se trouve dans des «nappes aquifères», ces poches souterraines dans le sol ou la roche qui contiennent des quantités importantes d'eau et qui alimentent les puits et les sources. Les eaux souterraines se déversent souvent dans des lacs et des rivières, dont elles maintiennent le débit à la saison sèche.

### Renseignements additionnels

- ❑ L'eau est une ressource finie. Comme «l'eau nouvelle» n'existe pas, il est vital de protéger l'ampleur et la qualité de cette ressource si précieuse. La Terre contient uniquement 5 % d'eau douce, dont seulement 0,01 % n'est pas sous forme de glace ou d'eau souterraine.

- ❑ La conservation est importante pour garantir des approvisionnements en eau sûrs et sains. La demande d'eau augmente, mais ses approvisionnements diminuent à cause de la pollution, des niveaux phréatiques à la baisse et des sécheresses prolongées. Au Canada, entre 1972 et 1982, les prélèvements sur notre capital en eau ont augmenté de plus de 50 %, malgré une croissance démographique de 5 % seulement.
- ❑ En général, les Canadiens paient moins pour leur eau que le prix de son traitement et de sa distribution. Les coûts de l'établissement, du maintien et de la modernisation de l'infrastructure des services d'eau et d'égouts taxent lourdement les finances des municipalités. S'il ne couvre pas ces coûts, le prix de l'eau n'engendrera pas assez d'argent pour conserver des systèmes d'épuration convenables. En réduisant la demande d'eau, on permet aux systèmes de mieux fonctionner et on réduit ce qu'il en coûte pour ramener l'eau à des normes qualitatives acceptables.
- ❑ Conservation de l'eau et qualité de l'eau sont les deux côtés de la même médaille. Quand nous utilisons de l'eau, nous en réduisons la qualité; moins nous en prendrons, plus elle restera bonne et moins nous devrons dépenser en traitement pour pouvoir l'utiliser de nouveau sans danger. Plus nous consommons d'eau, plus nous en abaissons la qualité à la source : l'eau n'y retourne jamais aussi pure que quand elle en est partie, car son traitement n'est jamais efficace à 100 %.
- ❑ La pollution due aux eaux d'égouts pluviaux et aux eaux usées mal épurées constitue un gros problème d'environnement dans bien des régions au pays. Les contaminants venant de décharges et de déversements peuvent s'infiltrer dans les eaux souterraines, donc étendre leurs effets bien au-delà de leur endroit d'origine. Les activités industrielles, agricoles, minières et forestières affectent aussi la qualité de l'eau.

- ❑ Chaque semaine, une famille moyenne de quatre personnes utilise, à la maison, environ 10 000 litres d'eau auxquels on en ajoute 5 000 autres, l'été, pour l'arrosage des gazons et le lavage des voitures : voilà presque 675 000 litres d'eau par année.
- ❑ Conserver l'eau signifie mieux l'utiliser ou en prendre moins, au besoin. En devenant «économe» avec l'eau, les gens réduiront le gaspillage de cette ressource, feront baisser leur facture d'eau et contribueront à améliorer leur milieu.

### **Personne-ressource au niveau national :**

Liz Lefrançois  
 Chef, Sensibilisation aux ressources en eau et écocivisme  
 Sciences et l'évaluation des écosystèmes  
 Ottawa (Ontario)  
 K1A 0H3  
 Tél : (819) 953-6161  
 Fax : (819) 994-0237

### **Personnes-ressources au niveau régional :**

#### **Région de l'Atlantique**

Allan Kindervater  
 Direction générale des eaux intérieures  
 Environnement Canada  
 Tél : (902) 426-1704

#### **Région de l'Ontario**

Ralph Moulton  
 Gestionnaire  
 Centre de communication sur le niveau de l'eau des Grands Lacs  
 C.P. 5050  
 Burlington (Ontario)  
 L7R 4A6  
 Tél : (416) 336-4581  
 Fax : (416) 336-6250

### **Région du Québec**

#### **Traitement des eaux :**

Lucie Desforges, (514) 283-0187

#### **Conservation de l'eau :**

Lise Bernier, (418) 648-3921

#### **Paysagisme axé sur la conservation de l'eau :**

Breda Nadon, (514) 283-7192

### **Région du Centre**

Ross Herrington  
 Chef, Division de la planification  
 Direction de la planification et de la gestion des eaux  
 Environnement Canada  
 Park Plaza, bureau 300  
 2365 Albert Street  
 Regina (Saskatchewan)  
 S4P 4K1  
 Tél : (306) 780-5313  
 Fax : (306) 780-5311

### **Région de l'Ouest et du Nord**

Arthur Redshaw  
 Directeur adjoint  
 Direction générale des eaux intérieures  
 Environnement Canada  
 4999-98<sup>e</sup> Avenue  
 Edmonton (Alberta)  
 T6B 2X3  
 Tél : (403) 468-8066  
 Fax : (403) 495-3086

### **Région du Pacifique**

#### **Utilisations et tarification de l'eau :**

Roger McNeill, (604) 666-6956

#### **Appareils économiseurs d'eau et eaux usées :**

Alain David, (604) 666-2699

#### **Paysagisme axé sur la conservation de l'eau :**

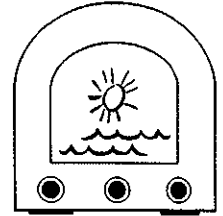
Karen Hurley, (604) 666-6579

#### **Produits écologiques :**

David Ellis, (604) 666-2690

4. Les toilettes représentent 40 p. cent de notre consommation quotidienne d'eau. On peut réduire cette quantité de 25 p. cent en installant des coupe-volume de réservoir, et de 70 p. cent, en remplaçant nos toilettes ordinaires par des modèles à faible débit.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.



### Points clés

- ❑ Le programme Choix environnemental d'Environnement Canada est destiné à aider les consommateurs à sélectionner des produits qui ont un effet moindre sur l'environnement. L'Éco-Logo, qui consiste en trois colombes entrelacées pour former une feuille d'érable, est le symbole de certification identifiant les produits et services qui répondent aux critères établis pour chacun par le programme, y compris les pommes de douche favorisant l'économie d'eau, les restricteurs de débit et les toilettes à faible débit. (Pour plus de renseignements, lire le sommaire intitulé *Appareils sanitaires favorisant l'économie d'eau.*)
- ❑ Les toilettes représentent 40 % des 390 litres d'eau que le Canadien moyen consomme chez lui chaque jour, les bains et les douches, 35 %, la lessive et la vaisselle, 20 %, l'eau pour boire et cuisiner, 5 %. Notre consommation d'eau augmente d'environ 50 % en été, quand nous arrosons gazons et jardins, que nous lavons nos voitures.
- ❑ L'eau qui passe par nos salles de bains, nos cuisines, nos salles de lessive et nos jardins transporte avec elle des sous-produits de notre vie quotidienne. Une fois que ces eaux usées habituellement de moindre qualité sont de retour dans l'environnement, elles peuvent servir à l'alimentation en eau de la même collectivité ou s'écouler en aval pour approvisionner une autre collectivité. En économisant l'eau, on aide à préserver sa qualité, car on réduit la quantité d'eau qui doit passer par les stations d'épuration.

### Renseignements additionnels

- ❑ L'eau est une ressource finie. Comme «l'eau nouvelle» n'existe pas, il est vital de protéger l'ampleur et la qualité de cette ressource si précieuse. La Terre contient uniquement 5 % d'eau douce, dont seulement 0,01 % n'est pas sous forme de glace ou d'eau souterraine.

- ❑ La conservation est importante pour garantir des approvisionnements en eau sûrs et sains. La demande d'eau augmente, mais ses approvisionnements diminuent à cause de la pollution, des niveaux phréatiques à la baisse et des sécheresses prolongées. Au Canada, entre 1972 et 1982, les prélèvements sur notre capital en eau ont augmenté de plus de 50 %, malgré une croissance démographique de 5 % seulement.
- ❑ En général, les Canadiens paient moins pour leur eau que le prix de son traitement et de sa distribution. Les coûts de l'établissement, du maintien et de la modernisation de l'infrastructure des services d'eau et d'égouts taxent lourdement les finances des municipalités. S'il ne couvre pas ces coûts, le prix de l'eau n'engendrera pas assez d'argent pour conserver des systèmes d'épuration convenables. En réduisant la demande d'eau, on permet aux systèmes de mieux fonctionner et on réduit ce qu'il en coûte pour ramener l'eau à des normes qualitatives acceptables.
- ❑ Conservation de l'eau et qualité de l'eau sont les deux côtés de la même médaille. Quand nous utilisons de l'eau, nous en réduisons la qualité; moins nous en prendrons, plus elle restera bonne et moins nous devrons dépenser en traitement pour pouvoir l'utiliser de nouveau sans danger. Plus nous consommons d'eau, plus nous en abaissons la qualité à la source : l'eau n'y retourne jamais aussi pure que quand elle en est partie, car son traitement n'est jamais efficace à 100 %.
- ❑ La pollution due aux eaux d'égouts pluviaux et aux eaux usées mal épurées constitue un gros problème d'environnement dans bien des régions au pays. Les contaminants venant de décharges et de déversements peuvent s'infiltrer dans les eaux souterraines, donc étendre leurs effets bien au-delà de leur endroit d'origine. Les activités industrielles, agricoles, minières et forestières affectent aussi la qualité de l'eau.

- ❑ Chaque semaine, une famille moyenne de quatre personnes utilise, à la maison, environ 10 000 litres d'eau auxquels on en ajoute 5 000 autres, l'été, pour l'arrosage des gazons et le lavage des voitures : voilà presque 675 000 litres d'eau par année.
- ❑ Conserver l'eau signifie mieux l'utiliser ou en prendre moins, au besoin. En devenant «économe» avec l'eau, les gens réduiront le gaspillage de cette ressource, feront baisser leur facture d'eau et contribueront à améliorer leur milieu.

### **Personne-ressource au niveau national :**

Liz Lefrançois  
 Chef, Sensibilisation aux ressources en eau et écocivisme  
 Sciences et l'évaluation des écosystèmes  
 Ottawa (Ontario)  
 K1A 0H3  
 Tél : (819) 953-6161  
 Fax : (819) 994-0237

### **Personnes-ressources au niveau régional :**

#### **Région de l'Atlantique**

Allan Kindervater  
 Direction générale des eaux intérieures  
 Environnement Canada  
 Tél : (902) 426-1704

#### **Région de l'Ontario**

Ralph Moulton  
 Gestionnaire  
 Centre de communication sur le niveau de l'eau des Grands Lacs  
 C.P. 5050  
 Burlington (Ontario)  
 L7R 4A6  
 Tél : (416) 336-4581  
 Fax : (416) 336-6250

### **Région du Québec**

#### **Traitement des eaux :**

Lucie Desforges, (514) 283-0187

#### **Conservation de l'eau :**

Lise Bernier, (418) 648-3921

#### **Paysagisme axé sur la conservation de l'eau :**

Breda Nadon, (514) 283-7192

### **Région du Centre**

Ross Herrington

Chef, Division de la planification

Direction de la planification et de la gestion des eaux

Environnement Canada

Park Plaza, bureau 300

2365 Albert Street

Regina (Saskatchewan)

S4P 4K1

Tél : (306) 780-5313

Fax : (306) 780-5311

### **Région de l'Ouest et du Nord**

Arthur Redshaw

Directeur adjoint

Direction générale des eaux intérieures

Environnement Canada

4999-98<sup>e</sup> Avenue

Edmonton (Alberta)

T6B 2X3

Tél : (403) 468-8066

Fax : (403) 495-3086

### **Région du Pacifique**

#### **Utilisations et tarification de l'eau :**

Roger McNeill, (604) 666-6956

#### **Appareils économiseurs d'eau et eaux usées :**

Alain David, (604) 666-2699

#### **Paysagisme axé sur la conservation de l'eau :**

Karen Hurley, (604) 666-6579

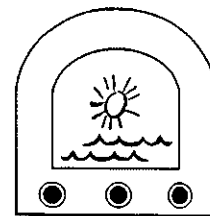
#### **Produits écologiques :**

David Ellis

(604) 666-2690

5. **Économisons l'eau dans la cuisine.** Fruits et légumes se lavent facilement dans un peu d'eau au fond de l'évier, après quoi on les rince rapidement, plutôt que de laisser couler le robinet sans arrêt.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.



### Points clés

- ❑ Les toilettes représentent 40 % des 390 litres d'eau que le Canadien moyen consomme chez lui chaque jour, les bains et les douches, 35 %, la lessive et la vaisselle, 20 %, l'eau pour boire et cuisiner, 5 %. Notre consommation d'eau augmente d'environ 50 % en été, quand nous arrosons gazons et jardins, que nous lavons nos voitures.
- ❑ L'eau qui passe par nos salles de bains, nos cuisines, nos salles de lessive et nos jardins transporte avec elle des sous-produits de notre vie quotidienne. Une fois que ces eaux usées habituellement de moindre qualité sont de retour dans l'environnement, elles peuvent servir à l'alimentation en eau de la même collectivité ou s'écouler en aval pour approvisionner une autre collectivité. En économisant l'eau, on aide à préserver sa qualité, car on réduit la quantité d'eau qui doit passer par les stations d'épuration.

### Renseignements additionnels

- ❑ L'eau est une ressource finie. Comme «l'eau nouvelle» n'existe pas, il est vital de protéger l'ampleur et la qualité de cette ressource si précieuse. La Terre contient uniquement 5 % d'eau douce, dont seulement 0,01 % n'est pas sous forme de glace ou d'eau souterraine.
- ❑ La conservation est importante pour garantir des approvisionnements en eau sûrs et sains. La demande d'eau augmente, mais ses approvisionnements diminuent à cause de la pollution, des niveaux phréatiques à la baisse et des sécheresses prolongées. Au Canada, entre 1972 et 1982, les prélèvements sur notre capital en eau ont augmenté de plus de 50 %, malgré une croissance démographique de 5 % seulement.
- ❑ En général, les Canadiens paient moins pour leur eau que le prix de son traitement et de sa distribution. Les coûts de l'établissement, du maintien et de la modernisation de l'infrastructure des services d'eau et d'égouts taxent lourdement les finances des municipalités. S'il ne couvre pas ces coûts, le

prix de l'eau n'engendrera pas assez d'argent pour conserver des systèmes d'épuration convenables. En réduisant la demande d'eau, on permet aux systèmes de mieux fonctionner et on réduit ce qu'il en coûte pour ramener l'eau à des normes qualitatives acceptables.

- ❑ Conservation de l'eau et qualité de l'eau sont les deux côtés de la même médaille. Quand nous utilisons de l'eau, nous en réduisons la qualité; moins nous en prendrons, plus elle restera bonne et moins nous devrons dépenser en traitement pour pouvoir l'utiliser de nouveau sans danger. Plus nous consommons d'eau, plus nous en abaissons la qualité à la source : l'eau n'y retourne jamais aussi pure que quand elle en est partie, car son traitement n'est jamais efficace à 100 %.
- ❑ La pollution due aux eaux d'égouts pluviaux et aux eaux usées mal épurées constitue un gros problème d'environnement dans bien des régions au pays. Les contaminants venant de décharges et de déversements peuvent s'infiltrer dans les eaux souterraines, donc étendre leurs effets bien au-delà de leur endroit d'origine. Les activités industrielles, agricoles, minières et forestières affectent aussi la qualité de l'eau.
- ❑ Chaque semaine, une famille moyenne de quatre personnes utilise, à la maison, environ 10 000 litres d'eau auxquels on en ajoute 5 000 autres, l'été, pour l'arrosage des gazons et le lavage des voitures : voilà presque 675 000 litres d'eau par année.
- ❑ Conserver l'eau signifie mieux l'utiliser ou en prendre moins, au besoin. En devenant «économiste» avec l'eau, les gens réduiront le gaspillage de cette ressource, feront baisser leur facture d'eau et contribueront à améliorer leur milieu.

**Personne-ressource au niveau national :**

Liz Lefrançois  
Chef, Sensibilisation aux ressources en eau et écocivisme  
Sciences et l'évaluation des écosystèmes  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0H3  
Tél : (819) 953-6161  
Fax : (819) 994-0237.

**Personnes-ressources au niveau régional :**

**Région de l'Atlantique**

Allan Kindervater  
Direction générale des eaux intérieures  
Environnement Canada  
Tél : (902) 426-1704

**Région de l'Ontario**

Ralph Moulton  
Gestionnaire  
Centre de communication sur le niveau de l'eau des Grands Lacs  
C.P. 5050  
Burlington (Ontario)  
L7R 4A6  
Tél : (416) 336-4581  
Fax : (416) 336-6250

**Région du Québec**

**Traitement des eaux :**

Lucie Desforges  
(514) 283-0187

**Conservation de l'eau :**

Lise Bernier  
(418) 648-3921

**Paysagisme axé sur la conservation de l'eau :**

Breda Nadon  
(514) 283-7192

**Région du Centre**

Ross Herrington  
Chef, Division de la planification  
Direction de la planification et de la gestion des eaux  
Environnement Canada  
Park Plaza, bureau 300  
2365 Albert Street  
Regina (Saskatchewan)  
S4P 4K1  
Tél : (306) 780-5313  
Fax : (306) 780-5311

**Région de l'Ouest et du Nord**

Arthur Redshaw  
Directeur adjoint  
Direction générale des eaux intérieures  
Environnement Canada  
4999-98<sup>e</sup> Avenue  
Edmonton (Alberta)  
T6B 2X3  
Tél : (403) 468-8066  
Fax : (403) 495-3086

**Région du Pacifique**

**Utilisations et tarification de l'eau :**

Roger McNeill  
(604) 666-6956

**Appareils économiseurs d'eau et eaux usées :**

Alain David  
(604) 666-2699

**Paysagisme axé sur la conservation de l'eau :**

Karen Hurley  
(604) 666-6579

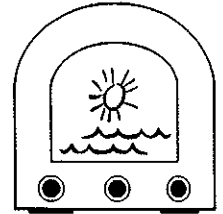
**Produits écologiques :**

David Ellis  
(604) 666-2690



6. Pesticides, peintures et solvants sont des polluants chimiques qui ne doivent jamais être jetés dans les égouts pluviaux. Ils risqueraient de s'écouler directement dans les lacs et les rivières. Votre municipalité vous indiquera comment vous en débarrasser de façon sécuritaire.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.



### Points clés

- ❑ La qualité de l'eau est fonction du contenu ou des caractéristiques chimiques, physiques et biologiques de l'eau. Elle peut être affectée par des substances naturelles (soit des métaux et des substances solubles comme le calcaire). Toutefois, la plupart des problèmes de qualité de l'eau au pays sont dus à l'activité humaine.
- ❑ Les écoulements urbains ajoutent aux eaux réceptrices des débris, des sédiments, des déchets d'animaux, des produits pétroliers, des sels de voirie et des produits chimiques domestiques. Généralement, les égouts pluviaux déversent directement leur contenu non traité dans des lacs et cours d'eau avoisinants.
- ❑ Dans les stations d'épuration, on utilise communément des bactéries pour éliminer des eaux usées les solides en suspension et certaines matières organiques. Dans des usines plus perfectionnées, on supprime aussi des éléments nutritifs comme le phosphore et l'azote. Mais certains produits chimiques, s'ils sont rejetés dans les égouts, peuvent tuer les bactéries qui décomposent les matières organiques trouvées dans les eaux d'égout, ce qui réduit l'efficacité des installations d'épuration.
- ❑ Comme le procédé de traitement n'est jamais efficace à 100 %, l'eau qui retourne à sa source n'est jamais d'aussi bonne qualité qu'au moment où elle a été prélevée. Nous contaminons notre eau en jetant des produits nettoyants, solvants et chimiques dans nos tuyaux et nos égouts pluviaux. Les eaux d'irrigation ramènent les contaminants des champs aux sources de l'eau, et moins de la moitié des municipalités canadiennes traite ses eaux d'égout avant de le rejeter dans les lacs et les rivières.
- ❑ La pollution bactérienne due aux eaux d'égouts et aux eaux mal traitées entraîne parfois la fermeture des plages, quant l'eau ne répond plus aux normes de salubrité.

### Renseignements additionnels

- ❑ L'eau est une ressource finie. Comme «l'eau nouvelle» n'existe pas, il est vital de protéger l'ampleur et la qualité de cette ressource si précieuse. La Terre contient uniquement 5 % d'eau douce, dont seulement 0,01 % n'est pas sous forme de glace ou d'eau souterraine.
- ❑ La conservation est importante pour garantir des approvisionnements en eau sûrs et sains. La demande d'eau augmente, mais ses approvisionnements diminuent à cause de la pollution, des niveaux phréatiques à la baisse et des sécheresses prolongées. Au Canada, entre 1972 et 1982, les prélèvements sur notre capital en eau ont augmenté de plus de 50 %, malgré une croissance démographique de 5 % seulement.
- ❑ En général, les Canadiens paient moins pour leur eau que le prix de son traitement et de sa distribution. Les coûts de l'établissement, du maintien et de la modernisation de l'infrastructure des services d'eau et d'égouts taxent lourdement les finances des municipalités. S'il ne couvre pas ces coûts, le prix de l'eau n'engendrera pas assez d'argent pour conserver des systèmes d'épuration convenables. En réduisant la demande d'eau, on permet aux systèmes de mieux fonctionner et on réduit ce qu'il en coûte pour ramener l'eau à des normes qualitatives acceptables.
- ❑ Conservation de l'eau et qualité de l'eau sont les deux côtés de la même médaille. Quand nous utilisons de l'eau, nous en réduisons la qualité; moins nous en prendrons, plus elle restera bonne et moins nous devrons dépenser en traitement pour pouvoir l'utiliser de nouveau sans danger. Plus nous consommons d'eau, plus nous en abaissons la qualité à la source : l'eau n'y retourne jamais aussi pure que quand elle en est partie, car son traitement n'est jamais efficace à 100 %.

- ❑ La pollution due aux eaux d'égouts pluviaux et aux eaux usées mal épurées constitue un gros problème d'environnement dans bien des régions au pays. Les contaminants venant de décharges et de déversements peuvent s'infiltrer dans les eaux souterraines, donc étendre leurs effets bien au-delà de leur endroit d'origine. Les activités industrielles, agricoles, minières et forestières affectent aussi la qualité de l'eau.
- ❑ Chaque semaine, une famille moyenne de quatre personnes utilise, à la maison, environ 10 000 litres d'eau auxquels on en ajoute 5 000 autres, l'été, pour l'arrosage des gazons et le lavage des voitures : voilà presque 675 000 litres d'eau par année.
- ❑ Conserver l'eau signifie mieux l'utiliser ou en prendre moins, au besoin. En devenant «économe» avec l'eau, les gens réduiront le gaspillage de cette ressource, feront baisser leur facture d'eau et contribueront à améliorer leur milieu.

### **Personne-ressource au niveau national :**

Liz Lefrançois  
 Chef, Sensibilisation aux ressources en eau et écocivisme  
 Sciences et l'évaluation des écosystèmes  
 Ottawa (Ontario)  
 K1A 0H3  
 Tél : (819) 953-6161  
 Fax : (819) 994-0237

### **Personnes-ressources au niveau régional :**

#### **Région de l'Atlantique**

Allan Kindervater  
 Direction générale des eaux intérieures  
 Environnement Canada  
 Tél : (902) 426-1704

#### **Région de l'Ontario**

Ralph Moulton  
 Gestionnaire  
 Centre de communication sur le niveau de l'eau des Grands Lacs  
 C.P. 5050  
 Burlington (Ontario)  
 L7R 4A6  
 Tél : (416) 336-4581  
 Fax : (416) 336-6250

#### **Région du Québec**

Traitement des eaux :  
 Lucie Desforges, (514) 283-0187

Conservation de l'eau :  
 Lise Bernier, (418) 648-3921

Paysagisme axé sur la conservation de l'eau :  
 Breda Nadon, (514) 283-7192

#### **Région du Centre**

Ross Herrington  
 Chef, Division de la planification  
 Direction de la planification et de la gestion des eaux  
 Environnement Canada  
 Park Plaza, bureau 300  
 2365 Albert Street  
 Regina (Saskatchewan)  
 S4P 4K1  
 Tél : (306) 780-5313  
 Fax : (306) 780-5311

#### **Région de l'Ouest et du Nord**

Arthur Redshaw  
 Directeur adjoint  
 Direction générale des eaux intérieures  
 Environnement Canada  
 4999-98<sup>e</sup> Avenue  
 Edmonton (Alberta)  
 T6B 2X3  
 Tél : (403) 468-8066  
 Fax : (403) 495-3086

#### **Région du Pacifique**

Utilisations et tarification de l'eau :  
 Roger McNeill, (604) 666-6956

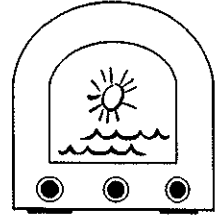
Appareils économiseurs d'eau et eaux usées :  
 Alain David, (604) 666-2699

Paysagisme axé sur la conservation de l'eau :  
 Karen Hurley, (604) 666-6579

Produits écologiques :  
 David Ellis, (604) 666-2690

## 7. Utiliser moins d'eau ne veut pas dire s'en passer. En changeant quelque peu nos habitudes et en installant des économiseurs d'eau, c'est facile d'éviter le gaspillage.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.



### Points clés

- ❑ Les toilettes représentent 40 % des 390 litres d'eau que le Canadien moyen consomme chez lui chaque jour, les bains et les douches, 35 %, la lessive et la vaisselle, 20 %, l'eau pour boire et cuisiner, 5 %. Notre consommation d'eau augmente d'environ 50 % en été, quand nous arrosons gazons et jardins, que nous lavons nos voitures.
- ❑ Environ 16 % de notre facture d'énergie va pour l'eau chaude que nous utilisons pour nos douches, notre lessive et notre vaisselle. En économisant l'eau, nous réduisons donc nos comptes d'eau et d'énergie.
- ❑ L'eau qui passe par nos salles de bains, nos cuisines, nos salles de lessive et nos jardins transporte avec elle des sous-produits de notre vie quotidienne. Une fois que ces eaux usées habituellement de moindre qualité sont de retour dans l'environnement, elles peuvent servir à l'alimentation en eau de la même collectivité ou s'écouler en aval pour approvisionner une autre collectivité. En économisant l'eau, on aide à préserver sa qualité, car on réduit la quantité d'eau qui doit passer par les stations d'épuration.

### Renseignements additionnels

- ❑ L'eau est une ressource finie. Comme «l'eau nouvelle» n'existe pas, il est vital de protéger l'ampleur et la qualité de cette ressource si précieuse. La Terre contient uniquement 5 % d'eau douce, dont seulement 0,01 % n'est pas sous forme de glace ou d'eau souterraine.
- ❑ La conservation est importante pour garantir des approvisionnements en eau sûrs et sains. La demande d'eau augmente, mais ses approvisionnements diminuent à cause de la pollution, des niveaux phréatiques à la baisse et des sécheresses prolongées. Au Canada, entre 1972 et 1982, les prélèvements sur notre capital en eau ont augmenté de plus de 50 %, malgré une croissance démographique de 5 % seulement.

- ❑ En général, les Canadiens paient moins pour leur eau que le prix de son traitement et de sa distribution. Les coûts de l'établissement, du maintien et de la modernisation de l'infrastructure des services d'eau et d'égouts taxent lourdement les finances des municipalités. S'il ne couvre pas ces coûts, le prix de l'eau n'engendrera pas assez d'argent pour conserver des systèmes d'épuration convenables. En réduisant la demande d'eau, on permet aux systèmes de mieux fonctionner et on réduit ce qu'il en coûte pour ramener l'eau à des normes qualitatives acceptables.
- ❑ Conservation de l'eau et qualité de l'eau sont les deux côtés de la même médaille. Quand nous utilisons de l'eau, nous en réduisons la qualité; moins nous en prendrons, plus elle restera bonne et moins nous devons dépenser en traitement pour pouvoir l'utiliser de nouveau sans danger. Plus nous consommons d'eau, plus nous en abaissons la qualité à la source : l'eau n'y retourne jamais aussi pure que quand elle en est partie, car son traitement n'est jamais efficace à 100 %.
- ❑ La pollution due aux eaux d'égouts pluviaux et aux eaux usées mal épurées constitue un gros problème d'environnement dans bien des régions au pays. Les contaminants venant de décharges et de déversements peuvent s'infiltrer dans les eaux souterraines, donc étendre leurs effets bien au-delà de leur endroit d'origine. Les activités industrielles, agricoles, minières et forestières affectent aussi la qualité de l'eau.
- ❑ Chaque semaine, une famille moyenne de quatre personnes utilise, à la maison, environ 10 000 litres d'eau auxquels on en ajoute 5 000 autres, l'été, pour l'arrosage des gazons et le lavage des voitures : voilà presque 675 000 litres d'eau par année.
- ❑ Conserver l'eau signifie mieux l'utiliser ou en prendre moins, au besoin. En devenant «économiste» avec l'eau, les gens réduiront le gaspillage de cette ressource, feront baisser leur facture d'eau et contribueront à améliorer leur milieu.

**Personne-ressource au niveau national :**

Liz Lefrançois  
Chef, Sensibilisation aux ressources en eau et écocivisme  
Sciences et l'évaluation des écosystèmes  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0H3  
Tél : (819) 953-6161  
Fax : (819) 994-0237

**Personnes-ressources au niveau régional :**

**Région de l'Atlantique**

Allan Kindervater  
Direction générale des eaux intérieures  
Environnement Canada  
Tél : (902) 426-1704

**Région de l'Ontario**

Ralph Moulton  
Gestionnaire  
Centre de communication sur le niveau de l'eau des Grands Lacs  
C.P. 5050  
Burlington (Ontario)  
L7R 4A6  
Tél : (416) 336-4581  
Fax : (416) 336-6250

**Région du Québec**

**Traitement des eaux :**

Lucie Desforges  
(514) 283-0187

**Conservation de l'eau :**

Lise Bernier  
(418) 648-3921

**Paysagisme axé sur la conservation de l'eau :**

Breda Nadon  
(514) 283-7192

**Région du Centre**

Ross Herrington  
Chef, Division de la planification  
Direction de la planification et de la gestion des eaux  
Environnement Canada  
Park Plaza, bureau 300  
2365 Albert Street  
Regina (Saskatchewan)  
S4P 4K1  
Tél : (306) 780-5313  
Fax : (306) 780-5311

**Région de l'Ouest et du Nord**

Arthur Redshaw  
Directeur adjoint  
Direction générale des eaux intérieures  
Environnement Canada  
4999-98<sup>e</sup> Avenue  
Edmonton (Alberta)  
T6B 2X3  
Tél : (403) 468-8066  
Fax : (403) 495-3086

**Région du Pacifique**

**Utilisations et tarification de l'eau :**

Roger McNeill  
(604) 666-6956

**Appareils économiseurs d'eau et eaux usées :**

Alain David  
(604) 666-2699

**Paysagisme axé sur la conservation de l'eau :**

Karen Hurley  
(604) 666-6579

**Produits écologiques :**

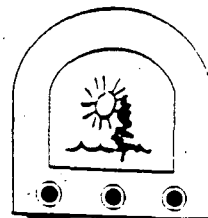
David Ellis  
(604) 666-2690



## Série 40 – L'Action de grâces et l'environnement

1. Nous produisons généralement plus de déchets lors des occasions spéciales qu'aux autres moments de l'année. Quand vous vous préparerez pour l'Action de grâces cette année, songez par exemple à utiliser des serviettes de table en tissu plutôt qu'en papier.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.



2. Quand vous ferez votre épicerie pour l'Action de grâces cette année, choisissez des articles qui ne sont pas suremballés afin de réduire la quantité de déchets que vous allez produire.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.

3. Offrez-vous un grand repas pour l'Action de grâces cette année? Pensez donc à louer de la "vraie" vaisselle au lieu d'acheter de la vaisselle jetable. Vous réduirez la quantité de déchets qui seront acheminés aux sites d'enfouissement.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.

4. Avant de partir ce week-end, pensez à vérifier la pression de vos pneus. Non seulement des pneus mal gonflés ne sont pas sûrs, mais ils augmentent la consommation de carburant et s'usent plus vite.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.

5. Quand il y a des fêtes, comme l'Action de grâces, nous consommons plus d'énergie, surtout dans la cuisine! Cette année, évitez de réchauffer le four pour la cuisson de la dinde. Le réchauffement n'est pas nécessaire puisque la dinde doit cuire lentement.

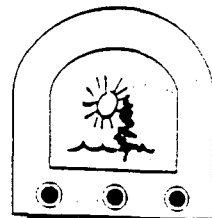
Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.

6. Évitez d'ouvrir le four lorsqu'il est en marche. Autrement, la température s'abaisse, ce qui augmente le temps de cuisson et gaspille de l'énergie. Regardez plutôt par la fenêtre du four! L'écoénergie aide à réduire le réchauffement de la planète.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.

7. Pour limiter les déchets, 85 % des Canadiens qui y ont accès se servent des centres de recyclage. Mais la **réduction** et la **réutilisation** sont des moyens plus efficaces. Employez des contenants réutilisables pour garder les restes de repas de l'Action de grâce.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.





## Fiche d'information sur l'environnement

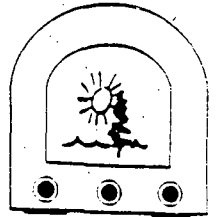
### Série 40 – L'Action de grâces et l'environnement

#### La gestion des déchets – renseignements générales

- La gestion de nos déchets entraîne d'autres problèmes environnementaux, tels que la pollution atmosphérique, la pollution de l'eau et la perte de la biodiversité. Le méthane et le gaz carbonique qui s'échappent des sites d'enfouissement contribuent à l'effet de serre; le lixiviat des sites d'enfouissement peut contaminer les réserves d'eau douce et menacer le milieu naturel; les débris de plastique peuvent être nocifs pour les animaux marins.
- Dans la mesure du possible, il est préférable de réduire d'abord notre consommation de matière, d'énergie et d'eau afin de produire le minimum de déchets. Vient en deuxième lieu la réutilisation, qui consiste à employer différemment des produits qui ont déjà rempli leur but premier. Ensuite, le recyclage permet de conserver les ressources et de réduire les déchets. Enfin, la valorisation, c'est-à-dire la récupération de l'énergie et des ressources brutes contenues dans les déchets est une technique à envisager après un examen exhaustif de toutes les autres options.
- Interrogés sur le moyen jugé le plus efficace pour renforcer les efforts déployés en vue de résoudre le problème des déchets, les Canadiens ont été plus nombreux à choisir le recyclage que la réutilisation et la réduction combinées (36 % et 26 %, le compostage figurant séparément avec 10 %).

#### Papier et plastique

- En 1988, on a fabriqué au Canada 3,14 milliards de sacs en plastique et 53 millions de sacs en papier kraft, ce qui a nécessité 28,5 millions de kilogrammes de plastique et 4,8 millions de kilogrammes de papier. La plupart de ces produits finissent dans des sites d'enfouissement.
- Les sacs réutilisables permettent de réduire la quantité de ressources naturelles dont on se sert pour fabriquer les sacs en plastique et en papier jetables de même que la quantité d'énergie et de ressources employées pour les recycler après coup. En réduisant la consommation de sacs en plastique et en papier, on réduit les déchets à la source.
- Les sacs à emplettes de tissu réutilisables sont des produits certifiés dans le cadre du Programme Choix environnemental. Pour que l'Éco-Logo y soit apposé, les sacs doivent satisfaire aux critères propres à la directive environnementale applicable.
- Le papier et les produits de papier (papier-mouchoir, carton, essuie-tout, papier ciré, papier hygiénique) constituent environ le tiers de nos résidus urbains. Les déchets organiques comme les résidus de cuisine et de jardin représentent un autre tiers des déchets.



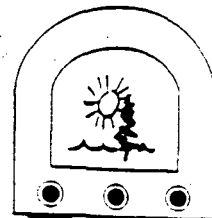


## Le réchauffement planétaire – renseignements générales

- Le réchauffement de la planète se caractérise par une augmentation des températures moyennes observées sur la Terre, qui est provoquée par l'activité humaine. Il peut avoir de graves conséquences pour l'environnement.
- Le réchauffement de la planète découle de l'émission de gaz à effet de serre (dioxyde de carbone, méthane, oxyde nitreux, CFC) produits par les activités humaines. Ces émissions résultent de la combustion des combustibles fossiles ( $\text{CO}_2$ ,  $\text{N}_2\text{O}$ ) et des fuites ou déversements qui surviennent au cours de la production, du transport et de l'utilisation des combustibles fossiles et des produits chimiques (méthane,  $\text{N}_2\text{O}$ , CFC).
- Une grande partie de notre consommation d'énergie provient des combustibles fossiles. Une plus grande sensibilisation à la gestion de l'énergie et un souci d'économie nous permettront de réduire la quantité de combustibles fossiles brûlés, les émissions de gaz à effet de serre et, conséquemment, notre contribution au réchauffement de la planète.
- L'énergie que nous consommons à la maison et pour nos déplacements représente environ un quart des émissions totales de gaz à effet de serre. Si nous sommes bien informés, nos actions individuelles nous permettront de lutter efficacement contre le réchauffement de la planète.
- Les émissions imputables à la consommation d'énergie représentent 96 % des émissions totales de  $\text{CO}_2$  au Canada. Elles dépendent elles-mêmes du niveau de la demande et de l'utilisation qui est faite des différentes sources (à savoir l'hydroélectricité, le charbon, le pétrole, le gaz naturel, la biomasse, etc.) pour répondre à cette demande. Chaque province contribue donc différemment aux émissions totales de dioxyde de carbone et d'autres gaz à effet de serre.

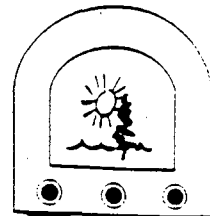
## Les automobiles

- Les automobiles utilisent énormément de combustibles fossiles et contribuent donc pour une large part à l'émission de gaz à effet de serre comme le dioxyde de carbone. Une automobile rejette 2,36 kg de dioxyde de carbone par litre d'essence consommé (ce qui inclut les émissions dues à la production de l'essence).
- Une voiture dont les pneus ne sont pas bien gonflés n'est pas aussi éconergétique que celle dont les pneus sont bien gonflés. Les automobiles utilisent énormément de combustibles fossiles et contribuent donc pour une large part à l'émission de gaz à effet de serre comme le dioxyde de carbone. Si vos pneus ne sont pas suffisamment gonflés, vous pouvez gaspiller jusqu'à 5 % d'essence, et donc émettre 5 % de gaz à effet de serre en plus.
- En maintenant vos pneus à la bonne pression, vous évitez l'usure et les dépenses supplémentaires d'essence, et vous réduisez par la même occasion votre impact sur l'environnement.



### Les appareils électroménagers

- Les appareils électroménagers sont les principaux consommateurs d'énergie de la maison. Représentant 13 % de l'utilisation totale d'énergie, ils se classent juste après le chauffage et l'eau chaude.
- Dans de nombreuses régions au Canada, l'électricité consommée provient de la combustion des combustibles fossiles. Les sous-produits des combustibles fossiles, comme le pétrole, le gaz naturel et le charbon, sont des gaz à effet de serre qui contribuent au réchauffement de la planète.



## Personnes-ressources: SÉRIE 40 – L'Action de grâces et l'environnement

### Personne-ressource au niveau national :

Maureen Copley  
Gestion des déchets dangereux  
Environnement Canada  
12e étage, Place Vincent-Massey  
351 boul. St-Joseph  
Hull (Québec)  
K1A 0H3  
Tél: (819) 997-3407  
Fax: (819) 953-6881

### Personnes-ressources au niveau régional :

#### Région de l'Atlantique :

Sue Keane  
Région de l'Atlantique  
Environnement Canada  
Queen's Square, 15<sup>e</sup> étage  
45, chemin Alderney  
Dartmouth (Nouvelle-Écosse)  
B2Y 2N6  
Tél : (902) 426-4491  
Fax : (902) 426-3897

Peter Eaton (débris marins)  
(même adresse)  
Tél : (902) 426-4491  
Fax : (902) 426-3897

Autres numéros :  
Ministère de l'Environnement  
du Nouveau-Brunswick  
(506) 453-3700  
Ministère de l'Environnement  
et des Terres de Terre-Neuve  
(709) 576-3394  
Ministère de l'Environnement de la  
Nouvelle-Écosse (902) 424-5300

Ministère de l'Environnement de  
l'Île-du-Prince-Édouard  
(902) 368-5000

#### Région du Québec :

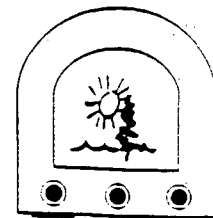
Claude Gauthier  
Division de l'assainissement des sols  
et de la gestion des déchets  
Région du Québec  
1179, de Bleury, 4<sup>e</sup> étage  
Montréal (Québec)  
H3B 3H9  
Tél : (514) 283-2678  
Fax : (514) 283-4423

Autres numéros :  
Info-compostage (Montréal) -  
(514) 872-2299  
Ministère de l'environnement-  
(418) 643-6071  
Recy-Québec (514) 762-3333

#### Région de l'Ontario :

Bob Krauel  
Région de l'Ontario  
25 rue St-Clair ouest  
Toronto (Ontario)  
M4T 1M2  
Tél : (416) 973-5858  
Fax : (416) 973-6985

Autres numéros :  
Recycling Council of Ontario  
1-800-263-2859 ou  
(416) 960-1025 à Toronto  
Ministère de l'Environnement et de  
l'Énergie de l'Ontario  
1-800-565-4654 ou  
(416) 323-4321 à Toronto

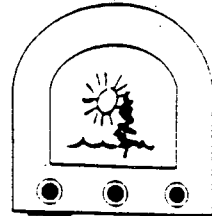


### **Région de l'Ouest et du Nord :**

Chris Menard  
Région de l'Ouest et du Nord  
Twin Atria #2, pièce 210  
4999-98<sup>th</sup> Avenue  
Edmonton (Alberta)  
T6B 2X3  
Tél : (403) 468-8019  
Fax : (403) 468-2451

### **Autres numéros :**

Ligne d'assistance téléphonique du  
ministère de l'Environnement,  
des Terres et des Parcs de la  
Colombie-Britannique :  
1-800-667-4321  
(604) 732-9253 (Région  
métropolitaine de Vancouver)



### **Autres numéros :**

Ministère de l'Environnement de Manitoba  
Tél : (204) 945-7125  
Ministère de l'Environnement de  
Saskatchewan  
Tél : (306) 787-6145  
Ministère de Ressources Renouvelables des  
Territoires du Nord-Ouest  
Tél : (403) 873-7420  
Ministère de l'Environnement de l'Alberta  
(403) 427-2739

### **Autres numéros :**

Alberta Special Waste Management  
Corporation (403) 422-5029  
Action on Waste (Alberta)  
1-800-463-6326  
Alberta Waste Materials  
Exchange  
(403) 450-5408 - Edmonton  
(403) 340-7980 - Red Deer

### **Région du Pacifique et du Yukon:**

Phil Wong  
Environnement Canada  
224, rue West Esplanade  
Vancouver nord (Colombie-Britannique)  
V7M 3H7  
Tél : (604) 666-2699  
Fax : (604) 666-7294

## Personnes-ressources: SÉRIE 40 – Actions de grâces et l'environnement

### Personne-ressource au niveau national :

Rick Findlay  
Service de protection de  
l'environnement  
Place Vincent Massey  
11<sup>e</sup> étage  
351, boulevard St-Joseph  
Hull (Québec)  
K1A 0H3  
Tél: (819) 997-1977  
Fax: (819) 994-0549

### Personnes-ressources au niveau régional :

#### Région de l'Atlantique :

Joe Kozak  
Tel: (902) 426-6132

#### Nouveau-Brunswick :

Bill Richards  
Environnement Canada  
633, rue Queen  
Fredericton (Nouveau-Brunswick)  
E3B 1C3  
Tél : (506) 452-3958

#### Terre-Neuve et Labrador :

Stu Porter  
Environnement Canada  
Édifice 303, Pleasantville  
Case postale 9490  
Succursale "B"  
Saint-Jean (Terre-Neuve)  
A1A 2Y4  
Tél : (709) 772-4695

#### Nouvelle-Écosse et Île-du-Prince-Édouard :

John Dublin  
Environnement Canada  
1496, route Bedford  
Bedford (Nouvelle-Écosse)  
B4A 1E5  
Tel: (902) 426-9135

#### Région du Québec :

Marie-France Bérard  
Tel: (514) 496-6674

#### Québec :

M. Gérald Vigeant  
Environnement Canada  
100, boul. Alexis Nihon, 3<sup>e</sup> étage  
Saint-Laurent (Québec)  
H4M 2N6  
Tél : (514) 283-1106  
Fax : (514) 283-7149

#### Région de l'Ontario :

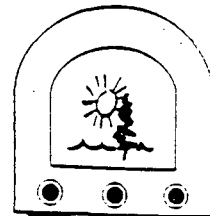
Esther Bobet  
Tel: (416) 973-1067

#### Ontario :

Dave Broadhurst  
Environnement Canada  
25, avenue St-Clair est  
Toronto (Ontario)  
M4T 1M2  
Tél : (416) 973-6797  
Fax : (416) 973-1161

#### Régions de l'Ouest et du Nord :

V. Marwaha  
Tel: (403) 468-8030



**Manitoba :**

Anne-Marie Henry  
Environnement Canada  
266, avenue Graham, pièce 1000  
Winnipeg (Manitoba)  
R3C 3V4  
Tél : (204) 983-1878  
Fax : (204) 983-4884

**Saskatchewan :**

Ron Hopkinson  
Environnement Canada  
Airport Operations Building  
Case postale 4800  
Regina (Saskatchewan)  
S4P 3Y4  
Tél : (306) 780-5739  
Fax : (306) 780-7588

**Alberta :**

Tim Goos  
Environnement Canada  
Édifice Twin Atria, 2<sup>e</sup> étage  
Edmonton (Alberta)  
T6B 2X3  
Tél : (403) 495-3143  
Fax : (403) 468-7950

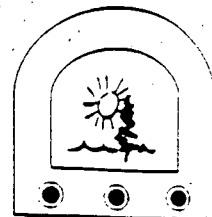
**Yukon et Territoires  
du Nord-Ouest :**

Rici Lake  
Coordonnateur scientifique  
Institut des sciences des T.N.-O.  
Case postale 1617  
Yellowknife (T.N.-O.)  
X1A 2P2  
Tél : (403) 873-7592

**Région du Pacifique :**

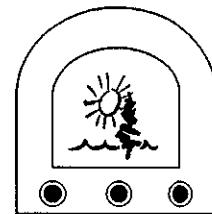
**Colombie-Britannique :**

Kirk Johnstone  
Environnement Canada  
1200 ouest, 73<sup>e</sup> avenue  
Vancouver (Colombie-Britannique)  
V6P 6H9  
Tél : (604) 664-9120  
Fax : (604) 664-9195



1. Les Canadiens produisent chaque année plus de 30 millions de tonnes de déchets, une tonne au moins par personne. À ce rythme-là, plusieurs sites d'enfouissement auront atteint leur capacité dès 1995. Il faut continuer à réduire la quantité de déchets que nous produisons.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.



### Points clés

- ❑ On estime qu'il y a environ 10 000 sites d'enfouissement et dépotoirs actifs et inactifs au Canada et à peu près 16 incinérateurs municipaux. Dans quelques années, bon nombre des sites d'enfouissement seront fermés en raison d'un manque d'espace.
- ❑ Les lieux d'enfouissement sanitaires modernes sont conçus de façon à éviter les problèmes environnementaux attribuables aux autres sites d'enfouissement et dépotoirs. Parmi ces problèmes, il y a l'infiltration du lixiviat dans les eaux de surface et souterraines, l'attraction exercée par les ordures de cuisine sur les animaux sauvages, les perturbations dans les écosystèmes et la chaîne alimentaire et le rejet de méthane et de gaz carbonique, deux gaz à effet de serre.
- ❑ Le choix de l'emplacement d'une nouvelle sites d'enfouissement est un processus long, difficile et coûteux. Un grand nombre de provinces ont élaboré de nouvelles directives pour choisir l'emplacement des installations d'élimination. Les Canadiens doivent appliquer dans un ordre hiérarchique les principes de la gestion des déchets — réduction, réutilisation et recyclage — pour réduire la quantité de résidus mis en décharge.

### Renseignements additionnels

- ❑ Au Canada, les citoyens, les entreprises et l'industrie produisent annuellement 30 millions de tonnes de déchets solides, ce qui représente environ 1,7 kilogramme de déchets par personne par jour. Ces déchets ne disparaissent pas tout simplement. La plupart sont mis en décharge ou incinérés. Seulement 10 % d'entre eux sont recyclés. D'ici 1995, 71 % des sites d'enfouissement et des dépotoirs au Canada seront remplis.
- ❑ La gestion de nos déchets entraîne d'autres problèmes environnementaux, tels que la pollution atmosphérique, la pollution de l'eau et la perte de la biodiversité. Le méthane et le gaz carbonique qui s'échappent des sites d'enfouissement contribuent à l'effet de serre; le lixiviat des sites d'enfouissement peut contaminer les réserves d'eau douce et menacer le milieu naturel; les débris de plastique peuvent être nocifs pour les animaux marins.
- ❑ Dans la mesure du possible, il est préférable de réduire d'abord notre consommation de matière, d'énergie et d'eau afin de produire le minimum de déchets. Vient en deuxième lieu la réutilisation, qui consiste à employer différemment des produits qui ont déjà rempli leur but premier. Ensuite, le recyclage permet de conserver les ressources et de réduire les déchets. Enfin, la valorisation, c'est-à-dire la récupération de l'énergie et des ressources brutes contenues dans les déchets est une technique à envisager après un examen exhaustif de toutes les autres options.

**Personne-ressource au niveau national :**

Pamela Reid  
Bureau de la gestion des déchets  
Conservation et protection  
Place Vincent Massey  
351, boul. Saint-Joseph, 12<sup>e</sup> étage  
Hull (Québec)  
K1A 0H3  
Tél : (819) 994-0599  
Fax : (819) 953-0509

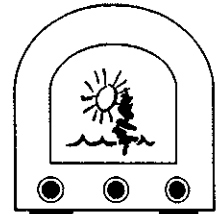
**Personnes-ressources au niveau régional :**

Voir à la fin de la série de messages.



2. Le papier fin représente jusqu'à 50 p. cent de tous les déchets solides produits dans les bureaux. Réutiliser le verso du papier déjà utilisé, c'est une manière simple de rendre son milieu de travail plus écologique.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.



### Points clés

- ❑ Sur la quantité totale de papier acheté au Canada en 1988, environ 1,4 million de tonnes ont été recyclées, ce qui laisse 4,6 millions de tonnes à éliminer dans les sites d'enfouissement, les incinérateurs municipaux ou les réseaux d'égout ou à détruire en cours d'utilisation.
- ❑ Les produits de papier constituent environ le tiers des résidus urbains. Les déchets de papier représentent non seulement un lourd fardeau pour nos sites d'enfouissement mais également un gaspillage de papiers recyclables et de ressources forestières, produits utiles et précieux pouvant remplir d'autres buts.
- ❑ Le secteur industriel, commercial et institutionnel est un gros producteur de rebuts. Chaque année, les entreprises canadiennes produisent environ 6,6 millions de tonnes de déchets. Bon nombre des gestes que nous posons à la maison peuvent être adaptés au contexte du travail — par exemple le recyclage des cannettes, des bouteilles, des journaux, des caisses en carton ondulé et du papier fin.
- ❑ En milieu de travail, une bonne façon de repenser la question des ordures est de former un comité pour mettre en oeuvre des stratégies de réduction des déchets.

### Renseignements additionnels

- ❑ Au Canada, les citoyens, les entreprises et l'industrie produisent annuellement 30 millions de tonnes de déchets solides, ce qui représente environ 1,7 kilogramme de déchets par personne par jour. Ces déchets ne disparaissent pas tout simplement. La plupart sont mis en décharge ou incinérés. Seulement 10 % d'entre eux sont recyclés. D'ici 1995, 71 % des sites d'enfouissement et des dépotoirs au Canada seront remplis.
- ❑ La gestion de nos déchets entraîne d'autres problèmes environnementaux, tels que la pollution atmosphérique, la pollution de l'eau et la perte de la biodiversité. Le méthane et le gaz carbonique qui s'échappent des sites d'enfouissement contribuent à l'effet de serre; le lixiviat des sites d'enfouissement peut contaminer les réserves d'eau douce et menacer le milieu naturel; les débris de plastique peuvent être nocifs pour les animaux marins.
- ❑ Dans la mesure du possible, il est préférable de réduire d'abord notre consommation de matière, d'énergie et d'eau afin de produire le minimum de déchets. Vient en deuxième lieu la réutilisation, qui consiste à employer différemment des produits qui ont déjà rempli leur but premier. Ensuite, le recyclage permet de conserver les ressources et de réduire les déchets. Enfin, la valorisation, c'est-à-dire la récupération de l'énergie et des ressources brutes contenues dans les déchets est une technique à envisager après un examen exhaustif de toutes les autres options.

**Personne-ressource au niveau national :**

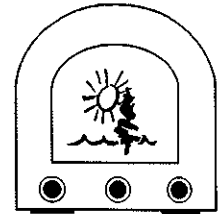
Pamela Reid  
Bureau de la gestion des déchets  
Conservation et protection  
Place Vincent Massey  
351, boul. Saint-Joseph, 12<sup>e</sup> étage  
Hull (Québec)  
K1A 0H3  
Tél : (819) 994-0599  
Fax : (819) 953-0509

**Personnes-ressources au niveau régional :**

Voir à la fin de la série de messages.

3. Les Canadiens consomment une grande quantité de produits de papier. Une partie de nos déchets de papier sont recyclés, mais environ les deux tiers prennent encore le chemin des vidanges. Il faut réduire la quantité de déchets que nous produisons.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.



### Points clés

- ❑ Sur la quantité totale de papier acheté au Canada en 1988, environ 1,4 million de tonnes ont été recyclées, ce qui laisse 4,6 millions de tonnes à éliminer dans les sites d'enfouissement, les incinérateurs municipaux ou les réseaux d'égout ou à détruire en cours d'utilisation.
- ❑ Les produits de papier constituent environ le tiers des résidus urbains. Les déchets de papier représentent non seulement un lourd fardeau pour nos sites d'enfouissement mais également un gaspillage de papiers recyclables et de ressources forestières, produits utiles et précieux pouvant remplir d'autres buts.
- ❑ Afin d'atténuer les contraintes exercées sur les installations d'élimination, nous devons réduire notre production de déchets. Pour ce faire, nous pouvons réutiliser à d'autres fins certains produits de papier, comme les enveloppes, les magazines et les caisses en carton, au lieu de les jeter aussitôt après usage. Il vous est possible de réduire considérablement la publicité non sollicitée ou importune qui vous est envoyée à la maison ou au travail. Demandez à l'Association canadienne du marketing direct de rayer votre nom de certaines listes d'envoi. Offrez vos vieux magazines à vos voisins, à des organismes sans but lucratif ou au cabinet de votre médecin ou dentiste.

### Renseignements additionnels

- ❑ Au Canada, les citoyens, les entreprises et l'industrie produisent annuellement 30 millions de tonnes de déchets solides, ce qui représente environ 1,7 kilogramme de déchets par personne par jour. Ces déchets ne disparaissent pas tout simplement. La plupart sont mis en décharge ou incinérés. Seulement 10 % d'entre eux sont recyclés. D'ici 1995, 71 % des sites d'enfouissement et des dépotoirs au Canada seront remplis.
- ❑ La gestion de nos déchets entraîne d'autres problèmes environnementaux, tels que la pollution atmosphérique, la pollution de l'eau et la perte de la biodiversité. Le méthane et le gaz carbonique qui s'échappent des sites d'enfouissement contribuent à l'effet de serre; le lixiviat des sites d'enfouissement peut contaminer les réserves d'eau douce et menacer le milieu naturel; les débris de plastique peuvent être nocifs pour les animaux marins.
- ❑ Dans la mesure du possible, il est préférable de réduire d'abord notre consommation de matière, d'énergie et d'eau afin de produire le minimum de déchets. Vient en deuxième lieu la réutilisation, qui consiste à employer différemment des produits qui ont déjà rempli leur but premier. Ensuite, le recyclage permet de conserver les ressources et de réduire les déchets. Enfin, la valorisation, c'est-à-dire la récupération de l'énergie et des ressources brutes contenues dans les déchets est une technique à envisager après un examen exhaustif de toutes les autres options.

**Personne-ressource au niveau national :**

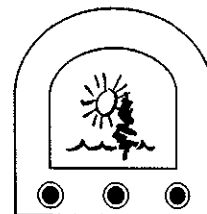
Pamela Reid  
Bureau de la gestion des déchets  
Conservation et protection  
Place Vincent Massey  
351, boul. Saint-Joseph, 12<sup>e</sup> étage  
Hull (Québec)  
K1A 0H3  
Tél : (819) 994-0599  
Fax : (819) 953-0509

**Personnes-ressources au niveau régional :**

Voir à la fin de la série de messages.

4. L'économie d'énergie réalisée par le recyclage d'une seule cannette d'aluminium est suffisante pour faire fonctionner un téléviseur pendant environ trois heures. Renseignez-vous sur les programmes de recyclage de votre localité.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.



### Points clés

- ❑ On pourrait éviter la prospection, l'extraction et le traitement de ressources si on récupérait et transformait des produits. On utilise beaucoup moins d'énergie et d'eau à recycler les produits qu'à traiter les matières premières. La production d'aluminium à partir de produits recyclés plutôt que de matières premières nécessite 95 % moins d'énergie.
- ❑ Un grand nombre de ressources se perdent en cours d'élimination des déchets — aluminium, métaux, papier, plastique, caoutchouc et produits organiques. On pourrait réduire, réutiliser, recycler ou valoriser la plupart de ces produits.
- ❑ Selon un sondage effectué en 1991 par Statistique Canada, un pourcentage élevé (85 %) de Canadiens ayant accès à des centres ou à des programmes de recyclage du verre, du métal, du papier et du plastique s'en servent.

### Renseignements additionnels

- ❑ Au Canada, les citoyens, les entreprises et l'industrie produisent annuellement 30 millions de tonnes de déchets solides, ce qui représente environ 1,7 kilogramme de déchets par personne par jour. Ces déchets ne disparaissent pas tout simplement. La plupart sont mis en décharge ou incinérés. Seulement 10 % d'entre eux sont recyclés. D'ici 1995, 71 % des sites d'enfouissement et des dépotoirs au Canada seront remplis.
- ❑ La gestion de nos déchets entraîne d'autres problèmes environnementaux, tels que la pollution atmosphérique, la pollution de l'eau et la perte de la biodiversité. Le méthane et le gaz carbonique qui s'échappent des sites d'enfouissement contribuent à l'effet de serre; le lixiviat des sites d'enfouissement peut contaminer les réserves d'eau douce et menacer le milieu naturel; les débris de plastique peuvent être nocifs pour les animaux marins.
- ❑ Dans la mesure du possible, il est préférable de réduire d'abord notre consommation de matière, d'énergie et d'eau afin de produire le minimum de déchets. Vient en deuxième lieu la réutilisation, qui consiste à employer différemment des produits qui ont déjà rempli leur but premier. Ensuite, le recyclage permet de conserver les ressources et de réduire les déchets. Enfin, la valorisation, c'est-à-dire la récupération de l'énergie et des ressources brutes contenues dans les déchets est une technique à envisager après un examen exhaustif de toutes les autres options.

**Personne-ressource au niveau national :**

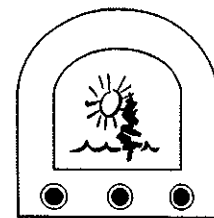
Pamela Reid  
Bureau de la gestion des déchets  
Conservation et protection  
Place Vincent Massey  
351, boul. Saint-Joseph, 12<sup>e</sup> étage  
Hull (Québec)  
K1A 0H3  
Tél : (819) 994-0599  
Fax : (819) 953-0509

**Personnes-ressources au niveau régional :**

Voir à la fin de la série de messages.

5. Les matières organiques constituent environ un tiers de nos ordures ménagères. Les composteurs de déchets domestiques portant l'Éco-Logo permettent de produire un fertilisant naturel pour le sol tout en réduisant le volume des déchets.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.



### Points clés

- ❑ On estime qu'il y a environ 10 000 sites d'enfouissement et dépotoirs actifs et inactifs au Canada et à peu près 16 incinérateurs municipaux. Dans quelques années, bon nombre des sites d'enfouissement seront fermés en raison d'un manque d'espace. La majorité des déchets mis en décharge sont des ordures de cuisine.
- ❑ Il est facile de faire du compostage. Les débris organiques compostés deviennent un humus riche en matières nutritives pouvant être utilisé dans le jardin, sur la pelouse et dans les plantes en pot. Le vermicompostage (avec des vers) est une bonne solution lorsqu'il n'est pas possible de faire du compostage extérieur. Il offre tous les avantages de ce dernier.
- ❑ Selon le Worldwatch Institute, environ 25 milliards de tonnes de la couche arable des terres cultivées sont perdues à l'échelle mondiale chaque année. Le compostage est un moyen de rétablir la fertilité des sols.
- ❑ Les composteurs de déchets domestiques sont des produits certifiés dans le cadre du Programme Choix environnemental. Pour que l'Éco-Logo y soit apposé, ils doivent satisfaire aux critères propres à la directive environnementale applicable.

### Renseignements additionnels

- ❑ Au Canada, les citoyens, les entreprises et l'industrie produisent annuellement 30 millions de tonnes de déchets solides, ce qui représente environ 1,7 kilogramme de déchets par personne par jour. Ces déchets ne disparaissent pas tout simplement. La plupart sont mis en décharge ou incinérés. Seulement 10 % d'entre eux sont recyclés. D'ici 1995, 71 % des sites d'enfouissement et des dépotoirs au Canada seront remplis.
- ❑ La gestion de nos déchets entraîne d'autres problèmes environnementaux, tels que la pollution atmosphérique, la pollution de l'eau et la perte de la biodiversité. Le méthane et le gaz carbonique qui s'échappent des sites d'enfouissement contribuent à l'effet de serre; le lixiviat des sites d'enfouissement peut contaminer les réserves d'eau douce et menacer le milieu naturel; les débris de plastique peuvent être nocifs pour les animaux marins.
- ❑ Dans la mesure du possible, il est préférable de réduire d'abord notre consommation de matière, d'énergie et d'eau afin de produire le minimum de déchets. Vient en deuxième lieu la réutilisation, qui consiste à employer différemment des produits qui ont déjà rempli leur but premier. Ensuite, le recyclage permet de conserver les ressources et de réduire les déchets. Enfin, la valorisation, c'est-à-dire la récupération de l'énergie et des ressources brutes contenues dans les déchets est une technique à envisager après un examen exhaustif de toutes les autres options.

**Personne-ressource au niveau national :**

Pamela Reid  
Bureau de la gestion des déchets  
Conservation et protection  
Place Vincent Massey  
351, boul. Saint-Joseph, 12<sup>e</sup> étage  
Hull (Québec)  
K1A 0H3  
Tél : (819) 994-0599  
Fax : (819) 953-0509

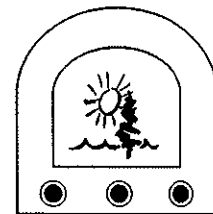
**Personnes-ressources au niveau régional :**

Voir à la fin de la série de messages.



6. Vingt-cinq pour cent des Canadiens jettent encore des produits dangereux dans les ordures ménagères. Recherchez les symboles d'avertissement sur les étiquettes de ces produits, dont il faut disposer d'une manière particulière.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.



### Points clés

- ❑ Les déchets sont considérés dangereux lorsqu'ils mettent en danger l'environnement ou la santé en raison de leur toxicité, de leur réactivité ou de leurs effets corrosifs. On estime que 8 millions de tonnes de déchets dangereux sont produits au Canada chaque année. Vingt-sept pour cent des Canadiens jettent des déchets dangereux avec leurs ordures ménagères.
- ❑ Verser des déchets dangereux dans les canalisations sanitaires peut contaminer les eaux souterraines et l'eau potable ou boucher les réseaux d'égout. En jeter sur les plantes, le sol et l'herbe peut leur être nocif. Brûler des déchets dangereux peut étendre la pollution à un territoire plus vaste.
- ❑ Un grand nombre de provinces, de territoires et de municipalités prennent des mesures pour appliquer des programmes de collecte des déchets dangereux et des huiles usagées. C'est en réduisant la production de déchets dangereux qu'on réussira à empêcher la propagation de matières dangereuses dans l'environnement.

### Renseignements additionnels

- ❑ Au Canada, les citoyens, les entreprises et l'industrie produisent annuellement 30 millions de tonnes de déchets solides, ce qui représente environ 1,7 kilogramme de déchets par personne par jour. Ces déchets ne disparaissent pas tout simplement. La plupart sont mis en décharge ou incinérés. Seulement 10 % d'entre eux sont recyclés. D'ici 1995, 71 % des sites d'enfouissement et des dépotoirs au Canada seront remplis.
- ❑ La gestion de nos déchets entraîne d'autres problèmes environnementaux, tels que la pollution atmosphérique, la pollution de l'eau et la perte de la biodiversité. Le méthane et le gaz carbonique qui s'échappent des sites d'enfouissement contribuent à l'effet de serre; le lixiviat des sites d'enfouissement peut contaminer les réserves d'eau douce et menacer le milieu naturel; les débris de plastique peuvent être nocifs pour les animaux marins.
- ❑ Dans la mesure du possible, il est préférable de réduire d'abord notre consommation de matière, d'énergie et d'eau afin de produire le minimum de déchets. Vient en deuxième lieu la réutilisation, qui consiste à employer différemment des produits qui ont déjà rempli leur but premier. Ensuite, le recyclage permet de conserver les ressources et de réduire les déchets. Enfin, la valorisation, c'est-à-dire la récupération de l'énergie et des ressources brutes contenues dans les déchets est une technique à envisager après un examen exhaustif de toutes les autres options.

**Personne-ressource au niveau national :**

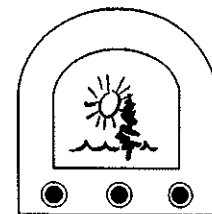
Pamela Reid  
Bureau de la gestion des déchets  
Conservation et protection  
Place Vincent Massey  
351, boul. Saint-Joseph, 12<sup>e</sup> étage  
Hull (Québec)  
K1A 0H3  
Tél : (819) 994-0599  
Fax : (819) 953-0509

**Personnes-ressources au niveau régional :**

Voir à la fin de la série de messages.

7. À Edmonton, 700 bénévoles ont pris part à un projet d'enlèvement des détrit­us le long de la rivière Saskatchewan sur une distance de 37 kilomètres. Voilà une belle initiative pour l'environnement.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.



### Points clés

- ❑ C'est le Conseil du plein air de la région d'Edmonton qui, en 1989, a lancé le Programme d'assainissement de la vallée fluviale d'Edmonton, pour débarrasser celle-ci de ses déchets et encourager les gens à ne pas s'en servir comme décharge publique.
- ❑ Chaque été, pendant trois ans, plus de 700 bénévoles ont ramassé et enlevé les détrit­us rejetés dans la vallée.
- ❑ On a ainsi recueilli quelque 87 véhicules abandonnées et plus de 218 000 kg de déchets, dont des pneus, des bicyclettes, des chariots de supermarché, des réfrigérateurs, des canapés et même un bain tourbillon.
- ❑ Les pneus sont déchiquetés et servent à l'aménagement de sentiers pédestres dans les parcs. Quant aux carcasses d'automobile et aux autres débris métalliques, on les expédie à des aciéries qui se chargent de les recycler.
- ❑ Des clôtures et des barrières ont été installées pour empêcher le rejet d'autres débris dans la vallée. En outre, les gens qui découvrent de nouveaux débris sont encouragés à composer un numéro de téléphone spécial.

### Renseignements additionnels

- ❑ La Semaine canadienne de l'environnement a été instituée par une loi du Parlement en 1971. Elle se tient au début de juin chaque année, de façon à englober la Journée mondiale de l'environnement, proclamée par les Nations Unies en 1972 et fixée au 5 juin. Cette année, la Semaine de l'environnement se tiendra du 5 au 12 juin.
- ❑ La Semaine canadienne de l'environnement fournit à tous les Canadiens l'occasion de se renseigner plus à fond sur ce qu'ils peuvent faire pour l'environnement et de poser des gestes qui deviendront ensuite des habitudes permanentes.
- ❑ Nous pouvons tous contribuer de façon importante à protéger l'environnement de centaines de façons. Par exemple : planter un arbre, utiliser les transports en commun au lieu de notre voiture, utiliser moins d'emballage, commencer à composter nos déchets organiques, rechercher des produits de consommation affichant l'Éco-Logo. Nous devrions faire de chaque semaine la Semaine de l'environnement : non seulement nous en bénéficierons nous-mêmes, mais nos enfants, notre pays et notre planète en profiteront également.
- ❑ Des manifestations auront lieu partout au pays pendant la Semaine de l'environnement. Pour de plus amples renseignements, communiquez avec le bureau d'Environnement Canada de votre localité.

**Personne-ressource au niveau national :**

Loretta Sopinka  
L'Initiative d'écocivisme  
Environnement Canada  
10, rue Wellington  
5e étage  
Hull (Québec)  
K1A 0H3  
(819) 994-4660

**Personnes-ressources au niveau régional :**

**Région de l'Atlantique**

Neil LeBlanc  
L'Initiative d'écocivisme  
Environnement Canada  
45, promenade Alderney  
15e étage  
Dartmouth (Nouvelle-Écosse)  
B2Y 2N6  
(902) 426-6473

**Région du Québec**

Albin Tremblay  
L'Initiative d'écocivisme  
Environnement Canada  
1141, route de l'Église  
6e étage, C.P. 10100  
Sainte-Foy (Québec)  
G1V 4H5  
(418) 648-4787

**Région de l'Ontario**

Paul Bubelis  
L'Initiative d'écocivisme  
Environnement Canada  
25, avenue St. Clair est  
Pièce 301  
Toronto (Ontario)  
M4T 1M2  
(416) 973-1076

**Région du Centre et Région de l'Ouest**

**Manitoba et Saskatchewan**

Linda Lazarowich  
L'Initiative d'écocivisme  
Environnement Canada  
266, avenue Graham  
10e étage  
Winnipeg (Manitoba)  
R3C 3V4  
(204) 983-8574

**Alberta et Territoires du Nord-Ouest**

Erwin Kilotat  
L'Initiative d'écocivisme  
Environnement Canada  
4999, 98e avenue  
Pièce 210  
Edmonton (Alberta)  
T6B 2X3  
(403) 495-4485

**Région du Pacifique**

Priidu Juurand  
L'Initiative d'écocivisme  
Environnement Canada  
1200, 73e avenue ouest  
Pièce 700  
Vancouver (Colombie-Britannique)  
V6P 6H9  
(604) 664-9092

**Personnes-ressources au niveau régional :**

**Région de l'Atlantique**

Sue Keane  
Conservation et Protection  
Région de l'Atlantique  
Environnement Canada  
Queen's Square, 15<sup>e</sup> étage  
45, Alderney Drive  
Dartmouth (Nouvelle-Écosse)  
B2Y 2N6  
Tél : (902) 426-4491  
Fax : (902) 426-3897  
Peter Eaton (débris marins)  
(même adresse)  
Tél : (902) 426-4491  
Fax : (902) 426-3897

**Autres numéros :**

Ministère de l'Environnement du  
Nouveau-Brunswick (506) 453-2558  
Ministère de l'Environnement et des Terres de  
Terre-Neuve  
Ministère de l'Environnement de la  
Nouvelle-Écosse (902) 424-5300  
Ministère de l'Environnement de  
l'Île-du-Prince-Édouard (902) 368-5000

**Région du Québec**

Josée Dufresne  
Division de l'assainissement des sols et de la  
gestion des déchets  
Conservation et Protection  
Région du Québec  
1179, de Bleury, 4<sup>e</sup> étage  
Montréal (Québec)  
H3B 3H9  
Tél : (514) 283-2678  
Fax : (514) 283-4423

**Autres numéros :**

Info-compostage (Montréal) - (514) 872-2299

**Région de l'Ontario**

Bob Krauel  
Conservation et Protection  
Région de l'Ontario  
25 St. Clair Ave. West  
Toronto (Ontario)  
M4T 1M2  
Tél : (416) 973-5858  
Fax : (416) 973-6985

**Autres numéros :**

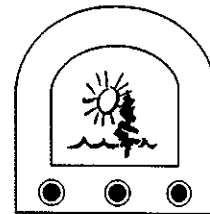
Recycling Council of Ontario  
1-800-263-2859 ou (416) 960-1025 à Toronto  
Ministère de l'Environnement et de l'Énergie de  
l'Ontario  
1-800-565-4654 ou (416) 323-4321 à Toronto

**Région du Centre**

Chris Menard  
Conservation et Protection  
Région de l'Ouest et du Nord  
Twin Atria #2, pièce 210  
4999-98<sup>th</sup> Avenue  
Edmonton (Alberta)  
T6B 2X3  
Tél : (403) 468-8019  
Fax : (403) 468-2451

**Autres numéros :**

Ministère de l'Environnement de Manitoba  
Tél : (204) 945-8443  
Ministère de l'Environnement de Saskatchewan  
Tél : (306) 787-6145  
Ministère de Ressources Renouvelables des  
Territoires du Nord-Ouest  
Tél : (403) 920-6389



### **Région de l'Ouest**

Chris Menard

Conservation et Protection

Région de l'Ouest et du Nord

Twin Atria #2, pièce 210

4999-98<sup>th</sup> Avenue

Edmonton (Alberta)

T6B 2X3

Tél : (403) 468-8019

Fax : (403) 468-2451

### **Autres numéros :**

Alberta Special Waste Management Corporation

1-800-272-8873

Action on Waste (Alberta) 1-800-463-6326

Ministère de l'Environnement de l'Alberta

(403) 427-5838

Alberta Waste Materials Exchange

(403) 450-5408 - Edmonton

(403) 340-7980 - Red Deer

### **Région du Pacifique**

David Ellis

Conservation et Protection

Région du Pacifique et du Yukon

224 West Esplanade

North Vancouver (C.-B.)

V7M 3H7

Tél : (604) 666-2690

Fax : (604) 666-7294

### **Autres numéros :**

Ligne d'assistance téléphonique du ministère de

l'Environnement, des Terres et des Parcs de la

Colombie-Britannique :

1-800-667-4321

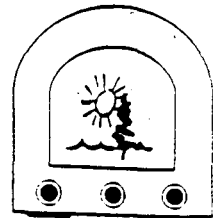
(604) 732-9253 (Région métropolitaine de  
Vancouver)



## **Série 41 – Les déchets de jardin et le compostage**

1. On estime qu'environ 40 à 60 % du débit total des déchets pourrait être composté! Le compostage permet de récupérer de précieuses matières nutritives. Ne jetez pas cette richesse naturelle -- compostez-la!

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.



2. Chaque automne, les feuilles représentent une portion importante des déchets que nous mettons au chemin. Cet automne, au lieu de jeter vos feuilles, compostez-les pour avoir un jardin magnifique l'an prochain!

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.

3. Environ 25 % des déchets que nous produisons chaque année sont constitués de feuilles, de résidus de jardin et de déchets de cuisine qui pourraient être compostés. Les feuilles peuvent protéger vos plantes contre les rigueurs de l'hiver et être compostées au printemps.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.

4. Cet automne, placez vos feuilles dans votre composteur au lieu de les jeter avec vos ordures ménagères. Le compost peut améliorer la texture des sols argileux et sablonneux. Vos fleurs, vos plantes et vos légumes s'en porteront mieux!

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.

5. Beaucoup de communautés au Canada ont mis en oeuvre la collecte des feuilles et des résidus de jardin. Vérifiez auprès de votre municipalité s'il existe un programme similaire dans votre région.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.

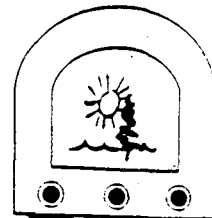


6. Le brûlage des feuilles contribue à la pollution de l'air. Il est préférable de composter vos feuilles puisqu'elles se décomposeront en nutriments qui pourront servir pour vos pelouses et vos jardins au printemps prochain.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.

7. Trouvez-vous que vous avez plus de débris de jardin que ne peut en prendre votre composteur? La meilleure solution est de les laisser sécher et les garder dans des sacs. Ajoutez-les dans votre composteur tout au long de l'année selon vos besoins.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.



## Fiche d'information sur l'environnement

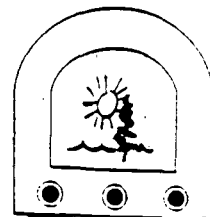
### Série 41 – Les déchets de jardin et le compostage

#### La réduction des déchets -- Renseignements générales

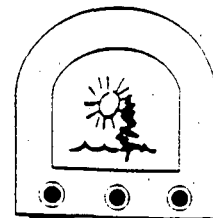
- Les lieux d'enfouissement sanitaires modernes sont conçus de façon à éviter les problèmes environnementaux attribuables aux autres sites d'enfouissement et dépotoirs. Parmi ces problèmes, il y a l'infiltration du lixiviat dans les eaux de surface et souterraines, l'attraction exercée par les ordures de cuisine sur les animaux sauvages, les perturbations dans les écosystèmes et la chaîne alimentaire et le rejet de méthane et de gaz carbonique, deux gaz à effet de serre.
- Le choix de l'emplacement d'une nouvelle sites d'enfouissement est un processus long, difficile et coûteux. Un grand nombre de provinces ont élaboré de nouvelles directives pour choisir l'emplacement des installations d'élimination. Les Canadiens doivent appliquer dans un ordre hiérarchique les principes de la gestion des déchets -- réduction, réutilisation et recyclage -- pour réduire la quantité de résidus mis en décharge.
- Voici les 4 R - réduire, réutiliser, recycler et récupérer - que nous vous présentons en ordre. D'abord, chaque fois qu'on le peut, il vaut mieux réduire notre consommation de substances, d'énergie, d'eau et ainsi produire le moins de déchets possible. Ensuite, on doit réutiliser les produits qui ont déjà rempli leur mission première, mais peuvent servir à autre chose, puis recycler ceux qui permettent de conserver les ressources et de réduire les déchets. Enfin, récupérer l'énergie et la matière première des déchets est une mesure spéciale à ne considérer qu'après avoir envisagé toutes les autres options possibles.

#### Le compostage

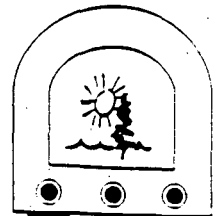
- Dans la nature, ce sont les processus biologiques et chimiques qui assurent la décomposition des déchets organiques. Des agents biologiques (vers de terre, insectes, moisissures, bactéries et autres micro-organismes) «mastiquent» les substances, qui sont ensuite plus amplement transformées par oxydation (exposition à l'air), réduction et hydrolyse (exposition à l'eau).
- L'automne, les feuilles et les résidus de jardin forment le gros des ordures ménagères mises au chemin. L'élimination des déchets organiques est un gaspillage de ressources naturelles. Les déchets organiques compostés sont riches en nutriments. L'épandage de compost sur votre jardin ou sur votre pelouse diminue les besoins en engrais chimiques.
- Le méthane est produit lorsque les déchets organiques se décomposent dans des conditions d'anaérobie (sans air). Il entraîne le réchauffement planétaire et d'autres problèmes atmosphériques. En réduisant la quantité de déchets organiques mis en sites d'enfouissement, on aidera à produire moins de méthane.



- Au cours des dernières années, le nombre d'installations centrales de compostage a fortement augmenté au Canada, une augmentation plus de 50 % depuis 1991. Ainsi, environ 48 % de la population canadienne vit dans une région où l'on a accès à une quelconque installation centrale de compostage.



## Personnes-ressources: SÉRIE 41 – Les déchets de jardin et l'environnement



### Personne-ressource au niveau national :

Maureen Copley  
Gestion des déchets dangereux  
Environnement Canada  
12e étage, Place Vincent-Massey  
351 boul. St-Joseph  
Hull (Québec)  
K1A 0H3  
Tél: (819) 997-3407  
Fax: (819) 953-6881

### Personnes-ressources au niveau régional :

#### Région de l'Atlantique :

Sue Keane  
Région de l'Atlantique  
Environnement Canada  
Queen's Square, 15<sup>e</sup> étage  
45, chemin Alderney  
Dartmouth (Nouvelle-Écosse)  
B2Y 2N6  
Tél : (902) 426-4491  
Fax : (902) 426-3897

Peter Eaton (débris marins)  
(même adresse)  
Tél : (902) 426-4491  
Fax : (902) 426-3897

#### Autres numéros :

Ministère de l'Environnement  
du Nouveau-Brunswick  
(506) 453-3700

Ministère de l'Environnement  
et des Terres de Terre-Neuve  
(709) 576-3394

Ministère de l'Environnement de la  
Nouvelle-Écosse (902) 424-5300

Ministère de l'Environnement de  
l'Île-du-Prince-Édouard  
(902) 368-5000

#### Région du Québec :

Claude Gauthier  
Division de l'assainissement des sols  
et de la gestion des déchets  
Région du Québec  
1179, de Bleury, 4<sup>e</sup> étage  
Montréal (Québec)  
H3B 3H9  
Tél : (514) 283-2678  
Fax : (514) 283-4423

#### Autres numéros :

Info-compostage (Montréal) -  
(514) 872-2299

Ministère de l'environnement-  
(418) 643-6071

Recy-Québec (514) 762-3333

#### Région de l'Ontario :

Bob Krauel  
Région de l'Ontario  
25 rue St-Clair ouest  
Toronto (Ontario)  
M4T 1M2  
Tél : (416) 973-5858  
Fax : (416) 973-6985

Autres numéros :  
Recycling Council of Ontario  
1-800-263-2859 ou  
(416) 960-1025 à Toronto  
Ministère de l'Environnement et de  
l'Énergie de l'Ontario  
1-800-565-4654 ou  
(416) 323-4321 à Toronto

### **Région de l'Ouest et du Nord :**

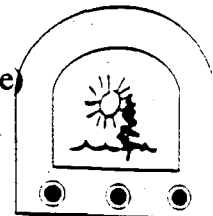
Chris Menard  
Région de l'Ouest et du Nord  
Twin Atria #2, pièce 210  
4999-98<sup>th</sup> Avenue  
Edmonton (Alberta)  
T6B 2X3  
Tél : (403) 468-8019  
Fax : (403) 468-2451

Autres numéros :  
Ministère de l'Environnement de Manitoba  
Tél : (204) 945-7125  
Ministère de l'Environnement de  
Saskatchewan  
Tél : (306) 787-6145  
Ministère de Ressources Renouvelables des  
Territoires du Nord-Ouest  
Tél : (403) 873-7420  
Ministère de l'Environnement de l'Alberta  
(403) 427-2739

Autres numéros :  
Alberta Special Waste Management  
Corporation (403) 422-5029  
Action on Waste (Alberta)  
1-800-463-6326  
Alberta Waste Materials  
Exchange  
(403) 450-5408 - Edmonton  
(403) 340-7980 - Red Deer

### **Région du Pacifique et du Yukon:**

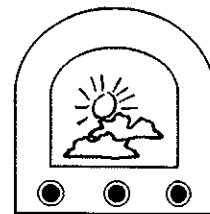
Phil Wong  
Environnement Canada  
224, rue West Esplanade  
Vancouver nord (Colombie-Britannique)  
V7M 3H7  
Tél : (604) 666-2699  
Fax : (604) 666-7294



Autres numéros :  
Ligne d'assistance téléphonique du  
ministère de l'Environnement,  
des Terres et des Parcs de la  
Colombie-Britannique :  
1-800-667-4321  
(604) 732-9253 (Région  
métropolitaine de Vancouver)

1. Le climat du Canada sera affecté par le réchauffement de la planète. Certaines régions du Nord du Canada pourraient connaître des hausses moyennes de température pouvant aller jusqu'à 10° Celsius d'ici l'an 2100. On peut ralentir ce processus en devenant plus éconergique.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.



### Points clés

- ❑ C'est au cours des années 1980 que la Terre a connu ses cinq années les plus chaudes depuis 111 ans. Cette soudaine et phénoménale augmentation des températures moyennes est peut-être le signe d'un changement climatique radical.
- ❑ Les scientifiques s'entendent pour affirmer que le processus naturel de changement climatique est actuellement perturbé par les activités humaines, notamment par la combustion des combustibles fossiles destinée à la production d'énergie.
- ❑ Ce type de changement climatique produit par l'homme, communément appelé réchauffement de la planète, pourrait avoir de graves conséquences pour notre environnement. Ainsi, certaines régions pourraient connaître des sécheresses, des inondations, une élévation du niveau de la mer et des conditions météorologiques anormales. Ce sont la rapidité et l'ampleur du changement qui décideront de notre facilité à nous adapter.
- ❑ Les scientifiques ont d'ores et déjà prédit une augmentation de la température du globe pouvant atteindre 3 degrés Celsius d'ici la fin du siècle prochain. Ce changement de température pourrait provoquer une élévation totale du niveau de la mer de 3 à 10 cm par décennie, ce qui suffirait à inonder certaines régions côtières constituées de basses terres.
- ❑ Au Canada, le réchauffement de la planète pourrait provoquer des changements spectaculaires dans les différentes régions, par exemple des périodes de sécheresse dans les Prairies ou une élévation du niveau de la mer dans les régions côtières, ou encore la fonte de la banquise et du pergélisol dans le Nord.

- ❑ Si nous voulons lutter efficacement contre les changements climatiques potentiels, il nous faut réduire notre contribution à ces changements. Pour cela, nous devons mieux gérer notre consommation d'énergie et être conscients de notre responsabilité à l'égard du reste du monde.

### Renseignements additionnels

- ❑ Le réchauffement de la planète se caractérise par une augmentation des températures moyennes observées sur la Terre, qui est provoquée par l'activité humaine. Il peut avoir de graves conséquences pour l'environnement.
- ❑ Le réchauffement de la planète découle de l'émission de gaz à effet de serre (dioxyde de carbone, méthane, oxyde nitreux, CFC) produits par les activités humaines. Ces émissions résultent de la combustion des combustibles fossiles (CO<sub>2</sub>, N<sub>2</sub>O) et des fuites ou déversements qui surviennent au cours de la production, du transport et de l'utilisation des combustibles fossiles et des produits chimiques (méthane, N<sub>2</sub>O, CFC).
- ❑ Une grande partie de notre consommation d'énergie provient des combustibles fossiles. Une plus grande sensibilisation à la gestion de l'énergie et un souci d'économie nous permettront de réduire la quantité de combustibles fossiles brûlés, les émissions de gaz à effet de serre et, conséquemment, notre contribution au réchauffement de la planète.
- ❑ L'énergie que nous consommons à la maison et pour nos déplacements représente environ un quart de nos émissions totales de gaz à effet de serre. Si nous sommes bien informés, nos actions individuelles nous permettront de lutter efficacement contre le réchauffement de la planète.

**Personne-ressource au niveau national :**

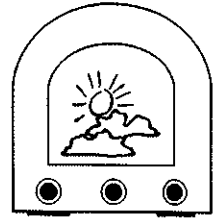
Alex Manson  
Directeur, politique nationale  
Service de l'environnement atmosphérique  
373, promenade Sussex  
Section E, 1<sup>er</sup> étage  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0H3  
(613) 943-1535

**Personnes-ressources au niveau régional :**

Voir à la fin de la série de messages.

2. Si vous comptez illuminer votre maison pour le temps des fêtes, procurez-vous des projecteurs à halogène. Ils coûtent un peu plus cher que les projecteurs incandescents, mais utilisent beaucoup moins d'énergie.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.



### Points clés

- ❑ Les ampoules halogènes constituent une façon plus économique de s'éclairer que les ampoules à incandescence traditionnelles. Elles représentent un bon achat parce qu'elles durent longtemps, consomment moins d'énergie et offrent un éclairage de meilleure qualité.
- ❑ Nous gaspillons inutilement de l'énergie par la façon dont nous nous éclairons. L'éclairage ne représente que 2 % environ de notre consommation totale d'énergie domestique, mais il demeure un important facteur de consommation et donc de réchauffement de la planète.
- ❑ Pour réduire notre consommation d'énergie et nos émissions de gaz à effet de serre, et donc notre participation au réchauffement de la planète, nous devons : éteindre les lumières inutiles, remplacer les traditionnelles ampoules à incandescence par des ampoules fluorescentes ou halogènes, plus économiques, et installer des minuteries et des capteurs sur les luminaires qui n'ont pas besoin d'être allumés en permanence.

### Renseignements additionnels

- ❑ Le réchauffement de la planète se caractérise par une augmentation des températures moyennes observées sur la Terre, qui est provoquée par l'activité humaine. Il peut avoir de graves conséquences pour l'environnement.
- ❑ Le réchauffement de la planète découle de l'émission de gaz à effet de serre (dioxyde de carbone, méthane, oxyde nitreux, CFC) produits par les activités humaines. Ces émissions résultent de la combustion des combustibles fossiles (CO<sub>2</sub>, N<sub>2</sub>O) et des fuites ou déversements qui surviennent au cours de la production, du transport et de l'utilisation des combustibles fossiles et des produits chimiques (méthane, N<sub>2</sub>O, CFC).
- ❑ Une grande partie de notre consommation d'énergie provient des combustibles fossiles. Une plus grande sensibilisation à la gestion de l'énergie et un souci d'économie nous permettront de réduire la quantité de combustibles fossiles brûlés, les émissions de gaz à effet de serre et, conséquemment, notre contribution au réchauffement de la planète.
- ❑ L'énergie que nous consommons à la maison et pour nos déplacements représente environ un quart des émissions totales de gaz à effet de serre. Si nous sommes bien informés, nos actions individuelles nous permettront de lutter efficacement contre le réchauffement de la planète.
- ❑ Les émissions imputables à la consommation d'énergie représentent 96 % des émissions totales de CO<sub>2</sub> au Canada. Elles dépendent elles-mêmes du niveau de la demande et de l'utilisation qui est faite des différentes sources (à savoir l'hydroélectricité, le charbon, le pétrole, le gaz naturel, la biomasse, etc.) pour répondre à cette demande. Chaque province contribue donc différemment aux émissions totales de dioxyde de carbone et d'autres gaz à effet de serre.



**Personne-ressource au niveau national :**

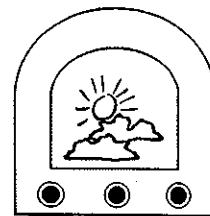
Alex Manson  
Directeur, Politique nationale  
Service de l'environnement atmosphérique  
373, promenade Sussex  
Unité E, 1<sup>er</sup> étage  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0H3  
(613) 943-1535

**Personnes-ressources au niveau régional :**

Voir à la fin de la série de messages.

3. Certains pensent que le réchauffement de la planète serait une bonne chose pour le climat du Canada. Nos hivers seraient peut-être plus doux, en effet, mais ce changement pourrait aussi provoquer des tempêtes de neige plus abondantes.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.



### Points clés

- ❑ Les scientifiques s'entendent pour affirmer que le processus naturel de changement climatique est actuellement perturbé par les activités humaines, notamment par la combustion des combustibles fossiles destinée à la production d'énergie.
- ❑ Ce type de changement climatique produit par l'homme, communément appelé réchauffement de la planète, pourrait avoir de graves conséquences pour notre environnement. Ainsi, certaines régions pourraient connaître des sécheresses, des inondations, une élévation du niveau de la mer et des conditions météorologiques anormales. Ce sont la rapidité et l'ampleur des changements qui décideront de notre facilité à nous adapter.
- ❑ Si ce type de changement climatique peut générer des conditions météorologiques plus clémentes dans certaines régions, le caractère imprévisible de ces changements devrait suffire à nous les faire redouter.
- ❑ Si nous voulons lutter efficacement contre les changements climatiques potentiels, il nous faut réduire notre contribution à ces changements. Pour cela, nous devons mieux gérer notre consommation d'énergie et être conscients de notre responsabilité à l'égard du reste du monde.

### Renseignements additionnels

- ❑ Le réchauffement de la planète se caractérise par une augmentation des températures moyennes observées sur la Terre, qui est provoquée par l'activité humaine. Il peut avoir de graves conséquences pour l'environnement.
- ❑ Le réchauffement de la planète découle de l'émission de gaz à effet de serre (dioxyde de carbone, méthane, oxyde nitreux, CFC) produits par les activités humaines. Ces émissions résultent de la combustion des combustibles fossiles (CO<sub>2</sub>, N<sub>2</sub>O) et des fuites ou déversements qui surviennent au cours de la production, du transport et de l'utilisation des combustibles fossiles et des produits chimiques (méthane, N<sub>2</sub>O, CFC).
- ❑ Une grande partie de notre consommation d'énergie provient des combustibles fossiles. Une plus grande sensibilisation à la gestion de l'énergie et un souci d'économie nous permettront de réduire la quantité de combustibles fossiles brûlés, les émissions de gaz à effet de serre et, conséquemment, notre contribution au réchauffement de la planète.
- ❑ L'énergie que nous consommons à la maison et pour nos déplacements représente environ un quart de nos émissions totales de gaz à effet de serre. Si nous sommes bien informés, nos actions individuelles nous permettront de lutter efficacement contre le réchauffement de la planète.

**Personne-ressource au niveau national :**

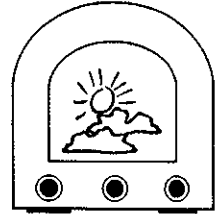
Alex Manson  
Directeur, politique nationale  
Service de l'environnement atmosphérique  
373, promenade Sussex  
Section E, 1<sup>er</sup> étage  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0H3  
(613) 943-1535

**Personnes-ressources au niveau régional :**

Voir à la fin de la série de messages.

4. Certains croient que le réchauffement de la planète serait une bonne chose pour un pays comme le Canada. Cependant, ces changements climatiques risquent d'entraîner une hausse du niveau de la mer, une menace sérieuse pour les populations riveraines.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.



### Points clés

- ❑ Les scientifiques s'entendent pour affirmer que le processus naturel de changement climatique est actuellement perturbé par les activités humaines, notamment par la combustion des combustibles fossiles destinée à la production d'énergie.
- ❑ Ce type de changement climatique produit par l'homme, communément appelé réchauffement de la planète, pourrait avoir de graves conséquences pour notre environnement. Ainsi, certaines régions pourraient connaître des sécheresses, des inondations, une élévation du niveau de la mer et des conditions météorologiques anormales. Il est difficile de prédire si ces changements seront bénéfiques ou non, parce que nous ne savons pas quelle en sera l'incidence localement.
- ❑ La seule chose dont les spécialistes sont relativement certains est l'élévation du niveau de la mer, qui pourrait atteindre 10 cm par décennie. Un tel changement serait dangereux pour les nombreuses villes côtières, qui pourraient être inondées. Dans certains cas, comme en Hollande, au Bangladesh ou dans de nombreux pays insulaires, une partie du territoire pourrait devenir inhabitable.
- ❑ Si nous voulons lutter efficacement contre les changements climatiques potentiels, il nous faut réduire notre contribution à ces changements. Pour cela, nous devons mieux gérer notre consommation d'énergie et être conscients de notre responsabilité à l'égard du reste du monde.

### Renseignements additionnels

- ❑ Le réchauffement de la planète se caractérise par une augmentation des températures moyennes observées sur la Terre, qui est provoquée par l'activité humaine. Il peut avoir de graves conséquences pour l'environnement.
- ❑ Le réchauffement de la planète découle de l'émission de gaz à effet de serre (dioxyde de carbone, méthane, oxyde nitreux, CFC) produits par les activités humaines. Ces émissions résultent de la combustion des combustibles fossiles (CO<sub>2</sub>, N<sub>2</sub>O) et des fuites ou déversements qui surviennent au cours de la production, du transport et de l'utilisation des combustibles fossiles et des produits chimiques (méthane, N<sub>2</sub>O, CFC).
- ❑ Une grande partie de notre consommation d'énergie provient des combustibles fossiles. Une plus grande sensibilisation à la gestion de l'énergie et un souci d'économie nous permettront de réduire la quantité de combustibles fossiles brûlés, les émissions de gaz à effet de serre et, conséquemment, notre contribution au réchauffement de la planète.
- ❑ L'énergie que nous consommons à la maison et pour nos déplacements représente environ un quart de nos émissions totales de gaz à effet de serre. Si nous sommes bien informés, nos actions individuelles nous permettront de lutter efficacement contre le réchauffement de la planète.

**Personne-ressource au niveau national :**

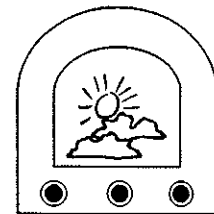
Alex Manson  
Directeur, politique nationale  
Service de l'environnement atmosphérique  
373, promenade Sussex  
Section E, 1<sup>er</sup> étage  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0H3  
(613) 943-1535

**Personnes-ressources au niveau régional :**

Voir à la fin de la série de messages.

5. En achetant vos lumières de Noël, pensez à l'environnement. Des ampoules de 5 watts consomment moins d'énergie et durent plus longtemps que les ampoules de 7 watts. Les mini-lumières emploient 70 p. cent moins d'énergie que les lumières ordinaires.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.



### Points clés

- ❑ Des ampoules de 5 watts consomment 30 % moins d'énergie et durent 65 % plus longtemps que les ampoules de 7 watts.
- ❑ En 1990, les Canadiens ont rejeté environ 460 millions de tonnes de dioxyde de carbone dans l'atmosphère. Si votre province de résidence produit une partie de son électricité par la combustion de combustibles fossiles, votre consommation d'électricité destinée à l'éclairage (1800 KWh d'après les estimations d'Hydro Ontario) et son efficacité relative ont une incidence sur la quantité de CO<sub>2</sub> émis dans l'atmosphère.
- ❑ Une bonne partie de l'énergie gaspillée par l'éclairage vient du fait que les gens n'éteignent pas les lumières lorsqu'elles ne servent à rien. L'éclairage représente environ 2 % de la consommation d'énergie totale d'un foyer. Ce chiffre peut paraître peu élevé mais l'impact de cette consommation sur votre portefeuille et sur l'atmosphère peut être important.
- ❑ Pour réduire notre consommation d'énergie et nos émissions de gaz à effet de serre, et donc notre participation au réchauffement de la planète, nous devons : éteindre les lumières inutiles, remplacer les traditionnelles ampoules à incandescence par des ampoules fluorescentes ou halogènes, plus économiques, et installer des minuteries et des capteurs sur les luminaires qui n'ont pas besoin d'être allumés en permanence.

### Renseignements additionnels

- ❑ Le réchauffement de la planète se caractérise par une augmentation des températures moyennes observées sur la Terre, qui est provoquée par l'activité humaine. Il peut avoir de graves conséquences pour l'environnement.
- ❑ Le réchauffement de la planète découle de l'émission de gaz à effet de serre (dioxyde de carbone, méthane, oxyde nitreux, CFC) produits par les activités humaines. Ces émissions résultent de la combustion des combustibles fossiles (CO<sub>2</sub>, N<sub>2</sub>O) et des fuites ou déversements qui surviennent au cours de la production, du transport et de l'utilisation des combustibles fossiles et des produits chimiques (méthane, N<sub>2</sub>O, CFC).
- ❑ Une grande partie de notre consommation d'énergie provient des combustibles fossiles. Une plus grande sensibilisation à la gestion de l'énergie et un souci d'économie nous permettront de réduire la quantité de combustibles fossiles brûlés, les émissions de gaz à effet de serre et, conséquemment, notre contribution au réchauffement de la planète.
- ❑ L'énergie que nous consommons à la maison et pour nos déplacements représente environ un quart des émissions totales de gaz à effet de serre. Si nous sommes bien informés, nos actions individuelles nous permettront de lutter efficacement contre le réchauffement de la planète.
- ❑ Les émissions imputables à la consommation d'énergie représentent 96 % des émissions totales de CO<sub>2</sub> au Canada. Elles dépendent elles-mêmes du niveau de la demande et de l'utilisation qui est faite des différentes sources (à savoir l'hydroélectricité, le charbon, le pétrole, le gaz naturel, la biomasse, etc.) pour répondre à cette demande. Chaque province contribue donc différemment aux émissions totales de dioxyde de carbone et d'autres gaz à effet de serre.

**Personne-ressource au niveau national :**

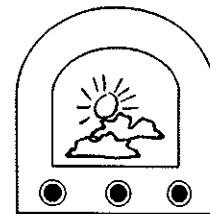
Alex Manson  
Directeur, Politique nationale  
Service de l'environnement atmosphérique  
373, promenade Sussex  
Unité E, 1<sup>er</sup> étage  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0H3  
(613) 943-1535

**Personnes-ressources au niveau régional :**

Voir à la fin de la série de messages.

6. Pour Noël, offrez un cadeau à l'environnement! Si vous installez des lumières décoratives, utilisez une minuterie, qui les éteindra automatiquement.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.



### Points clés

- ❑ En utilisant des détecteurs de mouvement et des minuteries, vous aurez de la lumière quand vous en avez besoin et vous ne gaspillerez pas inutilement l'électricité. Cela signifie que vous n'utiliserez qu'une fraction de l'énergie qu'il vous aurait fallu pour laisser les lumières allumées en permanence.
- ❑ Nous gaspillons inutilement de l'énergie par la façon dont nous nous éclairons. L'éclairage ne représente que 2 % environ de notre consommation totale d'énergie domestique, mais il demeure un important facteur de consommation et donc de réchauffement de la planète.
- ❑ Pour réduire notre consommation d'énergie et nos émissions de gaz à effet de serre, et donc notre participation au réchauffement de la planète, nous devons : éteindre les lumières inutiles, remplacer les traditionnelles ampoules à incandescence par des ampoules fluorescentes ou halogènes, plus économiques, et installer des minuteries et des capteurs sur les luminaires qui n'ont pas besoin d'être allumés en permanence.

### Renseignements additionnels

- ❑ Le réchauffement de la planète se caractérise par une augmentation des températures moyennes observées sur la Terre, qui est provoquée par l'activité humaine. Il peut avoir de graves conséquences pour l'environnement.
- ❑ Le réchauffement de la planète découle de l'émission de gaz à effet de serre (dioxyde de carbone, méthane, oxyde nitreux, CFC) produits par les activités humaines. Ces émissions résultent de la combustion des combustibles fossiles (CO<sub>2</sub>, N<sub>2</sub>O) et des fuites ou déversements qui surviennent au cours de la production, du transport et de l'utilisation des combustibles fossiles et des produits chimiques (méthane, N<sub>2</sub>O, CFC).
- ❑ Une grande partie de notre consommation d'énergie provient des combustibles fossiles. Une plus grande sensibilisation à la gestion de l'énergie et un souci d'économie nous permettront de réduire la quantité de combustibles fossiles brûlés, les émissions de gaz à effet de serre et, conséquemment, notre contribution au réchauffement de la planète.
- ❑ L'énergie que nous consommons à la maison et pour nos déplacements représente environ un quart des émissions totales de gaz à effet de serre. Si nous sommes bien informés, nos actions individuelles nous permettront de lutter efficacement contre le réchauffement de la planète.
- ❑ Les émissions imputables à la consommation d'énergie représentent 96 % des émissions totales de CO<sub>2</sub> au Canada. Elles dépendent elles-mêmes du niveau de la demande et de l'utilisation qui est faite des différentes sources (à savoir l'hydroélectricité, le charbon, le pétrole, le gaz naturel, la biomasse, etc.) pour répondre à cette demande. Chaque province contribue donc différemment aux émissions totales de dioxyde de carbone et d'autres gaz à effet de serre.



**Personne-ressource au niveau national :**

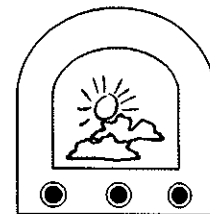
Alex Manson  
Directeur, Politique nationale  
Service de l'environnement atmosphérique  
373, promenade Sussex  
Unité E, 1<sup>er</sup> étage  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0H3  
(613) 943-1535

**Personnes-ressources au niveau régional :**

Voir à la fin de la série de messages.

7. Pour égayer votre Noël tout en économisant de l'énergie, placez des réflecteurs derrière les lumières. Ils accentuent la luminosité des ampoules, ce qui vous permet d'en employer beaucoup moins.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.



### Points clés

- ❑ En utilisant des détecteurs de mouvement et des minuteries, vous aurez de la lumière quand vous en avez besoin et vous ne gaspillerez pas inutilement l'électricité. Cela signifie que vous n'utiliserez qu'une fraction de l'énergie qu'il vous aurait fallu pour laisser les lumières allumées en permanence.
- ❑ Nous gaspillons inutilement de l'énergie par la façon dont nous nous éclairons. L'éclairage ne représente que 2 % environ de notre consommation totale d'énergie domestique, mais il demeure un important facteur de consommation et donc de réchauffement de la planète.
- ❑ Pour réduire notre consommation d'énergie et nos émissions de gaz à effet de serre, et donc notre participation au réchauffement de la planète, nous devons : éteindre les lumières inutiles, remplacer les traditionnelles ampoules à incandescence par des ampoules fluorescentes ou halogènes, plus économiques, et installer des minuteries et des capteurs sur les luminaires qui n'ont pas besoin d'être allumés en permanence.

### Renseignements additionnels

- ❑ Le réchauffement de la planète se caractérise par une augmentation des températures moyennes observées sur la Terre, qui est provoquée par l'activité humaine. Il peut avoir de graves conséquences pour l'environnement.
- ❑ Le réchauffement de la planète découle de l'émission de gaz à effet de serre (dioxyde de carbone, méthane, oxyde nitreux, CFC) produits par les activités humaines. Ces émissions résultent de la combustion des combustibles fossiles (CO<sub>2</sub>, N<sub>2</sub>O) et des fuites ou déversements qui surviennent au cours de la production, du transport et de l'utilisation des combustibles fossiles et des produits chimiques (méthane, N<sub>2</sub>O, CFC).
- ❑ Une grande partie de notre consommation d'énergie provient des combustibles fossiles. Une plus grande sensibilisation à la gestion de l'énergie et un souci d'économie nous permettront de réduire la quantité de combustibles fossiles brûlés, les émissions de gaz à effet de serre et, conséquemment, notre contribution au réchauffement de la planète.
- ❑ L'énergie que nous consommons à la maison et pour nos déplacements représente environ un quart des émissions totales de gaz à effet de serre. Si nous sommes bien informés, nos actions individuelles nous permettront de lutter efficacement contre le réchauffement de la planète.
- ❑ Les émissions imputables à la consommation d'énergie représentent 96 % des émissions totales de CO<sub>2</sub> au Canada. Elles dépendent elles-mêmes du niveau de la demande et de l'utilisation qui est faite des différentes sources (à savoir l'hydroélectricité, le charbon, le pétrole, le gaz naturel, la biomasse, etc.) pour répondre à cette demande. Chaque province contribue donc différemment aux émissions totales de dioxyde de carbone et d'autres gaz à effet de serre.

**Personne-ressource au niveau national :**

Alex Manson  
Directeur, Politique nationale  
Service de l'environnement atmosphérique  
373, promenade Sussex  
Unité E, 1<sup>er</sup> étage  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0H3  
(613) 943-1535

**Personnes-ressources au niveau régional :**

Voir à la fin de la série de messages.

**Personnes-ressources au niveau régional :**

**Région de l'Atlantique**

**Nouveau-Brunswick**

Bill Richards  
Service de l'environnement atmosphérique  
Unité des services scientifiques  
633, rue Queen  
Fredericton (Nouveau-Brunswick)  
E3B 1C3  
Tél : (506) 452-3958

**Autres numéros :**

N.B. Power, 1-800-561-1232  
PowerSmart, (506) 458-4444

**Terre-Neuve et Labrador**

Stu Porter  
Atmospheric Environment Services  
Scientific Services Unit  
Building 303, Pleasantville  
P.O. Box 9490  
Postal Station B  
Saint-Jean (Terre-Neuve)  
A1A 2Y4  
Tél : (709) 772-4695

**Autres numéros :**

New Foundland Power, (709) 737-2853  
PowerSmart, 1-800-567-8700  
Newfoundland and Labrador Hydro,  
(709) 737-1354

**Nouvelle-Écosse et Île-du-Prince-Edouard**

John Dublin  
Service de l'environnement atmosphérique  
Division des services scientifiques  
1496, route Bedford  
Bedford (Nouvelle-Écosse)  
B4A 1E5

**Autres numéros :**

Nova Scotia Power, (902) 428-6455  
PowerSmart, 1-800-565-6772  
Maritime Power, 1-800-565-6299  
PowerSmart, (902) 566-1599  
Ville de Summerside  
(PowerSmart Î.-P.-E.), (902) 436-4222

**Région du Québec**

M. Gérald Vigeant  
Chef, DSS  
Service de l'environnement  
atmosphérique  
Environnement Canada  
Région du Québec  
100, boul. Alexis Nihon, 3<sup>e</sup> étage  
Saint-Laurent (Québec)  
H4M 2N6  
Tél : (514) 283-1106  
Fax : (514) 283-7149

**Autres numéros :**

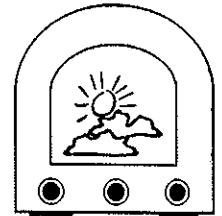
Hydro-Québec, 1-800-363-3651

**Région de l'Ontario**

Dave Broadhurst  
Service de l'environnement atmosphérique  
Environnement Canada  
Bureau 301  
25, avenue St-Clair est  
Toronto (Ontario)  
M4T 1M2  
Tél : (416) 973-6797  
Fax : (416) 973-1161

**Autres numéros :**

Hydro Ontario, 1-800-565-6669  
(592-3815 à Toronto)  
Min. de l'Énergie de l'Ontario, (506) 458-4444  
(363-7491 à Toronto)  
Energy Info d'Hydro Ontario, (416) 592-3815



## **Région du Centre**

### **Manitoba**

Anne-Marie Henry  
Division des services scientifiques  
Service de l'environnement atmosphérique  
Environnement Canada  
266, avenue Graham, pièce 1000  
Winnipeg (Manitoba)  
R3C 3V4  
Tél : (204) 983-1878  
Fax : (204) 983-4884

### **Autres numéros :**

Manitoba Hydro, 1-800-565-5200  
PowerSmart, (204) 474-3695  
Winnipeg Hydro, (204) 986-2339  
PowerSmart, (204) 986-2270

### **Saskatchewan**

Ron Hopkinson  
Division des services scientifiques  
Service de l'environnement atmosphérique  
Environnement Canada  
Airport Operations Building  
Case postale 4800  
Regina (Saskatchewan)  
S4P 3Y4  
Tél : (306) 780-5739  
Fax : (306) 780-7588

### **Autres numéros :**

SaskPower, 1-800-667-4141  
PowerSmart, (306) 566-3194

## **Région de l'Ouest et du Nord**

### **Alberta**

Tim Goos  
Chef, SSD  
Service de l'environnement atmosphérique  
Environnement Canada  
Région de l'Ouest  
Twin Atria Building, 2<sup>e</sup> étage  
Edmonton (Alberta)  
T6B 2X3  
Tél : (403) 495-3143  
Fax : (403) 468-7950

### **Autres numéros :**

Alberta Power, 1-800-362-1364  
PowerSmart, (403) 420-7612  
Edmonton Power, (403) 448-3385  
PowerSmart (TransAlta Utilities), (403) 267-7533  
PowerSmart (Northland Utilities), (403) 874-6879  
PowerSmart (Ville de Calgary), (403) 268-2923

### **Yukon et Territoires du Nord-Ouest**

Rici Lake  
Coordonnateur scientifique  
Institut des sciences des T.N.-O.  
Case postale 1617  
Yellowknife (T.N.-O.)  
X1A 2P2  
Tél : (403) 873-7592

### **Autres numéros :**

Yukon Electric, (403) 668-5211  
PowerSmart, (403) 633-7000  
PowerSmart (Yukon Energy Corp.),  
(403) 667-5028

## **Région du Pacifique**

Kirk Johnstone  
Chef, SSD  
Service de l'environnement atmosphérique  
Environnement Canada  
Région du Pacifique  
Bureau 700  
Vancouver (Colombie-Britannique)  
V6P 6H9  
Tél : (604) 664-9120  
Fax : (604) 664-9195

### **Autres numéros :**

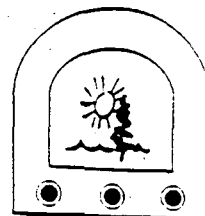
B.C. Hydro, 1-800-667-1517  
PowerSmart, 1-800-663-0431  
PowerSmart (West Kootenay Power),  
(604) 663-7799  
PowerSmart (Central Gas B.C. Inc.), (604) 380-3300



## Série 42 – Les rénovations domiciliaires et la conservation de l'eau

1. Nous gaspillons beaucoup d'eau à la maison. Mais en installant des économiseurs d'eau et en changeant quelques-unes de nos habitudes, nous réduirons de beaucoup ce gaspillage.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.



2. Saviez-vous qu'une fuite d'une goutte d'eau à la seconde gaspille environ 10 000 litres d'eau par année? La plupart de ces fuites sont faciles à réparer. C'est donc payant d'y voir promptement.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.

3. Une chasse d'eau défectueuse peut gaspiller jusqu'à 200 000 litres d'eau en un an... Cet automne, songez aussi à vérifier la plomberie!

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.

4. Les toilettes représentent 45 % de notre consommation quotidienne d'eau. On peut réduire cette quantité de 40 % en installant des économiseurs d'eau, et de 70 % en remplaçant nos toilettes ordinaires par des modèles à faible débit.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.

5. Les douches et les bains comptent pour 30 % de notre consommation quotidienne d'eau. Des pommes de douche à débit réduit qui affichent l'Éco-Logo aident à diminuer la consommation d'eau, ainsi que les factures d'eau et d'électricité.

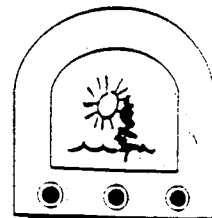
Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.

6. Planifiez pour l'année prochaine, en aménageant un paysage qui demande peu d'eau et d'entretien. Renseignez-vous sur les plantes et arbustes originaires de votre région, qui réduiront la consommation d'eau tout en vous faisant économiser de l'argent.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.

7. Il est possible d'installer un brise-jet à faible débit sur n'importe quel robinet. Ce dispositif permet de réduire le débit de plus de 50 %, ce qui vous fera économiser eau et argent.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.





## Fiche d'information sur l'environnement

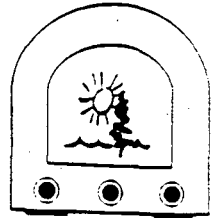
### Série 42 – Rénovations domiciliaires et la conservation de l'eau

#### Conservation de l'eau

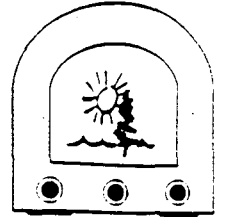
- Conserver l'eau signifie mieux l'utiliser ou en prendre moins, au besoin. En devenant «économe» avec l'eau, les gens réduiront le gaspillage de cette ressource, feront baisser leur facture d'eau et contribueront à améliorer leur milieu.
- Chaque semaine, une famille moyenne de quatre personnes utilise, à la maison, environ 10 000 litres d'eau auxquels on en ajoute 5 000 autres, l'été, pour l'arrosage des gazons et le lavage des voitures : voilà presque 675 000 litres d'eau par année.
- Le fonctionnement des toilettes représentent 45 % des 340 litres d'eau que le Canadien moyen consomme chez lui chaque jour, les bains et les douches, 30 %, la lessive et la vaisselle, 20 %, l'eau pour boire et cuisiner, 5 %. Notre consommation d'eau augmente d'environ 50 % en été, quand nous arrosons gazons et jardins, que nous lavons nos voitures.
- Environ 20 % de notre facture d'énergie va pour l'eau chaude que nous utilisons pour nos douches, notre lessive et notre vaisselle. En économisant l'eau, nous réduisons donc nos comptes d'eau et d'énergie.
- L'eau qui passe par nos salles de bains, nos cuisines, nos salles de lessive et nos jardins transporte avec elle des sous-produits de notre vie quotidienne. Une fois que ces eaux usées habituellement de moindre qualité sont de retour dans l'environnement, elles peuvent servir à l'alimentation en eau de la même collectivité ou s'écouler en aval pour approvisionner une autre collectivité. En économisant l'eau, on aide à préserver sa qualité, car on réduit la quantité d'eau qui doit passer par les stations d'épuration.
- Le programme Choix environnemental d'Environnement Canada est destiné à aider les consommateurs à sélectionner des produits qui ont un effet moindre sur l'environnement. L'Éco-Logo, qui consiste en trois colombes entrelacées pour former une feuille d'érable, est le symbole de certification identifiant les produits et services qui répondent aux critères établis pour chacun par le programme, y compris les pommes de douche favorisant l'économie d'eau, les restricteurs de débit et les toilettes à faible débit.

#### L'eau et l'environnement

- L'eau est une ressource finie. Comme «l'eau nouvelle» n'existe pas, il est vital de protéger l'ampleur et la qualité de cette ressource si précieuse. La Terre contient uniquement 5 % d'eau douce, dont seulement 0,01 % n'est pas sous forme de glace ou d'eau souterraine.



- La conservation est importante pour garantir des approvisionnements en eau sûrs et sains. La demande d'eau augmente, mais ses approvisionnements diminuent à cause de la pollution, des niveaux phréatiques à la baisse et des sécheresses prolongées. Au Canada, entre 1972 et 1981, les prélèvements sur notre capital en eau ont augmenté de plus de 50 %, malgré une croissance démographique de 5 % seulement.
- En général, les Canadiens paient moins pour leur eau que le prix de son traitement et de sa distribution. Les coûts de l'établissement, du maintien et de la modernisation de l'infrastructure des services d'eau et d'égouts taxent lourdement les finances des municipalités. S'il ne couvre pas ces coûts, le prix de l'eau n'engendrera pas assez d'argent pour conserver des systèmes d'épuration convenables. En réduisant la demande d'eau, on permet aux systèmes de mieux fonctionner et on réduit ce qu'il en coûte pour ramener l'eau à des normes qualitatives acceptables.
- Conservation de l'eau et qualité de l'eau sont les deux côtés de la même médaille. Quand nous utilisons de l'eau, nous en réduisons la qualité; moins nous en prendrons, plus elle restera bonne et moins nous devons dépenser en traitement pour pouvoir l'utiliser de nouveau sans danger. Plus nous consommons d'eau, plus nous en abaissons la qualité à la source : l'eau n'y retourne jamais aussi pure que quand elle en est partie, car son traitement n'est jamais efficace à 100 %.
- La pollution due aux eaux d'égouts pluviaux et aux eaux usées mal épurées constitue un gros problème d'environnement dans bien des régions au pays. Les contaminants venant de décharges et de déversements peuvent s'infiltrer dans les eaux souterraines, donc étendre leurs effets bien au-delà de leur endroit d'origine. Les activités industrielles, agricoles, minières et forestières affectent aussi la qualité de l'eau.



## Personnes-ressources: SÉRIE 42 -- La conservation de l'eau

### Personne-ressource au niveau national :

Liz Lefrançois  
Service canadien de la faune  
Service de conservation de  
l'environnement  
Environnement Canada  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0H3  
Tél: (819) 953-6161  
Fax: (819) 994-0237

### Personnes-ressources au niveau régional :

#### *Région de l'Atlantique :*

Allan Kindervater  
Direction générale des eaux intérieures  
Environnement Canada  
Tél: (902) 426-1704

#### *Région du Québec :*

Lise Bernier  
(418) 648-3921

#### *Région de l'Ontario :*

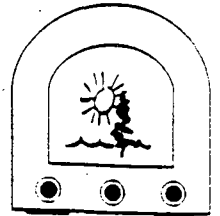
Ralph Moulton  
Gestionnaire  
Centre de communication sur le  
niveau de l'eau des Grands Lacs  
Case postale 5050  
Burlington (Ontario)  
L7R 4A6  
Tél: (416) 336-4581  
Fax: (416) 336-6250

#### *Région de l'Ouest et du Nord :*

Ross Herrington  
Environnement Canada  
Park Plaza, bureau 300  
2365, rue Albert  
Regina (Saskatchewan)  
S4P 4K1  
Tél: (306) 780-5313  
Fax: (306) 780-5311

#### *Région du Pacifique et du Yukon :*

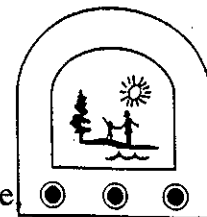
Roger McNeill  
(604) 666-6956



## Les cadeaux des Fêtes et l'environnement

1. Offrez un cadeau écologique pour la période des Fêtes! Des semences de fleurs sauvages, un acre d'habitat menacé, ou une carte de membre d'un organisme environnemental sont de beaux cadeaux. (~~Question 4~~)

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada **DEC 06**



2. Pour vos cadeaux des Fêtes faites un choix écologique. Donnez, par exemple du papier à écrire recyclé, des sacs à emplettes en toile et des produits de parfumerie qui ne nuisent pas à l'environnement. (~~Question 3~~)

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada **DEC 07**

3. Cette année, joignez-vous aux milliers de Canadiens et Canadiennes qui comptent les oiseaux qui affrontent le froid hivernal. C'est une tradition durant les Fêtes. Adressez-vous à un groupe de naturalistes de votre localité pour obtenir plus d'information. (~~Question 4~~)

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada **DEC 08**

4. L'achat d'un abonnement familial, plutôt que de plusieurs abonnements individuels, est un cadeau de Fêtes économique et écologique. Vous réduisez ainsi la quantité des déchets qui prennent le chemin des décharges. (~~Question 3~~)

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada **DEC 09**

5. Les Canadiens sont parmi les plus gros consommateurs de produits de papier. Durant la période des Fêtes, donnez des cadeaux dans des sacs réutilisables, des boîtes en fer-blanc ou des paniers. Gardez le papier d'emballage des cadeaux que vous avez reçus pour le réutiliser l'an prochain. (~~Question 3~~)

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada **DEC 10**

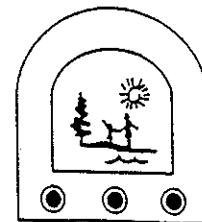
6. L'emballage constitue environ le tiers de nos ordures ménagères. Lorsque vous faites vos emplettes des Fêtes, réduisez la quantité de déchets en recherchant des produits avec moins d'emballage. (~~Question 3~~)

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada **DEC 11**

7. Cette année, lorsque vous achetez vos cadeaux de Fêtes, demandez-vous si vous avez vraiment besoin de boîtes ou du papier de soie pour vos emballages. Si oui, n'oubliez pas que l'emballage peut être réutilisé maintes et maintes fois. (~~Question 3~~)

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada **DEC 12**

## Planifiez des fêtes écologiques C'est gratifiant!



Le temps des fêtes est souvent une période de grande consommation, où nous produisons beaucoup de déchets et faisons un usage accru d'énergie et d'eau. Dans cette frénésie d'activités, nous oublions souvent les traditions et l'histoire qui ont façonné notre patrimoine. Nos habitudes d'alimentation, de divertissement, d'achat et de décoration peuvent être coûteuses pour l'environnement. Afin de passer des «fêtes écologiques», il s'agit non pas de consommer plus d'énergie et de dépenser davantage, mais plutôt de mieux gérer notre temps, de réfléchir à nos actes et d'être judicieux dans nos dépenses.

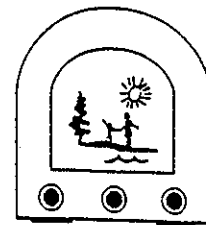
Voici des conseils qui vous permettront de vivre des fêtes en harmonie avec l'environnement.

### Idées-cadeaux

La question habituelle... quoi acheter? Commencez par acheter des articles fabriqués dans votre région, cherchez des produits durables et de qualité, des articles faits à partir de matériaux naturels renouvelables, des objets qui aident à préserver l'environnement. Encouragez les boutiques et les organisations qui se préoccupent réellement de l'environnement, par exemple la boutique «Body Shop» et le Fonds mondial pour la nature.

Voici quelques idées-cadeaux : des thermos en acier - presque inusables - il y en a même de petits pour les enfants. Des contenants genre «Tupperware», pour conserver la nourriture ou apporter ses repas. Des tasses à café avec couvercle, à emporter. Un ouvre-boîte extra-robuste. Un couteau et une pierre à aiguiser. Une trousse de produits de nettoyage écologiques (bicarbonate de soude, vinaigre, borax, etc.), des chiffons et un livre tel que *Le Guide vert des consommateurs : ce que vous pouvez faire pour épargner la Terre* (Les Ami-e-s de la Terre de Québec, Libre expression, Montréal, 1991) . Une bouillotte avec couverture en flanelle, un coupe-froid pour empêcher les courants d'air, une minuterie pour thermostat, un brise-jet pour robinet, une pomme de douche conçue spécialement pour économiser l'eau, un bac à compostage. Un livre qui donne des trucs pour nourrir les oiseaux, un paquet de graines pour oiseaux sauvages, une mangeoire et peut-être de bonnes jumelles. Un stylo à bille rechargeable, un blaireau réutilisable avec du savon et un bol, une calculatrice fonctionnant à pile solaire. Pour ceux qui font de très grosses dépenses, un voilier au lieu d'un bateau à moteur, des skis de randonnée, des raquettes, un télescope, un appareil-photo, un vélo ou un canot. Tout ce qui vous encourage à pratiquer le plein-air vous fera apprécier la nature et, par le fait même, vous incitera à la respecter et à la protéger.

Plutôt que d'acheter des «objets», offrez un abonnement à une revue (n'oubliez pas de demander que le nom de l'abonné ne soit pas inscrit sur une liste publicitaire) ou une contribution à un groupe environnemental. Au lieu de vous interroger sur la taille des enfants de vos amis ou ce qu'ils veulent, faites un don à leur organisme de charité préféré et envoyez une boîte de friandises (biscuits maison, conserves et décorations de Noël en pâte à sel) pour mettre sous l'arbre. Faire don de son temps est également très apprécié - quelques heures de garde d'enfants offertes à une mère débordée, des leçons de cuisine à un ami qui veut apprendre à faire du pain, une aide apportée à un père occupé pour la pose de tuiles. Ou encore, offrez des billets de théâtre, un certificat-cadeau d'un restaurant de prédilection, une boîte de clémentines ou une séjour en pleine nature.



## Décorations et guirlandes lumineuses de Noël

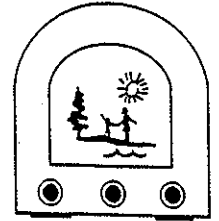
### *Décorations*

Les enfants adorent faire des décorations avec des bouts de tissu, de bois ou d'autres matériaux. La pâte à sel peut être cuite et peinte. N'oubliez pas d'y faire un trou où vous passerez une ficelle. Vous trouverez à la bibliothèque (le dépôt de livres recyclés par excellence!) plusieurs livres qui traitent d'oeuvres artisanales des Fêtes à faire soi-même. Une bonne suggestion de cadeau est le livre : *Noël et jours de fête* de Malcolm Hillier (Québec Hurtubise HMH, LaSalle, 1993). Si vous achetez des décorations, choisissez celles faites de matériaux naturels renouvelables, de bois, de jute, de tissus naturels et de papier. Les salons d'artisanat offrent également un bon choix d'articles faits dans la région et le catalogue Bridgethead d'Oxfam présente un large éventail de décorations fabriquées par des coopératives du Tiers Monde. N'oubliez pas de réutiliser les guirlandes d'année en année; il ne faut que quelques minutes pour les enlever et les ranger dans une boîte (ce qui vous évitera un achat l'année suivante). Un arbre décoré de denrées comestibles (bonhommes en pain d'épice, chapelets de pop-corn et de canneberges, mandarines découpées et attachées avec un ruban) vous permettra de réduire le gaspillage.

### *Guirlandes lumineuses*

Comme tout le monde les aime, il est difficile de ne pas mettre de guirlandes lumineuses. Installez-les plus tard durant la période des fêtes. Lorsque vous devez en acheter de nouvelles, optez pour des mini-ampoules, qui consomment moins d'électricité (17 watts pour une série de 50 ampoules, mais à changer une fois brûlées). À l'intérieur, éteignez tout lorsque les lumières de l'arbre sont allumées. Ne les laissez pas allumées toute la nuit car personne n'est là pour les voir à 3 heures du matin!

Évitez la surenchère et n'inondez pas votre façade de dizaines de guirlandes lumineuses. Une ou deux montreront que vous êtes dans l'esprit des fêtes et, en même temps, que vous vous préoccupez d'économiser l'énergie.



## Cartes et papier d'emballage du temps des fêtes

### *Cartes*

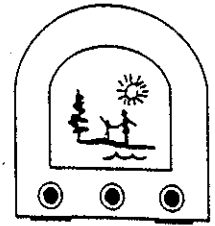
Si vous voulez acheter des cartes, choisissez-en qui sont imprimées sur du papier recyclé et qui appuient une cause environnementale. Recyclez celles que vous avez reçues l'an dernier - elles peuvent servir à entretenir la correspondance si vous y ajoutez chacun quelques lignes chaque année, quoique cela ne convienne que pour vos proches connaissances. Vous pouvez également utiliser une photographie comme carte postale et y inscrire vos souhaits et l'adresse au verso, ce qui permet d'économiser une enveloppe. Vos enfants seront très contents de faire leurs propres cartes. Utilisez du papier déjà imprimé sur un côté et pliez-le de façon à ce qu'ils puissent décorer le côté non imprimé. Pliez une autre feuille pour en faire une enveloppe. Vous pouvez également leur donner des fiches vierges qu'ils décoreront et enverront comme cartes postales.

### *Papier d'emballage*

Les enfants ramènent toujours à la maison des dessins faits à l'école ou à la garderie ou conservent ceux qu'ils font à la maison. Réutilisez-les pour emballer un cadeau destiné aux grands-parents, par exemple. Les bandes dessinées en couleur des journaux du samedi et les vieilles affiches que vous ne voulez plus voir sur le mur sont parfaites pour emballer les gros cadeaux. Si vous avez une pile de retailles de tissu, servez-vous en pour confectionner des sacs réutilisables ou comme collage sur des boîtes pliantes avec couvercle. Pourquoi ne pas utiliser des cadeaux pour en emballer d'autres : les sacs d'expédition, les mouchoirs et les serviettes de table en tissu; les boîtes métalliques de biscuits; les «produits verts», qui encourageront les gens à pratiquer le premier «R», soit la réutilisation. Vous pouvez vous servir de bouts de laine comme rubans élastiques pour attacher des colis. Si vous achetez du ruban, choisissez un tissu qui peut être réutilisé chaque année et servir à faire de jolis choux. Les cartes pour cadeaux peuvent être fabriquées avec les cartes de Noël de l'année précédente : découpez une «scène» avec des ciseaux à denteler et, à l'aide d'un poinçon, faites un trou pour le ruban. Au lieu d'acheter des choux de fantaisie, utilisez des petites pommes de pin.

## *Traditions*

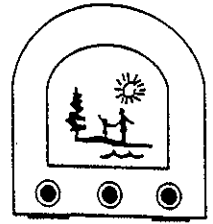
Aux membres de votre famille et à vos amis, essayez de donner au moins un cadeau de votre confection. Les professeurs de vos enfants, le chauffeur d'autobus, le facteur seront heureux de recevoir des biscuits ou des ornements d'arbre. Servez-vous du temps passé à la maison pour mettre l'accent sur les traditions des Fêtes plutôt que sur les cadeaux. Au lieu de dépenser votre argent et de consacrer vos énergies à courir d'un magasin à l'autre dans la foule, sirotez un bon chocolat chaud au coin du feu, faites des biscuits ou faites des décorations de Fêtes. Ne courez pas les soldes de Noël en novembre; restez plutôt chez vous et faites vos gâteaux des fêtes. Au lieu de vous plaindre de la surcommercialisation du temps des fêtes, arrangez-vous pour éviter les magasins et pour créer vos propres rituels familiaux. Non seulement vous aiderez à protéger l'environnement, mais, en plus, vous épargnerez de l'argent.





# Fiche d'information sur l'environnement

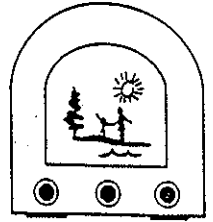
## Question 1 -- Changement climatique



- ▼ Le réchauffement de la planète se caractérise par une augmentation des températures moyennes observées sur la Terre, qui est provoquée par l'activité humaine. Il peut avoir de graves conséquences pour l'environnement.
- ▼ Le réchauffement de la planète découle de l'émission de gaz à effet de serre (dioxyde de carbone, méthane, oxyde nitreux, CFC) produits par les activités humaines. Ces émissions résultent de la combustion des combustibles fossiles ( $\text{CO}_2$ ,  $\text{N}_2\text{O}$ ) et des fuites ou déversements qui surviennent au cours de la production, du transport et de l'utilisation des combustibles fossiles et des produits chimiques (méthane,  $\text{N}_2\text{O}$ , CFC).
- ▼ Une grande partie de notre consommation d'énergie provient des combustibles fossiles. Une plus grande sensibilisation à la gestion de l'énergie et un souci d'économie nous permettront de réduire la quantité de combustibles fossiles brûlés, les émissions de gaz à effet de serre et, conséquemment, notre contribution au réchauffement de la planète.
- ▼ L'énergie que nous consommons à la maison et pour nos déplacements représente environ un quart des émissions totales de gaz à effet de serre. Si nous sommes bien informés, nos actions individuelles nous permettront de lutter efficacement contre le réchauffement de la planète.
- ▼ Les émissions imputables à la consommation d'énergie représentent 96 p. cent des émissions totales de  $\text{CO}_2$  au Canada. Elles dépendent elles-mêmes du niveau de la demande et de l'utilisation qui est faite des différentes sources (à savoir l'hydroélectricité, le charbon, le pétrole, le gaz naturel, la biomasse, etc.) pour répondre à cette demande. Chaque province contribue donc différemment aux émissions totales de dioxyde de carbone et d'autres gaz à effet de serre.

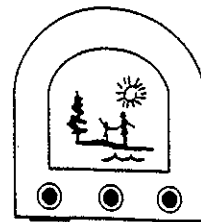
## Question 2 -- Conservation de l'eau

- ▼ L'eau est une ressource finie. Comme «l'eau nouvelle» n'existe pas, il est vital de protéger l'ampleur et la qualité de cette ressource si précieuse. La Terre contient uniquement 5 % d'eau douce, dont seulement 0,01 % n'est pas sous forme de glace ou d'eau souterraine.
- ▼ La conservation est importante pour garantir des approvisionnements en eau sûrs et sains. La demande d'eau augmente, mais ses approvisionnements diminuent à cause de la pollution, des niveaux phréatiques à la baisse et des sécheresses prolongées. Au Canada, entre 1972 et 1982, les prélèvements sur notre capital en eau ont augmenté de plus de 50 %, malgré une croissance démographique de 5 % seulement.
- ▼ En général, les Canadiens paient moins pour leur eau que le prix de son traitement et de sa distribution. Les coûts de l'établissement, du maintien et de la modernisation de l'infrastructure des services d'eau et d'égouts taxent lourdement les finances des municipalités. S'il ne couvre pas ces coûts, le prix de l'eau n'engendrera pas assez d'argent pour conserver des systèmes d'épuration convenables. En réduisant la demande d'eau, on permet aux systèmes de mieux fonctionner et on réduit ce qu'il en coûte pour ramener l'eau à des normes qualitatives acceptables.
- ▼ Conservation de l'eau et qualité de l'eau sont les deux côtés de la même médaille. Quand nous utilisons de l'eau, nous en réduisons la qualité; moins nous en prendrons, plus elle restera bonne et moins nous devons dépenser en traitement pour pouvoir l'utiliser de nouveau sans danger. Plus nous consommons d'eau, plus nous en abaissons la qualité à la source : l'eau n'y retourne jamais aussi pure que quand elle en est partie, car son traitement n'est jamais efficace à 100 %.
- ▼ La pollution due aux eaux d'égouts pluviaux et aux eaux usées mal épurées constitue un gros problème d'environnement dans bien des régions au pays. Les contaminants venant de décharges et de déversements peuvent s'infiltrer dans les eaux souterraines, donc étendre leurs effets bien au-delà de leur endroit d'origine. Les activités industrielles, agricoles, minières et forestières affectent aussi la qualité de l'eau.
- ▼ Chaque semaine, une famille moyenne de quatre personnes utilise, à la maison, environ 10 000 litres d'eau auxquels on en ajoute 5 000 autres, l'été, pour l'arrosage des gazons et le lavage des voitures : voilà presque 675 000 litres d'eau par année.
- ▼ Conserver l'eau signifie mieux l'utiliser ou en prendre moins, au besoin. En devenant «économe» avec l'eau, les gens réduiront le gaspillage de cette ressource, feront baisser leur facture d'eau et contribueront à améliorer leur milieu.



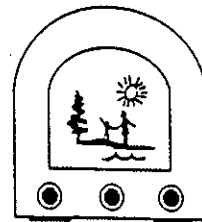
### Question 3 -- La réduction des déchets

- ▼ Au Canada, les citoyens, les entreprises et l'industrie produisent annuellement 30 millions de tonnes de déchets solides, ce qui représente environ 1,7 kilogramme de déchets par personne par jour. Ces déchets ne disparaissent pas tout simplement. La plupart sont mis en décharge ou incinérés. Seulement 10 % d'entre eux sont recyclés. D'ici 1995, 71 % des sites d'enfouissement et des dépotoirs au Canada seront remplis.
- ▼ La gestion de nos déchets entraîne d'autres problèmes environnementaux, tels que la pollution atmosphérique, la pollution de l'eau et la perte de la biodiversité. Le méthane et le gaz carbonique qui s'échappent des sites d'enfouissement contribuent à l'effet de serre; le lixiviat des sites d'enfouissement peut contaminer les réserves d'eau douce et menacer le milieu naturel; les débris de plastique peuvent être nocifs pour les animaux marins.
- ▼ Dans la mesure du possible, il est préférable de réduire d'abord notre consommation de matière, d'énergie et d'eau afin de produire le minimum de déchets. Vient en deuxième lieu la réutilisation, qui consiste à employer différemment des produits qui ont déjà rempli leur but premier. Ensuite, le recyclage permet de conserver les ressources et de réduire les déchets. Enfin, la valorisation, c'est-à-dire la récupération de l'énergie et des ressources brutes contenues dans les déchets est une technique à envisager après un examen exhaustif de toutes les autres options.



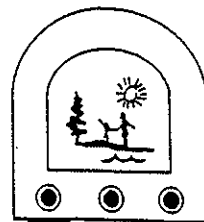
## Question 4 -- Espaces et espèces

- ▼ Parmi les 193 espèces de mammifères connues du Canada, près de 20 p. 100 sont jugées en danger, menacées ou vulnérables. Des 83 différentes espèces d'amphibiens et de reptiles répertoriées au Canada, près de 15 p. 100 sont classées dans l'une ou l'autre de ces trois catégories. Les pourcentages approximatifs d'espèces connues d'oiseaux et de poissons du Canada classées dans l'une ou l'autre de ces catégories sont de 5,9 p. 100 et de 4,3 p. 100 respectivement. Probablement en raison de notre méconnaissance des plantes sauvages, moins de 2 p. 100 des 4 328 espèces végétales connues du Canada sont jugées en danger, menacées ou vulnérables.
- ▼ Afin d'aider à protéger la diversité biologique de la planète et de soutenir la protection des espèces en danger de disparition, le Canada a signé la Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction (CITES). Cette entente régleme le commerce de quelque 48 000 espèces animales et végétales et des produits dérivés. Grâce à un système de permis d'importation et d'exportation appliqué dans 118 pays, CITES protège contre la surexploitation les espèces en danger de disparition.
- ▼ Catégories des espèces menacées de disparition :
  - Disparue** : toute espèce de faune ou de flore autrefois indigène au Canada, mais qui semble ne plus exister nulle part.
  - Disparue au Canada** : toute espèce indigène de faune ou de flore qui semble ne plus exister à l'état sauvage au Canada, mais qui existe ailleurs.
  - En danger de disparition** : toute espèce indigène de faune ou de flore menacée de disparition imminente dans la totalité ou dans une portion importante du Canada.
  - Menacée** : toute espèce indigène de faune ou de flore vraisemblablement en danger de disparition au Canada si les facteurs qui la rendent vulnérable ne sont pas éliminés.
  - Vulnérable** : toute espèce indigène de faune ou de flore qui, sans être menacée, est particulièrement exposée à le devenir parce que sa population est réduite ou en déclin, parce qu'elle se trouve aux confins de son aire de répartition ou dans des régions très restreintes ou pour toutes autres raisons.
  - Retirée de la liste** : espèce précédemment classée dans l'une des catégories susmentionnées, mais qui s'est rétablie et qui n'est plus menacée.
  - Détériorée ou améliorée** : espèce précédemment classée dans une certaine catégorie, qui est passée dans une autre catégorie, plus ou moins vulnérable, selon le cas.



## Question 5 -- Le patrimoine culturel

- ▼ Le patrimoine culturel est étroitement lié au patrimoine naturel. Notre quotidien dépend de l'environnement naturel qui nous entoure : l'air que nous respirons, la terre sur laquelle nous construisons, le sol que nous cultivons, l'eau que nous buvons, ainsi que les cours d'eau sur lesquels nous nous déplaçons et dans lesquels nous nous baignons. Il reflète également nos valeurs culturelles. Partout où l'homme s'est établi au cours de l'histoire, il a trouvé différentes façons de vivre en harmonie avec la nature. Ces modes de vie, et les croyances qui s'y rattachent, font partie du «patrimoine culturel» que les collectivités lèguent à leurs enfants. Ce patrimoine ne se compose pas seulement de bâtiments historiques et d'artefacts, mais également de chants, de traditions, d'arts, de passe-temps et de jeux, soit tout ce qui fait partie de notre histoire personnelle, de notre histoire communautaire ainsi que de notre histoire nationale.
- ▼ La protection de notre patrimoine culturel demande une intervention. S'ils ne sont pas entretenus, les bâtiments se délabrent, les fermes sont abandonnées, les pétroglyphes déperissent et les jardins de variétés anciennes montent en graine.
- ▼ Un grand nombre des endroits importants pour notre vie et notre histoire culturelles — notamment les lieux, les bâtiments et les monuments historiques sont menacés. Pourquoi? Parce que les gens omettent parfois de tenir compte de la valeur culturelle d'un site avant de le modifier. Au cours des 50 dernières années, l'urbanisation a maintes fois passé outre aux attraits naturels et culturels d'un lieu. Partout au Canada, de petites collectivités disparaissent et des villes perdent leur cachet au fur et à mesure qu'on démolit de vieux édifices et qu'on rase les centres-villes pour faire place au progrès. Il ne s'agit pas d'empêcher le changement, mais plutôt de s'assurer que le changement améliore la qualité de notre habitat humain. Et pour y parvenir, rien de tel que de respecter et de protéger les endroits historiques.
- ▼ Le Canada compte plus de 750 lieux historiques nationaux, dont 114 sont gérés par le Service canadien des parcs. Les autres sont la propriété de particuliers, d'organismes publics et privés, ainsi que d'autres paliers de gouvernement, qui s'occupent également de leur gestion.



## Personnes-ressources: QUESTION 1 - Changement Climatique

### Personne-ressource au niveau national :

Alex Manson  
Directeur, politique nationale  
Service de l'environnement atmosphérique  
373, promenade Sussex  
Section E, 1<sup>er</sup> étage  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0H3  
(613) 943-1535

### Personnes-ressources au niveau régional :

#### *Région de l'Atlantique :*

#### **Nouveau-Brunswick :**

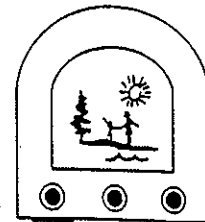
Bill Richards  
Service de l'environnement atmosphérique  
Unité des services scientifiques  
633, rue Queen  
Fredericton (Nouveau-Brunswick)  
E3B 1C3  
Tél : (506) 452-3958

#### **Terre-Neuve et Labrador :**

Stu Porter  
Atmospheric Environment Services  
Scientific Services Unit  
Building 303, Pleasantville  
P.O. Box 9490  
Postal Station B  
Saint-Jean (Terre-Neuve)  
A1A 2Y4  
Tél : (709) 772-4695

### **Nouvelle-Écosse et Île-du-Prince-Édouard :**

John Dublin  
Service de l'environnement  
atmosphérique  
Division des services  
scientifiques  
1496, route Bedford  
Bedford (Nouvelle-Écosse)  
B4A 1E5



#### *Région du Québec :*

#### **Québec :**

M. Gérald Vigeant  
Chef, DSS  
Service de l'environnement  
atmosphérique  
Environnement Canada  
Région du Québec  
100, boul. Alexis Nihon, 3<sup>e</sup> étage  
Saint-Laurent (Québec)  
H4M 2N6  
Tél : (514) 283-1106  
Fax : (514) 283-7149

#### *Région de l'Ontario :*

#### **Ontario :**

Dave Broadhurst  
Service de l'environnement  
atmosphérique  
Environnement Canada  
Bureau 301  
25, avenue St-Clair est  
Toronto (Ontario)  
M4T 1M2  
Tél : (416) 973-6797  
Fax : (416) 973-1161

**Région du Centre :**

**Manitoba :**

Anne-Marie Henry  
Division des services scientifiques  
Service de l'environnement atmosphérique  
Environnement Canada  
266, avenue Graham, pièce 1000  
Winnipeg (Manitoba)  
R3C 3V4  
Tél : (204) 983-1878  
Fax : (204) 983-4884

**Saskatchewan :**

Ron Hopkinson  
Division des services scientifiques  
Service de l'environnement atmosphérique  
Environnement Canada  
Airport Operations Building  
Case postale 4800  
Regina (Saskatchewan)  
S4P 3Y4  
Tél : (306) 780-5739  
Fax : (306) 780-7588

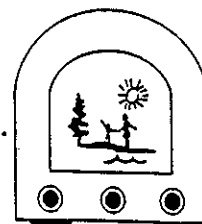
**Régions de l'Ouest et du Nord :**

**Alberta :**

Tim Goos  
Chef, SSD  
Service de l'environnement  
atmosphérique  
Environnement Canada  
Région de l'Ouest  
Twin Atria Building, 2<sup>e</sup> étage  
Edmonton (Alberta)  
T6B 2X3  
Tél : (403) 495-3143  
Fax : (403) 468-7950

**Yukon et Territoires  
du Nord-Ouest :**

Rici Lake  
Coordonnateur scientifique  
Institut des sciences des T.N.-O.  
Case postale 1617  
Yellowknife (T.N.-O.)  
X1A 2P2  
Tél : (403) 873-7592

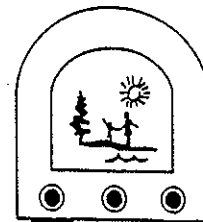


**Région du Pacifique :**

**Colombie-Britannique :**

Kirk Johnstone  
Chef, SSD  
Service de l'environnement  
atmosphérique  
Environnement Canada  
Région du Pacifique  
Bureau 700  
Vancouver (Colombie-Britannique)  
V6P 6H9  
Tél : (604) 664-9120  
Fax : (604) 664-9195

## Personnes-ressources: QUESTION 2 - Conservation de l'eau



### Personne-ressource au niveau national :

Liz Lefrançois  
Chef, Sensibilisation aux ressources en eau  
et écocivisme  
Sciences et l'évaluation des écosystèmes  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0H3  
Tél : (819) 953-6161  
Fax : (819) 994-0237

### Personnes-ressources au niveau régional :

#### *Région de l'Atlantique :*

Allan Kindervater  
Direction générale des eaux intérieures  
Environnement Canada  
Tél : (902) 426-1704

#### *Région du Québec :*

Traitement des eaux :  
Lucie Desforges  
(514) 283-0187

Conservation de l'eau :  
Lise Bernier  
(418) 648-3921

Paysagisme axé sur la conservation de  
l'eau :  
Breda Nadon  
(514) 283-7192

#### *Région de l'Ontario :*

Ralph Moulton  
Gestionnaire  
Centre de communication sur le  
niveau de l'eau des Grands Lacs  
C.P. 5050  
Burlington (Ontario)  
L7R 4A6  
Tél : (416) 336-4581  
Fax : (416) 336-6250

#### *Région du Centre :*

#### **Saskatchewan et Manitoba**

Ross Herrington  
Chef, Division de la planification  
Direction de la planification et de la  
gestion des eaux  
Environnement Canada  
Park Plaza, bureau 300  
2365 Albert Street  
Regina (Saskatchewan)  
S4P 4K1  
Tél : (306) 780-5313  
Fax : (306) 780-5311

#### *Région de l'Ouest et du Nord :*

#### **Alberta et T.N.-O.**

Arthur Redshaw  
Directeur adjoint  
Direction générale des eaux intérieures  
Environnement Canada  
4999-98<sup>e</sup> Avenue  
Edmonton (Alberta)  
T6B 2X3  
Tél : (403) 468-8066  
Fax : (403) 495-3086



*Région du Pacifique :*

**Colombie-Britannique**

Utilisations et tarification de l'eau :

Roger McNeill  
(604) 666-6956

Appareils économiseurs d'eau et eaux  
usées :

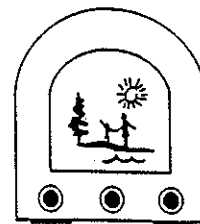
Alain David  
(604) 666-2699

Paysagisme axé sur la conservation de  
l'eau :

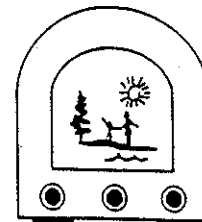
Karen Hurley  
(604) 666-6579

Produits écologiques :

David Ellis  
(604) 666-2690



## Personnes-ressources: QUESTION 3- Réduction des déchets



### Personne-ressource au niveau national :

Pamela Reid  
Bureau de la gestion des déchets  
Conservation et protection  
Place Vincent Massey  
351, boul. Saint-Joseph, 12<sup>e</sup> étage  
Hull (Québec)  
K1A 0H3  
Tél : (819) 994-0599  
Fax : (819) 953-0509

### Personnes-ressources au niveau régional :

#### Région de l'Atlantique :

Sue Keane  
Conservation et Protection  
Région de l'Atlantique  
Environnement Canada  
Queen's Square, 15<sup>e</sup> étage  
45, Alderney Drive  
Dartmouth (Nouvelle-Écosse)  
B2Y 2N6  
Tél : (902) 426-4491  
Fax : (902) 426-3897

Peter Eaton (débris marins)  
(même adresse)  
Tél : (902) 426-4491  
Fax : (902) 426-3897

#### Autres numéros :

Ministère de l'Environnement  
du Nouveau-Brunswick  
(506) 453-2558  
Ministère de l'Environnement  
et des Terres de Terre-Neuve  
Ministère de l'Environnement de la  
Nouvelle-Écosse (902) 424-5300  
Ministère de l'Environnement de  
l'Île-du-Prince-Édouard  
(902) 368-5000

#### Région du Québec :

Josée Dufresne  
Division de l'assainissement des sols  
et de la gestion des déchets  
Conservation et Protection  
Région du Québec  
1179, de Bleury, 4<sup>e</sup> étage  
Montréal (Québec)  
H3B 3H9  
Tél : (514) 283-2678  
Fax : (514) 283-4423

#### Autres numéros :

Info-compostage (Montréal) -  
(514) 872-2299

#### Région de l'Ontario :

Bob Krauel  
Conservation et Protection  
Région de l'Ontario  
25 St. Clair Ave. West  
Toronto (Ontario)  
M4T 1M2  
Tél : (416) 973-5858  
Fax : (416) 973-6985

**Autres numéros :**  
Recycling Council of Ontario  
1-800-263-2859 ou (416) 960-1025 à  
Toronto  
Ministère de l'Environnement et de  
l'Énergie de l'Ontario  
1-800-565-4654 ou (416) 323-4321 à  
Toronto

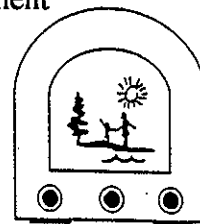
**Région du Centre et de l'Ouest :**

Chris Menard  
Conservation et Protection  
Région de l'Ouest et du Nord  
Twin Atria #2, pièce 210  
4999-98<sup>th</sup> Avenue  
Edmonton (Alberta)  
T6B 2X3  
Tél : (403) 468-8019  
Fax : (403) 468-2451

**Autres numéros :**  
Ministère de l'Environnement de Manitoba  
Tél : (204) 945-8443  
Ministère de l'Environnement de  
Saskatchewan  
Tél : (306) 787-6145  
Ministère de Ressources Renouvelables des  
Territoires du Nord-Ouest  
Tél : (403) 920-6389

Chris Menard  
Conservation et Protection  
Région de l'Ouest et du Nord  
Twin Atria #2, pièce 210  
4999-98<sup>th</sup> Avenue  
Edmonton (Alberta)  
T6B 2X3  
Tél : (403) 468-8019  
Fax : (403) 468-2451

**Autres numéros :**  
Alberta Special Waste Management  
Corporation 1-800-272-8873  
Action on Waste (Alberta)  
1-800-463-6326  
Ministère de l'Environnement  
de l'Alberta (403) 427-5838  
Alberta Waste Materials  
Exchange  
(403) 450-5408 - Edmonton  
(403) 340-7980 - Red Deer

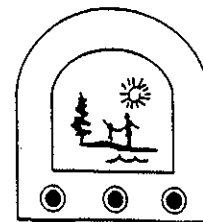


**Région du Pacifique :**

David Ellis  
Conservation et Protection  
Région du Pacifique et du Yukon  
224 West Esplanade  
North Vancouver (C.-B.)  
V7M 3H7  
Tél : (604) 666-2690  
Fax : (604) 666-7294

**Autres numéros :**  
Ligne d'assistance téléphonique du  
ministère de l'Environnement,  
des Terres et des Parcs de la  
Colombie-Britannique :  
1-800-667-4321  
(604) 732-9253 (Région  
métropolitaine de Vancouver)

## Personnes-Ressources: QUESTIONS 4 et 5 - Espaces et espèces, le patrimoine culturel



### Personnes-ressources au niveau national :

Service canadien des parcs  
Jack Ricou  
Campagne de sensibilisation aux espaces et espèces

Service canadien des parcs  
Édifice Jules Léger, 4<sup>e</sup> étage  
25, rue Eddy  
Hull (Québec)  
K1A 0H3  
Téléphone : (819) 994-2747  
Télécopieur : (819) 994-5140

Service canadien de la faune  
Art Petch  
Campagne de sensibilisation aux espaces et espèces

Service canadien de la faune  
Place Vincent Massey, 3<sup>e</sup> étage  
351, boul. St-Joseph  
Hull (Québec)  
K1A 0H3  
Téléphone : (819) 953-7933  
Télécopieur : (819) 953-6283

### Personnes-ressources au niveau régional :

#### Atlantique

Service canadien des parcs  
Terry Shaw  
Historic Properties  
Upper Water Street  
Halifax (Nouvelle-Écosse)  
B3J 1S9  
Tél: (902) 426-6045  
Fax: (902) 426-7012

Service canadien de la faune  
Bill Prescott  
Environnement Canada  
C.P. 1590  
21 West Main Street  
Sackville (Nouveau-Brunswick)  
E0A 3C0  
Tél: (506) 536-3025  
Fax: (506) 536-3028

#### Québec

Service canadien des parcs  
Kathleen Barrett  
Service canadien des parcs  
3, rue Buade  
C.P. 6060  
Haute-Ville (Québec)  
G1R 4V7  
Tél: (418) 649-8168  
Fax: (418) 648-4238

Service canadien de la faune  
Isabelle Ringuet  
Environnement Canada  
1141, route de l'Église  
C.P. 10100  
Sainte-Foy (Québec)  
G1V 4H5  
Tél: (418) 648-2543  
Fax: (418) 649-6475

## Ontario

Service canadien des parcs  
Ross Dobson  
111 Water Street East  
Cornwall (Ontario)  
K6H 6S3  
Tél: (613) 938-5793  
Fax: (613) 938-5785

Service canadien de la faune  
Barbara Campbell  
Environnement Canada  
49, rue Camelot  
Nepean (Ontario)  
K1A 0H3  
Tél: (613) 952-2407  
Fax: (613) 952-8995

## Saskatchewan et Manitoba

Service canadien des parcs  
Cheryl Penny  
457, rue Main, 4<sup>e</sup> étage  
Winnipeg (Manitoba)  
R3B 3E8  
Tél: (204) 984-5071  
Fax: (204) 984-2240

Service canadien de la faune  
Pat Rakowski  
Pièce 513  
269, rue Main  
Winnipeg (Manitoba)  
R3C 1BZ  
Tél: (204) 983-5264  
Fax: (204) 983-6285

## Alberta

Service canadien des parcs  
Kevin Van Tighem  
Région de l'Ouest  
#552, 220-4th Avenue S.E.  
C.P. 2989, Succursale M  
Calgary (Alberta)  
T2P 3H8  
Tél: (403) 292-4459  
Fax: (403) 292-4242

Service canadien de la faune  
Loney Dickson  
Twin Atria Building, 2nd Floor  
4999-98th Avenue  
Edmonton (Alberta)  
T6B 2X3  
Tél: (403) 468-8917  
Fax: (403) 495-2615

## Colombie-Britannique

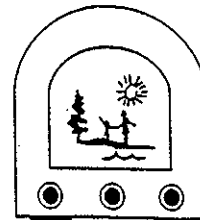
Service canadien des parcs  
Kevin Van Tighem  
(Voir Alberta)

Service canadien de la faune  
Dave Smith  
5421, chemin Robertson  
C.P. 340  
Delta (Colombie-Britannique)  
V4K 3Y3  
Tél: (604) 946-8546  
Fax: (604) 946-7022

## Territoires du Nord-Ouest

Service canadien des parcs  
Cheryl Penny  
(Voir Manitoba/Saskatchewan)

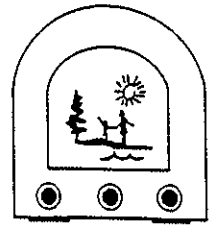
Service de la faune  
Loney Dickson  
(Voir Alberta)



## **Yukon**

Service canadien des parcs  
Cheryl Penny  
(Voir Manitoba/Saskatchewan)

Service canadien de la faune  
Dave Smith  
(Voir C.-B.)



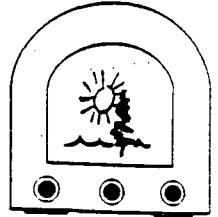




## **Série 43 – L'halloween et la réduction des déchets**

1. Vous avez besoin d'un nouveau costume pour l'Halloween cette année? Échangez votre costume de l'an dernier avec celui d'un ami. La réutilisation réduira la quantité de déchets dans les sites d'enfouissement et vous fera économiser de l'argent.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.



2. Les préparatifs de l'Halloween devraient inclure la vérification des piles pour votre lampe de poche. Si vous devez les remplacer, profitez-en pour investir dans des piles rechargeables portant l'Éco-Logo du Choix environnemental.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.

3. Si vous organisez une fête d'Halloween à votre bureau, évitez les assiettes et les couverts jetables. Encouragez vos collègues à apporter leur vaisselle et leurs couverts réutilisables ou louez de la "vraie" vaisselle.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.

4. Même la citrouille d'Halloween peut contribuer à protéger l'environnement! Les graines de citrouille rôties constituent un excellent goûter tandis que les parties non utilisées peuvent aller au compost.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.

5. Cette année, pour vos déguisements d'Halloween, procurez-vous une trousse de maquillage que vous pourrez réutiliser. Les troussees à usage unique ont souvent un emballage excessif et les masques ne sont habituellement plus en vogue l'année suivante.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.

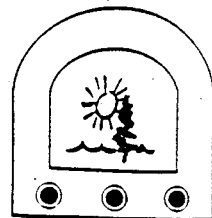


6. Cette année, pour l'Halloween, au lieu d'acheter un costume jetable, pourquoi ne pas créer votre propre costume? Vous pouvez trouver idées et matériel dans le grenier, au sous-sol ou même dans le sac à chiffons...

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.

7. Nous produisons généralement plus de déchets lors des occasions spéciales qu'aux autres moments de l'année. Quand vous vous préparez pour l'Halloween, pensez comment vous pourrez réduire les déchets.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.



## Fiche d'information sur l'environnement

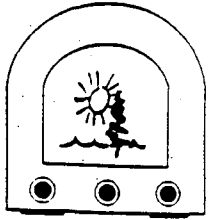
### Série 43 – Halloween et la réduction des déchets

#### La gestion des déchets -- renseignements générales

- Au Canada, les citoyens, les entreprises et l'industrie produisent annuellement 30 millions de tonnes de déchets solides, ce qui représente environ 1,7 kilogramme de déchets par personne par jour, dont un demi-kilogramme de déchets d'emballage. Ces déchets ne disparaissent pas tout simplement. La plupart sont mis en décharge ou incinérés. Seulement 10 % d'entre eux sont recyclés. D'ici 1995, 71 % des sites d'enfouissement et des dépotoirs au Canada seront remplis. La collecte et l'élimination des déchets coûtent aux Canadiens 1,5 milliard de dollars par année.
- Si vous évitez de produire des déchets, il y en a moins à éliminer. Malgré tout, interrogés sur le moyen jugé le plus efficace pour renforcer les efforts déployés en vue de résoudre le problème des déchets, les Canadiens ont été plus nombreux à choisir le recyclage que la réutilisation ou la réduction.
- Dans la mesure du possible, il est préférable de réduire d'abord notre consommation de matière, d'énergie et d'eau afin de produire le minimum de déchets. Vient en deuxième lieu la réutilisation, qui consiste à employer différemment des produits qui ont déjà rempli leur but premier. Ensuite, le recyclage permet de conserver les ressources et de réduire les déchets. Enfin, la valorisation, c'est-à-dire la récupération de l'énergie et des ressources brutes contenues dans les déchets est une technique à envisager après un examen exhaustif de toutes les autres options.
- En louant des articles plutôt que d'utiliser des substituts jetables, vous pouvez réduire la quantité de déchets mis en décharge de même que la quantité d'énergie et de ressources nécessaires pour fabriquer de nouveaux articles.

#### Le compostage

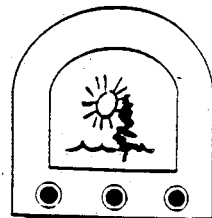
- La gestion de nos déchets entraîne d'autres problèmes environnementaux, tels que la pollution atmosphérique, la pollution de l'eau et la perte de la biodiversité. Le méthane et le gaz carbonique qui s'échappent des sites d'enfouissement contribuent à l'effet de serre; le lixiviat des sites d'enfouissement peut contaminer les réserves d'eau douce et menacer le milieu naturel; les débris de plastique peuvent être nocifs pour les animaux marins.
- Le méthane est produit lorsque les déchets organiques se décomposent dans des conditions d'anaérobie (sans air). Il entraîne le réchauffement planétaire et d'autres problèmes atmosphériques. En réduisant la quantité de déchets organiques mis en sites d'enfouissement, on aidera à produire moins de méthane.



- Il est facile de faire du compostage. Le compostage de déchets organiques, notamment les pelures ou les restes de fruits et de légumes, le marc du café, les sachets de thé, les coquilles d'oeuf, les feuilles, l'herbe coupée et les débris des plantes, devient un humus riche en matières nutritives pouvant être utilisé dans le jardin, sur la pelouse et dans les plantes en pot. Le vermicompostage (avec des vers) est une bonne solution lorsqu'il n'est pas possible de faire du compostage extérieur. Il offre tous les avantages de ce dernier.

#### Les déchets dangereux

- On estime que 8 millions de tonnes de déchets dangereux sont produits au Canada chaque année. Vingt-sept pour cent des Canadiens jettent des déchets potentiellement dangereux avec leurs ordures ménagères. Vingt pour cent déclarent ne pas produire de tels déchets.
- La mise en décharge de produits dangereux risque de contaminer le lixiviat qui s'infiltré dans les sites d'enfouissement et peut s'écouler dans les eaux de surface et souterraines.
- Même si les fabricants ont réduit la quantité de mercure et de produits chimiques dangereux dans les piles, la prudence recommande de continuer à les envoyer dans des dépôts de déchets dangereux.



## Personnes-ressources: **SÉRIE 43 – La réduction des déchets**

### Personne-ressource au niveau national :

Maureen Copley  
Gestion des déchets dangereux  
Environnement Canada  
12e étage, Place Vincent-Massey  
351 boul. St-Joseph  
Hull (Québec)  
K1A 0H3  
Tél: (819) 997-3407  
Fax: (819) 953-6881

### Personnes-ressources au niveau régional :

#### Région de l'Atlantique :

Sue Keane  
Région de l'Atlantique  
Environnement Canada  
Queen's Square, 15<sup>e</sup> étage  
45, chemin Alderney  
Dartmouth (Nouvelle-Écosse)  
B2Y 2N6  
Tél : (902) 426-4491  
Fax : (902) 426-3897

Peter Eaton (débris marins)  
(même adresse)  
Tél : (902) 426-4491  
Fax : (902) 426-3897

#### Autres numéros :

Ministère de l'Environnement  
du Nouveau-Brunswick  
(506) 453-3700

Ministère de l'Environnement  
et des Terres de Terre-Neuve  
(709) 576-3394

Ministère de l'Environnement de la  
Nouvelle-Écosse (902) 424-5300

Ministère de l'Environnement de  
l'Île-du-Prince-Édouard  
(902) 368-5000

#### Région du Québec :

Claude Gauthier  
Division de l'assainissement des sols  
et de la gestion des déchets  
Région du Québec  
1179, de Bleury, 4<sup>e</sup> étage  
Montréal (Québec)  
H3B 3H9  
Tél : (514) 283-2678  
Fax : (514) 283-4423

#### Autres numéros :

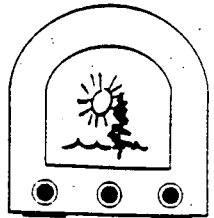
Info-compostage (Montréal) -  
(514) 872-2299

Ministère de l'environnement-  
(418) 643-6071

Recy-Québec (514) 762-3333

#### Région de l'Ontario :

Bob Krauel  
Région de l'Ontario  
25 rue St-Clair ouest  
Toronto (Ontario)  
M4T 1M2  
Tél : (416) 973-5858  
Fax : (416) 973-6985



Autres numéros :  
Recycling Council of Ontario  
1-800-263-2859 ou  
(416) 960-1025 à Toronto  
Ministère de l'Environnement et de  
l'Énergie de l'Ontario  
1-800-565-4654 ou  
(416) 323-4321 à Toronto

### **Région de l'Ouest et du Nord :**

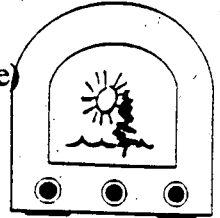
Chris Menard  
Région de l'Ouest et du Nord  
Twin Atria #2, pièce 210  
4999-98<sup>th</sup> Avenue  
Edmonton (Alberta)  
T6B 2X3  
Tél : (403) 468-8019  
Fax : (403) 468-2451

Autres numéros :  
Ministère de l'Environnement de Manitoba  
Tél : (204) 945-7125  
Ministère de l'Environnement de  
Saskatchewan  
Tél : (306) 787-6145  
Ministère de Ressources Renouvelables des  
Territoires du Nord-Ouest  
Tél : (403) 873-7420  
Ministère de l'Environnement de l'Alberta  
(403) 427-2739

Autres numéros :  
Alberta Special Waste Management  
Corporation (403) 422-5029  
Action on Waste (Alberta)  
1-800-463-6326  
Alberta Waste Materials  
Exchange  
(403) 450-5408 - Edmonton  
(403) 340-7980 - Red Deer

### **Région du Pacifique et du Yukon:**

Phil Wong  
Environnement Canada  
224, rue West Esplanade  
Vancouver nord (Colombie-Britannique)  
V7M 3H7  
Tél : (604) 666-2699  
Fax : (604) 666-7294



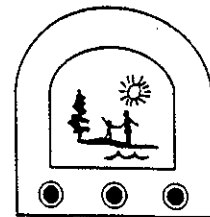
Autres numéros :  
Ligne d'assistance téléphonique du  
ministère de l'Environnement,  
des Terres et des Parcs de la  
Colombie-Britannique :  
1-800-667-4321  
(604) 732-9253 (Région  
métropolitaine de Vancouver)

## Préparatifs verts pour la période des Fêtes

1. L'achat d'un arbre de Noël naturel est écologique si vous choisissez d'acheter un arbre en pot. L'arbre pourra être transplanté plus tard et absorber du dioxyde de carbone. Vous contribuerez ainsi à ralentir le réchauffement de la planète. *(Question 1)*

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.

**DEC 13**



2. Cette année, installez une minuterie à vos lumières de Fêtes extérieures. Vous contribuerez ainsi à économiser l'énergie, tout en vous épargnant le souci d'allumer et d'éteindre régulièrement. *(Question 1)*

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.

**DEC 14**

3. Avant de prendre la route pendant la période des Fêtes, vérifiez la pression de vos pneus. Les pneus mal gonflés ne sont pas sûrs et font augmenter votre consommation d'essence. Vous risquez aussi d'user vos pneus beaucoup plus vite. *(Question 1)*

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.

**DEC 15**

4. Au Canada, une famille moyenne emploie treize sacs à emplettes par semaine. Durant la période des Fêtes, apportez vos propres sacs pour faire les emplettes et réduisez la quantité de déchets que vous produisez. *(Question 3)*

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada

**DEC 16**

5. Vous devriez peut-être faire une bonne mise au point de votre véhicule avant de voyager pendant les Fêtes. Un véhicule bien réglé peut réduire de 10 p. cent la consommation de carburant ainsi que les émissions de dioxyde de carbone. *(Question 1)*

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.

**DEC 17**

6. Cuisiner pendant les Fêtes peut être éconergique. Il n'est pas nécessaire de chauffer le four plus de dix minutes avant le début de la cuisson. Vous contribuerez aussi à protéger l'atmosphère. *(Question 1)*

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.

**DEC 18**

7. Les produits de papier représentent 35 % des déchets mis en décharge. Aidez à réduire les déchets en envoyant des cartes de Fêtes faites de papier recyclé et réutilisez-les comme cartes pour les cadeaux. *(Question 3)*

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada

**DEC 19**



*Région du Centre :*

**Manitoba :**

Anne-Marie Henry  
Division des services scientifiques  
Service de l'environnement atmosphérique  
Environnement Canada  
266, avenue Graham, pièce 1000  
Winnipeg (Manitoba)  
R3C 3V4  
Tél : (204) 983-1878  
Fax : (204) 983-4884

**Saskatchewan :**

Ron Hopkinson  
Division des services scientifiques  
Service de l'environnement atmosphérique  
Environnement Canada  
Airport Operations Building  
Case postale 4800  
Regina (Saskatchewan)  
S4P 3Y4  
Tél : (306) 780-5739  
Fax : (306) 780-7588

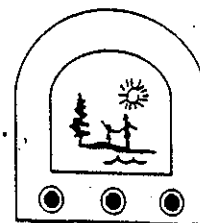
*Régions de l'Ouest et du Nord :*

**Alberta :**

Tim Goos  
Chef, SSD  
Service de l'environnement  
atmosphérique  
Environnement Canada  
Région de l'Ouest  
Twin Atria Building, 2<sup>e</sup> étage  
Edmonton (Alberta)  
T6B 2X3  
Tél : (403) 495-3143  
Fax : (403) 468-7950

**Yukon et Territoires  
du Nord-Ouest :**

Rici Lake  
Coordonnateur scientifique  
Institut des sciences des T.N.-O.  
Case postale 1617  
Yellowknife (T.N.-O.)  
X1A 2P2  
Tél : (403) 873-7592



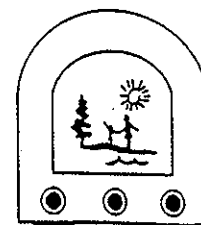
*Région du Pacifique :*

**Colombie-Britannique :**

Kirk Johnstone  
Chef, SSD  
Service de l'environnement  
atmosphérique  
Environnement Canada  
Région du Pacifique  
Bureau 700  
Vancouver (Colombie-Britannique)  
V6P 6H9  
Tél : (604) 664-9120  
Fax : (604) 664-9195



## Personnes-ressources: QUESTION 2 - Conservation de l'eau



### Personne-ressource au niveau national :

Liz Lefrançois  
Chef, Sensibilisation aux ressources en eau  
et écocivisme  
Sciences et l'évaluation des écosystèmes  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0H3  
Tél : (819) 953-6161  
Fax : (819) 994-0237

### Personnes-ressources au niveau régional :

#### *Région de l'Atlantique :*

Allan Kindervater  
Direction générale des eaux intérieures  
Environnement Canada  
Tél : (902) 426-1704

#### *Région du Québec :*

Traitement des eaux :  
Lucie Desforges  
(514) 283-0187

Conservation de l'eau :  
Lise Bernier  
(418) 648-3921

Paysagisme axé sur la conservation de  
l'eau :  
Breda Nadon  
(514) 283-7192

#### *Région de l'Ontario :*

Ralph Moulton  
Gestionnaire  
Centre de communication sur le  
niveau de l'eau des Grands Lacs  
C.P. 5050  
Burlington (Ontario)  
L7R 4A6  
Tél : (416) 336-4581  
Fax : (416) 336-6250

#### *Région du Centre :*

### Saskatchewan et Manitoba

Ross Herrington  
Chef, Division de la planification  
Direction de la planification et de la  
gestion des eaux  
Environnement Canada  
Park Plaza, bureau 300  
2365 Albert Street  
Regina (Saskatchewan)  
S4P 4K1  
Tél : (306) 780-5313  
Fax : (306) 780-5311

#### *Région de l'Ouest et du Nord :*

### Alberta et T.N.-O.

Arthur Redshaw  
Directeur adjoint  
Direction générale des eaux intérieures  
Environnement Canada  
4999-98<sup>e</sup> Avenue  
Edmonton (Alberta)  
T6B 2X3  
Tél : (403) 468-8066  
Fax : (403) 495-3086

*Région du Pacifique :*

**Colombie-Britannique**

Utilisations et tarification de l'eau :

Roger McNeill  
(604) 666-6956

Appareils économiseurs d'eau et eaux  
usées :

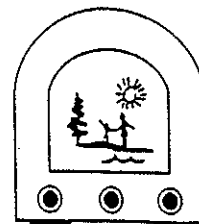
Alain David  
(604) 666-2699

Paysagisme axé sur la conservation de  
l'eau :

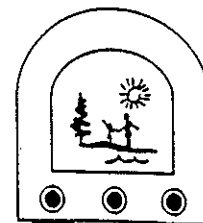
Karen Hurley  
(604) 666-6579

Produits écologiques :

David Ellis  
(604) 666-2690



## Personnes-ressources: QUESTION 3- Réduction des déchets



### Personne-ressource au niveau national :

Pamela Reid  
Bureau de la gestion des déchets  
Conservation et protection  
Place Vincent Massey  
351, boul. Saint-Joseph, 12<sup>e</sup> étage  
Hull (Québec)  
K1A 0H3  
Tél : (819) 994-0599  
Fax : (819) 953-0509

### Personnes-ressources au niveau régional :

**Région de l'Atlantique :**  
Sue Keane  
Conservation et Protection  
Région de l'Atlantique  
Environnement Canada  
Queen's Square, 15<sup>e</sup> étage  
45, Alderney Drive  
Dartmouth (Nouvelle-Écosse)  
B2Y 2N6  
Tél : (902) 426-4491  
Fax : (902) 426-3897

Peter Eaton (débris marins)  
(même adresse)  
Tél : (902) 426-4491  
Fax : (902) 426-3897

Autres numéros :  
Ministère de l'Environnement  
du Nouveau-Brunswick  
(506) 453-2558  
Ministère de l'Environnement  
et des Terres de Terre-Neuve  
Ministère de l'Environnement de la  
Nouvelle-Écosse (902) 424-5300  
Ministère de l'Environnement de  
l'Île-du-Prince-Édouard  
(902) 368-5000

**Région du Québec :**  
Josée Dufresne  
Division de l'assainissement des sols  
et de la gestion des déchets  
Conservation et Protection  
Région du Québec  
1179, de Bleury, 4<sup>e</sup> étage  
Montréal (Québec)  
H3B 3H9  
Tél : (514) 283-2678  
Fax : (514) 283-4423

Autres numéros :  
Info-compostage (Montréal) -  
(514) 872-2299

**Région de l'Ontario :**  
Bob Krauel  
Conservation et Protection  
Région de l'Ontario  
25 St. Clair Ave. West  
Toronto (Ontario)  
M4T 1M2  
Tél : (416) 973-5858  
Fax : (416) 973-6985

Autres numéros :  
Recycling Council of Ontario  
1-800-263-2859 ou (416) 960-1025 à  
Toronto  
Ministère de l'Environnement et de  
l'Énergie de l'Ontario  
1-800-565-4654 ou (416) 323-4321 à  
Toronto

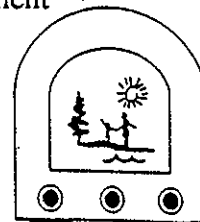
**Région du Centre et de l'Ouest :**

Chris Menard  
Conservation et Protection  
Région de l'Ouest et du Nord  
Twin Atria #2, pièce 210  
4999-98<sup>th</sup> Avenue  
Edmonton (Alberta)  
T6B 2X3  
Tél : (403) 468-8019  
Fax : (403) 468-2451

Autres numéros :  
Ministère de l'Environnement de Manitoba  
Tél : (204) 945-8443  
Ministère de l'Environnement de  
Saskatchewan  
Tél : (306) 787-6145  
Ministère de Ressources Renouvelables des  
Territoires du Nord-Ouest  
Tél : (403) 920-6389

Chris Menard  
Conservation et Protection  
Région de l'Ouest et du Nord  
Twin Atria #2, pièce 210  
4999-98<sup>th</sup> Avenue  
Edmonton (Alberta)  
T6B 2X3  
Tél : (403) 468-8019  
Fax : (403) 468-2451

Autres numéros :  
Alberta Special Waste Management  
Corporation 1-800-272-8873  
Action on Waste (Alberta)  
1-800-463-6326  
Ministère de l'Environnement  
de l'Alberta (403) 427-5838  
Alberta Waste Materials  
Exchange  
(403) 450-5408 - Edmonton  
(403) 340-7980 - Red Deer

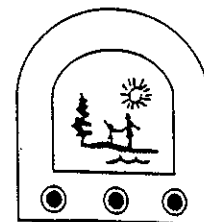


**Région du Pacifique :**

David Ellis  
Conservation et Protection  
Région du Pacifique et du Yukon  
224 West Esplanade  
North Vancouver (C.-B.)  
V7M 3H7  
Tél : (604) 666-2690  
Fax : (604) 666-7294

Autres numéros :  
Ligne d'assistance téléphonique du  
ministère de l'Environnement,  
des Terres et des Parcs de la  
Colombie-Britannique :  
1-800-667-4321  
(604) 732-9253 (Région  
métropolitaine de Vancouver)

**Personnes-Ressources: QUESTIONS 4 et 5 - Espaces et espèces,  
le patrimoine culturel**



**Personnes-ressources au niveau national :**

Service canadien des parcs  
Jack Ricou  
Campagne de sensibilisation aux espaces et espèces  
Service canadien des parcs  
Édifice Jules Léger, 4<sup>e</sup> étage  
25, rue Eddy  
Hull (Québec)  
K1A 0H3  
Téléphone : (819) 994-2747  
Télécopieur : (819) 994-5140

Service canadien de la faune  
Art Petch  
Campagne de sensibilisation aux espaces et espèces  
Service canadien de la faune  
Place Vincent Massey, 3<sup>e</sup> étage  
351, boul. St-Joseph  
Hull (Québec)  
K1A 0H3  
Téléphone : (819) 953-7933  
Télécopieur : (819) 953-6283

**Personnes-ressources au niveau régional :**

**Atlantique**

Service canadien des parcs  
Terry Shaw  
Historic Properties  
Upper Water Street  
Halifax (Nouvelle-Écosse)  
B3J 1S9  
Tél: (902) 426-6045  
Fax: (902) 426-7012

Service canadien de la faune  
Bill Prescott  
Environnement Canada  
C.P. 1590  
21 West Main Street  
Sackville (Nouveau-Brunswick)  
E0A 3C0  
Tél: (506) 536-3025  
Fax: (506) 536-3028

**Québec**

Service canadien des parcs  
Kathleen Barrett  
Service canadien des parcs  
3, rue Buade  
C.P. 6060  
Haute-Ville (Québec)  
G1R 4V7  
Tél: (418) 649-8168  
Fax: (418) 648-4238

Service canadien de la faune  
Isabelle Ringuet  
Environnement Canada  
1141, route de l'Église  
C.P. 10100  
Sainte-Foy (Québec)  
G1V 4H5  
Tél: (418) 648-2543  
Fax: (418) 649-6475

## Ontario

Service canadien des parcs  
Ross Dobson  
111 Water Street East  
Cornwall (Ontario)  
K6H 6S3  
Tél: (613) 938-5793  
Fax: (613) 938-5785

Service canadien de la faune  
Barbara Campbell  
Environnement Canada  
49, rue Camelot  
Nepean (Ontario)  
K1A 0H3  
Tél: (613) 952-2407  
Fax: (613) 952-8995

## Saskatchewan et Manitoba

Service canadien des parcs  
Cheryl Penny  
457, rue Main, 4<sup>e</sup> étage  
Winnipeg (Manitoba)  
R3B 3E8  
Tél: (204) 984-5071  
Fax: (204) 984-2240

Service canadien de la faune  
Pat Rakowski  
Pièce 513  
269, rue Main  
Winnipeg (Manitoba)  
R3C 1BZ  
Tél: (204) 983-5264  
Fax: (204) 983-6285

## Alberta

Service canadien des parcs  
Kevin Van Tighem  
Région de l'Ouest  
#552, 220-4th Avenue S.E.  
C.P. 2989, Succursale M  
Calgary (Alberta)  
T2P 3H8  
Tél: (403) 292-4459  
Fax: (403) 292-4242

Service canadien de la faune  
Loney Dickson  
Twin Atria Building, 2nd Floor  
4999-98th Avenue  
Edmonton (Alberta)  
T6B 2X3  
Tél: (403) 468-8917  
Fax: (403) 495-2615

## Colombie-Britannique

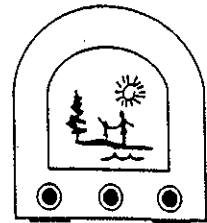
Service canadien des parcs  
Kevin Van Tighem  
(Voir Alberta)

Service canadien de la faune  
Dave Smith  
5421, chemin Robertson  
C.P. 340  
Delta (Colombie-Britannique)  
V4K 3Y3  
Tél: (604) 946-8546  
Fax: (604) 946-7022

## Territoires du Nord-Ouest

Service canadien des parcs  
Cheryl Penny  
(Voir Manitoba/Saskatchewan)

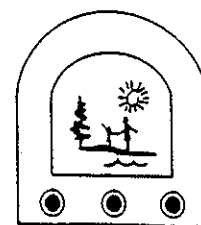
Service de la faune  
Loney Dickson  
(Voir Alberta)



## Yukon

Service canadien des parcs  
Cheryl Penny  
(Voir Manitoba/Saskatchewan)

Service canadien de la faune  
Dave Smith  
(Voir C.-B.)



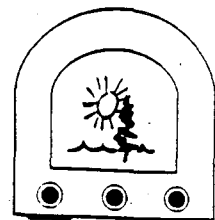




## **Série 44 – L'écoénergie et l'éclairage à la maison**

1. Il est possible d'économiser de l'énergie et de l'argent en nettoyant les ampoules et leurs supports. La graisse et la poussière peuvent réduire l'efficacité de votre éclairage de 25% ! L'écoénergie aide à réduire les gaz à effet de serre dans l'atmosphère.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.



2. Chaque foyer consomme en moyenne de 30 à 50 ampoules électriques par année et nous utilisons plus de lumière une fois revenus à l'heure normale. Économisez de l'énergie en vous servant plutôt d'ampoules fluorescentes compactes et de lampes halogènes.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.

3. Le manostat n'oublie jamais d'éteindre les lumières dans le placard! Comme dans un réfrigérateur, ce dispositif éteint automatiquement la lumière dès que la porte se ferme. Voilà un truc qui vous permet d'économiser énergie et argent.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.

4. L'interrupteur à trois points, dans les couloirs et les escaliers, est un bon moyen de réduire la consommation d'énergie, surtout depuis que nous sommes revenus à l'heure normale. Ces interrupteurs permettent d'éteindre à deux endroits différents.

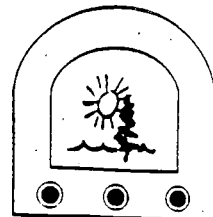
Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.

5. Vous pouvez réduire votre consommation d'énergie en adoptant les ampoules à faible intensité pour cet hiver. Par exemple, employez une ampoule de 34 watts au lieu de 40, ou de 90 watts au lieu de 100.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.

6. Les interrupteurs à intensité variable peuvent être une bonne façon d'économiser de l'énergie. Un éclairage réduit crée une belle atmosphère, aide à ralentir le réchauffement de la planète, et coûte moins cher !

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.



7. Les ampoules fluorescentes compactes consomment 80 % moins d'énergie que les ampoules ordinaires et elles durent dix fois plus longtemps. L'économie d'énergie en vaut bien le prix, et vous aidez ainsi à ralentir le réchauffement de la planète.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.

## Fiche d'information sur l'environnement

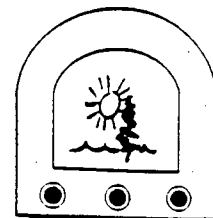
### Série 44 – L'écoénergie et l'éclairage à la maison

#### Le réchauffement planétaire -- renseignements générales

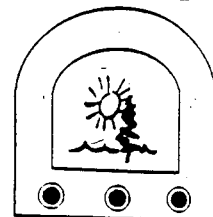
- Le réchauffement de la planète se caractérise par une augmentation des températures moyennes observées sur la Terre, qui est provoquée par l'activité humaine. Il peut avoir de graves conséquences pour l'environnement.
- Le réchauffement de la planète découle de l'émission de gaz à effet de serre (dioxyde de carbone, méthane, oxyde nitreux, CFC) produits par les activités humaines. Ces émissions résultent de la combustion des combustibles fossiles (CO<sub>2</sub>, N<sub>2</sub>O) et des fuites ou déversements qui surviennent au cours de la production, du transport et de l'utilisation des combustibles fossiles et des produits chimiques (méthane, N<sub>2</sub>O, CFC).
- Une grande partie de notre consommation d'énergie provient des combustibles fossiles. Une plus grande sensibilisation à la gestion de l'énergie et un souci d'économie nous permettront de réduire la quantité de combustibles fossiles brûlés, les émissions de gaz à effet de serre et, conséquemment, notre contribution au réchauffement de la planète.
- L'énergie que nous consommons à la maison et pour nos déplacements représente environ un quart des émissions totales de gaz à effet de serre. Si nous sommes bien informés, nos actions individuelles nous permettront de lutter efficacement contre le réchauffement de la planète.
- Les émissions imputables à la consommation d'énergie représentent 96 % des émissions totales de CO<sub>2</sub> au Canada. Elles dépendent elles-mêmes du niveau de la demande et de l'utilisation qui est faite des différentes sources (à savoir l'hydroélectricité, le charbon, le pétrole, le gaz naturel, la biomasse, etc.) pour répondre à cette demande. Chaque province contribue donc différemment aux émissions totales de dioxyde de carbone et d'autres gaz à effet de serre.

#### L'éclairage

- En 1990, les Canadiens ont rejeté environ 460 millions de tonnes de dioxyde de carbone dans l'atmosphère. Si votre province de résidence produit une partie de son électricité par la combustion de combustibles fossiles, votre consommation d'électricité destinée à l'éclairage (1800 KWh d'après les estimations d'Hydro Ontario) et son efficacité relative ont une incidence sur la quantité de CO<sub>2</sub> émise dans l'atmosphère.
- Une bonne partie de l'énergie gaspillée par l'éclairage vient du fait que les gens n'éteignent pas les lumières lorsqu'elles ne servent à rien. L'éclairage représente environ 2 % de la consommation d'énergie totale d'un foyer. Ce chiffre peut paraître peu élevé mais l'impact de cette consommation sur votre portefeuille et sur l'atmosphère peut être important.



- Pour réduire notre consommation d'énergie et nos émissions de gaz à effet de serre, et donc notre participation au réchauffement de la planète, nous devons : éteindre les lumières inutiles, remplacer les traditionnelles ampoules à incandescence par des ampoules fluorescentes ou halogènes, plus économiques, et installer des minuteries et des capteurs sur les luminaires qui n'ont pas besoin d'être allumés en permanence.
- Les ampoules fluorescentes compactes sont de 70 à 80 % plus économiques et durent jusqu'à dix fois plus longtemps que les ampoules à incandescence traditionnelles. Les ampoules halogènes sont de 40 à 50 % plus économiques et durent deux fois plus longtemps. Elles présentent également l'avantage de pouvoir s'adapter à n'importe quel luminaire. Ces deux types d'ampoules coûtent plus cher à l'achat mais font toute la différence de par leur efficacité et leur durée de vie.



## Personnes-ressources: **SÉRIE 44 - Le réchauffement de la planète**

### Personne-ressource au niveau national :

Rick Findlay  
Service de protection de l'environnement  
Place Vincent Massey  
11<sup>e</sup> étage  
351, boulevard St-Joseph  
Hull (Québec)  
K1A 0H3  
Tél: (819) 997-1977  
Fax: (819) 994-0549

### Personnes-ressources au niveau régional :

#### Région de l'Atlantique :

Joe Kozak  
Tel: (902) 426-6132

#### *Nouveau-Brunswick :*

Bill Richards  
Environnement Canada  
633, rue Queen  
Fredericton (Nouveau-Brunswick)  
E3B 1C3  
Tél : (506) 452-3958

#### *Terre-Neuve et Labrador :*

Stu Porter  
Environnement Canada  
Édifice 303, Pleasantville  
Case postale 9490  
Succursale "B"  
Saint-Jean (Terre-Neuve)  
A1A 2Y4  
Tél : (709) 772-4695

#### *Nouvelle-Écosse et Île-du-Prince-Édouard :*

John Dublin  
Environnement Canada  
1496, route Bedford  
Bedford (Nouvelle-Écosse)  
B4A 1E5  
Tel: (902) 426-9135

#### Région du Québec :

Marie-France Bérard  
Tel: (514) 496-6674

#### *Québec :*

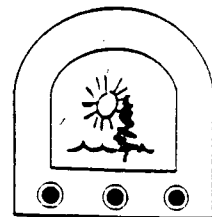
M. Gérald Vigeant  
Environnement Canada  
100, boul. Alexis Nihon, 3<sup>e</sup> étage  
Saint-Laurent (Québec)  
H4M 2N6  
Tél : (514) 283-1106  
Fax : (514) 283-7149

#### Région de l'Ontario :

Esther Bobet  
Tel: (416) 973-1067

#### *Ontario :*

Dave Broadhurst  
Environnement Canada  
25, avenue St-Clair est  
Toronto (Ontario)  
M4T 1M2  
Tél : (416) 973-6797  
Fax : (416) 973-1161



## Régions de l'Ouest et du Nord :

V. Marwaha  
Tel: (403) 468-8030

### *Manitoba :*

Anne-Marie Henry  
Environnement Canada  
266, avenue Graham, pièce 1000  
Winnipeg (Manitoba)  
R3C 3V4  
Tél : (204) 983-1878  
Fax : (204) 983-4884

### *Saskatchewan :*

Ron Hopkinson  
Environnement Canada  
Airport Operations Building  
Case postale 4800  
Regina (Saskatchewan)  
S4P 3Y4  
Tél : (306) 780-5739  
Fax : (306) 780-7588

### *Alberta :*

Tim Goos  
Environnement Canada  
Édifice Twin Atria, 2<sup>e</sup> étage  
Edmonton (Alberta)  
T6B 2X3  
Tél : (403) 495-3143  
Fax : (403) 468-7950

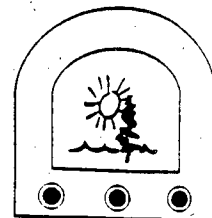
### *Yukon et Territoires du Nord-Ouest :*

Rici Lake  
Coordonnateur scientifique  
Institut des sciences des T.N.-O.  
Case postale 1617  
Yellowknife (T.N.-O.)  
X1A 2P2  
Tél : (403) 873-7592

## Région du Pacifique :

### *Colombie-Britannique :*

Kirk Johnstone  
Environnement Canada  
1200 ouest, 73<sup>e</sup> avenue  
Vancouver (Colombie-Britannique)  
V6P 6H9  
Tél : (604) 664-9120  
Fax : (604) 664-9195

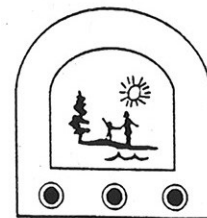


## Écoconseils sur la cuisine et les réceptions des Fêtes

1. Vingt pour cent de l'énergie de la maison est consommé dans la cuisine. Il est bon de s'en rappeler lorsqu'on prépare la boustifaille pour le temps des Fêtes. (*Question 1*)

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.

DEC 20



2. Économisez de l'énergie durant le temps des Fêtes en vous servant de votre four à micro-ondes. La cuisson au micro-ondes est plus rapide et consomme moins d'énergie que la cuisson traditionnelle. (*Question 1*)

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.

DEC 21

3. Ne surchargez pas votre réfrigérateur pendant la période des Fêtes et vous contribuerez à ralentir le réchauffement de la planète. En effet, un réfrigérateur trop rempli consomme plus d'énergie. (*Question 1*)

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.

DEC 22

4. Vous pensez servir de la dinde au temps des Fêtes? Il n'est pas nécessaire de chauffer le four à l'avance, puisque la dinde doit cuire longtemps et lentement. (*Question 1*)

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.

DEC 23

5. La période des Fêtes apporte son lot de vaisselle à laver. Il est préférable de remplir complètement le lave-vaisselle afin d'économiser de l'énergie. Vous pouvez également prendre avantage du cycle d'économie d'énergie ou ouvrir la porte à la fin du cycle de rinçage. (*Question 1*)

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.

DEC 24

6. Avec toutes ces réceptions du temps des Fêtes, n'oubliez pas de fermer le lecteur de disques compacts, le lecteur de bandes ou le système de son après le départ de vos invités. (*Question 1*)

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.

DEC 25

7. Le Canada produit plus de déchets par habitant que n'importe quel autre pays au monde. Durant la période des Fêtes, réduisez la quantité de déchets en utilisant de la vaisselle en porcelaine plutôt qu'en mousse plastique ou en papier. (*Question 3*)

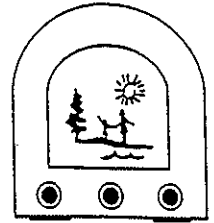
Un message d'écocivisme d'Environnement Canada

DEC 26





# Planifiez des fêtes écologiques C'est gratifiant!



Le temps des fêtes est souvent une période de grande consommation, où nous produisons beaucoup de déchets et faisons un usage accru d'énergie et d'eau. Dans cette frénésie d'activités, nous oublions souvent les traditions et l'histoire qui ont façonné notre patrimoine. Nos habitudes d'alimentation, de divertissement, d'achat et de décoration peuvent être coûteuses pour l'environnement. Afin de passer des «fêtes écologiques», il s'agit non pas de consommer plus d'énergie et de dépenser davantage, mais plutôt de mieux gérer notre temps, de réfléchir à nos actes et d'être judicieux dans nos dépenses.

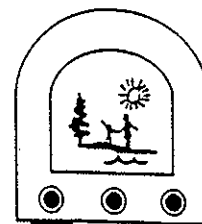
Voici des conseils qui vous permettront de vivre des fêtes en harmonie avec l'environnement.

## Idées-cadeaux

La question habituelle... quoi acheter? Commencez par acheter des articles fabriqués dans votre région, cherchez des produits durables et de qualité, des articles faits à partir de matériaux naturels renouvelables, des objets qui aident à préserver l'environnement. Encouragez les boutiques et les organisations qui se préoccupent réellement de l'environnement, par exemple la boutique «Body Shop» et le Fonds mondial pour la nature.

Voici quelques idées-cadeaux : des thermos en acier - presque inusables - il y en a même de petits pour les enfants. Des contenants genre «Tupperware», pour conserver la nourriture ou apporter ses repas. Des tasses à café avec couvercle, à emporter. Un ouvre-boîte extra-robuste. Un couteau et une pierre à aiguiser. Une trousse de produits de nettoyage écologiques (bicarbonate de soude, vinaigre, borax, etc.), des chiffons et un livre tel que *Le Guide vert des consommateurs : ce que vous pouvez faire pour épargner la Terre* (Les Ami-e-s de la Terre de Québec, Libre expression, Montréal, 1991) . Une bouillotte avec couverture en flanelle, un coupe-froid pour empêcher les courants d'air, une minuterie pour thermostat, un brise-jet pour robinet, une pomme de douche conçue spécialement pour économiser l'eau, un bac à compostage. Un livre qui donne des trucs pour nourrir les oiseaux, un paquet de graines pour oiseaux sauvages, une mangeoire et peut-être de bonnes jumelles. Un stylo à bille rechargeable, un blaireau réutilisable avec du savon et un bol, une calculatrice fonctionnant à pile solaire. Pour ceux qui font de très grosses dépenses, un voilier au lieu d'un bateau à moteur, des skis de randonnée, des raquettes, un télescope, un appareil-photo, un vélo ou un canot. Tout ce qui vous encourage à pratiquer le plein-air vous fera apprécier la nature et, par le fait même, vous incitera à la respecter et à la protéger.

Plutôt que d'acheter des «objets», offrez un abonnement à une revue (n'oubliez pas de demander que le nom de l'abonné ne soit pas inscrit sur une liste publicitaire) ou une contribution à un groupe environnemental. Au lieu de vous interroger sur la taille des enfants de vos amis ou ce qu'ils veulent, faites un don à leur organisme de charité préféré et envoyez une boîte de friandises (biscuits maison, conserves et décorations de Noël en pâte à sel) pour mettre sous l'arbre. Faire don de son temps est également très apprécié - quelques heures de garde d'enfants offertes à une mère débordée, des leçons de cuisine à un ami qui veut apprendre à faire du pain, une aide apportée à un père occupé pour la pose de tuiles. Ou encore, offrez des billets de théâtre, un certificat-cadeau d'un restaurant de prédilection, une boîte de clémentines ou une séjour en pleine nature.



## Décorations et guirlandes lumineuses de Noël

### *Décorations*

Les enfants adorent faire des décorations avec des bouts de tissu, de bois ou d'autres matériaux. La pâte à sel peut être cuite et peinte. N'oubliez pas d'y faire un trou où vous passerez une ficelle. Vous trouverez à la bibliothèque (le dépôt de livres recyclés par excellence!) plusieurs livres qui traitent d'oeuvres artisanales des Fêtes à faire soi-même. Une bonne suggestion de cadeau est le livre : *Noël et jours de fête* de Malcolm Hillier (Québec Hurtubise HMH, LaSalle, 1993). Si vous achetez des décorations, choisissez celles faites de matériaux naturels renouvelables, de bois, de jute, de tissus naturels et de papier. Les salons d'artisanat offrent également un bon choix d'articles faits dans la région et le catalogue Bridgethead d'Oxfam présente un large éventail de décorations fabriquées par des coopératives du Tiers Monde. N'oubliez pas de réutiliser les guirlandes d'année en année; il ne faut que quelques minutes pour les enlever et les ranger dans une boîte (ce qui vous évitera un achat l'année suivante). Un arbre décoré de denrées comestibles (bonhommes en pain d'épice, chapelets de pop-corn et de canneberges, mandarines découpées et attachées avec un ruban) vous permettra de réduire le gaspillage.

### *Guirlandes lumineuses*

Comme tout le monde les aime, il est difficile de ne pas mettre de guirlandes lumineuses. Installez-les plus tard durant la période des fêtes. Lorsque vous devez en acheter de nouvelles, optez pour des mini-ampoules, qui consomment moins d'électricité (17 watts pour une série de 50 ampoules, mais à changer une fois brûlées). À l'intérieur, éteignez tout lorsque les lumières de l'arbre sont allumées. Ne les laissez pas allumées toute la nuit car personne n'est là pour les voir à 3 heures du matin!

Évitez la surenchère et n'inondez pas votre façade de dizaines de guirlandes lumineuses. Une ou deux montreront que vous êtes dans l'esprit des fêtes et, en même temps, que vous vous préoccupez d'économiser l'énergie.

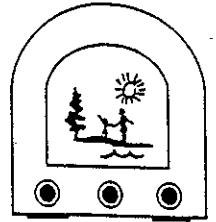
### Cartes et papier d'emballage du temps des fêtes

#### *Cartes*

Si vous voulez acheter des cartes, choisissez-en qui sont imprimées sur du papier recyclé et qui appuient une cause environnementale. Recyclez celles que vous avez reçues l'an dernier - elles peuvent servir à entretenir la correspondance si vous y ajoutez chacun quelques lignes chaque année, quoique cela ne convienne que pour vos proches connaissances. Vous pouvez également utiliser une photographie comme carte postale et y inscrire vos souhaits et l'adresse au verso, ce qui permet d'économiser une enveloppe. Vos enfants seront très contents de faire leurs propres cartes. Utilisez du papier déjà imprimé sur un côté et pliez-le de façon à ce qu'ils puissent décorer le côté non imprimé. Pliez une autre feuille pour en faire une enveloppe. Vous pouvez également leur donner des fiches vierges qu'ils décoreront et enverront comme cartes postales.

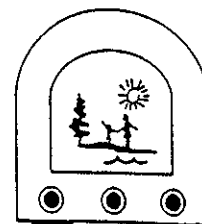
#### *Papier d'emballage*

Les enfants ramènent toujours à la maison des dessins faits à l'école ou à la garderie ou conservent ceux qu'ils font à la maison. Réutilisez-les pour emballer un cadeau destiné aux grands-parents, par exemple. Les bandes dessinées en couleur des journaux du samedi et les vieilles affiches que vous ne voulez plus voir sur le mur sont parfaites pour emballer les gros cadeaux. Si vous avez une pile de retailles de tissu, servez-vous en pour confectionner des sacs réutilisables ou comme collage sur des boîtes pliantes avec couvercle. Pourquoi ne pas utiliser des cadeaux pour en emballer d'autres : les sacs d'expédition, les mouchoirs et les serviettes de table en tissu; les boîtes métalliques de biscuits; les «produits verts», qui encourageront les gens à pratiquer le premier «R», soit la réutilisation. Vous pouvez vous servir de bouts de laine comme rubans élastiques pour attacher des colis. Si vous achetez du ruban, choisissez un tissu qui peut être réutilisé chaque année et servir à faire de jolis choux. Les cartes pour cadeaux peuvent être fabriquées avec les cartes de Noël de l'année précédente : découpéz une «scène» avec des ciseaux à denteler et, à l'aide d'un poinçon, faites un trou pour le ruban. Au lieu d'acheter des choux de fantaisie, utilisez des petites pommes de pin.



## *Traditions*

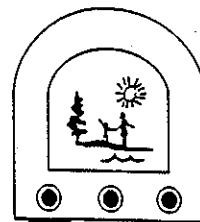
Aux membres de votre famille et à vos amis, essayez de donner au moins un cadeau de votre confection. Les professeurs de vos enfants, le chauffeur d'autobus, le facteur seront heureux de recevoir des biscuits ou des ornements d'arbre. Servez-vous du temps passé à la maison pour mettre l'accent sur les traditions des Fêtes plutôt que sur les cadeaux. Au lieu de dépenser votre argent et de consacrer vos énergies à courir d'un magasin à l'autre dans la foule, sirotez un bon chocolat chaud au coin du feu, faites des biscuits ou faites des décorations de Fêtes. Ne courez pas les soldes de Noël en novembre; restez plutôt chez vous et faites vos gâteaux des fêtes. Au lieu de vous plaindre de la surcommercialisation du temps des fêtes, arrangez-vous pour éviter les magasins et pour créer vos propres rituels familiaux. Non seulement vous aiderez à protéger l'environnement, mais, en plus, vous épargnerez de l'argent.



# Fiche d'information sur l'environnement

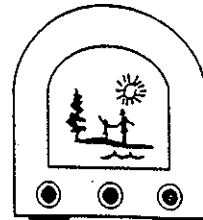
## Question 1 -- Changement climatique

- ▼ Le réchauffement de la planète se caractérise par une augmentation des températures moyennes observées sur la Terre, qui est provoquée par l'activité humaine. Il peut avoir de graves conséquences pour l'environnement.
- ▼ Le réchauffement de la planète découle de l'émission de gaz à effet de serre (dioxyde de carbone, méthane, oxyde nitreux, CFC) produits par les activités humaines. Ces émissions résultent de la combustion des combustibles fossiles ( $\text{CO}_2$ ,  $\text{N}_2\text{O}$ ) et des fuites ou déversements qui surviennent au cours de la production, du transport et de l'utilisation des combustibles fossiles et des produits chimiques (méthane,  $\text{N}_2\text{O}$ , CFC).
- ▼ Une grande partie de notre consommation d'énergie provient des combustibles fossiles. Une plus grande sensibilisation à la gestion de l'énergie et un souci d'économie nous permettront de réduire la quantité de combustibles fossiles brûlés, les émissions de gaz à effet de serre et, conséquemment, notre contribution au réchauffement de la planète.
- ▼ L'énergie que nous consommons à la maison et pour nos déplacements représente environ un quart des émissions totales de gaz à effet de serre. Si nous sommes bien informés, nos actions individuelles nous permettront de lutter efficacement contre le réchauffement de la planète.
- ▼ Les émissions imputables à la consommation d'énergie représentent 96 p. cent des émissions totales de  $\text{CO}_2$  au Canada. Elles dépendent elles-mêmes du niveau de la demande et de l'utilisation qui est faite des différentes sources (à savoir l'hydroélectricité, le charbon, le pétrole, le gaz naturel, la biomasse, etc.) pour répondre à cette demande. Chaque province contribue donc différemment aux émissions totales de dioxyde de carbone et d'autres gaz à effet de serre.



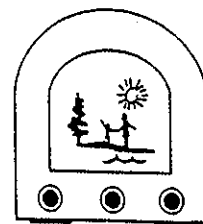
## Question 2 -- Conservation de l'eau

- ▼ L'eau est une ressource finie. Comme «l'eau nouvelle» n'existe pas, il est vital de protéger l'ampleur et la qualité de cette ressource si précieuse. La Terre contient uniquement 5 % d'eau douce, dont seulement 0,01 % n'est pas sous forme de glace ou d'eau souterraine.
- ▼ La conservation est importante pour garantir des approvisionnements en eau sûrs et sains. La demande d'eau augmente, mais ses approvisionnements diminuent à cause de la pollution, des niveaux phréatiques à la baisse et des sécheresses prolongées. Au Canada, entre 1972 et 1982, les prélèvements sur notre capital en eau ont augmenté de plus de 50 %, malgré une croissance démographique de 5 % seulement.
- ▼ En général, les Canadiens paient moins pour leur eau que le prix de son traitement et de sa distribution. Les coûts de l'établissement, du maintien et de la modernisation de l'infrastructure des services d'eau et d'égouts taxent lourdement les finances des municipalités. S'il ne couvre pas ces coûts, le prix de l'eau n'engendrera pas assez d'argent pour conserver des systèmes d'épuration convenables. En réduisant la demande d'eau, on permet aux systèmes de mieux fonctionner et on réduit ce qu'il en coûte pour ramener l'eau à des normes qualitatives acceptables.
- ▼ Conservation de l'eau et qualité de l'eau sont les deux côtés de la même médaille. Quand nous utilisons de l'eau, nous en réduisons la qualité; moins nous en prendrons, plus elle restera bonne et moins nous devons dépenser en traitement pour pouvoir l'utiliser de nouveau sans danger. Plus nous consommons d'eau, plus nous en abaissons la qualité à la source : l'eau n'y retourne jamais aussi pure que quand elle en est partie, car son traitement n'est jamais efficace à 100 %.
- ▼ La pollution due aux eaux d'égouts pluviaux et aux eaux usées mal épurées constitue un gros problème d'environnement dans bien des régions au pays. Les contaminants venant de décharges et de déversements peuvent s'infiltrer dans les eaux souterraines, donc étendre leurs effets bien au-delà de leur endroit d'origine. Les activités industrielles, agricoles, minières et forestières affectent aussi la qualité de l'eau.
- ▼ Chaque semaine, une famille moyenne de quatre personnes utilise, à la maison, environ 10 000 litres d'eau auxquels on en ajoute 5 000 autres, l'été, pour l'arrosage des gazons et le lavage des voitures : voilà presque 675 000 litres d'eau par année.
- ▼ Conserver l'eau signifie mieux l'utiliser ou en prendre moins, au besoin. En devenant «économe» avec l'eau, les gens réduiront le gaspillage de cette ressource, feront baisser leur facture d'eau et contribueront à améliorer leur milieu.



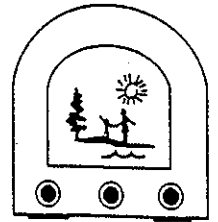
### Question 3 -- La réduction des déchets

- ▼ Au Canada, les citoyens, les entreprises et l'industrie produisent annuellement 30 millions de tonnes de déchets solides, ce qui représente environ 1,7 kilogramme de déchets par personne par jour. Ces déchets ne disparaissent pas tout simplement. La plupart sont mis en décharge ou incinérés. Seulement 10 % d'entre eux sont recyclés. D'ici 1995, 71 % des sites d'enfouissement et des dépotoirs au Canada seront remplis.
- ▼ La gestion de nos déchets entraîne d'autres problèmes environnementaux, tels que la pollution atmosphérique, la pollution de l'eau et la perte de la biodiversité. Le méthane et le gaz carbonique qui s'échappent des sites d'enfouissement contribuent à l'effet de serre; le lixiviat des sites d'enfouissement peut contaminer les réserves d'eau douce et menacer le milieu naturel; les débris de plastique peuvent être nocifs pour les animaux marins.
- ▼ Dans la mesure du possible, il est préférable de réduire d'abord notre consommation de matière, d'énergie et d'eau afin de produire le minimum de déchets. Vient en deuxième lieu la réutilisation, qui consiste à employer différemment des produits qui ont déjà rempli leur but premier. Ensuite, le recyclage permet de conserver les ressources et de réduire les déchets. Enfin, la valorisation, c'est-à-dire la récupération de l'énergie et des ressources brutes contenues dans les déchets est une technique à envisager après un examen exhaustif de toutes les autres options.



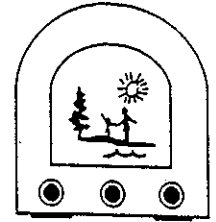
## Question 4 -- Espaces et espèces

- ▼ Parmi les 193 espèces de mammifères connues du Canada, près de 20 p. 100 sont jugées en danger, menacées ou vulnérables. Des 83 différentes espèces d'amphibiens et de reptiles répertoriées au Canada, près de 15 p. 100 sont classées dans l'une ou l'autre de ces trois catégories. Les pourcentages approximatifs d'espèces connues d'oiseaux et de poissons du Canada classées dans l'une ou l'autre de ces catégories sont de 5,9 p. 100 et de 4,3 p. 100 respectivement. Probablement en raison de notre méconnaissance des plantes sauvages, moins de 2 p. 100 des 4 328 espèces végétales connues du Canada sont jugées en danger, menacées ou vulnérables.
- ▼ Afin d'aider à protéger la diversité biologique de la planète et de soutenir la protection des espèces en danger de disparition, le Canada a signé la Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction (CITES). Cette entente régleme le commerce de quelque 48 000 espèces animales et végétales et des produits dérivés. Grâce à un système de permis d'importation et d'exportation appliqué dans 118 pays, CITES protège contre la surexploitation les espèces en danger de disparition.
- ▼ Catégories des espèces menacées de disparition :
  - Disparue** : toute espèce de faune ou de flore autrefois indigène au Canada, mais qui semble ne plus exister nulle part.
  - Disparue au Canada** : toute espèce indigène de faune ou de flore qui semble ne plus exister à l'état sauvage au Canada, mais qui existe ailleurs.
  - En danger de disparition** : toute espèce indigène de faune ou de flore menacée de disparition imminente dans la totalité ou dans une portion importante du Canada.
  - Menacée** : toute espèce indigène de faune ou de flore vraisemblablement en danger de disparition au Canada si les facteurs qui la rendent vulnérable ne sont pas éliminés.
  - Vulnérable** : toute espèce indigène de faune ou de flore qui, sans être menacée, est particulièrement exposée à le devenir parce que sa population est réduite ou en déclin, parce qu'elle se trouve aux confins de son aire de répartition ou dans des régions très restreintes ou pour toutes autres raisons.
  - Retirée de la liste** : espèce précédemment classée dans l'une des catégories susmentionnées, mais qui s'est rétablie et qui n'est plus menacée.
  - Détériorée ou améliorée** : espèce précédemment classée dans une certaine catégorie, qui est passée dans une autre catégorie, plus ou moins vulnérable, selon le cas.





## Question 5 -- Le patrimoine culturel



- ▼ Le patrimoine culturel est étroitement lié au patrimoine naturel. Notre quotidien dépend de l'environnement naturel qui nous entoure : l'air que nous respirons, la terre sur laquelle nous construisons, le sol que nous cultivons, l'eau que nous buvons, ainsi que les cours d'eau sur lesquels nous nous déplaçons et dans lesquels nous nous baignons. Il reflète également nos valeurs culturelles. Partout où l'homme s'est établi au cours de l'histoire, il a trouvé différentes façons de vivre en harmonie avec la nature. Ces modes de vie, et les croyances qui s'y rattachent, font partie du «patrimoine culturel» que les collectivités lèguent à leurs enfants. Ce patrimoine ne se compose pas seulement de bâtiments historiques et d'artefacts, mais également de chants, de traditions, d'arts, de passe-temps et de jeux, soit tout ce qui fait partie de notre histoire personnelle, de notre histoire communautaire ainsi que de notre histoire nationale.
- ▼ La protection de notre patrimoine culturel demande une intervention. S'ils ne sont pas entretenus, les bâtiments se délabrent, les fermes sont abandonnées, les pétroglyphes dépérissent et les jardins de variétés anciennes montent en graine.
- ▼ Un grand nombre des endroits importants pour notre vie et notre histoire culturelles — notamment les lieux, les bâtiments et les monuments historiques sont menacés. Pourquoi? Parce que les gens omettent parfois de tenir compte de la valeur culturelle d'un site avant de le modifier. Au cours des 50 dernières années, l'urbanisation a maintes fois passé outre aux attraits naturels et culturels d'un lieu. Partout au Canada, de petites collectivités disparaissent et des villes perdent leur cachet au fur et à mesure qu'on démolit de vieux édifices et qu'on rase les centres-villes pour faire place au progrès. Il ne s'agit pas d'empêcher le changement, mais plutôt de s'assurer que le changement améliore la qualité de notre habitat humain. Et pour y parvenir, rien de tel que de respecter et de protéger les endroits historiques.
- ▼ Le Canada compte plus de 750 lieux historiques nationaux, dont 114 sont gérés par le Service canadien des parcs. Les autres sont la propriété de particuliers, d'organismes publics et privés, ainsi que d'autres paliers de gouvernement, qui s'occupent également de leur gestion.

## Personnes-ressources: QUESTION 1 - Changement Climatique

### Personne-ressource au niveau national :

Alex Manson  
Directeur, politique nationale  
Service de l'environnement atmosphérique  
373, promenade Sussex  
Section E, 1<sup>er</sup> étage  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0H3  
(613) 943-1535

### Personnes-ressources au niveau régional :

#### *Région de l'Atlantique :*

#### **Nouveau-Brunswick :**

Bill Richards  
Service de l'environnement atmosphérique  
Unité des services scientifiques  
633, rue Queen  
Fredericton (Nouveau-Brunswick)  
E3B 1C3  
Tél : (506) 452-3958

#### **Terre-Neuve et Labrador :**

Stu Porter  
Atmospheric Environment Services  
Scientific Services Unit  
Building 303, Pleasantville  
P.O. Box 9490  
Postal Station B  
Saint-Jean (Terre-Neuve)  
A1A 2Y4  
Tél : (709) 772-4695

### **Nouvelle-Écosse et Île-du-Prince-Édouard :**

John Dublin  
Service de l'environnement  
atmosphérique  
Division des services  
scientifiques  
1496, route Bedford  
Bedford (Nouvelle-Écosse)  
B4A 1E5

#### *Région du Québec :*

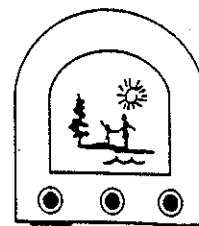
#### **Québec :**

M. Gérald Vigeant  
Chef, DSS  
Service de l'environnement  
atmosphérique  
Environnement Canada  
Région du Québec  
100, boul. Alexis Nihon, 3<sup>e</sup> étage  
Saint-Laurent (Québec)  
H4M 2N6  
Tél : (514) 283-1106  
Fax : (514) 283-7149

#### *Région de l'Ontario :*

#### **Ontario :**

Dave Broadhurst  
Service de l'environnement  
atmosphérique  
Environnement Canada  
Bureau 301  
25, avenue St-Clair est  
Toronto (Ontario)  
M4T 1M2  
Tél : (416) 973-6797  
Fax : (416) 973-1161



*Région du Centre :*

**Manitoba :**

Anne-Marie Henry  
Division des services scientifiques  
Service de l'environnement atmosphérique  
Environnement Canada  
266, avenue Graham, pièce 1000  
Winnipeg (Manitoba)  
R3C 3V4  
Tél : (204) 983-1878  
Fax : (204) 983-4884

**Saskatchewan :**

Ron Hopkinson  
Division des services scientifiques  
Service de l'environnement atmosphérique  
Environnement Canada  
Airport Operations Building  
Case postale 4800  
Regina (Saskatchewan)  
S4P 3Y4  
Tél : (306) 780-5739  
Fax : (306) 780-7588

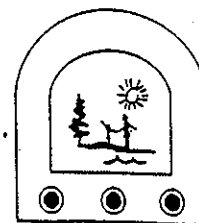
*Régions de l'Ouest et du Nord :*

**Alberta :**

Tim Goos  
Chef, SSD  
Service de l'environnement  
atmosphérique  
Environnement Canada  
Région de l'Ouest  
Twin Atria Building, 2<sup>e</sup> étage  
Edmonton (Alberta)  
T6B 2X3  
Tél : (403) 495-3143  
Fax : (403) 468-7950

**Yukon et Territoires  
du Nord-Ouest :**

Rici Lake  
Coordonnateur scientifique  
Institut des sciences des T.N.-O.  
Case postale 1617  
Yellowknife (T.N.-O.)  
X1A 2P2  
Tél : (403) 873-7592

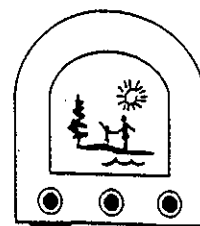


*Région du Pacifique :*

**Colombie-Britannique :**

Kirk Johnstone  
Chef, SSD  
Service de l'environnement  
atmosphérique  
Environnement Canada  
Région du Pacifique  
Bureau 700  
Vancouver (Colombie-Britannique)  
V6P 6H9  
Tél : (604) 664-9120  
Fax : (604) 664-9195

## Personnes-ressources: QUESTION 2 - Conservation de l'eau



### Personne-ressource au niveau national :

Liz Lefrançois  
Chef, Sensibilisation aux ressources en eau  
et écocivisme  
Sciences et l'évaluation des écosystèmes  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0H3  
Tél : (819) 953-6161  
Fax : (819) 994-0237

### Personnes-ressources au niveau régional :

#### *Région de l'Atlantique :*

Allan Kindervater  
Direction générale des eaux intérieures  
Environnement Canada  
Tél : (902) 426-1704

#### *Région du Québec :*

Traitement des eaux :  
Lucie Desforges  
(514) 283-0187

Conservation de l'eau :  
Lise Bernier  
(418) 648-3921

Paysagisme axé sur la conservation de  
l'eau :  
Breda Nadon  
(514) 283-7192

#### *Région de l'Ontario :*

Ralph Moulton  
Gestionnaire  
Centre de communication sur le  
niveau de l'eau des Grands Lacs  
C.P. 5050  
Burlington (Ontario)  
L7R 4A6  
Tél : (416) 336-4581  
Fax : (416) 336-6250

#### *Région du Centre :*

#### **Saskatchewan et Manitoba**

Ross Herrington  
Chef, Division de la planification  
Direction de la planification et de la  
gestion des eaux  
Environnement Canada  
Park Plaza, bureau 300  
2365 Albert Street  
Regina (Saskatchewan)  
S4P 4K1  
Tél : (306) 780-5313  
Fax : (306) 780-5311

#### *Région de l'Ouest et du Nord :*

#### **Alberta et T.N.-O.**

Arthur Redshaw  
Directeur adjoint  
Direction générale des eaux intérieures  
Environnement Canada  
4999-98<sup>e</sup> Avenue  
Edmonton (Alberta)  
T6B 2X3  
Tél : (403) 468-8066  
Fax : (403) 495-3086

*Région du Pacifique :*

**Colombie-Britannique**

Utilisations et tarification de l'eau :

Roger McNeill

(604) 666-6956

Appareils économiseurs d'eau et eaux usées :

Alain David

(604) 666-2699

Paysagisme axé sur la conservation de l'eau :

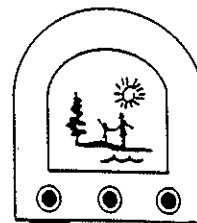
Karen Hurley

(604) 666-6579

Produits écologiques :

David Ellis

(604) 666-2690



## Personnes-ressources: QUESTION 3- Réduction des déchets

### Personne-ressource au niveau national :

Pamela Reid  
Bureau de la gestion des déchets  
Conservation et protection  
Place Vincent Massey  
351, boul. Saint-Joseph, 12<sup>e</sup> étage  
Hull (Québec)  
K1A 0H3  
Tél : (819) 994-0599  
Fax : (819) 953-0509

### Personnes-ressources au niveau régional :

Région de l'Atlantique :  
Sue Keane  
Conservation et Protection  
Région de l'Atlantique  
Environnement Canada  
Queen's Square, 15<sup>e</sup> étage  
45, Alderney Drive  
Dartmouth (Nouvelle-Écosse)  
B2Y 2N6  
Tél : (902) 426-4491  
Fax : (902) 426-3897

Peter Eaton (débris marins)  
(même adresse)  
Tél : (902) 426-4491  
Fax : (902) 426-3897

Autres numéros :  
Ministère de l'Environnement  
du Nouveau-Brunswick  
(506) 453-2558  
Ministère de l'Environnement  
et des Terres de Terre-Neuve  
Ministère de l'Environnement de la  
Nouvelle-Écosse (902) 424-5300  
Ministère de l'Environnement de  
l'Île-du-Prince-Édouard  
(902) 368-5000

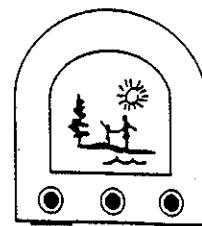
### Région du Québec :

Josée Dufresne  
Division de l'assainissement des sols  
et de la gestion des déchets  
Conservation et Protection  
Région du Québec  
1179, de Bleury, 4<sup>e</sup> étage  
Montréal (Québec)  
H3B 3H9  
Tél : (514) 283-2678  
Fax : (514) 283-4423

Autres numéros :  
Info-compostage (Montréal) -  
(514) 872-2299

### Région de l'Ontario :

Bob Krauel  
Conservation et Protection  
Région de l'Ontario  
25 St. Clair Ave. West  
Toronto (Ontario)  
M4T 1M2  
Tél : (416) 973-5858  
Fax : (416) 973-6985



Autres numéros :  
Recycling Council of Ontario  
1-800-263-2859 ou (416) 960-1025 à  
Toronto  
Ministère de l'Environnement et de  
l'Énergie de l'Ontario  
1-800-565-4654 ou (416) 323-4321 à  
Toronto

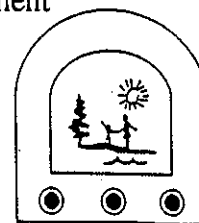
**Région du Centre et de l'Ouest :**

Chris Menard  
Conservation et Protection  
Région de l'Ouest et du Nord  
Twin Atria #2, pièce 210  
4999-98<sup>th</sup> Avenue  
Edmonton (Alberta)  
T6B 2X3  
Tél : (403) 468-8019  
Fax : (403) 468-2451

Autres numéros :  
Ministère de l'Environnement de Manitoba  
Tél : (204) 945-8443  
Ministère de l'Environnement de  
Saskatchewan  
Tél : (306) 787-6145  
Ministère de Ressources Renouvelables des  
Territoires du Nord-Ouest  
Tél : (403) 920-6389

Chris Menard  
Conservation et Protection  
Région de l'Ouest et du Nord  
Twin Atria #2, pièce 210  
4999-98<sup>th</sup> Avenue  
Edmonton (Alberta)  
T6B 2X3  
Tél : (403) 468-8019  
Fax : (403) 468-2451

Autres numéros :  
Alberta Special Waste Management  
Corporation 1-800-272-8873  
Action on Waste (Alberta)  
1-800-463-6326  
Ministère de l'Environnement  
de l'Alberta (403) 427-5838  
Alberta Waste Materials  
Exchange  
(403) 450-5408 - Edmonton  
(403) 340-7980 - Red Deer

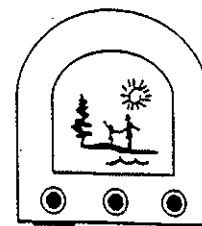


**Région du Pacifique :**

David Ellis  
Conservation et Protection  
Région du Pacifique et du Yukon  
224 West Esplanade  
North Vancouver (C.-B.)  
V7M 3H7  
Tél : (604) 666-2690  
Fax : (604) 666-7294

Autres numéros :  
Ligne d'assistance téléphonique du  
ministère de l'Environnement,  
des Terres et des Parcs de la  
Colombie-Britannique :  
1-800-667-4321  
(604) 732-9253 (Région  
métropolitaine de Vancouver)

## Personnes-Ressources: QUESTIONS 4 et 5 - Espaces et espèces, le patrimoine culturel



### Personnes-ressources au niveau national :

Service canadien des parcs  
Jack Ricou  
Campagne de sensibilisation aux espaces et  
espèces

Service canadien des parcs  
Édifice Jules Léger, 4<sup>e</sup> étage  
25, rue Eddy  
Hull (Québec)  
K1A 0H3  
Téléphone : (819) 994-2747  
Télécopieur : (819) 994-5140

Service canadien de la faune  
Art Petch  
Campagne de sensibilisation aux espaces et  
espèces

Service canadien de la faune  
Place Vincent Massey, 3<sup>e</sup> étage  
351, boul. St-Joseph  
Hull (Québec)  
K1A 0H3  
Téléphone : (819) 953-7933  
Télécopieur : (819) 953-6283

### Personnes-ressources au niveau régional :

#### Atlantique

Service canadien des parcs  
Terry Shaw  
Historic Properties  
Upper Water Street  
Halifax (Nouvelle-Écosse)  
B3J 1S9  
Tél: (902) 426-6045  
Fax: (902) 426-7012

Service canadien de la faune  
Bill Prescott  
Environnement Canada  
C.P. 1590  
21 West Main Street  
Sackville (Nouveau-Brunswick)  
E0A 3C0  
Tél: (506) 536-3025  
Fax: (506) 536-3028

#### Québec

Service canadien des parcs  
Kathleen Barrett  
Service canadien des parcs  
3, rue Buade  
C.P. 6060  
Haute-Ville (Québec)  
G1R 4V7  
Tél: (418) 649-8168  
Fax: (418) 648-4238

Service canadien de la faune  
Isabelle Ringuet  
Environnement Canada  
1141, route de l'Église  
C.P. 10100  
Sainte-Foy (Québec)  
G1V 4H5  
Tél: (418) 648-2543  
Fax: (418) 649-6475



## Ontario

Service canadien des parcs  
Ross Dobson  
111 Water Street East  
Cornwall (Ontario)  
K6H 6S3  
Tél: (613) 938-5793  
Fax: (613) 938-5785

Service canadien de la faune  
Barbara Campbell  
Environnement Canada  
49, rue Camelot  
Nepean (Ontario)  
K1A 0H3  
Tél: (613) 952-2407  
Fax: (613) 952-8995

## Saskatchewan et Manitoba

Service canadien des parcs  
Cheryl Penny  
457, rue Main, 4<sup>e</sup> étage  
Winnipeg (Manitoba)  
R3B 3E8  
Tél: (204) 984-5071  
Fax: (204) 984-2240

Service canadien de la faune  
Pat Rakowski  
Pièce 513  
269, rue Main  
Winnipeg (Manitoba)  
R3C 1BZ  
Tél: (204) 983-5264  
Fax: (204) 983-6285

## Alberta

Service canadien des parcs  
Kevin Van Tighem  
Région de l'Ouest  
#552, 220-4th Avenue S.E.  
C.P. 2989, Succursale M  
Calgary (Alberta)  
T2P 3H8  
Tél: (403) 292-4459  
Fax: (403) 292-4242

Service canadien de la faune  
Loney Dickson  
Twin Atria Building, 2nd Floor  
4999-98th Avenue  
Edmonton (Alberta)  
T6B 2X3  
Tél: (403) 468-8917  
Fax: (403) 495-2615

## Colombie-Britannique

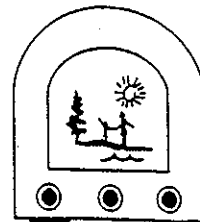
Service canadien des parcs  
Kevin Van Tighem  
(Voir Alberta)

Service canadien de la faune  
Dave Smith  
5421, chemin Robertson  
C.P. 340  
Delta (Colombie-Britannique)  
V4K 3Y3  
Tél: (604) 946-8546  
Fax: (604) 946-7022

## Territoires du Nord-Ouest

Service canadien des parcs  
Cheryl Penny  
(Voir Manitoba/Saskatchewan)

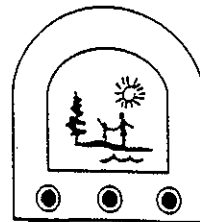
Service de la faune  
Loney Dickson  
(Voir Alberta)



## Yukon

Service canadien des parcs  
Cheryl Penny  
(Voir Manitoba/Saskatchewan)

Service canadien de la faune  
Dave Smith  
(Voir C.-B.)

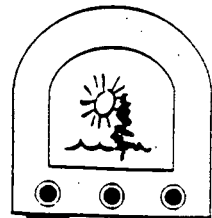




## **Série 45 – Rénovations domiciliaires et environnement sain**

1. **Saviez-vous que la vieille peinture peut être une source de plomb dans votre maison et peut représenter un danger pour votre santé, particulièrement celle des enfants? Évitez d'abîmer cette peinture au cours de rénovations et d'en respirer la poussière.**

**Un message d'écocivisme d'Environnement Canada et de Santé Canada.**



2. **Vous craignez qu'une vieille peinture contienne du plomb? Il n'est pas nécessaire de l'enlever si elle est en bon état et si les enfants ne risquent pas de la mordiller. Appliquez donc une nouvelle peinture ou un autre fini par-dessus si vous le désirez.**

**Un message d'écocivisme d'Environnement Canada et de Santé Canada.**

3. **Si vous avez chez vous une vieille peinture qui s'effrite ou s'écaille, enlevez-la. Si cette peinture contient du plomb, servez-vous de décapants chimiques et suivez le mode d'emploi attentivement.**

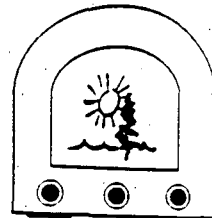
**Un message d'écocivisme d'Environnement Canada et de Santé Canada.**

4. **Des produits chimiques organiques sont utilisés comme solvants dans de nombreux produits domestiques et peuvent être dangereux. Soyez prudent lorsque vous utilisez ces solvants en présence d'enfants.**

**Un message d'écocivisme d'Environnement Canada et de Santé Canada.**

5. Saviez-vous que les jeunes enfants sont plus vulnérables que les adultes aux produits chimiques toxiques? Protégez-les en gardant tous les produits chimiques domestiques sous clef au même endroit.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada et de Santé Canada.



6. Saviez-vous que de petites quantités de produits chimiques peuvent s'échapper lentement du bois traité sous pression et ainsi contaminer la nourriture et l'eau? Pensez-y la prochaine fois que vous construirez une structure de bois à la maison.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada et de Santé Canada.

7. Les produits chimiques présents dans le bois traité sous pression peuvent provoquer des réactions indésirables chez les humains. Si vous utilisez ce bois, travaillez-le et sciez-le dehors ou dans un local bien aéré afin de minimiser l'inhalation de sciure.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada et de Santé Canada.

## Fiche d'information sur l'environnement

### Série 45 – Rénovations domiciliaires et environnement sain

#### Le plomb et ses effets nocifs

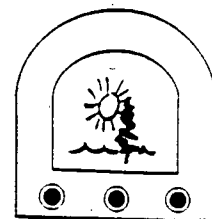
- Le plomb et ses composés sont utiles, mais ils peuvent aussi être nocifs. On sait depuis longtemps que l'exposition à de fortes concentrations de plomb peut provoquer des maladies graves et même la mort. Cependant, les scientifiques savent maintenant qu'une exposition prolongée à des concentrations même très faibles de plomb peut affecter le développement du cerveau et du système nerveux de l'enfant. Il peut en résulter des troubles du comportement, des difficultés d'apprentissage et une intelligence diminuée.

#### Le plomb, la saleté et la poussière

- La saleté et la poussière constituent deux des sources présentant le plus de risques de contamination par le plomb pour les enfants de moins de six ans. Les jeunes enfants, ayant l'habitude de porter à leur bouche divers objets, absorbent presque autant de plomb par la saleté et la poussière qui recouvrent ces objets et leurs mains que par les aliments.
- La poussière de maison peut contenir du plomb en provenance de plusieurs sources -- par exemple, les vêtements de travail qu'on y apporte pour les laver, l'air environnant, certains passe-temps (tel le vitrail) ou la terre contaminée que l'on introduit à l'intérieur. Le plomb reste présent dans le sol des dizaines d'années après y avoir été déposé et peut contaminer les potagers.

#### Peinture à base de plomb

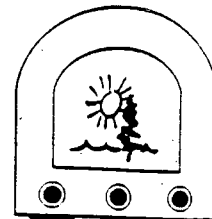
- La peinture ancienne est une de plusieurs sources possibles de plomb dans votre maison. La rénovation d'une maison ancienne peut exposer ses occupants au plomb. Le ponçage ou le décapage d'une peinture à base de plomb peuvent répandre une grande quantité de poussière plombifère. Même si vous ne faites ni ponçage ni décapage, la rénovation peut endommager l'ancienne peinture ou libérer une vieille poussière de plomb. La peinture extérieure qui s'effrite peut contaminer les jardins et les carrés de sable des enfants. La terre et le sable contaminés peuvent également s'introduire à l'intérieur de la maison, augmentant ainsi le taux de plomb ambiant. En outre, le frottement des portes et fenêtres contre des cadres peints peut produire de la poussière plombifère.
- Si votre maison a plus de 40 ans, vous devez présumer qu'elle renferme d'importantes quantités de peinture à base de plomb. Si vous voulez en avoir le cœur net, vous pouvez analyser la peinture à l'aide d'un nécessaire d'analyse à domicile, ou en soumettre des échantillons à un laboratoire agréé. Ces outillages peuvent établir la présence de plomb, mais ne vous indiqueront pas en quelle quantité. Les laboratoires vous fourniront une analyse plus complète. Pour de plus amples renseignements sur la façon de prendre contact avec ces laboratoires, référez vous à la brochure Rénovation - Le plomb dans votre maison du Santé Canada.





## Les substances chimiques organiques et les produits domestiques

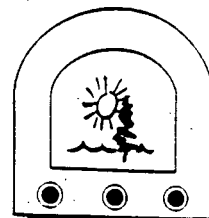
- Les substances chimiques organiques sont utilisées comme solvants, comme matériel de support ou comme pulseurs dans de nombreux produits domestiques courants. Elles servent dans la fabrication de produits courants tels que la colle plastique, la colle à caoutchouc, la colle à modèle, la peinture à l'huile, la laque, les diluants, le combustible pour briquets, les nettoyeurs et de nombreux produits commerciaux vendus en bombe aérosol tels les insecticides, les fongicides et les désinfectants.
- Certaines substances chimiques organiques s'évaporent facilement et peuvent être absorbées par les poumons, la peau et l'appareil digestif. Un des principaux dangers vient de l'inhalation des vapeurs de solvants, qui atteignent rapidement les organes internes comme le cerveau et le foie.
- Il ne faut jamais utiliser de solvants ou d'autres produits contenant des substances chimiques organiques en présence des enfants. Il faut s'assurer que le lieu de travail est bien aéré lorsque l'on fait du nettoyage ou du bricolage. On ne doit pas entreposer les quantités non utilisées de substances chimiques organiques, mais les porter dans une installation d'élimination des déchets domestiques dangereux.
- L'ingestion de nettoyeurs tout usage peut causer des irritations gastro-intestinales dont la nausée, les vomissements, la diarrhée et les douleurs thoraciques ainsi qu'une dépression du système nerveux central entraînant de l'agitation, du délire et des faiblesses.
- Gardez toutes les substances dangereuses hors de la portée des enfants, de préférence, dans un placard élevé et fermé à clé. Pour les coordonnées du CENTRE ANTIPOISONS le plus près, consultez les "Appels d'urgence" au verso de la couverture avant de votre annuaire téléphonique. Une fois le numéro repéré, notez-le et gardez-le près du téléphone.



## Le bois traité sous pression

- Le bois traité sous pression est beaucoup utilisé dans la construction de clôtures, de terrasses, de structures de jeu, de fondations de maisons, de granges, d'entrepôts, de quais, de matériel de jeux et d'autres structures durables. L'imprégnation sous pression au moyen d'agents de conservation chimiques aide à protéger le bois de construction contre les insectes et les moisissures qui peuvent le détruire.
- Toutefois, les produits chimiques utilisés pour préserver ce bois, notamment la créosote, l'arsenic inorganique, le pentachlorophénol et les sels de cuivre, ont tous des effets nocifs chez les humains. L'exposition peut provoquer des irritations ou des lésions de la peau et des voies respiratoires, des crampes, de la diarrhée et de la fièvre, endommager le foie ou même présenter des risques de cancer pulmonaire, selon la nature du produit chimique utilisé.

- Le bois traité peut être responsable d'une certaine contamination environnementale, à mesure que le produit chimique de conservation migre lentement à l'extérieur du bois et des déchets de traitement pour pénétrer dans l'air, le sol ou l'eau. On peut ainsi être exposé à de l'eau ou à des aliments contaminés. Étant donné que le bois traité peut dégager des vapeurs et des cendres extrêmement toxiques lorsqu'il brûle, il ne faut pas l'utiliser comme combustible.





## Personnes-ressources: SÉRIE 45 - La santé: le plomb

### Personne-ressource au niveau national :

Dr. Richard Viau  
Santé Canada  
Place du Portage, phase 1  
50, rue Victoria  
17<sup>e</sup> étage, Zone 4  
Hull (Québec)  
Tél: (819) 953-2141

### Personnes-ressources au niveau régional :

#### Montréal :

Gaston Pelletier  
Santé Canada  
Place Guy Favreau, Tour Est  
200, boul. René Lévesque ouest  
2<sup>e</sup> étage  
Montréal (Québec)  
Tél: (514) 283-2306  
(514) 496-6731  
Fax: (514) 283-6739

#### Toronto :

Darryl Perry  
Santé Canada  
25, rue St-Clair est  
4<sup>e</sup> étage  
Toronto (Ontario)  
M4T 1M2  
Tél: (416) 954-9021  
(416) 973-4390  
Fax: (416) 973-1423

#### Halifax :

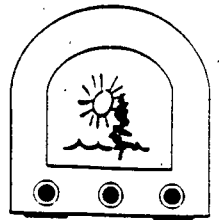
Pat Brownlow  
Santé Canada  
Édifice Ralston, Bureau 750  
1557, rue Hollis  
Halifax (Nouvelle-Écosse)  
B3J 3V4  
Tél: (902) 426-2038  
(902) 426-2668  
Fax: (902) 426-3768

#### Vancouver :

Blair Parkhurst  
Santé Canada  
Centre Sinclair, Bureau 650  
757, rue West Hastings  
Vancouver (Colombie-Britannique)  
V6C 3E7  
Tél: (604) 666-2083  
(604) 666-1698  
Fax: (604) 666-2258

#### Winnipeg :

Morgan Fontaine  
Santé Canada  
Place Eaton, Bureau 505  
330, rue Graham  
Winnipeg (Manitoba)  
R3C 4C8  
Tél: (204) 983-2508  
(204) 983-3028  
Fax: (204) 983-3972



## L'environnement et le nettoyage après les Fêtes

1. Avez-vous pensé à donner les jouets qui ne sont plus utilisés à un organisme de charité, au lieu de les entreposer? Un objet dont vous ne vous servez pas peut être un beau cadeau pour quelqu'un d'autre. (Question 3)

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada

DEC 27

2. Vous pouvez réduire la quantité d'ordures de cuisine produites durant la période des Fêtes en donnant vos surplus. Vérifiez avec la banque d'alimentation de votre région pour savoir ce qu'elle accepte. (Question 3)

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada

DEC 28

3. Choisissez des piles rechargeables plutôt que jetables pour les cadeaux de Fêtes qui fonctionnent au moyen de piles? Toutes les piles devraient être mises au rebut dans des dépôts de déchets dangereux. (Question 3)

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada

DEC 29

4. Les arbres de Noël peuvent être recyclés pour servir de paillis après leur utilisation. Communiquez avec votre municipalité pour savoir si elle coordonne un programme de recyclage des arbres. (Question 3)

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada

DEC 30

5. Le ménage des Fêtes peut se faire avec des produits de nettoyage respectueux de l'environnement. Choisissez ceux qui arborent le logo du Choix environnemental. C'est facile de porter attention à l'environnement. (Question 2)

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.

DEC 31

6. Il est possible de continuer d'attirer la faune dans votre cours durant les mois d'hiver en gardant la mangeoire bien remplie. Les oiseaux compteront sur vous pour leur nourriture. (Question 4)

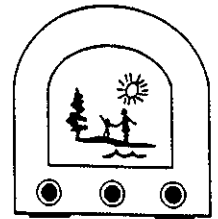
Un message d'écocivisme d'Environnement Canada

JAN 01

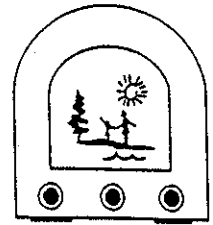
7. C'est facile de profiter de notre patrimoine naturel pendant la période des Fêtes. Allez faire de la raquette ou du ski. Sortez dans le bois. Les merveilles de la nature vous feront le plus grand bien. (Question 5)

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada

JAN 02



# Planifiez des fêtes écologiques C'est gratifiant!



Le temps des fêtes est souvent une période de grande consommation, où nous produisons beaucoup de déchets et faisons un usage accru d'énergie et d'eau. Dans cette frénésie d'activités, nous oublions souvent les traditions et l'histoire qui ont façonné notre patrimoine. Nos habitudes d'alimentation, de divertissement, d'achat et de décoration peuvent être coûteuses pour l'environnement. Afin de passer des «fêtes écologiques», il s'agit non pas de consommer plus d'énergie et de dépenser davantage, mais plutôt de mieux gérer notre temps, de réfléchir à nos actes et d'être judicieux dans nos dépenses.

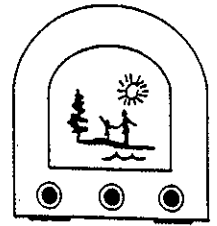
Voici des conseils qui vous permettront de vivre des fêtes en harmonie avec l'environnement.

## Idées-cadeaux

La question habituelle... quoi acheter? Commencez par acheter des articles fabriqués dans votre région, cherchez des produits durables et de qualité, des articles faits à partir de matériaux naturels renouvelables, des objets qui aident à préserver l'environnement. Encouragez les boutiques et les organisations qui se préoccupent réellement de l'environnement, par exemple la boutique «Body Shop» et le Fonds mondial pour la nature.

**Voici quelques idées-cadeaux :** des thermos en acier - presque inusables - il y en a même de petits pour les enfants. Des contenants genre «Tupperware», pour conserver la nourriture ou apporter ses repas. Des tasses à café avec couvercle, à emporter. Un ouvre-boîte extra-robuste. Un couteau et une pierre à aiguiser. Une trousse de produits de nettoyage écologiques (bicarbonate de soude, vinaigre, borax, etc.), des chiffons et un livre tel que *Le Guide vert des consommateurs : ce que vous pouvez faire pour épargner la Terre* (Les Ami-e-s de la Terre de Québec, Libre expression, Montréal, 1991) . Une bouillotte avec couverture en flanelle, un coupe-froid pour empêcher les courants d'air, une minuterie pour thermostat, un brise-jet pour robinet, une pomme de douche conçue spécialement pour économiser l'eau, un bac à compostage. Un livre qui donne des trucs pour nourrir les oiseaux, un paquet de graines pour oiseaux sauvages, une mangeoire et peut-être de bonnes jumelles. Un stylo à bille rechargeable, un blaireau réutilisable avec du savon et un bol, une calculatrice fonctionnant à pile solaire. Pour ceux qui font de très grosses dépenses, un voilier au lieu d'un bateau à moteur, des skis de randonnée, des raquettes, un télescope, un appareil-photo, un vélo ou un canot. Tout ce qui vous encourage à pratiquer le plein-air vous fera apprécier la nature et, par le fait même, vous incitera à la respecter et à la protéger.

Plutôt que d'acheter des «objets», offrez un abonnement à une revue (n'oubliez pas de demander que le nom de l'abonné ne soit pas inscrit sur une liste publicitaire) ou une contribution à un groupe environnemental. Au lieu de vous interroger sur la taille des enfants de vos amis ou ce qu'ils veulent, faites un don à leur organisme de charité préféré et envoyez une boîte de friandises (biscuits maison, conserves et décorations de Noël en pâte à sel) pour mettre sous l'arbre. Faire don de son temps est également très apprécié - quelques heures de garde d'enfants offertes à une mère débordée, des leçons de cuisine à un ami qui veut apprendre à faire du pain, une aide apportée à un père occupé pour la pose de tuiles. Ou encore, offrez des billets de théâtre, un certificat-cadeau d'un restaurant de prédilection, une boîte de clémentines ou une séjour en pleine nature.



## Décorations et guirlandes lumineuses de Noël

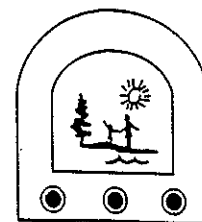
### *Décorations*

Les enfants adorent faire des décorations avec des bouts de tissu, de bois ou d'autres matériaux. La pâte à sel peut être cuite et peinte. N'oubliez pas d'y faire un trou où vous passerez une ficelle. Vous trouverez à la bibliothèque (le dépôt de livres recyclés par excellence!) plusieurs livres qui traitent d'oeuvres artisanales des Fêtes à faire soi-même. Une bonne suggestion de cadeau est le livre : *Noël et jours de fête* de Malcolm Hillier (Québec Hurtubise HMH, LaSalle, 1993). Si vous achetez des décorations, choisissez celles faites de matériaux naturels renouvelables, de bois, de jute, de tissus naturels et de papier. Les salons d'artisanat offrent également un bon choix d'articles faits dans la région et le catalogue Bridgethead d'Oxfam présente un large éventail de décorations fabriquées par des coopératives du Tiers Monde. N'oubliez pas de réutiliser les guirlandes d'année en année; il ne faut que quelques minutes pour les enlever et les ranger dans une boîte (ce qui vous évitera un achat l'année suivante). Un arbre décoré de denrées comestibles (bonhommes en pain d'épice, chapelets de pop-corn et de canneberges, mandarines découpées et attachées avec un ruban) vous permettra de réduire le gaspillage.

### *Guirlandes lumineuses*

Comme tout le monde les aime, il est difficile de ne pas mettre de guirlandes lumineuses. Installez-les plus tard durant la période des fêtes. Lorsque vous devez en acheter de nouvelles, optez pour des mini-ampoules, qui consomment moins d'électricité (17 watts pour une série de 50 ampoules, mais à changer une fois brûlées). À l'intérieur, éteignez tout lorsque les lumières de l'arbre sont allumées. Ne les laissez pas allumées toute la nuit car personne n'est là pour les voir à 3 heures du matin!

Évitez la surenchère et n'inondez pas votre façade de dizaines de guirlandes lumineuses. Une ou deux montreront que vous êtes dans l'esprit des fêtes et, en même temps, que vous vous préoccupez d'économiser l'énergie.



## Cartes et papier d'emballage du temps des fêtes

### *Cartes*

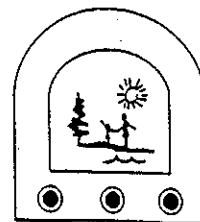
Si vous voulez acheter des cartes, choisissez-en qui sont imprimées sur du papier recyclé et qui appuient une cause environnementale. Recyclez celles que vous avez reçues l'an dernier - elles peuvent servir à entretenir la correspondance si vous y ajoutez chacun quelques lignes chaque année, quoique cela ne convienne que pour vos proches connaissances. Vous pouvez également utiliser une photographie comme carte postale et y inscrire vos souhaits et l'adresse au verso, ce qui permet d'économiser une enveloppe. Vos enfants seront très contents de faire leurs propres cartes. Utilisez du papier déjà imprimé sur un côté et pliez-le de façon à ce qu'ils puissent décorer le côté non imprimé. Pliez une autre feuille pour en faire une enveloppe. Vous pouvez également leur donner des fiches vierges qu'ils décoreront et enverront comme cartes postales.

### *Papier d'emballage*

Les enfants ramènent toujours à la maison des dessins faits à l'école ou à la garderie ou conservent ceux qu'ils font à la maison. Réutilisez-les pour emballer un cadeau destiné aux grands-parents, par exemple. Les bandes dessinées en couleur des journaux du samedi et les vieilles affiches que vous ne voulez plus voir sur le mur sont parfaites pour emballer les gros cadeaux. Si vous avez une pile de retailles de tissu, servez-vous en pour confectionner des sacs réutilisables ou comme collage sur des boîtes pliantes avec couvercle. Pourquoi ne pas utiliser des cadeaux pour en emballer d'autres : les sacs d'expédition, les mouchoirs et les serviettes de table en tissu; les boîtes métalliques de biscuits; les «produits verts», qui encourageront les gens à pratiquer le premier «R», soit la réutilisation. Vous pouvez vous servir de bouts de laine comme rubans élastiques pour attacher des colis. Si vous achetez du ruban, choisissez un tissu qui peut être réutilisé chaque année et servir à faire de jolis choux. Les cartes pour cadeaux peuvent être fabriquées avec les cartes de Noël de l'année précédente : découpez une «scène» avec des ciseaux à denteler et, à l'aide d'un poinçon, faites un trou pour le ruban. Au lieu d'acheter des choux de fantaisie, utilisez des petites pommes de pin.

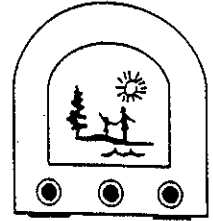
## *Traditions*

Aux membres de votre famille et à vos amis, essayez de donner au moins un cadeau de votre confection. Les professeurs de vos enfants, le chauffeur d'autobus, le facteur seront heureux de recevoir des biscuits ou des ornements d'arbre. Servez-vous du temps passé à la maison pour mettre l'accent sur les traditions des Fêtes plutôt que sur les cadeaux. Au lieu de dépenser votre argent et de consacrer vos énergies à courir d'un magasin à l'autre dans la foule, sirotez un bon chocolat chaud au coin du feu, faites des biscuits ou faites des décorations de Fêtes. Ne courez pas les soldes de Noël en novembre; restez plutôt chez vous et faites vos gâteaux des fêtes. Au lieu de vous plaindre de la surcommercialisation du temps des fêtes, arrangez-vous pour éviter les magasins et pour créer vos propres rituels familiaux. Non seulement vous aiderez à protéger l'environnement, mais, en plus, vous épargnerez de l'argent.



# Fiche d'information sur l'environnement

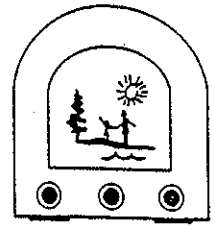
## Question 1 -- Changement climatique



- ▼ Le réchauffement de la planète se caractérise par une augmentation des températures moyennes observées sur la Terre, qui est provoquée par l'activité humaine. Il peut avoir de graves conséquences pour l'environnement.
- ▼ Le réchauffement de la planète découle de l'émission de gaz à effet de serre (dioxyde de carbone, méthane, oxyde nitreux, CFC) produits par les activités humaines. Ces émissions résultent de la combustion des combustibles fossiles (CO<sub>2</sub>, N<sub>2</sub>O) et des fuites ou déversements qui surviennent au cours de la production, du transport et de l'utilisation des combustibles fossiles et des produits chimiques (méthane, N<sub>2</sub>O, CFC).
- ▼ Une grande partie de notre consommation d'énergie provient des combustibles fossiles. Une plus grande sensibilisation à la gestion de l'énergie et un souci d'économie nous permettront de réduire la quantité de combustibles fossiles brûlés, les émissions de gaz à effet de serre et, conséquemment, notre contribution au réchauffement de la planète.
- ▼ L'énergie que nous consommons à la maison et pour nos déplacements représente environ un quart des émissions totales de gaz à effet de serre. Si nous sommes bien informés, nos actions individuelles nous permettront de lutter efficacement contre le réchauffement de la planète.
- ▼ Les émissions imputables à la consommation d'énergie représentent 96 p. cent des émissions totales de CO<sub>2</sub> au Canada. Elles dépendent elles-mêmes du niveau de la demande et de l'utilisation qui est faite des différentes sources (à savoir l'hydroélectricité, le charbon, le pétrole, le gaz naturel, la biomasse, etc.) pour répondre à cette demande. Chaque province contribue donc différemment aux émissions totales de dioxyde de carbone et d'autres gaz à effet de serre.

## Question 2 -- Conservation de l'eau

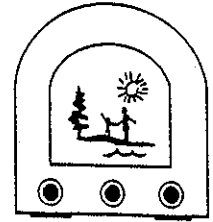
- ▼ L'eau est une ressource finie. Comme «l'eau nouvelle» n'existe pas, il est vital de protéger l'ampleur et la qualité de cette ressource si précieuse. La Terre contient uniquement 5 % d'eau douce, dont seulement 0,01 % n'est pas sous forme de glace ou d'eau souterraine.
- ▼ La conservation est importante pour garantir des approvisionnements en eau sûrs et sains. La demande d'eau augmente, mais ses approvisionnements diminuent à cause de la pollution, des niveaux phréatiques à la baisse et des sécheresses prolongées. Au Canada, entre 1972 et 1982, les prélèvements sur notre capital en eau ont augmenté de plus de 50 %, malgré une croissance démographique de 5 % seulement.
- ▼ En général, les Canadiens paient moins pour leur eau que le prix de son traitement et de sa distribution. Les coûts de l'établissement, du maintien et de la modernisation de l'infrastructure des services d'eau et d'égouts taxent lourdement les finances des municipalités. S'il ne couvre pas ces coûts, le prix de l'eau n'engendrera pas assez d'argent pour conserver des systèmes d'épuration convenables. En réduisant la demande d'eau, on permet aux systèmes de mieux fonctionner et on réduit ce qu'il en coûte pour ramener l'eau à des normes qualitatives acceptables.
- ▼ Conservation de l'eau et qualité de l'eau sont les deux côtés de la même médaille. Quand nous utilisons de l'eau, nous en réduisons la qualité; moins nous en prendrons, plus elle restera bonne et moins nous devons dépenser en traitement pour pouvoir l'utiliser de nouveau sans danger. Plus nous consommons d'eau, plus nous en abaissons la qualité à la source : l'eau n'y retourne jamais aussi pure que quand elle en est partie, car son traitement n'est jamais efficace à 100 %.
- ▼ La pollution due aux eaux d'égouts pluviaux et aux eaux usées mal épurées constitue un gros problème d'environnement dans bien des régions au pays. Les contaminants venant de décharges et de déversements peuvent s'infiltrer dans les eaux souterraines, donc étendre leurs effets bien au-delà de leur endroit d'origine. Les activités industrielles, agricoles, minières et forestières affectent aussi la qualité de l'eau.
- ▼ Chaque semaine, une famille moyenne de quatre personnes utilise, à la maison, environ 10 000 litres d'eau auxquels on en ajoute 5 000 autres, l'été, pour l'arrosage des gazons et le lavage des voitures : voilà presque 675 000 litres d'eau par année.
- ▼ Conserver l'eau signifie mieux l'utiliser ou en prendre moins, au besoin. En devenant «économe» avec l'eau, les gens réduiront le gaspillage de cette ressource, feront baisser leur facture d'eau et contribueront à améliorer leur milieu.





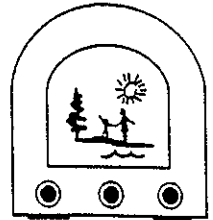
### Question 3 -- La réduction des déchets

- ▼ Au Canada, les citoyens, les entreprises et l'industrie produisent annuellement 30 millions de tonnes de déchets solides, ce qui représente environ 1,7 kilogramme de déchets par personne par jour. Ces déchets ne disparaissent pas tout simplement. La plupart sont mis en décharge ou incinérés. Seulement 10 % d'entre eux sont recyclés. D'ici 1995, 71 % des sites d'enfouissement et des dépotoirs au Canada seront remplis.
- ▼ La gestion de nos déchets entraîne d'autres problèmes environnementaux, tels que la pollution atmosphérique, la pollution de l'eau et la perte de la biodiversité. Le méthane et le gaz carbonique qui s'échappent des sites d'enfouissement contribuent à l'effet de serre; le lixiviat des sites d'enfouissement peut contaminer les réserves d'eau douce et menacer le milieu naturel; les débris de plastique peuvent être nocifs pour les animaux marins.
- ▼ Dans la mesure du possible, il est préférable de réduire d'abord notre consommation de matière, d'énergie et d'eau afin de produire le minimum de déchets. Vient en deuxième lieu la réutilisation, qui consiste à employer différemment des produits qui ont déjà rempli leur but premier. Ensuite, le recyclage permet de conserver les ressources et de réduire les déchets. Enfin, la valorisation, c'est-à-dire la récupération de l'énergie et des ressources brutes contenues dans les déchets est une technique à envisager après un examen exhaustif de toutes les autres options.



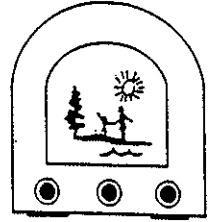
## Question 4 -- Espaces et espèces

- ▼ Parmi les 193 espèces de mammifères connues du Canada, près de 20 p. 100 sont jugées en danger, menacées ou vulnérables. Des 83 différentes espèces d'amphibiens et de reptiles répertoriées au Canada, près de 15 p. 100 sont classées dans l'une ou l'autre de ces trois catégories. Les pourcentages approximatifs d'espèces connues d'oiseaux et de poissons du Canada classées dans l'une ou l'autre de ces catégories sont de 5,9 p. 100 et de 4,3 p. 100 respectivement. Probablement en raison de notre méconnaissance des plantes sauvages, moins de 2 p. 100 des 4 328 espèces végétales connues du Canada sont jugées en danger, menacées ou vulnérables.
- ▼ Afin d'aider à protéger la diversité biologique de la planète et de soutenir la protection des espèces en danger de disparition, le Canada a signé la Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction (CITES). Cette entente régleme le commerce de quelque 48 000 espèces animales et végétales et des produits dérivés. Grâce à un système de permis d'importation et d'exportation appliqué dans 118 pays, CITES protège contre la surexploitation les espèces en danger de disparition.
- ▼ Catégories des espèces menacées de disparition :
  - Disparue** : toute espèce de faune ou de flore autrefois indigène au Canada, mais qui semble ne plus exister nulle part.
  - Disparue au Canada** : toute espèce indigène de faune ou de flore qui semble ne plus exister à l'état sauvage au Canada, mais qui existe ailleurs.
  - En danger de disparition** : toute espèce indigène de faune ou de flore menacée de disparition imminente dans la totalité ou dans une portion importante du Canada.
  - Menacée** : toute espèce indigène de faune ou de flore vraisemblablement en danger de disparition au Canada si les facteurs qui la rendent vulnérable ne sont pas éliminés.
  - Vulnérable** : toute espèce indigène de faune ou de flore qui, sans être menacée, est particulièrement exposée à le devenir parce que sa population est réduite ou en déclin, parce qu'elle se trouve aux confins de son aire de répartition ou dans des régions très restreintes ou pour toutes autres raisons.
  - Retirée de la liste** : espèce précédemment classée dans l'une des catégories susmentionnées, mais qui s'est rétablie et qui n'est plus menacée.
  - Détériorée ou améliorée** : espèce précédemment classée dans une certaine catégorie, qui est passée dans une autre catégorie, plus ou moins vulnérable, selon le cas.



## Question 5 -- Le patrimoine culturel

- ▼ Le patrimoine culturel est étroitement lié au patrimoine naturel. Notre quotidien dépend de l'environnement naturel qui nous entoure : l'air que nous respirons, la terre sur laquelle nous construisons, le sol que nous cultivons, l'eau que nous buvons, ainsi que les cours d'eau sur lesquels nous nous déplaçons et dans lesquels nous nous baignons. Il reflète également nos valeurs culturelles. Partout où l'homme s'est établi au cours de l'histoire, il a trouvé différentes façons de vivre en harmonie avec la nature. Ces modes de vie, et les croyances qui s'y rattachent, font partie du «patrimoine culturel» que les collectivités lèguent à leurs enfants. Ce patrimoine ne se compose pas seulement de bâtiments historiques et d'artefacts, mais également de chants, de traditions, d'arts, de passe-temps et de jeux, soit tout ce qui fait partie de notre histoire personnelle, de notre histoire communautaire ainsi que de notre histoire nationale.
- ▼ La protection de notre patrimoine culturel demande une intervention. S'ils ne sont pas entretenus, les bâtiments se délabrent, les fermes sont abandonnées, les pétroglyphes dépérissent et les jardins de variétés anciennes montent en graine.
- ▼ Un grand nombre des endroits importants pour notre vie et notre histoire culturelles — notamment les lieux, les bâtiments et les monuments historiques sont menacés. Pourquoi? Parce que les gens omettent parfois de tenir compte de la valeur culturelle d'un site avant de le modifier. Au cours des 50 dernières années, l'urbanisation a maintes fois passé outre aux attraits naturels et culturels d'un lieu. Partout au Canada, de petites collectivités disparaissent et des villes perdent leur cachet au fur et à mesure qu'on démolit de vieux édifices et qu'on rase les centres-villes pour faire place au progrès. Il ne s'agit pas d'empêcher le changement, mais plutôt de s'assurer que le changement améliore la qualité de notre habitat humain. Et pour y parvenir, rien de tel que de respecter et de protéger les endroits historiques.
- ▼ Le Canada compte plus de 750 lieux historiques nationaux, dont 114 sont gérés par le Service canadien des parcs. Les autres sont la propriété de particuliers, d'organismes publics et privés, ainsi que d'autres paliers de gouvernement, qui s'occupent également de leur gestion.



## Personnes-ressources: QUESTION 1 - Changement Climatique

### Personne-ressource au niveau national :

Alex Manson  
Directeur, politique nationale  
Service de l'environnement atmosphérique  
373, promenade Sussex  
Section E, 1<sup>er</sup> étage  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0H3  
(613) 943-1535

### Personnes-ressources au niveau régional :

#### *Région de l'Atlantique :*

#### **Nouveau-Brunswick :**

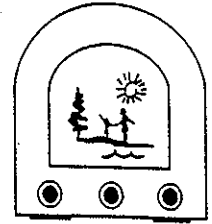
Bill Richards  
Service de l'environnement atmosphérique  
Unité des services scientifiques  
633, rue Queen  
Fredericton (Nouveau-Brunswick)  
E3B 1C3  
Tél : (506) 452-3958

#### **Terre-Neuve et Labrador :**

Stu Porter  
Atmospheric Environment Services  
Scientific Services Unit  
Building 303, Pleasantville  
P.O. Box 9490  
Postal Station B  
Saint-Jean (Terre-Neuve)  
A1A 2Y4  
Tél : (709) 772-4695

### Nouvelle-Écosse et Île-du-Prince-Edouard :

John Dublin  
Service de l'environnement  
atmosphérique  
Division des services  
scientifiques  
1496, route Bedford  
Bedford (Nouvelle-Écosse)  
B4A 1E5



#### *Région du Québec :*

#### **Québec :**

M. Gérald Vigeant  
Chef, DSS  
Service de l'environnement  
atmosphérique  
Environnement Canada  
Région du Québec  
100, boul. Alexis Nihon, 3<sup>e</sup> étage  
Saint-Laurent (Québec)  
H4M 2N6  
Tél : (514) 283-1106  
Fax : (514) 283-7149

#### *Région de l'Ontario :*

#### **Ontario :**

Dave Broadhurst  
Service de l'environnement  
atmosphérique  
Environnement Canada  
Bureau 301  
25, avenue St-Clair est  
Toronto (Ontario)  
M4T 1M2  
Tél : (416) 973-6797  
Fax : (416) 973-1161

*Région du Centre :*

**Manitoba :**

Anne-Marie Henry  
Division des services scientifiques  
Service de l'environnement atmosphérique  
Environnement Canada  
266, avenue Graham, pièce 1000  
Winnipeg (Manitoba)  
R3C 3V4  
Tél : (204) 983-1878  
Fax : (204) 983-4884

**Saskatchewan :**

Ron Hopkinson  
Division des services scientifiques  
Service de l'environnement atmosphérique  
Environnement Canada  
Airport Operations Building  
Case postale 4800  
Regina (Saskatchewan)  
S4P 3Y4  
Tél : (306) 780-5739  
Fax : (306) 780-7588

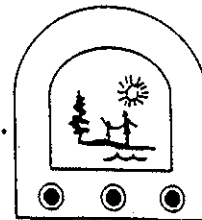
*Régions de l'Ouest et du Nord :*

**Alberta :**

Tim Goos  
Chef, SSD  
Service de l'environnement  
atmosphérique  
Environnement Canada  
Région de l'Ouest  
Twin Atria Building, 2<sup>e</sup> étage  
Edmonton (Alberta)  
T6B 2X3  
Tél : (403) 495-3143  
Fax : (403) 468-7950

**Yukon et Territoires  
du Nord-Ouest :**

Rici Lake  
Coordonnateur scientifique  
Institut des sciences des T.N.-O.  
Case postale 1617  
Yellowknife (T.N.-O.)  
X1A 2P2  
Tél : (403) 873-7592

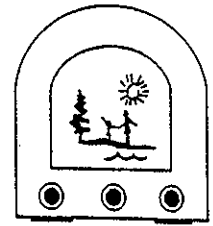


*Région du Pacifique :*

**Colombie-Britannique :**

Kirk Johnstone  
Chef, SSD  
Service de l'environnement  
atmosphérique  
Environnement Canada  
Région du Pacifique  
Bureau 700  
Vancouver (Colombie-Britannique)  
V6P 6H9  
Tél : (604) 664-9120  
Fax : (604) 664-9195

## Personnes-ressources: QUESTION 2 - Conservation de l'eau



### Personne-ressource au niveau national :

Liz Lefrançois  
Chef, Sensibilisation aux ressources en eau  
et écocivisme  
Sciences et l'évaluation des écosystèmes  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0H3  
Tél : (819) 953-6161  
Fax : (819) 994-0237

### Personnes-ressources au niveau régional :

#### *Région de l'Atlantique :*

Allan Kindervater  
Direction générale des eaux intérieures  
Environnement Canada  
Tél : (902) 426-1704

#### *Région du Québec :*

Traitement des eaux :  
Lucie Desforges  
(514) 283-0187

Conservation de l'eau :  
Lise Bernier  
(418) 648-3921

Paysagisme axé sur la conservation de  
l'eau :  
Breda Nadon  
(514) 283-7192

#### *Région de l'Ontario :*

Ralph Moulton  
Gestionnaire  
Centre de communication sur le  
niveau de l'eau des Grands Lacs  
C.P. 5050  
Burlington (Ontario)  
L7R 4A6  
Tél : (416) 336-4581  
Fax : (416) 336-6250

#### *Région du Centre :*

**Saskatchewan et Manitoba**  
Ross Herrington  
Chef, Division de la planification  
Direction de la planification et de la  
gestion des eaux  
Environnement Canada  
Park Plaza, bureau 300  
2365 Albert Street  
Regina (Saskatchewan)  
S4P 4K1  
Tél : (306) 780-5313  
Fax : (306) 780-5311

#### *Région de l'Ouest et du Nord :*

**Alberta et T.N.-O.**  
Arthur Redshaw  
Directeur adjoint  
Direction générale des eaux intérieures  
Environnement Canada  
4999-98<sup>e</sup> Avenue  
Edmonton (Alberta)  
T6B 2X3  
Tél : (403) 468-8066  
Fax : (403) 495-3086

*Région du Pacifique :*

**Colombie-Britannique**

Utilisations et tarification de l'eau :

Roger McNeill  
(604) 666-6956

Appareils économiseurs d'eau et eaux  
usées :

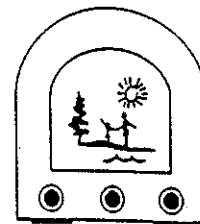
Alain David  
(604) 666-2699

Paysagisme axé sur la conservation de  
l'eau :

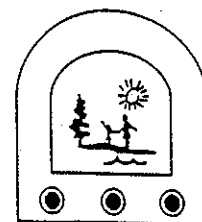
Karen Hurley  
(604) 666-6579

Produits écologiques :

David Ellis  
(604) 666-2690



## Personnes-ressources: QUESTION 3- Réduction des déchets



### Personne-ressource au niveau national :

Pamela Reid  
Bureau de la gestion des déchets  
Conservation et protection  
Place Vincent Massey  
351, boul. Saint-Joseph, 12<sup>e</sup> étage  
Hull (Québec)  
K1A 0H3  
Tél : (819) 994-0599  
Fax : (819) 953-0509

Autres numéros :  
Ministère de l'Environnement  
du Nouveau-Brunswick  
(506) 453-2558  
Ministère de l'Environnement  
et des Terres de Terre-Neuve  
Ministère de l'Environnement de la  
Nouvelle-Écosse (902) 424-5300  
Ministère de l'Environnement de  
l'Île-du-Prince-Édouard  
(902) 368-5000

### Personnes-ressources au niveau régional :

**Région de l'Atlantique :**  
Sue Keane  
Conservation et Protection  
Région de l'Atlantique  
Environnement Canada  
Queen's Square, 15<sup>e</sup> étage  
45, Alderney Drive  
Dartmouth (Nouvelle-Écosse)  
B2Y 2N6  
Tél : (902) 426-4491  
Fax : (902) 426-3897

Peter Eaton (débris marins)  
(même adresse)  
Tél : (902) 426-4491  
Fax : (902) 426-3897

**Région du Québec :**  
Josée Dufresne  
Division de l'assainissement des sols  
et de la gestion des déchets  
Conservation et Protection  
Région du Québec  
1179, de Bleury, 4<sup>e</sup> étage  
Montréal (Québec)  
H3B 3H9  
Tél : (514) 283-2678  
Fax : (514) 283-4423

Autres numéros :  
Info-compostage (Montréal) -  
(514) 872-2299

**Région de l'Ontario :**  
Bob Krauel  
Conservation et Protection  
Région de l'Ontario  
25 St. Clair Ave. West  
Toronto (Ontario)  
M4T 1M2  
Tél : (416) 973-5858  
Fax : (416) 973-6985



Autres numéros :  
Recycling Council of Ontario  
1-800-263-2859 ou (416) 960-1025 à  
Toronto  
Ministère de l'Environnement et de  
l'Énergie de l'Ontario  
1-800-565-4654 ou (416) 323-4321 à  
Toronto

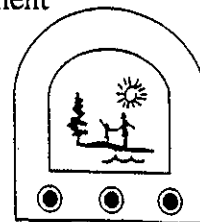
**Région du Centre et de l'Ouest :**

Chris Menard  
Conservation et Protection  
Région de l'Ouest et du Nord  
Twin Atria #2, pièce 210  
4999-98<sup>th</sup> Avenue  
Edmonton (Alberta)  
T6B 2X3  
Tél : (403) 468-8019  
Fax : (403) 468-2451

Autres numéros :  
Ministère de l'Environnement de Manitoba  
Tél : (204) 945-8443  
Ministère de l'Environnement de  
Saskatchewan  
Tél : (306) 787-6145  
Ministère de Ressources Renouvelables des  
Territoires du Nord-Ouest  
Tél : (403) 920-6389

Chris Menard  
Conservation et Protection  
Région de l'Ouest et du Nord  
Twin Atria #2, pièce 210  
4999-98<sup>th</sup> Avenue  
Edmonton (Alberta)  
T6B 2X3  
Tél : (403) 468-8019  
Fax : (403) 468-2451

Autres numéros :  
Alberta Special Waste Management  
Corporation 1-800-272-8873  
Action on Waste (Alberta)  
1-800-463-6326  
Ministère de l'Environnement  
de l'Alberta (403) 427-5838  
Alberta Waste Materials  
Exchange  
(403) 450-5408 - Edmonton  
(403) 340-7980 - Red Deer

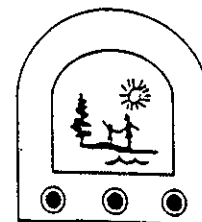


**Région du Pacifique :**

David Ellis  
Conservation et Protection  
Région du Pacifique et du Yukon  
224 West Esplanade  
North Vancouver (C.-B.)  
V7M 3H7  
Tél : (604) 666-2690  
Fax : (604) 666-7294

Autres numéros :  
Ligne d'assistance téléphonique du  
ministère de l'Environnement,  
des Terres et des Parcs de la  
Colombie-Britannique :  
1-800-667-4321  
(604) 732-9253 (Région  
métropolitaine de Vancouver)

## Personnes-Ressources: QUESTIONS 4 et 5 - Espaces et espèces, le patrimoine culturel



### Personnes-ressources au niveau national :

Service canadien des parcs  
Jack Ricou  
Campagne de sensibilisation aux espaces et  
espèces  
Service canadien des parcs  
Édifice Jules Léger, 4<sup>e</sup> étage  
25, rue Eddy  
Hull (Québec)  
K1A 0H3  
Téléphone : (819) 994-2747  
Télécopieur : (819) 994-5140

Service canadien de la faune  
Art Petch  
Campagne de sensibilisation aux espaces et  
espèces  
Service canadien de la faune  
Place Vincent Massey, 3<sup>e</sup> étage  
351, boul. St-Joseph  
Hull (Québec)  
K1A 0H3  
Téléphone : (819) 953-7933  
Télécopieur : (819) 953-6283

### Personnes-ressources au niveau régional :

#### Atlantique

Service canadien des parcs  
Terry Shaw  
Historic Properties  
Upper Water Street  
Halifax (Nouvelle-Écosse)  
B3J 1S9  
Tél: (902) 426-6045  
Fax: (902) 426-7012

Service canadien de la faune  
Bill Prescott  
Environnement Canada  
C.P. 1590  
21 West Main Street  
Sackville (Nouveau-Brunswick)  
E0A 3C0  
Tél: (506) 536-3025  
Fax: (506) 536-3028

#### Québec

Service canadien des parcs  
Kathleen Barrett  
Service canadien des parcs  
3, rue Buade  
C.P. 6060  
Haute-Ville (Québec)  
G1R 4V7  
Tél: (418) 649-8168  
Fax: (418) 648-4238

Service canadien de la faune  
Isabelle Ringuet  
Environnement Canada  
1141, route de l'Église  
C.P. 10100  
Sainte-Foy (Québec)  
G1V 4H5  
Tél: (418) 648-2543  
Fax: (418) 649-6475

## Ontario

Service canadien des parcs  
Ross Dobson  
111 Water Street East  
Cornwall (Ontario)  
K6H 6S3  
Tél: (613) 938-5793  
Fax: (613) 938-5785

Service canadien de la faune  
Barbara Campbell  
Environnement Canada  
49, rue Camelot  
Nepean (Ontario)  
K1A 0H3  
Tél: (613) 952-2407  
Fax: (613) 952-8995

## Saskatchewan et Manitoba

Service canadien des parcs  
Cheryl Penny  
457, rue Main, 4<sup>e</sup> étage  
Winnipeg (Manitoba)  
R3B 3E8  
Tél: (204) 984-5071  
Fax: (204) 984-2240

Service canadien de la faune  
Pat Rakowski  
Pièce 513  
269, rue Main  
Winnipeg (Manitoba)  
R3C 1BZ  
Tél: (204) 983-5264  
Fax: (204) 983-6285

## Alberta

Service canadien des parcs  
Kevin Van Tighem  
Région de l'Ouest  
#552, 220-4th Avenue S.E.  
C.P. 2989, Succursale M  
Calgary (Alberta)  
T2P 3H8  
Tél: (403) 292-4459  
Fax: (403) 292-4242

Service canadien de la faune  
Loney Dickson  
Twin Atria Building, 2nd Floor  
4999-98th Avenue  
Edmonton (Alberta)  
T6B 2X3  
Tél: (403) 468-8917  
Fax: (403) 495-2615

## Colombie-Britannique

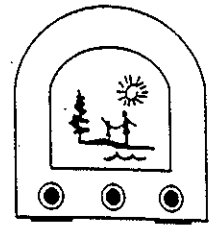
Service canadien des parcs  
Kevin Van Tighem  
(Voir Alberta)

Service canadien de la faune  
Dave Smith  
5421, chemin Robertson  
C.P. 340  
Delta (Colombie-Britannique)  
V4K 3Y3  
Tél: (604) 946-8546  
Fax: (604) 946-7022

## Territoires du Nord-Ouest

Service canadien des parcs  
Cheryl Penny  
(Voir Manitoba/Saskatchewan)

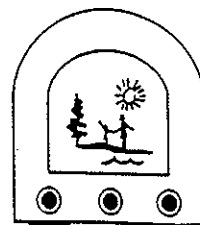
Service de la faune  
Loney Dickson  
(Voir Alberta)



## Yukon

Service canadien des parcs  
Cheryl Penny  
(Voir Manitoba/Saskatchewan)

Service canadien de la faune  
Dave Smith  
(Voir C.-B.)

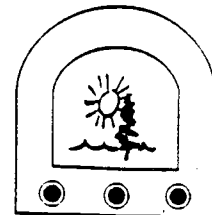




## **Série 46 – La biodiversité**

1. La biodiversité désigne les diverses formes de la vie sur la Terre. Elle s'étend des plus petits organismes vivant dans le sol jusqu'aux baleines des océans. La biodiversité est essentielle à la vie sur notre planète.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada



2. Les scientifiques ont déjà identifié 1,4 million d'espèces de plantes, d'animaux et de micro-organismes sur la Terre. On estime toutefois que le nombre total d'espèces est de 10 à 100 millions. La biodiversité offre encore beaucoup à découvrir.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada

3. La biodiversité désigne les diverses formes de la vie sur la Terre et nous en dépendons tous les jours. Par exemple, des féculés naturelles servent à faire de la colle, du savon et des pneus.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada

4. La biodiversité nous procure beaucoup de nos médicaments. Par exemple, l'ingrédient actif de l'aspirine fut découvert dans le saule blanc, puis isolé dans la spirée.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada

5. Un jour, la biodiversité aidera peut-être à trouver un remède au cancer! L'Institut national du cancer des États-Unis a recensé plus de 1 400 plantes tropicales qui pourraient combattre le cancer. La biodiversité est importante pour notre santé!

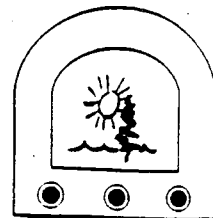
Un message d'écocivisme d'Environnement Canada

6. Nos secteurs de l'agriculture, des pêches et des forêts reposent sur des ressources biologiques. La biodiversité est importante pour notre économie!

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada

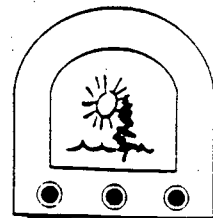
7. La biodiversité comprend toutes les espèces vivant sur la terre, dans l'eau et dans l'air. Poissons, couleuvres, insectes, coraux, blé, érables, castors et humains font partie de la biodiversité.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada



## Fiche d'information sur l'environnement

### *Série 46 – La biodiversité*



- La Convention sur la diversité biologique est un traité international obligatoire qui a été négocié sous l'égide du Programme des Nations Unies pour l'environnement, durant la Conférence des Nations Unies sur l'environnement et le développement (Sommet de la Terre), en juin 1992.
- La Convention a été signée par plus de 160 pays, dont le Canada, qui a d'ailleurs été le premier pays industrialisé à la ratifier, le 4 décembre 1992.
- Le 30 septembre 1993, la Mongolie ratifiait la Convention et devenait ainsi le 30<sup>e</sup> pays à le faire. Cela déclencha un processus qui doit mener, en décembre 1994, à la première réunion des pays signataires. Le peu de temps qu'il a fallu pour que la Convention entre en vigueur et le caractère varié des pays qui l'ont ratifiée montrent bien que le monde entier reconnaît l'urgence du problème que constitue la perte de biodiversité.
- Les trois grands buts de la Convention sont : conserver la diversité biologique; promouvoir l'utilisation viable des ressources biologiques; assurer un partage juste et équitable des retombées de l'utilisation des ressources génétiques. Le Canada tente de les atteindre par sa stratégie sur la biodiversité.
- La Stratégie canadienne sur la biodiversité est le premier pas que fait le Canada vers l'application de la Convention, une des pierres angulaires de ses efforts en vue de promouvoir le développement durable du pays par la conservation de sa diversité biologique et l'utilisation viable de ses ressources biologiques.
- Les gouvernements ne peuvent régler seuls ce problème. Éducateurs, gouvernements, groupes communautaires, médias et particuliers ont tous des rôles importants à jouer dans la conservation de la biodiversité au pays. Si nous sommes incapables de comprendre individuellement la signification et les causes de la perte de biodiversité, les efforts internationaux en vue de préserver la diversité échoueront vraisemblablement. La perte d'espèces est un problème MONDIAL qui exige des solutions fondées sur des engagements INDIVIDUELS.



## Personnes-ressources: SÉRIE 46 – La biodiversité

### Personne-ressource au niveau national :

Parcs Canada  
Jack Ricou  
Campagne de sensibilisation  
aux espaces et espèces  
Service canadien des parcs  
Édifice Jules Léger, 4<sup>e</sup> étage  
25, rue Eddy  
Hull (Québec)  
K1A 0H3  
Tél : (819) 994-2747  
Fax : (819) 994-5140

John Herity  
Bureau de la Convention sur la  
biodiversité  
Place Vincent Massey  
351, boul. Saint-Joseph, 4<sup>e</sup> étage  
Hull (Québec)  
K1A 0H3  
Tél : (819) 953-4374  
Fax : (819) 953-1765

### Personnes-ressources au niveau régional :

#### Atlantique

Parcs Canada  
Terry Shaw  
rue Upper Water  
Halifax (Nouvelle-Écosse)  
B3J 1S9  
Tél: (902) 426-6045  
Fax: (902) 426-7012

Service canadien de la faune  
Bill Prescott  
Environnement Canada  
Case postale 1590  
61, rue East Main  
Sackville (Nouveau-Brunswick)  
E0A 3C0  
Tél: (506) 364-5013  
Fax: (506) 364-5062

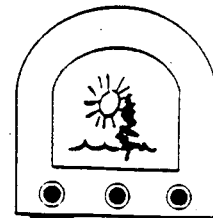
#### Québec

Parcs Canada  
Kathleen Barrett  
3, rue Buade  
Case postale 6060  
Haute-Ville (Québec)  
G1R 4V7  
Tél: (418) 649-8168  
Fax: (418) 648-4238

Service canadien de la faune  
Isabelle Ringuet  
Environnement Canada  
1141, route de l'Église  
Case postale 10100  
Sainte-Foy (Québec)  
G1V 4H5  
Tél: (418) 648-2543  
Fax: (418) 649-6475

#### Ontario

Parcs Canada  
Ross Dobson  
111, rue Water est  
Cornwall (Ontario)  
K6H 6S3  
Tél: (613) 938-5793  
Fax: (613) 938-5785



Service canadien de la faune  
Barbara Campbell  
Environnement Canada  
49, rue Camelot  
Nepean (Ontario)  
K1A 0H3  
Tél: (613) 952-2407  
Fax: (613) 952-8995

## **Saskatchewan et Manitoba**

Parcs Canada  
Cheryl Penny  
457, rue Main, 4<sup>e</sup> étage  
Winnipeg (Manitoba)  
R3B 3E8  
Tél: (204) 984-5071  
Fax: (204) 984-2240

Service canadien de la faune  
Pat Rakowski  
Pièce 513, 269, rue Main  
Winnipeg (Manitoba)  
R3C 1BZ  
Tél: (204) 983-5264  
Fax: (204) 983-6285

## **Alberta**

Parcs Canada  
Bill Fisher  
#552, 220-4e avenue sud est  
C.P. 2989, Succursale M  
Calgary (Alberta)  
T2P 3H8  
Tél: (403) 292-6904  
Fax: (403) 292-4242

Service canadien de la faune  
Loney Dickson  
Édifice Twin Atria, 2<sup>e</sup> étage  
4999-98e avenue  
Edmonton (Alberta)  
T6B 2X3  
Tél: (403) 468-8917  
Fax: (403) 495-2615

## **Colombie-Britannique**

Parcs Canada  
Bill Fisher  
(Voir Alberta)

Service canadien de la faune  
Dave Smith  
5421, chemin Robertson  
Case postale 340  
Delta (Colombie-Britannique)  
V4K 3Y3  
Tél: (604) 946-8546  
Fax: (604) 946-7022

## **Territoires du Nord-Ouest**

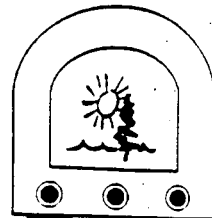
Parcs Canada  
Cheryl Penny  
(Voir Manitoba/Saskatchewan)

Service de la faune  
Loney Dickson  
(Voir Alberta)

## **Yukon**

Parcs Canada  
Cheryl Penny  
(Voir Manitoba/Saskatchewan)

Service canadien de la faune  
Dave Smith  
(Voir Colombie-Britannique)

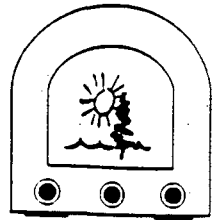




## **Série 47 -- Lien entre santé et qualité de l'eau**

1. **Saviez-vous qu'une seule goutte d'huile peut rendre jusqu'à 25 litres d'eau imbuables? Ne déversez jamais de déchets nocifs dans l'évier ou dans les lacs et rivières.**

**Un message d'écocivisme d'Environnement Canada et de Santé Canada.**



2. **Saviez-vous que des bactéries peuvent croître dans un humidificateur et causer des troubles respiratoires lorsqu'elles sont libérées? Évitez ce problème en désinfectant régulièrement l'humidificateur.**

**Un message d'écocivisme d'Environnement Canada et de Santé Canada.**

3. **Si vous avez été absent de votre demeure pendant un certain temps, faites couler l'eau pendant quelques minutes avant de l'utiliser. Il est aussi préférable pour votre santé d'utiliser l'eau froide pour boire ou cuisiner.**

**Un message d'écocivisme d'Environnement Canada et de Santé Canada.**

4. **Si la plomberie de votre demeure comprend des tuyaux en plomb ou des soudures au plomb, faites couler l'eau pendant quelques minutes le matin. Tous et chacun, nous devons veiller à maintenir un environnement sain.**

**Un message d'écocivisme d'Environnement Canada et de Santé Canada.**

5. **La fluoration de l'eau améliore la santé dentaire, mais une trop grande quantité de fluor peut être dommageable. Consultez votre médecin ou votre dentiste avant de faire prendre des suppléments de fluor à votre enfant.**

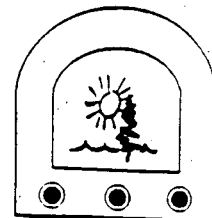
**Un message d'écocivisme d'Environnement Canada et de Santé Canada.**

6. L'eau de quatre millions de Canadiens provient d'un puits. Si sa qualité se détériore, l'eau doit être traitée à l'aide d'un dispositif installé au point d'utilisation ou il faut trouver une autre source d'approvisionnement.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada et de Santé Canada.

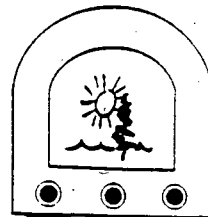
7. Avez-vous un filtre d'eau chez vous? Pour faire en sorte que ce filtre ne contribue pas à la détérioration de la qualité de l'eau, il faut le rincer avant chaque usage et le changer souvent.

Un message d'écocivisme d'Environnement Canada et de Santé Canada.



## Fiche d'information sur l'environnement

### Série 47 – Lien entre santé et qualité de l'eau



- L'eau est un solvant puissant, l'eau dissout une partie d'à peu près tout ce qui entre en contact avec elle. Elle peut capter des produits chimiques utiles comme le calcium, le magnésium, les carbonates, les sulfates et d'autres minéraux présents dans le sol qui lui donnent un goût agréable et la rendent bonne pour la santé.
- L'eau dissout également des produits chimiques nocifs pouvant être présents à l'état naturel dans l'environnement, notamment l'arsenic et le mercure. L'eau peut également capter des produits chimiques artificiels tels le benzène et le tétrachloroéthylène.
- Au Canada, la plupart des sources d'approvisionnement en eau potable sont exemptes de pathogènes que l'on retrouve dans de nombreux pays en voie de développement.

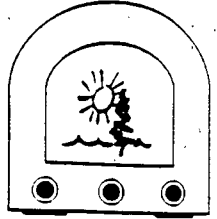
### Chlorination de l'eau

- Lorsqu'il est employé en même temps que les méthodes modernes de filtration de l'eau, le chlore est efficace contre presque tous les agents infectieux (les bactéries, les virus, les protozoaires).
- Le chlore est facile à utiliser et, ce qui est le plus important, de petites quantités demeurent dans l'eau et continuent de la désinfecter dans tout le réseau de distribution.
- L'eau potable qui est conforme aux Recommandations pour la qualité de l'eau potable au Canada (Santé Canada, 1993, 5<sup>ème</sup> Édition) n'a pas à subir un traitement supplémentaire pour des raisons d'ordre sanitaire.

### L'eau et le plomb

- Dans la plupart des régions du Canada, les concentrations de plomb dans les réserves naturelles d'eau sont très basses. Cependant, l'utilisation de la soudure au plomb dans la plomberie, les conduites de branchement en plomb entre la maison et la source principale d'approvisionnement en eau, et les tuyaux de plomb dans la maison peuvent être responsables de niveaux importants de ce métal dans l'eau domestique. Le problème est plus grave dans les régions où l'eau potable est douce ou très acide (faible pH), et dans les maisons très vieilles ou très récentes. Le gouvernement fédéral a proposé des modifications au Code canadien de la plomberie afin d'interdire l'utilisation de la soudure au plomb dans les nouvelles installations de plomberie ou dans la réparation d'installations servant à l'approvisionnement en eau potable.

- Les concentrations de plomb dans l'eau domestique augmentent avec le temps où l'eau repose dans le système de plomberie. La teneur de plomb de l'eau des fontaines peut être plus élevée que celle de l'eau des robinets puisque l'eau repose en général plus longtemps dans les fontaines. De plus, ces dernières peuvent comporter un plus grand nombre de joints soudés, pour une même longueur de tuyau, que la tuyauterie des maisons.
- L'eau potable n'est responsable que d'un faible pourcentage de l'apport quotidien en plomb chez un jeune enfant.

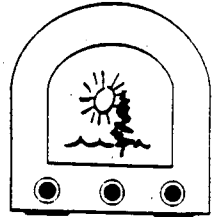


#### Fluoruration de l'eau

- Depuis 1968, Santé Canada s'est prononcé en faveur de la fluoruration des approvisionnements publics d'eau potable afin de réduire la carie dentaire de façon significative. On estime que 39,2 p. 100 de la population canadienne boit aujourd'hui de l'eau fluorée.
- Des poussières et gaz renfermant du fluor sont dégagés dans l'atmosphère par des volcans actifs et de nombreux genres d'activités industrielles. Toute végétation contient du fluorure à un certain degré et virtuellement tout aliment en renferme au moins sous forme d'oligoélément. Certains aliments, comme le poisson, la viande, le vin et le thé contiennent de fortes concentrations de fluorure.
- Les aliments et l'eau potable constituent les sources principales de fluorure pour la majorité des Canadiens - l'air des villes canadiennes est faible en fluorure. Le fluorure est aussi de nos jours fréquemment ajouté à des produits comme les dentifrices, les poudres à dents, les rince-bouche et les suppléments vitaminiques.
- Les adultes et les enfants de plus de trois ans éliminent environ 90 p. 100 du fluorure qu'ils absorbent par le biais des voies naturelles. Les enfants de moins de trois ans n'en éliminent qu'environ 50 p. 100. Quelque 90 p. 100 du fluorure qui demeure dans l'organisme est déposé dans le squelette et les dents.
- Les effets sur la santé occasionnés par la présence de fluorure dans l'eau potable ont fait l'objet d'examen approfondis. Il a été clairement démontré que le fluorure dans l'eau potable ne provoque pas de maladies cardiaques, qu'il n'affecte pas le volume ni la fonction de la glande thyroïde ni l'ouïe, la vision ou l'incidence des naissances de bébés atteints du syndrome de Down. Il n'existe aucune preuve scientifique acceptable à l'appui des prétentions d'allergies ou d'intolérance au fluorure dans les approvisionnements d'eau, ni que le fluorure dans l'eau potable soit carcinogène chez l'être humain.

## L'eau des puits

- La contamination de l'eau des puits artésiens peut résulter d'une installation ou d'un emplacement inadéquats. En fait, le réservoir aquifère lui-même (couche souterraine de roche poreuse ou de sable renfermant de l'eau) peut même être la source de la contamination. Les eaux de surface sont susceptibles d'être contaminées par les eaux d'égout brutes ou inadéquatement traitées, les animaux sauvages, voire les animaux domestiques.
- Les puits devraient être soumis à des analyses systématiques pour assurer la qualité de l'eau. Selon les Recommandations pour la qualité de l'eau potable au Canada (Santé et Bien-être social Canada, 4<sup>e</sup> édition, 1989), aucun échantillon ne devrait contenir plus de 10 bactéries coliformes par 100 ml ni contenir de bactéries coliformes d'origine fécale.
- Les dispositifs de traitement de l'eau ont connu une grande popularité dans les foyers au cours des dernières années. On estime que 100 000 unités sont vendues annuellement au Canada. Les dispositifs **aux points d'entrée** sont placés sur le conduit principal et traitent toute l'eau utilisée dans la maison.



## Les filtres et l'eau

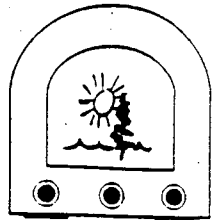
- Les filtres à charbon actif dont on se sert dans beaucoup de dispositifs de traitement de l'eau peuvent eux-mêmes devenir une source de contamination. Avec le temps, le filtre peut se saturer de contaminants chimiques, ce qui donne lieu à la libération de ces composés dans l'eau filtrée. En outre, une accumulation de matières organiques sur le filtre peut favoriser la prolifération bactérienne en peu de temps, même en une nuit.
- Si on utilise un dispositif de traitement de l'eau qui fait appel à un filtre au charbon actif, ne se servir que de l'eau traitée par la municipalité ou d'autres réserves d'eau que l'on sait exempte de tout contaminant bactérien.

## Humidificateurs à brouillard humide

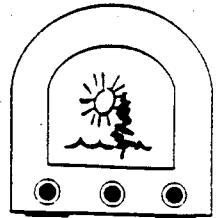
- Plusieurs espèces de bactéries aquatiques peuvent se multiplier dans les réservoirs des humidificateurs à brouillard humide et peuvent être aisément dispersées dans l'air avec la vapeur d'eau. Les humidificateurs à asperseur rotatif sont particulièrement sujets à ce genre de problème. Par contre, les humidificateurs à ultrasons ne posent pas de problème étant donné qu'ils devraient détruire ces bactéries.
- Si les bactéries libérées par les humidificateurs sont respirées, elles peuvent causer une maladie appelée «fièvre de l'humidificateur». Voici quelques-uns de ses symptômes : fièvre, frissons, serrements de poitrine et difficulté de respiration. Des toxines produites par les bactéries sont probablement responsables de ces troubles.



- Les réservoirs des humidificateurs à brouillard humide doivent être, de façon régulière, vidés, lavés au détergent et à l'eau, et désinfectés avec une solution diluée d'eau de javel. Les humidificateurs à brouillard humide libèrent également les particules fines qui sont déposés sous forme de poussière blanche à l'endroit où fonctionne l'humidificateur. Cette poussière provient des sels minéraux de l'eau du robinet. L'utilisation d'eau distillée ou déionisée permettra d'éviter ce problème.



## Personnes-ressources: SÉRIE 47 - La santé: la qualité de l'eau



### Personne-ressource au niveau national :

M. Will Robertson  
Santé Canada  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0L2  
Tél: (613) 957-1505

### Personnes-ressources au niveau régional :

#### Montréal :

Gaston Pelletier  
Santé Canada  
Place Guy Favreau, Tour Est  
200, boul. René Lévesque ouest  
2<sup>e</sup> étage  
Montréal (Québec)  
Tél: (514) 283-2306  
(514) 496-6731  
Fax: (514) 283-6739

#### Toronto :

Darryl Perry  
Santé Canada  
25, rue St-Clair est  
4<sup>e</sup> étage  
Toronto (Ontario)  
M4T 1M2  
Tél: (416) 954-9021  
(416) 973-4390  
Fax: (416) 973-1423

#### Halifax :

Pat Brownlow  
Santé Canada  
Édifice Ralston, Bureau 750  
1557, rue Hollis  
Halifax (Nouvelle-Écosse)  
B3J 3V4  
Tél: (902) 426-2038  
(902) 426-2668  
Fax: (902) 426-3768

#### Vancouver :

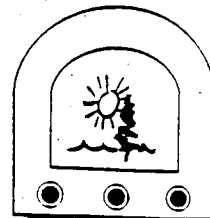
Blair Parkhurst  
Santé Canada  
Centre Sinclair, Bureau 650  
757, rue West Hastings  
Vancouver (Colombie-Britannique)  
V6C 3E7  
Tél: (604) 666-2083  
(604) 666-1698  
Fax: (604) 666-2258

#### Winnipeg :

Morgan Fontaine  
Santé Canada  
Place Eaton, Bureau 505  
330, rue Graham  
Winnipeg (Manitoba)  
R3C 4C8  
Tél: (204) 983-2508  
(204) 983-3028  
Fax: (204) 983-3972

## Edmonton

Win Kennedy  
Santé Canada  
9700, rue Jasper, Bureau 710  
Place Canada  
Edmonton (Alberta)  
T5J 4C3  
Tél: (403) 495-2651  
(403) 495-4580  
Fax: (403) 495-5551





## MESSAGES D'ECOCIVISME

FÉVRIER 1995

### La conservation de l'eau

1. Plus nous consommons d'eau potable, plus les systèmes de traitement en subissent les contre-coups. A titre de citoyens responsables, faisons pression pour obtenir des compteurs d'eau et rendre les choses plus équitables pour tout le monde.
2. Chaque goutte qui tombe du robinet entraîne des frais de traitement d'eau pour votre municipalité. L'installation de compteurs est une mesure équitable et elle encourage la conservation de l'eau.
3. Procurez-vous des économiseurs d'eau pour les toilettes, les pommes de douche et les robinets. Ils vous feront économiser jusqu'à 40 % d'eau.
4. Quoi de plus énervant qu'une fuite d'eau? Saviez-vous qu'une seule goutte d'eau perdue chaque seconde équivaut à 10 000 litres d'eau dans une année. Sortez vos outils, c'est payant d'y voir!
5. Vous pouvez économiser eau et argent en installant des réducteurs de débit dans les robinets. Pensez-y lors de vos prochains travaux de rénovation.
6. La municipalité de Middleton, en Nouvelle-Ecosse, a à cœur ses ressources en eau! 700 ménages de la ville ont reçu des pommes de douche à débit réduit, des limiteurs de débit pour robinets, des économiseurs d'eau pour toilettes et des housses isolantes pour chauffe-eau.
7. Bouchez les fuites pour permettre de grosses économies! Une vérification de la consommation d'eau au pénitencier de Warkworth, en Ontario, a permis de déceler des fuites. En les bouchant et en modifiant le réseau, le Service correctionnel a épargné 500 000 \$.

C'était un truc écologique d'Environnement Canada.

---

Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec JEAN BENNETT, (BENNETTJ), Service de conservation de l'environnement, au (819) 953-9427.

Arrivé par SBM  
le 5-5-95

## CONSEILS ÉCOLOGIQUES CONCERNANT L'ENVIRONNEMENT

MAI 1995

### L'efficacité énergétique et la cuisine

1. Faites bouillir l'eau de votre café ou de votre soupe instantanée dans le four à micro-ondes. Vous économiserez ainsi temps et énergie! L'efficacité énergétique réduit les émissions qui contribuent au réchauffement de la planète.
2. Vous voulez économiser de l'énergie et de l'argent dans la cuisine? Utilisez des chaudrons et des casseroles à fond plat, à paroi verticale, à couvercle étanche et dont les dimensions correspondent à la taille de l'élément chauffant.
3. Lorsque vous achetez des appareils ménagers, recherchez l'étiquette EnerGuide. Plus le chiffre est bas, meilleur est le rendement énergétique; à la longue, vous épargnerez beaucoup d'argent.
4. Votre frigo fonctionnera mieux si vous l'éloignez des sources de chaleur comme la cuisinière, le lave-vaisselle ou la lumière solaire directe; nettoyez à l'occasion le système de serpentins. Il consommera moins d'énergie et vous fera épargner des sous.
5. Vérifiez les joints de votre réfrigérateur en les refermant sur un bout de papier. Si celui-ci glisse facilement, faites remplacer ou ajuster les joints et vous économiserez énergie et argent.
6. Si votre deuxième frigo ne sert pas beaucoup, débranchez-le, et vous réduirez vos dépenses d'électricité. L'efficacité énergétique aide à lutter contre le réchauffement de la planète.
7. Afin de vérifier la cuisson des aliments, regardez par la fenêtre du four. Lorsque vous ouvrez la porte, la température baisse, le temps de cuisson augmente et il y a gaspillage d'électricité.

Un conseil écologique d'Environnement Canada.

---

Pour plus amples renseignements, veuillez communiquer avec PAUL HEMPEL, SPE communications, au (819) 953-6603.

## GREEN TIPS ABOUT THE ENVIRONMENT

MAY 1995

### Energy Efficiency in the Kitchen

1. Fix your tea or instant soup with water boiled in the microwave. It saves time, and energy! Energy efficiency means fewer emissions which lead to global warming.
2. Pots and pans with flat bottoms, straight sides, tight-fitting lids and matched to the size of the stove-top element will increase energy efficiency and save you money.
3. Look for the EnerGuide label when shopping for major appliances. The lower the number, the more energy efficient the machine. It will save lots of money over time.
4. Make sure the fridge is away from the oven, dishwasher or direct sunlight. Clean the coils at the back. Your fridge will work better, use less energy and save on energy bills.
5. Check refrigerator seals by closing them on a piece of paper. If it pulls out easily, make a service call. You'll increase energy efficiency and keep the power bills down!
6. If your second fridge isn't used much, pull the plug. Save the money on your electricity bill, and use less energy. Energy efficiency cuts the emissions contributing to global warming.
7. Look in the window to check on what's cooking. Opening the oven door lowers the temperature, increases cooking time and wastes energy.

A green tip from Environment Canada.

---

For more information, please contact PAUL HEMPEL, EPS  
Communications, at (819) 953-6603.





## RÉSUMÉ DE L'ÉTUDE DE MARCHÉ

Le présent résumé d'étude de marché vise à vous faire comprendre dans quel esprit, du point de vue de l'opinion publique, le Programme de messages d'écocivisme a été mis sur pied. Ce n'est pas un document public et il ne doit pas être divulgué aux médias. Un document d'information distinct a été produit, que vous pourrez diffuser tel quel ou modifier pour répondre aux besoins des représentants des médias locaux avec qui vous traitez. L'information contenue dans ce résumé d'étude peut servir à mettre au point des présentations à l'intention des médias sur les besoins du public en matière de données environnementales et les problèmes qu'elles posent pour lui, et sur la façon dont le Programme de messages d'écocivisme abordera ces questions.

### Introduction

Les chiffres et les tableaux qui suivent ont été tirés du sondage omnibus «Environmental Monitor» effectué en août et décembre 1991.

L'«Environmental Monitor» («Environics Research Group Ltd.») est un sondage omnibus trimestriel de l'attitude de la population canadienne à l'égard des questions environnementales ou de celles touchant les ressources naturelles. Chaque rapport trimestriel se fonde sur les résultats de 1 500 entrevues téléphoniques menées auprès d'un échantillonnage représentatif de la population adulte du Canada. La région de l'Atlantique a été sondée, de même que les provinces du Québec, de l'Ontario, du Manitoba, de la Saskatchewan, de l'Alberta et de la Colombie-Britannique.

Les principales questions couvertes par le sondage sont les suivantes :

- niveau de compréhension et de motivation des Canadiens en ce qui a trait aux problèmes environnementaux
- problèmes que pose au public l'information sur l'environnement.

### Résumé et répercussions des renseignements tirés des diapositives

#### Diapositives 1 à 6 :

Les diapositives 1 et 2 montrent que les Canadiens ont une haute opinion de leur niveau de responsabilité à l'égard de l'environnement (compréhension et mesures spécifiques). Il n'est donc pas surprenant de constater plus loin que la population n'est pas motivée à se renseigner davantage et à prendre d'autres mesures au sujet de l'environnement (diapositive 3). Toutefois, les scientifiques croient que ce niveau

de compréhension et de participation ne sera pas suffisant pour relever les défis environnementaux qui se présenteront à nous au cours de la prochaine décennie.

Les diapositives 1 à 3 nous révèlent que les Canadiens éprouvent une certaine lassitude à l'égard des questions écologiques. Elles nous apprennent aussi, cependant, que la très grande majorité de la population canadienne semble se soucier beaucoup de protéger l'environnement, mais a du mal à passer aux actes à cause des problèmes que lui pose l'information que l'on diffuse sur l'environnement. Les données ne sont pas disponibles, sont confuses (diapositives 4 et 5) ou proviennent d'une source qui n'est pas fiable (diapositive 6). Les Canadiens manquent de motivation parce qu'ils sont frustrés au niveau de la consommation d'information.

Le sondage doit être présenté aux médias de manière à faire ressortir qu'il correspond aux demandes du public, tandis que le Programme correspond à la réponse à ces demandes. On peut trouver une solution à la lassitude des citoyens et aux difficultés posées par l'information disponible sur l'environnement en fournissant aux Canadiens une information fiable, cohérente, accessible et simple. La population ne souhaite pas seulement une information plus abondante : elle (en) veut qu'elle soit de meilleure qualité. Il faudrait faire comprendre que les médias ne peuvent pas à eux seuls fournir le « produit environnemental » dont le public a besoin. Les médias pourront répondre aux besoins des Canadiens en matière d'environnement avec l'aide du Programme des messages d'écocivisme.

#### **Diapositive 7 :**

La diapositive 7 indique que les Canadiens souhaitent à la fois mieux comprendre les problèmes environnementaux (connaissance) et prendre davantage de mesures spécifiques pour améliorer leur niveau de responsabilité à l'égard de l'environnement. Le Programme des messages d'écocivisme est conçu de manière à ce que soient diffusés des messages qui répondent à ces deux types de préoccupations.

## **Diapositive 1 : Compréhension des problèmes environnementaux : 1987-1991**

Le sondage «Environmental Monitor» a démontré qu'au cours des quatre dernières années, les Canadiens n'ont pas approfondi leur connaissance des questions environnementales. (Ces recherches ont été effectuées à tous les trois mois entre 1987 et 1991).

**Question du sondage :** *Comment décririez-vous votre niveau personnel de compréhension des problèmes environnementaux actuels? Diriez-vous que vous les comprenez très bien, que vous les comprenez assez bien, que vous les comprenez un peu ou que vous les comprenez très peu?*

### **Résultats détaillés :**

En 1987, 12 % des Canadiens disaient «très bien comprendre» les problèmes environnementaux. Le graphique indique qu'en cinq ans, il ne s'est pas produit de changement à ce chapitre. En 1991, le nombre de personnes disant «très bien comprendre» les problèmes environnementaux était encore de 12 %.

Pour ce qui est des Canadiens croyant «bien comprendre» les questions environnementales, on peut constater un très léger écart, avec 61 % en 1987 et 63 % en 1991.

Un recoupement des résultats avec les réponses à diverses questions visant à vérifier les connaissances environnementales a démontré que les chiffres obtenus sont statistiquement exacts, et qu'ils reflètent fidèlement ce qui se passe dans l'ensemble de la population canadienne.

## **Diapositive 2 : Niveau de responsabilité envers l'environnement**

**Question du sondage :** *Si on dit qu'être responsable envers l'environnement signifie qu'on connaît et qu'on prend les mesures nécessaires pour protéger l'environnement, quelle évaluation donneriez-vous de vous-même sur une échelle de 1 à 5, où 1 signifie le plus faible niveau de responsabilité envers l'environnement et 5, le plus fort niveau?*

En définissant la responsabilité envers l'environnement comme étant le fait de connaître et de prendre les mesures voulues pour le protéger, on a demandé aux Canadiens sondés de s'évaluer eux-mêmes sur une échelle de 1 (faible) à 5 (fort), pour ce qui est de leur niveau de responsabilité à l'égard de l'environnement.

Les résultats montrent qu'une bonne proportion de Canadiens s'estiment passablement responsables envers l'environnement. Toutefois, les scientifiques soulignent sans hésiter que les Canadiens surestiment la connaissance qu'ils ont de l'environnement et des mesures à prendre pour le protéger. On a la preuve que les connaissances et les mesures prises par la population ne seront pas à la hauteur des défis de taille que les scientifiques nous annoncent pour la prochaine décennie.

### **Résultats détaillés :**

Trente pour cent des Canadiens interrogés s'attribuent une note de 4 ou 5 (fort), et 53 % une note de 3 (au milieu), ce qui signifie que 83 % des citoyens ont une perception positive d'eux-mêmes quant au niveau de responsabilité. Seulement 16 % des personnes interrogées s'attribuent une faible note, c'est-à-dire 1 ou 2.

### **Résultats du sondage par région :**

#### **Atlantique :**

- 21 % se sont attribué une note de 4 ou 5
- 49 % se sont attribué une note de 3 - 70 % des personnes interrogées ont donc une perception positive d'elles-mêmes
- 25 % se sont attribué une note de 2 ou 1

#### **Québec :**

- 36 % se sont attribué une note de 4 ou 5
- 49 % se sont attribué une note de 3 - 85 % des personnes interrogées ont donc une perception positive d'elles-mêmes
- 15 % se sont attribué une note de 2 ou 1

**Ontario :**

- 31 % se sont attribué une note de 4 ou 5
- 55 % se sont attribué une note de 3 - 86 % des personnes interrogées ont donc une perception positive d'elles-mêmes
- 13 % se sont attribué une note de 2 ou 1

**Manitoba :**

- 29 % se sont attribué une note de 4 ou 5
- 47 % se sont attribué une note de 3 - 76 % des personnes interrogées ont donc une perception positive d'elles-mêmes
- 22 % se sont attribué une note de 2 ou 1

**Saskatchewan :**

- 16 % se sont attribué une note de 4 ou 5
- 73 % se sont attribué une note de 3 - 89 % des personnes interrogées ont donc une perception positive d'elles-mêmes
- 11 % se sont attribué une note de 2 ou 1

**Alberta :**

- 28 % se sont attribué une note de 4 ou 5
- 54 % se sont attribué une note de 3 - 82 % des personnes interrogées ont donc une perception positive d'elles-mêmes
- 18 % se sont attribué une note de 2 ou 1

**Colombie-Britannique :**

- 26 % se sont attribué une note de 4 ou 5
- 52 % se sont attribué une note de 3 - 78% des personnes interrogées ont donc une perception positive d'elles-mêmes
- 19 % se sont attribué une note de 2 ou 1

### **Diapositive 3 : Motivation à se renseigner davantage sur les problèmes environnementaux et à prendre d'autres mesures**

**Question du sondage :** *Jusqu'à quel point êtes-vous motivé à vous renseigner davantage sur les problèmes environnementaux et à prendre d'autres mesures? Diriez-vous que vous êtes très motivé, plutôt motivé, pas très motivé ou pas du tout motivé à vous renseigner et à agir?*

Lorsqu'on leur a demandé jusqu'à quel point ils sont motivés à se renseigner davantage sur les problèmes environnementaux et à prendre d'autres mesures, les personnes interrogées ont répondu dans une forte proportion qu'elles ne sont pas très motivées à en faire plus.

#### **Résultats détaillés :**

Seulement 26 % des personnes interrogées ont dit être très motivées à se renseigner et à en faire davantage, et 62 % ont dit être plutôt motivées en ce sens. Quand une personne se dit «plutôt motivée», on peut supposer qu'elle n'en fera pas beaucoup plus et qu'elle a répondu ainsi parce qu'elle considérait que c'était la bonne réponse à donner.

#### **Résultats du sondage par région :**

##### **Atlantique :**

- 27 % se sont dits très motivés
- 56 % se sont dits plutôt motivés
- 13 % se sont dits pas très motivés
- 4 % se sont dits pas du tout motivés

##### **Québec :**

- 27 % se sont dits très motivés
- 56 % se sont dits plutôt motivés
- 14 % se sont dits pas très motivés
- 2 % se sont dits pas du tout motivés

##### **Ontario :**

- 29 % se sont dits très motivés
- 60 % se sont dits plutôt motivés
- 7 % se sont dits pas très motivés
- 2 % se sont dits pas du tout motivés

**Manitoba :**

- 23 % se sont dits très motivés
- 66 % se sont dits plutôt motivés
- 9 % se sont dits pas très motivés
- 2 % se sont dits pas du tout motivés

**Saskatchewan :**

- 6 % se sont dits très motivés
- 82 % se sont dits plutôt motivés
- 8 % se sont dits pas très motivés
- 4 % se sont dits pas du tout motivés

**Alberta :**

- 22 % se sont dits très motivés
- 65 % se sont dits plutôt motivés
- 11 % se sont dits pas très motivés
- 2 % se sont dits pas du tout motivés

**Colombie-Britannique :**

- 21 % se sont dits très motivés
- 71 % se sont dits plutôt motivés
- 8 % se sont dits pas très motivés
- - % se sont dits pas du tout motivés

## **Diapositive 4 : Problèmes liés à l'information sur l'environnement**

**Question du sondage :** *À votre avis, quel est le plus grand problème associé à la documentation sur l'environnement que vous avez consultée ou reçue au cours de l'année qui vient de s'écouler?*

Lorsqu'on leur a demandé quel est le plus grand problème associé à l'information sur l'environnement, plus des deux tiers des personnes interrogées ont répondu qu'il y a un problème quant à la nature (qualité) (37 %) et à la diffusion (36 %) de cette information.

### **Résultats détaillés :**

Voici comment se subdivisent les 37 % de réponses relatives à la qualité de l'information :

- 15 % trouvent l'information confuse
- 8 % croient qu'elle ne contient pas d'idées pratiques
- 3 % ne la trouvent pas assez détaillée
- 6 % qualifient l'information de non plausible

Voici comment se subdivisent les 36 % de réponses relatives à la diffusion de l'information :

- 21 % n'ont pas reçu d'information
- 10 % disent qu'elle n'est pas disponible
- 3 % ne savent pas où commencer
- 2 % sont d'avis qu'il y a trop de renseignements

Seulement 9 % des personnes interrogées ne voient pas de problème au sujet de l'information qu'ils ont reçue, et 21 % n'ont pas d'opinion.

### **Résultats du sondage par région :**

#### **Atlantique :**

- 26 % trouvent que la qualité pose un problème
- 43 % trouvent que la diffusion pose un problème
- 13 % ne voient aucun problème
- 20 % n'ont pas d'opinion

#### **Québec :**

- 20 % trouvent que la qualité pose un problème
- 43 % trouvent que la diffusion pose un problème
- 4 % ne voient aucun problème
- 23 % n'ont pas d'opinion



**Ontario :**

- 40 % trouvent que la qualité pose un problème
- 31 % trouvent que la diffusion pose un problème
- 10 % ne voient aucun problème
- 22 % n'ont pas d'opinion

**Manitoba :**

- 26 % trouvent que la qualité pose un problème
- 44 % trouvent que la diffusion pose un problème
- 17 % ne voient aucun problème
- 18 % n'ont pas d'opinion

**Saskatchewan :**

- 23 % trouvent que la qualité pose un problème
- 27 % trouvent que la diffusion pose un problème
- 16 % ne voient aucun problème
- 27 % n'ont pas d'opinion

**Alberta :**

- 42 % trouvent que la qualité pose un problème
- 37 % trouvent que la diffusion pose un problème
- 11 % ne voient aucun problème
- 18 % n'ont pas d'opinion

**Colombie-Britannique :**

- 34 % trouvent que la qualité pose un problème
- 39 % trouvent que la diffusion pose un problème
- 8 % ne voient aucun problème
- 18 % n'ont pas d'opinion

## **Diapositive 5 : Obstacles à une plus grande participation des citoyens**

Quand on a demandé aux personnes interrogées quelle est la principale raison pour laquelle ils n'en font pas davantage pour préserver l'environnement, plus de la moitié ont déclaré ne pas disposer des renseignements voulus ou disposer de renseignements confus.

**Question du sondage :** *À votre avis, laquelle des raisons suivantes est la principale raison pour laquelle vous n'en faites pas davantage pour donner suite à votre préoccupation pour l'environnement? Diriez-vous que la principale raison est que ... ? (Choix entre diverses réponses possibles)*

### **Résultats détaillés :**

À l'échelon national, 40 % des personnes interrogées disent ne pas disposer des renseignements voulus, 17 % trouvent trop difficile de déterminer quels produits sont les plus sécuritaires, 10 % sont d'avis qu'il en coûte trop pour en faire plus, et 9 % croient qu'il n'est pas nécessaire d'en faire plus ou que cela n'en vaut pas la peine.

### **Résultats du sondage par région :**

#### **Atlantique :**

- 44 % ne disposent pas des renseignements voulus
- 12 % trouvent trop difficile de déterminer quels produits sont les plus sécuritaires
- 10 % croient qu'il en coûte trop
- 9 % croient que cela n'est pas nécessaire ou n'en vaut pas la peine

#### **Québec :**

- 37 % ne disposent pas des renseignements voulus
- 16 % trouvent trop difficile de déterminer quels produits sont les plus sécuritaires
- 13 % croient qu'il en coûte trop
- 11 % croient que cela n'est pas nécessaire ou n'en vaut pas la peine

#### **Ontario :**

- 40 % ne disposent pas des renseignements voulus
- 21 % trouvent trop difficile de déterminer quels produits sont les plus sécuritaires
- 8 % croient qu'il en coûte trop
- 8 % croient que cela n'est pas nécessaire ou n'en vaut pas la peine

**Manitoba :**

- 30 % ne disposent pas des renseignements voulus
- 23 % trouvent trop difficile de déterminer quels produits sont les plus sécuritaires
- 10 % croient qu'il en coûte trop
- 14 % croient que cela n'est pas nécessaire ou n'en vaut pas la peine

**Saskatchewan :**

- 33 % ne disposent pas des renseignements voulus
- 15 % trouvent trop difficile de déterminer quels produits sont les plus sécuritaires
- 21 % croient qu'il en coûte trop
- 9 % croient que cela n'est pas nécessaire ou n'en vaut pas la peine

**Alberta :**

- 47 % ne disposent pas des renseignements voulus
- 19 % trouvent trop difficile de déterminer quels produits sont les plus sécuritaires
- 9 % croient qu'il en coûte trop
- 4 % croient que cela n'est pas nécessaire ou n'en vaut pas la peine

**Colombie-Britannique :**

- 41 % ne disposent pas des renseignements voulus
- 18 % trouvent trop difficile de déterminer quels produits sont les plus sécuritaires
- 7 % croient qu'il en coûte trop
- 4 % croient que cela n'est pas nécessaire ou n'en vaut pas la peine

Les diapositives 4 et 5 montrent clairement que les Canadiens manquent de motivation à en apprendre plus et à en faire plus parce qu'ils sont frustrés au niveau de la consommation d'information.

## **Diapositive 6 : Fiabilité des sources d'information sur l'environnement**

**Question du sondage :** *Jusqu'à quel point faites-vous confiance aux informations que chacune des sources suivantes vous donne sur les problèmes d'environnement? Diriez-vous que vous faites beaucoup confiance, assez confiance, pas très confiance ou pas du tout confiance aux informations sur l'environnement données par les scientifiques et les experts, les groupes environnementalistes, Environnement Canada, la télévision, les journaux, le ministère de l'Environnement de votre province, les autorités de votre municipalité, les dirigeants d'industrie et les figures politiques.*

Au cours des quatre dernières années, on a mesuré le degré de confiance des Canadiens à l'égard des différentes sources d'information sur l'environnement. On s'aperçoit que les Canadiens font de moins en moins confiance aux différentes sources d'information, à l'**exception d'Environnement Canada**. Ce facteur s'ajoute à l'insatisfaction déjà constatée à l'égard de l'information proprement dite.

Les recherches indiquent que le public fait moins confiance aux sources traditionnelles, comme les scientifiques, les experts et les groupes de protection de l'environnement. Le consommateur fait également moins confiance aux médias, au ministère de l'Environnement de sa province, aux administrations municipales, aux dirigeants d'industrie et aux figures politiques. Environnement Canada est le seul intervenant ayant amélioré sa position comme source d'information et est celui qui a le mieux réussi à gagner la confiance du public.

Pour ne pas indisposer les représentants des médias, il est recommandé de ne pas leur mentionner la diminution de la confiance du public à leur endroit, en dehors du contexte de l'ensemble du sondage et compte tenu de la diversité de sources d'information. Nous suggérons que l'accent soit mis sur l'aspect positif des résultats, à savoir que malgré la soi-disant lassitude des Canadiens relativement à l'environnement, Environnement Canada est perçu de plus en plus comme une source fiable d'information.

### **Résultats détaillés :**

Les scientifiques/experts demeurent au premier rang des sources d'information, mais le niveau de confiance qu'ils obtiennent est passé de 55 % en 1987 à 45 % en 1991.

Les groupes de protection environnementaux demeurent au deuxième rang des sources d'information, mais le niveau de confiance qu'ils obtiennent est passé de 40 % en 1987 à 35 % en 1991.

**Le niveau de confiance obtenu par Environnement Canada est passé de 23 % en 1987 à 13 % en 1989, puis à 28 % en 1991.**

Le niveau de confiance obtenu par la télévision est passé de 26 % en 1987 à 18 % en 1991.

Le niveau de confiance obtenu par les journaux est passé de 23 % en 1987 à 13 % en 1991.

Le niveau de confiance obtenu par les ministères provinciaux de l'Environnement est passé de 21 % en 1987 à 11 % en 1991.

Le niveau de confiance obtenu par les dirigeants d'industrie est passé de 6 % en 1987 à 3 % en 1991.

Le niveau de confiance obtenu par les figures politiques est passé de 4 % en 1987 à 1 % en 1991.

## **Diapositive 7 : Mieux comprendre les problèmes environnementaux ou prendre des mesures spécifiques**

**Question du sondage :** *Pour devenir plus responsable envers l'environnement, est-ce que vous croyez que vous avez surtout besoin de mieux comprendre les problèmes environnementaux ou que vous avez surtout besoin de prendre des mesures spécifiques?*

Quand on a demandé aux personnes interrogées sur quoi elles devraient concentrer leurs efforts pour devenir plus responsables face à l'environnement, on s'est retrouvé avec un nombre égal de réponses pour chacun des deux éléments : 45 % disent avoir besoin de mieux comprendre les problèmes environnementaux, et 45 % disent devoir prendre des mesures spécifiques. Huit pour cent croient qu'ils doivent se concentrer sur les deux aspects simultanément.

### **Résultats du sondage par région :**

Les résultats nationaux sont sensiblement uniformes d'une région à l'autre.

Le Programme des messages d'écocivisme est conçu de manière à ce que soient diffusés des messages pour répondre à la fois au besoin de comprendre de la population et à celui d'agir.



# RAPPORT ENTRE L'ÉTUDE DE MARCHÉ ET LE PROGRAMME

(1)

## SITUATION

L'étude de marché nous dit que :

1. Les Canadiens sont des consommateurs d'information frustrés

- difficultés avec la disponibilité et la qualité de l'information
- ils ont perdu confiance dans les sources traditionnelles d'information

2. Les Canadiens perçoivent Environnement Canada comme une source fiable et crédible d'information sur l'environnement

## DEMANDES/BESOINS

**information  
environnementale  
accessible,  
crédible,  
simplifiée et  
consistante**

**positionnement  
avec  
Environnement  
Canada - assure  
que l'information  
environnementale  
sera crédible**

## OFFRE

Programme des  
MESSAGES  
d'EC fournit

- de l'information directement aux Canadiens par l'entremise des canaux de communication de masse (e.g. radio, journaux..)
- des messages scientifiquement reconnus; qui tiennent compte des facteurs régionaux et qui identifient des contrats scientifiques
- des messages facilement compréhensibles
- de l'information quotidienne en guise de nouveau service



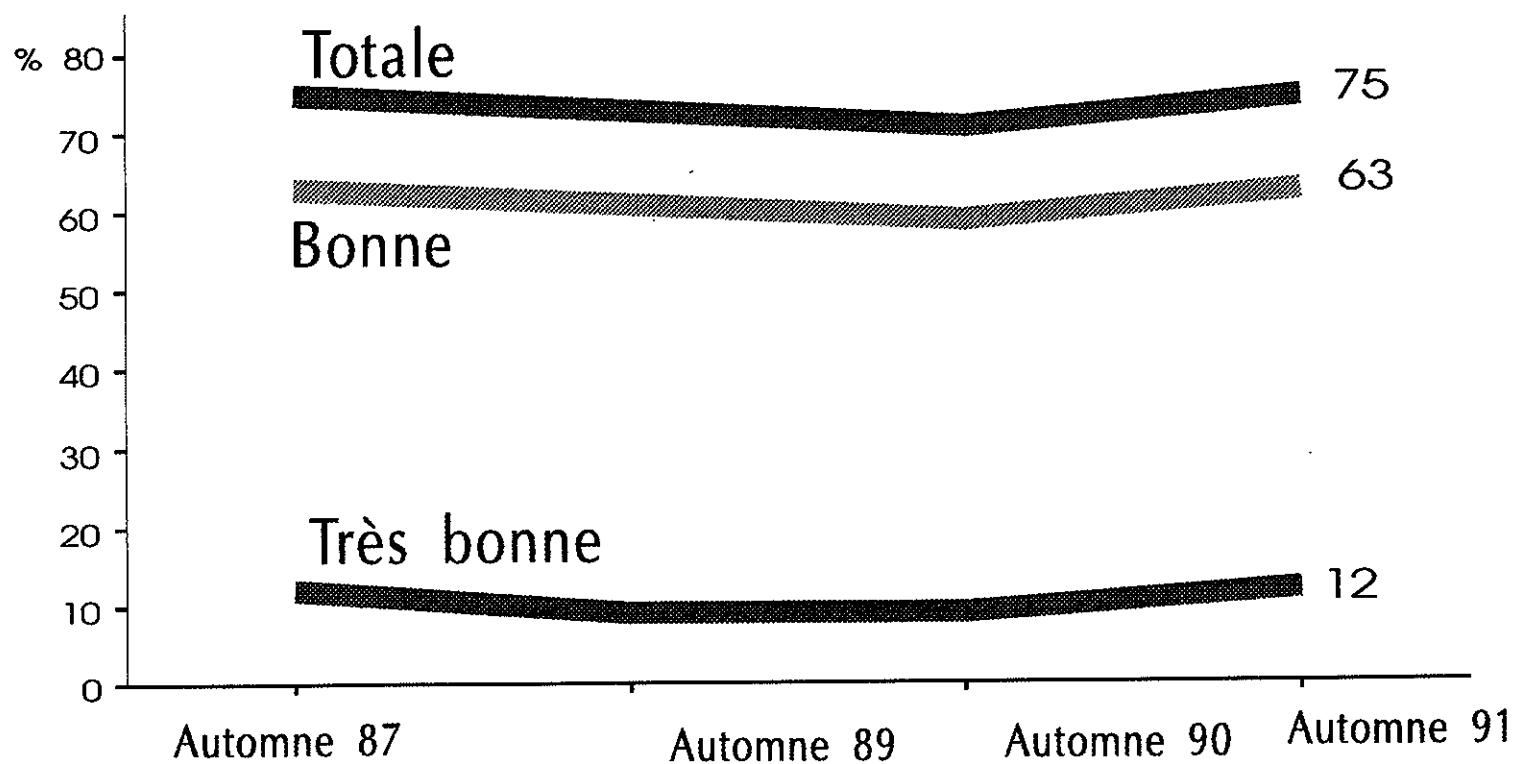
Environmental  
Citizenship



# Compréhension des problèmes environnementaux



1987 - 1991

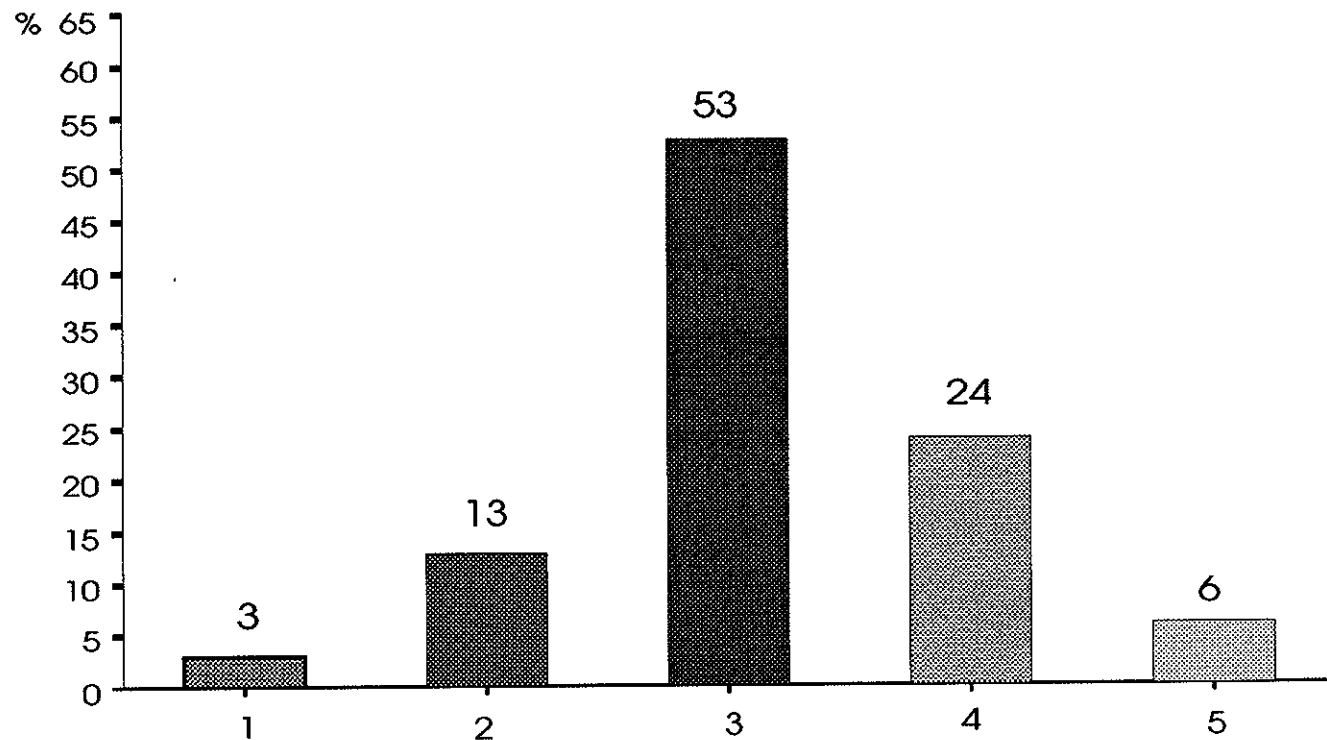


DIAPOSITIVE 1

# Niveau de responsabilité envers l'environnement



Comment vous évaluez-vous?



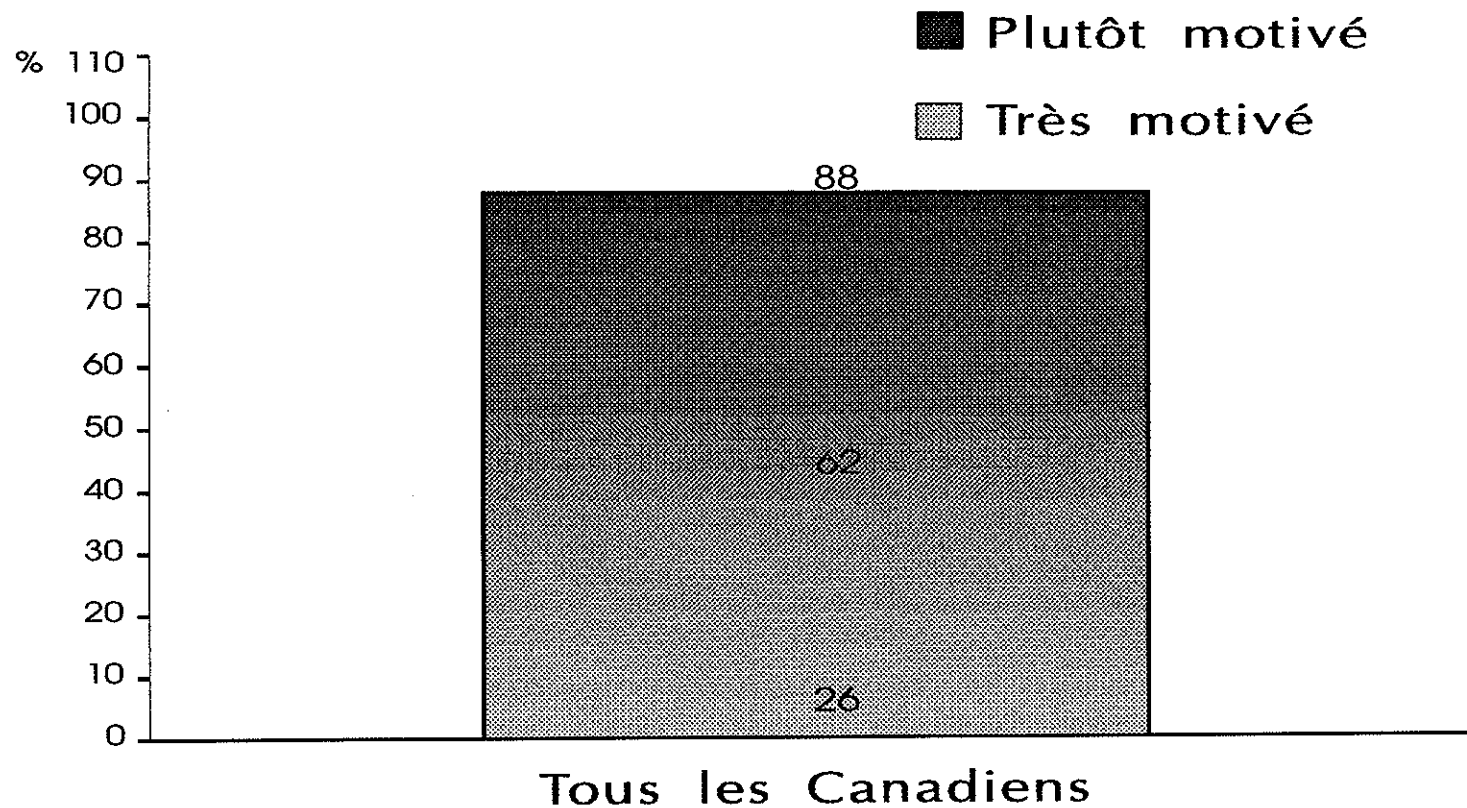
Niveau le plus faible

Niveau le plus fort

Sondage omnibus 1991-4

**DIAPOSITIVE 2**

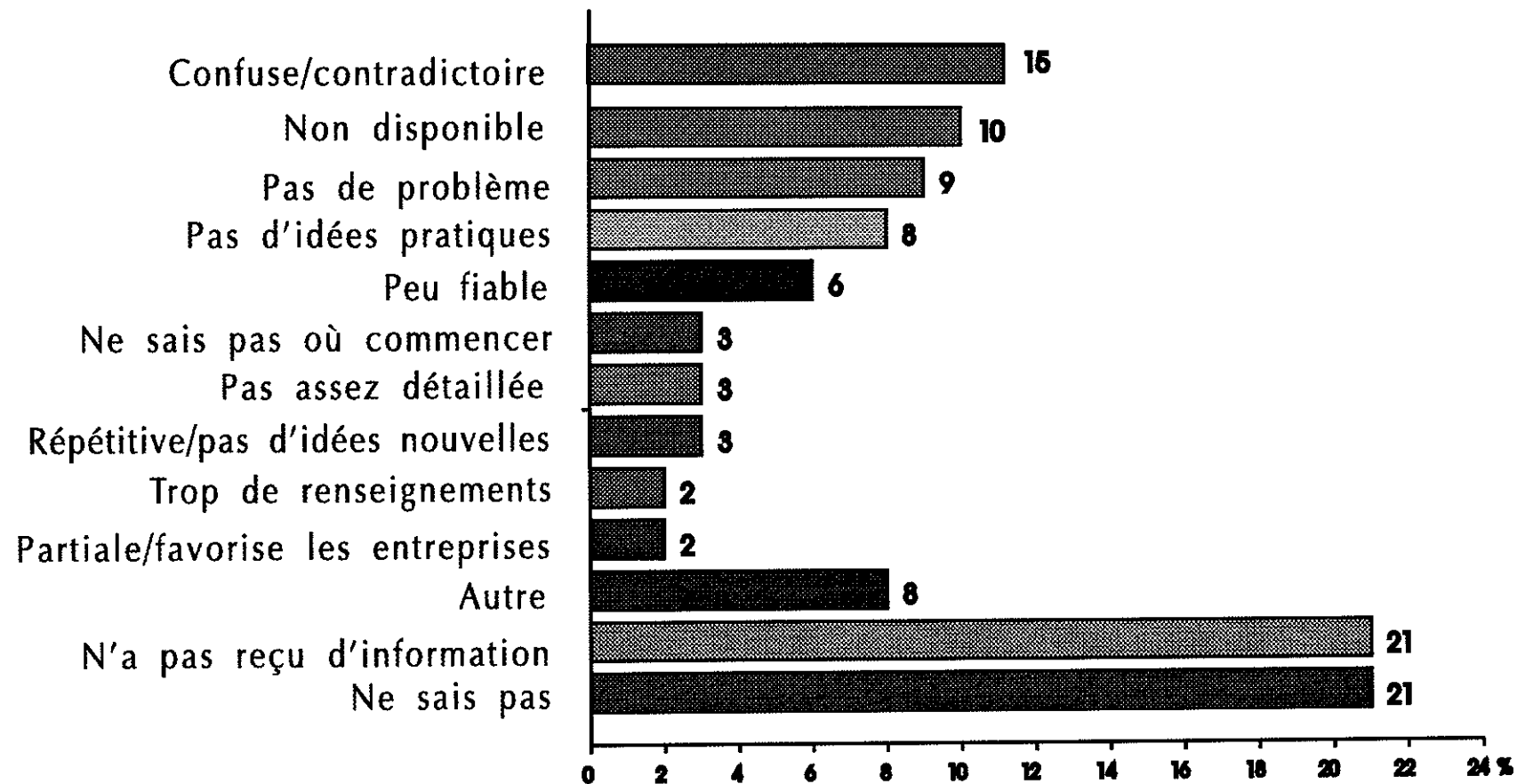
# Motivation à se renseigner davantage sur les problèmes environnementaux et à prendre d'autres mesures



Sondage omnibus 1991-4

**DIAPOSITIVE 3**

# Problèmes liés à l'information sur l'environnement



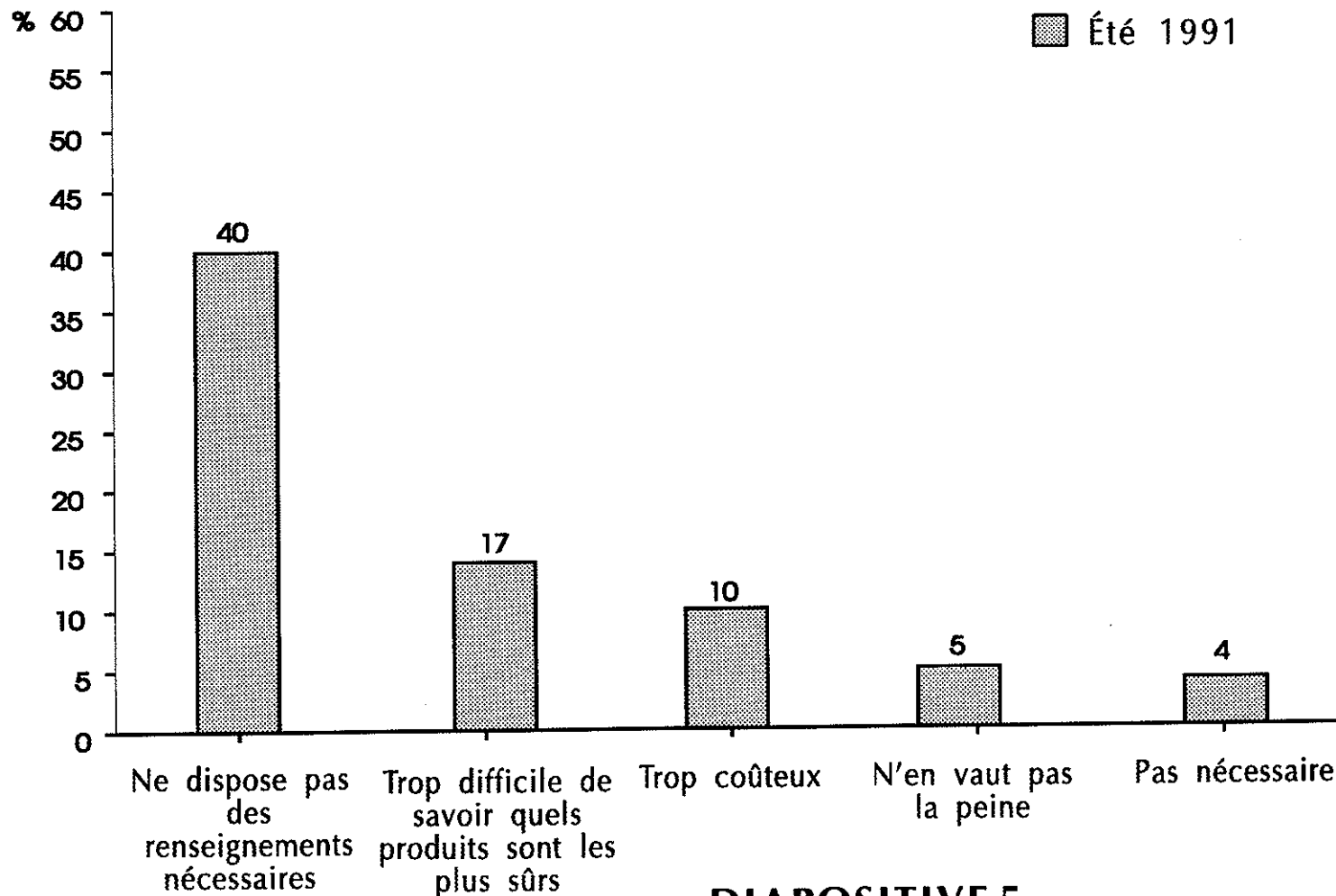
Sondage omnibus 1991-3

DIAPOSITIVE 4

# Obstacles à une plus grande participation des citoyens



## Raison pour ne pas en faire davantage

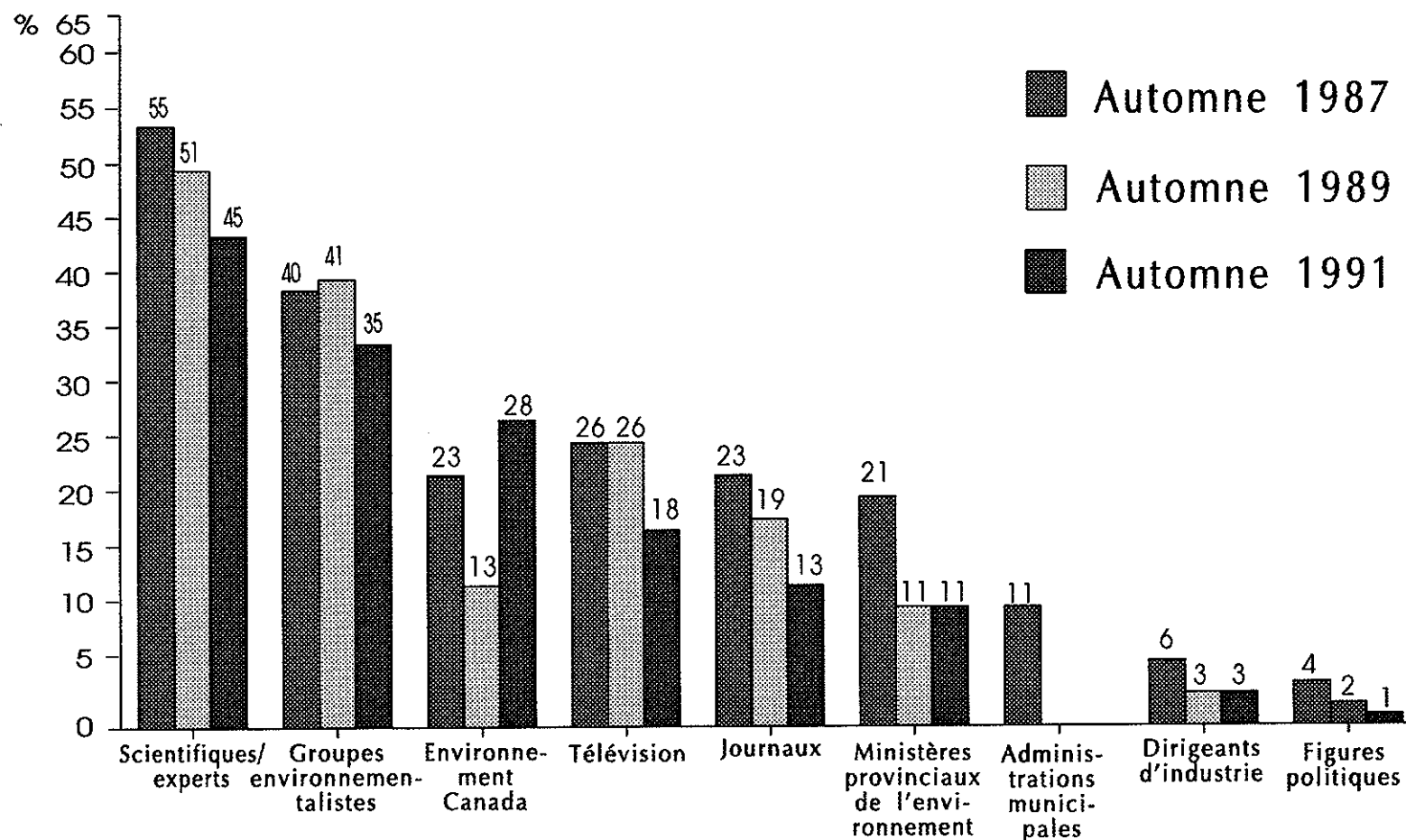


**DIAPOSITIVE 5**

# Fiabilité des sources d'information sur l'environnement

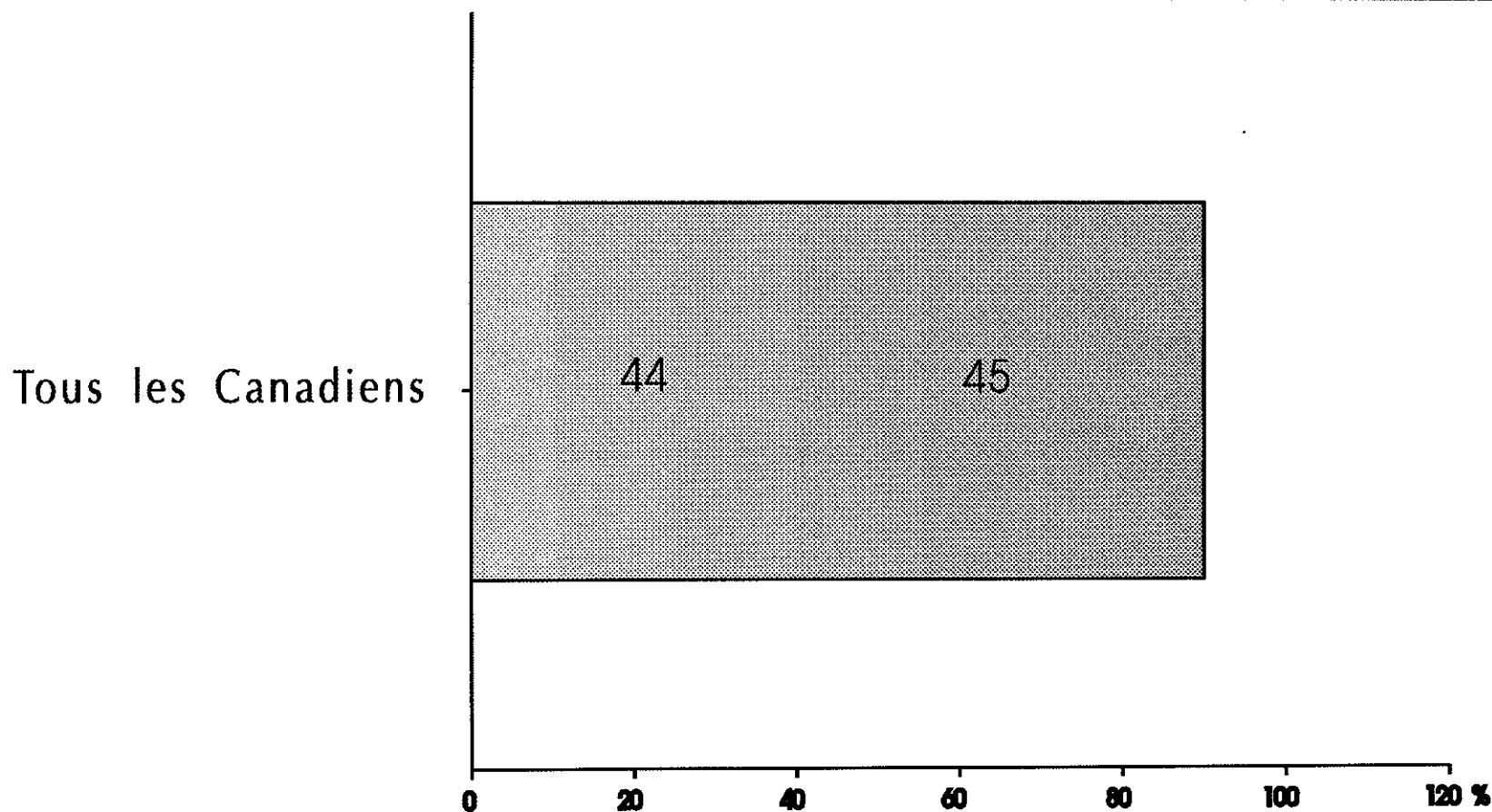


Pourcentage de personnes disant faire "beaucoup confiance" aux informations données par ...



**DIAPOSITIVE 6**

# Mieux comprendre les problèmes environnementaux ou prendre des mesures spécifiques



Sondage omnibus 1991-4



Mieux comprendre



Prendre des mesures  
spécifiques

**DIAPOSITIVE 7**





**Monsieur,  
Madame,**

**Environnement Canada vous présente le tout nouveau Programme des messages d'écosivisme auquel nous aimerions que vous participiez.**

**Dès le 22 février prochain, les bureaux météorologiques d'Environnement Canada diffuseront quotidiennement des messages d'écosivisme. Ces messages seront disponibles non seulement par l'intermédiaire des bureaux météorologiques locaux, mais aussi par le réseau CP-Broadcast News, en tant que bulletin d'information ECCN1 (anglais). Il sera éventuellement disponible par le réseau de la Presse Canadienne (PC-NTR) sous le bulletin codé ECCN2.**

**Les messages d'écosivismes sont groupés par séries hebdomadaires, avec un message distinct pour chaque jour de la semaine. La première année, ils porteront sur l'écosivisme, les changements atmosphériques (réchauffement de la planète et appauvrissement de la couche d'ozone), la conservation de l'eau, la réduction des déchets, ainsi que la protection des espaces et des espèces. Des thèmes saisonniers seront également évoqués. Les messages pour les années suivantes tiendront compte des demandes du marché.**

**Cette utilisation novatrice du réseau des Services météorologiques d'Environnement Canada constitue une nouvelle façon de sensibiliser le public aux questions environnementales. Elle se veut une réponse aux attentes des Canadiens, qui veulent une information simple, accessible, fondée sur de solides connaissances scientifiques et régulièrement disponible.**

**Je vous téléphonerai sous peu pour répondre à vos questions sur le Programme des messages d'écosivisme et pour discuter de votre participation possible à cette initiative.**

**Si vous désirez de plus amples renseignements d'ici là, n'hésitez pas à m'appeler au 636-3305.**

**Veillez agréer, Madame-Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.**

**Guy Borne  
chef de bureau, int.**

Monsieur,  
Madame,

Environnement Canada vous présente le tout nouveau Programme des messages d'écovivisme auquel nous aimerions que vous participiez.

Dès le 22 février prochain, les bureaux météorologiques d'Environnement Canada diffuseront quotidiennement des messages d'écovivisme. Ces messages seront disponibles non seulement par l'intermédiaire des bureaux météorologiques locaux, mais aussi par le réseau CP-Broadcast News, en tant que bulletin d'information ECCN1 (anglais). Il sera éventuellement disponible par le réseau de la Presse Canadienne (PC-NTR) sous le bulletin codé ECCN2.

Les messages d'écovivismes sont groupés par séries hebdomadaires, avec un message distinct pour chaque jour de la semaine. La première année, ils porteront sur l'écovivisme, les changements atmosphériques (réchauffement de la planète et appauvrissement de la couche d'ozone), la conservation de l'eau, la réduction des déchets, ainsi que la protection des espaces et des espèces. Des thèmes saisonniers seront également évoqués. Les messages pour les années suivantes tiendront compte des demandes du marché.

Cette utilisation novatrice du réseau des Services météorologiques d'Environnement Canada constitue une nouvelle façon de sensibiliser le public aux questions environnementales. Elle se veut une réponse aux attentes des Canadiens, qui veulent une information simple, accessible, fondée sur de solides connaissances scientifiques et régulièrement disponible.

Je vous téléphonerai sous peu pour répondre à vos questions <sup>et/ou</sup> ~~sur~~ le Programme des messages <sup>concernant</sup> d'écovivisme et pour discuter de votre participation possible à cette initiative.

Si vous désirez de plus amples renseignements d'ici là, n'hésitez pas à m'appeler au 636-3305. / Fax 636 8114 / 636 3741

Veuillez agréer, Madame-Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

Guy Borne  
chef de bureau, int.

Bureau Météo de ~~Dowal~~. Montréal / Dowal



(MODÈLE DE LETTRE AUX MÉDIAS)

Date

Nom

Adresse

Monsieur,  
Madame,

Environnement Canada vous présente le tout nouveau Programme des messages d'écocivisme auquel nous aimerions que vous participiez.

Dès le début de février 1993, les bureaux météorologiques d'Environnement Canada diffuseront quotidiennement des messages d'écocivisme. Ces messages seront disponibles non seulement par l'intermédiaire des bureaux météorologiques locaux, mais aussi par le réseau CP/Broadcast News, en tant que bulletin d'information ECCN1 (anglais). Il sera éventuellement disponible par le réseau de la Presse Canadienne (PC/NTR) sous le bulletin codé ECCN2.

Les messages d'écocivisme sont groupés par séries hebdomadaires, avec un message distinct pour chaque jour de la semaine. La première année, ils porteront sur l'écocivisme, les changements atmosphériques (réchauffement de la planète et appauvrissement de la couche d'ozone), la conservation de l'eau, la réduction des déchets, ainsi que la protection des espaces et des espèces. Des thèmes saisonniers seront également évoqués. Les messages pour les années suivantes tiendront compte des demandes du marché.

Cette utilisation novatrice du réseau des Services météorologiques d'Environnement Canada constitue une nouvelle façon de sensibiliser le public aux questions environnementales. Elle se veut une réponse aux attentes des Canadiens, qui veulent une information simple, accessible, fondée sur de solides connaissances scientifiques et régulièrement disponible.

Je vous téléphonerai sous peu pour répondre à vos questions sur le Programme des messages d'écocivisme et pour discuter de votre participation possible à cette initiative.

Si vous désirez de plus amples renseignements d'ici là, n'hésitez pas à m'appeler au \_\_\_\_\_.

Veillez agréer, Madame/Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.



## Le Programme des messages d'écocivisme

Faire preuve d'écocivisme, c'est s'engager de sa propre initiative à tout faire pour créer un environnement sûr et sain. Il s'agit d'une philosophie qui compte sur chaque personne, sur les communautés et les différents groupes, et qui reconnaît que chacun de nous peut apprendre à mieux connaître l'environnement et participer à des actions responsables en faveur de cet environnement.

Pour créer une véritable culture de l'écocivisme, il est primordial de sensibiliser le public. Les Canadiens souhaitent une information crédible, cohérente, qui reflète les priorités nationales et locales.

Le Programme des messages d'écocivisme devrait permettre au réseau des services météorologiques du SEA de communiquer directement aux Canadiens des messages crédibles faisant appel à leur écocivisme.

### Le défi

L'Environmental Monitor, étude réalisée en 1991 par l'Environics Research Group, institut privé de sondages d'opinion, montre que les Canadiens sont extrêmement attachés à la protection de leur environnement. La majorité des Canadiens sont effectivement soucieux de préserver l'environnement; régulièrement, ils recyclent (61 %), réduisent la quantité de déchets et les réutilisent (23 %), font du compostage (17 %), évitent les produits toxiques (15 %) et achètent des «produits verts» (13 %). Cependant, les Canadiens ne sont pas très intéressés à en savoir plus sur les problèmes environnementaux ou à faire plus pour l'environnement.

Le même sondage indique que **le manque d'informations ou leur caractère confus ou contradictoire constituent deux obstacles majeurs à une meilleure protection de l'environnement**. Les Canadiens veulent être mieux informés sur l'environnement (39 %); ils veulent que cette information soit facilement accessible (36 %) et qu'elle provienne d'une source crédible.

Une information de meilleure qualité et plus facile d'accès : voilà les objectifs du Programme des messages d'écocivisme.

## Miser sur les partenariats

Le recours au réseau des Services météorologiques d'Environnement Canada afin de transmettre les messages de sensibilisation à l'environnement constitue une formule novatrice. Première initiative du genre pour informer les Canadiens sur l'environnement, le Programme des messages d'écocivisme est à la fois opportun et unique.

Les Canadiens veulent une information crédible et fiable et, selon des études, le public considère Environnement Canada comme une source d'information très sûre. Au cours des quatre dernières années, c'est ce ministère qui, de tous les groupes évalués, a gagné le plus de confiance des consommateurs. Grâce aux partenariats en place, le personnel chargé des services météorologiques et les membres des médias sont particulièrement bien placés pour répondre aux exigences des Canadiens en matière d'information.

En se joignant aux Services météorologiques d'Environnement Canada afin d'offrir ce programme aux Canadiens, les médias pourront :

1. s'associer avec une autorité reconnue en matière d'environnement, qui est perçue comme une source crédible;
2. offrir au public le type d'information qu'il désire : une information simple, accessible, fiable sur le plan scientifique et constamment disponible.

La crédibilité et l'accessibilité de l'information sont les deux principaux éléments qui pousseront les Canadiens à s'informer davantage sur l'environnement et à adopter des comportements plus «écologiques». En participant à la diffusion des messages d'écocivisme d'Environnement Canada, les médias pourront faire leur part pour répondre aux exigences des Canadiens en matière d'information.

## À propos des messages

Les messages d'écocivisme sont regroupés en séries hebdomadaires comprenant un message par jour. Au cours de la première année de mise en place du Programme, le contenu des messages portera essentiellement sur l'écocivisme, les changements climatiques (réchauffement du globe et appauvrissement de l'ozone), la conservation de l'eau, la réduction des déchets et la protection des espaces et des espèces.

Les messages sont très complets et bien structurés, afin de répondre aux critères suivants :

**Exactitude :** Les spécialistes d'Environnement Canada ont révisé les messages afin de garantir leur exactitude et de s'assurer qu'ils sont bien adaptés aux régions.

**Cohérence :** Le Programme des messages d'écocivisme est supervisé par une seule entité (Environnement Canada). Les mêmes messages seront diffusés par divers médias, les bureaux météorologiques et différents partenaires à travers le pays, ce qui en garantira la cohérence.

**Adaptation aux régions :** S'il y a lieu, des informations spécifiques à une région sont fournies dans la documentation accompagnant le message. La capacité d'adapter les messages au contexte local permettra certainement de cibler plus facilement le public et de promouvoir l'utilisation des médias. Pour chaque message, les noms des personnes-ressources en région sont également fournis.

**Facilité de compréhension :** Tous les messages sont destinés au grand public. Ils sont faciles à comprendre, courts et ont un impact considérable sur le public.

**Facilité de diffusion :** Les messages ont été spécialement conçus pour être diffusés par les spécialistes en météorologie et les professionnels des médias.

## Exigences de programmation

Le Programme des messages d'écocivisme a été conçu de manière à répondre le mieux possible aux exigences de programmation des médias. Les messages peuvent être intégrés aux prévisions météorologiques, déjà populaires lors de la diffusion quotidienne de l'information, et les rendre encore plus attrayantes, ou simplement être présentés comme un nouveau produit.

Grâce à cette souplesse d'utilisation, les messages peuvent être présentés par les médias sous n'importe quelle forme, de la chronique météorologique très détaillée à l'encadre du journal local présentant des prévisions pour cinq jours. Tous les médias devraient trouver les messages faciles à présenter, qu'ils soient imprimés ou sur rapport électronique, de portée nationale, régionale ou locale.

Le réseau de diffusion de CP/Broadcast News a accepté de participer activement au Programme. La Presse Canadienne (PC/NTR) et MétéoMédia/The Weather Network se sont également dits intéressés à apporter leur concours.

### EXEMPLE DE MESSAGE D'ÉCOCIVISME :



#### Écocivisme

Le charbon, le pétrole, l'essence et la gaz naturel sont des sources d'énergie qui émettent des gaz à effet de serre. L'économie d'énergie aidera à ralentir le réchauffement du globe. Un message d'écocivisme d'Environnement Canada.

## Remarque:

Les personnel des bureaux météorologiques (Service de l'environnement atmosphérique) peut décider de donner la présente épreuve de logos aux médias qui assurent la promotion du Programme des messages sur l'Écocivisme. Les médias devront utiliser ces logos lorsqu'ils diffuseront des messages sur l'écocivisme.

---

### Unilingue anglais

Recommandé pour des feuilles de renseignements, opuscules ou autres publications de 8,5 po sur 11 po.



Environmental  
Citizenship

---

### Unilingue français

Recommandé pour des feuilles de renseignements, opuscules ou autres publications de 8,5 po sur 11 po.



Écocivisme

---

### Bilingue

#### Anglais en premier

Recommandé pour des opuscules ou toute autre publication de 8,5 po sur 11 po.



Environmental Citizenship  
Écocivisme

---

### Bilingue

#### Français en premier

Recommandé pour des opuscules ou toute autre publication de 8,5 po sur 11 po.



Écocivisme  
Environmental Citizenship

---

### Unilingue anglais

Recommandé pour des opuscules ou toute autre publication de 3,5 po sur 7,5 po.



Environmental  
Citizenship



Environmental  
Citizenship

---

### Unilingue français

Recommandé pour des opuscules ou toute autre publication de 3,5 po sur 7,5 po.



Écocivisme



Écocivisme



## Remarque:

Les personnel des bureaux météorologiques (Service de l'environnement atmosphérique) peut décider de donner la présente épreuve de logos aux médias qui assurent la promotion du Programme des messages sur l'Écocivisme. Les médias devront utiliser ces logos lorsqu'ils diffuseront des messages sur l'écocivisme.

---

### Unilingue anglais

Recommandé pour des feuilles de renseignements, opuscules ou autres publications de 8,5 po sur 11 po.



Environmental  
Citizenship

---

### Unilingue français

Recommandé pour des feuilles de renseignements, opuscules ou autres publications de 8,5 po sur 11 po.



Écocivisme

---

### Bilingue

#### Anglais en premier

Recommandé pour des opuscules ou toute autre publication de 8,5 po sur 11 po.



Environmental Citizenship  
Écocivisme

---

### Bilingue

#### Français en premier

Recommandé pour des opuscules ou toute autre publication de 8,5 po sur 11 po.



Écocivisme  
Environmental Citizenship

---

### Unilingue anglais

Recommandé pour des opuscules ou toute autre publication de 3,5 po sur 7,5 po.



Environmental  
Citizenship



Environmental  
Citizenship

---

### Unilingue français

Recommandé pour des opuscules ou toute autre publication de 3,5 po sur 7,5 po.



Écocivisme



Écocivisme

## Remarque:

Les personnel des bureaux météorologiques (Service de l'environnement atmosphérique) peut décider de donner la présente épreuve de logos aux médias qui assurent la promotion du Programme des messages sur l'Écocivisme. Les médias devront utiliser ces logos lorsqu'ils diffuseront des messages sur l'écocivisme.

---

### Unilingue anglais

Recommandé pour des feuilles de renseignements, opuscules ou autres publications de 8,5 po sur 11 po.



Environmental  
Citizenship

---

### Unilingue français

Recommandé pour des feuilles de renseignements, opuscules ou autres publications de 8,5 po sur 11 po.



Écocivisme

---

### Bilingue

#### Anglais en premier

Recommandé pour des opuscules ou toute autre publication de 8,5 po sur 11 po.



Environmental Citizenship  
Écocivisme

---

### Bilingue

#### Français en premier

Recommandé pour des opuscules ou toute autre publication de 8,5 po sur 11 po.



Écocivisme  
Environmental Citizenship

---

### Unilingue anglais

Recommandé pour des opuscules ou toute autre publication de 3,5 po sur 7,5 po.



Environmental  
Citizenship



Environmental  
Citizenship

---

### Unilingue français

Recommandé pour des opuscules ou toute autre publication de 3,5 po sur 7,5 po.



Écocivisme



Écocivisme